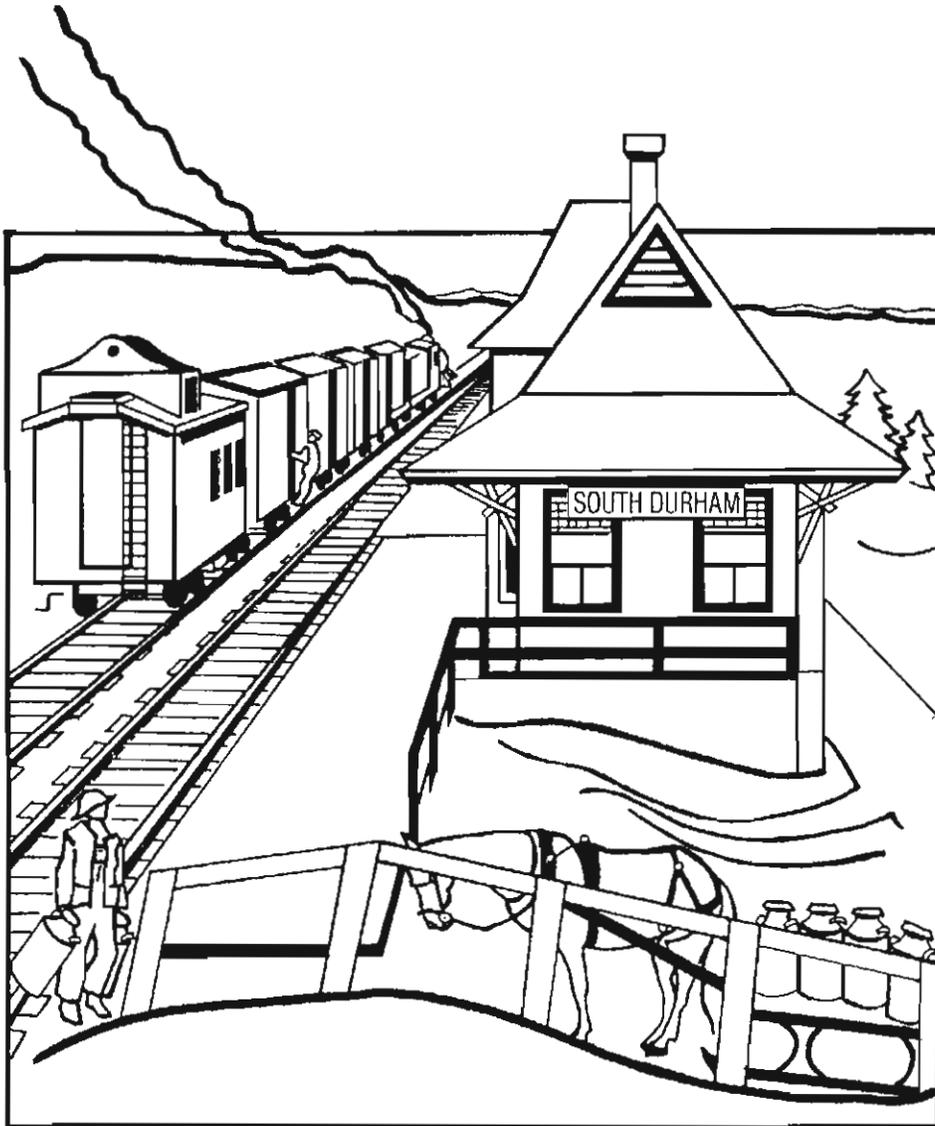


Durham-Sud



Patricia J. Barrowman

1865 - 1990

Description des armoiries

Arbre avec seau - Fabrication de sirop d'érable
Fleur de Lys - La population francophone
Rose, chardon et trèfle d'Irlande - La population anglophone
Hache avec arbre de bois tendre - L'exploitation forestière
Soleil sur fond blanc - Le soleil et la pluie

4 saisons

Printemps - Terre labourée
Été - Vaches au pâturage
Automne - Récolte
Hiver - Neige

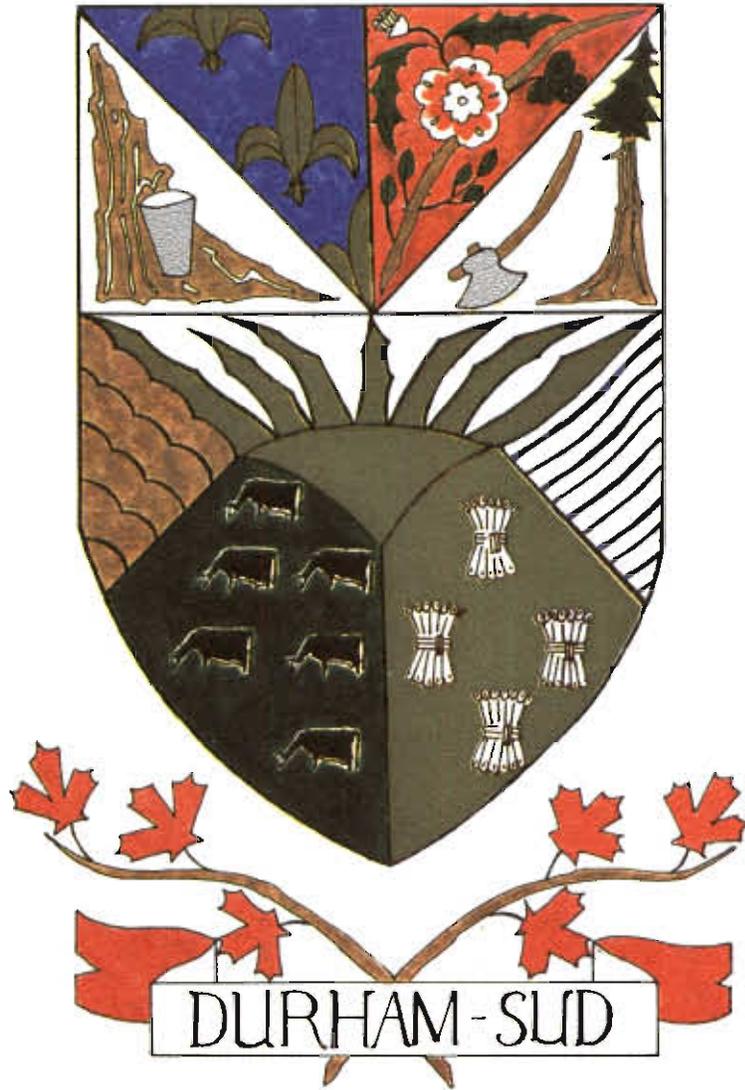
Coat of Arms

Tree with bucket - Maple syrup industry
Fleur de Lys - French population
Rose, thistle, shamrock - English population
Axe and softwood tree - Lumber industry
Sun on white background - sun and rain

4 saisons

Spring - Plowed ground
Summer - Cows on pasture
Autumn - Harvest
Winter - Snow

Patricia J. Barrowman



Message



Cent vingt-cinq ans pour une municipalité est un heureux événement à souligner. Ne serait-ce que pour faire un arrêt dans le temps afin de se souvenir.

Se souvenir des pionniers qui ont ouvert les terres et lancé les premières industries.

Se souvenir de leur courage, de leur solidarité, de leur fierté et de leur foi.

Se souvenir de ces qualités afin qu'elles deviennent pour nous une source d'inspiration.

Ne serait-ce pas le moment privilégié de démontrer notre fierté en s'engageant à développer chez nos jeunes l'esprit d'appartenance qui leur donnera le goût de bâtir là où ils ont pris racines? N'oublions pas que c'est un honneur pour nous et pour eux de garder et d'améliorer le patrimoine dont nous sommes les héritiers.

Ne serait-ce pas un temps de réflexion afin de non seulement continuer l'oeuvre de nos prédécesseurs, mais également d'amorcer des projets pour l'avenir?

Ne serait-ce pas l'occasion de remercier toutes les personnes qui se sont dévouées au sein de la vie religieuse, municipale, scolaire et sociale de Durham-Sud?

En mon nom et au nom de tous les échevins, je souhaite la plus cordiale bienvenue à vous résidants et visiteurs qui prendrez part à nos festivités.

A municipality that is one hundred and twenty-five years old is a happy event that calls for attention.

Let us stop and take time to remember.

To remember the pioneers who cleared the farmlands and began the first industries.

To remember their courage, their fellowship, their pride and their faith.

To remember these values so that, for us, they become a fountain of inspiration.

Could it not be a privileged moment to show our pride by cultivating in the mind of our youngsters the appurtenance which will make them want to remain where their roots are? Let us not forget that it is an honor for us, and them, to keep and improve the patrimony of which we are the heirs.

Could it not be a time to think of not only perpetuating the labor of our ancestors, but also of originating projects for the future?

Could it not also be the opportunity to thank all those dedicated persons who gave themselves in the midst of the religious, municipal, academic and social life of Durham-Sud?

In my name and that of all the aldermen, the most sincere welcome to you, residents and visitors, who will join us in our festivities.

Clément Héroux
Maire - Mayor

Message



M. le curé Léo-Paul Baril et Mgr Saint-Gelais, Évêque de Nicolet

Je suis heureux de me joindre à tous les citoyens et citoyennes de Durham-Sud pour célébrer le 125^e anniversaire de leur municipalité.

Cet événement nous permet de prendre contact avec nos origines et de réaliser que nous marchons dans les pas de pionniers qui ont cru en ce coin de pays au point de l'adopter. Puis ils l'ont aménagé et transformé pour y puiser ressources et forces de vie.

Au fil des ans, les paysages, les ressources et les sols variés, de même que la présence du chemin de fer, ont bien servi l'esprit d'initiative des ancêtres. On retrouve aussi cette diversité au niveau ethnique, culturel et religieux.

Depuis longtemps, les résidents de Durham-Sud ont appris à vivre avec ces différences et ils ont donné à leur municipalité un esprit d'accueil, de tolérance et de respect des personnes tout à fait particulier.

Je souhaite que nous sachions tirer profit des leçons du passé et que le souvenir de la ténacité et de l'ouverture des anciens entretienne notre foi en l'avenir.

I am happy to join with all of the people of South Durham to celebrate the 125th Anniversary of our Municipality.

This event gives us the opportunity to return to our origins and to remind us of the fact that we are walking in the footsteps of pioneers who cherished this part of the country and made it their own. Then, they transformed it receiving inspiration and sustenance.

Throughout its history, the land, the natural resources, the diversified soil and, yes, the railroad, all served very well the spirit of enterprise of these early settlers. Not coincidentally, we also find this ethnic, cultural and religious diversity.

The people of South Durham have learned long ago to live harmoniously with these differences and have blessed this Municipality with a very special spirit of acceptance, tolerance and respect of others.

I hope that we can profit from the lessons of the past and that the memory of endurance and openness of the founders will sustain our faith in the future.

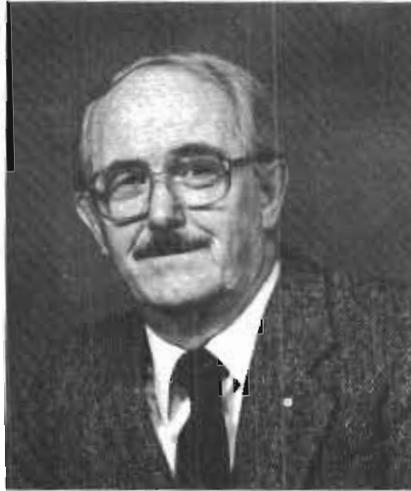
Léo-Paul Baril, c. s. j.

Léo-Paul Baril, curé
Paroisse catholique Saint-Fulgence

1865 - 1990

1865 - 1975

Message



Il y a quelques années, j'ai lu une lettre écrite par un pasteur de South Durham, le révérend Harold Bursey, dans laquelle il s'exprime ainsi: «South Durham est un village tranquille et calme où les deux cultures sont amicales, industrielles et prêtes à coopérer, dont la force de caractère et la bonne volonté surpassent ce que la terre accorde à la plupart des mortels».

Dans ce joli village enchanteur, remarquable et particulier par sa simplicité naturelle, il écrit: «À l'époque de Noël, la fumée monte tout droit, la neige tombe tout doucement et les enfants regardent au loin afin d'entendre le son des grelots des traîneaux; ils brillent pendant qu'ils écoutent dans un monde rempli d'harmonie, de beauté et de compréhension. Les gens de South Durham ont été remplis de ce monde d'harmonie depuis les rangs jusqu'aux maisons modestes du village».

Au moment des célébrations de votre 125e anniversaire, vous n'entendrez probablement pas les grelots des traîneaux et, vous ne verrez pas les enfants qui les écoutent, mais vous les voyez toujours serpentant pour aller à l'église ou se faire conduire à l'église; on peut toujours voir les fidèles, comme Israël jadis, se rendant à des rencontres hebdomadaires ou se préparant pour une activité spéciale afin de remplir le coffre du trésorier. Oui, un monde bien différent mais toujours teinté et rempli d'échecs, de solitude et des tentations d'une société moderne.

Continuez de l'avant South Durham, tenez haut le flambeau de l'harmonie et de la conformité, de l'unité et de la relation, le monde ne peut nous enlever tout cela. Si nous pouvions apprendre à laisser l'avenir inconnu dans les mains du Maître, il nous conférerait la force nécessaire pour continuer et il nous indiquerait la route à suivre. Que vos célébrations soient imprégnées de cet esprit; recevez ma bénédiction pour demain.

A few years ago, I read a letter written by a pastor of South Durham, Rev. Harold Bursey, and he puts it this way «South Durham is a quiet and peaceful village where both cultures are friendly, industrious and cooperative, with more capacity for character and goodwill, than earth bestows on most mortals».

In this attractive and enchanting village, conspicuous and special because of its distinct simplicity he wrote, «During Christmas the smoke points upward, the snow falls softly and lean and children look in the distance for the sound of sleigh bells; which glisten as they listen, in a world filled with harmony, beauty and understanding that infuses South Durham from the different ranges to the ordinary modest homes».

As you celebrate your 125th Anniversary you may not hear sleigh bells or children listening, but you still see them winding their way to church, or being driven to church; you still can see the faithful, the remnant of Israel attending weekly meetings, or preparing for some social event, to place in the empty treasurer's coffer. Yes, in a different world but still tinted and imbued with failures, loneliness and the temptations of a modern society.

Carry on South Durham, hold high the torch of harmony and conformity, unity and rapport, these things the world cannot take from us. If we would learn to leave the unknown future in the Master's hands, he would bequeath us and give us the strength and guidance to carry on. May your celebrations be tuned to that accord, my blessing for your tomorrow.

Watson Glover

Rev. Watson Glover
United Church South Durham

Durham-Sud

South Durham

Message



À la population de South Durham,
Chers amis,

En tant que pasteur de la paroisse de Saint-François d'Assises qui englobe la région de Danville à Drummondville et inclut South Durham, permettez-moi, au nom des Anglicans, de souhaiter à chacun d'entre vous un 125e anniversaire très spécial et béni.

L'Église Anglicane St. James se penche sur le village et ce, depuis 1890. Elle est située sur une colline et surveille silencieusement comme le font la plupart des églises. L'on se demande ce qu'elle a vu... Je suis convaincu qu'elle a été témoin d'un bon nombre de tourbillons d'activités, de nombreux chagrins et aussi de l'amour réel qui règne à South Durham. L'Église dans son ensemble, se veut être un refuge pour la communauté lorsque les activités et les chagrins deviennent trop pénibles. C'est là que l'amour sera fortifié et que l'on obtiendra la force nécessaire pour faire face à la vie et ses problèmes.

Pour le village et pour toutes les congrégations qui forment South Durham, que cette année soit faite de joies et d'heureux souvenirs et qu'elle incite la communauté à se rapprocher afin de stimuler l'amour qui y règne déjà. Que Dieu bénisse chacun et chacune d'entre vous.

*To the People of South Durham,
Dear Friends:*

As Rector of the Greater Parish of St. Francis of Assisi which covers the area from Danville to Drummondville, and includes South Durham, let me, on behalf of the Anglicans there, wish one and all a very special and Blessed 125th Anniversary. St. James Anglican Church looks down on the rest of the village, and has done so since the 1890's. It is situated on the hill and quietly watches, as most Church Buildings do... One would wonder what it has seen... I'm sure it has seen a lot of hustle and bustle, as well as much heartache and the ever-present love which is so present in South Durham. The Church, and the Churches as a whole are meant to be the refuge for the community when hustle, bustle, and heartache become too much. It is there where love is fortified, and strength is given to meet the task of living.

In all the village, and in each congregation which makes up South Durham, may this year be one of enjoyment, fond remembrance, and one which will draw the community as a whole closer together to foster the love already present. May God richly Bless you, one and all!

Sincerely yours,

A handwritten signature in cursive script that reads "Glenn C. Coates". The ink is dark and the signature is fluid and personal.

Glenn C. Coates,
Anglican Priest

1865 - 1990

1865 - 1975

Message



Vers le milieu du XIXe siècle, les premiers colons sont arrivés; plus précisément, c'est en 1865 qu'ils ont formé la Municipalité de South Durham. Dès le début, la population anglophone et francophone avait un but commun: la construction du chemin de fer qui deviendrait l'âme de leur communauté.

À mesure que l'agriculture se développait, la ville a connu une croissance économique naturelle et, par le fait même, la nécessité d'y accueillir des marchands, des industriels et des professionnels.

À l'occasion du 125e anniversaire de la municipalité, nous devons revenir sur le passé pour nous rendre compte des années de travail et de dévouement qui ont contribué à former cette riche culture bilingue que nous partageons.

Cette célébration n'est qu'un simple symbole de l'esprit qui brûle en notre peuple. Lorsque la communauté rendra hommage aux ancêtres dans un autre 125 ans, nous serons inclus parmi ceux-ci grâce à l'enthousiasme et à l'appui dont nous sommes quotidiennement les témoins.

The mid 1800's saw the arrival of our first settlers who were responsible for the formation of the Municipality of South Durham, in 1865. From the beginning, the English and French population was driven by a common goal, the construction of the railroad which became the heart and soul of their community.

As agriculture developed, as well, the town saw a natural economic growth with the need for merchants, industrialists and professionals.

On the 125th anniversary of the municipality, we look back and have to appreciate the years of labour and dedication that went into building the rich bilingual culture we share.

This celebration is a mere symbol of the spirit which burns in our people. With the enthusiasm and support we encounter from day to day, in another 125 years we will be included in the ancestors to which the community will be paying homage.



Norman Carson
Président du comité du 125e

Vie municipale Municipal Life



Rue Principale / Main Street – Circa 1910

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

1802	Premiers octrois de terres dans le Canton de Durham
1829	Formation du comté de Drummond
1830	Ouverture du Bureau d'enregistrement Drummond
1847	Fondation Municipalité Comté de Drummond
1851	Arrivée du chemin de fer St. Lawrence and Atlantic dans Durham
1853	Formation compagnie de chemin de fer Grand Tronc
1854	Ouverture bureau de poste South Durham
1855	Fondation Municipalité du Canton de Durham
1862	Construction Église Méthodiste (Unie)
1862	Fondation de la paroisse Saint-Pierre-de-L'Avenir
1862	Construction chapelle catholique à Durham-Sud
1863	Fondation de la paroisse Saint-Fulgence de Durham
1865	Fondation de la Municipalité de Durham-Sud
1867	Construction du premier Hôtel de Ville
1871	Ouverture du bureau de poste de Danby
1872	Construction de l'église catholique
1872	Construction de l'Église Anglicane St. James
1875	Ouverture du bureau de poste de Lisgar
1887	Grave incendie à Danby
1888	Fondation de la paroisse de Sainte-Christine
1894	Fondation de la municipalité de Sainte-Christine
1895	Nouveau cadastre pour le Canton de Durham
1896	Arrivée du téléphone à Durham-Sud
1899	Ouverture de la Crèmerie de South Durham
1912	Ouverture de l'école des Soeurs de L'Assomption
1914	Ouverture succursale de la Banque d'Hochelaga
1915	Premières mentions des automobiles dans Durham-Sud
1918	Formation de la Municipalité du Village de Durham-Sud
1922	Fondation de la paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc de Lefebvre
1922	Fondation de la Municipalité de Lefebvre
1924	Arrivée de l'électricité au Village de Durham-Sud
1939	Fin des écoles de rangs anglophones Début du transport des élèves anglophones
1941	Incendie du premier Hôtel de Ville (Salle publique)
1945	Déblaiement des chemins d'hiver
1945	Construction de l'aqueduc municipal
1948-49	Électrification rurale
1948	Fondation de la Caisse Populaire de Durham-Sud
1953	Début du transport des élèves francophones
1953	Construction de l'école Notre-Dame
1958	Fermeture de la dernière école anglaise
1958	Fermeture des écoles de rangs francophones
1964	Ouverture du nouveau bureau de poste de South Durham
1967	Construction nouvelle caserne des pompiers
1970	Déménagement de la gare de South Durham
1974	Acquisition du deuxième Hôtel de Ville
1975	Fusion des deux municipalités de Durham-Sud (Village et campagne)

CHRONOLOGICAL TABLE

1802	First land grants in Durham Township
1829	Formation of Drummond County
1830	Opening of Drummond Registry Office
1847	Formation of Municipality of Drummond County
1851	St. Lawrence and Atlantic RR operating in Durham
1853	Formation of the Grand Trunk Railway
1854	Opening of the South Durham Post Office
1855	Formation of the Municipality of the Township of Durham
1862	Construction of the Methodist Church (United)
1862	Foundation of the Saint-Pierre-de-L'Avenir Parish
1862	Construction of the Catholic Chapel
1863	Foundation of the St. Fulgence Catholic Parish
1865	Foundation of the Municipality of South Durham
1867	Construction of the first Town Hall
1871	Opening of the Danby Post Office
1872	Construction of the St. James Anglican Church
1875	Opening of the Lisgar Post Office
1887	Conflagration in Danby
1888	Foundation of the Sainte-Christine Catholic Parish
1894	Formation of the Municipality of Sainte-Christine
1895	New cadastre for the Township of Durham
1896	Telephone in South Durham
1899	Opening of the Crèmerie de South Durham
1912	Opening of the «Soeurs de L'Assomption» school
1914	Bank of Hochelaga branch office in South Durham
1915	First mention of automobiles in South Durham
1918	Municipality of the Village of South Durham
1922	Foundation of the Parish of Sainte-Jeanne-d'Arc
1922	Foundation of the Municipality of Lefebvre
1924	Electricity in the Village of South Durham
1939	End of English rural schools Busing of pupils to Consolidated School
1941	Destruction by fire of the first Town Hall
1945	Snow plowing of roads
1945	Construction of the aqueduct in the village
1948-49	Rural electrification
1948	Foundation of the Caisse Populaire of South Durham
1953	Beginning of busing for the French School children
1953	Construction of the Notre-Dame School
1958	Closing of the Consolidated School
1958	The end of the Rural French Schools
1964	Opening of the new Post Office building
1967	Construction of the new brick fire station
1970	Moving of the South Durham Railway Station
1974	Acquisition of the second Town Hall
1975	Municipal Merger (Town and Country)

LES ORIGINES DE NOTRE HISTOIRE LOCALE

C'est en février 1792 que le gouvernement britannique initiait les procédures afin de permettre la colonisation des Cantons de l'Est. Auparavant, aucun colon français ou anglais n'avait eu le droit de s'établir dans ce territoire. Seuls les Amérindiens y circulaient à pieds sur quelques sentiers, ou en canot sur les rivières, pour effectuer leurs migrations entre les abords du fleuve Saint-Laurent et les états américains.

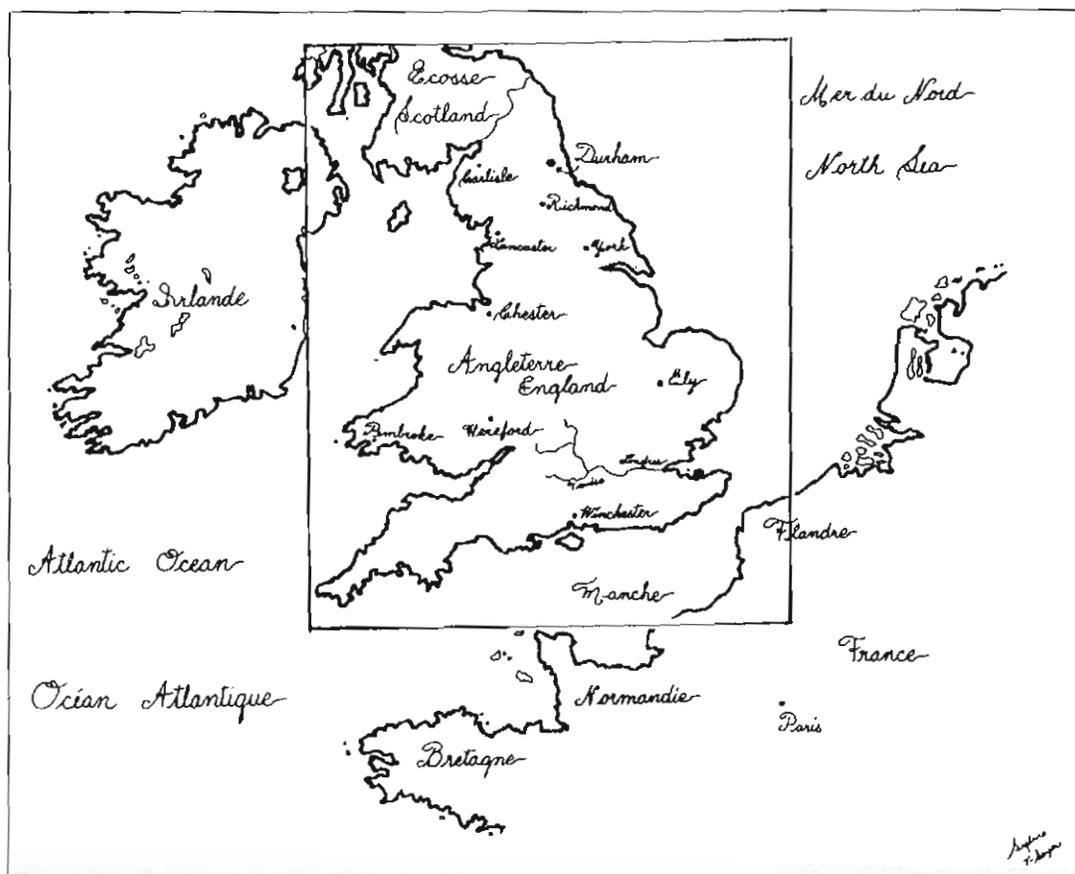
Notre municipalité occupe une partie d'un canton de l'est, en l'occurrence la partie sud. Le gouvernement décida d'appeler ce canton Durham dès mai 1792. Pour la plupart, les noms choisis pour désigner les différents cantons étaient empruntés à la carte géographique de l'Angleterre. Durham est un nom qui remonte au Moyen Âge dans ce pays puisqu'une ville et un comté situés tout à fait au nord, portent cette appellation depuis près de 1000 ans. John Lambton, illustre parlementaire britannique issu de cette région fut nommé premier Lord Durham en 1832. Le nom du canton ayant été attribué 40 ans plus tôt, il ne peut donc y avoir de relation entre l'auteur du célèbre rapport Durham et le nom de notre canton.

ORIGINS OF OUR LOCAL HISTORY

It was in February 1792, that the British government initiated procedures to allow the settling of the Eastern Townships. Previously nobody French or British was allowed to settle on these lands. The Indians were the only ones coming and going on paths and rivers on their migrations from the shores of the St. Lawrence to New England.

Our municipality occupies the southern part of one Eastern Township. Durham was the name given to this township by the government in May, 1792. The names chosen for most of the townships were borrowed from the map of Great Britain. In the northeastern part of England, Durham is the name of a city and a township going back a thousand years, to the middle ages.

John Lambton, a British parliamentarian from that area, was called to the peerage in 1832 first Earl of Durham. The name of our township being already given forty years earlier, there can be no relation between the author of the famous Durham Report and our township.



Origine du nom Durham
Origin of the name Durham

1865 - 1990

1865 - 1975

Le canton mesure 9 milles de front sur la rivière Saint-François et 12 milles de profondeur dans les terres. Ces 12 milles sont en réalité 12 rangées de 28 lots. La numérotation des lots 1 à 28 du premier plan cadastral (1802-1895), s'effectuait d'est en ouest dans chaque rang. Les premiers propriétaires de lots reçurent leurs titres du gouvernement en 1802.

La partie nord du canton, bordant la rivière, fut la première à connaître la hache et la houe du défricheur. Ces terres étaient couvertes d'immenses forêts difficiles à pénétrer et le seul véritable moyen de communication était la rivière; aucun chemin ne sillonnait ce vaste domaine.

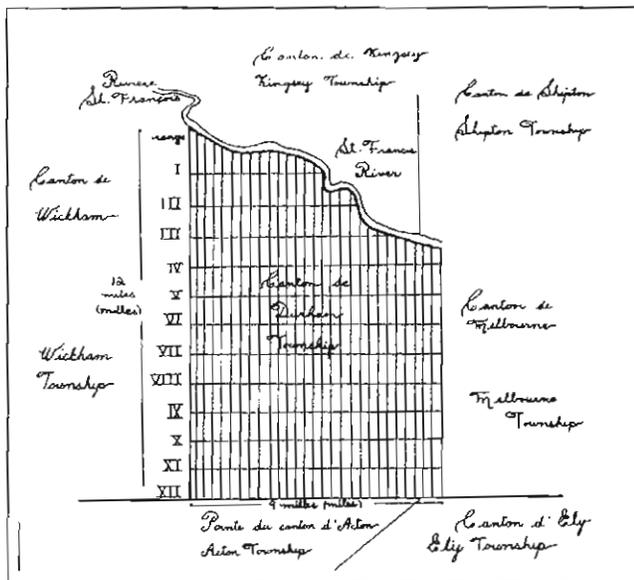
Comme dans bien des cantons, les débuts de colonisation furent très lents. Mais en moins de 50 ans, le territoire qu'occupe Durham-Sud devint grouillant d'activités grâce surtout à la construction d'un chemin de fer.

En 1855, le gouvernement érige en municipalité tout le territoire occupé par le canton de Durham. Sept ans plus tard, en 1862, une partie de cette municipalité est amputée pour former, avec une partie de Wickham, une nouvelle municipalité: l'Avenir.

Puis en 1865, Durham-Sud voit le jour en se détachant elle aussi de la municipalité du canton de Durham, s'annexant du même coup une partie de Saint-André d'Acton appelée Pointe d'Acton.

The township borders the St. Francis river for 9 miles and stretches inland for 12 miles: these 12 miles being 12 ranges of 28 lots. The first petitioners received deeds to their lots from the government in 1802.

The northern part of the township bordering the river was first to meet the ax and hoe of the homesteaders.



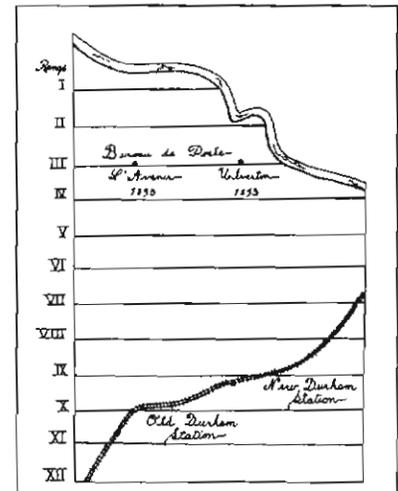
Premier cadastre du Canton de Durham - 1802-1895
Durham Township first cadastral map

Dense forests of uneasy access made the river the sole means of communication; no road would go through the area for awhile.

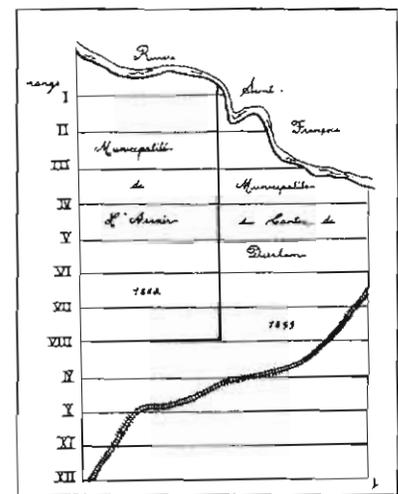
In spite of a slow settling start, as in most of the townships, less than fifty years later, the territory of South Durham was bustling with activity due in large part to the construction of a railway.

In 1855, the government erected the whole township of Durham as a municipal entity. Seven years later, in 1862, a section of that municipality was severed and with a section of the adjoining township of Wickham formed the municipality of L'Avenir.

Soon after, in 1865, South Durham was founded by separating itself from the municipality of the township of Durham and by adjoining to itself a part of Saint-André d'Acton called the Point of Acton.



Municipalité du Canton de Durham 1855
Municipality of the Township of Durham



Municipalité de L'Avenir 1862
Municipality of L'Avenir

Durham-Sud

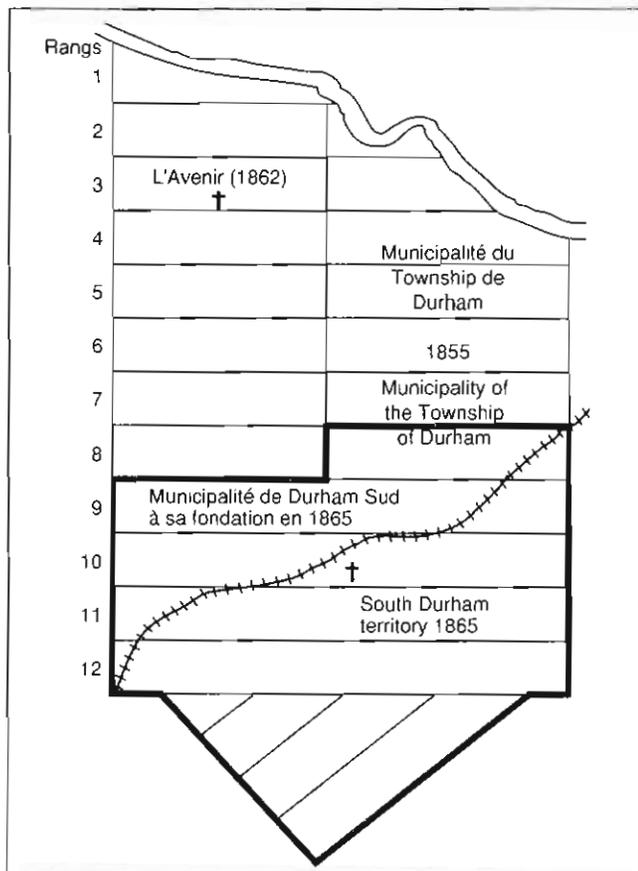
South Durham

AVÈNEMENT DE DURHAM-SUD

Pour former leur municipalité, les habitants ont dû suivre la procédure normale de l'époque. Le Canada fonctionnait depuis 1840 selon la constitution de l'Acte d'Union. Il n'y avait pas de gouvernement provincial. Les citoyens ont donc envoyé leur requête à Ottawa. Le gouvernement accepta cette demande et passa une loi le 30 juin 1864: «Acte pour ériger certaines nouvelles municipalités dans le comté de Drummond sous les noms de Chutes de Kingsey et Durham-Sud».

L'article 3 de la loi déclarait: «Depuis et après le premier jour du mois de janvier mil huit cent soixante-et-cinq, la paroisse de Saint-Fulgence de Durham, excepté la partie du 8e rang du Township de Durham qui est contenue dans la dite paroisse, sera séparée des municipalités de Durham et de Saint-André d'Acton, et érigée en une municipalité séparée, et ses habitants formeront une corporation ou corps politique sous le nom de la corporation de la Municipalité de Durham-Sud, pour toutes fins municipales.»

L'article 8 de cette loi stipulait que «la première élection des conseillers aura lieu le 1er lundi du mois de janvier 1865 à une assemblée des électeurs municipaux». C'était l'époque du vote à main levée, le scrutin secret devait attendre encore quelques années.



INCEPTION OF SOUTH DURHAM

In order to form a municipality, the inhabitants had to follow the procedures of the time. Before Confederation, there was no provincial government so the population sent a petition to Ottawa. The Canadian Government was in favor and so passed a law on June 30, 1864: «An act to erect certain new municipalities in the county of Drummond under the names Kingsey Falls and South Durham».

Article 3 states: "From and after the first day of the month of January one thousand eight hundred and sixty-five, the parish of Saint-Fulgence de Durham, except that part of the eighth range of the Township of Durham which is included in the said parish, shall be detached from the municipalities of Durham and Saint-André d'Acton and erected into a separate municipality, and the inhabitants thereof shall constitute a body politic and corporate, under the name of the "Corporation of the Municipality of South Durham, for all municipal purposes."

Article 8 of that law specified that the first election of councillors be held the first Monday of the month of January 1865 at a meeting of municipal electors. Electors raised their hands to vote, secret ballot would wait a few more years.

MUNICIPAL LIFE

Monday, January the 2nd 1865, seven councillors were elected: Fulgence Préfontaine, general merchant, village resident; George Blake, farmer of Danby; John Church, farmer; Charles Church, bark trader, village resident; Jean-Baptiste Gaucher, farmer, Point of Acton; James Duffy, farmer of the 12th range of Danby; Alexander Montgomery, farmer, 9th range and Ployart Route.

According to the municipal code of 1860 and up to 1917, the mayor was chosen among the councillors, by the councillors and nominated for a yearly term, at the first meeting following the annual election of councillors whose terms were up. The elected person for the office of mayor had prerequisites to fill the job. No one could be chosen if he could not read or write and if a chosen councillor with the right qualifications did not accept, he was liable for a \$30 fine.

For the first years, 1865 to 1867, Fulgence Préfontaine was elected mayor of South Durham. He was after that, elected councillor a number of times and was hired by

Durham-Sud 1865
South Durham 1865

1865 - 1990

1865 - 1975

VIE MUNICIPALE

Le lundi 2 janvier 1865, sept conseillers sont élus: Fulgence Préfontaine, résidant et marchand général au Village de Durham-Sud; George Blake, fermier de Danby; John Church, fermier; Charles Church, commerçant d'écorce du Village de Durham-Sud; Jean-Baptiste Gauthier, fermier à la Pointe d'Acton; James Duffy, fermier de Danby et Alexander Montgomery.

Selon le code municipal de l'époque, et ce jusqu'en 1917, le terme du maire était d'un an et sa nomination se faisait non par les électeurs mais par les conseillers seulement. Ainsi à chaque année, à la première réunion du conseil municipal suivant les élections de janvier, les membres devaient choisir parmi eux le maire de la municipalité. La personne choisie devait avoir les qualités requises. Nul ne peut être maire, s'il ne sait lire ou écrire. Si un conseiller ayant les qualités requises refusait cette fonction, il était passible d'une amende de 30\$.

Les trois premières années de la Municipalité de Durham-Sud, soient 1865, 66, 67, Fulgence Préfontaine fut nommé maire. Il a par la suite été élu conseiller à plusieurs reprises. Il a été engagé par la municipalité à différents postes tels: vérificateur, évaluateur, directeur du bureau de santé. Jusqu'à son décès en 1917, il s'est toujours occupé des affaires municipales.

LE PREMIER SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

Dès la première réunion du conseil en janvier 1865, Francis Quinn fut choisi pour remplir le poste de secrétaire-trésorier, au salaire de 50 dollars pour l'année.

C'est un poste important. Celui qui l'occupe est responsable des archives et des deniers de la municipalité. Le budget se chiffre à environ 900\$ annuellement. Afin de prouver son intégrité envers la municipalité, il doit fournir des garanties et même avoir une ou deux personnes-cautions. Cela permettait en cas d'erreur, de fraude ou de vol de la part du secrétaire, de récupérer au moins une partie des torts. La municipalité s'est prévaluée de ces dispositions dans le cas du secrétaire J. C. Armstrong en 1889.

LIEU DES RÉUNIONS DU CONSEIL DE 1865 À 1867

Le conseil municipal s'est surtout réuni à la maison d'école anglaise numéro 15 au village de Durham-Sud et quelquefois, à la maison d'école anglaise numéro 3 de Danby. Ces réunions débutaient généralement à 10 heures du matin avec ajournement le midi et reprise l'après-midi. Cela permettait d'économiser l'huile à lampe et le nettoyage des globes sans compter qu'aucun éclairage extérieur n'existait et que les conseillers devaient parcourir plusieurs milles en voiture à chevaux ou carriole pour assister aux réunions.

Lorsqu'une réunion spéciale devait avoir lieu, le téléphone n'existait pas encore et la livraison du courrier à

the municipality for different offices, such as: auditor, valuator, president of the South Durham Board of Health. Right up to his passing away in 1917, he was always active in municipal affairs.

THE SECRETARY-TREASURER

Right at the first meeting of the town council in January 1865, Francis Quinn was chosen for the office of secretary-treasurer at a salary of fifty dollars for the year. It was an important job, the holder was responsible for the papers and the money of the municipality. The budget hovered around \$900 annually. The secretary-treasurer must be bonded by one or two persons who will guarantee the claims of mistake, fraud or theft of the secretary, or at least part of the wrong done.

In 1911, L.A.S. Plamondon was hired as secretary-treasurer at a salary of \$200 a year. He had to furnish all stationery, stamps, and the municipality furnished record books if needed.

COUNCIL MEETING LOCATIONS FROM 1865 TO 1867

The first by-law enacted in January 1865 stipulated that the meetings would be held at station schoolhouse number 15 which was located in the village on top of the hill opposite, but to the left of the Anglican Church. The time of meetings were set at 10 am in order to benefit from daylight for travelling. Most of the councillors had to come and go in buggy or sleigh many miles in order to attend the council sessions, so it was better to have them in the early part of the day. The council would adjourn at noon and reconvene after lunch. In this century, the meetings were at 10 am from December to April, and from May to November at 8 pm.

On a few occasions, the meetings were held in station schoolhouse number 3 in Danby.

For a special meeting, the telephone not being in existence yet, and mail box delivery not being instituted before the early 1900's, the secretary-treasurer had to journey through just about the four corners of the municipality to reach the councillors. He was paid \$3.00 extra for that.

The midday adjournments of the sessions were occasions for the councillors to sometimes have lunch together. In December 1916, the town received a bill from Louis Breton, hotel keeper, who had served a total of 94 meals to the councillors for a total of \$37.60. It was resolved at the next meeting to offer a settlement of \$35.00.

THE FIRST TOWN HALL

On April first 1867, the council resolved to ask for bids for the construction of a town hall. They had 25 copies of this demand printed by the newspaper «Richmond Guardian». A few days after that publication, the contract

domicile devant attendre le début du siècle, le secrétaire-trésorier devait parcourir à peu près tous les chemins pour en avertir les conseillers. Il recevait trois dollars pour cela!

PREMIER HÔTEL DE VILLE

Le 1er avril 1867 le conseil, par une résolution, demande des soumissions pour la construction d'un Hôtel de Ville. On fit imprimer 25 copies de cette demande à l'imprimerie du journal «Richmond Guardian». Quelques jours plus tard, le contrat est accordé à William Church de Durham-Sud pour un total de 561,50\$. L'édifice en brique fut construit entre la maison d'école no 15 et le «Temperance Hall» sur un site offert gratuitement par M. Asa Leighton qui était chef de gare et maître de poste. À cet endroit, nous retrouvons aujourd'hui la meunerie Moulée Vallée Feed, en face de l'église Anglicane.

À la dernière réunion du conseil, en décembre 1867, il est décidé d'autoriser les groupes religieux, les mouvements bénévoles, éducatifs et scientifiques à utiliser l'Hôtel de Ville pour leurs fins. La justice pourra également utiliser ces lieux pour tenir les audiences des tribunaux.

M. Joseph Mairs, de Mairs et Tait, commerçants d'Ulverton et Richmond, pourra utiliser ce lieu lui aussi pour des encans. On lui chargera 3 dollars par jour de vente. Toutefois, M. Mairs sera responsable de tout dommage à l'édifice et à son contenu.

LA VOIRIE

La voirie a été pendant longtemps la principale préoccupation de Durham-Sud. Les chemins étaient l'unique moyen de communication. La loi municipale du Bas-Canada de 1860 donnait l'autorité à la municipalité pour ouvrir, entretenir, améliorer et fermer les chemins. Plusieurs des chemins que nous avons aujourd'hui ici existaient en 1865, mais avaient un aspect et des noms différents. Ils étaient étroits, 12 pieds, peu élevés, certains en pleine forêt ou marécage. Si les citoyens désiraient un nouveau chemin chez eux ou voulaient qu'un sentier devienne un chemin reconnu, ils demandaient au conseil de faire rédiger un procès-verbal pour délimiter exactement son passage et déterminer les responsabilités des citoyens envers ce chemin.

Cette étape franchie, le conseil ordonnait des travaux d'abattage d'arbres, d'essouchage, de gravelage, de fabrication de ponceau (calvette) en bois, creusage de fossés pour l'égouttement; tous ces travaux devaient être répartis entre les citoyens résidents de l'arrondissement de ce chemin. Tous ces travaux étaient exécutés avec les moyens de l'époque: les hommes, leurs outils, leurs chevaux ou leurs boeufs. Les hommes effectuaient des journées de 10 heures au salaire d'un dollar pour un homme, et 1,50\$ pour un homme et son attelage de boeufs ou de chevaux! Cela s'appliquait en réduction de leur compte de taxes foncières.

Vingt ans furent nécessaires, soit de 1865 à 1885, pour

was awarded to William Church of South Durham for the sum of \$561.50. The brick building was erected between station schoolhouse number 15 and the Temperance Hall. The land was given by Mr. Asa Leighton. Mr. Leighton was born in Maine, U.S.A. in 1819. He came to Canada in 1839 and settled in Durham. He owned land that covered about half of the village and gave land to churches and to the municipality.

The first town hall was so located on top of the hill in front of the St. James Anglican Church.

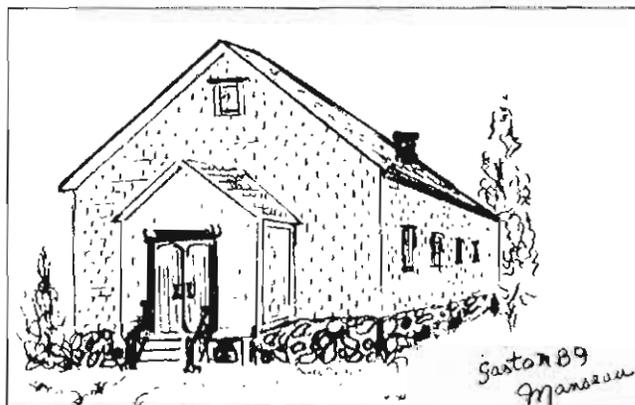
At the December 1867 council meeting, it was resolved that authorization will be given to religious denominations, goodwill movements and other educational and scientific organizations to use the premises of the hall for their purposes. The Justice Department will also use the place to hold trials and hearings.

Mr. Joseph Mairs of Mairs and Tait, merchants from Ulverton and Richmond, will also be allowed to use the Town Hall for auctions. He will be charged \$3 per day of sale. Also, Mr. Mairs is liable for all damages to the building and its contents.

ROADS

Roads were for a very long time the only preoccupation of South Durham, as they were the only means of communication. The municipal law of Lower Canada dating 1860, gave full authority to the towns to open, maintain, repair and close local roads. Many of the roads that we have now existed in 1865 but had a completely different aspect and sometimes a different name. They were narrow, 12 feet wide, very low, some right in the woods or marshes. Residents wanting a new road or that a path become a legal road, asked the council to delegate the road superintendent or secretary-treasurer to write the official report to describe the course and to determine how the surrounding citizens would be responsible for that road.

The next step would let the council order trees to be cut,



Premier Hôtel de Ville 1867-1941
First Town Hall

1865 - 1990

1865 - 1975

établir l'ensemble des chemins tels que nous en connaissons le plan aujourd'hui. Certains des premiers chemins ou bouts de chemin ont été abandonnés et ont disparu sous le couvert de la nature.

Des chemins portant les noms de «Byers Road», «Lisgar Road», «Noble Road», «Bowering Road» et «Swamp Walker Route» ont été rayés de la carte routière de Durham-Sud au fur et à mesure que des chemins plus pratiques s'offraient aux citoyens. D'autres chemins ont été amputés de certains tronçons, tels la «Center Route» (rue Principale), «Ployart Route» et «Proulx Route» (chemin McGivney). Les noms des chemins ont changé suivant les différentes générations et familles qui se sont installées sur les rangs de la municipalité.

Municipality of Township of South Durham.

3rd April 1886

To the Corporation of the TOWNSHIP of SOUTH DURHAM,

To Assessment on your property in this Municipality for 1886 and for which all names and occupancies are tabled.

ASSESSOR'S PROPERTY	EVALUATION	TAXES	Special	Other	TOTAL
Lot 12, R. 2, 50 acres	300	.90	.30	.90	2.10
Proportion of breaking Dufréne route .66					
Re-formation of public track of culverts on Dufréne route .54					
Reparation of public track of culverts on Dufréne route .75					
\$4.15					

J.C. Armstrong, Secretary-Treasurer

Compte de taxes foncières 1886
Municipal tax bill

COMPTÉ DE TAXES FONCIÈRES

MUNICIPALITÉ DE DURHAM-SUD

propriétaire: Edmund Simon Adrien date: 3 avril 1886

Impôt sur votre propriété dans la municipalité pour l'an 1886, pour lequel tous les propriétaires sont passibles.

Description de la propriété	évaluation	taxe régulière .30¢ du \$100.00	taxe spéciale .10¢ du \$100.00	taxe de chemin de fer .30¢ du \$100.	TOTAL
lot 12, rang 2, 50 acres	\$300.00	.90¢	.30¢	.90¢	\$2.10

répartition pour l'entretien des chemins:

a) chemins d'hiver: battage route O. Dufréne	.66¢
battage chemin du 1er rang Pointe d'Action	.54¢
b) part de réparations des ponts et ponceaux sur la route Dufréne, selon les comptes des inspecteurs Dufréne et Miller	.75¢

total pour l'année \$4.15

J.C. Armstrong, secrétaire-trésorier

à défaut de paiement, vous serez poursuivi.
frais de signification de ce compte: .25¢

Explication du compte de taxes foncières 1886
Explanation of the municipal tax bill

stumps to be removed, gravel to be transported, wooden culverts to be built, ditches to be dug; all these jobs divided among the people living in the surroundings of that road. The work was done with the means of the time: men, hand tools, picks, shovels, horses or oxen, and sweat. Men worked 10 hours a day for one dollar not counting breaks and periods of waiting or lunch; a man with a team of horses or a yoke of oxen was worth \$1.50 a day. In 1903, the salary for a man and his tools was raised to \$1.25 per day, and for a man and his draft animals to \$2.50! The amounts would first go toward the reduction of their tax assessments.

Twenty years were needed, from 1865 to 1885, to establish the road system as it is today in South Durham. Some of those early roads or parts of roads were abandoned and have disappeared under the cover of nature.

Roads bearing names like: Byers Road, Lisgar Road, Noble Road and Swamp Walker Route have been erased from the local map as better or more practical roads were offered to the citizens.

Other roads such as the Center Route (rue Principale), Ployart Route and Proulx Route (McGivney) had their last sections closed.

Over the years, road names have changed following the call of different generations and families that lived in the different parts of the municipality.

In the minute records of the municipality, an important distinction was made for roads following their layout in the township of Durham. Roads crossing ranges were called by-roads or route roads, they would cross ranges to link them. The Ployart Route is probably the oldest of that example in the municipality. The Center Route would split the village and go through the gravel pit; it has become rue de l'Église and rue Principale. The Hughes Route is today Mooney and Adams (Hyde). Proulx Route has become McGivney which then reached the 12th range.

The roads between ranges were called Front Roads. So between ranges 10 and 11, the road was and is the 11th range front road.

Municipality of South Durham.

South Durham, April 22nd 1887.

SIR:—YOUR MUNICIPAL TAX, amounting to the sum of \$12.12½

must be paid without delay. In default enforced collection will be made with costs.

J. C. ARMSTRONG, Sec-Treas.

Compte de taxes municipales 1887
Municipal tax bill

CHEMINS DE FRONT ET CHEMINS DE ROUTE

Dans les procès-verbaux municipaux du siècle dernier, on distinguait les chemins selon la direction qu'ils prenaient dans le canton de Durham. Les chemins traversant les rangs s'appelaient «By-Road» or «Route Road», c'est-à-dire qu'ils traversaient les rangs pour les relier. Dans cette catégorie on retrouve la route Ployart qui portait déjà ce nom en 1865.

La «Center Route» passait au centre du village et de la mine de gravier; aujourd'hui elle est devenue rue de l'Église et rue Principale. La route Hughes est aujourd'hui le chemin Mooney qui se rend à Ulverton; «Proulx Route» est devenue McGivney et elle se rendait jusqu'au 12e rang.

Les chemins entre les rangs de lots s'appelaient «Front Roads», chemins de front. Autrement dit, le chemin devant le rang portait comme nom le numéro du rang. Ainsi le chemin entre les 9e et 10e rangs s'appelait chemin de front du 10e rang.

LES TRAVAUX DES CHEMINS

Lors d'une des premières résolutions du conseil municipal, en janvier 1865, on organisa la voirie de Durham-Sud. On subdivisa les routes et chemins en 16 arrondissements de voirie. Pour chacun des arrondissements, le conseil nomma un citoyen inspecteur de voirie pour toute l'année. Le citoyen devait accepter cette tâche non rétribuée et ne pouvait refuser sous peine d'amende. C'était chacun son tour, à moins qu'un citoyen sortant de charge désire continuer d'assumer ce devoir civique. Chaque inspecteur était responsable du bon état des chemins de son arrondissement.

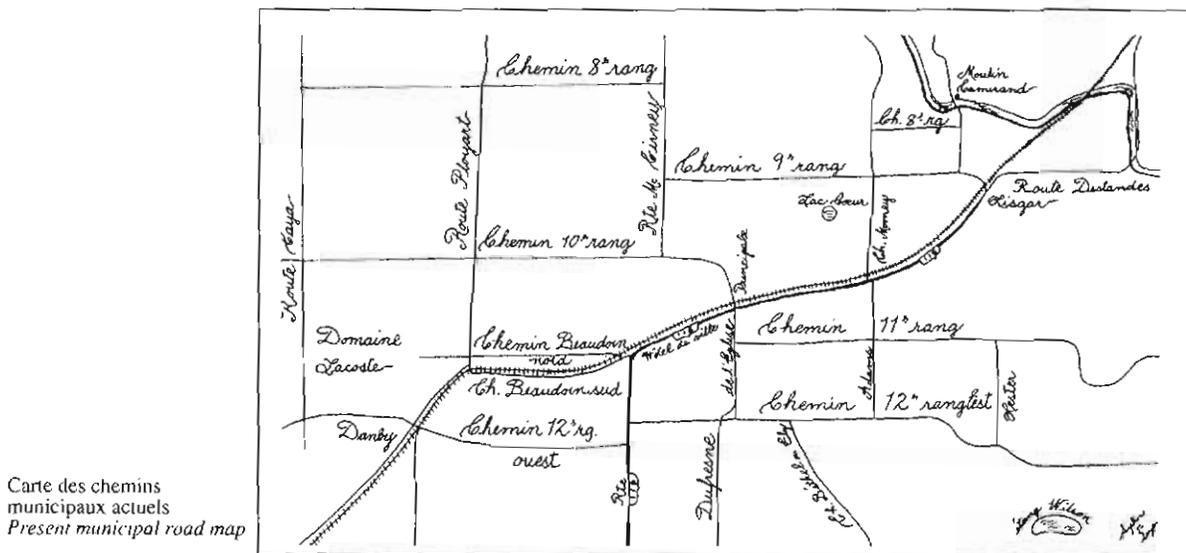
Les procès-verbaux délimitant les chemins déclaraient quels lots voisinant ces chemins étaient responsables par leurs propriétaires, de leur entretien. Le conseil avait désigné en 1865, J. C. Armstrong comme surintendant des

chemins, au salaire de 20\$ annuellement et 1,50\$ par jour s'il devait témoigner en cour, lors de poursuites contre les propriétaires récalcitrants à faire leur corvée de chemin. Il était autorisé à engager des hommes pour exécuter le travail aux dépens des propriétaires fautifs. Il avait fait marquer avec des piquets les parties de chemin à entretenir par chacun, afin d'éviter les querelles et les malentendus. Mais il est arrivé que des mauvais plaisants aient enlevé ou changé de place ces piquets.

ROAD WORKS

One of the first resolutions in 1865 was to organize public road works. Sixteen road divisions were established in the municipality. For each division, the council named one resident «road inspector» for one year. Those 16 persons named had no choice but to accept this benevolent job. a refusal meant that they were liable to pay a fine. Each citizen in a division could expect to be nominated to that job for a year unless the incumbent desired to continue his civic duty for another term. Each inspector was responsible for the upkeep and repair of the road in his ward.

The official reports of the roads declared that the owners of lots adjacent to those roads, be responsible for their upkeep. The town council in 1865 designated John C. Armstrong as Road Superintendent at a salary of 20\$ yearly, as well he received \$1.50 per day if he had to appear in court to testify against owners who refused to do their part of roadwork. He was authorized to hire men to do the job at the expense of the reluctant citizens. Mr. Armstrong had all the roads picketed so that everyone knew the area his job encompassed, thereby preventing unnecessary quarrels and misunderstandings. It often happened that practical jokers had taken away or displaced pickets!



1865 - 1990

1865 - 1975

LICENCES DE COMMERCE

À l'automne 1865, le conseil a statué que les boutiquiers et échoppiers devaient obtenir une licence pour tenir leur commerce à Durham-Sud. Ainsi, un atelier ou magasin qui engage un ou plusieurs employés paiera 8\$ par an et celui qui n'a pas d'employé, 4\$ l'an.

Les vendeurs itinérants, les colporteurs, les «artistes», les magiciens, les musiciens et les acteurs doivent eux-aussi se procurer un permis auprès du secrétaire-trésorier pour vendre ou se produire en spectacle à Durham-Sud. Un vendeur qui a une voiture tirée par 2 chevaux paiera 4\$, celui dont la voiture est tirée par un seul cheval paiera 2\$; le vendeur à pieds avec sa valise paiera 1 dollar et les artistes venant présenter leurs talents à l'intérieur ou à l'extérieur paieront 4\$.

En 1988, la municipalité ne demande aucun déboursé aux commerces et industries qui opèrent sur son territoire. La création et la conservation des emplois sont plus importantes que les quelques dollars que pourraient obtenir le trésor municipal.

HÔTELS, AUBERGES ET TAVERNES

En 1866, Durham-Sud s'est prévalu des articles de la loi municipale du Bas-Canada de 1860 pour régler la vente de boissons alcooliques et voir à la décence et aux bonnes mœurs sur son territoire. On obligea les hôteliers et aubergistes à demander un permis pour vendre la bière, le «porter» et les spiritueux. Trois permis furent accordés cette année-là à Thomas Martin, Joseph Brisebois et Pierre Roy qui obtenaient l'autorisation d'opérer chacun, une maison d'entretien publique pour la vente de boissons alcoolisées dans le village de Durham-Sud; ce permis coûtait 20\$!

BUSINESS LICENSES

In the fall of 1865, South Durham edicted that all shopkeepers and storekeepers must obtain a license to run their business. So a shop or store having one or more employees had to pay \$8 a year and if it had no employee, \$4 a year. Traveling salesmen, artists, hawkers, magicians, actors, must also get a permit from the secretary-treasurer to sell their products or to entertain. A salesman using a 2 horse-buggy or wagon paid \$4, if pulled by only one horse \$2; the pedlar on foot paid \$1 and artists who came to show their tricks and talents either indoors or outdoors paid \$4.



Mlle Marie-Anne Côté vendant des épices et autres articles porte à porte, g-d: Mlle Côté, Hartley, Clinton et Hazel Doyle avec le chien Snooty
Miss Côté selling spices and other things door to door

HOTELS, INNS OR TAVERNS

In 1866, the town council exercised its rights according to the Lower Canada Municipal Act of 1860, to regulate the sale of alcohol and to see that decency and morals



Premier hôtel de Louis Breton et sa famille le. circa 1913
Louis Breton's family and first hotel

Le conseil pouvait limiter le nombre de débits de boisson sur son territoire et il l'a fait. Il s'est longtemps objecté à la vente de boisson dans l'hôtel de William Duff à Danby. Le conseil jugeait qu'il n'était pas correct qu'on en vende dans cette partie de Durham-Sud! Quoi qu'il en soit, William Duff qui était aussi le maître de poste de l'endroit, en vendait tout de même en cachette. Un rapport d'inspecteur des postes indique des plaintes pour abus dans son établissement!

VENTE DE PAIN EN 1869

Durham-Sud avait, au siècle dernier, le pouvoir de déterminer le poids et la qualité du pain vendu sur son territoire. Elle pouvait confisquer, à son profit, le pain vendu ou offert en vente en contravention des règlements qu'elle édictait.

Ainsi, à un moment donné où des citoyens se sont plaints de ne pas avoir assez de pain pour leur argent, la municipalité a passé, le 5 avril 1869, le règlement 16 (qui

were respected in its territory. So hotel keepers and inn keepers asked for a yearly permit to operate a house of public entertainment and for retailing vinous and fermented liquor near New Durham Station in the municipality of South Durham. Three permits were sold that year to Thomas Martin, Joseph Brisebois and Pierre Roy at a cost of \$20 each. George Gunter also became an hotel owner a few years later. The longest hotel owner was Pierre Roy who died in 1903.

The council could and did limit the number of establishments that sold alcohol. In 1872, no permits were given when a Temperance League, led by John Ellis Watt presented the council with a petition requesting that no alcohol permits be issued. In Danby, it was long forbidden to sell beer or wine.

BY-LAW 16; 1869

The municipal code still gave the town power to determine the weight and quality of bread sold in South



Louis Breton, gardien de la paix. circa 1919
Peace office
Avant g-d: Origène Breton, Louis Breton, Joseph Mailhoux. 2e rangée: ?, grand-mère Breton, Mme Louis Breton, Donat Routher



Lucien Préfontaine attendant des voyageurs derrière g-d: M. Freddy Roy propriétaire de l'hôtel, Mme Daïmase Péloquin, Mme Freddy Roy.
Lucien Préfontaine taxi



Hôtel La Bretonnière Hotel

1865 - 1990

1865 - 1975

n'a jamais été abrogé): «Le poids du pain à être vendu dans les limites de Durham-Sud: un pain doit peser 6 livres sinon il sera confisqué. Un demi pain doit peser 3 livres. Les initiales du boulanger devront apparaître sur chaque pain ou demi pain»!

Thomas Clampet, boucher et payeur de taxes de la municipalité est nommé pour faire respecter ce règlement. Il est autorisé à se présenter à toute heure raisonnable, à tout endroit où l'on vend du pain. Le pain léger sera saisi et apporté au maire Charles Candlish qui en disposera de la façon suivante: la moitié du pain saisi ira à M. Clampet pour rémunération de ses services et l'autre moitié ira aux concitoyens indigents de la municipalité.

AIDE SOCIALE ET SANTÉ PUBLIQUE EN 1873

En ce temps-là, le ministère des Affaires sociales et les C.L.S.C. n'existant pas, les municipalités étaient responsables de leurs résidents. Durham-Sud devait agir en «bon père de famille» et aider ses citoyens dans le besoin. Les pauvres et les malades ne pouvaient pas compter sur beaucoup mais la municipalité faisait le nécessaire. Tout le monde se connaissait et nul n'ignorait la condition du voisin. C'est généralement par les voisins que le conseil était avisé de la situation précaire d'un individu ou d'une famille.

En janvier 1873, la première résolution du conseil municipal à cet effet est enregistrée. Elle reflète les autres résolutions prises pour la même raison par la suite: «Étant donné l'état de misère dans lequel se trouve la famille George Virtue, tel que relaté dans la pétition de William Campbell et d'autres, la somme de 2\$ par semaine est remise à M. Edwin Wakefield, marchand général, pour les 4 prochains mois, afin qu'il donne les provisions et autres nécessités qu'il croit que cette famille a besoin».

Ainsi plusieurs marchands, tels Fulgence Préfontaine et Louis R. Authier, ont reçu au cours des années, des montants du conseil municipal pour fournir des provisions tel un baril de farine (196 livres) aux familles nécessiteuses.

Les malades que la municipalité ne pouvait entretenir sur place, comme certains malades mentaux, étaient envoyés à l'Asile de Beauport. Durham-Sud payait une centaine de dollars annuellement, 10% du budget, pour ces malades près de Québec.

En 1885, le conseil municipal formera un bureau de la santé. Ses premiers membres furent: Charles Church, Fulgence Préfontaine, Adjudin Dionne, Simon Fee, William Blake, William Armstrong et Jean-Baptiste Labrecque, fils. Ils devaient voir à ce que les maladies de l'époque: typhoïde, tuberculose, petite vérole, rougeole soient enrayerées chez nous. Sur leur suggestion, le conseil pouvait ordonner des vaccinations, des quarantaines et mêmes des amendes aux gens qui ne voulaient pas recevoir les vaccins.

Le conseil édicta le règlement 82 en décembre 1901: Vaccination et revaccination obligatoires de tous les

Durham. Some residents having complained of not having enough bread for their money, the council on the 5th of April 1869, agreed on by-law 16 (that has never been repealed): «the weight of bread to be sold in the limits of South Durham: a loaf of bread must weigh 6 pounds otherwise it will be confiscated. A half loaf of bread must weigh 3 pounds. The baker's initials must appear on all loaves or half loaves. Thomas Clampet, butcher and taxpayer of the municipality is responsible for enforcing this by-law. He is authorized to go at any reasonable hour, anywhere bread is sold or made. Light bread will be taken to the mayor Charles Candlish who will dispose of it in the following way: half of the bread will go to Mr. Clampet as remuneration for his services and the other half will go to the needy people of the community».

HEALTH AND WELFARE FROM 1873

We need only go back 25 years to the liberal government of Jean Lesage and The Quiet Revolution to see a dramatic change in hospitalization, public health insurance and social welfare. Before that, it was the municipalities who were responsible for their residents. According to the municipal code, a town must see to its residents in need. Poor and sick people could not hope for much, but the municipality conceded a good part of the budget every year until the provincial government took over that responsibility.

In South Durham, everybody knew each other and no one was unaware of the social condition of his neighbor. It was generally by neighbors that the council was advised of the precarious situation of an individual or a family.

In January 1873, the first resolution of the council on that matter was recorded. Other resolutions coming regularly year after year resemble this one: being advised of the situation of great distress of the George Virtue family as related in the petition of William Campbell and others; the sum of 2\$ per week is given to Edwin Wakefield, general merchant for the next 4 months for him to give the necessities that he believes the Virtue family will need. Over the years, merchants such as Fulgence Préfontaine and Louis R. Authier, received amounts from the council to furnish provisions to poor families.

Ailing residents that South Durham could not cure here, such as mental cases, were sent to «Beauport Lunatic Asylum» near Quebec City. In the XIXth century, the town advanced at least ten per cent of its budget annually just for hospitalization.

In 1885, the council decided to form a local Board of Health. The first members were Charles Church, Fulgence Préfontaine, Adjudin Dionne, Simon Fee, William Blake, William Armstrong and Jean-Baptiste Labrecque, junior. Their responsibility was to eradicate diseases of the time such as: typhoid fever, tuberculosis, smallpox, chicken pox, in South Durham. On their recommendation, the council



Dr Horace Préfontaine 1865-1933

citoyens de la municipalité vue l'épidémie de petite vérole. Toute personne non vaccinée ou qui ne pourra le prouver l'avoir été depuis moins de 7 ans, devra l'être sous peine d'amende de 5\$ et d'une amende additionnelle de 1\$ par jour d'omission. Pour ceux qui n'auraient pas les moyens de payer et le prouveront, la municipalité paiera.

Plusieurs médecins ont vécu et servi les citoyens de Durham-Sud. Mentionnons le docteur Alexander, le docteur Louis H. Grondin, ici pendant plus de 15 ans, de 1885 à 1901, puis le Dr Horace Préfontaine et le Dr Lane Charpentier. Le Dr Marcel Chabot est parmi nous depuis 1948, il avait à un moment donné un «snowmobile Bombardier» pour mieux desservir ses patients.

CHEMINS D'HIVER

C'est en septembre 1870 que Durham-Sud décide pour la première fois de faire entretenir ses chemins d'hiver. Le conseil avait résolu que les chemins devaient être battus sur une largeur d'au moins 5 pieds. On devait se servir d'un traîneau d'au moins 5 pieds de largeur, sous lequel on attacherait des branches d'arbres ou des planches pour bien taper la neige sur la largeur désirée. Tous les vallons et bancs de neige devaient être égalisés autant que possible.

Les clôtures en perches de cèdre étaient d'une hauteur minimum de 4 pieds selon un règlement. Elles entraînaient des bordages dans les chemins à plusieurs endroits causant d'énormes problèmes de neige l'hiver et de glace à la fonte. Un autre règlement obligea donc de défaire les clôtures et de les abaisser jusqu'à deux pieds pour le premier décembre et les remonter le 1er mai.

Les chemins d'hiver ne suivaient pas scrupuleusement le cours des chemins d'été. Où il était plus pratique de circuler à travers champs ou de prendre un raccourci, on balisait avec des gaules ou des têtes de cèdre ou de sapin pour indiquer ces nouveaux circuits.

could order vaccinations, quarantines and even fines to people who refused to be vaccinated. In 1901, by-law 82 said: mandatory vaccination and revaccination of all residents of South Durham against the smallpox epidemics. Any person not vaccinated or cannot prove to be vaccinated within the last 7 years, must be inoculated or fined 5\$, and fined 1\$ for each additional day of omission. For those who cannot afford to pay and can prove it, the municipality will pay.

A number of doctors lived and served the people of South Durham. Dr. Alexander was here in 1865, Dr. Louis H. Grondin was here more than 15 years, 1885 to 1901, Dr. Horace Préfontaine and Dr. Lane Charpentier. Dr. Chabot has been helping people here since 1948. At one time, he used a snowmobile to enable him to visit his patients in winter.

WINTER ROADS

September 5, 1870, is the first time South Durham decided to have its roads broken in winter. It was resolved that the roads would be «broke» 5 feet wide with a team of at least one span of horses or yoke of oxen. The roads must be broken double. A sufficient bunk of wood, straw or brush must be placed under the runners of the sled used in breaking the roads so as to make them the required width. All hollows in the roads must be filled up and kept filled. All the roads in South Durham, including the first range front road of Acton will be broken. The 16 road divisions were sold separately to the lowest bidder at public auction on December first.

Cedar rail fences were at least 4 feet high according to a municipal by-law and caused drifts and banks on the roads in many places resulting in big circulation problems and it was worse when thawing came. So another by-law was edicted to order the lowering down of rails to a height of two feet from December first to May first.

Winter roads did not follow scrupulously the real roads. Where it was more practical to go through fields or take

a short cut, the contractors would plant rods or spruce heads to indicate a new way for the winter road.

The cost of maintaining winter roads in South Durham for the year 1870 ranged from 12 to 25 dollars for each road division, for a total of 305\$. In 1903, the cost was 597, 49\$.



Gratte à neige
Snow scraper

1865 - 1990

1865 - 1975



12e rang avant et après 1958-59
12th range before and after

Il n'y avait place que pour un traîneau à la fois, des lieux de rencontre étaient prévus à différents intervalles pour que la circulation en sens opposé puisse se faire.

La municipalité n'avait aucun équipement pour entretenir les chemins d'hiver, aussi elle donnait ce travail à contrat. Un «span» de chevaux ou une paire de boeufs attelés au joug tiraient les traîneaux servant à taper les chemins.

À chaque automne, à l'Hôtel de Ville, on vendait au plus bas enchérisseur chaque arrondissement de voirie. Ainsi s'il y avait 16 arrondissements de voirie, 16 individus différents battaient les différents coins de Durham-Sud, à moins qu'un individu veuille miser sur deux arrondissements. C'était sérieux. Les soumissionnaires devaient faire un dépôt pour garantir leur ouvrage. Les montants acceptés en 1870 pour l'ensemble des chemins variaient de 12 à 25\$ par arrondissement pour un total de 305\$.

Il est arrivé que par des hivers très enneigés et venteux, un contracteur ne puisse battre son chemin comme il devait ou pas du tout. Le conseil a alors décidé de fermer ce chemin pour l'hiver et que les gens affectés n'aient pas à payer l'entrepreneur, car chaque arrondissement était défrayé par ses résidents.

En 1900, le conseil municipal fit l'acquisition de sept grattes que les contracteurs pouvaient utiliser l'hiver sur les chemins, et à partir de 1905, les contracteurs qui feraient leur ouvrage avec un rouleau recevraient un supplément de 2\$ pour l'hiver.



Some winters were so laden with snow and blizzards that a contractor could not break the road as he should or open it at all. In these cases the town council would decide to close that road for the winter and the residents affected were not asked to pay the contractor since each road division was paid by its surrounding lot owners.

In 1900, South Durham acquired 7 snow scrapers that contractors could use to level the snow and from 1905, the contractors who used a roller received a supplement of 2\$ for the season.

The only covered bridge in the municipality was at Lisgar next to the William Campbell mill (Camirand, Giguère). That bridge received special treatment, so that the sled runners could glide well. A nearby resident was hired to bring snow in and spread it on the bridge. Mr. Walter Cross received 3,00\$ for that work during the winter of 1914-15. In the winter of 1945, that covered bridge had its sides and top removed by Victor Désautels. He had paid the town 50\$ to take them down and keep the lumber for himself. Paul-Émile Giguère and a few others had asked the town to take away the cover since the height limit of 9' 4" was too low for trucks carrying wood and lumber to and from the mill.

After the second world war, motor cars were more popular and industry was growing. Winter roads were starting to get plowed open. In 1945, both the village and the highway (now 116) were opened.

The vehicles first used to clear the roads were not «state of engineering» as we know today, some could not

Durham-Sud

South Durham



André Jodoin et Gary Badger employés de la voirie
Municipal employees

Au mois de décembre 1948, la municipalité de Durham-Sud, par voie de résolution a décrété que la route 32 (116) serait ouverte aussi longtemps que le maire Roch Côté (père) le croirait raisonnable et que personne ne soit autorisé à déblayer tout autre chemin sans son autorisation. Les chemins de Durham-Sud furent déblayés progressivement tronçon par tronçon, rang par rang sur une période de 10 ans. Si l'hiver devenait trop féroce, on cessait d'ouvrir certains ou tous les chemins pour reprendre les moyens d'autrefois, tels les grattes et les rouleaux. La côte Saint-Jean sur le chemin Dufresne et le chemin 8e rang ont été roulés jusqu'en 1958. Des citoyens tels Curtis Cross, J. B. Skillen, Joseph Clark et Henri Boisvert ont été les derniers à être engagés par la municipalité pour ouvrir les chemins à l'ancienne façon.

Le gouvernement provincial a commencé sa politique de subsides aux municipalités pour chaque mille qu'elles voulaient faire déblayer. Georges Moreau (père) a été le premier à signer un contrat à cet effet. Il le fit pendant 3 ans de 1952 à 1955. Thomas Coddington de la même façon ouvrit les chemins de 1955 à 1957 et Wilfrid Giguère de 1957 à 1967. À partir de ce moment, la municipalité a fait l'acquisition de camions et souffleurs et engagea des employés à cet effet.

Benoit Giguère et ses fils continuent d'ouvrir le grand chemin (116) entre Acton et Richmond et Gary Badger et André Jodoin nettoient les chemins municipaux de Durham-Sud depuis quelques années déjà.

ASPHALTE

En juin 1936, pour la première fois, du tapis bitumineux (sic) a été fait à travers une partie du village située sur la route 32 (de l'Église). Le conseil du village a délégué ses hommes les plus influents: Robert Dionne, P. C. Provencher, J. E. Beaugard, J. O. Jacques, Damase Pelchat, J. B. Boisvert et A. J. Curotte pour aller rencontrer l'Honorable Ministre de la Voirie, M. Johnny Bourque (duplessiste) pour lui demander de bien vouloir continuer les travaux bitumineux mais sans résultat.



Épandeur d'abrasifs
Sand truck

and Henri Boisvert were about the last to open roads the old way.

The provincial government offered subsidies by the mile to municipalities who decided to open the roads to automobile circulation in winter. Georges Moreau was contracted to plow the roads in South Durham from 1952 to 1955, Thomas Coddington from 1955 to 1957 and then Wilfrid Giguère from 1957 to 1967, at which time the municipality decided to buy 2 trucks and a blower.

Benoit Giguère, son of Wilfrid, and Jean-Paul Noël still open the highway from Acton to Richmond and Gary Badger and André Jodoin have cleared the municipal roads of South Durham for a few years now.

ROAD PAVING

In June 1936, blacktop was first used to cover South Durham Village roads. It was used on route 32, now called rue de l'Église. Satisfied with the results of this asphalt, the village council wanted another subsidy. So the most influential men: Robert Dionne, P. Conrad Provencher, Anthony Curotte, J. E. Beaugard, J. O. Jacques, Damase Pelchat and J. B. Boisvert were sent to meet with the Honorable Ministre de la Voirie, Johnny Bourque, and to ask if he would continue the works but to no avail.



Cannon de la voirie. André Jodoin
Municipal truck

Durham-Sud

South Durham

GRAVE INCENDIE AU VILLAGE AU PRINTEMPS 1941

En 1920, la municipalité de Durham-Sud cède pour 800\$ l'Hôtel de Ville à la municipalité du Village. Henri Côté finance la transaction et le notaire Joseph-Charles St-Amant rédige et enregistre le contrat pour 9\$.

Le 21 avril 1941, par une journée très venteuse, un feu de cheminée engendre une conflagration qui a changé l'aspect du village. C'est par la cheminée d'Eudore Côté que le feu s'est propagé tout d'abord à l'Hôtel de Ville construit en 1867, qui fut rasé en peu de temps. Heureusement que les registres des procès-verbaux furent retirés à temps. La Municipalité du Village a reçu en mai 1941, la compensation de 500\$ de la compagnie d'assurances. Tous les autres édifices jusqu'en bas de la côte Sainte-Anne furent détruits également. Le vent propagea des tisons jusqu'aux dormants de chemin de fer qui fumèrent. La salle des Anglais et le magasin général de Robert Dionne et ses entrepôts furent malheureusement consumés.



Hommes arrosant les dormants de chemin de fer
Men hosing down the railroad ties

CONFLAGRATION IN THE VILLAGE SPRING 1941

In 1920, the Village Municipality of South Durham bought the town hall, built in 1867, from the Municipality of South Durham, for 800\$. As it was still commonly done in those days, the money was borrowed from an individual by the name of Henri Côté, and notary J. C. St-Amant of L'Avenir wrote and registered the contract for 9\$.

On April 21, 1941, a very windy spring day, a chimney fire brought on a disastrous change in the Village of South Durham. A northwest wind blew the flames and hot ashes first to the town hall, which was consumed rapidly. Fortunately, the minute books were retrieved in time. All the other buildings going down Sainte-Anne Hill, the Temperance Hall and the Dionne store and sheds, were also destroyed. The fierce wind threw embers onto the railroad ties which started to ignite and smoke; they had to be watered down.

Fires and big fires were common when wood was the main heating fuel, and before water works were installed. In 1887, a fire in Danby consumed 16 dwellings, the Railroad Station, several stores and about 600 cords of wood.

The Council in 1898 named Napoléon Landry, special officer to examine all pipes, ducts and chimneys in the Village of South Durham. He had to check twice a year, once in December and again in June. His powers gave him authority to order repairs, clean ups and replacements without delay of all inspected items. The secretary-treasurer would collect the charges from the inspected, the charge was 15 cents an hour but it could never in any case, exceed 10 cents per household.

This important fire made it clear to the citizens and the council that an aqueduct system would greatly help the volunteer fire fighters equipped only with hand pumps and water pails. In 1945, the aqueduct was installed at a cost just under 50 000\$.



Incendie 1941
Conflagration

1865 - 1990

1865 - 1975

HÔTEL DE VILLE ACTUEL

Les réunions du conseil de Durham-Sud se tenaient chez le secrétaire-trésorier, M. Irénée Proulx, de 1947 à 1974, soit à sa ferme du 12^e rang et par la suite, à sa résidence dans le village. C'est le maire Paul-André St-Pierre, agriculteur du 12^e rang, qui mena à bien la décision d'acheter le garage en brique de Georges A. Moreau, construit par son père en 1964 pour son agence Massey Ferguson. C'est une bâtisse de deux étages mesurant 60 pieds par 60 pieds sur un terrain de 250 pieds de front sur la route 116 par 200 pieds de profondeur. Ce bâtiment allait devenir l'Hôtel de Ville actuel et le garage municipal par le fait même pour abriter et entretenir les équipements d'hiver qui étaient stationnés à différents endroits de la municipalité.

MUNICIPALITÉ DU VILLAGE DE DURHAM-SUD 1918 à 1975

En 1918, les habitants de l'agglomération du centre de la municipalité veulent former leur propre municipalité puisque leurs besoins sont différents du reste de la municipalité qui est rurale. Les gens du village ne veulent plus défrayer l'ensemble des chemins de Durham-Sud qui s'étendent sur plusieurs milles, alors qu'à peine plus d'un demi mille relie tous les villageois. Par contre, les gens de la campagne ne veulent pas eux, payer le coût des trottoirs du village.

Alors les propriétaires fonciers du village ont fait parvenir une requête au gouvernement du Québec pour réclamer une municipalité distincte répondant mieux à leurs besoins.

Le gouvernement accepte cette demande et crée la Municipalité du Village de Durham-Sud, le 7 novembre 1918. Son territoire était un découpage des terrains qu'occupaient les résidences et les commerces des villageois. Les normes gouvernementales spécifiaient qu'il devait y avoir au moins 40 maisons sur une superficie de 60 arpents carrés.

THE SECOND TOWN HALL

The municipality of South Durham having sold the town hall to the Village in 1920, held its meetings at a number of places over the years: halls, sheds, but most often in the acting secretary-treasurer's residence or office. The idea of building another official place of meeting grew from the 1940's on. Different councils sent requests for subsidies to the provincial government but positive answers never came. In 1974, under mayor Paul-André St-Pierre, farmer of the 12th range, the decision was made to buy Georges Moreau's brick building on route 116. Built in 1964, to house a Massey Ferguson dealership, the 2 storey 60 feet by 60 construction was to become the new municipal garage and town hall with two flats to rent on the second floor. The town trucks and snow removal equipment would not be scattered at different places in the municipality but from then on, at a convenient warm place. In December 1974, the municipality of South Durham held its meeting in the new council room.

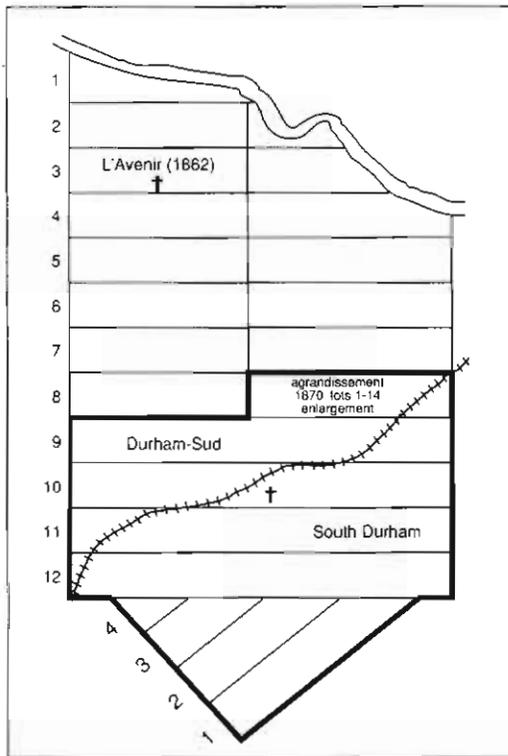
VILLAGE MUNICIPALITY

In 1918, people living in the village wanted to form their own municipality, since their needs were different from the rural area of South Durham. Residents of the village did not feel it their obligation to pay for the upkeep of 40 miles of roads while their village was linked by about half a mile of road. On the other hand, rural people did not want to pay for wood or cement sidewalks in the village.

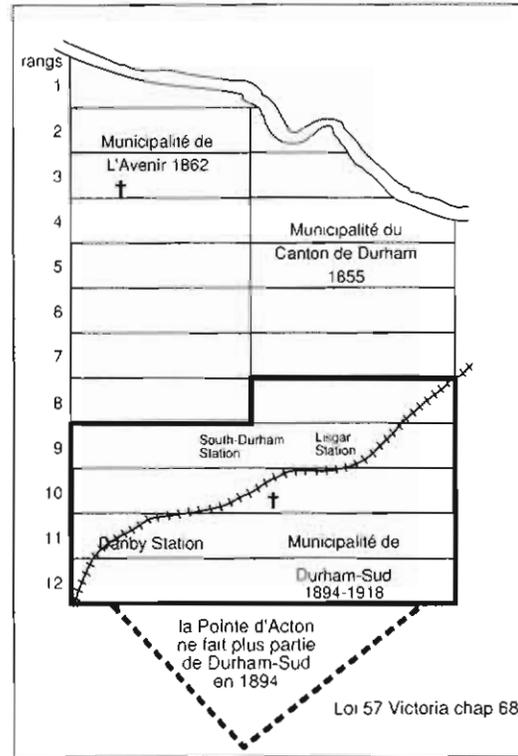
So landowners of the village signed and sent a petition to the provincial government in Quebec City to ask for the formation of a municipality better suited to their needs. The government responded positively and created the «Village Municipality of South Durham», on November 7, 1918. Its boundaries were cut along the house and business lots in the village. Governmental regulations specified that there must be at least 40 houses in an area of 60 «arpents».



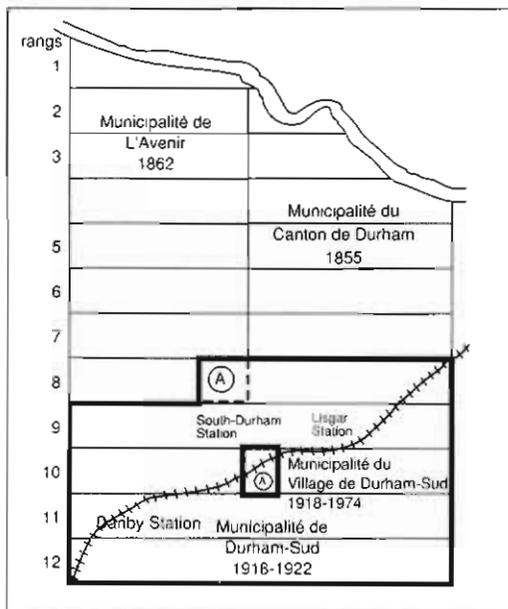
Hôtel de Ville actuel
Present Town Hall



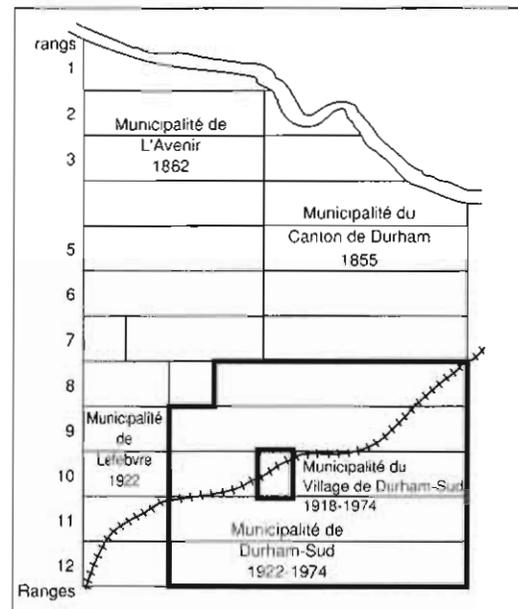
1870. Agrandissement dans le 8e rang (lots 1-14)
Half of the 8th range is annexed (34 Victoria chap. 33)



1894. La Pointe d'Acton ne fait plus partie de Durham-Sud
Point of Acton becomes part of Sainte-Christine (57 Victoria chap. 68)



1918. a) agrandissement de Durham-Sud dans le 8e rang de l'Avenir. b) formation de la Municipalité du Village de Durham-Sud
A few lots of the 8th range of L'Avenir are now part of South Durham. The Municipality of the Village of South Durham is formed



1922. La Municipalité de Lefebvre est fondée et prend une partie de son territoire dans Durham-Sud
The Municipality of Lefebvre is founded and part of its territory is taken out of South Durham

1865 - 1990

1865 - 1975

FUSION DES DEUX MUNICIPALITÉS

Au printemps 1974, la municipalité de Durham-Sud et la municipalité du Village de Durham-Sud, poussées par des intérêts devenus communs décident de s'informer des moyens à prendre pour fusionner les deux corps municipaux de la paroisse de Saint-Fulgence.

Le gouvernement offrait des octrois aux municipalités qui se regroupaient. Les conseils demandèrent l'assistance du ministère des Affaires municipales.

En automne 1974, a lieu une assemblée publique des citoyens des 2 municipalités et un fonctionnaire délégué par le ministère des Affaires municipales vient expliquer les avantages d'une telle fusion. Le 2 juin 1975, une requête conjointe des 2 municipalités est envoyée à Québec.

Le 30 octobre 1975, la fusion est acceptée. Les deux municipalités se marient et porteront le nom de Municipalité de Durham-Sud. Des subventions de fusion et d'entretien de chemins seront reçues par la suite.

Un seul conseil municipal est nommé à l'élection du 30 novembre 1975.

MERGER OF THE TWO MUNICIPALITIES

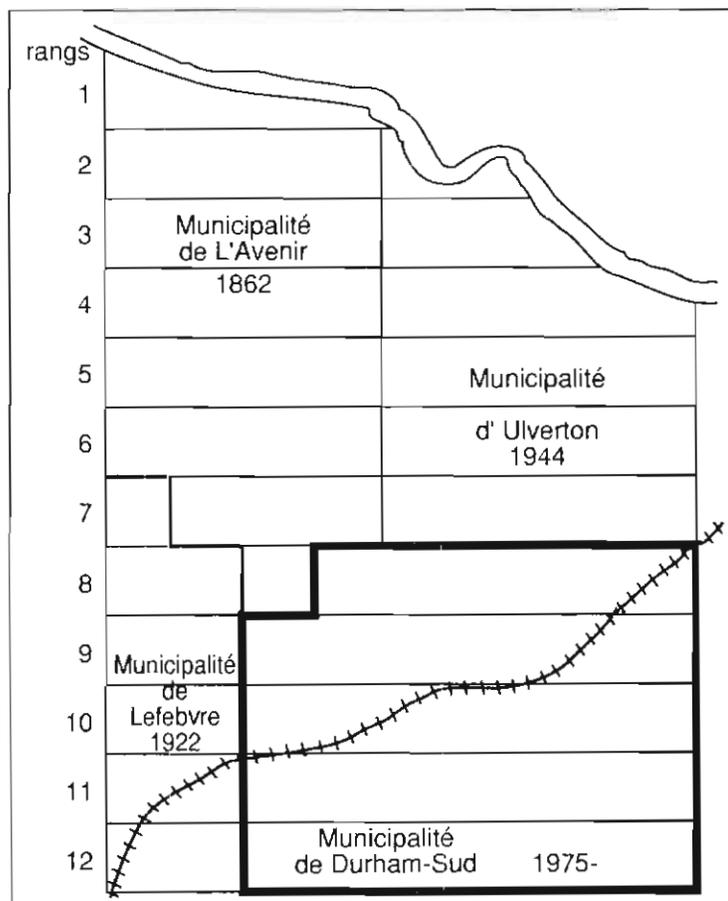
In the spring of 1974, the municipality of South Durham and «The Village Municipality of South Durham» led by congenial interests decided to inform themselves of the means to merge the two municipalities (town and country).

The provincial government was offering at the time subsidies to merging municipalities. Both councils requested assistance from the Ministry of Municipal Affairs.

In the fall of 1974, a public meeting was held for citizens of the two municipalities, and a civil servant officially representing the government came to explain the benefits of the coalescence. On June 2, 1975 a joint application of the two municipalities was sent to Quebec City.

On October 30, 1975, the union was accepted. The two municipalities will merge and bear the name «Municipalité de Durham-Sud». Subsidies for the fusion and road repair were received thereafter.

On November the 30, 1975 only one council was elected.



1975. Réunification du territoire de Durham-Sud pour former une seule municipalité
The two South Durham municipalities unite to form Durham-Sud



Durham-Sud 1988

RECENSEMENTS DE LA POPULATION

1871 à 1951

	1871	1881	1891	1901	1911	1921	1931	1941	1951
COMTÉ DE DRUMMOND	10,975	14,130	16,639	16,041	17,149	19,575	26,179	36,683	53,426
Village de Durham-Sud	—	—	—	—	—	390	401	341	416
Durham-Sud	1,361	1,737	1,494	1,308	1,294	1,174	783	763	748
L'Avenir	1,716	1,440	1,252	1,202	1,189	1,170	958	652	678
Village de L'Avenir	—	—	—	—	—	—	—	310	370
Lefebvre	—	—	—	—	—	—	505	475	393
Ulverton	729	700	543	454	336	362	376	354	312
Wickham (ouest)	421	760	1,111	1,119	1,328	1,416	781	749	814
COMTÉ DE BAGOT	19,941	21,199	21,695	18,181	18,206	18,035	16,914	17,642	19,224
Sainte-Christine	—	—	—	627	715	737	703	716	595
Saint-André d'Acton	726	1,437	2,064	827	826	893	788	933	976
Acton Vale	1,849	1,861	1,381	1,175	1,402	1,549	1,753	2,366	3,367
Ville de Richmond	715	1,571	2,056	2,057	2,175	2,450	2,596	3,082	3,471
Cité de Sherbrooke	4,432	7,227	10,097	11,765	16,405	23,515	28,933	35,965	50,543

1956 à 1981

	1956	1961	1971	1976	1981	
					population	maisons occupées
COMTÉ DE DRUMMOND	55,565	58,220				
Village de Durham-Sud	419	438				
Durham-Sud	722	705	1,098	1,040	1,045	325
L'Avenir	667	674	639	635		
Village de L'Avenir	357	350	364	374	1,116	325
Lefebvre	400	433	390	461	541	148
Ulverton	300	305	302	304	300	97
COMTÉ DE BAGOT	20,213	21,390				
Sainte-Christine	612	626	499	497	542	161
Saint-André d'Acton	1,108	1,207	1,306	1,581	1,848	556
Acton Vale	3,547	3,957	4,564	4,326	4,371	1,493
Ville de Richmond			4,317	4,021		
Cité de Sherbrooke	58,668	66,554	80,736	76,804	73,775	

Recensement Canada
1951, Vol. I; 1961, Vol. I, partie 1; 1976, Vol. I; 1981, Vol. II, partie 1

1865 - 1990

1865 - 1975

DURHAM-SUD 1983

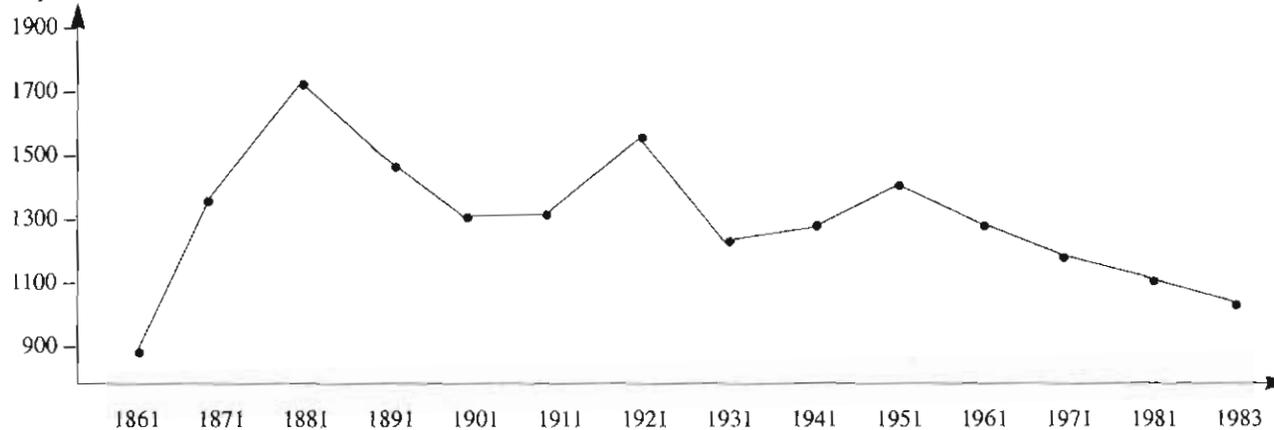
Recensement (Municipal Census)

VILLAGE	CAMPAGNE	TOTAL	POURCENTAGE
457 personnes	556 personnes	1013 personnes	100 %
166 familles	163 familles	329 familles	100 %
232 hommes	300 hommes	532 hommes	52.5 %
225 femmes	256 femmes	481 femmes	47.5 %
424 français	407 français	831 français	82.0 %
30 anglais	138 anglais	168 anglais	16.6 %
3 autres langues	11 autres langues	14 autres langues	1.4 %
24 ans: moyenne d'âge	33 ans: moyenne d'âge		
96 étudiants (4 à 25 ans)	153 étudiants (4 à 25 ans)	249 étudiants (4 à 25 ans)	24.6 %
30 enfants (0 à 4 ans)	52 enfants (0 à 4 ans)	82 enfants (0 à 4 ans)	8.1 %
104 ménagères	122 ménagères	226 ménagères	22.3 %
37 rentiers	31 rentiers	68 rentiers	6.7 %
18 sans emploi	26 sans emploi	44 sans emploi	4.3 %
72 journaliers	47 journaliers	119 journaliers	11.8 %
26 à son propre compte	87 cultivateurs	113 compte/cultivateurs	11.1 %
74 métiers spécifiques	38 métiers spécifiques	112 métiers spécifiques	11.1 %
223 mariés (es)	250 mariés (es)	473 mariés (es)	46.7 %
197 célibataires	273 célibataires	470 célibataires	46.4 %
27 veufs (ves)	15 veufs (ves)	42 veufs (ves)	4.1 %
10 divorcés (es), séparés (es)	18 divorcés (es), séparés (es)	28 divorcés (es), séparés (es)	2.8 %
Date d'arrivée	Date d'arrivée	Date d'arrivée	
1900 à 1955: 144 personnes	1900 à 1955: 132 personnes	1900 à 1955: 276 personnes	27.3 %
1956 à 1970: 140 personnes	1956 à 1970: 128 personnes	1956 à 1970: 268 personnes	26.5 %
1971 à 1983: 173 personnes	1971 à 1983: 296 personnes	1971 à 1983: 469 personnes	46.2 %
57 chalets abritant environ 158 personnes			

Statistiques: juin 1983

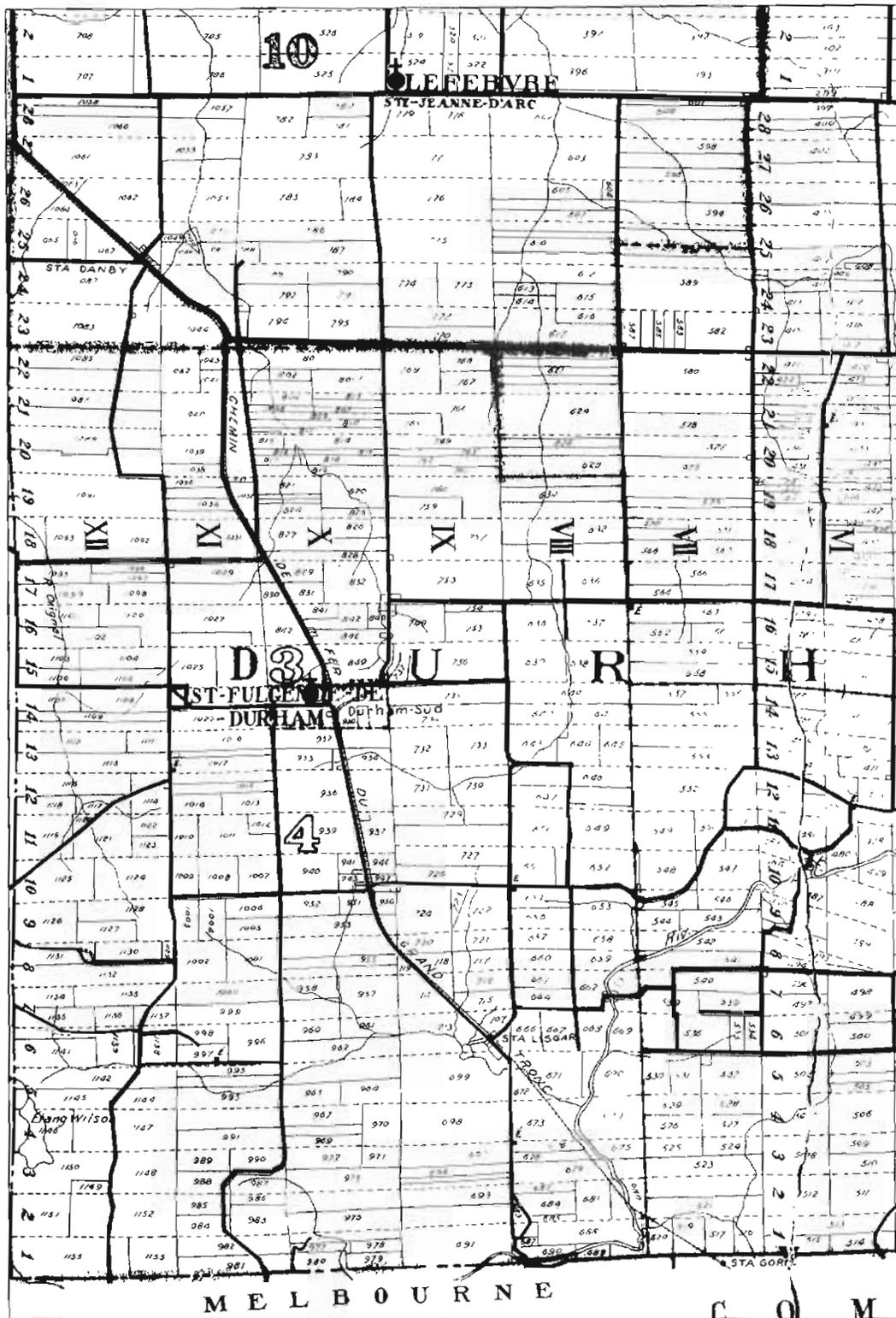
ÉVOLUTION GRAPHIQUE - GRAPHIC EVOLUTION

Population de Durham-Sud



Sources: Drapeau, S., Étude sur le Développement du Bas-Canada depuis 10 ans, 1851-1861.
 Recensement Canada 1871 à 1981, chaque décennie.
 Recensement Municipal Durham-Sud, 1983

Durham-Sud
South Durham



1938. Cadastre et chemins de Durham-Sud (carte du comté de Drummond)
 1938. Road and cadastral map of South Durham, from the Drummond County map

1865 - 1990

1865 - 1975

Municipalité de Durham-Sud – Municipality of South Durham

MAIRES - MAYORS



Fulgence Préfontaine
Jan. 1865 à jan. 1868

Charles Candlish
Jan. 1868 à jan. 1872
George T. Blake
Jan. 1872 à jan. 1874



Charles Church
Jan. 1874 à jan. 1877
Jan. 1902 à jan. 1905



James Duffy
Jan. 1877 à jan. 1885
Jan. 1888 à jan. 1891

Thomas Patrick
Jan. 1885 à jan. 1887



William Blake
Jan. 1887 à jan. 1888



Frank McCrea
Jan. 1891 à jan. 1902

William Jameson
Jan. 1905 à mars 1907



William McCrea
Mars 1907 à jan. 1912
Jan. 1919 à jan. 1921
Jan. 1923 à jan. 1939



Adélard Patenaude
Jan. 1912 à jan. 1913
Jan. 1915 à jan. 1917



James E. Church
Jan. 1913 à jan. 1915



H. H. Préfontaine
Jan. 1917 à jan. 1919



Auguste Ouellette
Jan. 1921 à jan. 1923
Jan. 1939 à jan. 1941



Winston Duffy
Jan. 1941 à jan. 1943
Jan. 1945 à jan. 1947



Rolland Ricard
Jau. 1951 à jan. 1953
Jan. 1955 à jan. 1957
Jan. 1959 à jan. 1961



Paul-André St-Pierre
Oct. 1971 à nov. 1975



Cajetan Proulx
Jan. 1943 à jan. 1945



Ross Carson
Jan. 1957 à jan. 1959

**MUNICIPALITÉ
DU VILLAGE
DE DURHAM-SUD
VILLAGE OF
SOUTH DURHAM
MAIRES - MAYORS**

Adélarde Patenaude
Déc. 1918 à jan. 1924



Roch Côté
Jan. 1947 à jan. 1949



Neil Mountain
Jan. 1961 à jan. 1963
Jan. 1965 à oct. 1971



Dr L. Lane Charpentier
Jan. 1924 à jan. 1925



Elmer J. Duffy
Jan. 1949 à jan. 1951
Jan. 1953 à jan. 1955



Paul Manseau
Jan. 1963 à jan. 1965

Alex Desfossés
Jan. 1925 à jan. 1926

1865 - 1990

1865 - 1975



Méric C. Gauvin
Jan. 1926 à jan. 1928



Zéphirin Labarre
Jan. 1953 à jan. 1957



Irénée Doyon
Jan. 1963 à mai 1966

Anthony Curotte
Jan. 1928 à jan. 1937



Jean Beaudoin
Jan. 1957 à jan. 1959



Paul-Émile Giguère
Mai 1966 à oct. 1969



Hylas Trahan
Jan. 1937 à août 1950



Lucien Trahan
Jan. 1959 à oct. 1962



Lucien Gazaille
Oct. 1969 à nov. 1975



W. H. Richmond
Août 1950 à jan. 1951



Patrice Larochelle
Oct. 1962 à jan. 1963

Cajetan Proulx
Jan. 1951 à jan. 1953

**DEPUIS LA FUSION
AFTER THE MERGER
MAIRES - MAYORS**

Paul-André St-Pierre
Nov. 1975 à nov. 1978



Clément Héroux
Nov. 1978 -

**CONSEILLERS
COUNCILLORS**

George T. Blake	1865-67, 1869-71, 1874-76
John Church	1865
Charles Church	1865-67, 1872-73, 1878-80, 1905
J. B. Faucher	1865
James Duffy	1865-76, 1885-87, 1891-92
Alexander Montgomery	1865-69
Narcisse Desmarais	1866-67
John Porteous	1866-67
William Ferguson	1868-79
William Church	1868-69
Eusèbe Dupuis	1868-69
Henry F. Woodburn	1868-71, 1877-80
James D. Armstrong	1870-77
Thimothy Pratteaux	1870-71
Thomas Patrick	1872-84
Fulgence Préfontaine	1877-79, 1889-92
William Campbell	1877-78
Denis Donovan Jr.	1879-84
James Dowd	1880-82, 1896-1904
Louis R. Authier	1880-82
William Blake	1881-86, 1888-89
William H. Hughes	1881, 1901-15
John Watt	1882-84
Thomas E. Fee	1883

Médard Desmarais	1883-88
Edward Byrne	1884-91, 1893-1900
Edward Fee	1885-86
Arthur Griffith	1885-86
Walter Fee	1887
Robert Mitchell	1887-96
Aimé Viau	1887-95
Frank McCrea	1888-90
William Duff	1890-95
Jean-Baptiste Proteau	1892
Calvin Church	1893-1901
Varigny Préfontaine	1893-96
Édouard Manseau	1896-98
J. B. Préfontaine	1897-99
Patrick Murphy	1897-1907
Joseph Beaudoin	1899-1901
Nestor Préfontaine	1900-05, 1906-09
Edward Duffy	1903-04
Eugène B. Dionne	1902-07
Donald J. Millar	1905
Alfred Millar	1906-10
William McCrea	1906, 1912-14
James A. Montgomery	1907-10
Dr H. H. Préfontaine	1908-10
James Johnston	1908-14
Charles Boisvert	1910-12
Adélaré Patenaude	1911, 1913-14
O. Champagne	1911-13
Louis Ferland	1914-16
Jos. Laliberté	1914-18
James Church	1915
N. Péloquin	1915-16
H. Labarre	1915-16
R. F. Woodburn	1916
Austin Duffy	1916-18
Charles Mitchell	1917-18
N. N. Coote	1917-18
Max Champagne	1917-18
Zéphirin Blain	1917-18
Austin Duffy	1919, 1925, 1927, 1936
Charles Mitchell	1919-34
L. Ferland	1919-21
Max Champagne	1919
Jos. Laliberté	1919, 1923, 1928, 1931
N. N. Coote	1919-23
N. Péloquin	1920-29
James Johnston	1922, 1925
Jos. Cardin	1923-24, 1926
Auguste Ouellette	1924-27
Ernest Griffith	1924-32
Jos. Labrecque	1926-27
Zoël Manseau	1928-34
E. Cloutier	1932
W. Marcouillier	1932-35
David Champagne	1933

Irénée Proulx	1934-35
F. R. Millar	1935-39
Charles Mercier	1936-39
B. Beaudoin	1936-39, 1941-44
M. Beaulac	1936-39
Elmer Duffy	1937-39, 1942-48
Arthur Johnston	1940, 1949-54
Henri Proulx	1940
M. C. Coote	1940
Arthur Richard	1940
Alex Proulx	1940
Merton Carson	1940-50, 1953-54
J. P. Miller	1941-44
Alphonse Asselin	1941
Joseph Cloutier	1941-45
Roch Côté	1942-46
Forest Johnston	1945-48
Alfred Proulx	1946-48
Wilbrod Cloutier	1946-47
Rolland Ricard	1947-50
Élias Ouellette	1948-57
William Millar	1949-54
Eugène Courchesne	1949-53
Paul Manseau	1951-62
Russell Fleming	1951-52
Alphonse Cardin	1954-58
Neil Mountain	1955-61, 1974-75
Curtis Millar	1955-56
Galen Coote	1956-58
Gordon Coote	1957-58
Azarias Favreau	1958-63
Merlin Richards	1959-73
Percy Gunter	1959-62
Paul-Émile Giguère	1960-63
Rodney Duffy	1962-75
Paul-André St-Pierre	1963-71
Murray Wright	1963-66
Fernand Cloutier	1964-75
Paul-Émile Nadeau	1966-75
Evan Coote	1967-69
Calvin Gunter	1969-73
Rolland Labonté	1972-75
Ross Carson	1974-75

**SECRÉTAIRES-TRÉSORIERES
SECRETARY-TREASURERS**

Francis Quinn	1865-67
J. C. Armstrong	1868-89
John Alexander	1890-1911
L. A. S. Plamondon	1912-36
Léo Blanchard	1937
J. P. Provencher	1938-48
Irénée Proulx	1949-75

1865 - 1990

1865 - 1975

VILLAGE 1918-1975

CONSEILLERS COUNCILLORS

Marc Davidson	1918
H. J. Elliott	1918
Anthony J. Curotte	1918-26
Alex Desfossés	1918-23
Hormidas Bathalon	1918-22
Jos. Levasseur	1918-22, 1925
Robert C. Griffith	1920-33
J. M. Davidson	1920-38
L. Lane Charpentier	1923
Olivier Leclerc	1923
Z. A. Leblanc	1924, 1951
F. O. Leclerc	1924
Eudore Côté	1924
J. B. Boisvert	1925-29
Adélar Patenaude	1925-29
Damase Pelchat	1926-38
Hylas Trahan	1927-33
Donat Leblanc	1930-33
Ferdinand Couture	1930-36
John W. Bowring	1934-45
Raymond Giroux	1934-36
Israël Noël	1934-38, 1940-43
J. B. Bathalon	1937-39
Félix Péloquin	1937-41, 1944
W. H. Richmond	1939-50
René Bathalon	1939
Henri Noël	1939-44
J. E. Beauregard	1940-49, 1954-55
Siméon Deslauriers	1942
Joseph Préfontaine	1943-44
Urbain Belhumeur	1945-46
P. C. Provencher	1945-48

Odana Paradis	1945-46
J. G. Richmond	1946-48
Grover Montgomery	1947-49
Alcide Déziel	1947-50
G. L. Préfontaine	1947-51, 1958-63
Lucien Trahan	1949-51
Pierre-Paul Deslauriers	1950-51
Gérard Trahan	1950-51
Irénée Doyon	1951
Zéphirin Labarre	1952-53
Guy Deslauriers	1952
Jean Beauoin	1952
Lucien Proulx	1952
Alphonse Maher	1952
Georges Moreau	1952-55
Wilfrid Desrochers	1953-54
Patrice Larochelle	1953-62, 1964-67
Gérard Noël	1953-56
Henri Proulx	1953-55
Joseph Grégoire	1954-57, 1963-65
Marcel Chabot	1955-56
Valmore Leclerc	1956-60
Alan Mountain	1956-64
Clément Trahan	1957-70
Bruno Proulx	1957-64
Lorenzo Leblanc	1961-66
Roger Beauoin	1965-75
Paul-Émile Giguère	1965-66
Bernard Moreau	1966-75
Irénée A. Lefebvre	1967-69
Lucien Gazaille	1967-69
André Giguère	1968-69
Fernand Cardin	1970-72
Réal Marcouillier	1970-75
Daniel Gagnière	1970-72
Lellis Mercier	1971-75
Fernand Laflamme	1973-75

Clément Héroux 1973-75

SECRÉTAIRES-TRÉSORIERES SECRETARY-TREASURERS

Charles Boisvert	1919
F. Nestor Préfontaine	1920-38
Charles-Olivier Leclerc	1939-51, 1955-68
Lorenzo Leblanc	1952-54
Réal Labonté	1969-73
André Gemme	1974-75

MUNICIPALITÉ DE DURHAM-SUD

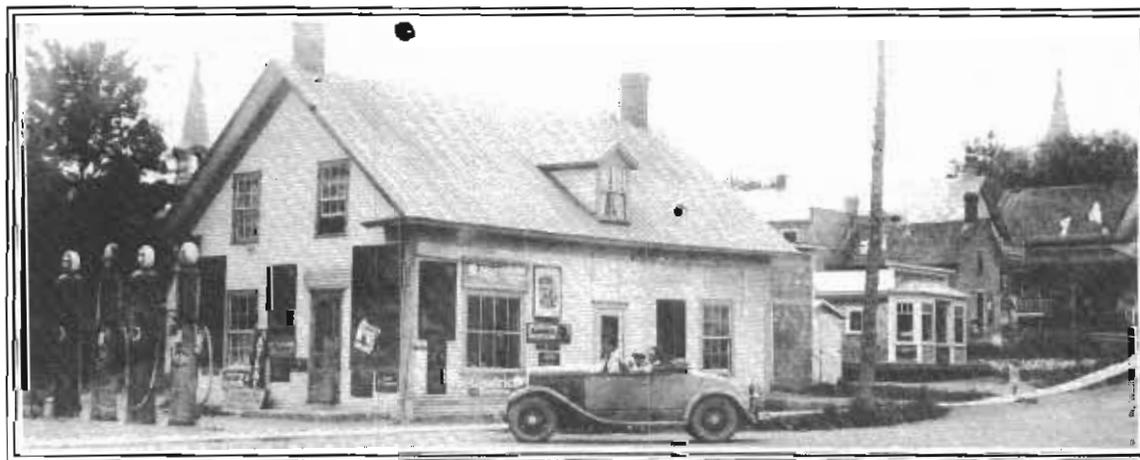
FUSION 1975

CONSEILLERS COUNCILLORS

Réal Marcouillier	1975-79
Clément Héroux	1975-78
Fernand Laflamme	1975
Rodney Duffy	1976-77
Paul-Émile Nadeau	1976
Fernand Cloutier	1976-78
Marc Lauzière	1977-88
Ross Bogie	1978-
Gérald Favreau	1979-83
Ernest Ouellette	1979-86
Raymond Houde	1980-
Pierre Proulx	1984-
Adair Mountain	1987-
Gilles Courchesne	1988-

SECRÉTAIRES-TRÉSORIERES SECRETARY-TREASURERS

André Gemme	1975-80
Monique L. Manseau	1980-



Le carrefour circa 1933
At the crossroads

Durham-Sud
South Durham



Pompiers volontaires. Avant g-d: Alain Châtigny, Michel Noël, chef pompier, Daniel Giguère, Jean-Yves Cardin, ass-chef, arrière: Gaston Manseau, Luc Giguère, Germain Martin, Jocelyn Manseau, Mario Cloutier, Mario Clément, Benoit Noël, Luc Courehesne, Paul Masse, Sylvain Favreau, Sylvain Auclair
Volunteer Fire Brigade

HISTORIQUE DU SERVICE DES INCENDIES

Très tôt dans notre histoire, les problèmes d'incendie étaient une préoccupation. Puisque le 5 décembre 1898, M. Napoléon Landry est nommé officier spécial pour examiner les tuyaux et conduites des cheminées, au coût de 15 cents l'heure et ceci en juin et décembre de chaque année.

Le 1er décembre 1927, on vote par référendum sur l'achat d'une pompe à feu de 300 gallons impériaux et de 1200 pieds de tuyau de 3 pouces de diamètre.

Le 3 mars 1938, le Conseil Municipal du village accepte l'achat de deux pompes à incendie et 200 pieds de boyau au prix de 175,00\$. Les pompes à incendie seront entre-

FIRE BRIGADE

Early in South Durham's history, fire control was a preoccupation. On December 5, 1898, Mr. Napoléon Landry was named special officer to examine smoke pipes and chimneys; at a rate of 15 cents an hour, twice a year, in June and December. He toured houses and buildings.

On December 1st, 1927, a referendum vote was taken in order to buy a fire pump with a capacity of 300 imperial gallons an hour, along with 1200 feet of 3 inch water hose.



Caserne actuelle bâtie en 1967
Present fire brigade station



Première caserne construite en 1947 avec tour pour séchage des boyaux
First fire station with the hose drying tower

1865 - 1990

1865 - 1975

posées et entretenues par M. Romulus Proulx pour la somme de 12,00\$ l'an.

En 1945, la Municipalité du village se dote d'un système d'aqueduc et de protection contre les incendies au coût de 49 353,00\$.

Le 7 novembre 1946, M. Joseph-Eugène Beaugard est nommé chef de pompiers et M. Alcide Déziel, sous-chef. La brigade est constituée, à ce moment, de vingt pompiers volontaires. Le taux horaire des pompiers était de 1,00\$ la première heure et de 50 cents l'heure pour les heures additionnelles.

Le 5 juin 1947, on accorde à M. Romulus Proulx, le contrat pour la construction du 1er poste de pompiers ainsi que la tour de séchage des boyaux, au coût de 3 000\$.

La caserne actuelle a été érigée en 1967. En cette même année, la municipalité acquiert un camion autopompe Ford 1968, d'une capacité de 625 gal/min.

En 1977, on ajouta un camion-citerne de 2500 gallons et l'agrandissement de la caserne s'effectua en 1980.

Depuis 1946, se sont succédé à la direction du Service des Incendies: Messieurs Joseph-Eugène Beaugard, Germain Houle, Jean Beaudoin, Denis Noël, François Proulx, Rolland Deslauriers, André Gemme et Michel Noël.

Afin de mieux assurer la protection des citoyens et d'appliquer plus efficacement des mesures de sécurité, l'équipe a suivi en 1986-87 des cours de formation pour pompiers volontaires d'une durée de 75 heures.

Actuellement, la brigade est composée de seize pompiers volontaires: Messieurs Sylvain Auclair, Jean-Yves Cardin, Alain Châtigny, Mario Clément, Mario Cloutier, Luc Courchesne, Sylvain Favreau, Gilles Gendron, Daniel Giguère, Luc Giguère, Roger Labonté, Gaston Manseau, Germain Martin, Paul Masse, Benoit Noël et Michel Noël.

Par Michel Noël

On March 3, 1938, the Municipality of the Village of South Durham resolved to purchase two fire pumps and 200 feet of hose at a cost of 175\$. These pumps were to be stored and upkept by Mr. Romulus Proulx for the sum of 12\$ a year. In 1945, at a cost of 49 353\$, the village installed an aqueduct system along with fire hydrants.

On November 7, 1946, Mr. Joseph Eugène Beaugard was named Fire Chief and Mr. Alcide Déziel, Assistant Fire Chief. At that time, the brigade was made up of 20 volunteer firefighters. Their hourly rate was one dollar for the first hour and 50 cents for each additional hour.

On June 5, 1947, Mr. Romulus Proulx was awarded the contract to build the first fire station and the hose drying tower for the price of 3000\$.

A station with a one door garage was built in 1967, this same year, the Village Municipality bought its first water pump truck, a Ford model with a 625 gallon per minute pumping capacity.

In 1977, a 2500 gallon tank truck was added. The extension of the station to a two door garage was made in 1980, doubling the size of the fire station.

Since 1946, the Fire Chiefs have been: Joseph E. Beaugard, Germain Houle, Jean Beaudoin, Denis Noël, François Proulx, Rolland Deslauriers, André Gemme and Michel Noël.

In order to give better protection to the citizens and to implement more efficient security measures, the whole brigade attended seminars in 1986-87, totaling 75 hours to train the volunteer firefighters.

In 1988, the brigade is made up of 16 men: Sylvain Auclair, Jean-Yves Cardin, Alain Châtigny, Mario Clément, Mario Cloutier, Luc Courchesne, Sylvain Favreau, Gilles Gendron, Daniel Giguère, Luc Giguère, Roger Labonté, Gaston Manseau, Germain Martin, Paul Masse, Benoit Noël et Michel Noël.



Caserne actuelle. 1988
Present fire station



Villa Clément Deshaies

H.L.M. VILLA CLÉMENT DESHAIES

Le 13 octobre 1978, la Municipalité de Durham-Sud recevait une pétition de 196 signatures demandant la construction d'un ensemble d'habitations à loyer modique pour les personnes du troisième âge. Le 7 mai 1979, le conseil municipal adoptait une résolution demandant à la Société d'Habitation du Québec, la construction d'une résidence pour personnes retraitées. Le 4 mai 1983, le gouvernement du Québec, par son Ministre responsable M. Guy Tardif, annonce l'acceptation d'un projet de 10 logements. Le 18 décembre 1984, la Société d'Habitation du Québec accepte le choix du terrain. L'Office Municipal d'Habitation de Durham-Sud fut mis sur pied afin d'administrer la réalisation du projet et le H.L.M. par la suite. Au printemps 1985, la construction débute.

M. Denis Tanguay est engagé en septembre 1985, à titre de directeur afin de voir à l'administration courante. L'Office Municipal est chapeauté par un conseil d'administration de 7 membres. Trois membres sont choisis par le conseil municipal, deux sont élus par les locataires de l'immeuble et deux sont nommés par le ministre des Affaires Municipales.

Le conseil d'administration doit constituer au sein de l'Office, un comité de sélection des locataires pour établir la liste d'admissibilité parmi tous les requérants. Ce comité de sélection est formé par Clément Héroux, Maurice Lapierre et Yolande Gravel.

Les ressources financières du H.L.M. sont les revenus de location, les subventions de la Municipalité (10%) et les subventions de la S.H.Q. (90%). Le 1er mars 1986, M.

Clément Labonté est devenu le premier locataire. Le 4 juillet 1986, le H.L.M. est inauguré sous le nom «Villa Clément Deshaies» en souvenir de l'abbé Clément Deshaies, curé de la paroisse, décédé accidentellement le 3 juillet 1985. Le 8 octobre 1987, Mme Madeleine Martin succède à son mari Germain à titre de concierge.

Condensé d'un texte de Denis Tanguay, notaire

«VILLA CLÉMENT DESHAIES» ELDERLY RESIDENCE

On October 13, 1978, the municipality received a petition containing 196 signatures asking for the construction of a low rent housing complex for its golden age group. On May 7, 1979, the municipal council resolved to ask the «Société d'Habitation du Québec» for the construction of a 24 unit residence for retired persons. On May 4, 1983, the Quebec Government by its designated Minister Guy Tardif announced the acceptance of a 10 unit residence project. On December 18, 1984, the «Société d'Habitation du Québec» accepted the land lot designated. The «Office Municipal d'Habitation de Durham-Sud» was formed in order to realize the project and to manage the residence afterwards. In Spring 1985, construction began.

Mr. Denis Tanguay, notary, was chosen in September 1985 as director to oversee the day to day administration. The «Office Municipal d'Habitation» is run by a board of 7 members. Three members are chosen by the municipal council, two are elected by the tenants and the last two, are chosen by the Minister of Municipal Affairs. The board must form a committee for the selection of tenants. This committee is now composed of Clément Héroux, Maurice Lapierre and Yolande Gravel.

The sources of revenue for the residence are: the rents, subsidies from the municipality (10%) and the «Société d'Habitation» (90%).

On March 1st, 1986, Clément Labonté became the first tenant. On July 4, 1986, the residence was inaugurated and was given the name «Villa Clément Deshaies» in remembrance of the St. Fulgence parish priest, Mr. Clément Deshaies, who died accidently on July 3, 1985.

On October 8, 1987, Mrs. Madeleine Martin took over from her husband Germain, as janitor and caretaker.



Conseil d'administration 1988. Avant g-d: Robert Ouellette, Monique Manseau, Réjeanne Giguère, Clément Héroux, Yolande Gravel. Denis Tanguay. Arrière: Paul Manseau, Madeleine Martin (concierge)
Administrative Council



Résidents du H.L.M. Avant g-d: Mme Thérèse Ouellette, Mme Yvonne Giguère, Mme Cécile Ricard, Mme Albertine Courchesne, arrière: M. Robert Ouellette, Mrs. Jennette Lester, Mme Yolande Gravel et M. Valmore Tétreault.
Residents

Wimfred Fee

1865 - 1990

1865 - 1975



Ernie Bates dans le régiment Royal Rifles
Ernie Bates serving with the Royal Rifles of
Canada

MONUMENT AUX ANCIENS COMBATTANTS

Des volontaires et des braves il y en a eu depuis les débuts de l'histoire de Durham-Sud. Le conseil municipal avait, en 1867, désigné un hangar comme lieu de manoeuvres et d'entraînement pour les miliciens volontaires de Durham-Sud. Le code municipal permettait aux municipalités d'encourager et d'aider leur milice locale. À cette époque, c'était surtout par crainte d'une attaque du mouvement Féniens irlandais venu des États-Unis qu'on voulait se protéger. En 1868, le conseil municipal de Durham-Sud avait autorisé les «Durham Volunteers» à installer une

SOLDIERS' CENOTAPH

Volunteers of brave young men ready to defend honour and country have been present in South Durham since its beginning. The municipal council had in 1867 designated a shed as a drilling and training area for the «Durham Volunteers». The municipal law of 1860 allowed the municipalities to help and support their local militia. At this time, Canada was apprehensive about the Irish Fenian organization which fomented attacks from the U.S. border. In 1868, the South Durham councillors authorized its «Volunteers» to install an army rack in the town hall. The rack was to hold uniforms and arms. In 1870, two Fenian raids of about 300 men were easily spurned in the Lake Champlain area at Eccles' Hill near St. Armand. They were the last rebel assaults in Quebec.

During the First World War of 1914-18, Canada sent a number of troops overseas. Young men from South Durham went to fight in this war. George Wilson, born in 1885, the son of Richard Wilson and Clorinda Walker, was one of them. He won the Victoria Cross for exceptional bravery. His job was to deliver messages on a motorcycle from one officer to another. He came in contact with a barrage of gunfire, and instead of turning back, he went on and got the message through. His name is on the Honour Roll in the South Durham United Church.

Twenty years later, another World War erupted from 1939 to 1945; again many young men went overseas to fight, some never to return. The two municipalities in South Durham (village and rural) decided in December 1945 to share the cost of a monument in remembrance and honour of South Durham's lost sons.

Upon its surface are engraved the names of those who enlisted and the four who never returned: E. Bates, B. Dionne, M. Gunter and L. Newell.

Ernest Bates had come from England to South Durham via the Gibbs Home in Sherbrooke. This Home, supervised by Tom Keeley, received boatloads of boys usually 13 or 14 years old. Tom would place them in jobs all over the



Hormidas Beaudoin et son cheval «Soldat» lors de son entraînement militaire à Val Cartier au cours de la guerre 1914-1918
Hormidas Beaudoin on his horse «Soldat» military training at Val Cartier during the 1914-18 war



Alphonse Asselin,
guerre de 1914-18 War



Aurèle Préfontaine
guerre de 1914-18 War

Durham-Sud
South Durham

armoire dans la mairie. Cette armoire servirait au remisage des uniformes et des armes. En 1870, deux attaques par quelque 300 Féliens furent facilement repoussées dans la région du Lac Champlain à Eccles Hill près de Saint-Armand. Ce furent les derniers assauts de ces rebelles chez nous.

Lors de la Grande Guerre de 1914-18, le Canada a envoyé outremer plusieurs contingents. Des jeunes hommes de Durham-Sud se sont embarqués pour aller combattre dans les «vieux pays». George Wilson était un de ceux-là. Il s'est mérité la Croix Victoria pour bravoure exceptionnelle. Il livrait des messages à motocyclette pour les officiers. À une occasion il essuya un tir nourri de l'ennemi mais sans coup férir, il continua et parvint à livrer son message. Son nom est inscrit sur la Liste d'Honneur de l'Église Unie de Durham-Sud.

Vingt ans après, lors de la Deuxième Guerre Mondiale de 1939-45, plusieurs hommes de chez nous sont allés se battre et certains n'en sont pas revenus. Les deux municipalités de Durham-Sud, celle de la campagne et celle du village, ont décidé en décembre 1945, de partager les frais d'un monument souvenir en l'honneur des vétérans de cette guerre.



Raymond Giroux
mécanicien de l'air 1917-18
Flight mechanic



Rachelle Beaulac,
1944



Avant g-d: Élisé Côté, Albert Trahan, Georges Cousineau, arrière: Alan Mountain, Alan Lester, Moïse Beaulac

Eastern Townships and Ontario. The export of children from England ended in the early 1930's. «Ernie», as he was known, was a very likeable, cheerful and willing worker. While in South Durham, he worked for Edward Montgomery, Candis Coote and Malcolm Coote. During World War Two, he joined the «Royal Rifles of Canada» training in Newfoundland, New Brunswick and Valcartier, Que., before the battalion was sent to Hong Kong. On December 8, 1941, three weeks after their arrival, the Japanese attacked the garrison, which surrendered on Christmas Day.

Lorna Coote Lynch



Monument aux anciens combattants,
Durham-Sud
Soldiers' cenotaph

**NAMES OF ENLISTED MEN
ON THE MONUMENT**

<i>Beaulac, R.</i>	<i>Millar, B.</i>
<i>Bisson, G.</i>	<i>Mills, C.</i>
<i>Church, E.</i>	<i>Montgomery, C.</i>
<i>Davidson, E.</i>	<i>Montgomery, W.</i>
<i>Dionne, W.</i>	<i>Moore, W.</i>
<i>Doyle, B.</i>	<i>Mountain, A.</i>
<i>Fee, D.</i>	<i>Newell, M.</i>
<i>Godbout, A.</i>	<i>Noël, A.</i>
<i>Hyde, G.</i>	<i>Noël, C.</i>
<i>Johnston, I.</i>	<i>Picken, G.</i>
<i>Labarre, A.</i>	<i>Patrick, R.</i>
<i>Leblanc, W.</i>	<i>Ray, O.</i>
<i>Lester, A.</i>	<i>Tétreault, A.</i>
<i>Lester, W.</i>	<i>Trahan, A.</i>
<i>Levitt, J.</i>	<i>Woodburn, G.</i>
<i>Malette, A.</i>	<i>Woodburn, R.</i>
<i>Mandigo, K.</i>	<i>Lorion, C.</i>
<i>Ménard, O.</i>	

1865 - 1990

1865 - 1975

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

C'est suite à un sondage commandé par le maire, M. Clément Héroux, en 1983, que la bibliothèque de notre paroisse prit naissance. Quatre-vingt pour cent de la population se montra favorable à cette idée.

Notre bibliothèque se situe au sous-sol de l'église Saint-Fulgence. Ces lieux, grâce à une subvention du ministère des Affaires culturelles du Québec, ont été restaurés par la municipalité en gardant leur cachet original.

Mille quatre cents volumes sont fournis par la Bibliothèque centrale de prêt de l'Estrie, 85% français et 15% anglais, ainsi que des oeuvres d'art, des disques et des cassettes. Une rotation du tiers de ces livres se fait trois fois par année. Plusieurs ouvrages de qualité donnés par les citoyens viennent continuellement augmenter notre collection. Un coin du local a également été réservé à l'histoire de notre paroisse depuis ses débuts et s'enrichit régulièrement de tous les événements de notre vie quotidienne, grâce à monsieur François Riel secondé par son épouse.

Inaugurée officiellement le 23 juin 1984 par le député de comté, madame Carmen Juneau, notre bibliothèque avait commencé ses activités en janvier 1984 sous l'oeil attentif de monsieur Raymond Houde, représentant de la municipalité dans ce dossier. La responsable à cette époque était madame Claudette Maître, remplacée en février 1987 par madame Ginette Riel. Dix bénévoles se partagent les tâches que suscite ce service gratuit donné à plus de trois cents membres. Une autre personne, madame France Giguère, également bénévole, a la responsabilité de monter différents projets et activités afin de promouvoir la culture et l'intérêt pour notre bibliothèque, tels que films, vidéos, collections de livres sur un sujet donné, rencontres d'auteurs, montages thématiques etc., tout cela assorti de jeux, concours ou tirages.

Afin de faire des fonds, pour ne pas toujours quémander à la municipalité pour le moindre petit besoin, en décembre 1984, les bénévoles de l'époque organisèrent un bingo dont France Noël fut responsable. Ce fut un succès. Depuis, une fois par année, la corporation municipale fournit trois ou quatre cents dollars. Ces argent servent à acheter les choses nécessaires à l'entretien du local, à ajouter du mobilier si nécessaire, ainsi qu'à payer les frais occasionnés par les activités. En plus, la municipalité doit remettre une certaine somme, chaque année, à la Bibliothèque centrale de prêt de l'Estrie pour les services fournis par cette dernière. Mais comme la bibliothèque est le seul élément de loisirs culturels à la portée de tous, le coût n'est pas trop élevé.

Depuis le début, les personnes oeuvrant ou ayant oeuvré au sein de ce service sont:

Rollande Boisvert, 1987-	Georgette Héroux, 1984-
Heather Carson, 1985-	Micheline Houde, 1984-
Micheline Courchesne,	Denise Jolicoeur, 1984-
1988	Micheline Lacoste, 1984-
Muriel Duffy, 1984	Claudette Maître,
France Giguère, 1984-	1984-85-86

MUNICIPAL LIBRARY

Following an opinion poll requested by Mayor Clément Héroux in 1983, the municipal library project was put forward. Eighty per cent of the population showed a positive reaction.

The library is located in the basement of St. Fulgence Church. The premises, owing to a subsidy from the Minister of Cultural Affairs in Quebec, were refurbished to their quaint appearance by the municipality.

Fourteen hundred books are furnished by the «Bibliothèque centrale de prêt de l'Estrie», of which 85% are french and 15% english, along with a few hanging art reproductions; records and cassettes are also available. A rotation of a third of the books takes place 3 times a year renewing the reading material regularly. Many publications and books given by the citizens continuously enlarge and improve the quality of the library. A section of the premises is also haven to local and regional history.

Although officially inaugurated on June 23, 1984, by M.N.A. Carmen Juneau, the library was opened in January 1984, under the watchful eye of Mr. Raymond Houde, municipal councillor. Our first library custodian was Mrs. Claudette Maître, followed by Mrs. Ginette Riel in February 1987. Ten benevolent persons share the different tasks in order to serve the more than 300 members. Another volunteer, France Giguère, is responsible for implementing projects and activities promoting culture and knowledge.

In December 1984, in order to gather funds, the benevolent librarians organized a bingo; Miss France Noël was the overseer. It was a hit. Since then, once a year, the municipality budgets 3 to 4 hundred dollars for the library. These amounts serve as petty cash for the usual little things needed in a library for clean up and upkeep but also, for additional furniture and bookcases. Monies needed for projects and activities also come from this allotted sum.

Moreover, the municipality must also disburse a certain amount to «La Bibliothèque centrale de prêt de l'Estrie» for services rendered. The library being the sole knowledge and cultural element accessible to all, the cost is relatively low.

Since the beginning of the library, the following persons have contributed their time for readers:

Ruth Mountain, 1984	Liette Trahan, 1985-
France Noël, 1984-	Pauline Trahan,
Sandra Poudrier,	1984-86-87-
1984-85-86	Aline Manseau, 1989-
Ginette Riel, 1984-	
Claire Seyer, 1988-	Par Georgette Héroux



Ginette Riel, responsable, Mme Cécile Ricard, gagnante du concours 5e anniversaire 1989.
Winner of the 5th anniversary contest



Heather Carson



Pauline Trahan



Georgette Héroux



Bénévoles de la bibliothèque: avant g-d: Ginette Riel, Liette Trahan, Micheline Houde, arrière: Claire Seyer, Rollande Boisvert, Denise Jolicoeur, Micheline Lacoste
Library Volunteers

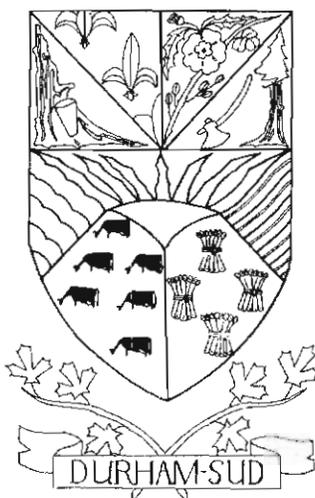
1865 - 1990

1865 - 1975

Conseil municipal - *Town Council*



Clément Héroux, maire



Monique L. Manseau,
secrétaire-trésorière



Raymond Houde,
conseiller siège no 1.
Commissions bibliothèque,
relations publiques, loisirs



Ross Bogie,
conseiller siège no 2.
Commissions
Édifices et ordures ménagères



Gilles Courchesne,
conseiller siège no 3.
Commissions
cours d'eau et fossés



Fernand Laflamme,
conseiller siège no 4.
Commissions aqueduc et
lumières de rues



Pierre Proulx,
conseiller siège no 5.
Commission voirie



Adair Mountain,
conseiller siège no 6.
Commission
Service des Incendies

Vie économique

Economic Growth



Forgeron Gilbert Farquhar *Blacksmith* – Circa 1900



Employés de la mine de gravier du Grand Tronc 1909.
(Aujourd'hui site du moulin à scie P. E. Giguère)

- | | |
|---------------------------|---------------------------------|
| 1. Donat Carignan | 15. Philippe Lepage |
| 2. Aldéas Gagnière | 16. Pierre Deragon |
| 3. Hormidas Desrosiers jr | 17. ? |
| 4. Ovide Trahan | 18. Henry Presecot |
| 5. Paul Trahan | 19. ? |
| 6. ? Thouin père | 20. Arthur Marcouillier
père |
| 7. Jos. Deragon | 21. Arthur Allard |
| 8. Olivier Lefebvre | 22. Camille Trahan |
| 9. ? | 23. Pierre Péloquin |
| 10. Rodrigue Brodeur | 24. David Labonté |
| 11. Henry Bessette | 25. Joseph Girouard |
| 12. Hormidas Desrosiers | 26. ? Thouin fils |
| 13. Édouard Lefebvre | 27. Olivier Verrier |
| 14. Jos. Duhaime | |

Grand Trunk Railway gravel pit employees

CHEMIN DE FER

L'activité engendrée par le chemin de fer est le détonateur du développement de Durham-Sud. La construction de la voie ferrée de 1849 à 1851, et tout l'affairement occasionné par le transport sur rail entraînent le peuplement de la région.

Le gravier est la matière première qui permet d'établir le Village de Durham-Sud, et non Danby ou Lisgar, comme pivot de la municipalité. En 1865, la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc puisait déjà dans la mine de gravier du lot 15 (737), rang 9, à proximité du village. Une voie d'évitement double permettait, pendant la majeure partie de l'année, aux wagons ouverts d'y avoir accès pour être chargés. Le gravier servait surtout à l'amélioration et au relevage des chemins de fer qui en avaient grandement besoin au XIXe siècle.

Vers 1915, une autre mine de gravier, la Bonner Sand Co., a été excavée dans le 9e rang, lot 11 (728-729). Une voie d'évitement simple y avait également été aménagée pour faciliter le chargement. Ces 2 mines à ciel ouvert ont permis à bien des hommes, pendant quelques générations, de gagner leur vie. Ils travaillaient du matin au soir, tant que le climat le permettait, à pelleter et à transporter à la brouette, sur des rampes de bois, le gravier qui devait être déversé dans les wagons.



Ballastage du chemin de fer circa 1910
Railroad ballast

RAILWAY

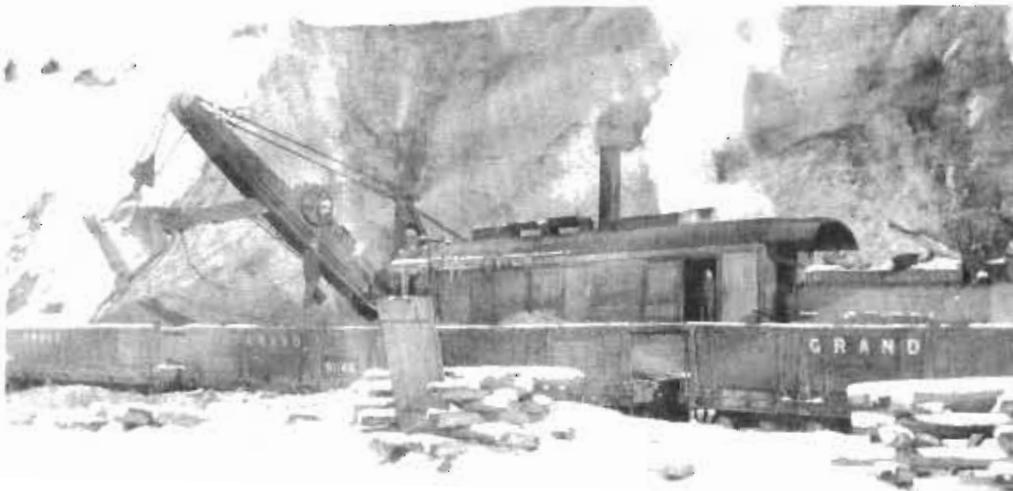
The activity generated by the railway was instrumental in the development of South Durham. The construction of the railroad track from 1849 to 1851, and all the hustle and bustle produced from rail transportation resulted in the populating of the area.

Gravel was the raw material that permitted the establishment of the Village of South Durham, and not Danby or Lisgar, as the hub of the municipality. In 1865, the Grand Trunk Railway was already carving out the ballast pit on lot 15 (737) range 9, adjacent to the village. A double side track in the pit gave access for the major part of the year, to the loading of railway cars. The gravel would be used mostly as ballast for the railroad bed that really needed it in the XIX century.

Around 1915, another pit, the Bonner Sand Co., was opened near the village on lot 11 (728, 729) range 9. A side track was also constructed for easier loading. These two pits were for a few generations, a source of employment for many labourers. They earned their living toiling



Rampe de chargement des wagons qui se faisait à l'aide de brouettes
Wagons loaded by wheelbarrels



Pelle mécanique à vapeur
Steam shovel

La mécanisation coupa des emplois lorsque des pelles mécaniques à vapeur se déplaçant sur rails, furent utilisées dans ces deux mines pour extraire le produit et remplir rapidement les wagons. Ce gravier eut d'autres utilisations que le ballastage des voies ferrées. Il permit même un certain «libre échange» à la fin des années 1920, car il servit dans la construction des piliers du pont Jacques-Cartier. Durham-Sud recevait en contrepartie des wagons chargés de fumier de Montréal! Certains problèmes environnementaux ont dû être réglés par le conseil municipal en exigeant que les cultivateurs qui transportaient ce produit sur leur ferme, en passant par le village, le recouvrent d'une bâche pour éviter les émanations de mauvaises odeurs.

La circulation automobile devenant plus intense après la Deuxième Guerre Mondiale, les chemins de campagne ont dû être élargis et renhaussés avec ce gravier pour être mieux égoutés et carrossables. Chaque année, le conseil municipal de Durham-Sud réclamait des octrois de son député provincial pour la réfection des chemins.

Ces gravières furent délaissées par les chemins de fer et les rails d'accès furent retirés au début des années 1950.

Le chemin de fer, la gare, la cour à bestiaux et le hangar

from dawn till dusk, as long as weather permitted. They shovelled and barrowed on wooden ramps gravel that was then loaded into railroad cars. Jobs were lost when steam shovels, belonging to the railway company were brought into the two pits. The shovels moved on rails and could load cars much faster. The extracted gravel had uses other than ballast. For awhile, it permitted a certain «free trade» at the end of the 1920's. It was used in making the pillars of the Jacques Cartier bridge. In exchange, South Durham received carloads of manure from Montreal! Some environmental problems evidently arose. The town council resolved that the farmers moving that «rich» product to their farms through the Village of South Durham, had to cover it with a tarp to keep odours from spreading. The two gravel pits however, were abandoned after the Second World War and the tracks that led to them were removed in the early 1950's.

The railway, the station, baggage house, the stockyard and the shed, although erected at different dates, were the heart of municipal life in South Durham for more than 80



«Pit de sable» de Durham-Sud circa 1914
Sand pit



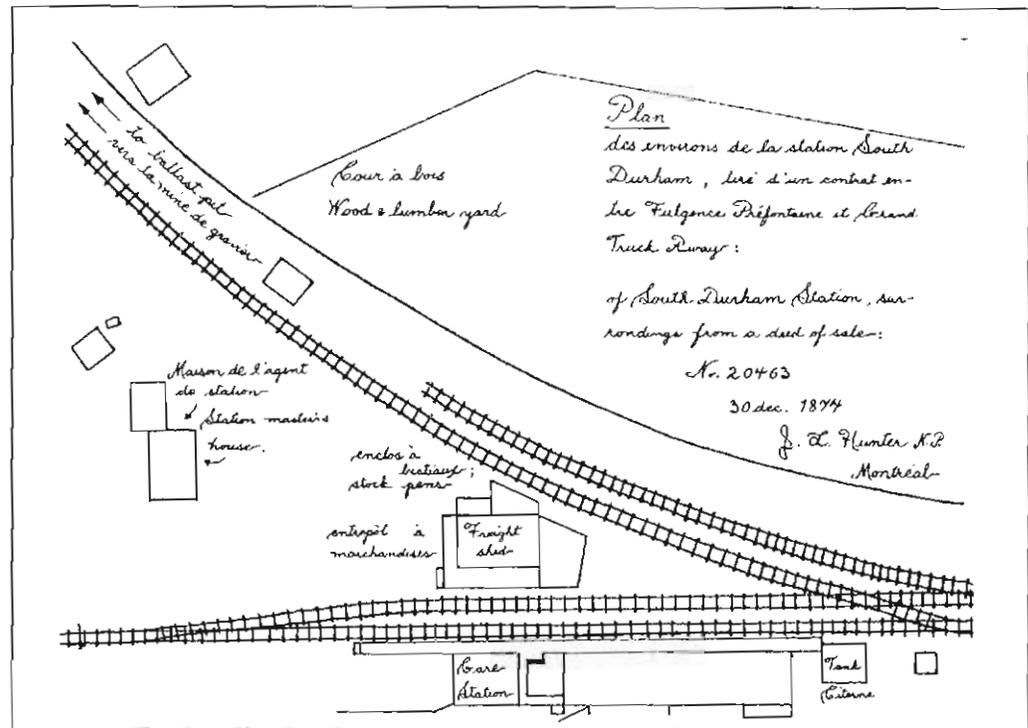
Pelle mécanique à vapeur
Eddy Montgomery with steam shovel

1865 - 1990

1865 - 1975

à marchandises, quoique construits à différents moments, ont été le centre de la vie municipale pendant plus de 80 ans (1865-1945), à Durham-Sud. Les passagers et le courrier pouvaient partir et arriver plusieurs fois par jour chez nous. Les bestiaux étaient amenés par les cultivateurs en voitures ou à pieds et laissés dans un des enclos à bestiaux. Aux plus beaux jours de la circulation ferroviaire, les animaux pouvaient être embarqués trois jours par semaine.

years (1865-1945). Passengers and mail would arrive and leave many times a day from here. Farm animals were hauled in by farmers or simply walked in and left in one of the stock pens. During the heyday of railway transportation, animals would be loaded on board three times a week. Early morning departures meant that cattle would sometimes be in the pens the whole night and cry so much they prevented the whole village from slumbering!



Plan des environs de la station de South Durham 1874
Plan of South Durham Station

Les animaux passaient parfois la nuit dans ces enclos et beuglaient au point de déranger le sommeil des villageois!

LA FORÊT ET LE BOIS

En même temps que la construction du chemin de fer, les colons ont commencé à s'établir dans ce qui allait devenir Durham-Sud. La première chose à faire était de subjuguier cette épaisse forêt. Il fallait abattre des arbres pour faire des clairières. Il y en avait tellement au début, qu'il fallait brûler tout ce qui tombait sous la hache afin de dégager le terrain pour construire les premières cabanes en bois rond. Chaque année, les fermes étaient agrandies de quelques acres. Le bois et les branches étaient brûlés. Les cendres de bois francs étaient recueillies et bouillies. Leur résidu, la potasse, fut le premier produit monayable de chez nous. Dans les premiers temps, les colons eux-mêmes devaient l'acheminer vers les centres comme Montréal et Trois-Rivières. Puis les marchands généraux, tel que mentionné dans un livre de comptes de Fulgence Préfontaine, de 1862, recueillaient la potasse et l'expédiaient par train.

FOREST AND WOOD PRODUCTS

At the same time as the railroad construction began, the homesteaders started to settle in what was to become South Durham. The first thing was to subdue that thick surrounding forest. Trees had to be cut down to make clearings. There were so many trees at first that everything that fell under the ax, had to be burnt in order to clear enough land to be able to build the first log cabins.

Each year, new acreage was cleared on each farm. Again they would make large fires out of what they had cut down. Ashes from hardwood were gathered and boiled in cauldrons. The residue called potash or pearlash was the first marketable product that could bring in ready cash. Settlers themselves had to bring the salts to market centers in Three Rivers, at first on foot and then in barges on the St. Francis River. Later, general merchants such as Fulgence Préfontaine, as recorded in his 1862 ledger, would store the salts of many farmers and when having enough volume, would rent a train car and load the potash on it.

Durham-Sud

South Durham

En 1864, s'est établie à Durham-Sud, la plus importante industrie des lieux environnants. Il s'agissait de la Bark Extract Co., propriété de MM. J. et J. Millar d'Upton, dont la fabrique était située sur le lot 16 du 10e rang. Cette entreprise achetait, par l'entremise de ses agents Charles Church et Thomas E. Fee, toute l'écorce de pruche disponible dans les environs. Cette écorce était transformée en tanin qui servait à la production du cuir souple et imputrescible. Au bout de 20 ans d'exploitation, le bois de pruche étant presque épuisé dans les parages, Messieurs Millar s'installèrent ailleurs.

Messieurs Charles Church (1838-1908) et Thomas E. Fee ont continué d'oeuvrer dans le commerce du bois leur vie durant. Ils ont été impliqués dans l'administration et la construction du chemin de fer «Drummond County Railway» (CNR), entre Lévis et Saint-Hyacinthe. Suite au départ de la Bark Factory, Charles Church avait essuyé un revers de fortune considérable mais sa ténacité l'a remis sur les riches avenues du commerce du bois. La très belle résidence de style victorien au centre du village était sa demeure familiale qu'il avait nommée «Kirkholme».

Le bois a été la plus grande source d'emploi pendant de nombreuses années. Autour de chaque station de chemin de fer, opéraient un ou plusieurs contracteurs en bois d'oeuvre et de chauffage.

In 1864, the most important industry of the township set up business in South Durham. Its name was «The Bark Extract Company» property of two brothers, J. and J. Millar of Upton, whose factory was located on lot 16 of range 10. This company would buy, through its agents Charles Church and Thomas E. Fee, all hemlock bark available in the area. The bark was processed into tannin which was used in the production of supple leather not liable to putrefaction. After some 20 years of bark harvesting, hemlock becoming scarce all around, the two Millar brothers moved their company to New Brunswick.

That brought on hard times for awhile especially for Charles Church (1838-1908), but he and Thomas E. Fee continued in wood and lumber dealings. Through that trade, they became involved in the managing and building of the «Drummond County Railway» now CNR, between St. Hyacinthe and Lévis. The beautiful victorian style mansion he built in the center of South Durham, is ample testimony of the prosperous business he managed. The family residence was called «Kirkholme», honoring his English origins.

The wood industry was the most important source of employment for many years. Around each railway station there was at least one, and often many, wood and timber contractors.



Basile Beaudoin
né en 1887
Born 1887

Margaret Adams Coote,
Stephen Adams,
Nelson Ward



1865 - 1990

1865 - 1975



Hommes au chantier de Lisgar circa 1900. À gauche: Jean Trahan, garçon assis à gauche: Hylas Trahan, derrière lui avec barbe Édouard Manseau
Men at the Lisgar logging shanty

N'oublions pas que le premier carburant des locomotives était le bois et que les dormants de chemin de fer n'étaient pas imprégnés de créosote comme aujourd'hui. En 1875, à Lisgar, deux entrepreneurs dont Henry T. Woodburn, engageaient chacun 40 à 50 hommes. Trois cents wagons remplis de bois de construction et de chauffage ont quitté cette gare cette année-là. Ils fournissaient également en billots, les moulins à scie avoisinants: celui de William Campbell, sur la rivière Noire (lot 7, 8e rang) victime d'un incendie en 1961; et celui de John Smith, en amont sur la même rivière (lot 1 rang 8).

Le plus vieux moulin retracé à date à Durham-Sud opérait à Danby. Il était la propriété de MM. Blake et Montgomery. Les Blake étaient aussi bûcherons et flot- raient sur les rivières Noire et Saint-François, les grands billots nécessaires à la construction de navires à Trois-Rivières. Les billots étaient identifiés à leurs extrémités à l'aide de masses dont la tête portait les initiales du propriétaire. Les voleurs de billots coupaient les bouts du billot pour y étamper leurs initiales.

Keeping in mind that wood was the prime fuel for locomotives until 1890, and that railway ties were not protected with creosote as today, there was a large market for wood at that time. In 1875, in Lisgar, two contractors, one being Henry T. Woodburn, hired 40 to 50 men each. Three hundred carloads filled with lumber and heating wood left the station that year. The contractors also sold logs to the surrounding sawmills: the William Campbell Mill, on the Black River (lot 7 range 8), was already listed as operating in the 1860 valuation roll of Durham, it was destroyed by fire in 1961 (P. E. Giguère); the John Smith Mill, higher on the same river, operated on lot 1 range 8.

The oldest mill to be retraced in what was to become South Durham, was in Danby in 1854, property of MM. Blake and Montgomery (lot 1050). The Blakes were well established in that area, and when a post office was requested there in 1871, the councillors asked that it be called Blakeville. The Blakes were also loggers, they would float their logs on the Black River and the St. Francis down to Three Rivers, where a ship building



Moulin à scie J. P. Provencher
Sawmill



Moulin Camirand
Camirand Sawmill

Durham-Sud

South Durham

Plusieurs moulins à scie de dimensions et d'importance diverses ont existé autour du Village de Durham-Sud: celui de messieurs Millar et Millar dont on sait qu'il était situé sur le lot 16 du 10e rang; celui de Noël Péloquin situé à l'angle de la route McGivney et du 10e rang; celui d'Anthony Curotte situé en face du moulin de P. E. Giguère aujourd'hui, construit pendant la guerre de 1914-18, était actionné par la vapeur. On alimentait le feu de la bouilloire avec des «croûtes» de bois, du bran de scie et des retailles de bois. On y sciait le bois à compter du printemps, jusqu'à ce que la température le permette en automne. On pouvait alors s'approvisionner en eau pour la bouilloire à un ruisseau qui s'écoulait de la grande mine de gravier. Anthony Curotte a acheté des coupes de bois à travers la région pendant 30 ans. L'hiver, c'était l'occasion pour les cultivateurs d'obtenir un revenu d'appoint en bûchant et transportant le bois pendant la saison où la plupart des vaches étaient tarjées. Anthony Curotte a vendu son moulin à scie en 1948 à Jean-Paul Provencher, homme d'affaires de Durham-Sud. Le feu ravagea cet établissement en 1951.

Plusieurs anciens tels: Ernest Carson, Beatrice Duffy et Alfred Proulx se rappellent les filées de traîneaux et le son des grelots et clochettes attachés aux colliers des chevaux. Ces attelages tiraient des charges de bois qui arrivaient, souvent tard dans la soirée, dans la cour du moulin à scie.

Hylas Trahan, forgeron au Village de Durham-Sud, travaillait tard lui aussi à sa forge pour accommoder les bûcherons dont les traîneaux nécessitaient des réparations, suite à des bris survenus au chantier durant la journée. En 1878, selon le rôle d'évaluation, pas moins de 7 forgerons gagnaient leur vie dans la municipalité. Au village, on pouvait trouver John Lester, Thomas Doyle, James Ginn, Fred Raith et John E. Watt. À Danby, on trouvait Édouard Trudeau et à Lisgar, John Weare.



Boutique de forge Gilbert Farquhar. Gilbert Farquhar deuxième à droite. Enseigne, on sign G. H. Farquhar specialty, Neverslip shoes, Ludger Gravel agent, Montréal circa 1900
Blacksmith shop of Gilbert Farquhar - Gilbert second from right

industry was established. The logs were marked with a maul bearing the owner's initials on it. Timber thieves stole many logs by cutting off the ends and stamping their own initials instead.

A number of sawmills of different sizes and importance have existed in the Village of South Durham. J. and J. Millar, besides their tannin factory, also operated a sawmill. Noël Péloquin's steam mill was on the corner of the 10th range road and McGivney route (lot 749). Anthony Curotte's mill was just on the corner (lot 849), in front of the present P. E. Giguère Mill. Mr. Curotte started his steam mill during the First World War. To get the boiler steaming, the furnace was fired with wood crusts, sawdust and butts. Sawing operations started early in spring and ended in the fall. Weather permitting, before freezing, water for the boiler could be obtained from a brook running from the gravel pits. Anthony Curotte bought wood lots throughout the territory for 30 years. Winter was a good time for farmers to earn additional income to supplement their farm income, as most cows were dried up for winter. They would cut down trees and bring the logs to the mill on sleds. Anthony Curotte sold his mill in 1948 to Jean-Paul Provencher, a local businessman. Unfortunately, fire destroyed that mill in 1951.

Some elders, namely Ernest Carson, Beatrice Duffy and Alfred Proulx, vividly remember seeing the sleds, arriving one after the other until very late in the evening and the sound of harnesses and bells from the horses pulling these big loads into the mill yard.

Hylas Trahan and other blacksmiths before him in the village, worked late at night to repair the loggers' sleds, following the daily hardships in the woods. In 1878, according to the valuation roll, no less than seven blacksmiths earned their living throughout the municipality. In the village, there were: John Lester, Thomas Doyle, James Ginn, Fred Raith and John Ellis Watt. Gilbert Farquhar started his blacksmith business circa 1883 or 1884 and continued until 1922. It was situated on Main Street where the «Fausses Tombes» factory is now located. In Danby, there was Édouard Trudeau and in Lisgar, John Weare.



Boutique de forge Alex Desfossés
Blacksmith shop

1865 - 1990

1865 - 1975

Au XIXe siècle, les autres coins de la municipalité avaient aussi leur moulin à scie. En 1881, le moulin d'Ovide Dufresne, sur les bords de la rivière Le Renne, sur le lot 9 du 2e rang de la Pointe d'Acton, engageait 40 hommes l'été et 80 l'hiver, pour abattre, «skidder» (tirer sur la neige), scier et transporter le bois. Trois «sleighs» chargés de bois scié, quittaient le moulin Dufresne chaque jour pour la station South Durham. À Danby en 1878, R. Lewis opérait un moulin à scie fonctionnant avec un engin à vapeur. Ce moulin était situé sur le lot primitif 25 du 12e rang de Durham. Au printemps 1887, un incendie de brousse, attisé par un fort vent, rasa le village de Danby ainsi que 600 cordes de bois, prêtes à être expédiées.

En 1906, Emmanuel Boisvert, qui était établi à Ulverton, incité par Frank McCrea, déménagea sa scierie à Danby sur le lot 1082. Une bouilloire à vapeur actionnait son moulin. Trois générations de Boisvert se sont succédé au sciage et au commerce du bois à cet endroit: on y faisait des dormants de chemin de fer, du bois de plancher, du bois embouveté, bardeaux, déclinis, lattes, fonds de chaises, boîtes à beurre et fromage, et au début, fabrication et extraction d'huile de cèdre, écorchage, bois à papier. Deux incendies détruisirent ce moulin: un premier en 1940, après lequel on a reconstruit, un second incendie en 1953 qui mit fin à cette industrie. (Mme Julia Boisvert-Moreau).

L'étang Wilson situé dans le 12e rang sur le lot 1146, a permis l'opération d'un moulin à scie pendant plusieurs années au siècle dernier. Ce grand étang d'environ 100 acres, est alimenté par une source et s'écoule vers la rivière Yamaska. Un monsieur White y avait un moulin sur le côté nord. Les habitants y travaillaient afin de suppléer à leurs maigres revenus durant l'hiver. L'hiver, on y apportait le bois et les billots, et la belle saison venue, on sciait. Tous

During the latter half of the XIXth century, all corners of the municipality had their mill. In 1881, Ovide Dufresne's mill on lot 9 range 2, of the Point of Acton, on the banks of Le Renne River, hired 40 hands in summertime and 80 in wintertime to cut down, skid and saw the logs and then haul the lumber. Three lumber laden sleds left Dufresne's Mill each day for South Durham Station. The R. Lewis Steam Mill operated at Danby in 1878. This mill was located on the first cadastre lot 25 of range 12. In the spring of 1887, a rapidly advancing brush fire blown by a dry wind, levelled the Village of Danby to ashes. Sixteen houses and some stores, and also 600 cords of wood ready to be loaded on the train, were consumed.

In 1906, Emmanuel Boisvert, who had his mill in Ulverton, was encouraged by Frank McCrea to move it to Danby. So Mr. Boisvert established his mill there on lot 1082. A steam engine was its source of power. Three generations of Boisverts were involved in the wood and lumber business there. They made railway ties, floor boards, wall boards, shingles, shakes, laths, chair seats, butter and cheese boxes, and at first, they also extracted cedar oil. They barked logs, and sent pulpwood by train to Montreal. Two conflagrations destroyed the mill: the first in 1940, after which they rebuilt and a second in 1953, when the business was abandoned. Mrs. Jean-Baptiste Moreau, born Julia Boisvert of Danby, remembers well that «when springtime showed up and a thaw was melting snow fast, it signaled the last days when farmers could deliver their logs on sleds to the mills and pulpwood to the train. Every spring, sleds were lined up for a mile coming to deliver their loads on roads leading to South Durham from L'Avenir, Sainte-Christine and Wickham».



Moulin Boisvert, Danby
Boisvert Sawmill

Durham-Sud

South Durham



Étang Wilson où se trouvait le moulin White
Wilson's Pond, location of White Sawmill



M. McDermott gérant du moulin White
Manager of White Sawmill

At the other end of the municipality, on the 12th range, lies Wilson's Pond, alias White's Pond, located on original lot 4 (1146). It encompasses about one hundred acres, and is spring fed. It was the site of another sawmill that operated in the latter part of the XIXth century. «The mill belonged to a Mr. White and was managed by a Mr. McDermott. The pond drains into the Yamaska River. Settlers augmented their meagre winter incomes by teaming or working for White's Mill. In the winter of 1882-83, Archie Johnston served there as a cook, at the age of twelve. There is an inticing sense of the wilderness in the vicinity of Wilson's Pond, but not many are aware of it. Its bounty of wildlife is offset by tragedy or near tragedy frequently enough to warn off all but the most unwary hunter». (Alleda Nixon). Also, every winter, the frozen waters of that pond were sawed in blocks that were



Lac Coeur. Durham Pond

1865 - 1990

1865 - 1975

les hivers, les eaux gelées de cet étang étaient découpées en blocs, qui étaient transportés en «sleighs» et stockés sous le bran de scie, dans des cabanes appelées glacières. Ces blocs de glace servaient à conserver les aliments durant l'été. Le lac Coeur, non loin du Village de Durham-Sud, et les eaux marécageuses de Lisgar ont été longtemps des lieux d'approvisionnement en glace.

retrieved and transported by sleds and stored neatly with sawdust between the rows in icehouses. These blocks were used to cool and preserve milk, cream, butter and other perishables during summer. The other small lake, called Durham Pond and before that, Griffith's Pond, near the village in the gravel pit (lot 729), and the swampy waters of Lisgar were also, for a long time, important ice cutting areas.

OTHER TRADES

According to the *Eastern Townships Directory for 1882*, (compiled in 1881), there were a number of other trades and businesses in the village of South Durham: joiners, shoemakers, a saddler, a carriagemaker, a tanner, a mason, a harness maker, a Public Notary, a butcher and a baker.



Auguste Ouellette avec voyage de glace 1935
Load of ice



Chargement de glace de l'étang Wilson 1942
Load of ice from Wilson's Pond, Tom Doyle driver



Sciage de glace à Lisgar circa 1938. À gauche, Zéphirin Labarre
Ice cutting



Magasin général Moore à Lisgar circa 1900
Moore General Store
 Avant g-d: Eliza Moore, George Wesley Moore, George Moore, arrière: ?, Etta Crack, John Blakely Moore

COMMERCE GÉNÉRAL

Durham-Sud, grâce au chemin de fer et à ses trois stations, était un point de ravitaillement des citoyens de chez nous et des municipalités environnantes. Ainsi, il ne faut pas se surprendre si en 1878, on retrouvait dans la municipalité, 12 marchands généraux, d'importance différente, sur le rôle d'évaluation. La Pointe d'Acton était desservie par Ovide Dufresne, Lisgar avait William Mitchell et George Moore. Danby avait Sévérée Dionne et James McCormick. Le Village de Durham-Sud avait Joseph Brisebois, Adjudin Dionne, Odilon Dupuis, Louis R. Authier, Eugène Côté, Edwin Wakefield et Fulgence Préfontaine. Ces deux derniers furent les plus importants. Edwin Wakefield, né à Melbourne en 1834, vint à Durham-Sud en 1858 et ouvrit son magasin l'année suivante. Pendant 50 ans, jusqu'à son décès en 1919, il s'occupa de son magasin. Fulgence Préfontaine arriva en 1854, eut un magasin jusqu'en 1900, quand un incendie détruisit sa demeure.

GENERAL MERCHANTS

South Durham, thanks to the railway and its three stations (Danby, Lisgar and South Durham), was a place of provisioning for its citizens and for the surrounding municipalities. So it is not surprising if in the 1878 valuation roll, we find no less than twelve general merchants. The Point of Acton was served by Ovide Dufresne. Lisgar had William Mitchell and George Moore. Danby had Sévérée Dionne and James McCormick. The Village of South Durham was well stocked with Joseph Brisebois, Adjudin Dionne, Odilon Dupuis, Louis R. Authier, Eugène Côté, Edwin Wakefield and Fulgence Préfontaine. These two last names were the most important at that time. Edwin Wakefield, born in Melbourne in 1834, came to Durham in 1858, worked for the railway one year, and opened his store in 1869. For fifty years until he passed away in 1919, he took care of business. Fulgence Préfontaine came from Beloeil in 1854, opened a store in the village and had it until fire destroyed it in 1900.



Magasin général Wakefield. 1900
Wakefield General Store

1865 - 1990

1865 - 1975

D'un livre de comptes de Fulgence Préfontaine daté de 1862, nous pouvons énumérer une variété de produits vendus qui nous font réaliser que le magasin général d'autrefois était un amalgame de produits d'épicerie, de quincaillerie, de pharmacie, de magasin de tissus, de boucherie.

From a ledger belonging to Fulgence Préfontaine dated 1862, we can list a great variety of products sold then, and it makes us realize that in bygone days the general store was a combination of food store, hardware store, drug store, coupon store, butcher shop and feed store. The Pound Sterling was worth 4,80\$ 20 schillings to a pound = 24 cents = 1s, 24 pennies to a s = 1 cent = 1d.

Page	Compte de	Schillings	Pence
248	28 juillet 1862 Ephraïm Blake à elle 4 1/2 verges d'indienne (calico) 3 canelles de fil 4 1/2 lbs de sucre	3	4 3 3
269	13 août Charles Candlish à lui 26 1/2 lbs de clous Michel Manseau à son fils 1/4 lb de clous	5	1
275	James Reed à lui 1/2 minot de sel George Fee à elle pour fil et aiguille	1	3 4
306	13 sept. Noël Proulx à lui 1/2 lb de thé 2 boîtes d'allumettes Louis Giguère 1 dinde Pierre Plessis par lui 1/2 doz de pipes 1 lb de tabac	2	6 1 9 2 6
307	George Fee à elle 58 lbs de fleur (farine)	8	9
313	18 sept. Joseph Hughes à son fils 4 lbs de clous à bardeaux	1	
338	6 oct. James Griffith 1 lb de soda		6

Page	Account of	Schillings	Pence
248	July 28, 1862 Ephraïm, Blake to her, 4 1/2 yards calico 3 spools thread 4 1/2 lbs of sugar	3	4 3 3
269	August 13, Charles Candlish, to him 26 1/2 lbs of nails Michel Manseau, to his son 1/4 lb of nails	5	1
275	James Reed, to him 1/2 bushel of salt George Fee, to her Thread and needle	1	3 4
306	Sept. 13, Noël Proulx, to him 1/2 lb tea 2 boxes of matches Louis Giguère One turkey Pierre Plessis, to him 1/2 dozen pipes 1 lb tobacco	2	6 1 9 2 6
307	George Fee to her 58 lbs flour	8	9
313	Sept. 18, Joseph Hughes, to his son 4 lbs shingle nails	1	
338	Oct. 6, James Griffith 1 lb soda		6



Rosaire et Fulgence Préfontaine livrant des sacs de moulué du train au magasin C. A. Jacques, nov. 1934
Delivering meal from the train to the C. A. Jacques store

South Durham, Que. March 24 1904
Mess. Holmes

H. J. ELLIOTT,
 DEALER IN

DRY GOODS, GROCERIES, BOOTS AND SHOES,
 READY-MADE CLOTHING, HARDWARE, PAINTS,
 STATIONERY, OILS, FLOUR, FEED, ETC.

TERMS CASH

To 1 R. Hall paper @ 35	245
2 R. Borden " 90	180
1 " " " 15	105
1 R. Borden " 60	60
Total	590
By Paper rec'd	2.55
By " " "	?
To 1 R. Hall " 40	
1 " " " 65	1.05
Total	4.40

South Durham, Que. 6 Juin 1921
M. H. S. Malenfant
Ch. M. W. Royce

R. JOLY
 FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR
 ET MARCHAND DE FERRONNERIE
 Les comptes doivent être réglés à chaque mois

TINSMITH, PLUMBER AND ROOFER
 HARDWARE MERCHANT
 All accounts must be settled monthly.

Jun 6 9 feuilles papier	180
2 R. Borden	60
1 demi feuille	15 \$ 250

[Large handwritten signature]

South Durham, Que. 191

L. A. S. PLAMONDON
 GENERAL MERCHANT
 Dry Goods, Groceries, Provisions, Hardware, Etc., Etc.
 Special Agent for the *Cestonox* Boots and Shoes, recommended
 for quality and durability

Credent		Debit	
22	15	756	901 56 892
13	10	678	
13	12	726	846 24 558
3	12	986	
2	12	493	841 20 590
17	12	681	
10	12	1056	859 24 889
10	12	1059	
14	10	1025	831 25 903
4	15	436	
16	10	1058	182
21	10	664	
23	15	1046	
11	15	1015	
11	15	1044	
20	10	691	
20	10	650	
20	12	875	
7	17	1121	
18	15	842	

FORM 105 M 41 SOUTH DURHAM, 103

M

IN ACCOUNT WITH

SOUTH DURHAM GARAGE
 RAYMOND GIBSON PROP.
 SALES AND SERVICE

All amounts due when rendered 2% Interest Charged on Overdue Accounts

Detailed Stationers, Toronto 1991

Factures de différents commerces
 Bills from different stores

1865 - 1990

1865 - 1975



Magasin général Herbert Elliott
General Store circa 1910

Au 20e siècle, un magasin général important ouvrit ses portes au village. Celui d'Herbert Elliott qui l'opéra de 1902 jusqu'en 1928 et le vendit. Sa fille Mabel Elliott nous dit: «Pendant 26 ans, mon père a eu un magasin général à Durham-Sud. Pendant tout ce temps, nous avions 3 ou 4 commis francophones en plus des commis anglais. Des fermiers anglais et français nous avons acheté pour plusieurs milliers de dollars de produits agricoles: poulets, beurre, oeufs, sirop d'érable etc..., que nous avons revendus à Sherbrooke et Montréal. En retour, nous fournissions quantité de marchandises de la meilleure qualité. Nous faisons crédit à nos clients. Nous avons eu le plaisir d'avoir des relations amicales autant avec nos clients anglais que français. Il est vrai que nous avons réalisé des profits de nos marchés mais nous ne pourrions avoir opéré ce com-

Early in the XXth century, an important general store opened in the village. Herbert Elliott ran it from 1902 to 1928 and then sold it. His daughter Mabel Elliott, now a Toronto resident reminisces: «For 26 years, my father ran a general store in South Durham. During all that time, we kept three or four French clerks along with English clerks. One man, Charles Boisvert, worked for us over 20 years. From the farmers, both French and English, we bought thousands and thousands of dollars worth of produce: chickens, butter, eggs, maple syrup, which we shipped to



Magasin et station d'essence Z. Labarre à Lisgar. Mme Yvonne Labarre.
circa 1933
Store and gas station



Magasin général Dionne
Dionne General Store

Durham-Sud

South Durham

merce sans le travail acharné de mon père et de ses deux fils dès leur plus jeune âge».

MM. Joseph et Charles Jacques ont eu ce magasin par la suite et l'ont revendu à Paul Conrad Provencher. En 1954, Lellis Mercier l'acquit pour le transformer en une épicerie.

Près du bureau de poste actuel, trois marchands se succédèrent: L. A. Stanislas Plamondon, Alphonse et Arthur Drapeau, et Euclide Viens. Sans oublier non plus, un magasin important, celui de Robert Dionne incendié en 1941 dans la foulée incendiaire qui dévora d'abord le premier Hôtel de Ville sur la côte Sainte-Anne.

La vie a évidemment bien changé depuis la fin de la guerre 1939-45. L'automobile s'est tranquillement infiltrée dans toutes les familles. L'apparition de stations-services et la diminution marquée de la circulation ferroviaire sont symptômes d'un profond changement de la vie rurale. En 1947, les services d'autobus d'Alphonse Laramée passaient par Durham-Sud, pour les lignes Sherbrooke-Drummondville et Asbestos-Montréal. Ils ont permis aux citoyens d'avoir plus facilement contact avec l'extérieur.

Sherbrooke and to Montreal. In return, we gave much needed merchandise, always of the highest quality. We gave extended credit. We enjoyed the most amicable relations with French and English customers alike. It is true we profited from these deals, but we could not have run this business without very hard labor by my father, and his two sons from their earliest years».

Joseph and Charles Jacques owned the store next, and later resold it to Paul Conrad Provencher. In 1954, Lellis Mercier bought it and made a grocery store out of it. This store burnt in 1984. It had been located next to the Caisse Populaire. Near the actual post office in the village, a general store was owned by a number of merchants at different times: Stanislas Plamondon, Alphonse and Arthur Drapeau, Euclide Viens, Guy Deslauriers, Johnny Frésina, Adalbert Rodrigue and Jean Charpentier to name a few. Let's not forget another important general store, that of Robert Dionne. Unfortunately, it was destroyed by fire in 1941, in a blaze that first consumed the town hall on the hill.



Magasin et station d'essence Z. Labarre à Lisgar. circa 1938
Lisgar store and gas station

AGRICULTURE

L'agriculture est sûrement un facteur économique important depuis le début de Durham-Sud. Déjà en 1865, les fermiers de la place étaient assez bien établis pour participer à la foire de L'Avenir (Société d'Agriculture no 2 du comté de Drummond). La liste des gagnants de chaque classe, tirée d'un journal, nous laisse deviner l'importance et l'intérêt de cette exposition agricole.

L'Avenir C. E. Mercredi 11 octobre 1865.

AGRICULTURE

Farming is surely an important economic factor since the beginning of South Durham. Even in 1865, farmers of the community were well established and took part in the L'Avenir Fair (Drummond County Agricultural Society no. 2). By the winners listed in each class, we can understand the importance and interest surrounding this event.

From «Le Défricheur» (a newspaper printed in L'Avenir), Wednesday October 11, 1865.

1865 - 1990

1865 - 1975

LE DÉFRICHEUR

Prix accordés à l'Exposition agricole de la Société no 2 du comté de Drummond tenue dans le township de Durham

(Prizes for each class at the Agricultural Fair held in Durham Township for the Agricultural Society no. 2):

1re classe

Étalons

(Sires):

1. F. Lévesque
2. W. Bogie
3. Ed. Duffy

2e classe

Juments et poulains

(Mares and Foals):

1. James Atkinson
2. Ed. Duffy
3. Stephen Tree
4. George Placey
5. F. Bothwell

3e classe

Poulains 3 ans

(three year old foals):

1. T. Brady
2. H. Mullins
3. Charles Candlish
4. Robert Brook

4e classe

Poulains 2 ans

(2 year old foals):

1. H. Veasy
2. R. Lyster
3. W. Sutherland
4. W. C. Tait

5e classe

Poulains 1 an

(yearling foals):

1. S. Tree
2. Jeremiah Elliot
3. F. Bothwell
4. John Bothwell

6e classe

Taureaux

(Bulls):

1. S. Hall
2. Charles Candlish
3. James Atkinson

7e classe

Taureaux 1 an

(yearling bulls):

1. Reverend D. Dunkerly
2. Thomas Brady
3. Reverend S. S. Wood

8e classe

Vaches

(cows):

1. James Mairs
2. George Evans
3. Thomas Brady
4. Charles Candlish
5. Stephen Tree
6. Benjamin Reed
7. James McGivney
8. James Yale

9e classe

Taures 2 ans

(2 year old heifers):

1. Fulgence Préfontaine
2. George Evans
3. Denis Mooney
4. Benjamin Reed

10e classe

Taures 1 an

(yearling heifers):

1. James Mairs
2. Benjamin Reed
3. S. Hall
4. S. Tree

11e classe

Boeufs de travail

(draft oxen):

1. George Evans
2. John Trenholm
3. Denis McCarthy
4. S. Hall

12e classe

Bouvillons 3 ans

(three year old steers):

1. George Evans
2. George Placey
3. W. Stevens

13e classe

Bouvillons 2 ans

(two year old steers):

1. Charles Candlish
2. Benjamin Reed
3. Christopher Lyster

14e classe

Bouvillons 1 an

(one year old steers):

1. S. Hall
2. John Alexander
3. W. Cummings

15e classe

Béliers âgés

(mature rams):

1. James Bothwell
2. John Trenholm
3. Thomas Tree
4. W. Burrill
5. James McGivney

16e classe

Béliers 1 an

(yearling rams):

1. W. Burrill
2. John Royston

17e classe

Brebis âgées

(mature ewes):

1. B. Reed
2. James Bothwell
3. W. Burrill
4. John E. Bothwell

18e classe

Brebis 1 an

(yearling ewes):

1. B. Reed
2. W. Burrill
3. John Trenholm

19e classe

Béliers de l'année

(rams of the year):

1. B. Reed
2. A. Veasy
3. G. E. Bothwell
4. J. Royston

20e classe

Brebis de l'année

(ewe of the year):

1. B. Reed
2. A. Veasy
3. W. Burrill
4. Thomas Brady

21e classe

Verrats

(boars):

1. David Bogie
2. J. Royston
3. J. Bothwell

22e classe

Chevaux de carrosse

(coach horses):

1. Richard Magar
2. Wadleigh et Alexander

23e classe

Un seul cheval

(one horse):

1. B. Reed
2. James McGivney

24e classe

Beurre

(butter):

1. J. Elliott
2. George Placey
3. J. Duffy
4. W. Cummings
5. S. Hall
6. Hubbard Cummings

25e classe

Fromage

(cheese):

1. H. Cummings
2. R. Cross
3. J. Royston
4. N. Cummings

26e classe

Étoffe domestique

(melton cloth):

1. R. Cross
2. N. Cummings
3. James Bothwell

27e classe

Flanelle

(flannel):

1. Rob Cross
2. W. Cummings
3. J. Bothwell

28e classe

Toile du pays

(homemade linen cloth):

1. R. Cross
2. James Bothwell
3. H. Cummings



Chiquer la guenille, circa 1941
Chewing the rag. 1-r: Ross Bogie, Claude Morrill, Hugh Mountain, Galen Coote, Ernest Griffith, Neil Mauntain, boy: Edwin Reed

A cette époque, et ce jusqu'au début des années 1960, l'ensemble des fermes élevaient plusieurs espèces animales telles: chevaux, bovins, moutons, poules et porcs. De nos jours, la majorité des fermes ne vivent que d'une seule production spécialisée. Des productions comme le veau de grain et le porc se pratiquent aujourd'hui d'une façon presque industrielle.

Les chemins de fer ont permis de développer des productions telles: le lait et le bovin de boucherie. La mise sur pied de la laiterie Guaranteed Pure Milk a donné la possibilité aux producteurs de lait nature de Windsor à Danby, d'expédier le lait en bidons par train jusqu'à Montréal, tous les matins, à l'année longue. Les fermiers, sitôt la traite terminée, refroidissaient le lait à 45 degrés F., et venaient mener leurs bidons numérotés à leur station de chemin de fer désignée. En voiture à cheval, en sleigh et plus tard, en camionnette ou automobile et remorque, ce pèlerinage quotidien permettait aux cultivateurs de se rencontrer sur le parvis de la gare et de «chiquer la guénille» ensemble en

At that time, but on a smaller scale, and continuing up to the 1960's, most farmers kept a variety of animals: horses, cattle, sheep, chickens and pigs. Today, the majority of farmers specialize, productions such as veal and swine, though few in South Durham, are almost industrial.

The railway encouraged the development of milk and beef production. The establishment of the Guaranteed Pure Milk Co. by Mr. Armitage, gave farmers the opportunity of a new market, «fluid milk», to interested producers. Farmers from Windsor Mills to Danby would send their milk cans by train to Montreal every morning of the year. These farmers, as soon as milking was done, would cool their milk as required to 45 degrees F., and delivered their numbered cans to their designated railway station, by wagon, on sled and later, by pickup truck or automobile and trailer. This daily run was always the occasion for farmers to meet, chat and «chew the rag» together while waiting for the train to come in. Upon



Bidons de lait pour Montréal, circa 1946
Loading milk at South Durham Station

MAPLE GROVE CHEESE FACTORY 2									
South Durham, Que.									
Mr. <i>A. D. Williams</i>									
From <i>June 5</i> To <i>12</i> Inclusive									
Total Amt of Milk	Total Amt of Cream	Price	Total Cans	Milk Expenses	Cost	Milk	Price per lb. Butter fat	Net cost line pattern	
<i>19</i>	<i>20</i>	<i>10 1/2</i>							
<i>18331</i>	<i>167</i>	<i>9 1/4</i>	<i>168</i>	<i>33</i>	<i>33</i>	<i>22</i>	<i>330</i>	<i>725</i>	<i>2177</i>
								<i>12</i>	<i>39</i>
									<i>36</i>
									<i>12</i>
									<i>03</i>
									<i>70</i>
									<i>24.73</i>

3 1/2 lb cheese 36¢ each

A. D. Williams Secretary

Reçu de la Maple Grove Cheese Factory
Receipt

1865 - 1990

1865 - 1975

attendant le train pour placer leurs bidons dans le wagon approprié.

D'autres fermiers livraient leur lait ou la crème à des industries locales comme: La Fromagerie «Maple Grove» (par Alleda Nixon).

Cette petite fromagerie locale était située sur une partie du lot 1137 près du chemin du 12e rang. On peut encore apercevoir des fondations en ciment à cet endroit. C'était un édifice à 2 étages d'une largeur de 35 pieds par 40 pieds de longueur. Une allée contournant la bâtisse permettait à un «team» de chevaux de circuler autour. Cette fromagerie construite en 1896 était alimentée par les fermiers avoisinants et fabriquait son produit du 1er mai, moment où les vaches vèlaient, jusqu'au 15 octobre, moment où les vaches tarissaient. Sitôt la traite du matin terminée, les cultivateurs portant les noms: Bowering, Cross, Dowd, Duffy, Graham, Fee, Hyde, Holmes, Johnston, Lester, Mallette, Millar, Reed et Richmond se trouvaient sur leurs voitures et échangeaient nouvelles et potins en attendant leur tour de décharger.

Le fromager, à l'aide d'un palan rudimentaire, levait les bidons de 20 gallons hors des charrettes. Il les déversait dans le bassin de pesée, prenait un échantillon pour le test de gras et enregistrait la livraison de chaque cultivateur, et tout ce lait se retrouvait dans un grand bassin tenant jusqu'à 4000 livres de lait.



Maple Grove Cheese Factory En haut: Georges Desfossés fromager
Cheesemaker

arrival they would place their cans in the proper compartment.

Other farmers brought their milk or cream to small local industries such as the «Maple Grove Cheese Factory». (Alleda Nixon).

The «Maple Grove Cheese Factory» was situated on a portion of lot 1137 west of the twelfth range road. It was a two storey building, thirty-five feet wide by forty feet long. A drive wide enough for one team of horses circled its weathered gray sides. The factory, built in 1896, was sponsored by the local farmers and operated from May 1st, when the cows freshened until October 15th when they «dried-up». As soon as the cows were milked each morning, farmers bearing names of Bowering, Cross, Dowd, Duffy, Graham, Fee, Hyde, Holmes, Johnston, Lester, Mallette, Millar, Reed and Richmond were found perched high atop their delivery wagons, swapping news and gossip as they waited their turn at the unloading door, at the far end of the building.

The cheesemaker, with the aid of a primitive, hand-operated hoist, lifted the twenty gallon milk cans from the wagon. He dumped the milk into the weighing tank, saved out a sample to test for butterfat, recorded the amount of milk delivered by each farmer, and released it in a frothy white torrent into the huge vat that would hold up to 4000 lbs of milk. At the front of the building, a «cool room» was maintained by a system of wind-operated ventilators and fans in the roof. Vents near the windows controlled humidity.

In 1928, a total of 48 295 pounds of cheese was made. Total income for the season was 9 936,61\$. The last cheesemaker to work there was Mr. Georges Desfossés. He started in 1932 at the age of twenty-eight, and continued until 1948, when the last tank of whey was released to run to the swale a quarter mile north of the factory.

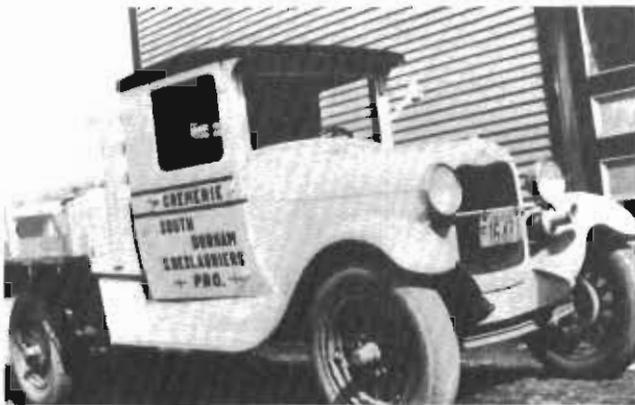
In 1957, the factory was sold to Mrs. Puerly Boyce of Lefebvre who converted it into an apartment building. Money realized from the sale of the factory was divided proportionately among the shareholders.



Crèmerie de South Durham

Durham-Sud

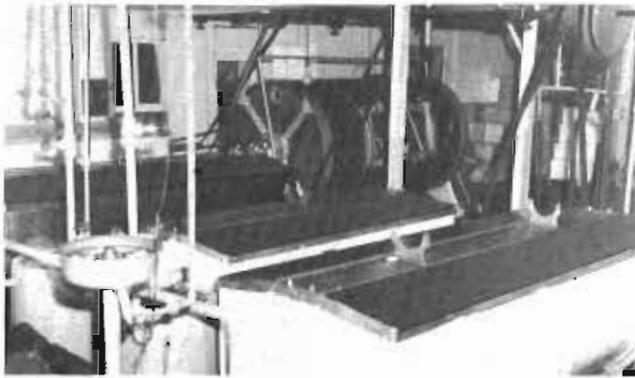
South Durham



Camion de ramassage de bidons de la Crèmerie de South Durham
Milk truck



Crèmerie de South Durham 1935



Intérieur de la Crèmerie. Au fond, baratte à beurre
Crèmerie interior. In back, butter churn



Arrière de la Crèmerie
Behind the South Durham Crèmerie

En 1928, 48 295 livres de fromage furent fabriquées. Le revenu de cette saison atteignit 9 935,61\$. Le dernier fromager sur les lieux fut Georges Desfossés. Il avait débuté là en 1932 à l'âge de 28 ans et continua jusqu'en 1948, dernière saison d'opération.

In 1899, Siméon Deslauriers, with help from his father bought a cheese factory in Danby, on Ployart route. Shortly after, it was moved next to the Village of South Durham and became «La Crèmerie de South Durham».

This building, transformed over the years, would become an important milk transformation factory in the Eastern Townships. In 1920, cheese making was discontinued to specialize in butter making. During the lifetime of the Crèmerie, their butter was to earn a reputation for its quality and good taste and would become very much in



Personnel de la Crèmerie de South Durham 1946. 1re rangée g-d: Clément Trahan, Paul Dussault, Henri Houle, Germain Lamoureux, Lucien Trahan, Guy Deslauriers, Robert Deslauriers, Conrad Dupont, Théodore Mongeon. 2e rangée: Adnen Grégoire, Gaston Chagnon, Pierre-Paul Deslauriers, Félix-Eugène Lefebvre, Siméon Deslauriers, Mme Deslauriers, Mlle Pierrette Péloquin, Urbain Belhumeur, Germain Houle, Omer Verville
Employees of the South Durham Crèmerie

1865 - 1990

1865 - 1975

**LES VALEURS DU BÉTAIL ET DES PRODUITS
AGRICOLES EN 1915**

Ce tableau est extrait d'un livre de comptes agricoles appartenant à Fulgence Préfontaine et Fils pour la ferme du Village de Durham-Sud.

CATTLE AND CROP VALUE 1915

From a farm ledger belonging to Fulgence Préfontaine and Son.

Bétail en main <i>Cattle on hand</i>					
1	Taureau enregistré <i>registered pure bred bull</i>	50,00\$	250	minots d'avoine <i>bushels of oats</i>	125,00
16	vaches à lait à 35\$ <i>milking cows</i>	530,00	20	minots de blé <i>bushels of wheat</i>	30,00
5	têtes 2 ans à 30\$ <i>two year old heifers</i>	150,00	60	minots d'orge <i>bushels of barley</i>	45,00
8	têtes d'un an <i>yearling heifers</i>	160,00	25	minots de sarrasin <i>bushels of buckwheat</i>	18,75
8	veaux <i>calves</i>	80,00	6	minots de graines de lin <i>bushels of linseed</i>	12,00
32	moutons <i>sheep</i>	192,00	15	tonnes de foin <i>tons of hay</i>	172,00
2	béliers enregistrés <i>registered rams</i>	30,00		Taxes municipales <i>Municipal taxes</i>	17,50
5	chevaux <i>horses</i>	450,00		Taxes scolaires <i>French School Taxes</i>	43,50
2	truies d'élevage <i>sows</i>	30,00			



Vaches Galloway
Belted Galloway, Barrowman Farm



Julien Courchesne et ses chevaux. circa 1949
With his team of horses

1865 - 1990

1865 - 1975

Nos agriculteurs avaient aussi à combattre certains fléaux qui s'abattaient sur leurs récoltes. Cet extrait des procès-verbaux de la municipalité de Durham-Sud, daté du 3 avril 1941 illustre bien cette situation.

«Que le projet de règlement municipal concernant la répression de la Pyrale du maïs soit adopté à l'unanimité tel que suivant: Considérant qu'un insecte redoutable appelé «Pyrale du maïs» a envahi la province de Québec et menace de devenir un fléau incontrôlable; considérant que la multiplication de ce fléau rendrait la culture du blé d'Inde impossible et causerait la ruine de nombreux cultivateurs; considérant qu'il est d'intérêt public et urgent d'arrêter les ravages de cet insecte et que, pour arriver à cette fin, le concours de tous les intéressés est essentiel;

le conseil de la municipalité du village de Durham-Sud, en vertu du paragraphe 4 de l'article 404 du code municipal, tel qu'amendé en 1929 décrète ce qui suit:

1. La semaine du nettoyage des champs de blé d'Inde est instituée dans cette municipalité pour exterminer la Pyrale du maïs. À cette fin, la semaine du 5 au 10 mai a été choisie.
2. Au cours de cette semaine, quiconque a cultivé du maïs ou blé d'Inde, fourrages ou sucré l'an dernier doit:
 - a) ramasser soigneusement et brûler toute partie quelconque des plants de maïs qui n'a pas été utilisée, tous déchets ou débris laissés soit dans les champs, autour des bâtisses, sur les fumiers ou ailleurs.
 - b) détruire de la même façon les mauvaises herbes qui ont poussé dans et autour des champs de blé d'Inde (car elles servent de refuge à la Pyrale).
 - c) enfouir par un profond labour les chaumes, souches ou débris qui n'auraient pas été détruits, de telle sorte que la surface du sol soit complètement débarrassée de ces débris.
3. Le conseil nomme M. F. E. Lefebvre comme inspecteur chargé de veiller à l'exécution du présent règlement. L'inspecteur a le droit de pénétrer sur tout terrain dans l'exercice de ses fonctions.
4. Quiconque n'observera pas l'une des dispositions de ce règlement à la satisfaction de l'inspecteur, sera passible de 5,00\$ d'amende ou de 1 à 3 jours d'emprisonnement»!

Farmers today have the help of modern techniques, be they chemicals or electronics, to fight the plagues that can affect their production. But until a few years ago, they were still left with only natural ways to check all infestations that showed up. This next excerpt from the proceedings of the municipality of the Village of South Durham dated April 3rd, 1941, showed what they did: «that the proposed municipal by-law regarding the repression of the corn moth be adopted unanimously: Considering that a terrible insect called «The Corn Borer» has

invaded the Province of Quebec, and threatens to become an uncontrollable plague; considering that multiplication of this insect would render corn production impossible and would drive many farmers to failure; considering that it is of public interest and urgent to stop the ravages of this insect and that to reach this end, the cooperation of all interested parties is essential;

the municipality of South Durham council, by virtue of Municipal Code article 404, as amended in 1929, enacts what follows:

1. *Corn field clean up week is instituted in this municipality to eradicate the corn moth, to this end the week from May 5 to May 8 has been chosen.*
2. *During this week, anyone who has grown corn, sweet or silage, last year must:*
 - a) *pick up carefully and burn all remaining parts of the plant left, all scraps and debris left over in the fields, around the buildings, in the manure or elsewhere.*
 - b) *destroy in the same manner all weeds that have grown in and around corn fields, as they are haven to the corn moth.*
 - c) *bury by deep plowing all husks, stubble and stumps, that were not destroyed, in such a way that top soil is completely free of any debris.*
3. *The council names Mr. F. E. Lefebvre as inspector in charge of seeing to the execution of the present by-law. The inspector has authority to enter all lots and fields in the purpose of his function.*
4. *Anybody not respecting any part of this by-law to the satisfaction of the inspector, will be liable for a 5\$ fine or one to three days in jail!*



James E. Church dans un champ de maïs
In a corn field

Durham-Sud

South Durham



Zoël Manseau fauchant le foin. 10-07-1941
 Zoël Manseau on mowing machine

La production laitière est encore prédominante à Durham-Sud aujourd'hui et plusieurs troupeaux établis, dont certains depuis plusieurs générations, nous représentent avantageusement aux différentes expositions agricoles. Des fermes telles Duffland, Maplemount, Carsondale, Ricard, Comco et Whiteriver font valoir leur mérite jusqu'aux expositions provinciales et nationales.

La ferme Whiteriver a mérité un succès digne de mention: celui du troupeau «All Canadian», titre obtenu suite au premier prix remporté à la Royal Ontario Winter Fair en 1986. C'est la première fois que ce titre était gagné par des Québécois en 58 ans. Durant 25 ans, la famille d'Aline et Jacques Côté a constamment amélioré leur troupeau grâce à des achats judicieux et de sages croisements. C'est un bel exemple pour les éleveurs progressifs et ambitieux. Un élevage de chevaux Clydesdale bien reconnu à toutes les expositions et même jusqu'aux États-Unis, est celui de M. Jean Beaudoin. Les moutons du troupeau Hamdor de Jocelyn et Maryse Côté nous font honneur également.



Albert Doyle fauchant
 Albert Doyle mowing 12th range

Dairy production is still predominant in South Durham. Today, although greatly improved with modern techniques, a number of established farms, and some go back to the beginning of South Durham, represent us proudly at different exhibition levels. Dairy farms with names such as Duffland, Maplemount, Carsondale, Ricard, Whiteriver and Comco have their merit recognized from local to national exhibition levels. An achievement worth mentioning is that of «All Canadian» herd, title obtained following the winning of first prize at the «Royal Winter Fair» in 1986, by the Whiteriver farm. It is the first time that a Quebec farm has won this title in 58 years of existence. This herd built on 25 years of work and dedication by the Jacques and Aline Côté family, from selected breeding and judicious purchases, is a good example for progressive and ambitious breeders.

We have some other productions that honor us very well. The Clydesdale horse farm of Jean Beaudoin is respected at all fairs in the province and known as far down as the southern United States. The Hamdor sheep farm of Jocelyn and Maryse Côté regularly brings back ribbons from fairs attended here and as far away as Toronto.



Troupeau «All Canadian» herd Whiteriver

1865 - 1990

1865 - 1975



La ferme Adams circa 1943. Johnny Bowring sur la faucheuse et Stephen Adams avcc la faux.
Adams Farm. Johnny Bowring on mowing machine and Stephen Adams with scythe



George Picken sur râseau Danby 1923
George Picken on rake



La ferme Mountain circa 1943 Alan Mountain sur râseau
Mountain Farm. Alan Mountain raking hay



Chargeuse à foin
Hay loader



La ferme Mountain circa 1943 Neil Mountain chargeant du foin
Mountain Farm Neil Mountain building the load



Victoire Proulx conduisant cheval tirant la grande fourche
Victoire Proulx leading horse on hayfork



La ferme Mountain circa 1943 Cheval montant la grande fourche
Mountain Farm Hugh Mountain leading horse on hayfork



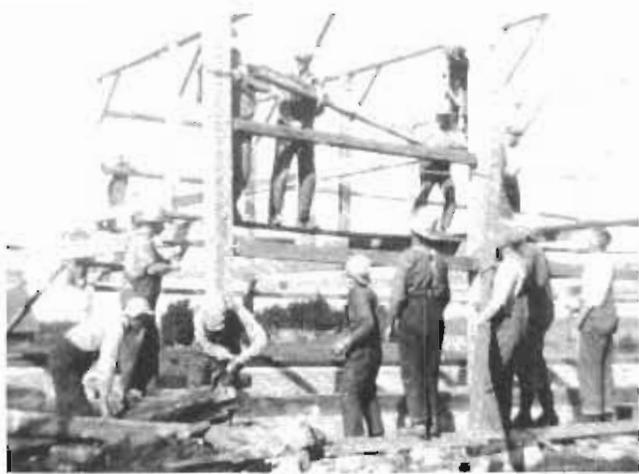
Battage du grain
Thrashing at Joseph Clark's place



George Johnston
moissonneuse-lieuse
Grain-binder

1865 - 1990

1865 - 1975



Corvée de construction d'une grange «Bee»
Coote barn raising «Bee». June 16, 1931.
Appearing in the picture: Paddy Healy, Curt Millar, Billy Moore, Elphège Dubuc, Mac Coote, Chester Dowd, Candis Coote, Jim Miller, David Young, Sam Mercier, Eddy Griffith, Calvin Coote, Donat Tétreault, Trenholme Coote; corner of the 11th range and Lester Road



Sciage de bois de chauffage. 1920-25
Sawing firewood. 1-r: Thomas Hyde, Alfred Montgomery, Roland Montgomery, Stephen John Adams, George Stevens

Eugène Dupuis faisant boucherie.
 1911
Butchering



Moulin à vent de la ferme Johnston
Windmill on the George Johnston Farm



Réal Marcouillier et ses chevaux
Réal Marcouillier and his horses

Durham-Sud

South Durham

LE TEMPS DES SUCRES

Un aspect important de la vie agricole d'autrefois était la sucrerie et le temps des sucres.

Au printemps, les fermiers reconnaissaient l'arrivée de la douce saison par la coulée des érables. La production du sirop, du sucre et de la tire était un rite effectué par la plupart des agriculteurs. Les équipements étaient simples et rudimentaires. La cabane était parfois inexistante; un feu à l'extérieur permettait de bouillir l'eau d'érable contenue dans de grandes marmites suspendues à une potence.

De nos jours, les vaisseaux disparaissent peu à peu pour laisser la récolte mécanisée de l'eau d'érable se faire par tubulure.

Les produits dérivés de la récolte de l'eau d'érable sont si bien commercialisés qu'ils font maintenant partie d'une industrie importante. Depuis une génération, la cabane s'est modifiée en maints endroits pour devenir une salle de réceptions.

SUGARING

One very important aspect of agriculture in the old days was sugaring.

In bygone days, after a hard winter, the whole family beckoned the new season and relished the sight of maples giving away their sweet sap.

Sugar, syrup and toffy production was a ritual seen on most farms. Equipment was simple and crude. The sugar camp was sometimes inexistant; the sap contained in a cauldron simply hung over an open fire and would boil until the rich product attained the desired texture.

Nowadays, the buckets slowly disappear to make place for modern pipeline sap collecting. The by-products derived from maple sap are today marketed all over the world and are part of an industry. The sugar camp has evolved in many areas to become a sugar party hall.



Victoire Proulx. 1950

1865 - 1990

1865 - 1975



Ramassage d'eau d'érable
Stephen John Adams collecting sap in his sugarbush



M. Alfred Proulx. 1950



William Doyle et Alex Williamson bouillant l'eau d'érable
Boiling sap April 1943



Forest Johnston 12e rang. Temps des sucres
Making syrup in iron cauldrons

Durham-Sud

South Durham



16 avril 1938. Partie de sucre Lester *Sugaring-off Party*.
Back row 1-: Gertie Fee, Gladys Millar, Elson Richmond, Nettie Lester holding Freda Clark, Lizzie Millar, Verna Clark, Candis Coote, Bernice Dowd, Hilton Lester, first row: Gordon Dowd, Wilbert Lester, Ernest Carson, Lorna Coote, Ernest Bates, Lloyd Millar, Wilma Jones, Tillie Jones, Ivan Jones, Clifford Dowd, and small boy Lawrence Clark back to camera



Cabane à sucre
Badger sugar camp



Intérieur de la cabane à sucre. Gilles Courchesne.
The interior of the sugar camp

1865 - 1990

1865 - 1975



Directeurs de l'U.C.C. Durham-Sud 1960. G-d: Eugène Courchesne, Paul-André St-Pierre secrétaire, Paul-Émile Nadeau directeur, Paul Manseau président, Marcel Dubuc prés. féd. Nicolet, Léo Lauzière directeur, Clément Héroux directeur, Moïse Beanlac directeur.
U.C.C. South Durham directors. 1960

ASSOCIATION AGRICOLE

L'Union catholique des cultivateurs, U.C.C., était le premier regroupement d'agriculteurs du Québec. Dès sa fondation en 1928, la sauvegarde, la promotion et l'amélioration de la profession agricole en furent les objectifs.

Chaque secteur de la province est représenté par un syndicat de base qui fait partie d'une fédération. Durham-Sud fait partie du secteur de L'Avenir qui regroupe trois paroisses: L'Avenir, Sainte-Jeanne-d'Arc et Durham-Sud. La fédération régionale a son siège social à Nicolet. Le secteur de L'Avenir a été syndiqué en 1848 et ses administrateurs étaient: Éphrem Cloutier, prés., Georges Boucher, v.-p., Édouard Champagne, Raymond Bathalon, Azarie Favreau, Ferdinand Caza et Irénée Proulx, secrétaire.

Les directeurs de l'U.C.C. de Durham-Sud avaient remporté les honneurs de la Fédération de Nicolet en 1960,

pour avoir recruté le plus de membres pour leur syndicat de secteur. En ce temps-là, le recrutement des membres et le prélèvement des cotisations se faisaient par du porte à porte auprès des cultivateurs.

L'U.P.A.

En 1973, l'U.C.C. s'est adaptée à la révolution tranquille en adoptant un nouveau nom: L'Union des producteurs agricoles. Cette Union contient 170 syndicats de base regroupés en 19 fédérations régionales. L'U.P.A. représente 47 000 producteurs agricoles auprès du gouvernement et des autres intervenants socio-économiques. Durham-Sud compte aujourd'hui 81 producteurs agricoles tandis que la Fédération de Nicolet en regroupe 4 715. À plusieurs reprises, les agriculteurs éclairés par leur Union ont manifesté en grand nombre et publiquement leur désaccord avec certaines décisions gouvernementales.

Les derniers présidents du syndicat de base de L'Avenir ont été: Paul Manseau, Paul-Émile Nadeau, André Raïche, Georges Parenteau, Georges Proulx et Auguste Boily.

AGRICULTURAL UNION

There is only one legal farming union in the Province of Quebec. The U.P.A., under a 1973 law, is the representative of the whole farming community in talks and negotiations with the governments and other social and economic establishments.

The U.P.A. regroups its members first locally, then on a regional basis and lastly, on a confederate level of all the local syndicates. Locally, South Durham belongs to the L'Avenir Syndicate which encompasses the L'Avenir, Sainte-Jeanne-d'Arc and South Durham farmers. The regional federation is in Nicolet and 81 agricultural producers live in South Durham.



Administrateurs de l'U.P.A., secteur de L'Avenir 1988. Avant g-d: Armand Courchesne v.-p., Auguste Boily prés., Andrée Desnoyers secrétaire, Carmen Ducharme adm., Arrière: Rolland Bahl, Alcide Boisvert, Louis Roy, Gérald Bahl, Ferdinand Berner, Julien Fréchette, Albert Courchesne./
U.P.A. administrators, L'Avenir sector, 1988



Édifice de la Banque d'Hochelaga 1919
Hochelaga Bank building

UNE BANQUE À DURHAM-SUD 1914-1973

Les bas de laine et les dessous de matelas ont servi bien longtemps de cachette aux quelques économies que nos ancêtres et grands-parents avaient de peine et de misère mises de côté.

Au siècle dernier, la seule banque près de Durham-Sud était à Richmond, important pivot ferroviaire du Grand Tronc. La Eastern Townships Bank de Sherbrooke y avait une succursale où la municipalité de Durham-Sud et les entreprises faisaient affaires. Une autre succursale de cette banque fut ouverte à Acton Vale en 1905.

A BANK IN SOUTH DURHAM 1914-1973

Wool stockings and old mattresses served a longtime as safety for the little savings that our ancestors and grand-parents yielded from hard work and thrift.

In the late 1800's the only bank around was in Richmond, an important hub on the Grand Trunk Railway. The Eastern Townships Bank of Sherbrooke had a subsidiary there, where South Durham did business. Another subsidiary of that bank opened for service in Acton Vale in 1905.

South Durham became a relatively serious business



Édifice de la Banque Canadienne Nationale 1925
Canadian National Bank



M. Zéphirin Labarre

1865 - 1990

1865 - 1975

Durham-Sud devint aussi un endroit commercial sérieux. Le bois et les bestiaux y étaient chargés à bord des trains plusieurs fois par semaine.

En 1914, une succursale de la Banque d'Hochelaga fut établie à Durham-Sud et la municipalité y transféra ses affaires. Le bureau chef était à Montréal depuis sa fondation en 1874. Le premier gérant de cette banque à Durham-Sud était M. G. Frank Wadleigh, qui opérait cette succursale dans un local situé dans l'hôtel.

En 1919, la banque d'Hochelaga fit construire un édifice en brique à l'angle des rues Hôtel de Ville et de l'Église.

En 1925, suite à la fusion de la Banque Nationale de Québec fondée en 1859, et la Banque d'Hochelaga, cette banque s'appellerait maintenant Banque Canadienne Nationale.

La gérance de cette succursale fut assumée aussi par MM. Geoffroy, John Hodgson, Cyrille Létourneau et J. R. Blais.

Le transport ferroviaire déclina rapidement après la 2e guerre mondiale, suite aux améliorations des routes et des véhicules automobiles. La succursale BCN de Durham-Sud devint alors de moins en moins importante jusqu'à sa fermeture en 1973. Le transport des comptes fut fait à la succursale d'Acton Vale.

L'édifice de la banque fut vendu et devint une résidence privée avec un loyer au 2e étage.

En 1979, la Banque Provinciale et la BCN se sont unies pour former la Banque Nationale dont une succursale se trouve toujours à Acton Vale.

area. Wood, lumber and cattle were loaded aboard trains many times a week.

In 1914, a branch of «The Hochelaga Bank» was opened in South Durham and the municipality moved its accounts there. The head office was in Montreal since its founding in 1874. The first manager here was G. Frank Wadleigh who operated the service from a room located in the Hotel (Châtigny).

In 1919, this Hochelaga Bank built a two storey brick building at the corner of Hôtel de Ville and de l'Église streets.

In 1925, following the merger of «The Quebec National Bank» founded in 1859 and «The Hochelaga Bank», a new name was given and it became «The Canadian National Bank».

Other managers of this branch in South Durham were: Messrs. Geoffroy, John Hodgson, Cyrille Létourneau, J. R. Blais.

Railway traffic declining fast after the second world war and better road conditions for cars and trucks, this branch in South Durham became less and less important until its closing in 1973. Accounts were transferred to another branch in Acton Vale. The bank building was then sold and became a private residence with the second floor rented.

In 1979, «The Provincial Bank» and «The Canadian National Bank» united and changed their names to «The National Bank», of which there is a branch in Acton Vale.



Résidence privée aujourd'hui
Private residence today

Durham-Sud

South Durham

La Caisse populaire de Durham-Sud



Premiers locaux de la Caisse populaire
(Restaurant Alphonse Maher) 1948
First location of the Caisse



Troisième emplacement de la Caisse 1963
Third location of the Caisse

La Caisse populaire Desjardins de South Durham vit le jour le 19 avril 1948 suite à l'intérêt suscité par les membres de la Chambre de Commerce de South Durham. Un de ses membres, M. Jean-Paul Provencher était un homme d'affaires et un bon promoteur. Il avait d'ailleurs, la même année, intéressé le jeune docteur Marcel Chabot à venir s'établir chez nous.

La petite Caisse populaire de South Durham eut des débuts bien modestes. Les locaux se trouvaient dans le bas côté de ce qui est aujourd'hui le restaurant Marcouillier. C'était alors M. Alphonse Maher qui s'y trouvait. Celui-ci était à la fois gérant et caissier au salaire annuel de 1,00\$ la première année et 5,00\$ la deuxième année. Il déposait l'argent des sociétaires à la Banque Canadienne Nationale de l'autre côté de la rue! À sa fondation, 35 sociétaires étaient membres de la nouvelle caisse. Les taux d'intérêts sur les prêts hypothécaires étaient à 5%, les prêts sur reconnaissance de dettes à 6% et les prêts garantis à 4%! Les dépenses administratives de la première année d'opération s'élevaient à 152,00\$ et les dépôts se chiffraient à 5988\$. Un des premiers prêts à un cultivateur vit ce dernier garantir les 500 dollars empruntés par ses deux étalons

classe «A». M. Eugène Courchesne, cultivateur et laitier, un des fondateurs de la Caisse, fut le premier président et resta en poste durant 25 ans soit de 1948 à 1973. Le deuxième gérant fut M. Charles-Olivier Leclerc qui opéra la Caisse à sa demeure lui aussi de 1953 à 1963. En 1958, l'actif des 330 sociétaires se situait à 135 158,72\$.

En 1963, le local de la Caisse fut encore déménagé pour aller cette fois dans la maison de M. Alphonse Courchesne qui est aujourd'hui la résidence du directeur actuel, M. François Proulx. En 1962, des voleurs armés avaient fait main basse sur le coffre-fort, seule protection des socié-



Premier édifice de la Caisse 1966
First building of the Caisse



Eugène Courchesne
président 1948-1973



Paul-André St-Pierre
président 1973-1976, 1979-1988



Réal Côté
président 1976-1979



Charles-Olivier Leclerc (Ti-Bi)
2e gérant
Second manager

1865 - 1990

1865 - 1975



Employés de la Caisse 1989. Avant g-d: Réjean Dupuis, Carmel Hébert, Pauline Ducharme, arrière: François Proulx directeur, Muriel Gravel, Jocelyne Arès, Danielle Daudelin
Caisse employees

taires à ce moment. Un chien berger allemand fut acquis pour accroître la sécurité des deniers, mais ce chien était plutôt sympathique à tout venant. En 1966, le premier édifice de la Caisse populaire de South Durham fut construit sur la rue Principale, la caserne des pompiers étant située à l'arrière. De 1948 à 1967, le progrès fut lent mais sûr. Si bien que le gérant qui jusqu'à ce moment faisait office de caissier, d'agent de crédit, comptable etc..., put enfin engager un premier employé en janvier 1968, M. Yves Laflamme, qui demeura à l'emploi de la Caisse pendant un an et demi. La première caissière fut Clémence Lapierre Manseau. L'actif des sociétaires s'élevait à un million de dollars en 1973 et à 2 millions en 1977.

En 1975, la fusion municipale ayant eut lieu, la Caisse prit le nom de Caisse populaire de Durham-Sud. En 1978, on dut construire un 2e édifice pour la Caisse qui ne cessait de croître. Il devait être plus grand, plus moderne et mieux disposé! L'ancien édifice fut vendu et déménagé à Sainte-Christine pour devenir leur Caisse populaire. De près de 7 millions d'actif en 1985, il est passé à plus de 8 millions en 1988.

M. François Proulx est au service de la Caisse depuis 1963, soit plus de 25 ans de loyaux services.



Conseil d'administration de la Caisse 1988-89. g-d: Rodney Duffy v-p., André Comtois, François Riel prés., Raymond Boyer. François Proulx secrétaire
Board of directors



Commission de crédit. g-d: Ghyslaine Raynauld secrétaire, Bernard Maître prés., Paul-Émile Favreau.
Credit commission



Commission de surveillance. g-d: Monique Manseau, Léo-Paul Baril, Thérèse Naud
Surveillance commission

Durham-Sud
South Durham

CONSEIL D'ADMINISTRATION - 1948-1988

	Entrée	Sortie
Eugène Courchesne	24-04-1948	19-06-1973
Raymond Bathalon	24-04-1948	22-05-1962
Georges Dumaine	24-04-1948	31-05-1950
Jean Beaudoin	24-04-1948	30-06-1950
Alphonse Maher	24-04-1948	04-11-1953
Irénée Lefebvre	31-01-1950	18-07-1972
Romulus Proulx	30-06-1950	10-06-1952
Hylas Trahan	10-06-1952	14-05-1959
Charles-Olivier Leclerc	04-11-1953	11-03-1963
Léopold Préfontaine	15-05-1959	14-05-1964
Bruno Proulx	22-05-1962	25-05-1965
François Proulx	11-03-1963	
Paul-André St-Pierre	14-05-1964	27-05-1976
Lucien Gazaille	25-05-1965	24-07-1974
Léo Naud	18-07-1972	25-05-1978
Réal Côté	19-06-1973	16-05-1979
Clément Héroux	24-07-1974	21-05-1980
Ernest Ouellette	27-05-1976	16-05-1979
René Giguère	25-05-1978	27-05-1981
Claude Lafond	16-05-1979	31-05-1983
Paul-Émile Favreau	21-05-1980	26-05-1986
Raymond Boisvert	27-05-1981	29-05-1984
Jean-Claude Cardin	31-05-1983	30-05-1988
Rodney Duffy	29-05-1984	
François Riel	26-05-1986	
Paul-André St-Pierre	16-05-1979	30-05-1988
Raymond Boyer	30-05-1988	
J. André Comtois	30-05-1988	

COMMISSION DE CRÉDIT - 1948-1988

	Entrée	Sortie
Paul-Conrad Provencher	24-04-1948	06-12-1948
Léopold Préfontaine	24-04-1948	14-05-1959
Wilbrod Cloutier	06-12-1948	24-08-1971
Rolland Ricard	27-05-1949	14-12-1951
Robert Bergeron	19-01-1949	27-05-1949
Wilfrid Durocher	10-04-1952	01-06-1954
Valmore Leclerc	01-06-1954	16-10-1961
Hylas Trahan	14-05-1959	25-06-1975
Florian Péloquin	16-10-1961	09-01-1963
Irénée Proulx	09-01-1963	21-10-1969
Denis Noël	21-10-1969	05-04-1973
Lucien Trahan	24-08-1971	26-05-1986
Valmore Tétrault	05-04-1973	21-03-1984
Alfred Proulx	25-06-1975	27-05-1981
Alain Châtigny	27-05-1981	29-05-1984
Angèle Lamontagne	23-03-1984	30-05-1988
Neil Mountain	29-05-1984	02-09-1988
Bernard Maître	25-05-1986	
Ghyslaine L. Raynauld	30-05-1988	
Paul-Émile Favreau	02-09-1988	

CONSEIL DE SURVEILLANCE - 1948-1988

	Entrée	Sortie
Joseph Cloutier	24-04-1948	décès 02-1965
Robert Beaudoin	24-04-1948	22-04-1949
Alcide Déziel	24-04-1948	09-02-1949
Lucien Trahan	09-02-1949	20-06-1951

Mercien Manseau	15-06-1949	16-11-1953
Georges Ricard	22-04-1949	15-06-1949
Patrice Larochelle	20-06-1951	17-08-1971
Guy Deslauriers	16-11-1953	14-06-1955
Eugène Beauregard	14-06-1955	08-05-1962
Marcel Chabot	08-05-1962	14-07-1971
René Giguère	12-05-1965	05-07-1971
Georgette Héroux	05-07-1971	27-05-1981
Madeleine Marcouillier	14-07-1971	27-05-1976
Renaud Baril	17-08-1971	29-03-1977
Pierrette Mercier	27-05-1976	19-05-1982
Clément Deshaies	29-03-1977	décès 03-07-1985
Andrée Carson	27-05-1981	29-05-1984
Angèle Lamontagne	19-05-1982	22-03-1984
Thérèse Naud	29-05-1984	
Ginette Moreau	03-04-1984	décès 02-02-1988
Georgette Héroux	18-09-1985	26-05-1986
Léo-Paul Baril	26-05-1986	
Monique Manseau	30-03-1988	

The «Caisse populaire Desjardins de South Durham» was founded on April 19, 1948, with 35 members. From very humble beginnings it has grown to become an important fulcrum in the community. Its first office was housed on the side of the Marcouillier store and the manager then, Alphonse Maher, was paid one dollar for the first year!

The members' assets totalling \$5988 were deposited across the street at the «Banque Canadienne Nationale». Ten years later in 1958, the assets of the 330 members grew to \$135 158.72.

The offices moved into another household before settling into its first building in 1966. In 1975, a change of name occurred: Caisse populaire de Durham-Sud. Another building was needed with more space and commodity. It became a reality in 1978. Assets grew to one million in 1973 and to over 8 million in 1988.

François Proulx has been manager since 1963. He has given more than 25 years of loyal and devoted service.



Édifice actuel de la Caisse depuis 1978
Present location of the Caisse

1865 - 1990

1865 - 1975

Marché Armand Boisvert Inc. Richelieu



Marché Boisvert 1953



Marché Boisvert 1988

Moi, Armand Boisvert, je suis en affaires depuis près de 25 ans dans le domaine de l'alimentation. En 1966, je louais l'entreprise de Maurice Gendron pour 1 an, avec promesse d'achat. Un an plus tard, le 16 mai 1967, je signais le contrat d'achat de mon premier commerce.

À partir de ce moment, je voulais faire un commerce plus grand, avec un libre-service pour offrir plus de variété et de confort à la clientèle.

D'année en année, je me suis efforcé d'apporter des changements. Deux phases importantes se sont réalisées: un premier agrandissement en 1977 et un second en 1986. Ce dernier a beaucoup aidé à avoir une variété complète tout en facilitant le travail du personnel.

Nous nous efforçons de satisfaire les besoins de notre clientèle et je remercie de tout coeur, tous mes employés et tous ceux qui nous encouragent.

Bienvenue chez nous!



Vicky et Armand Boisvert 1988

Durham-Sud
South Durham

Paul-Émile Giguère Inc.



Moulin de Lisgar, circa 1943
Lisgar Mill

Paul-Émile Giguère est en affaires depuis près de 50 ans. En 1941, alors qu'il n'avait que 16 ans, son père lui confia le soin de la ferme à Saint-Nicéphore et il organisa la vente du lait en pinte à Drummondville-Sud. L'année suivante, secondé par son frère, il entreprit avec 2 chevaux, une coupe de bois, la plus grosse de sa paroisse cette année-là. En 1943, son père acquit le moulin à scie et à farine de Lisgar sur la rivière Noire, actionné par chute d'eau. On y fabriquait aussi du bardeau de cèdre. A 21 ans, il loua le moulin de son père et à 24 ans, il l'acheta. En 1955, il ajouta à son entreprise un moulin à scie mobile et entreprit une importante coupe de bois à Richmond.

En 1961, M. Giguère se casse une jambe et revenant de l'hôpital, son moulin passe au feu. M. J. Wilfrid Giguère lui donna un lopin de terre au village afin de maintenir cette industrie à Durham-Sud. Paul-Émile et sa femme Noëlla sont repartis à neuf, en bâtissant un nouveau moulin et une nouvelle résidence. Cette entreprise n'a jamais cessé de progresser si bien qu'en 1985, Paul-Émile a décidé, par souci d'efficacité, de construire une bâtisse beaucoup plus grosse et d'acheter les équipements pour produire encore davantage.

Rien n'est perdu des billots qui entrent à cette scierie: le bois scié est vendu au Québec pour la construction, les copeaux sont achetés par les usines de pâtes et papiers et l'écorce est achetée par des clients américains.

Paul-Émile Giguère Inc. engage 15 employés dont certains comme Roland Giguère, Roland Deslauriers et Paul Rondeau sont là depuis plus de 25 ans.

CLÔTURES INTERNATIONALES

Clôtures Internationales Inc. est une entreprise installée dans les anciens locaux de la Crèmerie de South Durham. Tout d'abord, c'est M. Gérard Lapointe d'Acton Vale qui a parti l'affaire et depuis 1984, Paul-Émile Giguère et Robert Potvin prennent le contrôle et gèrent cette usine.

Clôtures Internationales Inc. achète du bois en quatre pieds de longueur et aussi pré-taillé pour le transformer en clôtures. On y fabrique des clôtures à neige qui servent de brise-vent, des clôtures décoratives pour les parterres et des

clôtures à piscine. Toute cette production est expédiée par camions-remorques aux États-Unis aussi loin que la Floride. Les résidus en bran de scie et copeaux sont également vendus.

La Compagnie Clôtures Internationales Inc. engage jusqu'à 45 personnes. La production normale se fait sur 16 heures réparties en 2 quarts de 8 heures. Il arrive qu'on doive opérer 24 heures par jour.

L'importante quantité de bois empilé à l'arrière de cette usine nous permet d'imaginer l'importante production qui en sort.



Moulin à scie de Durham-Sud avant la nouvelle construction. 1984
Sawmill before new construction



Moulin à scie nouvelle construction 1988
Sawmill after new construction

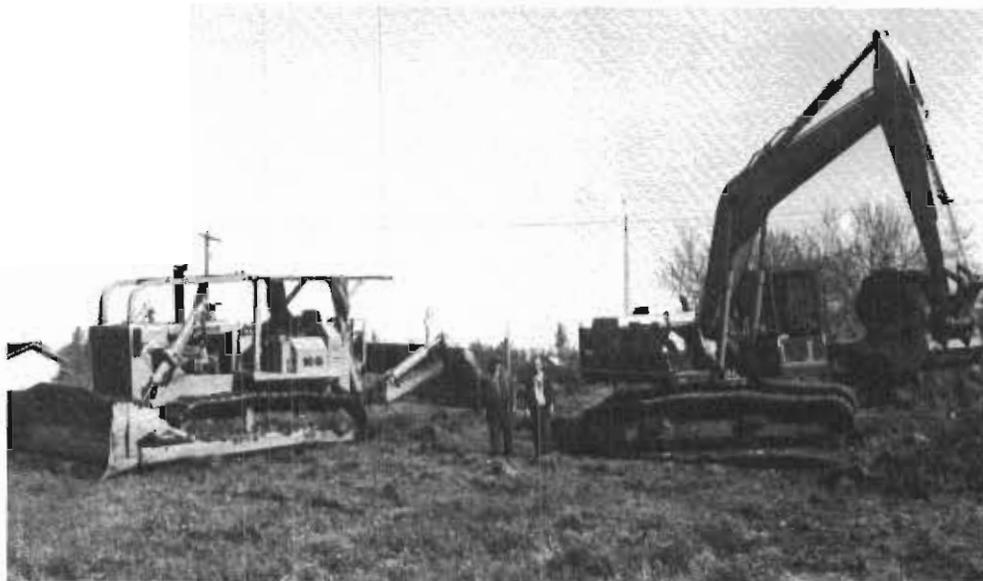


Clôtures Internationales. 1988

1865 - 1990

1865 - 1975

Giguère et Fils Inc.



Machinerie de l'entreprise, Jean-Paul Noël et M. Lussier opérateurs
Heavy equipment

Les premières lueurs de Giguère et Fils ont commencé sur la ferme dans le 11e rang de Durham-Sud, par l'entretien des chemins d'hiver en 1956.

C'est en 1957, que la famille Giguère fait l'achat d'un premier bélier mécanique pour travailler à l'amélioration des fermes et pour l'entretien des chemins.

Monsieur Giguère, père, était aussi vendeur de machinerie agricole. En 1959, la ferme est sacrifiée pour aller demeurer au village, où ils se construisent un garage pour continuer la vente et la réparation de leur machinerie.

Le 31 mai 1965, Monsieur Giguère, André, René et Benoît, trésorier, forment la Compagnie Giguère et Fils Inc.

Les charrues défonceuses pour faire de la terre neuve ont fait connaître la compagnie dans plusieurs comtés. La Compagnie prospère, on possède alors jusqu'à neuf bull-

dozers, plusieurs camions, un grader, une pépinière, des autobus scolaires.

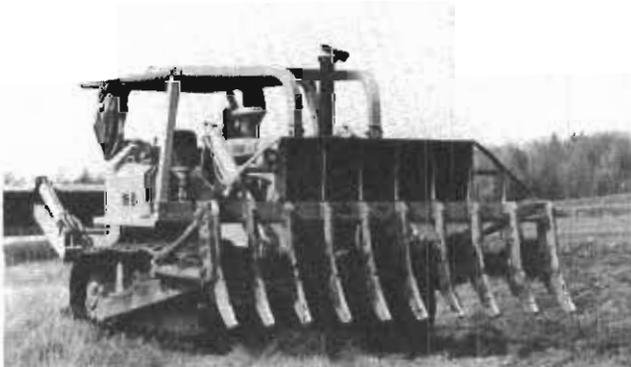
C'est le 13 septembre 1972, que Benoît prend possession de la Compagnie. Daniel et Luc en font partie maintenant. Réjeanne s'occupe de la comptabilité. À l'automne de la même année, la Compagnie revend les autobus scolaires.

Afin de mieux seconder Benoît, Réjeanne suit des cours en administration au Cégep de Drummondville.

La Compagnie se spécialise dans le nivellement, l'excavation, l'épierrement de depuis 3 ans, elle procède à l'entretien du Centre d'enfouissement de Saint-Valérien. La Compagnie compte 8 à 10 employés, tous de la paroisse, dont 2 ont 20 ans de service.

Nous profitons de l'occasion pour remercier notre clientèle pour la confiance qu'elle nous a témoignée depuis le début.

Heureux 125e à tous!



Jean-Paul Noël opérateur de bulldozer
Bulldozer operator



Anciens garages de l'entreprise. 1988
The old garage

Durham-Sud
South Durham

Lacbec



M. André Blouin contrôleur de Lacbec 1988
Lacbec Accountant

Lacbec est une entreprise qui fabrique du béton bitumineux qui sert au pavage des rues, des chemins et entrées de cour.

Elle est installée à Durham-Sud depuis 1977 en vertu d'un bail lui donnant droit d'exploiter la mine de gravier de René Giguère.

Afin de fabriquer son produit, Lacbec doit cribler du gravier en différentes grosseurs dépendamment de son uti-

lisation. De plus des camions-remorques apportent l'asphalte liquide à 350 degrés F. sous-produit des raffineries de pétrole de Montréal-Est. Cet asphalte est conservé dans quatre gros réservoirs cylindriques isolés et chauffés pour conserver sa fluidité.

Le processus de fabrication commence par le chauffage des agrégats (gravier) pour réduire jusqu'à 39 degrés leur teneur en humidité pour qu'au moment du mélange avec l'asphalte, le tout soit homogène. Produire 5000 livres de béton bitumineux prend environ une minute.

Un autre sous-produit de raffinerie, la collasse, est storé dans un gros réservoir. On doit étendre ce produit afin qu'un nouveau pavage adhère sur l'ancien.

Lacbec a son marché dans un rayon de 25 milles de Durham-Sud.

Son président, M. Hugues Champagne, est un homme d'affaires de Sherbrooke. Il est propriétaire d'une entreprise de concassage de pierre, Les Constructions M. et C. Ltée.

Sous le contrôle d'André Blouin comptable, Lacbec engage 15 personnes d'avril à décembre, qui se partagent les tâches: voir à la fabrication, la pose du béton bitumineux, le pavage, le roulage et la finition. Une secrétaire veille aussi à la pesée des véhicules chargés qui quittent les lieux de fabrication.

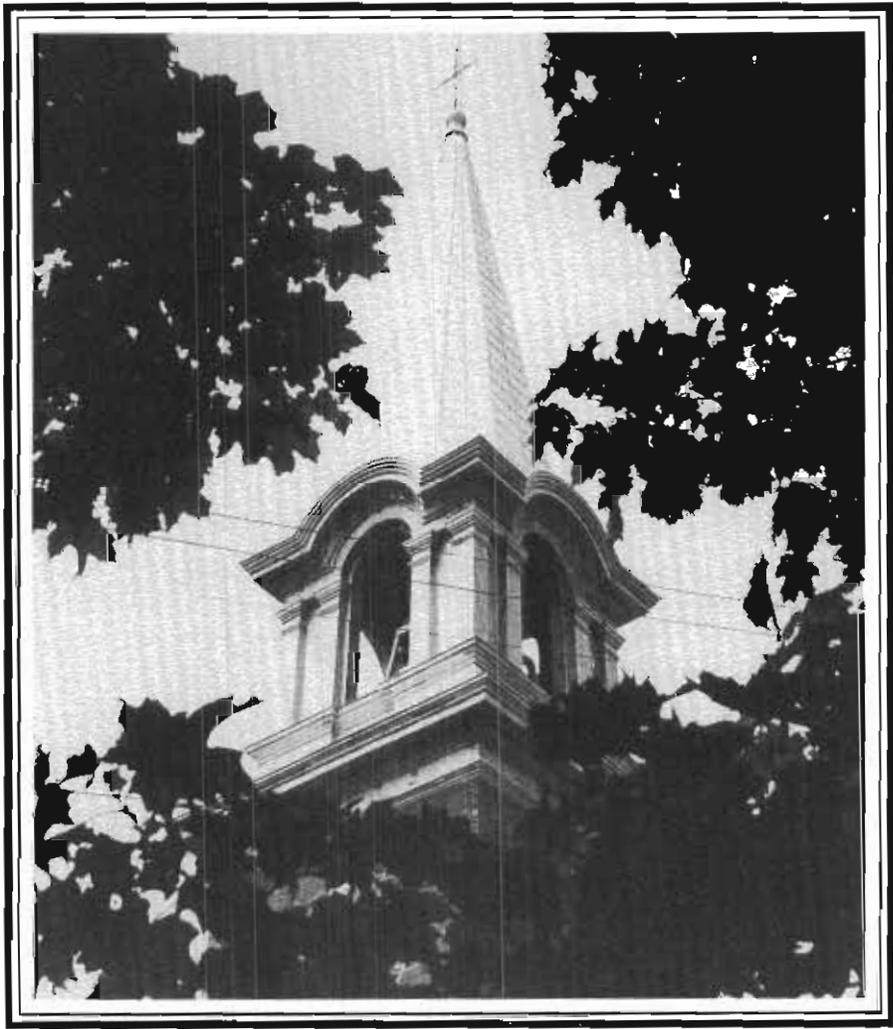
En fait d'équipement, Lacbec dispose de 4 rouleaux compacteurs, 1 niveleuse, 1 profileuse, 1 camion de service et 2 camionnettes.



Le plan d'asphalte Lacbec, usine de Durham-Sud. 1987
Lacbec

1865 - 1990

1865 - 1975



Vie paroissiale

Parish Life



Historique de la paroisse Saint-Fulgence de Durham



Paroisse Saint-Pierre de Wickham
Parish

LA MISSION

Au début du siècle dernier, les terres disponibles étaient de plus en plus rares dans les campagnes et agglomérations situées, pour la plupart le long du fleuve. Il fallait remonter les rivières et coloniser l'arrière-pays. C'est ainsi qu'au milieu du siècle, des familles anglophones et canadiennes françaises avaient commencé à infiltrer la région de Drummondville et le canton de Durham.

L'histoire primitive de notre paroisse est liée à celle de Drummondville, l'un des premiers établissements de notre région; c'est là que nos pionniers allaient entendre les offices divins avant la construction d'une chapelle située sur les lieux de l'ancien cimetière de L'Avenir. Saint-Pierre-de-Wickham devint la première mission et la première paroisse du canton de Durham ce 25 décembre 1831.

C'était une grande amélioration pour les catholiques de



Monument à la paroisse Saint-Pierre de
Wickham, sur la route 143
Monument

la région. Cependant, il y avait beaucoup d'inconvénients dans la situation actuelle, surtout pour les familles éloignées qui vivaient dans un quasi-isolement. Et voici que le 8 septembre 1857, les catholiques du dépôt de Durham font parvenir une requête à l'évêque des Trois-Rivières en vue d'obtenir la messe une fois par mois et la présence du missionnaire quelques jours par mois.

Le 17 octobre suivant, Mgr Thomas Cooke, ayant pris en considération la requête des 37 signataires, se rendit à leur demande à certaines conditions. Voici le texte de la faveur d'une mission pour Durham-Sud:

«Thomas Cooke,

Par la miséricorde de Dieu et la Grâce du Saint-Siège Apostolique, Évêque des Trois-Rivières, etc... Aux fidèles établis au dépôt du chemin de fer de Durham-Sud, Salut et Bénédiction en N.S.

Vu la requête en date du huitième jour de Septembre dernier, à nous adressée par les Habitants de Durham-Sud, à l'effet d'obtenir quelques jours de mission et la messe une fois chaque mois, alléguant pour obtenir la dite faveur 1. que leur établissement se compose de trente-sept familles catholiques, 2. qu'ils ont de dix à quinze milles et des chemins impraticables en été pour aller à l'église de Saint-Pierre-de-Durham où ils sont desservis, 3. que la plupart d'entre eux sont privés d'assister à la messe et de fréquenter les sacrements pendant la plus grande partie de l'année, 4. que les enfants s'élèvent sans autre instruction que celle qu'ils puisent à la maison paternelle, 5. que pour couvrir les frais occasionnés par cette mission, ils s'obligent à lui payer chaque année, moitié en automne et moitié à Pâques, la somme de vingt-cinq livres courantes, etc...

Ayant pris en considération la requête ci-dessus mentionnée et les raisons en sa faveur, nous accordons la demande qui nous est faite et en conséquence, nous chargeons monsieur le Curé de Saint-Pierre-de-Durham de donner, mais sur semaine seulement et une fois le mois, la mission telle que ci-dessus demandée, à la charge par les

Habitants 1. de lui payer l'indemnité offerte, ce à quoi ils s'obligent par écrit notarié, 2. de lui fournir un lieu décent et commode pour les fonctions du Saint ministère et pour sa résidence. Le moyen pour atteindre ce but et au-delà même, dans l'intérêt de la population, serait de construire une maison de proportions convenables sur un plan donné en notre nom par monsieur le Curé desservant pour servir de chapelle au temps de mission et d'école ordinairement.

Sera la présente lettre lue aux intéressés par messire J. O. Prince que nous chargeons de voir à ce que les conditions telles qu'accordées, offertes et exigées dans les présentes soient fidèlement observées de part et d'autre.

Donné aux Trois-Rivières le 17 octobre 1857,

Thomas Év. T.- R.»

LA PREMIÈRE MESSE

Ce même automne, la messe fut célébrée pour la première fois dans la maison du Dr Alexander, par M. J. O. Prince, curé de L'Avenir. Plus tard, M. Fulgence Préfontaine devint propriétaire de cette maison qui servit aux fins du culte jusqu'à la construction de la première chapelle en 1862.

Les catholiques pouvaient désormais célébrer le culte sur leur territoire. Un grand pas était fait.

L'année suivante, soit le 23 septembre 1858, une autre requête est envoyée à Mgr Cooke dans le but de choisir le site d'une église et d'en fixer les dimensions. Pour donner suite à ce projet, au printemps de 1860, un terrain de 4 acres est donné au diocèse des Trois-Rivières par M. Fulgence Préfontaine; de son côté, M. Asa Leighton vend un terrain de 2 acres pour la somme nominale de 25\$, payable sur 15 ans. Il était entendu que ces transferts de propriétés pouvaient être annulés si les propriétés ne servaient pas éventuellement le culte catholique.

Avec ces éléments en main, dès l'année suivante, M. Fulgence Préfontaine écrit de nouveau à l'évêque et lui présente une requête des habitants, demandant l'érection d'une paroisse. Mais les habitants des 7^e et 8^e rangs signifient leur refus de s'annexer à Durham-Sud. Et dans le même temps, une autre requête est envoyée à Mgr Cooke par les catholiques de langue anglaise, lui laissant entendre qu'on a demandé la formation d'une paroisse pour fins politiques et autres, et ce, au détriment de l'Église. L'évêque nomme l'abbé Luc Trahan pour s'enquérir des faits.

LE SERVICE RELIGIEUX

En cette même année 1861, on demande aussi d'avoir la messe deux fois par semaine. En 1862, on construit la première chapelle qui, après la construction de la nouvelle église, fut convertie en maison d'école. La proximité de cette chapelle fit que des habitants de la Pointe d'Acton demandèrent alors de s'annexer à la mission de Durham. Dans le même temps, on achemina une requête pour obtenir la permission d'ouvrir un cimetière, vu la grande distance les séparant de L'Avenir et d'Acton.

LES MISSIONNAIRES

Comme on le constate, il n'y a pas de prêtre permanent à Durham-Sud. Ce sont des prêtres des paroisses ou missions voisines qui viendront desservir la mission du dépôt de Durham pendant les 12 premières années. Le premier de ces missionnaires fut Jean-Octave Prince, curé de la mission puis de la paroisse de L'Avenir; il a desservi Durham-Sud de 1857 à 1861, alors qu'il fut transféré à d'autres fonctions dans le diocèse. Après son départ de L'Avenir, il ne fut pas remplacé immédiatement, ce qui amena les habitants de Durham-Sud à demander d'être desservis par le curé d'Acton Vale, M. Narcisse Édouard Ricard; il s'acquitta de ce devoir de 1861 à 1863. Le dernier missionnaire fut le curé Patrick Quinn de Richmond et ce, de 1863 à 1869.

Les curés desservant la mission de Durham disaient la messe le dimanche dans leur paroisse et venaient célébrer l'Eucharistie sur semaine à Durham-Sud. Après la construction de la chapelle, on obtint d'avoir la messe chaque troisième dimanche jusqu'en 1866 alors qu'on obtint d'avoir la messe deux fois par mois. La disponibilité de ces prêtres était limitée, mais compte tenu des conditions de transport de l'époque, ils méritent notre admiration et notre reconnaissance.

LA PAROISSE SAINT-FULGENCE DE DURHAM

a) Érection canonique

Une requête est envoyée au diocèse des Trois-Rivières le 18 avril 1863 par les francs-tenanciers catholiques des parties des townships d'Acton et de Durham demandant l'érection du territoire en paroisse.

Messire Luc Trahan, prêtre missionnaire de Richmond, vérifie sur place les allégations de la requête et dresse un procès-verbal. Peu après, Mgr Thomas Cooke érige en titre de cure et de paroisse, sous le vocable de Saint-Fulgence, le territoire occupé par les signataires.

Le décret d'érection canonique mentionne:

«Pour être la dite cure et paroisse de Saint-Fulgence entièrement sous notre juridiction spirituelle, à la charge par les curés ou desservants qui y seront établis par Nous ou par nos successeurs, de se conformer en tout aux règles de discipline ecclésiastique établies dans ce diocèse, spécialement d'administrer les sacrements, la parole de Dieu et les autres secours de la religion aux fidèles de la dite paroisse; enjoignant à ceux-ci de payer aux curés ou desservants les dîmes et oblations telles qu'usitées et autorisées dans le diocèse et de leur porter respect et obéissance en toutes les choses qui appartiennent à la religion et qui intéressent le salut éternel».

L'érection canonique et officielle de la paroisse de Saint-Fulgence de Durham s'est faite le 30 septembre 1863. On choisit le prénom de Fulgence Préfontaine pour être le vocable de la paroisse. M. Préfontaine était arrivé au dépôt de Durham en 1854 et depuis ce temps avait beaucoup entrepris pour qu'une paroisse y soit érigée.

Saint-Fulgence, de son nom complet Claude Gordien Fulgence, était citoyen romain. Il est né en Afrique du Nord, près de Carthage en l'an 468. Il mena une vie exemplaire. Nommé évêque en 508, il est décédé le 1er janvier 533. Plusieurs églises portent son nom: Saint-Fulgence, évêque et confesseur.

b) Limites de la paroisse

Voici les délimitations géographiques de la nouvelle paroisse de Saint-Fulgence de Durham:

«Composée de partie du canton de Durham, situé dans le comté de Drummond, et partie du canton d'Acton, situé dans le comté de Bagot, comprendra une étendue de territoire d'environ 9 milles de front sur 7 milles de profondeur, bornée comme suit, savoir: vers le nord-est partie par la ligne qui sépare le 7e du 8e rang, du dit canton de Durham, depuis le lot premier jusqu'au lot 14 du 8e rang inclusivement, et partie par la ligne qui sépare le lot 14 du lot 15, ainsi que le 8e rang du 9e depuis le lot 28 inclusivement, dans le dit canton de Durham; vers le sud par le canton d'Ely; vers le sud-est, par le canton de Melbourne; vers le nord-ouest et l'ouest partie par la ligne qui sépare le canton de Wickham et celui de Durham, partie par l'extrémité est du 5e et du 6e rangs du canton d'Acton et partie par la ligne de division entre le 13e et le 14e lot dans les rangs 1, 2, 3, 4 du dit canton d'Acton, laquelle ligne se termine à ou auprès de l'extrémité est du dit canton d'Acton».

c) Les registres

Selon le rapport du curé Ricard d'Acton, la nouvelle paroisse se compose alors de 915 âmes dont 300 communicants. Et dès 1864, débutent les registres des baptêmes, mariages et sépultures. Le premier acte enregistré est celui du baptême de Fany Joséphine Moore, fille de Peter Moore et Henriette Manseau; la même journée, soit le 14 février, le curé baptisait Daniel Boner et Marie Lumina L'Hussier. Au cours de cette même année, on envoie une requête à Mgr Cooke lui demandant l'établissement d'une Fabrique et d'un corps de marguilliers.

d) Le premier curé

Le premier curé fut l'abbé Thomas Quinn. Né en Irlande, il avait émigré au Québec avec sa famille en 1847. De grandes famines sévissaient en Irlande à ce moment, et le Canada offrait un pays plein de promesses aux nouveaux venus. Le père Quinn fut curé de Saint-Fulgence de 1869 à 1876; il desservait aussi Windsor Mills. Le presbytère n'étant pas encore construit à Durham, il ne fut pas curé résidant avant 1871, et même à ce moment, il devait loger dans une maison voisine de la chapelle. Le presbytère fut construit en 1871-72.

e) Les débuts

Avec l'arrivée du premier curé s'ouvre le livre des délibérations de la Fabrique. Le premier procès-verbal date

du 28 juin 1869 et on peut y lire la recommandation suivante:

«La chapelle étant trop petite pour le besoin de la population, nous recommandons aux paroissiens de prendre les mesures nécessaires pour construire une église en bois à l'entretoise de 100 pieds sur 50 environ avec une sacristie convenable, et de faire à cet effet une répartition légale; car les contributions volontaires font ordinairement peser le fardeau sur les épaules des hommes de bonne volonté».

f) Élection des marguilliers

Le curé vint résider ici en permanence pour la fête de Noël 1871. L'après-midi de ce même jour, on convoque une assemblée de paroissiens pour l'élection d'anciens et de nouveaux marguilliers, dont cinq anciens et trois nouveaux. Les marguilliers de l'Oeuvre sont Fulgence Préfontaine, William Murphy et Jérémie Boisvert; les autres élus sont Francis Quinn, Bénoni Jodoin, Pierre Nadeau, Olivier Larochelle et Michel Manseau.

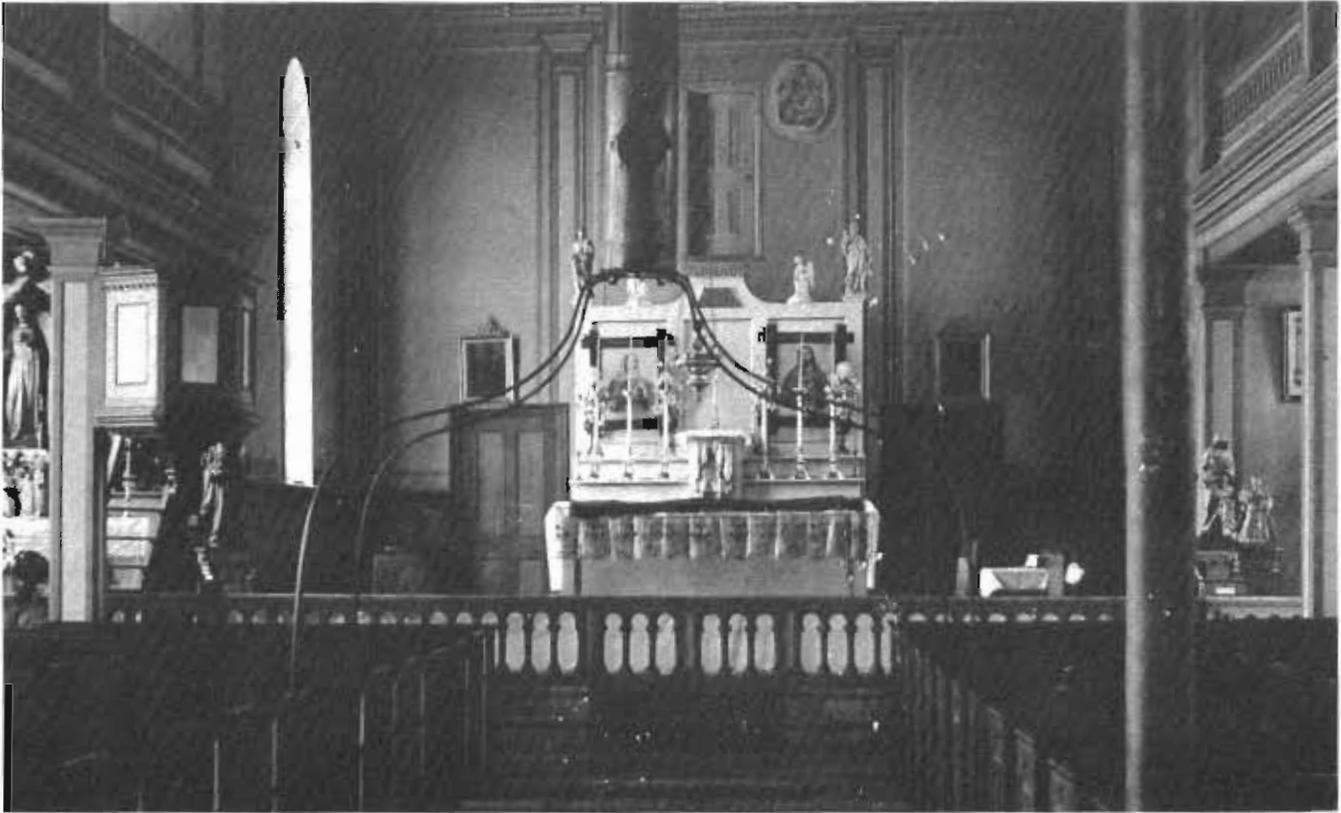
g) La première église

Entretiens, le projet de la nouvelle église avait fait son chemin et la construction fut entreprise sur le site actuel de l'église. L'automne suivant, on procédait à la bénédiction de la nouvelle église:

«L'an mil huit cent soixante-douze, le quatorzième jour de novembre, nous prêtre, curé, vicaire forain, avons béni l'église de Saint-Fulgence de Durham dont les travaux de construction ont commencé dans le courant de la présente année. La dite église a 90 pieds de long par 45 pieds de large de dehors en dehors. Furent présents les Révérends Cyrille Bochet, curé de Saint-Patrick de Tingwick, F. X. Vanasse, curé d'Acton Vale, P. Quinn, curé de Richmond, N. Ouellette, curé de Saint-Pierre de Durham, A. Masson, curé de Sainte-Anne de Danville, Thomas Quinn, curé de la dite paroisse, J. E. Gilbert, vicaire de Saint-Théodore».



Église Saint-Fulgence Church



Intérieur de l'église Saint-Fulgence avant 1925
Church interior

h) La vente des bancs

La nouvelle paroisse avait son église. À cette époque, la principale source de revenus d'une paroisse n'était pas la quête dominicale, mais la vente des bancs. Il ne faut donc pas d'étonner de voir que le premier règlement établi fut le suivant:

«Article 1: Tous les quatre-vingt-dix bancs actuellement posés dans l'église de cette paroisse et qui comprennent les deux doubles rangées du milieu et les rangées simples des côtés, seront vendus au plus offrant enchérisseur le premier dimanche du mois de janvier ou les dimanches suivants de l'année prochaine mil huit cent soixante-treize.

2e: Le preneur de l'un ou plusieurs de ces dits bancs qui composent les deux grandes rangées doubles et les petites rangées des côtés aura la possession du dit banc sa vie durant seulement et il en jouira convenablement sans y pouvoir faire aucun changement, altération et sans en exiger de la Fabrique.»

i) Les états financiers

Pour avoir une idée de l'état financier de la nouvelle paroisse à cette époque, nous reproduisons la reddition des comptes de Sieur F. Préfontaine, marguillier en charge pour l'année 1872:

RECETTES

Vente des bancs de la chapelle	122,00 \$
Casuel de 3 grands messes	3,00
5 sépultures et services diff. classes	3,50
Quête dans l'église	<u>6,00</u>
Montant de la recette du 1er janvier au 31 décembre	134,50 \$

DÉPENSES

Dépenses ordinaires	
Amélioration de la chapelle	2,00 \$
10 gallons de vin de messe	16,60
2 cordons d'aube et 4 chandeliers	4,50
Assurance de la chapelle et presbytère	3,12
3 bancs de sacristie	2,00
1 voile du tabernacle	,80
1 chaise	2,00
Dépenses extra	
Acc. à F. Préfontaine sur le presbytère et intérêts	72,00
Ostensoir et herse funéraires, bancs	20,00
Police d'assurance pour l'église	<u>4,00</u>
	<u>127,02 \$</u>
Balance en caisse au 31 décembre	<u>7,48 \$</u>

1865 - 1990

1865 - 1975



Eglise Saint-Fulgence Church

PREMIÈRE VISITE DE L'ÉVÊQUE

Les 26 et 27 juin 1873, les paroissiens accueillaient leur évêque pour la première fois. Il s'agissait de Mgr François Laflèche, qui avait succédé à Mgr Cooke. Au compte rendu de sa visite, nous lisons:

«Nous félicitons bien sincèrement les paroissiens de ce qu'ils ont fait depuis quatre ans pour la construction de leur église et de leur presbytère. Ces deux édifices font certainement honneur à leur foi et leur générosité et rencontrent très bien les besoins religieux de leur paroisse».

Registre T1, p.8

ACQUISITION DE TERRAIN

Au cours des années suivantes, les traits de la paroisse se sont dessinés avec plus de précision. En 1875, à la demande de Fulgence Préfontaine et du curé Thomas Quinn,

l'arpenteur J. C. E. Fowle d'Acton Vale vint faire le plan du terrain pour le presbytère. Cette partie de lot avait une superficie de 4 acres et 5600 pieds carrés.

Le père Quinn avait acquis un terrain de M. Edwin Wakefield, marchand de Durham-Sud. Une grange existait sur ce lot. En 1876, le père Quinn fut nommé curé à Saint-Félix-de-Kingsey. Francis Quinn, marguillier en charge, acquit ce terrain au nom de la Fabrique pour la somme de 430\$, payable en 10 ans.

Le 22 juillet 1879, le curé de Saint-Pierre de Durham, H. Alexandre, délégué par Mgr Louis François Laflèche, évêque de Trois-Rivières, est venu bénir la cloche de l'église paroissiale. Elle pesait 606 livres et portait les noms suivants: Marie, Belzémire, Arline, Catherine, Louise, Brigitte, Malvina, Delphine, Marguerite, Gèneviève, Céline et Honorine.

En 1888, l'abbé Philippe Manseau devient le troisième curé. Il était un musicien distingué, et on lui doit plusieurs oeuvres, entre autres un Tantum et un chœur intitulé L'Avenir. Il mourut le 15 octobre 1891, après une courte maladie, et fut inhumé au sous-sol de l'église. On dit qu'il fut le premier curé qui réussit à avoir la procession du Saint-Sacrement en dehors de l'église.

Le grand événement de 1885 fut le démembrement du diocèse de Trois-Rivières et l'érection civile et canonique du diocèse de Nicolet qui en comprend la partie sud du fleuve Saint-Laurent.

Au cours de ces années, les paroissiens de la Pointe d'Acton envoient une pétition au diocèse de Nicolet pour se détacher de Saint-Fulgence et former une nouvelle paroisse. Cette demande est agréée en 1888. Le territoire de la Pointe d'Acton se sépare de Saint-Fulgence et s'associe à une partie de Saint-André d'Acton et de Roxton pour former une nouvelle paroisse sous le vocable de Sainte-Christine d'Acton.



Église St-Fulgence Church. Curé Gustave Bourbeau 1908-1913

Le 3 octobre 1886, il fut décidé que la Fabrique fasse terminer l'intérieur de l'église et que des modifications et améliorations soient apportées à la sacristie.

Quelques lettres furent envoyées à l'évêché par le curé P. Manseau et elles font état d'épreuves qui auraient visité la paroisse et l'auraient mise à la gêne pour ses affaires. S'agit-il de l'ablation d'une partie de son territoire ou de quelque autre sinistre? La cause de cette situation de pauvreté n'est pas mentionnée explicitement.

Le cimetière devenait de plus en plus exigu et ce, même s'il avait été élargi de 64 pieds en 1877. En 1893, le 10 juillet, la Fabrique acquiert donc «un certain morceau de terre connu et désigné comme cette portion de la moitié sud-ouest du lot numéro quinze dans le 9e rang du township de Durham qui se trouve au sud-ouest de la sablonnière (ballast pit) du chemin de fer le Grand Tronc». Extrait d'un contrat numéro 1317 des minutes du notaire J. C. St-Amant. Le prix était de 300 piastres.

Deux semaines plus tard, les marguilliers approuvaient le premier règlement du cimetière. Dans ce nouveau cimetière, la Fabrique a offert à M. Fulgence Préfontaine un lot d'honneur en reconnaissance des services rendus. À l'automne, on a béni les lieux:

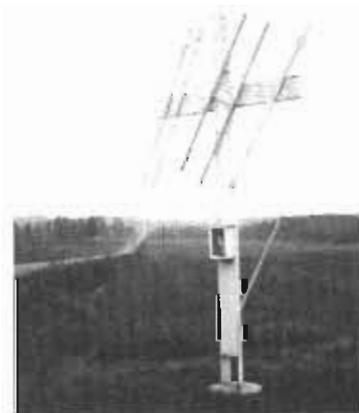
«Le 13 octobre 1895, nous soussigné vicaire à la cathédrale de Los Angeles, Californie, étant dûment autorisé par Mgr l'Évêque de Nicolet, avons béni avec les solemnités présentes, le nouveau cimetière de la paroisse Saint-Fulgence de Durham. Émilien Côté, ptre».



Certificat de première communion 22-05-1904 de Frédéric Cardin
First communion certificate



Zéphirin Labarre circa 1914, communion solennelle
Holy Communion



Croix de chemin située au coin de la route McGivney et du 8e rang
A road Cross

A sa visite pastorale de 1908, Mgr Bruneault note qu'on a inauguré «un joli orgue... à la grande joie de tout le monde. Cet orgue a été vendu par la Maison Casavant et Frères et avait servi d'abord à la chapelle Sacré-Coeur de Notre-Dame». Reg. p. 77.

Le 17 février 1912, l'abbé Bourbeau, curé, agissant pour la Fabrique avec la permission du diocèse, vend à la Commission scolaire de Saint-Fulgence de Durham, représentée par Zéphirin Blain, ferblantier, président de la dite Commission scolaire, un terrain de 90 pieds anglais de front sur 180 pieds anglais de profondeur, étant le lot 920 de la partie du lot 919 du cadastre de Durham. Le collège Sacré-Coeur construit en 1958, se trouve à cet endroit aujourd'hui, en face de l'église. C'était le terrain du premier cimetière.

En 1915, une partie du 8e rang de Durham faisant partie de la paroisse Saint-Pierre de Durham (L'Avenir), par une requête demande et obtient d'être intégrée à la paroisse Saint-Fulgence. (Lots 568, 569, 570, 629, 630 à 639).

1865 - 1990

1865 - 1975



Rénovations église Saint-Fulgence
Church renovations 1925



Église et presbytère Sainte-Jeanne-d'Arc
Church and presbytery

Le 15 octobre 1916, monsieur Joseph Benoit et plusieurs autres pétitionnaires de Danby ont envoyé une requête pour la création d'une paroisse à cet endroit. L'évêque de Nicolet et son conseil ont répondu en mars 1917 que le temps n'était pas encore arrivé pour une paroisse à cet endroit, mais qu'il viendrait dans quelques années.

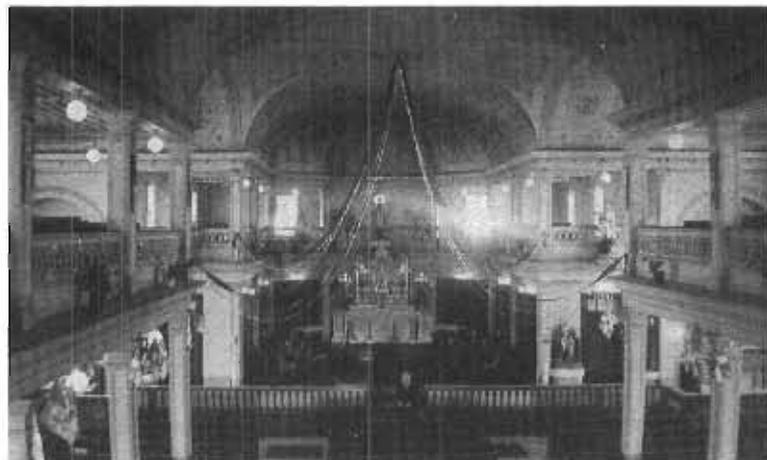
C'est en 1922 que l'érection d'une nouvelle paroisse s'est réalisée. Sainte-Jeanne-d'Arc de Lefebvre prenait son territoire sur trois paroisses existantes: Saint-Fulgence de Durham, Saint-Pierre de L'Avenir et Saint-Jean de Wickham. Une nouvelle requête avait été présentée au diocèse de Nicolet le 6 juin 1921 par les propriétaires catholiques de la place.

«Nouveau démembrement en 1922 par l'érection de la paroisse de Sainte-Jeanne-d'Arc, qui enlevait à South Durham 24 lots ou 4800 acres de terrain. 37 familles canadiennes et 5 familles anglaises». Depuis 1980, ces deux paroisses ont été jumelées, et elles sont desservies par le même prêtre.

Une requête des paroissiens francs-tenanciers de Saint-Fulgence datée du 10 février 1924 pour obtenir la permission de rénover et d'agrandir l'église, a été accordée par le diocèse en 1925. Le corps de l'abbé Philippe Manseau inhumé sous l'église à son décès en 1891, a dû être déplacé, à cause du changement du système de chauffage, et placé à angle avec le corps du père du curé Félix Connoly, lui aussi inhumé sous l'église. «L'église, un peu vieillie, a été agrandie et restaurée en 1926. On a ajouté un chœur et des transepts et la bâtisse a de plus été lambrissée de brique. Une tour-clocher a remplacé l'échafaudage antérieur. Ces améliorations ne furent pas exécutées sans quelques murmures, mais la joviale fermeté du curé Allard triompha, et la population entière semble tout à fait satisfaite de son temple restauré».

À sa visite pastorale, en octobre 1926, Mgr Bruneault écrit: «La nouvelle église dit bien haut l'esprit de foi et de religion de la population, et elle est un honneur pour la paroisse». (Cahier de délibér. III p. 83-84)

Intérieur de l'église Saint-Fulgence
après rénovations 1926
Church interior after renovations



Il fallut plusieurs années pour absorber cette dette. En 1945. Mgr Lafortune accepte à certaines conditions la requête demandant de bâtir sur le terrain de la Fabrique un abri pour chevaux et voitures.

La réparation majeure suivante fut celle du presbytère en 1952. La charpente était bonne; à l'extérieur, on le revêtit de pierre-granit, avec balcons à la place des grandes galeries. On installa un système de chauffage à l'eau chaude avec fournaise à l'huile. Au cours des années suivantes, des améliorations furent apportées à l'église, telles l'isolation, le système d'éclairage ainsi que l'achat d'un orgue électronique.

La dernière modification aux limites de la paroisse fut apportée en 1952, alors que Mgr Martin annexa un certain territoire appartenant à la municipalité d'Ulverton. Il s'agit de la partie d'Ulverton située au sud de l'autoroute 55.



28 mai 1936. Communion solennelle des élèves de l'école du 12 rang. 1re rangée g-d: Paul Leclerc, Béatrice Leclerc, Jeannette Cloutier, Henri Cardin, 2e rangée: Valmore Leclerc, Donald Cardin, Armand Gagnon, M. le vicaire Cormier
Holy Communion for children 12th range school



Église Saint-Fulgence et presbytère
Church and presbytery



Fête-Dieu, reposoir à la maison du chef de gare. circa 1955



Fête-Dieu, juillet 1960

1865 - 1990

1865 - 1975



Fête-Dieu, 11 juin 1950, reposoir à la maison de Zéphirin Labarre

Le pavage de la cour se fit en 1963, et l'été suivant, on fit l'achat d'un carillon avec sonnerie électrique. On devait apporter, au cours des années qui suivirent, certaines modifications au chœur de l'église pour donner suite à l'esprit du Concile du Vatican II, concernant la liturgie. Un autel fut placé à l'avant du chœur et la balustrade fut enlevée: le célébrant s'approchait de l'assemblée, favorisant la communication et la participation des fidèles.

Le 19 novembre 1972, la paroisse célébrait le centenaire de la construction de la première église. Déjà, il ne restait plus de ces pionniers du premier quart de siècle, lesquels auraient pu faire connaître bien des péripéties que seuls des témoins d'époque peuvent rapporter. Ce fut l'occasion de recueillir des documents photographiques réunis en un montage maintenant conservé à la bibliothèque. Le Couple jubilaire était incarné par Albina et Frédéric Cardin.



Fête-Dieu 20-06-1954, avant g-d: Micheline et Marcelle Fréchet, arrière: Lorraine Leblanc et Estelle Jodoiu



Ruban du centenaire de la bénédiction de l'église St-Fulgence 1872-1972
Century ribbon



Fête-Dieu (circa 1938) chez Mlle Clémentine Préfontaine, g-d: Jeannine Péloquin, Dolorès Lacoste, Anita Lallier, Mina Beaudoin, Jeanne Cardin, Pauline Proulx, Jacqueline Leblanc, Lise Lallier, Françoise Proulx, Gisèle Trahan, Carmen Breton, M-Paule Durocher, Lise Trahan, Nicole Bouvillier



5 couples célébrant leurs Noces d'or en 1980 g-d: Wilfrid et Yvonne Giguère, Charles-Olivier et Éva Leclerc, Zéphirin et Yvonne Labarre, Eugène et Albertine Courchesne, Pierre et Olive Deshaies
Five couples celebrating their Golden wedding anniversary

En 1980, un événement particulier réunissait les paroissiens pour la célébration du jubilé d'or de 5 couples de la paroisse: Albertine et Eugène Courchesne, Yvonne et Wilfrid Giguère, Éva et Charles-Olivier Leclerc, Olive et Pierre Deshaies, ainsi que Yvonne et Zéphirin Labarre. Ils furent conduits à l'église dans des voitures antiques tirées par des chevaux; des cochers en livrée d'époque menaient les attelages. Chaque couple jubilaire se vit attribuer la médaille du mérite diocésain.

Sous l'initiative du curé Clément Deshaies, la paroisse se dota d'un Bulletin paroissial à l'automne 1981. Deux ans plus tard, en collaboration avec la municipalité, le sous-sol de la sacristie fut rénové et converti en bibliothèque. En 1984, grâce au Fonds Laprade, des travaux d'envergure tels isolation, peinture, réparation des fenêtres, etc., furent réalisés.

Le 3 juillet 1985, un deuil subit frappait la paroisse qui perdait son pasteur, l'abbé Clément Deshaies, victime d'un accident de la route alors qu'il se rendait à Sainte-Jeanne-d'Arc pour y célébrer la messe. Son souvenir est encore bien vivant chez de nombreux paroissiens qui ont apprécié la simplicité de ce prêtre accueillant et proche des gens.

Pour souligner le 125^e anniversaire de l'érection canonique de la paroisse Saint-Fulgence de Durham, une messe fut célébrée le 18 septembre 1988 par Mgr St-Gelais, alors évêque coadjuteur de Nicolet.

Nous ne voulons pas terminer cet aperçu historique sans vous rappeler quelques éléments de la vie paroissiale, laquelle tient à bien des personnes et organismes qui ont canalisé les forces et la foi des personnes de différentes époques. C'est pourquoi vous trouverez en annexe la liste des marguilliers ainsi que la nomenclature des associations

et confréries qui y ont tenu place. À cela, nous ajoutons une courte biographie des curés de la paroisse, ainsi que les noms d'autres personnes dévouées au service de la paroisse.

SOURCES

Un Coin des Cantons de l'Est, J. C. St-Amant.

Histoire de l'évolution du canton de Durham et de la municipalité de Durham-Sud, monographie de François Riel.

Livre des procès-verbaux et Livre des documents à conserver de la paroisse Saint-Fulgence de Durham.

Archives diocésaines de Nicolet.



Croix érigée en souvenir de l'abbé Clément Deshaies au coin du 10^e rang et de la route Ployart
Cross erected in remembrance of abbé Clément Deshaies

1865 - 1990

1865 - 1975

**MARGUILLIERS DE LA PAROISSE
SAINT-FULGENCE DE DURHAM**

1872 Messieurs:

Anciens:
Francis Quinn
Benoni Jodoin
Pierre Nadeau
Olivier Larochelle
Michel Manseau

de l'Oeuvre:
Fulgence Préfontaine
William Murphy
Jérémy Boisvert
1873 Narcisse Desmarais
1874 Francis Quinn
1875 François Duhamel
1876 Pierre Nadeau
1877 Benoni Jodoin
1878 Benjamin Blanchette
1879 Salomon Patenaude
1880 Dositheé Nadeau
1881 Joseph Proulx
1882 Jean-B. Deschamps
1883 François Bathalon
1884 Paul Larochelle
1885 Trefflé Noël
1886 François Régis Moreau
1887 William Dunn *
1888 Isidore Laporte
1889 Joseph Larocque **
Louis Champagne
1890 Basile Giguère
1891 Henri Mongeau
1892 Varigny Préfontaine
1893 Moïse Côté
1894 Édouard Manseau
1895 Louis Wilfron *
1896 Dr Louis-Henri Grondin *
1897 Joseph Dionne
Napoléon Landry **
Joseph Beaudoin **
Pierre Larochelle
1899 André Pelchat
1900 François Duhamel
1901 Paul Péloquin
1902 Patrick Murphy
1903 Onésime Champagne
1904 Martel Larochelle
1905 Jean Trahan
1906 Antoine Lefebvre
1907 Fortunat Côté
1908 Édouard Desrochers
1909 Pierre Labonté
1910 Omer Bourassa
1911 Zéphirin Blain
1912 J.-Baptiste Pelletier
1913 James Dunn *
Philippe Proulx **
1914 Joseph Labonté
1915 Ernest Morency *
Siméon Deslauriers **
1916 Herménégilde Labarre
1917 Charles Boisvert
1918 Wilfrid Proulx
1919 Téléphore Durocher
1920 Nestor Préfontaine
1921 Ovide Larochelle
1922 Pierre Boisvert
1923 Joseph Levasseur
1924 Cyrille Labonté
1925 Joseph Cardin
1926 Jean-B. Boisvert
1927 Alfred Côté

1928 Edmond Durocher
1929 Alexandre Desfossés
1930 Nazaire Péloquin
1931 Émile Cloutier
1932 Damase Pelchat
1933 Octave Bisson
1934 Auguste Ouellette
1935 Jean-B. Bathalon
1936 Honnidas Belhumeur
1937 Omer Cloutier
1938 Hylas Trahan
1939 Moïse Beaulac
1940 Octavien Coutu
1941 Henri Côté
1942 Basile Beaudoin
1943 Éphrem Cloutier
1944 Pierre Labonté
1945 Aimé Demers *
Zéphirin Labarre ** +
Frédéric Cardin
1946
1947 Félix-E. Lefebvre
Francis Durocher *
1948 Donat Péloquin **
Frédéric Labonté
1949 A.-Robert Dionne
1950 Irénée Proulx
1951 Édouard Champagne
1952 Odana Paradis
1953 Joseph Cloutier
1954 Alfred Proulx +
1955 Eugène Beaugard
1956 Henri Boisvert +
1957 Rolland Ricard
1958 Pierre-Paul Deslauriers
1959 Paul-Émile Giguère +
1960 Henri Proulx
1961 Irénée Doyon +
1962 Paul Manseau +
1963 Désiré Caron
1964 Lorenzo Leblanc
1965

À partir de 1966, le Conseil de la Fabrique se compose de six marguilliers.

1966 Lucien Trahan
Lellis Mercier +
Désiré Caron
Paul-Émile Nadeau +
Mathias Manseau +
Julien Courchesne +

1967 Jean Beaudoin +
Paul-André St-Pierre +
1968 Fernand Cloutier +
Bernard Moreau +
1969 Lucien Labonté +
Germain Beaulac
1970 François Proulx +
Eugène Courchesne
1971 Réal Marcouillier +
Réal Côté +
1972 Fernand Laflamme +
Germain Martin +
1973 Albert Trahan +
Réjean Favreau * +
Ernest Ouellette ** +
1974 Léonard Favreau +
Clément Héroux +
1975 Patrice Larochelle +
Paul-Émile Favreau +
1976 Jacques Côté +
Aimé Tétreault +
1977 Joseph Grégoire * +
Jean-Paul Martin +
1978 Albert Courchesne +
Roland Giguère +
1979 Jean-Claude Cardin +
Pierre Proulx +
Paul-Émile Nadeau + **
1980 Léo Naud +
Jacques St-Pierre +
1981 George-André Moreau +
Jean-Claude Lamontagne +
1982 Fernand Noël +
Denis Tanguay +
1983 Denis Manseau +
Bernard Trahan +
1984 Norman Carson +
Bernard Maître +
1985 Roger Labonté +
Fernand Favreau +
1986 Roland Deslauriers +
Yves Manseau +
André Comtois +
Robert Potvin +

* Marguillier remplacé
** Marguillier remplaçant
+ Marguillier vivant



Conseil de Fabrique de la paroisse Saint-Fulgence 1989. De g-d: Pauline Proulx, Léo-Paul Baril curé, André Comtois, Yves Manseau, Robert Potvin, Rolland Deslauriers, Marcelle Proulx
Church Wardens

Curés de la paroisse Saint-Fulgence de Durham

QUINN, L'ABBÉ THOMAS (1869-1876)

Né le 15 janvier 1841, à Roscommun dans le Connaught en Irlande, de James Quinn, cultivateur, et de Margaret Lyons. Arriva au Canada en 1847. Ordonné prêtre le 25 septembre 1864 dans la chapelle du Séminaire de Nicolet, par Son Exc. Mgr Thomas Cooke, évêque des Trois-Rivières. Curé de Saint-Fulgence de Durham du 29 septembre 1869 au 16 septembre 1876. Il se retire en 1902 et il décède le 6 octobre 1923. Il est enterré dans le cimetière de la Métairie des Soeurs Grises de Nicolet.



Curé Thomas Quinn

CONNELLY, ABBÉ FÉLIX, ZOUAVE (1876-1888)

Né à la mission de Saint-Pierre-de-Wickham, le 27 mars 1842 et baptisé à Kingsey; de Félix Connelly, cultivateur, et de Marguerite Courchesne. Ordonné prêtre le 17 janvier 1875 dans la chapelle du Séminaire des Trois-Rivières, par Son Exc. Mgr Louis-François Laflèche, évêque des Trois-Rivières. Curé de South Durham du 21 septembre 1876 au 11 septembre 1888. Il décède au presbytère de Saint-Cyrille le 21 avril 1907 et il est inhumé dans le cimetière de cette même paroisse.



Curé Félix Connelly

MANSEAU, ABBÉ PHILIPPE (1888-1891)

Né à la Baie-du-Febvre, le 2 novembre 1857, de Louis Manseau, marchand, et d'Eulalie Barbeau. Études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre le 25 septembre 1881 au Séminaire des Trois-Rivières, par Son Exc. Mgr Louis-François Laflèche, évêque des Trois-Rivières. Vicairé à L'Avenir (1886-1888), curé de South Durham du 11 septembre 1888 au 15 octobre 1891, date de son décès. Il est inhumé sous l'église de Saint-Fulgence de Durham.



Curé Louis-Philippe Manseau

BÉLAND, CHANOINE ISIDORE (1891-1900)

Chanoine honoraire

Né à Sainte-Ursule, le 6 février 1862, de Godefroi Béland, cultivateur, et de Marguerite Morin. Études classiques et théologiques aux Séminaires de Nicolet et des Trois-Rivières. Ordonné prêtre le 21 juin 1885 dans la chapelle du Séminaire des Trois-Rivières, par Son Exc. Mgr Louis-François Laflèche, évêque des Trois-Rivières. Curé de South Durham du 11 septembre 1891 au 19 octobre 1900. Décédé le 6 mai 1934 à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet. Inhumé dans le cimetière de Sainte-Perpétue.



Curé Isidore Béland

1865 - 1990

1865 - 1975



Curé Antoine-Poulin De Courval



Curé Gustave Bourbeau



Curé Ernest Proulx



Curé Pierre Allard

DE COURVAL, ABBÉ ANTOINE POULIN (1900-1908)

Né à Saint-Grégoire, le 15 juillet 1859, d'Antoine-Luc Poulin de Courval, notaire, et d'Éléonore Robitaille. Études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre le 17 juillet 1887 en la cathédrale de Nicolet, par Son Exc. Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet. Curé de South Durham du 1er août 1900 au 18 août 1908. Il est décédé à son presbytère de Saint-Grégoire-le-Grand, le 23 septembre 1925 et il a été inhumé dans la crypte de l'église de cette même paroisse.

BOURBEAU, ABBÉ GUSTAVE (1908-1913)

Né à Victoriaville, le 29 octobre 1870, d'Octave Bourbeau, marchand, et d'Alphonsine Richard. Ordonné prêtre dans l'église de Victoriaville le 28 juillet 1895, par Son Exc. Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet. Curé à South Durham du 18 août 1908 au 13 juillet 1913. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 1er février 1929. Inhumé dans le cimetière de Tingwick.

PROULX, ABBÉ ERNEST (1913-1920)

Né à Saint-Zéphirin, le 24 juin 1876, de Louis Proulx, cultivateur, et d'Olive Lahaie. Études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre le 26 juillet 1901 chez les Soeurs de l'Assomption à Nicolet, par Son Exc. Mgr Elphège Gravel, évêque de Nicolet. Curé à South Durham du 21 juillet 1913 au 2 juillet 1920. Il décède à l'hôpital du Christ-Roi de Nicolet le 20 septembre 1939 et il est inhumé dans le cimetière du Petit Séminaire à Nicolet.

ALLARD, ABBÉ PIERRE (1920-1929)

Né à la Baie-du-Febvre, le 19 septembre 1878, de Calixte Allard, cultivateur, et de Catherine Lafond. Ordonné prêtre le 14 août 1904 chez les Soeurs de l'Assomption à Nicolet, par Son Exc. Mgr Brunault, évêque de Nicolet. Curé à South Durham du 3 juillet 1920 au 16 août 1929. Décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 14 juin 1948. Inhumé dans le cimetière paroissial de Saint-David où il était curé, lors de son décès.

**BAILLARGEON, ABBÉ CHARLES-ÉDOUARD
(1929-1938)**

Né à Saint-Germain de Drummond, le 4 mai 1885, de François-Xavier Baillargeon, commerçant et de Marie-Louise Dansereau. Ordonné prêtre le 12 septembre 1909 dans la chapelle du Séminaire à Nicolet, par Son Exc. Mgr Brunault, évêque de Nicolet. Curé à South Durham du 16 août 1929 au 6 juin 1938, alors qu'il donne sa démission. Il décède au Lac Édouard, le 25 avril 1941 et y est inhumé.

THIBAUT, ABBÉ HENRI (1938-1955)

Né à Sainte-Gertrude, le 18 août 1891, d'Eugène Thibault, cultivateur, et de Malvina Dubois. Études classiques et théologiques aux Séminaires des Trois-Rivières et de Nicolet. Ordonné prêtre le 23 juillet 1916 dans l'église de Sainte-Gertrude, par Son Exc. Mgr Hermann Brunault, évêque de Nicolet. Il fut professeur au Séminaire de 1916 à 1921; second vicaire à Nicolet 1922-1923; ass.-procureur conjoint et ass.-archidiacre 1923-1931; procureur et économiste à l'évêché de Nicolet 1931-1938. Curé de South Durham du 27 août 1938 au 2 mai 1955. Décédé à cette date à l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville. Inhumé dans le cimetière du Grand Séminaire de Nicolet.

VANASSE, ABBÉ ADÉLARD (1955-1970)

Né à Saint-Guillaume, le 5 octobre 1906, d'Amable Vanasse, cultivateur, et de Rose-Ilda Vanasse. Études classiques et théologiques au Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre le 8 juillet 1934 dans la chapelle du Séminaire de Nicolet, par Son Exc. Mgr Brunault, évêque de Nicolet. Au Séminaire, Régent chez les petits 1934-1936; vicaire à Saint-Simon 1936-1939; vicaire aux Saints-Martyrs-Canadiens de Victoriaville 1939-1942; vicaire à Saint-Zéphirin 1942-1944; vicaire à Saint-Grégoire 1944-1946; vicaire à Yamaska 1946-1950; vicaire à Pierreville 1950-1951; curé de Saint-Louis 1951-1955; curé de South Durham du 17 mai 1955 au 1er février 1970 et curé de Saint-Léonard 1970-1976. Retiré à Saint-Guillaume depuis août 1976.

BARIL, ABBÉ RENAUD (1970-1977)

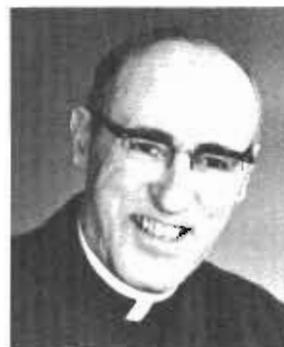
Né à Gentilly, le 28 juillet 1930, de Ludger Baril, journalier, et de Marie-Anne Poisson. Études classiques au Séminaire de Nicolet et études de théologie au Grand Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre le 4 juin 1955 en la cathédrale de Nicolet, par Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Assistant-procureur et professeur au Séminaire 1955-1957; missionnaire au Brésil 1957-1965; vicaire à Saint-Pierre-et-Paul ainsi qu'à Sainte-Thérèse de Drummondville 1966-1970; curé à South Durham du 18 février 1970 au 3 février 1977 et aumônier du Collège Saint-Bernard à Drummondville, à temps partiel, 1973-1976. Curé à Saint-Thomas de Pierreville depuis le 3 février 1977.



Curé Charles-Édouard Baillargeon



Curé Henri Thibault



Curé Adélar Vanasse



Curé Renaud Baril

1865 - 1990

1865 - 1975



Curé Clément Deshaies



Curé Léo-Paul Baril



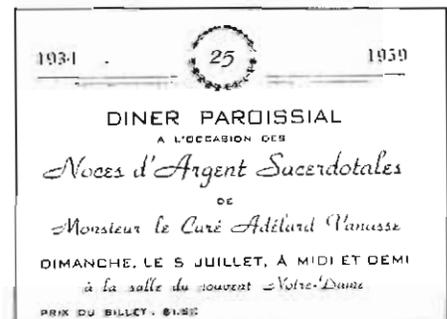
Ruban souvenir du Jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé Clément Deshaies 1959-84
Sacerdotal Silver Jubilee souvenir

DESHAIES, ABBÉ CLÉMENT (1977-1985)

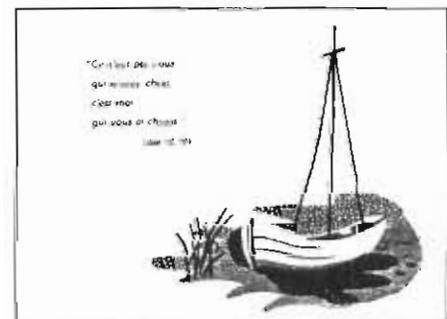
Né à Saint-Louis-de-Nédelec (Témiscamingue), le 6 novembre 1932, de Pierre Deshaies, menuisier, et d'Olive Trépanier. Cours classique et théologique au Petit et Grand Séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre le 23 mai 1959 en la chapelle Saint-Jean-Baptiste de Nicolet, par Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Vicaire à Saint-Charles-Borromée 1959-1960; professeur à l'École d'agriculture de Nicolet 1960-1965; vicaire à Notre-Dame-du-Bon-Conseil 1965-1968; vicaire à Saint-Frédéric de Drummondville 1968-1977; curé de Saint-Fulgence de Durham du 17 février 1977 au 3 juillet 1985 et vicaire économe de la paroisse de Sainte-Jeanne-d'Arc depuis 1980. Décédé accidentellement, le 3 juillet 1985 à South Durham et inhumé dans le cimetière paroissial.

BARIL, ABBÉ LÉO-PAUL (Depuis le 15 août 1985)

Né à Saint-Albert-de-Warwick, le 26 mai 1938, d'Henri Baril, cultivateur, et de Juliette Bussière. Études classiques au Petit Séminaire de Nicolet 1951-1959 et études théologiques au Grand Séminaire de Nicolet 1959-1963. Ordonné prêtre le 8 juin 1963, en la cathédrale de Nicolet par Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. Assistant-aumônier au Collège Sacré-Coeur de Victoriaville 1963-1968. Dans le diocèse du Labrador (Shelferville) 1968-1973. Aux études en pastorale familiale à l'Université Saint-Paul d'Ottawa 1973-1974 et 1976-1977. Responsable de la pastorale familiale à Drummondville 1974-1976 et 1977-1985. Curé de Saint-Fulgence de Durham et de Sainte-Jeanne-d'Arc de Lefebvre depuis le 15 août 1985.



Jubilé d'argent sacerdotal de l'abbé Adélard Vanasse
Celebration of 25 years of priesthood curé Vanasse



Jubilé d'argent sacerdotal de l'abbé Léo-Paul Baril
Celebration of 25 years of priesthood abbé Léo-Paul Baril

Les cimetières de la paroisse

LE PREMIER CIMETIÈRE

Dès la construction de la première chapelle, en 1862, une requête fut envoyée à l'évêque pour demander la permission d'ouvrir un cimetière, vu la grande distance à parcourir pour enterrer les morts à Acton ou à L'Avenir. Une partie du terrain avoisinant la chapelle fut utilisée comme cimetière; en octobre 1877, vu le manque d'espace, on élargit le terrain de 64 pieds. Cet emplacement est occupé aujourd'hui par le collège Sacré-Coeur.

Le site comportait des inconvénients et en 1893, un comité est formé par le Conseil de Fabrique en vue d'examiner un terrain plus adéquat.

LE DEUXIÈME CIMETIÈRE

Cette même année, le 10 juillet, la Fabrique acquiert «un certain morceau de terre appartenant à Mme Samuel McGee (Dame Adélaïde Matte), connu et désigné comme toute cette portion de moitié sud-ouest du lot numéro quinze dans le neuvième rang du township de Durham qui se trouve au sud-ouest de la sablonnière (ballast pit) du chemin de fer du Grand Tronc». (Contrat no 1317).

À l'été 1895, on procéda à l'exhumation des corps du vieux cimetière pour les transporter dans le nouveau. Ce même été, il fut résolu d'offrir à M. Fulgence Préfontaine un lot d'honneur dans le nouveau cimetière en reconnaissance des services rendus. À la même occasion, on adopta le règlement régissant ce lieu.

La mentalité de l'époque était soucieuse du caractère particulier du lieu; cet extrait du règlement du cimetière nous le démontre: «Les visiteurs doivent se rappeler que le cimetière est le séjour de la mort et que l'on doit y observer strictement toutes les convenances dues à un semblable lieu; on devra donc, entre autres choses, s'abstenir de s'y laisser suivre par des chiens...» Art, 28e.

La bénédiction du site se fit à l'automne: «Le 13 octobre 1895, nous soussigné vicaire à la cathédrale de Los Angeles, Californie, étant dûment autorisé par Mgr l'évêque de Nicolet, avons béni avec les solennités présentes, le nouveau cimetière de la paroisse Saint-Fulgence de Durham. Émilien Côté, ptre».

PREMIÈRES RÉNOVATIONS

Vers les années 1953-1954, la rénovation du cimetière a été entreprise bénévolement par Mlle Marie-Anne Côté, avec l'encouragement de M. le curé Thibault. Elle demandait aux cultivateurs d'acheminer sur place des voyages de terre; d'autres bénévoles étaient demandés pour égaliser la terre et pour semer. Son implication dura quelques années, tant que sa santé le permit.

RELOCALISATION DES LOTS

Les années passant, plusieurs bornes de lots s'étaient perdues et les noms de plusieurs morts s'étaient effacés sur les épitaphes de bois. Commencée par le curé Vanasse, ce fut surtout l'oeuvre du curé Renaud Baril que celle de la

localisation et l'identification des lots du cimetière. Il organisa aussi le système de financement pour l'entretien de ces lieux. Ce travail se fit de 1970 à 1972.

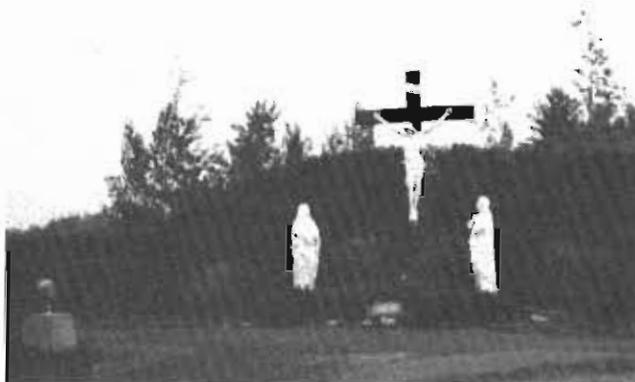
AMÉLIORATIONS RÉCENTES

En 1979, grâce à la générosité de Mme Yvonne et M. Zéphirin Labarre, un calvaire fut installé au bout de l'allée centrale; l'année suivante, ils firent ajouter les statues de Saint-Jean et de la Vierge Marie. MM. Jean-Claude Cardin et Patrice Larochelle firent don du système d'éclairage.

Depuis 1980, le comité local des Chevaliers de Colomb a entrepris d'investir et de travailler de concert avec la Fabrique pour réaménager et embellir les lieux.

Ils ont réalisé plusieurs projets: la haie de cèdres qui borne l'arrière du terrain, la clôture ornementale de la façade, l'aménagement de la nouvelle partie du cimetière, plantation d'arbres.

Le travail le plus marquant de ce groupe fut sans contredit la réalisation du site de pré-inhumation à l'entrée du cimetière. Ce site est constitué d'une table au centre d'une terrasse, et c'est à cet endroit que se déroulent les prières du dernier adieu. Un espace a été prévu pour y bâtir éventuellement un columbarium.



Le calvaire du cimetière catholique
Catholic cemetery calvary



Cimetière catholique. À l'avant, le site de pré-inhumation
Catholic cemetery

1865 - 1990

1865 - 1975



Bénédiction du site de pré-inhumation par le curé Clément Deshaies.
Blessing of the pre-inhumation site

Le curé Clément Deshaies, qui fut au cœur de ces travaux avec François Proulx, président du comité des Chevaliers de Colomb, et avec Denis Tanguay, marguillier, ne se doutait sans doute pas qu'il serait l'un des premiers à utiliser ce site.

Le Conseil de la Fabrique, ainsi que tous les paroissiens sont reconnaissants à tous ces bénévoles qui se sont impliqués et qui s'impliquent encore pour conserver un air de dignité et de respect pour le lieu de séjour de nos défunts.

LES ASSISTANTS À LA SACRISTIE

Les propriétés de la Fabrique sont restées en bon état grâce au travail des préposés à l'entretien du terrain et des bâtisses ainsi qu'à celui des objets du culte. De mémoire, nous mentionnons les personnes suivantes:

Les sacristains

Albert L'Allier, père

Les sacristines

Mme Boisvert

Emile Gérard
 Honoré Côté
 Nicolas Baillargeon
 Gérard Noël
 Stéphane Arel
 M. Picard
 Albert Giard
 Eusèbe Courchesne
 Alex Massé
 Victor Lamarche
 Pierre Deshaies
 Philippe Noël

Les religieuses de
 l'Assomption (1912 à 1968)
 Mlle Adrienne Paquette
 Mme Jutras
 Mme Olive Deshaies
 Mlle Thérèse Noël
 Mlle Pauline Proulx

COMITÉ D'INITIATION SACRAMENTELLE

L'Assemblée des Évêques du Québec publiait le premier juin 1963, de nouvelles directives concernant l'initiation sacramentelle des jeunes. À compter de ce moment, la communauté chrétienne devient responsable des catéchèses préparatoires à la réception des sacrements.

Ces récentes orientations pastorales comportent bon nombre de changements. Afin de permettre à chacun de s'adapter, les remaniements se sont effectués graduellement pour conduire à la formation d'un Comité d'Initiation Sacramentelle en janvier 1987. Il est formé de cinq membres dont M. le curé et de parents désireux de travailler à l'éducation de la foi des enfants. Le Conseil de la Fabrique a aménagé un petit local attenant à la bibliothèque pour faciliter les réunions et ranger le matériel nécessaire à son bon fonctionnement. Depuis sa formation, le C.I.S. a préparé deux groupes de jeunes ainsi que leurs parents à vivre la démarche préparatoire aux sacrements de la Réconciliation, de l'Eucharistie ainsi que de la Confirmation.

Le C.I.S. joue donc un rôle primordial dans notre milieu puisqu'il invite chaque membre de notre communauté chrétienne à être des témoins de la foi à l'égard des jeunes et à poser des gestes d'accueil à l'occasion des célébrations de ces sacrements.



Secrétaire ancien et vases sacrés de la paroisse
Antique secretary containing sacred Church articles



Crèche vivante 1987. Norman, Heather et Corey Carson, anges: Julie et Annie Deslandes, bergers: André Beaulac, Benoit Manseau et Ghislain Proulx
Nativity Scene



Crèche de Noël église Saint-Fulgence 1970
Nativity Scene



Crèche vivante 1986. Lynda, Xavier et Serge Manseau
Nativity Scene

CONFRÉRIES, ASSOCIATIONS ET MOUVEMENTS

La vie d'une paroisse est diversifiée. On y retrouve des regroupements de personnes ayant les mêmes affinités et habitées du désir de se réaliser avec d'autres.

La vie paroissiale comporte une dimension communautaire qui s'est exprimée dans des engagements vécus en groupe. Certains de ces regroupements avaient pour but de favoriser la dévotion; ce sont des confréries ou associations pieuses. D'autres visaient l'acquisition et la promotion de certaines vertus (ex. la Société de Tempérance, le Cercle Lacordaire). La promotion humaine et chrétienne de la personne au cœur de ses activités était poursuivie par des associations telles la Jeunesse Étudiante Catholique (J.E.C.), l'Union Catholique des Cultivateurs (U.C.C.). Enfin, d'autres regroupements, tels la Ligue du Sacré-Coeur et les Dames de Sainte-Anne, avaient un programme de dévotion et d'engagement dans la paroisse.

Nous reproduisons une liste partielle de ces confréries, associations et mouvements qui ont oeuvré et, pour certains, qui oeuvrent encore:

Archiconfrérie romaine du Sacré-Coeur-de-Jésus	6 juin 1876
Association Saint-François-de-Sales	26 janvier 1877
Oeuvre de la Propagation de la Foi	1er janvier 1883
Société de Tempérance	1911
Confrérie du Très Saint Rosaire	20 mai 1913
Scapulaire de l'Immaculée Conception	9 avril 1914
Scapulaire du Mont Carmel	9 avril 1914
Les Dames de Sainte-Anne	30 avril 1923
Ligue Catholique Féminine	8 juillet 1934
Les Cinq Scapulaires	26 mai 1935
Les Enfants de Marie	5 mars 1942

1865 - 1990

1865 - 1975

La Ligue du Sacré-Coeur
 La Jeunesse Étudiante Catholique (J.E.C.)
 L'Union Catholique des Cultivateurs (U.C.C.)
 Le Cercle Lacordaire et Sainte-Jeanne-d'Arc
 Les Croisés
 L'Association du Chemin de Croix
 L'Apostolat de la Prière
 Supplique à la Sainte Vierge
 Le Cercle des Fermières
 Le Comité d'Initiation Sacramentelle (C.I.S.)

L'ANNÉE MARIALE

Proposée à toute l'Église par le Pape Jean-Paul II, l'Année Mariale débuta le jour de la Pentecôte, le 7 juin 1987 pour se terminer le 15 août 1988.

Désireux de répondre à l'invitation du Saint Père, quelques membres de notre communauté chrétienne ont formé un groupe de prières qui s'est donné comme but de raviver le culte à la Vierge.

On a d'abord redécouvert l'autel de la Vierge de façon à lui donner un air de douceur et de paix, facilitant ainsi la prière et le recueillement. Ensuite, l'accent fut mis sur la récitation quotidienne du chapelet médité. Deux autres rencontres ont lieu chaque mois, soit l'adoration du Saint-

Sacrement durant la nuit entière, et le 13 de chaque mois, on récite le rosaire. Chaque fête de Marie est préparée par une fervente neuvaine.

L'Année Mariale est vécue dans un climat de simplicité comme un temps fort d'émerveillement et de coopération à l'Oeuvre du Seigneur.

LES FILLES D'ISABELLE

L'ordre des Filles d'Isabelle réunit des femmes catholiques dans un cadre fraternel qui leur apporte des bienfaits spirituels tout en aidant et servant l'Église. Dans l'unité et l'amitié, elles soutiennent plusieurs oeuvres à caractère charitable.

C'est en 1945, que quelques dames de chez nous ont commencé à se joindre à ce mouvement. N'ayant pas de cercle dans notre paroisse, elles furent initiées soit à Drummondville, Windsor, Acton Vale ou Richmond.

Aujourd'hui, nous comptons environ une douzaine de Filles d'Isabelle qui, pour la plupart, font partie du cercle «Jeanne Le Ber» de Richmond.

Par Georgette Héroux

LISTE DES PRÊTRES, RELIGIEUX ET RELIGIEUSES DE SAINT-FULGENCE DE DURHAM

PRÊTRES	Naissance	Ordination	Parents
Boisvert Léon	1929-09-	1955-06-04	M. et Mme Noël Boisvert
Bourassa J. E. Donat	1893-09-	1919-06-29	
Brodeur Léon, Père Obiat de M.I.	1922-04-	1950-06-16	M. et Mme Joseph Brodeur
Chantilly Donat	-	-	-
Cloutier Guy, Père de Marianhill	1944-11-	1972-05-21	M. et Mme Charles Cloutier
Cloutier Jacques	1941-11-06	1965-06-12	M. et Mme Charles Cloutier
Courchesne Jean-Louis, Père Montfortain	1941-12-01	1966-12-17	M. et Mme Eugène Courchesne
Hodgson, Rowland, Père Montfortain	1917-08-20	1942-02-20	M. et Mme John H. Sn Hodgson
Leclerc Irvine, Père Montfortain	1918-04-	1943-02-20	M. et Mme Antonio Leclerc
Manseau Léonard	1928-09-	1954-06-12	M. et Mme Édouard Manseau
Morency Joseph Arthur	-	-	-
Noël Raymond	1936-10-	1963-03-30	M. et Mme Henri Noël
FRÈRES	Naissance	Profession	Parents
Beauregard Bertrand, Fr Bertrand, F. Mariste	1934-12-16	1958-07-26	M. et Mme Eugène Beauregard
Bisson Marcel, Fr Onésime, F. Mariste	1918-11-07	1936-	M. et Mme Octave Bisson
Bourassa Conrad, Fr Victor F. Saint-Gabriel	-	-	-
Bourassa Zéphir, Fr Évariste, F. Saint-Gabriel	-	-	-
Côté Dalma, Fr Jérémie, F. du Sacré-Coeur	1892-05-15	1915-08-26	M. et Mme Philadelphie Côté
Desfossés Napoléon, Fr Vital, F. du Sacré-Coeur	-	-	M. et Mme Alexandre Desfossés
Favreau Luc, Fr Luc, F. du Sacré-Coeur	1954-07-31	1972-08-15	M. et Mme Léonard Favreau
Giguère François, Fr François, F. Mariste	1938-07-13	1961-08-15	M. et Mme Wilfrid Giguère
Jodoin Siméon, Fr Marcel, F. du Sacré-Coeur	1898-06-03	1920-08-26	M. et Mme Joseph Jodoin
Proulx Rosaire, Fr Rosaire, F. Jésuite	1897-10-19	1930-	M. et Mme Napoléon Proulx
SOEURS GRISES, SAINT-HYACINTHE			
Beaudoin Ruth, Sr Ruth	1922-07-06	1944-08-15	M. et Mme Hormidas Beaudoin
Beauregard Gracia, Sr Gracia	1926-02-11	1954-08-10	M. et Mme Eugène Beauregard
Lallier Marie-Anne, Sr Sainte-Céline	1902-06-26	1934-03-28	M. et Mme Albert Sn Lallier
Olivier Ghislaine, Sr Olivier	1931-04-15	1958-02-03	M. et Mme Philippe Olivier
Olivier Huguette, Sr Huguette	1930-03-05	1959-02-03	M. et Mme Philippe Olivier
Préfontaine Alma, Sr Alma	1885-04-03	1906-09-27	M. et Mme Varigny Préfontaine
Préfontaine Béatrice, Sr Béatrice	1900-10-09	1938-08-04	M. et Mme Nestor Préfontaine
Véronneau Alice, Sr Saint-Fulgence	1907-04-16	1924-	M. et Mme Joseph Véronneau
Véronneau Marie-Berthe, Sr. Marie-Berthe	1900-09-25	1922-	M. et Mme Joseph Véronneau

SOEURS DE LA CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Beaulac Jacqueline, Sr Jacqueline	1942-05-11	1971-04-11	M. et Mme Moise Beaulac
Boisvert Gertrude, Sr Sainte-Apollonie	1906-05-11	1921-08-12	M. et Mme Jean-Baptiste Boisvert
Côté Marie-Rose, Sr Marie-Rose	1897-08-01	1928-08-18	M. et Mme Philadelphie Côté
Courchesne Monique, Sr Monique	1936-05-30	1954-08-15	M. et Mme Eugène Courchesne
Jodoin Marie-Alma	-	-	M. et Mme Joseph Jodoin
Lalher Laurette, Sr Marie-Albert	1908-10-31	1930-01-16	M. et Mme Albert Sn Lallier

SOEURS DE NOTRE-DAME DU BON-CONSEIL, MONTRÉAL

Beauregard Jeannine, Sr Jeannine	1933-08-04	1966-03-09	M. et Mme Eugène Beauregard
Proulx Bernadette, Sr Bernadette	1900-05-16	1933-09-08	M. et Mme Napoléon Proulx

SOEURS DE LA PRÉSENTATION-DE-MARIE, SAINT-HYACINTHE

Boisvert Germaine, Sr Marcel-Eugène	1905-01-02	-	M. et Mme Emmanuel Boisvert
Boisvert Yvonne, Sr Emmanuel	1914-03-15	1944-02-03	M. et Mme Emmanuel Boisvert
Coutu Mélanie, Sr Marie-Octavien	1912-01-03	1933-02-02	M. et Mme Octavien Coutu
Desfossés Rose-de-Lima, Sr Sainte-Hortense	1893-	1913-07-16	M. et Mme Alexandre Desfossés Sn
Deslandes Rita, Sr Rita	1941-	-	M. et Mme Wilfrid Deslandes
Plamondon Albina, Sr Béatrice	-	-	M. et Mme L. A. S. Plamondon
Préfontaine Alice, Sr Aimé-du-Divin-Coeur	1895-06-22	1920-02-03	M. et Mme Varigny Préfontaine
Préfontaine Bernadette, Sr Saint-Yves	1899-02-13	1920-08-15	M. et Mme Varigny Préfontaine

SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE-VIERGE, NICOLET

Beauregard Cécile, Sr Cécile-du-Rédempteur	1928-	1953-08-15	M. et Mme Eugène Beauregard
Bourassa Alice, Sr Claire-de-la-Croix	1906-06-18	1924-08-15	M. et Mme Omer Bourassa
Provencher Rollande, Sr Saint-Jean-de-Sion	1919-01-08	1942-08-16	M. et Mme Paul Conrad Provencher

SOEURS DE LA VISITATION, OTTAWA

Boisvert Femande, Sr Marie-Claire	1911-01-17	1961-01-25	M. et Mme Emmanuel Boisvert
-----------------------------------	------------	------------	-----------------------------

SOEURS DE LA MISÉRICORDE, MONTRÉAL

Côté Yvonne Kirouac, Sr Saint-Gabriel-Archange	1904-02-27	-	M. et Mme Philadelphie Côté
--	------------	---	-----------------------------

SOEURS DES URSULINES, STANSTEAD

Cardin Marie-Anna, Sr Saint-Gérard	1884-06-14	-	M. et Mme Israël Cardin
Cardin Marie-Hélène, Sr Saint-Philémon	1878-04-23	-	M. et Mme Israël Cardin

SOEURS HOSPITALIÈRES SAINT-JOSEPH, MONTRÉAL

Cloutier Marie-Anne, Sr Cloutier	1902-11-29	1931-01-26	M. et Mme Joseph Cloutier
----------------------------------	------------	------------	---------------------------

SOEURS DU PRÉCIEUX-SANG, TROIS-RIVIÈRES

Côté Marie-Anna, Sr Marie-de-Lourdes	1893-06-10	1913-07-16	M. et Mme Philadelphie Côté
--------------------------------------	------------	------------	-----------------------------

SOEURS DES SAINTS-NOMS-DE-JÉSUS-ET-MARIE, MONTRÉAL

Laroehelle Angéline, Sr Saint-Jean-de-Matha			
Péloquin Anne-Marie, Sr Lydia-Marie	1918-07-26	1944-08-05	M. et Mme Nazaire Péloquin
Péloquin Diana, Sr Marie-Nazaire	1902-08-15	1922-08-05	M. et Mme Nazaire Péloquin
Ricard Adrienne, Sr Angéline-de-la-Providence	1900-07-17	1924-	M. et Mme Amédée Ricard

SOEURS OBLATES DE BÉTHANIE, POINTE-DU-LAC

Courehesne Hélène, Sr Hélène	1933-12-15	1960-08-15	M. et Mme Eugène Courchesne
Larochelle Georgette, Sr Saint-Georges	1932-09-07	1954-09-24	M. et Mme Albert Larochelle

SOEURS CLARISSSES, VALLEYFIELD

Leclerc Marie-Anna, Sr Sainte-Rita	1905-08-31	1927-08-22	M. et Mme Olivier Leclerc Sn
------------------------------------	------------	------------	------------------------------

SOEURS MISSIONNAIRES DE NOTRE-DAME-DES-ANGES, LENNOXVILLE

Préfontaine Maric, Sr Sainte-Anne-Marie	1899-01-13	1925-08-02	M. et Mme J.B. Irené Préfontaine
---	------------	------------	----------------------------------

SOEURS DE LA CHARITÉ DU BON-PASTEUR, MONTRÉAL

Préfontaine Priscillia, Sr Marie-de-Saint-Fnlgence	1905-02-20	1937-03-13	M. et Mme Nestor Préfontaine
--	------------	------------	------------------------------

SOEURS DE SAINTE-MARTHE, SAINT-HYACINTHE

Lafleur Marie-Rose, Sr Marie-Rose	-	1933-08-05	M. et Mme Arthur Lafleur
Trahan Gabrielle, Sr Saint-Clément	1912-11-10	1934-07-28	M. et Mme Ovide Trahan

SOEURS OBLATES DE MARIE-IMMACULÉE

Deslandes Germaine	1945-	-	M. et Mme Wilfrid Deslandes
--------------------	-------	---	-----------------------------

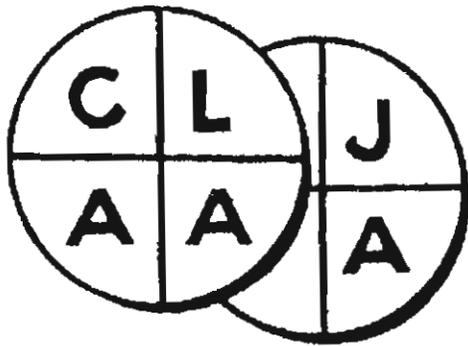
SOEURS HOSPITALIÈRES DE SAINT-JOSEPH, CALIFORNIE

Doyle Cécile Myrtle, Sr Marie-Clarisse	1908-09-02	1932-07-02	M. et Mme William Doyle
--	------------	------------	-------------------------

1865 - 1990

1865 - 1975

Cercle Lacordaire et Jeanne-d'Arc



Emblème Lacordaire et Jeanne-d'Arc
Crest

La promotion de la tempérance a été une préoccupation constante tout au long de l'histoire paroissiale. Dans cette lignée, il est un mouvement, et non le moindre, qu'il ne faut pas oublier: le Cercle Lacordaire anti-alcoolique et sa version féminine le Cercle Jeanne-d'Arc anti-alcoolique (CLAA et CJAA).

Les membres de ces associations s'engageaient à s'abstenir en tout temps de tous genres de boissons alcoolisées. Cela demandait un effort et une volonté à toute épreuve. Parfois, il aurait été non déplacé et même agréable de lever son verre, comme à un banquet de noce. Mais on préférait donner l'exemple d'abstention complète, ce qui promouvait la modération dans la consommation de boissons alcoolisées.

Ici, le mouvement prit forme vers 1956. Ce fut chose facile, car la paroisse comptait déjà dans ses rangs quelques membres actifs rattachés à d'autres cercles: mentionnons M. Gaston Labonté, M. Yvon Labonté, Mlle Marie-Anne Côté, etc. L'arrivée de nouveaux paroissiens, eux aussi membres actifs dans leur ancien milieu favorisa la fondation locale: de ce groupe faisaient partie M. et Mme Wilfrid Giguère, M. Paul Rondeau, Mme Émile Cardin.

M. Armand Desrochers, d'ici et M. Gérard Parent de Sainte-Christine fondèrent le cercle local. M. Wilfrid Giguère fut le premier président, assisté par M. le curé Adélar Vanasse comme aumônier. (D'ailleurs, il en fut le seul aumônier).

Une assemblée se tenait mensuellement. À cette occasion, de nouveaux candidats signaient une carte de membre et s'engageaient à ne plus consommer de boissons alcoolisées. Le Cercle a grandi et vers l'année 1961, il atteignit son apogée avec une quarantaine de membres.

En 1965, lors d'une veillée spéciale, plusieurs membres furent décorés pour avoir tenu leur promesse d'abstinence depuis 10, 15 et 20 ans. Cette même année, le mouvement connut un fort regain de vie avec la formation d'un cercle parallèle à celui des adultes, soit celui des Jeunes Abstinents.



Membres du Cercle Jeanne-d'Arc. 1re rangée g-d: Yvonne Giguère, curé Adélar Vanasse, abbé Charles E. Doucet, Juliette Jodoin. 2e rangée: Antia Bcaulac, Cécile Ricard, Simone Noël, Yvonne Filion, Marie-Anne Côté, Simone Trahan, Ghislaine Durocher. 3e rangée: Thérèse Noël, Odette Manseau, Rollande Noël, Rosey Carol.
«Cercle Jeanne-d'Arc» members

Ce groupe devait durer environ deux ans. Il connut une période prospère avec des membres nombreux et actifs qui s'organisèrent des rencontres récréatives, des jeux de société, etc. À vrai dire, tout baignait dans l'huile!

Mais vinrent les années de relâche qui prirent place tant pour les adultes que pour les jeunes, et ce fut la fin du mouvement en 1968.

Les valeurs d'abstinence et de sobriété dans l'usage des boissons alcoolisées sont encore prônées de nos jours par Sobriété Canada. Cet organisme propose à ses adhérents l'abstinence totale ou l'usage modéré de l'alcool, et il sensibilise la population au problème de l'alcoolisme. M. Paul Rondeau est encore membre de cette association.

Par M. René Giguère



Membres du Cercle Lacordaire. En avant g-d: Lionel Girouard, Georges Ricard, curé Adélar Vanasse, abbé Charles E. Doucet, Armand Durocher, Jean-Paul Yergcau. 2e rangée: Rémi Girouard, Patrice Larochelle, Yvonne Giguère, Wilfrid Giguère, Daniel Gagnière, Gaétan Mercier, Réjean Ricard. 3e rangée: Joseph Desloges, Eugène Courchesne, René Giguère, Réal Fréchette, Mathias Manseau, Gérard Archambault.
«Cercle Lacordaire» members

Durham-Sud

South Durham

Confrérie des Dames de Sainte-Anne

Mouvement des Femmes Chrésiennes



Emblème du Mouvement des Femmes Chrétiennes
Crest

La Confrérie des Dames de Sainte-Anne fut établie aux environs des années 1922-1923.

C'était plutôt des réunions de prières et de conduite à ternir comme par exemple: «Si les enfants de la Dame allaient danser, la Dame était mise en dehors de la congrégation», ou encore, «Si le mari de la Dame vendait de la boisson (contrebande) la Dame était mise en dehors de la congrégation». Ce qui a été fait! L'assemblée se faisait à l'église et le prêtre avait seul droit de parole.

Présidentes des Dames de Sainte-Anne

Mme Malvina Plamondon
Mme Gertrude Proulx
Mme Ida Deslauriers
Mme Virginie Trahan

Mme Léa Proulx
Mme Adrienne Fréchette - Cécile Leblanc
Mme Albertine Courchesne - Yvonne Giguère

MOUVEMENT DES FEMMES CHRÉTIENNES

Le Mouvement des Femmes Chrétiennes remplace la Confrérie des Dames de Sainte-Anne en 1966. Claire Nadeau est pionnière du M.F.C. dans la paroisse. Elle fait des rencontres répétées avec l'équipe diocésaine de Nicolet pour donner une base solide à l'équipe paroissiale. C'est un mouvement d'action catholique paroissial. On procède par la méthode du «Voir - Juger - Agir». On travaille à la lumière de l'Évangile. Le programme d'action de cette année est «Défis de femmes de notre temps».

Pour aider les femmes à mieux se connaître et à s'engager dans le M.F.C., l'Éveil a été donné par Claire Nadeau et Monique Dupuis. Ce sont huit rencontres consécutives animées par deux personnes du mouvement.

Responsables du Mouvement des Femmes Chrétiennes

Mme Monique Dupuis, présidente 1980-1986
Mme Claire Nadeau

par Monique Dupuis et Claire Nadeau



Un groupe de l'Éveil. 1re rangée g-d: Thérèse Naud, Marguerite Beaudoin, Yvette Noël, Jeannette Girard. Animatrices 2e rangée: Lucienne Ménard, Monique Dupuis

1865 - 1990

1865 - 1975

St. Fulgence Roman Catholic Parish of Durham

THE MISSION

The beginning of the Catholic parish in South Durham was linked to the development of Drummondville, which in 1815, was one of the first establishments in our area. This was where the settlers had to go for religious services or baptisms. More and more people would settle in Wickham and Durham. A chapel bearing the name St. Pierre was built in 1831, on range 3 of Wickham and was the first mission serving the Catholics of Durham township. The first L'Avenir cemetery was at this spot.

It was a great improvement but was very inconvenient for families living in almost complete isolation. On September 8, 1857, the Catholics of Durham Station wrote and sent a petition to their bishop in Three Rivers asking him to grant them mass once a month and the presence of a missionary a few days a month.

On the following October 17, Bishop Thomas Cooke, having considered the appeal of the 37 signees, agreed to their demand on certain conditions. Here is part of his answer in favour of granting a Mission in South Durham: «Upon your request ... stating to obtain the favour of a Mission: 1. that your establishment holds 37 Catholic families, 2. that they have 10 to 15 miles to travel on impassable roads in summer to reach St. Pierre de Durham for church services, 3. that most of them are deprived attending mass and receiving sacraments during most of the year, 4. that the children are raised without any instruction save the one they get at home, 5. that to cover the expenses of this Mission, they will agree to pay the priest, half in the fall and half at Easter, the sum of 25 pounds... We agree to your demand and ask the parish priest of L'Avenir to come once a month during the week and hold the Mission. The South Durham Catholics I will pay the missionary the necessary indemnity and will sign a notarial contract to this effect, 2. they will furnish him with a proper place for mass, mission and boarding quarters».

FIRST MASS IN SOUTH DURHAM

That same fall 1857, Holy Mass was held for the first time by J. O. Prince, parish priest of L'Avenir, in a house owned by Dr Alexander. Not long after, Fulgence Préfontaine bought a house that served the Catholic rites until the construction of a chapel in 1862, where Notre-Dame school stands today.

GLEBE LOTS

Another request was sent to Three Rivers on September 23, 1858. The South Durham Catholics wanted the bishop to select a site for a church and to determine its size. No immediate answer was received. Following this demand, in the spring of 1860, a four acre lot (where the two brick schools are today), was donated by Fulgence Préfontaine to the Three Rivers diocese. Asa Leighton contributed two acres (where the church stands today), he gave one acre and sold the second for 25 dollars.

With these assets in hand for the church, Fulgence Préfontaine wrote again to the bishop in 1861 presenting him with another appeal from his fellow Catholics, asking for the establishment of a parish. At the same time, the residents of ranges 7 and 8 refused to be included in the proposed parish. The English speaking Catholics also sent a message to the Bishop stating that the requested parish was for political reasons rather than for religious ones. The bishop sent Father Luc Trahan to inquire but nothing conclusive was determined. Later on in 1861, the Catholics asked for Holy Mass twice a month.

CHAPEL

In 1862, a chapel was built which served as a schoolhouse once the church was built. The closeness of this chapel enticed the Catholics of the Point of Acton to ask to be included in the Durham Station Mission. Also, this chapel enabled the residents to have mass each third Sunday until 1866, when mass was granted to be said twice a month. In the meantime, another request sent to Three Rivers asked permission to open a cemetery, since great distance had to be traveled to bury the deceased in L'Avenir or Acton.

MISSIONARIES

At that time, no permanent priest resided in South Durham. The priests that came here for the first twelve years belonged to adjacent parishes or missions. The first of these missionaries was Jean-Octave Prince, parish priest for the mission and the parish of L'Avenir. He came here from 1857 to 1861, when he was transferred to other tasks in the Diocese. After his departure from L'Avenir, he was not replaced immediately, which prompted the Catholics of South Durham to request the services of Narcisse Édouard Ricard, Acton Vale parish priest, who came here from 1861 to 1863. The last missionary priest was Richmond parish priest Patrick Quinn 1863-1869. The priests coming to South Durham said mass in their parishes on Sunday, and would do so here during the week.

ESTABLISHMENT OF THE PARISH

On April 18, 1863, all the Catholic landowners of the lower ranges of Durham and the Point of Acton sent a petition to the Three Rivers Diocese asking that their territory become a parish. Father Luc Trahan of Richmond came here to verify the allegations in the request and made a written report. Soon after, Bishop Thomas Cooke established the parish under the name of St. Fulgence. The erecting of the parish officially took effect on September 30, 1863. Fulgence Préfontaine's first name was chosen as the vocable saint of the parish. Since coming here in 1854, he had done the most towards creating a Catholic establishment here.

The parish limits as decreed, were the last four ranges, 9 to 12 of Durham Township and the first four ranges of Acton up to lot 13 being the Point of Acton Township.

According to a report from Father Ricard of Acton, the new parish totaled 915 souls of which 300 received Holy Communion. The baptism, matrimony and burial records started in 1864. The first registered sacrament was the baptism of Fany Josephine Moore, daughter of Peter Moore and Henriette Manseau. On the same day, being February 14, the priest also baptized Daniel Boner and Marie Lumina L'Hussier. That same year, a request was sent to Bishop Cooke asking him to create a vestry board and a board of church wardens.

The first parish priest to be in St. Fulgence was Father Thomas Quinn. Born in Ireland, he came to Quebec with his family in 1847. Great famines were raging in Ireland in those years, and Canada offered a land of promise to newcomers. Father Quinn was with St. Fulgence from 1869 to 1876. He was first officiating and living in Windsor Mills, as the parsonage was not yet built here; he did not reside in South Durham until 1871, and still, at that time he lived in a private home next to the chapel.

With this first parish priest, the church wardens held their first meeting on June 28, 1869, and recommended the building of a church 100' by 50', as the chapel was already too small.

Father Thomas Quinn came to live in St. Fulgence permanently Christmas 1871. In the afternoon of that day, a meeting of the parishioners was held for the selection of church wardens, five incumbents and three new wardens selected were: Fulgence Préfontaine, William Murphy, Jérémie Boisvert, Francis Quinn, Benoni Jodoin, Pierre Nadeau, Olivier Larochelle and Michel Manseau.

In the meantime, the new church project proceeded and the construction was started and completed in 1872. It was erected where the church is now standing. The church consecration took place on November 14, 1872. The church was 90' long by 45' wide. Priests from the neighbouring parishes were present: Cyrille Bochet from Tingwick, F. X. Vanasse from Acton Vale, Patrick Quinn from Richmond, N. Ouellette from L'Avenir, A. Masson from Danville and E. Gilbert from St. Theodore. All came to be with Thomas Quinn, parish priest of St. Fulgence for that memorable day.

The parish had its new church. The parish needed more revenue as church day collection was not enough. Sale of pews was the main source of income. The church wardens edicted at the vestry meeting, their first by-law as follows: «Article one: all 90 pews will be sold to the highest bidder starting the first Sunday of each year from 1873; article two: the buyer can have the pew for his lifetime without making any alterations himself or asking any from the vestry board».

The financial statement for 1872 presented by church warden Fulgence Préfontaine, clearly showed that the yearly pew sale was the major source of cash flow, 122\$

compared to 6\$ for the church collection. Total income for that year was 134,50\$, and showed a surplus of 7,48\$. Expenses were 127,02\$, 72\$ of which was capital and interest due on the parsonage.

On June 26 and 27, 1873, ten years after the formation of the parish of St. Fulgence, the parishioners, greeted their Bishop, Mgr. François Laflèche of Three Rivers. He congratulated the Catholics of South Durham on their church and parsonage as symbols of their faith and generosity.

A couple of years later, it seemed important that the exact limits of the parsonage lots be known. In 1875, at the request of Fulgence Préfontaine and Father Thomas Quinn, J. C. E. Fowle, land surveyor of Acton Vale, came to measure the parsonage. The lot had an area of 4 acres and 5600 square feet.

On July 22, 1879, Bishop Laflèche delegated H. Alexander, the L'Avenir parish priest, to bless the St. Fulgence church bell. It weighed 606 pounds and was given 12 feminine first names. The names were: Marie, Belzémire, Arline, Catherine, Louise, Brigitte, Malvina, Delphine, Marguerite, Geneviève, Céline and Honorine.

In 1888, Father Philippe Manseau became the third parish priest. He was a distinguished musician and composed latin church rituals and choir hymns. He died on October 15, 1891, following a short illness. He was buried in the church basement.

In 1885, the Three Rivers Diocese was dismembered and the Nicolet Diocese was formed by its parishes on the south shore of the St. Lawrence River. Nicolet was then our new capital.

On October 3, 1886, the vestry board decided that the interior of the church be finished and alterations be made to the sacristy.

During these years, the Point of Acton parishioners wanted closer church services. They sent petitions to Nicolet asking to separate from St. Fulgence Parish and form their own. This request was agreed to by Nicolet in 1888. The Point of Acton territory seceded from St. Fulgence and associated itself with part of St. André d'Acton Parish and Roxton Parish to form a new parish under the name of Sainte Christine d'Acton.

The cemetery, opened in 1862, was not large enough and running out of burial lots, although it had been widened 64 feet in 1877. In 1893, the vestry board bought a piece of land for 300\$, the southwest half of lot no. 15 in range 9 of Durham. This lot is situated next to the gravel pit, between the municipal water pump house and the P. E. Giguère sawmill. Notary J. C. St. Amant drew up the contract, bearing no. 1317 in his minutes. Two weeks later, the church wardens approved the first cemetery by-law. The vestry board offered an honor lot to Fulgence Préfontaine in appreciation of services rendered. In October 1895, the cemetery was duly consecrated by priests delegated by the Bishop of Nicolet.

1865 - 1990

1865 - 1975

There was a pastoral visit in 1908 by the new Bishop Mgr. Bruneault. He noted that a nice organ had been installed in the church to the great satisfaction of the parishioners. The organ was sold by Casavant et Frères and had previously been installed in Sacré Coeur chapel of the Notre Dame church.

On February 17, 1912 Father Bourbeau, parish priest and representative of the vestry board, sold a piece of land 90' x 180' (being lot 920 and part of lot 919 of Durham), for the building of a new school to the St. Fulgence (French) School Board represented by president Zéphirin Blain, tinman. This land was first occupied by the St. Fulgence cemetery.

In 1915, a part of the 8th range belonging to the parish of St. Pierre de L'Avenir, was integrated into the parish of St. Fulgence. The Catholic owners of lots 568, 569, 570 and 629 to 639, by request to their bishop, were granted their demand.

On October 15, 1916, Mr. Joseph Benoit from Danby, and many others signed a petition asking for the establishment of a parish in that area. The Nicolet Bishop and his council answered in March 1917, that the time had not yet come for a parish, but maybe in a few years. They waited until 1922 to be granted their parish. Ste Jeanne d'Arc de Lefebvre took territory from the existing parishes: St. Fulgence, St. Pierre de L'Avenir and St. Jean de Wickham. Their last appeal had been sent to Nicolet in June 1921, by the Catholic owners of that area. St. Fulgence parish relinquished 24 lots of 4800 acres which included 37 French Canadian families and 5 English ones. Since 1980, St. Fulgence and Ste Jeanne d'Arc are ministered to by the same parish priest.

A petition from rate paying parishioners of St. Fulgence dated February 10, 1924, to obtain permission to enlarge and renovate their church, was agreed to by the Diocese in 1925. The remains of Father Philippe Manseau, previously buried under the church at the time of his death in 1891, had to be re-located since a new heating system was being installed. He was placed on an angle with the body of Felix Connolly's father who was also buried under the church. The old church of 1872 was lengthened and widened in 1926. A choir and transepts were added and the building was bricked on the outside. A belfry tower was constructed, replacing the old one. The important alterations were not done without grumbling, but the jovial determination of parish priest Allard won everybody over, and the whole Catholic community seemed in the end content with the new church. At a pastoral visit in October 1926, soon after the church renovations, Bishop Mgr. Bruneault wrote that the new church spoke eloquently of the parishioners' spirit of faith and religion, the new church was an honor for the parish.

It took many years to clear this debt. In 1945, Bishop Lafortune of Nicolet accepted, under certain conditions, a

request from the vestry board to build driving sheds for horses and carriages behind the presbytery.

The next major improvement was to the presbytery. The structure was good and sound but the exterior needed to be redone, so it was covered with stone. Balconies were made to replace the long porches. A hot water heating system, oil fired, was installed. In the following years, other improvements were made in the church, such as insulation, a lighting system and the installation of an electronic organ.

The last changes to the parish limits came in 1952, when Bishop Mgr. Albertus Martin declared that part of the territory of Ulverton, lying south of highway 55, become integrated with St. Fulgence parish.

In 1963, the parking area was asphalted and the next year electric motor operated bells replaced the old hand operated ones. Modifications in the church choir were made in the years following the Vatican Council. Making changes to the liturgical rites, the altar was now closer to the worshippers, the priest now celebrated mass facing them, the communion table was removed.

On November 19, 1972, the parish celebrated the one hundredth anniversary of the building of the church. It was an occasion to gather photographic evidence in a slide carousel, the projection of which pleased many by bringing back memories. Albina and Frédéric Cardin incarnated a couple from the XIXth century commemorating the occasion.

In 1980, a special event gathered the parishioners. Five golden wedding anniversaries were celebrated in South Durham: Albertine and Eugène Courchesne, Yvonne and Wilfrid Giguère, Éva and Charles-Olivier Leclerc, Olive and Pierre Deshaies, Yvonne and Zéphirin Labarre. They were driven to church in horse drawn carriages by coachmen in livery. Each couple received a Diocese medal of merit.

Clément Deshaies, parish priest, led the vestry board in deciding to have a parish bulletin commencing in the fall of 1981. In 1983, the sacristy basement was refurbished and converted into a library. In 1984, with the help of the federal government, important renovations were done to the church interior; painting, window repairs and insulation.

On July 3, 1985, a mourning befell the parish with the loss of its beloved shepherd, Abbé Clément Deshaies, in a road accident, he was on his way to Ste Jeanne d'Arc to say mass. He is well remembered by many parishioners for his simplicity and warmhearted closeness to people.

To underline the 125th anniversary of the founding of St. Fulgence de Durham parish, a special mass was celebrated on September 18, 1988 by then Bishop Coadjutor, Mgr. St. Gelais of Nicolet, guest for the occasion.

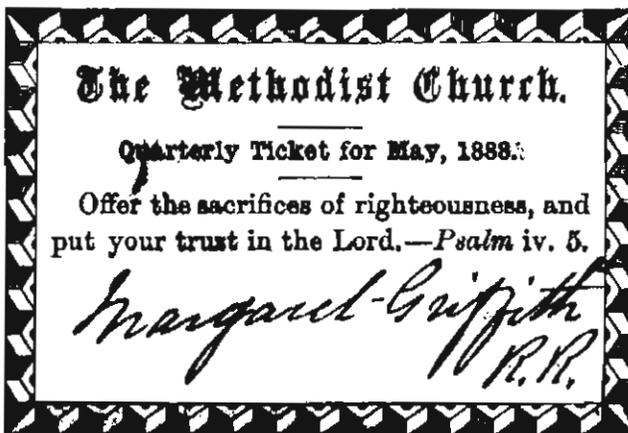
Durham-Sud

South Durham

South Durham United Church



Église Méthodiste
South Durham Methodist Church (circa 1900)



Quarterly ticket 1888

The South Durham United Church, then called the Wesleyan Methodist Church, was built in 1862. The land on which it stands and land for a cemetery behind it were donated by James Griffith. From time to time adjoining pieces of land have been bought to enlarge the cemetery. The church was a brick building built at ground level. Hauling the material was most likely done with oxen.

From an old blueprint type plan of the interior of this Church, we learn that there were 2 aisles, 2 rows of pews and a centre block of pews. The outer row on each side extended from the outer wall to the aisle. The centre block was twice as wide (two pews placed end to end) and one-half as long as the side rows. The choir was situated directly in front of the block, between it and the pulpit.

Directly behind this block, between it and the door was the heating system, a wood burning stove and a long string of stove pipes.

Yearly canvassing had not yet started as a means of obtaining money for the expenses of the Church. Instead, pews were sold (rented). Pews first went on sale on January 1, 1871. Conditions, a down payment or subscription was required, remainder of first one-half of money promised, to be paid by the end of three months. The second half of money promised was to be paid by the end of the year (January 1, 1872).

Names of the first subscribers (January, 1871) were:

- | | |
|--------------------|------------------------|
| 1. C. Church | 13. A. Leighton |
| 2. Thomas Clamper | 14. J. Millar |
| 3. G.I. Cross | 15. W. Mitchell |
| 4. Lew. Cross | 16. W. and J. Mitchell |
| 5. George Fee | 17. Geo. Moore |
| 6. John Fee | 18. A. Mountain |
| 7. Thomas Fee | 19. J. Patrick |
| 8. A. Griffith | 20. Thomas Patrick |
| 9. Jas. Griffith | 21. Fred Raithe |
| 10. Jos Hughes | 22. Sam Spear |
| 11. William Hughes | 23. E. Wakefield |
| 12. D. Hyde | 24. A. Walker |
| | 25. John Walker |
| | 26. Emery Watt |
| | 27. H. Woodburn |

1865 - 1990

1865 - 1975

In 1909, the Church was renovated. A basement was dug, a stonewall was built, the Church raised up and put on a foundation. Part of the basement was finished off so that meetings and other Church related events could be held in it. The other half housed the new wood burning furnace and the winter supply of wood. The old pews were replaced by new ones. The Church now had a centre aisle and two rows of pews. An organ had been bought and a pulpit was made by Nathan Montgomery. A group called the Excelsior Society of Christian Endeavour contributed generously towards all these renovations. In 1915, this group bought the two jardinier stands and the communion table.

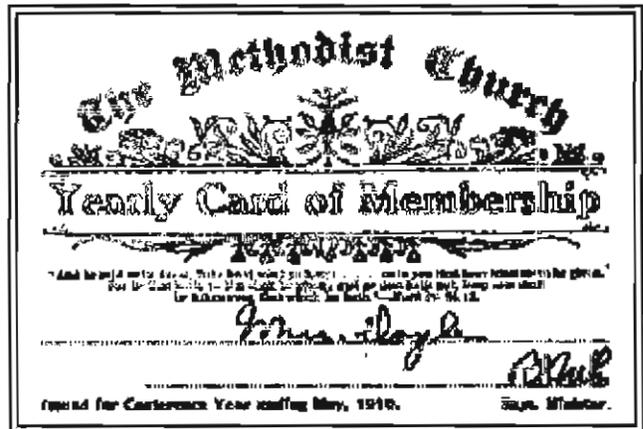
List of ministers from 1861 to 1925 for the Ulverton Circuit (Ulverton, South Durham and Lisgar congregations) was as follows: the Reverends John Scott, J. E. Richardson, W. H. Peake, H. W. Maxwell, John Saunders, Thomas Bell, W. Pyke, Moses Scott, W. T. Smith, Richard Robinson, Henry Meyers, C. J. Curtis, Wm. Adams, T. H. Wright, Geo. Mossop, W. Williamson, G. A. Bell, R. C. McConnell, Geo. S. Schagel, G. O. Tredinnick, S. H. Coleman, T. Knowles.



Reverend T. H. Wright. 1896



Reverend Geo. S. Schagel. 1912



Membership Card Methodist Church 1910
Carte de membre Église Méthodiste

In 1924, electricity was installed in the village of South Durham and the United Church was wired for electricity at that time.



Reverend Thomas Knowles and family et famille, Mrs. Knowles, Doris and Douglas 1918

Durham-Sud

South Durham



Église Méthodiste
South Durham Methodist Church after 1909

In 1925, the United Church of Canada was founded. This was done by three smaller denominations all over Canada, joining together, namely the Wesleyan Methodists, Congregationalists and Presbyterians (not the whole group of Presbyterians). They formed the United Church of Canada. About a year later at an Official Church Board meeting of the Methodist Church, it was declared that from that time on, the South Durham Wesleyan Methodist Church would be known as the South Durham United Church.

In 1962, the Lisgar Church was sold to the Ulverton Official Church Board and moved to Ulverton as their Church Hall. In the same year the Official Board of South Durham United Church bought the South Durham Consolidated School, renamed it the Christian Education Centre and used it as a Church Hall for five years. In 1967, the School was resold, as the upkeep of the two buildings proved to be too much. The money received was used to repair the Church and renovate the basement, making it into a full time Church Hall. An oil furnace was installed to replace the wood furnace; that part of the basement was finished off to enlarge the part already being

used as a Hall, a kitchen with modern equipment, toilet facilities and a septic tank were installed. All this was ready in time for the Church to celebrate a delayed 100th anniversary later in the summer.

In Centennial year, 1967, when Canada celebrated its 100th birthday, the Church building was 105 years old. The congregation celebrated a belated Centennial of its own by having a special Church service with a guest speaker, and by inviting as many descendants of Church members of bygone days as could be contacted. This was followed by a dinner and a reunion of old friends.

In 1970, a parking lot was made where the old horse sheds had been, by filling in the area with truck loads of stone and paving the surface.

1975 was the 50th Anniversary of the founding of the United Church of Canada. Various churches planned to do something special to commemorate this occasion. South Durham Church decided to build a curb around the parking lot. This was built in 1976. A Back-Home service was held in September with emphasis on the history of the Church, old Methodist hymns and customs of 50 years ago. There were many visitors and a dinner was served at noon.



Église Unie
South Durham United Church 1985



Église Unie
South Durham United Church 1988

1865 - 1990

1865 - 1975

List of ministers for the Ulverton Circuit from 1925 to 1975 is as follows: A. Sisco, Kelloway, Hamilton, H. Bursey, Johnston, Seaton, Truscott, Little, McIntyre, C. Martin, E. New, E. Carr, John Stokoe, Thormin, L. A. Beaudon.

In the 1980's among other things, an electric organ and electric heating were installed. Rev. Watson Glover of Danville has been the Minister of the South Durham and Ulverton United Churches since 1981. The elders of the South Durham United Church are Evan Coote, Ross Carson, Neil Mountain and Neal Lester. The Trustees are Neil Mountain, Ross Carson and Gary Badger.

Written by Muriel Aileen Watt



Reverend Eleanor Carr (Moreithi) 1961



Reverend Bursey April 1930



Reverend and Mrs. Stokoe 1963



Reverend Little 1945



Reverend and Mrs. V. I. Thormin 1967



Reverend Andrew T. McIntyre 1949



Reverend Londa Ann Beaudon 1968

THE LISGAR CHURCH

The original Lisgar Church was built on what was then the Edmund Reed property (lot 10, lot 726), on the southwest corner of the 9th range and the old Hughes Road (now the Mooney Road). This Church was part of the Ulverton Church Pastoral charge.

In the spring of 1883, the Lisgar residents took down the Church, and built a new one on land loaned by Josuah Rick, on a hill about one quarter of a mile from the railway crossing at Lisgar (lot 6, lot 666). All good lumber from the old church was used in the building of the new one. While the church was being built, services were held in the Little Red School. Among the members of the congregation who helped build the new church, you will find such names as: Armstrong, Hughes, Mitchell, Reed, Lester, Campbell, Moore, Richards, Clampet, Lyster, Porter, Smith, Vasey and Watt. These families took a very active part in Church activities.

The new Church opened December 19, 1883, services were held both morning and evening. The minister of the Pastoral charge at that time, the Reverend W. T. Smith, officiated at both services. Ada Vasey (Mrs. F. G. Trenholme of British Columbia) acted as organist during the morning service, and Amelia Clampet (Mrs. B. Reed of Chicago) for the evening one.

In 1904, the Church was sheathed inside, and new windows put in. In the spring of 1962, during the Pastorate of Rev. Eleanor Carr, services were discontinued. In September of the same year, with the consent of the few remaining members and the approval of the United Church Presbytery, the church building was moved to Ulverton. It was placed beside the United Church and on Sunday, May 26, 1963 was dedicated as «The Ulverton United Church Hall».

Excerpt from original text by Mrs. Doris Smith



Église Lisgar Church (now «The Ulverton United Church Hall»)

ÉGLISE UNIE DE DURHAM-SUD

Cette église fut construite en 1862 et portait le nom de «Wesleyan Methodist Church» à cette époque. Le terrain où elle se trouve érigée et celui du cimetière à l'arrière furent donnés par James Griffith. Quelques parcelles adjacentes de terrain furent acquises au cours des années afin d'agrandir le cimetière.

Un vieux plan de l'intérieur de cet édifice nous montre que le centre était occupé par un bloc de bancs doubles qui, séparés par une allée sur chaque côté, permettait une rangée de bancs à chaque extrémité se rendant jusqu'aux murs. Le bloc central de bancs était la moitié moins long que les côtés. Le chœur était situé juste en avant de ce bloc de bancs et à l'arrière, le système de chauffage était un poêle à bois et un long tuyau.

La sollicitation d'offrandes (la dîme) ne se faisait pas au début et le seul moyen d'obtenir des fonds pour les dépenses de l'église était la vente annuelle des bancs qui fut introduite le 1er janvier 1871. Les conditions de cette vente voulaient qu'un dépôt soit versé à l'adjudication et que le solde de la première moitié du montant soit réglé après 3 mois; la deuxième moitié devant être payée avant la fin de l'année.

Les premiers souscripteurs de bancs en janvier 1871:

1. C. Church
2. Thomas Clampet
3. G. I. Cross
4. Lewis Cross
5. George Fee
6. John Fee
7. Thomas Fee
8. A. Griffith
9. James Griffith
10. Jos. Hughes
11. William Hughes
12. D. Hyde
13. Asa Leighton
14. J. Millar
15. W. Mitchell
16. W. et J. Mitchell
17. Geo. Moore
18. A. Mountain
19. J. Patrick
20. Thomas Patrick
21. Fred Raithe
22. Sam Spear
23. Edwin Wakefield
24. A. Walker
25. John Walker
26. Emery Watt
27. H. Woodburn

En 1909, l'église fut rénovée. Un sous-bassement fut creusé, un solage en pierre fut construit pour asseoir les soles de l'édifice. Une partie du sous-sol fut finie afin que les réunions et autres événements reliés à l'Église et au

1865 - 1990

1865 - 1975

culte puissent s'y tenir. L'autre partie était accaparée par la nouvelle fournaise et le bois de chauffage pour l'hiver.

Les anciens bancs ont fait place à de nouveaux. L'église avait maintenant une allée centrale et 2 rangées de bancs. Un orgue fut acheté et le lutrin fut fabriqué par Nathan Montgomery.

Une association portant le nom de «Excelsior Society of Christian Endeavour» a contribué généreusement à toutes ces rénovations. En 1915, cette association fit don des deux jardinières sur pieds de la Sainte Table.

Les Ministres du culte de 1861 à 1925 pour le circuit Ulverton de cette église (congrégations de Ulverton, South Durham et Lisgar) étaient les révérends: John Scott, J. E. Richardson, W.H. Peake, H. W. Maxwell, John Saunders, Thomas Bell, W. Pyke, Moses Scott, W. T. Smith, Richard Robinson, Henry Meyers, C. J. Curtis, William Adams, T. H. Wright, George Mossop, W. Williamson, G. A. Bell, R. C. McConnell, George S. Schagel, G. O. Tredinnick, S. H. Coleman, T. Knowles.

En 1924, l'électricité fut installée au village de Durham-Sud et l'église fit son installation électrique dès ce moment.

En 1925, l'Église Unie fut fondée par la réunion de trois dénominations religieuses du Canada. Respectivement, les «Wesleyan Methodists», les «Congregationalists» et une partie des «Presbyterians», ont formé l'Église Unie du Canada. L'année suivante, le conseil de l'Église décida de l'appellation «South Durham United Church».

La chapelle de Lisgar faisait partie de la paroisse de l'Église Unie. Elle était construite sur la terre d'Edmund Reed (lot 10, lot 726), sur le coin sud-ouest du 9e rang à l'angle de l'ancienne route Hughes (Mooney). Cette chapelle faisait partie du circuit pastoral d'Ulverton.

Au printemps 1883, les fidèles de Lisgar ont défriché cette chapelle et en ont construit une nouvelle sur un morceau de terre appartenant à Joshua Rick, sur une colline à peu près à 1/4 de mille du passage à niveau de la voie ferrée de Lisgar (lot, 6, lot 666). Tout le bon bois de l'ancienne chapelle fut utilisé dans la construction de la nouvelle. Pendant la reconstruction, les services religieux furent tenus à la «petite école rouge». Parmi ceux qui ont aidé à construire cette nouvelle chapelle, nous trouvons des noms tels: Armstrong, Hughes, Mitchell, Reed, Lester, Campbell, Moore, Richards, Clampet, Lyster, Porter, Smith, Vasey et Watt. Ces familles ont grandement participé à toutes les activités de leur église.

Cette nouvelle chapelle fut inaugurée le 19 décembre 1883, les services avaient lieu le matin et le soir. Le ministre ayant charge de la pastorale à cette époque, le Révérend W. T. Smith officiait les deux services. Ada Vasey (Mme F. G. Trenholme) était l'organiste du matin et Amélia Clampet (Mme B. Reed) jouait le soir.

En 1904, cette chapelle vit ses murs intérieurs recouverts et ses fenêtres changées. Au printemps 1962, pendant le pastorat de la Révérende Eleonor Carr, les services religieux furent discontinués. En septembre 1962,

avec le consentement des quelques fidèles restants et l'approbation du «United Church Presbytery», cet édifice fut déménagé à Ulverton où il fut placé à côté de l'Église Unie et dimanche le 26 mai 1963, devint «The Ulverton United Church Hall», c'est-à-dire la salle de réunion des paroissiens d'Ulverton.

En 1962, l'Église Unie de Durham-Sud par son conseil d'administration fit l'acquisition de l'école anglaise de Durham-Sud (South Durham Consolidated School) et la rebaptisa Centre d'Éducation Chrétienne (Christian Education Center). Cette école fut utilisée 5 ans comme salle de réunion. En 1967, l'entretien de 2 édifices devenant trop onéreux, on revendit l'école. Le produit de cette vente permit de rénover le sous-sol de l'église et de l'agrandir pour en faire la salle de réunion. Une fournaise à l'huile fut installée pour remplacer le chauffage au bois. Une cuisine moderne, une toilette et une fosse septique furent aménagées. Tout ceci fut prêt à temps pour commémorer le 100e anniversaire de l'église.

Lors du Centenaire de la Confédération canadienne en 1967, l'église avait 105 ans. Pour cette occasion spéciale, l'Église Unie fit un service spécial avec un orateur invité et une fête de retrouvailles qui amenèrent beaucoup de descendants des premiers membres de cette congrégation.

En 1970, une aire de stationnement fut aménagée sur le lieu des vieilles écuries. Plusieurs voyages de gravier furent nécessaires et un revêtement asphalté fut appliqué.

Afin de commémorer le 50e anniversaire de l'Église Unie du Canada datant de 1925, l'Église du Durham-Sud a décidé d'améliorer le stationnement par un rebord. Un service religieux «retrouvailles» eut lieu en septembre 1975, mettant l'accent sur l'histoire de l'église, les anciens hymnes et rites Méthodistes d'avant 1925. Beaucoup de visiteurs y assistèrent et un repas fut servi le midi.

Liste des ministres du «Ulverton Circuit» de 1925 à 1975: A. Sisco, Kelloway, Hamilton, H. Bursey, Johnston, Seaton, Trustcott, Little, McIntyre, C. Martin, E. New, E. Carr, John Stokoe, Thormin, L. A. Beaudon.

Durant la décennie 1980, entre autres choses, un orgue électrique et le chauffage électrique furent installés. Le Révérend Watson Glover de Danville est ministre desservant pour les églises d'Ulverton et South Durham depuis 1981. Les marguilliers de l'Église Unie de Durham-Sud sont: Evan Coote, Ross Carson, Neil Mountain et Neal Lester; les administrateurs (syndics) sont: Neil Mountain, Ross Carson et Gary Badger.

Par Muriel Aileen Watt,
secrétaire de l'Église Unie

Durham-Sud

South Durham

United Church Women (U.C.W.)

The Ladies Aid, in 1899, held meetings every month. Their primary activity was making quilts, and «quilting bees» were held at their homes or the church. These quilts sold for \$2.25, \$3.50 and \$4.00 in 1899-1901. During this time there were 20 members:

Mrs. W. Barton	Miss M. Mountain
Mrs. T. Barton	Miss M. Griffith
Mrs. J. Lester	Mrs. E. Fee
Mrs. J. Millar, Jr.	Mrs. F. McCrear
Mrs. E. Watt	Mrs. G. Farquhar
Mrs. Calvin Church	Miss E. Mitchell
Mrs. J. Millar, Sr.	Mrs. T. Cross
Mrs. D. Hyde	Mrs. W. McMurray
Mrs. L. Cross	Mrs. B. Cross
Mrs. Charles Church	Mrs. R. Mitchell

The Ladies Aid supported their church in different ways. In July 1902, \$25.00 was donated towards an organ; in 1903, \$15.00 towards a carpet for the parsonage, and \$4.00 for renovating the same. Large suppers were served with little to work with. The basement was smaller then, with a wood stove (which always smoked) and no water in the kitchen. All water had to be carried in and out. In 1940, traveling food baskets and holiday bags were a few of their activities. Water was installed in the church basement in 1953.

In 1962 the Ladies Aid and the Women's Missionary Society joined to become the United Church Women. There were 21 Charter Members and Amy Montgomery was the first President. During this time the South Durham School was purchased, but due to the cost of maintaining two buildings it was resold on March 8, 1967. The church basement was refinished with the money realized from the sale of the school and the help of some of the men in the congregation. The first event in the renovated basement was the Centennial Celebration in 1967.

The Manse and the Church have always been supported in a monetary way. The sanctuary of the church has been re-decorated, a new carpet purchased, and the heating



*Dames de l'Église Unie
United Church Women. 1-r: Muriel Watt, Doris Gunter, Evelyn Webster,
Evelyn Carson 1987*



1-r: Patricia Millar, Betty Dickson, Winifred Fee 1987

system improved. During the past 25 years, cookbooks have been published, a centennial quilt raffled, auctions and food sales held, hasty notes and commemorative plates sold, etc... annual Harvest Suppers are still held with the help of the ladies of the South Durham United Church, as well as other volunteers.

On May 10, 1987 the 25th Anniversary of the U.C.W. was celebrated with a service in the church, followed by a delicious lunch.

By Doris Coote



1-r Annie Jackson, Doris Coote, Bernice Beattie, Ruth Mountain, Freda Coote, Yerna Clark, Margaret Coote - 1987

1865 - 1990

1865 - 1975



«Young Peoples» with Reverend Little

UNITED CHURCH YOUTH ACTIVITIES

The C.G.I.T. (Canadian Girls in Training) was a teenage girl youth movement of the new United Church of Canada. Mrs. William Henry Richmond was an early leader of this group. They purchased the bookcase that is in the church basement today. Their motto was: «As a Canadian Girl in Training under the leadership of Jesus, it is my purpose to cherish health, seek truth, know God, serve others, and thus with his help become the girl that God would have me be».

The Tuxis Boys was a boys group under the leadership of Alva Bandage.

Young People's was another teenage group. Its purpose was to organize activities to entertain teenagers in the community under the supervision of a Minister. Some of the activities included sleigh rides, sliding and skating parties, dances and Halloween parties.



«Young peoples» of South Durham. Back row. 1-r: Ross Carson, Ross Bogie, Muriel Watt, Bothwell Skillen. 2nd row: Marion Montgomery, Norma Skillen, Claude Morrill, Evan Coote, Irma Carson. front row: Neil, Hugh and Alan Mounian

Durham-Sud

South Durham

Vacation Bible School was offered to the children of the community during the summer. This consisted of Bible studies and a Workshop under the supervision of Hazel Benner, director; and Eileen Langstoff, teacher.

Sunday School is still being carried on today. In the past this was attended by members of the church aged seven to adult, now only ages three to fourteen years of age attend. Its purpose being to study and learn about the Bible in a manner oriented to young children.



VACATION BIBLE SCHOOL *Certificate*

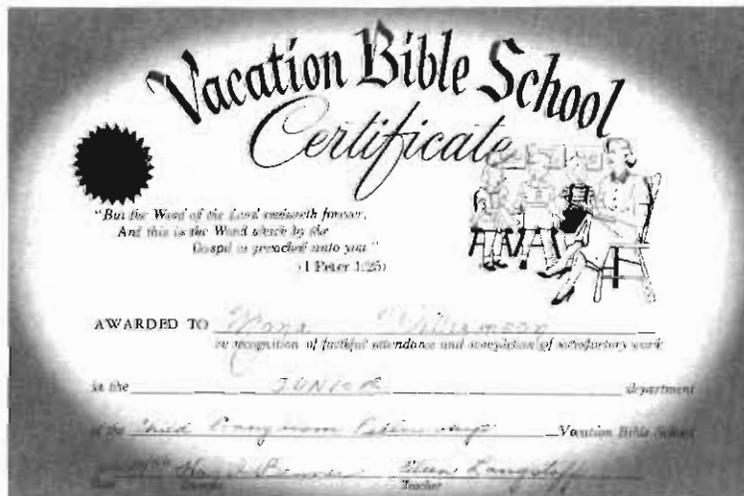
Certificat d'éducation religieuse



Enfants du «Sunday School» 1967-68
 Sunday School 1967-68. 1st row 1-r: Marilyn Mountain, Donald Duffy, Warren Duffy, Penny Gunter, Shirley Duffy, Charles Fleming. 2nd row: Hugh Fleming, Linda Gunter, Terry Coote, Kevin Coote, Sherry Gunter, Kevin Gunter, Galen Wright. 3rd row: Russell Gunter, June Gunter, Cindy Coote, Eric Wright, Barbara Wright, Audrey and Sandra Fee



Enfants du «Sunday School» de l'Église Unie
 United Church Sunday School Children 1988. Back row, 1-r. Tracey Badger, Emily Whittall, Julia Barrowman, Scott Lester, Alex Mountain, Nelson Lester, Jenny Coote, front row: Vanessa Coote, Wanda Coote, Jancie Coote, Che'a Barrowman, Amber Mountain, Jeremy Gunter



1865 - 1990

1865 - 1975



Reverend George S. Schagel

THE EXCELSIOR SOCIETY OF CHRISTIAN ENDEAVOUR

This society was formed in 1881 with approximately 48 members (men and women), including 12 choir members. Meetings were usually held every week at the Methodist Church, with different topics each week and several leaders. A special service was held to commemorate their 25th Anniversary (Feb. 2, 1881-Feb. 2, 1906).

Their activities included sending comfort bags to the Sailors Institute, also many bouquets of flowers, clothing and literature to the sick and needy.

Basement plans were discussed in 1909, and Mr. James Mountain offered to furnish sleepers for the floor. Their first meeting after the renovation was held on Dec. 1, 1909. New seats for the church were varnished the following week and on Dec. 30, 1909, \$30.00 was donated to the church to help pay for the renovation costs. In 1912, a ball bearing lawn mower was purchased and basement tables were made.

Rev. George S. Schagel was pastor of the Methodist Church at this time.

By Doris Cooté

LES DAMES DE L'ÉGLISE UNIE (UNITED CHURCH WOMEN)

Les Dames du cercle «Ladies Aid» ont tenu des réunions à tous les mois en 1899. Leur principale activité était de confectionner des «courtepointes» en groupe soit à la résidence de l'une d'entre elles ou à l'Église Unie. Ces «courtepointes» étaient vendues à des prix variant de 2,25\$, 3,50\$ à 4,00\$ au cours des années 1899 à 1901.

Vingt femmes faisaient partie de ce cercle:

Mrs. W. Barton	Mrs. T. Barton
Mrs. J. Lester	Mrs. J. Millar, Jr.
Mrs. E. Watt	Mrs. Calvin Church
Mrs. J. Millar Sr.	Mrs. D. Hyde
Mrs. L. Cross	Mrs. Charles Church
Miss M. Mountain	Miss M. Griffith
Mrs. E. Fee	Mrs. F. McCrea
Mrs. G. Farquhar	Miss E. Mitchell
Mrs. T. Cross	Mrs. W. McMurray
Mrs. B. Cross	Mrs. R. Mitchell

Ces Dames soutenaient leur église de différentes façons. En juillet 1902, 25\$ furent donnés en vue de l'achat d'un orgue; en 1903, 15\$ furent donnés pour un tapis au presbytère et 4\$ pour de petites rénovations au presbytère. Les Dames organisaient des soupers au sous-sol de l'église avec peu de moyens. Le sous-sol à ce moment était exigü et le poêle qui s'y trouvait fumait constamment. Aucune eau courante n'étant disponible à l'intérieur, elle devait être apportée de l'extérieur. La tuyauterie pour l'eau courante fut installée en 1953.

En 1940, les Dames fabriquaient des paniers de nourriture pour voyageurs et des sacs de voyage. En 1962, les Dames et la «Société des Femmes Missionnaires» ont uni leurs mouvements pour devenir «Les Femmes de l'Église Unie» (United Church Women). Au moment de la fondation de cette nouvelle organisation, 21 femmes en faisaient partie et Amy Montgomery en était la présidente.

«Les Femmes de l'Église Unie» ont toujours supporté monétairement leur église par différentes activités. Le sanctuaire de l'église a été redécoré, un tapis neuf acheté, et le système de chauffage amélioré. Depuis plus de 25 ans que cette organisation existe, les «Femmes» ont publié des livres de recettes, une «courtepointe» a été confectionnée expressément pour le centenaire de l'Église Unie de Durham-Sud et fut tirée parmi des billets vendus. Les «Femmes» ont aussi organisé des ventes aux enchères, des ventes de plats cuisinés, des assiettes commémoratives de l'église furent vendues etc... Le «Souper Annuel des Anglais» a toujours lieu à l'automne grâce aux «Femmes de l'Église Unie» et quelques volontaires.

Le 10 mai 1987, le 25^e anniversaire des «Femmes de l'Église Unie» fut célébré par un service à l'église suivi d'un délicieux repas.

ORGANISATIONS DE JEUNESSE DE L'ÉGLISE UNIE

Le «Canadian Girls in training» était un mouvement de jeunes filles adolescentes de l'Église Unie du Canada. Mme William Henry Richmond était une des premières dirigeantes de ce groupe. Elles ont acheté la bibliothèque qui est au sous-sol de l'Église Unie aujourd'hui. Leur devise était «promouvoir la santé, rechercher la vérité, connaître Dieu, servir les autres pour ainsi devenir la jeune femme que Dieu désire que je sois».

Les «Tuxis Boys» étaient une organisation de garçons sous la direction d'Alva Bondage.

«Young People's» était aussi une autre organisation d'adolescents. Son but était de monter des activités pour occuper et amuser les jeunes supervisés par le ministre protestant. Les activités allaient des «Sleigh rides» glissades en traîneaux, patinage, danses et soirées d'Halloween.

«Vacation Bible School» organisait des cours aux enfants de Durham-Sud durant l'été. On y faisait l'étude de la bible. Eileen Langstoff professeur et Hazel Benner directrice, organisaient des ateliers.

«Sunday School» est la seule de ces organisations qui se continue encore aujourd'hui. Autrefois, cette activité éducative était suivie par les fidèles âgés de sept ans jusqu'à l'âge adulte. Aujourd'hui, ce sont les enfants de trois à quatorze ans qui y participent. Son but est l'étude de la bible d'une façon adaptée à l'âge des enfants.

«EXCELSIOR SOCIETY OF CHRISTIAN ENDEAVOUR»

Cette société d'entraide et de charité a été fondée en 1881. Quarante-huit hommes et femmes incluant douze personnes de la chorale faisant tous partie de l'Église Unie formaient cette société. Aux réunions habituellement hebdomadaires, tenues à l'Église Unie, on discutait de sujets différents chaque semaine. Un service religieux spécial fut tenu le 2 février 1906 pour commémorer le 25^e anniversaire de cette société. Leurs activités comprenaient l'envoi de fleurs, vêtements et livres aux malades et nécessiteux.

Ces gens envoyaient aussi des sacs contenant les nécessités d'hygiène et de vêtements aux auberges des marins dont le bateau faisait escale dans un port.

Les plans du sous-sol de l'Église Unie ont été à l'ordre du jour en 1909 et M. James Mountain offrait d'y placer des couchettes. Les bénévoles ont verni les bancs de l'église en 1909. Ils ont payé la première tondeuse à gazon en 1912 pour l'entretien du parterre de l'Église Unie; ils ont également fabriqué des tables pour le sous-sol. C'était le Révérend George S. Schagel qui était pasteur de cette église à ce moment.

THE GREAT-GRANDFATHER

*He has no place or part in this today,
His very bones are dust, his heart is clay
And yet we follow little paths he laid,
Walk in and out through sturdy doors he made.*

*His hands have crumbled down the golden soil,
And yet we reap the harvests of his toil
The trees he planted by the carriage shed,
Blossom and bear their apples warm and red.*

*His tired feet have long since found their rest,
And yet the part of home we love the best
Are the small fields he plowed and worked alone,
The pastures that he cleared of stump and stone.*

*The well he dug and curbed with careful hand,
Still yields its clear, sweet water from the land
Bubbling up from the deep springs of the earth,
Old as the ancient hills... Yet new as birth.*

*His brave old face forgotten by the throng,
And yet his blood flows red and rich and strong;
Like new fresh wine in other bottles poured
His splendid strength in newer vessels stored.*

*He does not die... But somewhere in the sun,
Forever lives the good that he has done –
The furrowed field... The budding apple tree
Bearing its fruit for children yet to be.*

Jacques

1865 - 1990

1865 - 1975

St. James Anglican Church, South Durham

From the «Reports of the Incorporated Church Society of the Diocese of Quebec», we can obtain interesting information on the beginning of the Anglican Church in South Durham.

During the year 1860, Reverend Louis C. Wurtele of Acton Vale came and held ten services. From his report as travelling missionary we read: «the attendance at Divine Service usually numbers 60 to 70 persons». There was talk and even steps towards buying land and erecting a church. But until then, services and mission were to be held in private homes.

In 1862, the Reverend A. Crawford Walsh, officiating missionary at Acton, South Durham and Ely, reported that «at South Durham, there is a large and intelligent congregation who are most attentive and alive to their eternal interests... I have conducted Divine Worship... at South Durham fortnightly... I rejoice to say, existed such friendly sentiments and mutual esteem and confidence between the Pastor and People that our intercourse has been of the most agreeable nature to both. I would humbly, but most earnestly commend... to the Board with the view that a resident Minister may be speedily located amongst them...».

In 1868, the Reverend John F. Carr reported: «at South Durham I have doubled the number of services». Reverend Carr was giving services at four different places in the Township of Durham, including South Durham. He lived in the Parish of Upper Durham in Kirkdale. «The greatest distance travelled on a Sunday is 24 miles. In South Durham, I hold a fortnightly service on Sunday afternoon. The largest congregation has been 103, the least, 21.



Reverend Louis C. Wurtele and Mrs. Wurtele March 1911

Hitherto we have occupied a small schoolhouse; but owing to the increased attendance, the Town Hall will be opened for the next service. The people have subscribed 85\$ to the clergyman's salary».

In 1869, the Reverend John F. Carr reported: «In South Durham, I am happy to report a church in course of erection. It is to be of brick, in the Gothic style, and when



St. James Anglican Church 1988
Église Anglicane

Durham-Sud
South Durham

completed, will cost 1500\$... the plans, which are those used in the construction of the Anglican Church, on the Island of Orleans, were obtained for the mission through the kindness of the Reverend H. Roe, from Mr. Noel Bowen, Quebec. The sight, a slight eminence in the center of the village, and sufficiently extensive for the erection of a parsonage house, was in part the generous gift of Mr. Asa Leighton, Grand Trunk Station Master of the place... In connection with this congregation, I have organized a Ladies Society to aid in the work going on... contributions for the year for South Durham Church:

in South Durham	400\$
in Upper Durham	50\$
in Melbourne and Richmond	75\$

For the year 1870, the Reverend John Frederic Carr reported: «In South Durham, the work of the Church in this station is a continual struggle against secular difficulties. Still we toil patiently on, assured that at eventide of our labors, there shall be light. Through the zeal and perseverance of the Building Committee, the new Church, retarded by unforeseen circumstances... Valuable assistance has been rendered the Building Committee by the people of Upper Durham (Kirkdale), and by the Ladies Aid Society of the place. During the past Summer, I held a service here every Sunday, travelling on each occasion twenty miles. Money raised for Mission work:

South Durham	
Local assessment	75\$
Ladies Aid Society	73\$
Missionary Meeting	4\$
Incidental Expenses	10\$
Collected outside	135\$
	<u>297\$</u>



Horse shed on the St. James Anglican Church property
Écurie près de l'Église Anglicane

In the 31st Report of the Incorporated Church Society of the Diocese of Quebec, year ending December 31, 1872: «At South Durham, a church similar to the one at Upper Durham, and like it, costing about 2500\$, was formally opened on Thanksgiving day. The funds for completing it had been obtained by most generous contributions from abroad as follows:

Quebec	215\$
Sherbrooke	50\$
Richmond and Melbourne	40\$
Drummondville	25\$
Bishop's College	10\$
Mr. Gardner Stevens	20\$
William Mountain	5\$
Thomas McFadden	2\$

and with additional subscriptions and work from the people themselves. Promises have also been made in reference to the still remaining debt of about 800\$. The seats in the church are free and unappropriated».

Dec. 1, 1871 to Dec. 1, 1872 in South Durham:	
Services	52
Average attendance	80
Holy Communion administered	3
Holy Communion to the sick	4

GRANTS AND DONATIONS

The South Durham Church also received that year from the «Society for Propagation of Christian Knowledge, through the Bishop of Quebec, a set of Service Books; from the children of St. Matthew's Sunday School in Quebec, money for an alms-basin; from Mrs. Beaman, an altar cloth; from Mrs. W. Stevens, altar linen; from the Wardens of Upper Durham, a font; from Mrs. J. C. Spence, a stained window; from Mr. Newton Hughes, altar railing; from Miss Galbraith, a stove; from Mr. H. Woodburn, a second stove; from Mrs. Hatherly, Miss Wray, Mrs. G.



St. James Anglican Church 1988
Église Anglicane

1865 - 1990

1865 - 1975



St James Anglican Church interior 1961
Intérieur de l'Église Anglicane

Stevens and local serving circle, fancy articles for sale; from Mrs. Fred Lyster, fruits and also from several shopkeepers a discount on goods bought».

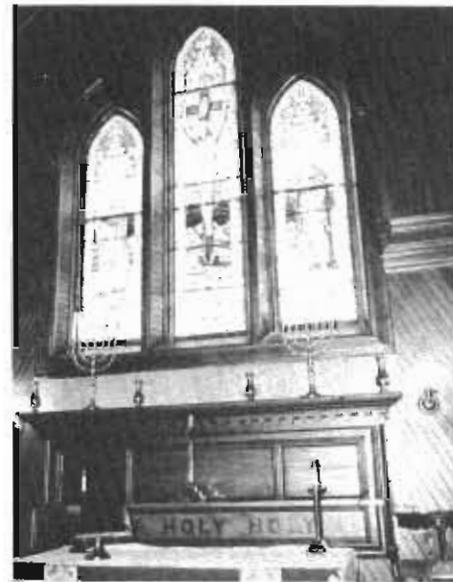
Dec. 1, 1871 to Dec. 1, 1872, amounts raised for church purposes:

General fund	1,25\$
Mission Fund	1,00\$
Widows' and Orphans' fund	3,03\$
Annual Assessment	75,00\$
Offertory	26,20\$
Expenses of Synod	1,00\$
Foreign Missions	3,00\$
Bishop's College	1,50\$
Deaf-mute institution	,75\$
Missions in England	5,00\$
Easter Offering	,27\$
Building Fund	100,00\$
Socials, concerts etc.	180,29\$
	<u>398,29\$</u>

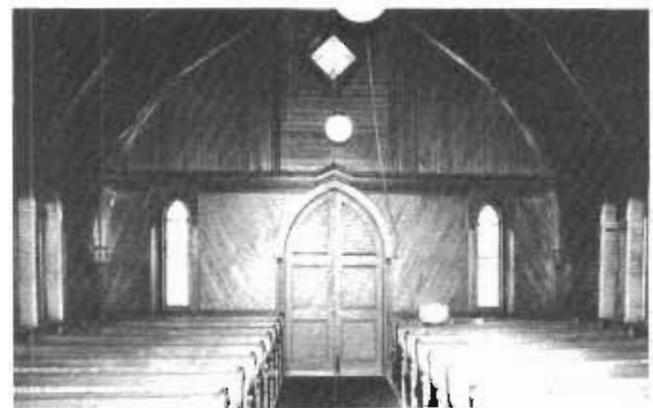
The Report for 1874 of Ernest Aug. W. King:

«In South Durham, sixteen persons have formally and publicly joined the Church through the primitive rite of Confirmation. The 50\$ set under South Durham represents approximately the value of a fence around the church site, the timber for which has been given by Mrs. J. W. Hendry. The position and line of the fence has been accurately marked out».

«The 10,20\$ towards altar vessels for South Durham arose out of the Offertory at a special service held in St. Matthew's Free Chapel, Quebec, on the day before the Advent Ordinations... Given in books, ... the last item, 350\$ is made up by subscription from different people, including Mr. H. Hughes, H. Woodburn, J. D. Armstrong, J. C. Armstrong, W. Hardy, G. K. Van, James Miller Jr., J. Ginn, George, Arthur and Alex Johnstone, J. Medley, Edward



St. James Anglican Church interior 1988
Intérieur de l'Église Anglicane



St James Anglican Church interior 1988
Intérieur de l'Église Anglicane

Picken, J. W. Hendrey and R. Holmes. These and some smaller sums are to be given with the laudable intention of clearing the Church property in South Durham from every claim upon it».

«It will thus appear by this report that our material prospects have improved whilst I hope there are also apparent some tokens that our spiritual edification is keeping pace with the material. It is earnestly and prayerfully to be hoped that the year 1875 will see all the Church property in the Mission free from debt, and also perhaps another small Church erected in the center of the parish, to accommodate the people of the Black River and Jameson districts, who now worship alternately every fortnight in two different schoolhouses».

Durham-Sud

South Durham

«Given, collected or subscribed for Church purposes from Advent to Advent November 30, 1873, to November 29, 1874, in South Durham:

Society Propagation of Gospel,

Day of intercession	1,00\$
Advent Pension Fund	1,34\$
General Fund	1,16\$
Mission Fund	1,70\$
Widow and Orphan Fund	1,40\$
Easter Offering	1,10\$
New Church Milby	1,00\$
Bishop's College and school	2,00\$
Synod	2,00\$
Missionary Meeting	5,55\$
Algoma Bishopric Fund	2,17\$
Special Collections	20,42\$
Balance of Offertory	37,66\$
Diocesan Board Assessment	60,00\$
Foreign Missions	15,00\$
Building Fund	50,00\$
R. Hamiltan Esq.	15,00\$
Reverend C. P. Reid M.A.	50,00\$
Entertainments	130,00\$
Towards Altar vessels	10,20\$
New subscription towards debt on Church	<u>350,00\$</u>
	738,28\$

N.B. All preceeding information was extracted from documents and reports obtained from Mrs. Marie-Paule Labrègue, Acton Vale.

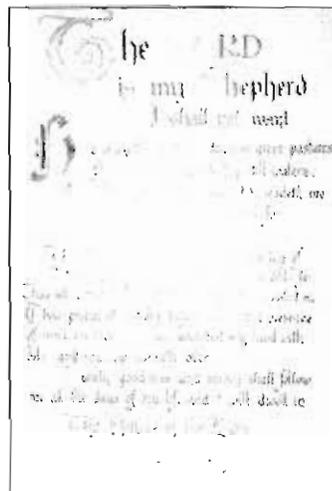
The first church building to serve the Anglican Congregation at South Durham, was built in 1872. After a period of twenty-five years, this large brick-faced structure was taken down to make way for a smaller, warmer and more substantial edifice.

The congregation had shown a great effort, to meet the obligations connected with the building of a new church. One member had set aside his plans of building a new house, so that he could give of his time and money, toward building the new House of Worship.

The Reverend David Horner, Incumbent of Durham, collected money in Quebec City and elsewhere. The Ladies Aid of South Durham donated a sizeable amount and also paid for the new furnace. The sum of 25\$ was realized by the sale of the 100 chairs from the old church.

The Lord Bishop presided at the Eucharist and Consecration Service, which was held February 9, 1898. The clergy who took part in the Consecration Service were: the Venerable Archdeacon Roe, the Reverends J. Hepburn, L. C. Wurtele, R. J. Fothergill, W. J. Curran and the Incumbent of Durham.

The first wedding in the new church, St. James South Durham, was the marriage of James Newell and Clara Johnston.



Psalm 23
Psaume 23

The Parish of Durham consisted of Holy Trinity Church, Kirkdale, earlier known as Upper Durham; St. Paul's L'Avenir, Lower Durham; and St. James, South Durham. The Incumbent of the Parish of Durham lived in the parsonage at Kirkdale (now the home of Mrs. Maureen Taylor). The priest in charge travelled by horse and wagon or sleigh, 9 miles from Kirkdale to South Durham, 6 miles from South Durham to L'Avenir and 6 miles from L'Avenir to Kirkdale. The services were alternated in the three churches, so that each had a morning, Holy Communion Service, then the following Sunday, an afternoon service, or an evening service and vice versa.

In 1925, St. Paul's Church in L'Avenir was closed. Some of the stained glass windows were given to St. James. The beautiful marble font from St. Paul's is now in St. James and bears the inscription:

Presented to St. Paul's L'Avenir by
A. H. and H. S. Robertson
to the Glory of God
and in memory of their mother
Eliza Evelyn Sutton
October 18, 1893



St. James Anglican Cemetery South Durham 1984
Cimetière anglican

1865 - 1990

1865 - 1975

This small white clapboard church stands proudly upon a knoll in the Village of South Durham, and is the spiritual home today, of the descendants of those pioneers of days gone by.

Clergy in charge of St. James Anglican Church, South Durham from 1898 to 1988:

- | | |
|------------------------------|-----------------------------|
| <i>Rev. David Horner</i> | <i>Rev. W. A. Adcock</i> |
| <i>Rev. H. E. Wright</i> | <i>Rev. A. J. Oakley</i> |
| <i>Rev. J. S. Dickson</i> | <i>Rev. A.V. McLaren</i> |
| <i>Rev. J. W. C. Prout</i> | <i>Rev. H. C. Denton</i> |
| <i>Rev. R. C. Warder</i> | <i>Rev. Geo. Harrington</i> |
| <i>Rev. T. L. F. Beattie</i> | <i>Rev. H. Church</i> |
| <i>Rev. J. R. Brown</i> | <i>Rev. Gordon Peabody</i> |
| <i>Rev. J. A. Howard</i> | <i>Rev. Ruth Matthews</i> |
| <i>Rev. W. J. Curran</i> | <i>Rev. T. C. Reinhardt</i> |

Written by Mrs. Beatrice Duffy



Reverend Henry Wright and Dora Evans Wright 1902-1908



Reverend J. S. B. Dickson and Mrs. Dickson 1914-29



Reverend T. L. F. Beattie 1949-52



Reverend J. A. Howard 1973-76



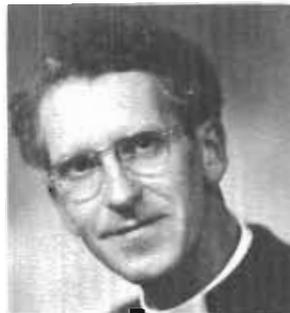
L-r Bishop A. Carrington and Reverend Harrington 1946



Reverend Denton 1944



Reverend Ruth H. Matthews 1978-82



Canon Harold Church 1951-1955, 1966-1968



Reverend T. C. Reinhardt 1982-88

Durham-Sud *South Durham*

The Ladies Aid of St. James' Church, South Durham



Ladies Aid of St. James Church. Back row, 1-r: Muriel Duffy, Ida Johnston, Irma Johnston, Helen Carson, Thelma Wright, front row: Rheta Johnston, Elsie Stanhope, Hazel Mitchell, Emma Richards
Les Dames de l'Église Anglicane

In 1871 we learn of the Ladies Aid Society which had raised \$73.00 for Missionary Work. We have little record of the Ladies Aid from 1871-1897, when the foundation of the present Church building was marked with this date.

For many years on Feb. 9th, the anniversary of the opening of the new building, the Ladies Aid held a Parish Supper. In mid-winter, a Maple-taffy on snow, served with doughnuts by the Ladies, was a social event. During the summer, the Ladies held an Ice-cream Social. Ice was furnished by farmers, who had stored ice from the ponds in winter; milk, eggs and cream were donated. A few strong-armed men or youths, began the tedious work of cranking the freezers. The mixture of coarse salt and crushed ice, took quite some time to freeze the custard, which the Ladies had concocted; however the thought of eating the ice cream on the dash or spindle (this had to be removed from the freezer before it froze too hard), encouraged the workers to crank for 1 1/2 hour or more. Served with cake, a dish of this delicious dessert, cost an adult 50¢, a child 25¢. They could ask for a second helping.

The Ladies Aid also pieced and quilted quilts, or what are now sometimes used as bedspreads. These sold for \$5.00 each. Socks and mittens were knitted for the Christmas Bazaar, and dresses made for little girls. At the monthly meetings «Tea Fees» were 5¢ each.

Each Autumn, a Harvest Supper was held in the «Temperance Hall», later called, «The Oddfellows' Hall». The adjoining kitchen belonged to St. James' Church. At the Harvest Supper either Chicken Pie was served, or Ham and Beans, both with rolls, salads and pickles. The dessert was various kinds of pies.

The Ladies also trained the children of the Parish for «The Christmas Tree» (Christmas Entertainment), held on Christmas Eve, in the Town Hall, where there was a stage. Practices which began in October were held in the I.O.O.F. Hall. How excited the children were, when the Ladies

decorated the Town Hall, with balsam boughs. That aroma meant Santa Claus! The Ladies bought and filled bags of candy, of which each child received one from the tree. During the Incumbency of the Rev. A. J. Oakley, circa 1927, we went directly across the road to St. James' Church, for the Christmas Eve Service.

Circa 1925, Mrs. Morris, Mrs. John Nixon and Mrs. James Proulx organized a Junior Guild, the meetings were held at the homes of these Ladies. This Guild bought the Brass Cross and the flower vases which are now above the altar in St. James' Church.

So throughout the years «The Marys, the Marthas and the Elizabeths, have lovingly cared for our Place of Worship, to them our grateful thanks.

We extend to the present Ladies Aid, now known as «Anglican Church Women», our thanks and encouragement and wish them well in all their endeavours.

Respectfully submitted,

Beatrice Duffy



Back row, 1-r: Irma Johnston, Evelyn Bogie, Ida Reinhardt, Elsie Montgomery, front row: Rita Kayser, Emma Richards, Rheta Johnston

1865 - 1990

1865 - 1975

Église Anglicane St. James, Durham-Sud

À partir des «Reports of the Incorporated Church Society of the Diocese of Quebec», nous pouvons dégager les débuts de l'Église Anglicane St. James.

Au cours de l'année 1860, le Révérend Louis C. Wurtele d'Acton Vale était venu à plusieurs reprises et avait célébré 10 messes. Dans son rapport, ce missionnaire itinérant nous mentionne «l'assistance aux Services Divins se chiffre habituellement entre 60 et 70 personnes». Il y a eu discussions et même actions autour de l'idée d'acquérir du terrain et d'y construire une église. Mais les messes et la mission se tenaient encore dans des résidences privées.

En 1862, le révérend A. Crawford Walsh, missionnaire pour Acton Vale, Durham-Sud et Ely écrivait: «à Durham-Sud, il y a une importante et une intelligente congrégation qui est très attentive et éveillée à ses intérêts spirituels et éternels». Ce même révérend a tenu des services religieux aux deux semaines à Durham-Sud. Il se réjouissait à dire qu'il existait une grande amitié ainsi qu'une appréciation et une confiance réciproques entre le pasteur et ses ouailles. Il suggérait humblement mais très sérieusement qu'un ministre résidant soit rapidement affecté parmi cette communauté.

En 1868, le révérend John F. Carr rapportait qu'à Durham-Sud il avait doublé le nombre de services. Le révérend Carr desservait 4 endroits différents à l'intérieur du Canton de Durham. Il résidait dans la paroisse «Upper Durham» située près de la Rivière Saint-François à Kirkdale. La plus grande distance parcourue le dimanche était de 24 milles. À Durham-Sud, il disait la messe à toutes les deux semaines, le dimanche après-midi. La plus grande assistance fut de 103 personnes et la plus petite, 21. «Depuis un certain temps, nous nous réunissons dans une maison d'école devenue trop petite. Notre communauté croissante pourra utiliser les locaux de la Salle Publique (Hôtel de Ville) à partir du prochain service religieux. Les gens ont contribué 85\$ au salaire du ministre anglican.

En 1869, le révérend John F. Carr rapportait qu'à Durham-Sud, il était heureux de souligner «qu'une église est en voie de construction; l'extérieur sera revêtu de brique. Elle est de style gothique et aura coûté 1500\$ lorsque complétée». Les plans étaient ceux de l'Église Anglicane située sur l'île d'Orléans et avaient été obtenus de M. Noël Bowen de Québec. Son site était un petit promontoire au centre du village, suffisamment grand pour la construction d'un presbytère.

Une partie du terrain fut donnée par Mr. Asa Leighton qui était le chef de gare à Durham-Sud. Le révérend Carr a également organisé une Société des Dames Anglicanes qui contribuèrent à recueillir des fonds par la vente de leurs travaux. Les contributions obtenues pour l'année étaient de 400\$ pour Durham-Sud, de 50\$ pour Upper Durham et de 75\$ pour Melbourne-Richmond.

Pour l'année 1870, le révérend Carr rapportait que les travaux de construction de l'église anglicane étaient continuellement retardés par certaines difficultés. Tout de

même, les travaux se continuèrent lentement avec l'espoir d'en voir la fin. Par son zèle et sa persévérance, le comité de construction a réussi à obtenir une aide précieuse des Anglicans de Kirkdale (Upper Durham), et de la Société des Dames de cet endroit. L'été précédent, le révérend Carr avait célébré le service religieux tous les dimanches, parcourant à chaque fois 20 milles. Les montants recueillis pour la mission anglicane de Durham-Sud:

Répartition d'église	75\$
Société des Dames	73\$
Réunion missionnaire	4\$
Dépenses accessoires	10\$
Sommes de l'extérieur	<u>135\$</u>
	237\$

Selon le 3^e rapport de la «Incorporated Church Society» du diocèse de Québec pour l'année se terminant le 31 décembre 1872, il y avait à Durham-Sud une église semblable à celle de Kirkdale et coûtant à peu près la même somme, soit 2500\$. Elle fut inaugurée le jour de l'Action de Grâce. Les fonds nécessaires pour sa finition provenaient des généreuses contributions venant de l'extérieur telles que:

Québec	215\$
Sherbrooke	50\$
Richmond-Melbourne	40\$
Drummondville	25\$
Bishop's College	10\$
Mr. Gardner Stevens	20\$
William Mountain	5\$
Thomas McFadden	2\$

Aussi, des montants additionnels et du temps ont été fournis par les paroissiens à cet effet. Des promesses en vue d'éponger le solde de la dette (800\$), ont également été faites. Les bancs de l'église ne furent pas vendus et restèrent sans propriétaire. À Durham-Sud, du 1^{er} décembre 1871 au 1^{er} décembre 1872, il y a eu:

52 célébrations de services religieux
Une assistance moyenne de 80 personnes
La Sainte Communion a été donnée 3 fois
Le Saint Viatique 4 fois

OCTROIS ET DONS

L'Église Anglicane de Durham-Sud a également reçu en 1871 de la Société de la Propagation Chrétienne (SPCK) par l'évêque de Québec, un ensemble de livres pour les services religieux. Les enfants de l'église St. Matthew's, Mme Beaman, Mme W. Stevens, les marguilliers de Kirkdale, Mme J. C. Spence, Newton Hughes, Mlle Galbraith, M. H. Woodburn, Mme Hatherly, Mlle Wray, Mme G. Stevens, un cercle local des Dames, Mme Fred Lyster et plusieurs marchands ont aussi faits des dons à l'église.

Du 1^{er} décembre 1871 au 1^{er} décembre 1872, les sommes recueillies pour les besoins de l'église furent:

Fonds ordinaire	1,25\$
Fonds de mission	1,00\$

Durham-Sud

South Durham

Fonds veuve et orphelin	3,03\$
Répartition d'église	75,00\$
Offrandes	26,20\$
Dépenses pour le Synode	1,00\$
Missions étrangères	3,00\$
Collège Bishop	1,50\$
Institut des Sourds-Muets	,75\$
Missions d'Angleterre	5,00\$
Quête de Pâques	,27\$
Fonds de construction	100,00\$
Réunions sociales, concerts,	180,29\$

En 1874, le révérend Ernest W. King écrivait son rapport ainsi: «à Durham-Sud, 16 personnes se sont formellement et publiquement jointes à l'Église Anglicane par le rite de la confirmation». Le 50\$ mentionné dans son rapport représentait la valeur approximative d'une clôture autour du site de l'église. Le bois nécessaire fut donné par Mme J. W. Hendry. Les limites du terrain ainsi que l'emplacement de la clôture ont été très bien délimités.

Le montant de 10,20\$ pour des vases sacrés à l'église de Durham-Sud proviennent d'une quête faite à un service religieux tenu à la chapelle St. Matthew's de Québec. Encore dans les livres de comptes, un montant de 350\$ fut formé par des souscriptions de personnes différentes dont: M. H. Hughes, H. Woodburn, J. D. Armstrong, J. C. Armstrong, W. Hardy, G. K. Van, James Miller Jr., J. Ginn, George, Arthur and Alex Johnstone, J. Medley, Edward Picken, J. W. Hendry, R. Holmes. Ce montant ainsi que d'autres sommes plus petites furent utilisés à dégrever progressivement la propriété de l'Église de Durham-Sud de toute dette ou hypothèque.

(Le texte précédent a été écrit à partir de documents et rapports obtenus de Mme Marie-Paule Labrèque d'Acton Vale).

Le premier édifice pour desservir la communauté anglicane de Durham-Sud a été érigé en 1872. Vingt-cinq ans plus tard, cette construction en lambris de brique fut démolie pour faire place à une plus petite et plus chaude bâtisse.

La communauté anglicane a manifesté de grands efforts pour rencontrer les échéanciers reliés à la construction de la nouvelle église. Un paroissien a même décidé de remettre à plus tard ses plans de construction d'une maison neuve afin de pouvoir offrir son temps et son argent pour la construction de ce nouveau lieu de prière.

Le révérend David Horner, pasteur de Durham-Sud, a recueilli des fonds à Québec et ailleurs. Les Dames de l'église anglicane ont fourni un montant considérable et elles ont de plus payé pour une fournaise neuve. La somme de 25\$ fut obtenue par la vente des 100 chaises de l'ancienne église.

C'est l'évêque anglican qui a présidé à la consécration de l'église et à la célébration de l'Eucharistie, tenues le 9 février 1898. Les membres du clergé présents pour cette occasion étaient: l'archidiacre Roe, les révérends J.

Hepburn, L. C. Wurtele, R. J. Fothergill, N. J. Curran, et le pasteur de Durham.

Le premier mariage célébré dans cette église fut celui de James Newell et Clara Johnston.

La grande paroisse de Durham rassemblait l'Église Holy Trinity de Kirkdale (Upper Durham); l'Église St. Paul's de L'Avenir (Lower Durham); et l'Église St. James de Durham-Sud. Le pasteur de la paroisse de Durham demeurait au presbytère de Kirkdale qui est actuellement la résidence de Mme Maureen Taylor. Le pasteur chargé de la cure desservait ses fidèles en voiture ou en traîneau dépendant de la saison et du climat. Il avait 9 milles à parcourir de Kirkdale à Durham-Sud puis 6 milles pour atteindre L'Avenir et encore 6 milles pour retourner à Kirkdale.

Les services alternaient de semaine en semaine d'une église à l'autre pour que chacune ait un service du matin avec communion. La semaine suivante, le service était l'après-midi et la troisième semaine, en soirée.

En 1925, l'église St. Paul's de L'Avenir fut fermée. Quelques-uns des vitraux ont été donnés à l'Église St. James, ainsi que les fonts baptismaux qui portent l'inscription:

Presented to St. Paul's L'Avenir
by
A. H. and H. S. Robertson
to the glory of God
and in memory of their mother
Eliza Evelyn Sutton
October 18, 1893

Cette petite Église St. James en déclin blanc est érigée fièrement sur un monticule au Village de Durham-Sud. Elle est aujourd'hui la maison spirituelle des descendants de ces pionniers de premiers jours.

Clergé ayant desservi l'Église St. James de 1898 à 1988:

Révérend David Horner	Révérend W. A. Adcock
Révérend H. E. Wright	Révérend A. J. Oakley
Révérend J. S. Dickson	Révérend A. V. McLaren
Révérend J. W. C. Prout	Révérend H. C. Denton
Révérend R. C. Warder	Révérend G. Harrington
Révérend T. L. F. Beattie	Révérend H. Church
Révérend J. R. Brown	Révérend Gordon Peabody
Révérend J. A. Howard	Révérend Ruth Matthews
Révérend W. J. Curran	Révérend T. C. Reinhardt

LE CERCLE «LADIES AID» OF ST. JAMES CHURCH

En 1871, les Dames de cet organisme ont recueilli 73\$ pour les oeuvres missionnaires. Par la suite, peu d'informations sont disponibles sur ces Dames jusqu'en 1897, moment de la complétion de l'Église Anglicane actuelle à Durham-Sud.

À partir de cette année-là, et pour plusieurs années par la suite, chaque 9 février, ces Dames célébraient l'ouverture de leur nouvelle église en organisant un souper de paroisse.

1865 - 1990

1865 - 1975

Au milieu de l'hiver, ces Dames faisaient une réunion sociale où l'on servait de la ture d'érable sur la neige accompagnée de beignes cuisinés par les Dames. Au cours de chaque été, ces dames tenaient une activité sociale particulière où l'on fabriquait de la crème glacée. Les fermiers locaux fournissaient la glace nécessaire en sortant quelques blocs de leurs glaciers qu'ils avaient remplis l'hiver précédent; du lait, des oeufs et de la crème étaient également fournis par les cultivateurs. Les plus vaillants des hommes aidés de quelques jeunes, actionnaient le long travail de la manivelle sur la machine à crème glacée. Le mélange de gros sel et de glace concassée nécessitait un bon bout de temps avant d'arriver à geler la crème que les Dames avaient préparée. Mais la pensée de goûter de la vraie bonne crème glacée encourageait l'ardeur des participants à tourner le bras de la machine pendant une demi-heure ou plus. Les Dames servaient ce frais délice avec du gâteau pour en faire un dessert complet à 50 cents pour un adulte et 25 cents pour un enfant, tout en ayant droit à un deuxième service.

Les Dames montaient pièce par pièce et piquaient des courtpointes ou des couvre-pieds qu'elles vendaient 5\$. Elles tricotaient des bas et des mitaines pour leur bazar de Noël. Elles confectionnaient des robes pour petites filles. À leurs réunions mensuelles, les frais pour leur thé étaient de 5 cents chacune.

Chaque automne, les Dames organisaient un souper dans la salle «Temperance Hall», qui devint le «Odd

Fellows' Hall» situé sur la butte en montant la côte Sainte-Anne. La cuisine attenante à cette salle appartenait à l'Église St-James. À ce souper on servait des pâtés au poulet ou du jambon et fèves au lard, les deux mets accompagnés de petits pains roulés, de salades et cornichons. Le dessert consistait en différentes variétés de tartes.

Les Dames préparaient les enfants de la paroisse pour leur «party» de Noël tenu la veille de Noël dans le premier Hôtel de Ville, où il y avait une estrade pour jouer les pièces. Leurs pratiques et répétitions se faisaient à partir d'octobre dans la salle «Odd Fellows». Les enfants devenaient plein d'entrain lorsque les Dames décoraient l'Hôtel de Ville avec des rameaux de sapin. Cet arôme signifiait la venue du Père Noël pour eux! Les Dames achetaient des sacs qu'elles remplissaient de bonbons. Chaque enfant recevait un sac qui se trouvait dans l'arbre de Noël. Pendant la cure du Révérend A. J. Oakley vers 1927, les Dames faisaient le «party» de Noël à l'Hôtel de Ville et sitôt après, les fidèles traversaient la rue Sainte-Anne pour le Service de la Veille de Noël à l'Église St-James.

Vers 1925, Mesdames Morris, John Nixon et James Proulx ont formé une association de jeunes femmes. Elles tenaient leurs réunions dans leurs maisons. Elles ont acheté la croix en bronze et les potiches pour fleurs qui se trouvent aujourd'hui au-dessus de l'autel de l'Église St. James.

Toutes ces Dames qui ont contribué bénévolement méritent de grands remerciements. Aujourd'hui, leur organisme est connu sous le nom «les Dames de l'Église Anglicane».



Back Home Service at St. James Anglican Church 1962
Messe de retrouvailles

Vie scolaire School Life



École anglaise aujourd'hui la salle des loisirs
South Durham Model School circa 1900



Couvent Soeurs de l'Assomption circa 1925
Convent

permet d'établir que Michel Foisy de Durham-Sud était président de la Commission Scolaire en 1874. Il comparait devant le notaire dans la transaction entre la Compagnie du Chemin de Fer du Grand Tronc et Fulgence Préfontaine. Michel Foisy représentant la Commission Scolaire accorde main-levée d'hypothèque en faveur de M. Préfontaine.

Un avis public de janvier 1881, émanant de la municipalité du comté de Drummond, établissant la liste des propriétés à vendre à l'enchère pour défaut de paiement des taxes municipales et scolaires, inclut celles mises en vente par la Municipalité scolaire des Dissidents de Saint-Fulgence. Cet avis nous laisse croire au sérieux de l'administration de cette commission scolaire.

En 1881, M. le curé Thomas Quinn vendit un terrain de 72' par 99', adjacent à la Fabrique, à la municipalité scolaire afin qu'y soit érigée une première maison d'école. Après quelques années, celle-ci devint exiguë et désuète, sans compter qu'elle était très froide en hiver, selon un rapport de l'inspecteur J. E. Genest Labarre. Pensons que la



Soeur Saint-Marc, première supérieure du premier couvent 1912
First mother superior of the first convent

température idéale d'une classe devait être de 65 degrés F. selon le code scolaire de la Province de Québec de l'époque. En 1911, on a décidé de vendre ce terrain et la bâtisse pour en appliquer le produit sur une nouvelle école. La Fabrique a vendu le terrain de l'ancien cimetière catholique à la Commission Scolaire pour construire cette école de bois de 3 étages, située en face de l'église Saint-Fulgence, sur un terrain règlementaire de 90' par 180', selon le Ministère de l'Instruction Publique de l'époque.

À cette nouvelle école, les révérendes soeurs de l'Assomption, au nombre de trois, sont arrivées en 1912-1913 pour enseigner au salaire de 150 dollars chacune annuellement. Le troisième étage de cette école sera fini en logement pour les soeurs en 1913. Les travaux ont été adjugés au plus bas enchérisseur. Les 500 dollars nécessaires à cette fin ont été empruntés de M. Eugène Dionne à un taux d'intérêt de 7%.

Afin de défrayer les frais des religieuses enseignantes et la finition et l'entretien de la bâtisse, les commissaires ont fixé les taxes de l'année 1913-1914 à 1,00\$ du 100\$ d'évaluation foncière. De plus, les parents devront payer 1,00\$ par mois par enfant qui fréquente l'école!

Pour quelques années, le bois de chauffage nécessaire pour l'hiver fut payé et livré 1,50\$ la corde à M. Louis Sicotte.

Le rapport de M. l'inspecteur J. E. Genest Labarre, suite à sa visite du printemps 1914, fut très bon. Il a lui-même fait passer un examen aux élèves qui ont eu l'excellente note de 9.1 sur 10.

En 1911, les canadiens français devinrent majoritaires et l'année suivante, le nom de la Commission Scolaire fut modifié en celui de «Municipalité Scolaire de la Paroisse Saint-Fulgence de Durham». Au même moment, on changea le nom des dirigeants de la Commission Scolaire appelés «Syndics» en celui de «Commissaires».

1865 - 1990

1865 - 1975



École no 5 Lisgar. School

M. le curé s'est occupé comme d'habitude des prix de fin d'année, soit des images pieuses, des livres et des statuettes le tout pour un montant de 10\$ à 12\$. Les examens de fin d'année ont eu lieu le 25 juin en 1914. Les commissaires se faisaient un devoir d'y assister. En 1915 et 1919, les examens étaient fixés le 24 juin. Ce n'est qu'en 1922 que la Saint-Jean-Baptiste est devenue un jour férié légal au Québec.

De 1900 à 1912, il y avait 4 écoles françaises dans la municipalité. L'école no 1 était au Village de Durham-Sud. L'école no 2 était située à Danby à quelques centaines de pieds de la gare vers la route Ployart, l'école no 3 se trouvait au coin de la route 116 actuelle et du rang 12 Est. L'école no 4 était située sur la route Ployart à mi-chemin entre le chemin du 10^e rang et le chemin Beaudoin Nord.

L'école no 5 de Lisgar, située sur le chemin Deslandes (lot 677), fut achetée en mai 1912 des Anglais. Ils ne l'utilisaient plus par manque d'enfants. Les canadiens français de cet arrondissement en réclamaient une depuis 2 ans déjà.

Le grand événement de l'été 1913 fut la division de la commission scolaire en deux entités distinctes: soient la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1 qui occupera l'école du village et qui accueillera les enfants avoisinants, ainsi que la Commission Scolaire Saint-Fulgence qui aura la responsabilité des enfants de la campagne avec ses quatre écoles de rangs.

Durant l'été, on faisait l'entretien des maisons d'écoles. Pour l'extérieur, on ne peignait pas, on blanchissait à la chaux les écoles de rangs, pour 8\$, en 1914. Les tableaux qui étaient faits de toile glacée, étaient vérifiés et ceux qui étaient usés étaient repeints. Les lieux d'aisance étaient vidés!

Au cours de l'été 1916, un nouvel arrondissement scolaire de campagne fut formé pour la région de la route McGivney et du 8^e rang. Mlle Alice Proulx a été engagée pour y enseigner cette année-là. La maison d'un particulier, M. Joseph Véronneau, qui en avait loué une partie, servit d'école pour plusieurs années. En 1919, Mlle Claire Proulx fut nommée institutrice pour enseigner à 15 garçons et 6

filles. En 1920, M. Véronneau donna une parcelle de terre, située sur la route McGivney à l'intersection du chemin du 8^e rang. Une école neuve y fut construite et appelée no 6 ou no 7 à différents moments, mais en fait il s'agit bien du 6^e arrondissement. Elle fut ouverte en novembre 1920 grâce à tous les parents qui avaient fait les démarches pour obtenir un octroi du gouvernement et avaient travaillé gratuitement à sa construction, sans aucun frais pour la commission scolaire.

Pour l'année 1916-1917, Charles Boisvert vint remplacer J. Anatole Blain au poste de secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1 (village). La responsabilité qu'entraînait cette fonction obligeait son détenteur à fournir une caution sous forme d'une police d'assurance de fidélité de 1000\$ en faveur de la commission scolaire en cas de fraude ou d'erreurs sur les deniers publics. Le secrétaire-trésorier était engagé au taux de 7% de la collection des taxes. C'est-à-dire que plus il était efficace à percevoir les dûs des propriétaires, plus son revenu était élevé. L'évaluation de 1923 étant de 169 065\$, les taxes étant à 75 cents du 100\$ d'évaluation cette année-là, son salaire maximum fut de 118,76\$!

En mars 1917, une épidémie de rougeole sévit à l'école du village et celle-ci fut fermée temporairement. En octobre 1918, il y eut une grippe sévère dans la région. Les enfants atteints durent rester chez eux et revenir guéris seulement avec un billet du médecin certifiant qu'il n'y avait aucun danger de contagion pour les autres enfants. À partir de l'automne 1919, pour être admis à l'école, les enfants devront être vaccinés par un médecin et avoir un certificat, selon le règlement du comité d'hygiène de la province de Québec.

Cette année-là, les examens de Noël furent donnés le 23 décembre et la durée du congé des Fêtes fut laissée à la discrétion des commissaires.

En 1920, l'école de l'arrondissement no 5 de Lisgar fut agrandie afin d'y loger l'institutrice à qui l'on demandera un loyer de 3\$ par mois.

Durham-Sud

South Durham



Élèves de l'école no 2 Village 12e rang 1946-47
No. 2 Village school children
 Avant g-d: Rita Coutu, Madeleine Proulx, Marie-Claire Desfossés. 2e rangée: Claire Coutu, Huguette Gauthier, Réjeanne Desfossés. 3e rangée: Jeanne Coutu, Mariette Côté, Georgette Desfossés, ?, Réjeanne Cloutier. 4e rangée: Imelda Laflamme

En 1922, la Municipalité Scolaire Saint-Fulgence no 1 (village), a agrandi son territoire pour desservir du côté du 12e rang et du chemin Béthel. Pour cet arrondissement nouveau, cet hiver-là, Mme Hormidas Beaudoin, née Alice Proulx, a fait l'école dans sa maison durant 4 mois pour 60\$. L'année suivante, elle a été payée 175\$ incluant le chauffage et l'entretien. Pendant l'été 1923, une nouvelle école fut construite au 12e rang pour accommoder les enfants de ce nouvel arrondissement. Selon le comité de l'instruction publique, le terrain doit être de 180' par 90' pour être dans les normes. Il doit être élevé et pourvu d'eau de première qualité pour «abreuver» les enfants. Ce lopin fut acquis de M. Édouard Manseau pour 25\$. En attendant les taxes, on a emprunté d'Honoré Côté 850\$ à 6% pour payer la bâtisse. En plus du mobilier, il faudra acheter 2 poêles, un pour chauffer, payé 14,55\$, l'autre pour cuisiner, payé 25,20\$. Demoiselle Anna Leclerc fut engagée comme institutrice à 250\$ plus 10\$ pour faire l'entretien de la classe et allumer le poêle. Le coût total de la construction et du mobilier fut de 1 953,33\$, à la grande satisfaction de l'inspecteur A. H. Tremblay.

Pour l'année 1928-1929, Dame Hormidas Beaudoin fut engagée pour tenir la classe dans la maison d'école no 2



Élèves de l'école no 2 Village 12e rang 1946-47
 1re rangée g-d: Yvon Cloutier, Paul Boisvert, Réjean Cloutier. 2e rangée: Jacques Côté, Germain Coutu, Georges Coutu. 3e rangée: Clément Côté, Raymond Desfossés, François Proulx

Village et son traitement fut de 265\$ pour enseigner et en plus, 10\$ lui furent alloués pour l'entretien de la classe et l'allumage du poêle. Mme Jean-Baptiste Moreau, née Julia Boisvert, de Danby, enseignait en 1928. Elle remettait son salaire en entier à son père (qui possédait le moulin à scie) en guise de pension annuelle.



Claire Brodeur (Nadeau) institutrice École no 2 Village, 12e rang, 1946-1947
Teacher no. 2 school, 12th range

1865 - 1990

1865 - 1975



Yvonne Ricard, institutrice de l'école no 2 Danby
Teacher Danby School



Fernande Boisvert, institutrice nouvelle école no 2 Danby, 1939
Teacher new Danby School



Fernande Boisvert institutrice nouvelle école no 2 Danby, 1939
Teacher new Danby School

En 1928, pour les 5 écoles de rang de la campagne, on a fait l'achat de 5 fontaines de 5 gallons chacune à 5,56\$ l'unité, pour contenir l'eau potable qui était tirée du puits de chaque école.

Pour l'année 1930-1931, les taxes scolaires pour Saint-Fulgence Campagne se chiffraient à 2 164,40\$. De plus, pour cette année, une subvention pour les écoles pauvres demandée à plusieurs reprises depuis 1913, fut enfin accordée!

En 1932, en pleine crise économique, la Commission Scolaire Saint-Fulgence Campagne réduisit les salaires des institutrices de 275\$ à 225\$ par année.

De 1932 à 1934, les deux commissions scolaires procédèrent de la même façon pour acheter le bois de chauffage de leurs écoles respectives, en annonçant que leurs achats se feront un certain dimanche d'automne, après la Grande Messe, à la porte de l'église catholique, du plus bas enchérisseur. Le petit bois d'allumage de 15 pouces devra être fendu assez fin pour ne pas être obligé de payer pour le faire refendre. Il en coûte environ 25\$ pour chauffer chaque école pour l'hiver. Pendant l'été 1934, la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1 (village), fit peindre l'intérieur de l'école no 2 du 12e rang à 2\$ par jour de 10 heures ou 20 cents de l'heure.

En 1935, la Commission Scolaire Saint-Fulgence (campagne) décida de démolir la vieille école no 2 de Danby. Elle était devenue vétuste. On en construisit une neuve pour 40 élèves avec logis pour l'institutrice, selon un plan du Ministère de l'Instruction Publique. Des remerciements furent envoyés au surintendant de l'Instruction publique, l'Honorable C. F. Desloges, pour la subvention de 1 200\$ ainsi qu'au député libéral, le Dr Arthur Rajotte de Drummondville, pour la somme reçue de 400\$.

Voici le témoignage de M. Paul Manseau qui est allé à l'école no 2 Village de Durham-Sud. «Nos mères nous retiraient nos souliers très tôt au printemps jusqu'à l'automne sauf pour le dimanche. Ainsi nous allions à l'école

nus-pieds. Nous prenions des gageures avec les filles à qui marcherait le premier dans la neige qui restait encore ça et là le long des fossés ou des vallons».

La maison d'école (Cloutier) no 6 du 8e rang, après avoir été ouverte et utilisée depuis 1920, fut fermée de 1936 à 1943, faute d'enfants. Elle fut réouverte en 1944.

En juin 1937, des cabinets de toilette intérieurs seront installés à l'école du village au coût de 70,54\$. Finie la «bécosse» extérieure pour cette école! Le salaire des institutrices en 1937-1938 était de 300\$.



Élèves de l'école du 12e rang 1937-38

French School Children 12th range school

1re rangée g-d: Réal Marcouillier, Léona Leclerc, Patrice Leclerc. 2e rangée: Marguerite Leclerc, Gérard Boileau, Liliane Leclerc. 3e rangée: Denis Leclerc, Jeannette Cloutier, Valmore Leclerc, Béatrice Leclerc, Henri Cardin, Paul Leclerc, Armand Gagnon, Jeanne Marcouillier, Florence Noël-Robidas, institutrice

Durham-Sud

South Durham

L'école du village pourra en 1940 dispenser l'enseignement de 9e année si au moins 2 élèves s'inscrivent. La fréquentation scolaire est obligatoire selon le code scolaire de 1909, jusqu'à l'âge de 14 ans.

Il n'y aura pas de prix de fin d'année en 1941 puisque les deux commissions scolaires ont décidé plutôt de faire transporter tous les enfants de nos écoles au Congrès Eucharistique à Drummondville. Les dépenses totales furent de 24,07\$ et ce fut un vrai succès pour les enfants: quinze automobiles remplies, un dîner, liqueurs, crème glacée, satisfaction générale.

À la réunion des commissaires du village le 19 mai 1943, il est résolu que sur tous les contrats d'engagement d'institutrices, à l'avenir soit ajoutée la clause qu'advenant le mariage de la dite institutrice, pendant l'espace de temps compris entre la signature du contrat et la fin de l'année



Les sept péchés capitaux. g-d: Marie-Laure Viens, Marielle Péloquin, Anita Lallier, Yvette Laflamme, Bruno Cormier, Richard Boucher, Gaston Boucher
Seven cardinal sins



Élèves du couvent des Soeurs de l'Assomption 1942. Avant g-d: Claire Lallier, Delvina Giroux, Fleurette Viens, Gracia Beauregard, arrière: Marcelle Giroux, Cécile Lefebvre, Pauline Trahan, Thérèse Ledoux, Suzanne Péloquin, Cécile Beauregard, Claire Normandin, Soeur Saint-Louis, titulaire
Pupils of the Soeurs de l'Assomption Convent

scolaire, que la commission scolaire se réserve le droit de remercier la dite institutrice sans aucune obligation ou dédommagement.

Le salaire des institutrices en 1944-1945 s'élevait à 500\$ et en 1946-47 à 600\$ et 700\$. Les revenus de taxes scolaires de Saint-Fulgence Campagne pour cette dernière année, rapportèrent 7 736,17\$. L'échelle des salaires de

1948-1949 se lit comme suit: «une institutrice non diplômée commence et finit à 600\$. Celle qui a un diplôme va de 700\$ à 1000\$ par année maximum. L'institutrice qui a au moins 4 divisions dans sa classe et plus de 25 élèves recevra, en plus de son salaire régulier, 1,00\$ par élève par mois pour chaque élève dépassant le nombre de 25».



Élèves à l'arrière du couvent. circa 1944 g-d: Jeannine Trahan, Jeannine Viens, Jeannine Péloquin, Anne-Marie Bisailon, Huguette Olivier, Yvonne Moreau, Noëlla Laflamme, Florianne Ménard, Simone Asselin, Claire Boucher, Marielle Péloquin, Marie-Lanre Viens, Anita Lallier, Yvette Laflamme
Pupils behind the convent

1865 - 1990

1865 - 1975



1950. École no 7. *Beaulac School*
 Avant g-d: Pierrette Beaulac, René Giguère, Francine Beaulac. 2e rangée: Jean-Guy Beaulac, Jacqueline Beaulac, Gaston Giguère. 3e rangée: Raymond Beaulac, Francine Giguère, Jules Beaulac. 4e rangée: Jeannine Durocher, Annette Beaulac. 5e rangée: Anita Beaulac, Rita Beaulac, Gisèle Beaulac

En 1946, la Commission Scolaire Campagne discutait de faire un nouvel arrondissement scolaire près de la ferme de Moïse Beaulac dans le 11e rang. Les enfants de ce secteur étaient plus nombreux qu'avant et l'école Paquette qu'ils fréquentaient sur «Montreal Road», dans le canton voisin de Melbourne était abandonnée. Il en coûterait 3800\$ pour une construction neuve pour cet arrondissement no 7 et la subvention n'était que de 1000\$. On décida d'annuler la construction et d'acheter l'école anglaise du chemin Lester 600\$, et de la faire transporter sur le coin de la ferme de M. Germain Beaulac (son fils Réjean), dans le 11e rang et de la rénover pour qu'elle soit ouverte en 1947. En 1949, on y installa le courant électrique pour 93,50\$, le même montant qu'à l'école no 6 (Cloutier) du 8e rang.

En 1948, le bois de chauffage des écoles coûtait 10\$ pour une corde de 3 pieds de largeur.

Désormais à partir d'août 1949, les commissaires d'écoles seront élus au scrutin secret au lieu de vive voix comme cela se faisait depuis la fondation des commissions scolaires.

En juillet 1950, on a fait installer l'électricité à l'école no 2 du village sur le chemin du 12e rang, coin Béthel. Une toilette hydroseptique y fut également installée en 1951 au coût de 250\$.

À l'été 1950, on a dû reconstruire l'école no 3 coin 12e rang et route 116. Le contrat fut accordé à Romulus Proulx pour construire une école de 2 classes au coût de 14 500\$. L'ancienne école sera vendue aux enchères.

Élèves école no 3 Beaudoin 12e rang. circa 1950
 Avant g-d: Gérald Favreau, Marcel Marcouillier, Réjean Favreau, Gilles Côté. 2e rangée: Jacqueline Beaudoin, Roger Tétréault, Thérèse Bathalon, Victoire Proulx, Agnès Leclerc, Robert Tétréault. 3e rangée: Marie-Claire Martin, Monique Martin, Georges Proulx, Paul-Émile Favreau, Olive Leclerc, Lucie Cardin, Monique Proulx, Yvette Martin, Annette Bathalon, Pauline Proulx. 4e rangée: Denise Martin, Fernand Cardin, Rita Leclerc, Marc Lauzière, Mariette Marcouillier, Andrée Côté, Germain Martin, Denise Proulx, Clarisse Leclerc, Mariette Favreau, Guy Cardin, Léona Leclerc. Arrière: Marguerite Leclerc. institutrice
Pupils Beaudoin School



En 1952, l'école du village était trop petite pour le nombre d'enfants qui la fréquentaient. On construira pendant l'été, une école neuve de 5 classes, comprenant aussi une chapelle et un logement pour les religieuses, au coût de 52 000\$. L'ancienne école de 3 étages d'une dimension de 40' par 40' sera vendue aux enchères pour la somme de 1500\$.

En janvier 1953, il fut décidé par les commissaires de Saint-Fulgence (campagne), que l'école no 5 de Lisgar était très vieille et ne valait pas la peine d'être réparée. Les parents de l'arrondissement ne voulaient pas payer pour une école neuve. Il y aura plutôt centralisation avec l'école du village. Les enfants, moyennant des frais de scolarité de 4\$ par mois, seront transportés par M. Adrien Deslandes, fermier de Lisgar, dans un petit camion fermé (Panel) à 4\$ par jour, pour l'année 1953-1954.

En 1954, M. Clément Héroux commencera lui aussi à faire du transport scolaire.

Pour l'année 1953-1954, Jacques Côté, élève de l'école no 2 du 12e rang, a été payé 25\$ pour avoir allumé le poêle toute l'année.

La paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc s'est formée en commission scolaire et l'école Boisvert no 4 de l'arrondissement de Danby en fera partie en 1954-1955.

Le 17 juin 1957, suite à un référendum, la Commission Scolaire Saint-Fulgence Campagne était annexée à la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1 Village. Cette même année, les écoles no 4 (Boisvert), no 6 (Cloutier) et no 7 (Beaulac) seront fermées et vendues 500\$ chacune. Les enfants qui les fréquentaient seront véhiculés à l'école no 3 (Beaudoin) parce qu'il n'y avait plus de place à l'école Notre-Dame au village. La maison d'école no 6 (Cloutier) a été vendue à Paul Charpentier de L'Avenir qui l'a déménagée chez lui pour en faire une résidence familiale. Cette même année, les institutrices furent payées 1300\$.

Les parents de l'extérieur du village avaient réclamé la fusion des deux commissions scolaires locales et la cons-



Intérieur de l'école Beaudoin 12e rang. Pièce de théâtre pour la Sainte-Catherine décembre 1956
Beaudoin School interior

truction d'une école centrale au village qui pourrait accommoder tous les enfants. L'été 1958 vit la construction d'une nouvelle école de brique de 5 classes au village. Surnommée le «collège» Sacré-Coeur, cette structure s'est élevée en face de l'église catholique au coût de 58 000\$.

En août 1958, on ferma l'école no 2 du village sur le 12e rang. Elle a été vendue et transformée en maison privée (Ferguson). L'école no 3 (Beaudoin), fut également fermée et vendue pour 1200\$. Désormais, il n'y eut plus d'école de rang à Durham-Sud. Tous les enfants iront dans les 2 écoles neuves en brique en face de l'église Saint-Fulgence.

La commission scolaire a fait plusieurs demandes, année après année, auprès des députés concernés pour des subventions afin d'améliorer les chemins de la municipalité. Ces derniers étaient en si piètre état que les enfants de l'extérieur du village manquaient l'école plus souvent qu'à leur tour. Aucun résultat n'étant obtenu de ces demandes d'octrois, la municipalité a dû se résoudre elle-même à engager la réfection des chemins.



École Sacré-Coeur et école Notre-Dame 1988
Sacré-Coeur and Notre-Dame Schools

1865 - 1990

1865 - 1975



Spectacle de fin d'année école Notre-Dame 1987.
g-d: Émilie Bisailon, Geneviève Manseau,
Mélanie Cardin, Janick Courchesne, Sylviane
Cardin, Cynthia Seyer, Chantal Lamothe, profes-
seur
End of the year concert Notre-Dame School

Le salaire des religieuses institutrices en 1960-1961 était de 1700\$ chacune et l'année suivante de 1800\$, tandis que 6 professeurs laïques étaient engagés pour 7500\$.

En 1962, la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1, tout en gardant son nom, accepte de faire partie de la Commission Scolaire Régionale Saint-François de Drummondville, secteur Acton Vale. Les élèves des 8e, 9e, 10e et 11e années garçons et les filles des 10e et 11e années iront à Acton Vale dorénavant et seront transportés par M. J. Wilfrid Giguère, à 26 cents du mille pour un nombre de 25 enfants ou moins, et à 30 cents du mille s'ils sont plus nombreux.

En novembre 1963, le téléphone fut installé à l'école Notre-Dame et le numéro sera inscrit en petites lettres dans la bottin. Les commissaires, à partir de l'année 1963-1964, seront rémunérés: 90\$ par année pour le président et 45\$ pour les commissaires.

En mai 1964, la municipalité scolaire Saint-Fulgence no 1 s'opposait formellement et de façon irrévocable à ce que le droit de grève soit accordé aux membres du personnel enseignant.

En février 1965, le président de la Commission Scolaire, M. Paul Manseau, et le secrétaire-trésorier furent autorisés à signer la première convention collective de l'Association des Enseignants de la Régionale Saint-François pour les années 1964-1965 et 1965-1966.

En juillet 1966, la classe du rez-de-chaussée du collège Sacré-Coeur fut louée au Cercle des Fermières pour leurs travaux et réunions qui ne devront pas avoir lieu durant les heures de classe.

En septembre 1967, un voyage à l'Exposition Internationale de Montréal fut organisé pour les élèves des 5e, 6e et 7e années. Ce sera le prix de fin d'année.

1967-1968 fut la dernière année d'enseignement pour les religieuses de l'Assomption à Durham-Sud. La Commission Scolaire Saint-Fulgence a acquis une partie de leur mobilier qu'elles ne voulaient pas rapporter à la maison mère de Nicolet.

Le concierge fera la peinture intérieure et extérieure des ouvertures (portes et fenêtres) à l'école du Sacré-Coeur, pour 1,25\$ l'heure.



Spectacle de fin d'année école Notre-Dame 1987.
g-d: Julie Labonté, Isabelle Boyer, Nathalie
Proulx, Gilbert Beaulac, Misty Dénommée,
Patrick Desmarais, Guylaine Girouard, Nelson
Gauvin, François Champagne, Jason Steiehe,
Jocelyn Gendron, Mylène Courehesne, Patrick
Bouchard, Louise Duchesneau, professeur
End of the year concert Notre-Dame School



Personnel de l'école 1987-88
School personnel
 Avant g-d: Huguette Beaulac, Richard Nadeau, directeur, Colette Jodoin. Arrière: Julien Boisvert, Huguette Noël, Carole Boyce, Francine Picard, Odette Noël, Chantal Lamothe

La polyvalente Robert-Quimet à Acton Vale, première école de ce genre au Québec, ouvrit ses portes pour l'année 1968-1969 et accueillit nos enfants du niveau secondaire.

En avril 1969, de graves problèmes financiers acculaient la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1 à la faillite. Un télégramme fut envoyé à l'Honorable Jean-Guy Cardinal, ministre de l'Éducation: «retard de 4 mois pour payer Régionale Saint-François. Devons 15 681\$. Pas d'argent pour payer professeurs. Prêt refusé par la Caisse Populaire lui devons 30 000\$ sans argent, obligation de fermer portes!» La situation s'est finalement bien réglée.

En 1970-1971, il y aura une classe maternelle 5 ans avec le mobilier adapté, au Village de Durham-Sud.

Le 26 juin 1970, se tenait la dernière réunion de la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1.

Quelques jours plus tard, le 1er juillet 1970, eut lieu la fusion des Commissions Scolaires Acton Vale, Sainte-Christine, Saint-Fulgence de Durham, Sainte-Jeanne-d'Arc, Wickham et Saint-Théodore en une seule qui s'appellera Commission Scolaire Acton Vale. Dix-sept ans plus tard, le 1er juillet 1987, marquait officiellement l'intégration et la

fusion des Commissions Scolaires Acton Vale, Régionale Saint-François et Drummondville en une seule qui portera le nom de Commission Scolaire Des Chênes.



Geneviève Manseau, auteur du nom du parc-école
The author of the name for the school playground



Parc école
School Playground



Récréation 1984
Recess

1865 - 1990

1865 - 1975



Récréation 1984
Recess

TRANSPORT DES ÉLÈVES DE DURHAM-SUD

C'est dans les procès-verbaux d'une assemblée des commissaires de la Commission Scolaire Saint-Fulgence campagne, tenue le 31 mai 1947, que nous retrouvons pour la première fois l'idée de transporter nos enfants aux écoles. Nous y lisons: «Étant donné la suggestion de Mgr l'évêque Albin Lafortune à sa dernière visite paroissiale, que nos deux commissions scolaires devraient se réunir et transporter leurs enfants, il est proposé que la commission scolaire nomme un comité pour étudier ce projet et que ce comité soit formé par monsieur le curé et par les présidents de nos deux commissions scolaires.»

Il n'est plus question de transport d'élèves jusqu'en 1953. Cette année-là, l'école no 5 située à Lisgar, étant devenue trop vieille et les contribuables ne voulant ni la réparer ni en bâtir une nouvelle, il fut convenu après entente avec la Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1 Village, que les enfants de cet arrondissement seraient transportés à l'école du village. Le contrat fut donné à monsieur Adrien Deslandes qui fit ce transport dans un camion fermé (panel) pour 4,00\$ par jour.

Puis, en 1954, monsieur Clément Héroux avec une camionnette, pendant deux ans, au même prix, prendra la relève de monsieur Deslandes. Ce dernier reprendra ce transport en septembre 1956 et l'assurera jusqu'en 1966. Entre-temps, le camion du début aura été remplacé par un autobus scolaire.

En 1957, suite à un référendum, la Commission Scolaire Saint-Fulgence Campagne est annexée à la Commission Scolaire no 1 Village. Cette même année, les écoles nos 4, 6 et 7 étant fermées, les enfants qui les fréquentaient sont véhiculés vers l'école no 3, par messieurs Wilfrid Giguère et Léon Seyer. Il n'y a plus de place à l'école Notre-Dame du village.

Durant l'été 1958, une nouvelle école est bâtie au village et tous les enfants de la campagne fréquenteront dorénavant les écoles du village, l'école no 3 étant également

fermée cette année-là. Le transport de tous ces élèves est fait par messieurs Lucien Cloutier, Adrien Deslandes, Wilfrid Giguère et Léon Seyer pour des sommes variant entre 110\$ et 200\$ par mois. Les mêmes contracteurs conserveront leur contrat jusqu'en 1966.

Les commissaires, considérant en 1966 qu'il est plus avantageux de confier le transport à un seul transporteur, monsieur Wilfrid Giguère, par soumission publique, obtient l'engagement.

C'est également en 1966 que commence le transport de certains élèves de classes plus avancées. Dix-sept sont dirigés vers les écoles de Drummondville et quarante-quatre vers Acton Vale.

Depuis septembre 1968, tous les élèves du secondaire sont transportés à l'extérieur.

Tous ces transports sont effectués par monsieur Wilfrid Giguère jusqu'en septembre 1972, alors qu'il vend son entreprise de transport d'écoliers à monsieur Clément Héroux. Celui-ci, depuis ce temps, transporte chaque jour l'avenir de notre paroisse aux sources du savoir.

Par Georgette Héroux



Clément Héroux 1988

**COMMISSION SCOLAIRE DES
DISSIDENTS CATHOLIQUES
ROMAINS DE LA PAROISSE
SAINT-FULGENCE DE DURHAM
1900 À 1912**

PRÉSIDENTS

Zéphirin Blain 1900-1901, 1911-1912
Eugène B. Dionne 1902-1905
Joseph Labonté 1907
Dr Horace H. Préfontaine 1908-1910

COMMISSAIRES

Zéphirin Blain 1900-1901, 1911-1912
Varigry Préfontaine 1900-1906
Henri Mongeau 1900-1909
Eugène B. Dionne 1902-1905
Wilfrid Proulx 1906
Joseph Labonté 1907
Dr Horace H. Préfontaine 1908-1910
Joseph Laliberté 1910
Théophile Labarre 1911-1912
Israël Cardin 1911-1912
Amédée Ricard 1911-1912
Louis Guilbert 1911-1912

INSPECTEURS D'ÉCOLES

J. E. Genest Labarre
L. N. Lévesque

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

Fulgence Préfontaine

**COMMISSION SCOLAIRE
SAINT-FULGENCE
(PAROISSE) 1912-1958**

PRÉSIDENTS

Louis Guilbert 1913-1914
Israël Cardin 1915-1917
Maxime Champagne 1918-1920
Irénee Pelletier 1921
Urbain Boisvert 1922-1923
Thadée Côté 1924-1926
Jos Cardin 1927-1933, 1937-1938
Éphrem Cloutier 1934-1936, 1957
Zéphirin Labarre 1937
Onésime Ricard 1939-1941
Élias Ouellette 1942
Frédéric Cardin 1943-1944
Rolland Ricard 1945-1950
Lionel Girouard 1951
Wilbrod Cloutier 1951
Raymond Bathalon 1951-1952
Adrien Deslandes 1953-1954
Camille Côté 1955
Désiré Caron 1955-1956

COMMISSAIRES

Théophile Labarre 1912
Louis Guilbert 1912-1914
Zéphirin Blain 1912
Amédée Ricard 1912-1913
Israël Cardin 1912-1917
Georges Fréchette 1913-1915

Nazaire Péloquin 1913-1915
Louis Ferland 1914-1915, 1917-1918
Hilaire Bergeron 1914
Maxime Champagne 1915-1920
Joseph Laliberté 1915-1918
Irénee Pelletier 1916, 1919-1921,
1925-1927

Joseph Lacroix 1916
Georges Touchette 1917-1919,
1929-1931
Jos Cardin 1918-1920, 1924-1932,
1936-1938

Jos Cloutier 1919-1921
Édouard Labarre 1920-1921
Urbain Boisvert 1921-1923
Basile Beaudoin 1921-1923
Octave Bisson 1922-1923
Frédéric Cardin 1922-1924, 1942-1944
Thadée Côté 1922-1927
Octave Couture 1924-1926
Herman Camirand 1924-1925,
1932-1934

Aimé Demers 1926-1928
Siméon Deslauriers 1927-1929
Donat Péloquin 1928-1936
Jos Véronneau 1928-1930
Éphrem Cloutier 1931-1935, 1956-1957
Albert Laroche 1930-1935
Édouard Labarre 1932
Albini Gagnon 1933-1935
Lucien Ellison 1935
Harry Bergeron 1936
Zéphirin Labarre 1936-1937
Octave Laliberté 1936-1937
Conrad Noël 1936-1940
Onésime Ricard 1937-1940
Adélarde Labarre 1938-1942
Napoléon Arel 1938-1944
Onésime Leclerc 1930, 1940-1941
Élias Ouellette 1941-1942
Georges Clément 1942
Rolland Ricard 1943-1950, 1957
Wilfrid Deslandes 1943-1945,
1955-1957

Alfred Proulx 1943-1946
Wilbrod Cloutier 1945-1947, 1951
Charles Boisvert 1945-1947
Rolland Deslandes 1946
Eugène Courchesne 1946-1948
Raymond Bathalon 1947-1952
Lionel Girouard 1947-1953
Roger Mercier 1948-1951
Moïse Beaulac 1948-1956
Archie Goguen 1951-1952
Lionel Cloutier 1951
Raphaël Noël 1951-1953
Lionel Couture 1952
Adrien Deslandes 1952-1954
Armand Martin 1953-1955
Camille Côté 1954-1955
Désiré Caron 1954-1956
Paul-André St-Pierre 1955-1957
Wilfrid Giguère 1956-1957

INSPECTEURS D'ÉCOLES

J. Ernest La Barre
J. V. Lévesque

A. H. Tremblay 1924
Elzéar Parent 1931

SECRÉTAIRES-TRÉSORIER

Jean-Paul Provencher 1937
L. A. S. Plamondon

**COMMISSION SCOLAIRE
SAINT-FULGENCE
No 1 (VILLAGE) 1913-1970**

PRÉSIDENTS

Adélarde Patenaude 1913-1928
Auguste Ouellette 1929-1933
Damase Pelchat 1934-1935
Hylas Trahan 1936-1941
Eugène Beaugard 1942-1943
Odana Paradis 1944-1945
Euclide Viens 1946-1948
Gérard Trahan 1949-1952
Eugène Courchesne 1953-1961
Paul Manseau 1962-1969

COMMISSAIRES

Adélarde Patenaude 1913-1928
Louis Ferland 1913
Charles Boisvert 1913-1915
Olivier Leclerc 1913-1923
Noël Péloquin 1913
Nazaire Manseau 1914-1916
Joseph Labonté 1914-1916
Auguste Ouellette fils, 1916-1934,
1943-1947

Pierre Boisvert 1917-1922
Zéphir Leblanc 1917-1919
Donat Leblanc 1920-1922
Hornidas Beaudoin 1923-1925
Damase Pelchat 1923-1937
Nestor Préfontaine 1924-1926
Édouard Manseau 1926-1928
H. H. Préfontaine 1927
Éméric Nadeau 1927-1928
Willie St-Amour 1929-1930
J. B. Bathalon 1929-1934
Miville Gauvin 1929-1931
Albert Lallier 1930-1932
Napoléon Dusseault 1930-1934
Israël Cardin 1933-1936
Félix Péloquin 1934-1941
Adolphe Laflamme 1935-1946
Jos Jacques 1935-1941
Hylas Trahan 1936-1941, 1949-1956
Eugène Beaugard 1936-1944
Lorenzo Leblanc 1942-1944
Lucien Proulx 1942
Wilfrid Desrochers 1942-1945
Nazaire Péloquin 1942
Euclide Viens 1943-1948
Odana Paradis 1943-1950
Alcide Déziel 1945-1948
Georges Moreau 1946-1947
Gérard Trahan 1946-1952
Raoul Couu 1947-1952
Eugène Courchesne 1949-1962
Pierre-Paul Deslauriers 1950-1952
Dr Marcel Chabot 1952-1956

1865 - 1990

1865 - 1975

Georges Ricard 1953-1958
 Irénée Doyon 1953-1965
 Marc Filion 1954-1959
 Bruno Proulx 1957-1963
 Irénée Proulx 1958-1960
 Florian Péloquin 1960-1962
 Paul Manseau 1961-1974
 Lellis Mercier 1963
 Fernand Cloutier 1963-1969
 Clément Trahan 1964-1969
 Réjean Favreau 1964-1965
 Germain Martin 1966-1969
 Roger Beaudoin 1966-1969
 Bernard Moreau 1975-1987
 À partir de 1970, les commissaires nous
 représentaient auprès de la Commission
 Scolaire d'Acton Vale.

RELIGIEUSES ENSEIGNANTES

S. Saint-Marc sup. 1912-1918
 (fondatrice)
 S. Sainte-Justine 1912 (fondatrice)
 S. Saint-Adrien 1912-1918 (fondatrice)
 S. Saint-Ludger 1913-1918
 S. Saint-Alphonse-de-Ligori 1913-1918
 S. Saint-Majorique 1913-1918
 S. Saint-Charles 1913-1918
 S. Saint-Vincent-Ferrier 1913-1924,
 1939-1949
 S. Marie-de-la-Croix 1913-1918
 S. Marie-Sébastien 1913-1918
 S. Thérèse-d'Avila 1913-1924
 S. Marie-Réparatrice 1913-1918
 S. Saint-Hilaire 1918-1924
 S. Marie-Reine 1918-1927
 S. Catherine-d'Alexandrie 1918-1924
 S. Marie-Félix 1918-1924
 S. Saint-Wenceslas 1918-1924
 S. Sainte-Béatrice 1918-1924
 S. Jeanne-de-France 1918-1924
 S. Agnès-de-Rome 1918-1924
 S. Élie-du-Carmel 1924-1927
 S. Louis-Bertrand 1924-1927
 S. Béatrice-de-Rome 1924-1927
 S. Marie-Ange-de-l'Enfant-Jésus
 1924-1927
 S. Saint-Anthime 1924-1927
 S. Saint-Théotime 1924-1930
 S. Solange-de-Jésus 1924-1930
 S. Aimée-de-Joseph 1924-1927
 S. Saint-Évariste 1927-1930
 S. Sainte-Euphrasie 1927-1930
 S. Saint-Jean-Rodrigue 1927-1930
 S. Saint-Robert 1927-1933
 S. Françoise-Thérèse 1927-1933
 S. Joseph-de-Judée 1927-1933,
 1945-1955
 S. Simon-de-Cossia 1930-1933
 S. Philippe-de-Florence 1930-1933,
 1939-1942
 S. Jean-du-Crucifix 1930-1933
 S. Claire-de-l'Eucharistie 1933-1939,
 1945-1955, 1961-1964
 S. Clémence-du-Sacré-Coeur 1933-1939
 S. Jean-de-Sicile 1933-1939
 S. Sainte-Delphine 1933-1939
 S. Sainte-Laura 1933-1939

S. Thérèse-des-Anges 1933-1939
 S. Elisabeth-de-la-Croix 1933-1939
 S. Saint-Maxime 1939-1942
 S. Saint-Edgar 1939-1942
 S. Amédée-du-Sauveur 1939-1942
 S. Saint-Louis 1939-1955
 S. Rosaire-de-Marie 1939-1942
 S. Saint-Sévère 1942-1945
 S. Saint-Gilles 1942-1945
 S. Sainte-Jeanne-Marie-de-la-Croix
 1942-1945
 S. Yvette-Marie 1942-1945
 S. Herman-Joseph 1942-1945
 S. Saint-Dieudonné 1942-1945
 S. Marie-de-la-Merci 1942-1945
 S. Saint-Jean-d'Italie 1942-1945
 S. Aurélie-du-Sacré-Coeur 1945-1949
 S. Saint-Ernest 1945-1949
 S. Lucien-d'Italie 1945-1949
 S. Agnès-du-Sacré-Coeur 1945-1949
 S. Sainte-Élodie 1945-1949
 S. André-de-la-Croix 1945-1949
 S. Clovis-de-France 1945-1949
 S. Saint-Raphaël 1945-1949
 S. Anne-du-Carmel 1945-1949
 S. Marie-Angèle 1945-1949
 S. Sainte-Honorine 1945-1949
 S. Marie-Marguerite 1945-1949
 S. Agnès-du-Bon-Pasteur 1949-1955
 S. Marie-Reine-du-Rédempteur
 1949-1955
 S. Saint-Donatien 1949-1955
 S. Clément-Marie 1949-1955
 S. Georges-Étienne 1949-1955
 S. Saint-Jean-du-Rédempteur 1949-1955
 S. Sainte-Flore 1949-1955
 S. Sainte-Thérèse 1949-1955
 S. Saint-Jean-de-la-Passion 1949-1955
 S. Saint-Germain 1949-1955
 S. Imelda-du-Saint-Sacrement
 1949-1955
 S. Saint-Théogène 1955-1961
 S. Sainte-Albertine 1955-1964
 S. Antoine-Marie 1955-1961
 S. Thérèse-du-Saint-Esprit 1955-1961
 S. Sainte-Hélène-Martyre 1955-1961
 S. Sainte-Corona 1955-1961
 S. Jacqueline-de-l'Immaculée 1955-1961
 S. Aurélie-du-Sacré-Coeur 1961-1964
 S. Fernande-Cécile 1961-1964
 S. Marie-Raymonde 1961-1964
 S. Bernard-de-Jésus 1961-1964
 S. Cécile-du-Crucifix 1961-1964
 S. Marie-Christine 1961-1964
 S. Saint-Guy 1961-1964
 S. Lucille-de-Sainte-Marie 1961-1964
 S. Marguerite-du-Sacré-Coeur
 1964-1965
 S. Joseph-de-la-Providence 1964-1965
 S. Sainte-Adrienne 1964-1965
 S. Annette-Marie 1965-1968
 S. Louis-de-Blois 1965-1968
 S. Marie-David 1965-1968
 S. Sainte-Mercurienne 1965-1968
 S. Jérôme-Émilien 1965-1968

ENSEIGNANTS ET ENSEIGNANTES

Georgina Charpentier
 Laurette Noël
 Cécile Demers
 Alice Proulx Beaudoin 1922-1923,
 1928-1929, 1930-1931
 Anna Leclerc 1923-1925
 Yvonne Proulx 1925-1926
 Marthe Gauthier 1926-1927
 Annette Demanche 1927-1928
 Georgina Charpentier 1932-1935
 Claire Brodeur Nadeau 1946-1947,
 1963, 1968-1969
 Marthe Plamondon 1948-1951
 Claire Allard 1948-1949
 Monique Beaulac 1950-1952
 Hélène Courchesne 1951-1954, 1957
 Denise Proulx 1952-1953
 Monique Courchesne 1953-1954
 Gisèle Trahan 1953-1955
 Huguette Deslandes 1954-1956
 Anita Beaulac 1955-1956
 Lise Cloutier 1957-1959
 Huguette Bathalon Noël 1957-1961,
 1969-
 Georgette Héroux 1958, 1963, 1967
 Pauline Proulx 1958-1960
 Colette Côté Jodoin 1958-
 Rémi Corriveau 1958
 Thérèse Courchesne 1959-1966
 Annand Duval 1959-1961
 Réjeanne Noël Giguère 1959-1968
 Madeleine Proulx Nadeau 1959
 Fleurette Verrier Cloutier 1960-1961
 Huguette St-Pierre Beaulac 1961-
 Odette Manseau Noël 1962, 1983-
 Gabrielle Trahan 1962-1966
 Estelle Moreau 1962
 Suzanne Péloquin Trahan 1962-1969
 Lucille Beaulac 1966-1967
 Jocelyne Bathalon St-Pierre 1967-1972
 Nicole St-Pierre 1967-1973
 Florence Moreau 1968
 Andrée Côté Carson 1968
 Thérèse Moreau Naud 1968
 Suzanne Deslandes 1968-1973
 Jocelyn Charest 1970-1971
 France Giguère Noël 1970-1982
 Hélène Proulx 1971-1974
 Claire Fagnan 1972-1973
 Céline Bruneau 1973-1974
 Danielle Lavallée 1974-1977
 Diane Gauthier 1976, 1984-
 Lucille Martin 1976-1977
 Nicole Parr 1977-1978
 Micheline Amyot 1978-1979
 Huguette Santhanam 1982-1983
 Chantal Amyot 1983, 1985
 Linda Côté 1983-1984
 Francine Picard 1983-
 Richard Bernier 1985-1986

ENSEIGNANTS ET ENSEIGNANTES SPÉCIALISTES

Delvina Beaudoin (anglais) 1973-1984
 Peter Hoy (anglais) 1976-1979
 Denis Leclere (édu. phy.) 1976-1980

Suzanne Trahan (français) 1978-1986,
(morale) 1981-1986
Françoise Morasse (musique)
1980-1983
Denise Laliberté (orthopédagogue)
1981-1983
Normand Boudreau (édu. phy.)
1981-1985
Pauline Morin (musique) 1984
Jean Lanthier (orthopédagogue)
1983-1985
Louise Duchesneau (musique) 1985
Bernard Genest (édu. phy.) 1986-
Sylvain Fugère (morale) 1987-
Nicole Chouanière (orthopédagogue)
1986
Lise Chartier (orthopédagogue) 1987
Liette Manseau Benoit (orthophoniste)
1984-

DIRECTEURS

Suzanne Trahan 1970-1971, 1973-1975
Frère Wellie Fournelle 1972
Soeur Aline Plante 1976
Pierre Leblanc 1977-1982
Richard Nadeau 1983-

SECRÉTAIRES-TRÉSORIERES

J. Anatole Blain 1913-1915
Charles Boisvert 1916
L. A. Stanislas Plamondon 1917-1936
Jean-Paul Provencher 1937-1947
C.-Olivier Leclerc 1948-1970

INSPECTEURS D'ÉCOLES

A. H. Tremblay
Louis Langlois 1946-1951
Léopold Bergeron 1951-1953
Robert St-Laurent 1954-1956
Antonio Audet 1957-1960
P. E. Gagnon 1961-1963
Bernard Lemay 1964

LISTE DES INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES DES ÉCOLES DE RANGS

ÉCOLE NO 1

Marie Fournier 1902-1904
Alma Dextrase 1905-1909
Bernadette Proulx 1910
Germaine Plamondon 1910
Eugénie St-Laurent 1911-1912
Mary Ann Dunn 1911-1912

ÉCOLE NO 2 (DANBY)

Octavie Boisvert 1901-1902
J. Desmarais 1901-1902
Marie-Louise Noël 1903-1904
M. Anne Donovan 1905
V. L'Étoile 1906
Marie-Rose Jodoin 1906-1908
Albina Péloquin 1909
Amanda Grégoire 1912
Florida Beaudoin 1912
Vitaline Manseau 1913-1915

Blonda Brandon 1916
Marthe Plamondon 1916-1917, 1944
Marthe Gauthier 1926
Viola Labonté 1927-1930
Germaine Boisvert 1926-1933
Julia Boisvert 1934-1938
Fernande Boisvert 1939-1943,
1945-1946

ÉCOLE NO 3 (12e RANG)

Noëlla Proulx 1900
Octavie Boisvert 1902
Eugénie Vaillancourt 1902
Elmina Jodoin 1903
Marie Turgeon 1904
Évariste Proulx 1904
Allen Charpentier 1904
Marie Proulx 1905
Alice Larocque 1905
Marie Richard 1906
Marie Fournier 1907-1908
Odwilda Beaudoin 1909-1911
Albina Péloquin 1910
Florida Beaudoin 1912
Odwilda Beaudoin 1912
Rose E. Dunn 1913-1915
Émilie Desmarais 1916-1917
Alice Proulx Beaudoin 1927-1928
Georgette Charpentier 1929-1930
Laurette Proulx 1934-1937, 1951
Florence Noël 1938-1939
Thérèse Noël 1940
Rita Mastine 1941
Claire Simoneau 1942
Cécile Lefebvre 1943
Claire Brodeur Nadeau 1944-1951,
1954-1957
Marguerite Leclerc Beaudoin 1945-1946
Suzanne Péloquin Trahan 1947
Marthe Plamondon 1948
Fleurette Vics 1948-1949
Andrée Côté Carson 1950-1951
Hélène Courchesne 1950
Delvina Beaudoin 1950
Laurette Tétreault 1951
Aline Boisvert 1952
Huguette Deslandes 1953
Annette Beaulac 1957

ÉCOLE NO 4 (10e RANG)

Georgina Pelchat 1900
Eugénie Simoneau 1902-1904
Hélène Champagne 1905
Rébecca Péloquin 1906
Marie Péloquin 1907
Dora Péloquin 1907
Odwina Beaudoin 1907
Arline Beaudoin 1908
Albertine Péloquin 1909-1910
Florida Beaudoin 1911
Octavie Préfontaine 1912
Yvonne Proulx 1912-1914, 1939
Rose-de-Lima Péloquin 1914-1917
Aldora Desrosiers 1927-1929
Mme Jos Bérubé 1929-1930
Florence Proulx 1934-1939
Rita Mastine 1940

Yolande Charpentier 1941
Perle Desmarais 1941-1942
Fleurette Verrier Cloutier 1943-1945
Georgina Charpentier Goggin 1946
Jacqueline Mathieu 1947
Yvonne Pion Messier 1948-1950, 1953
Françoise Roy 1952
Yvette Ricard 1954-1956

ÉCOLE NO 5 (LISGAR)

Marie-Ange Charpentier 1912
Marthe Plamondon 1913-1915
Donalda Labonté 1916-1917
Henriette Deslauriers 1926-1928
A. Bisailon 1929-1930
Simone Deslauriers 1934-1935
Cécile Larocque 1936-1938
Cécile Demers 1942-1944
Gervaise Cormier 1945
Carmen Bélanger 1946
Sara Lachapelle 1947-1949
Jeannine Viens 1949-1950
Alice Proulx Beaudoin 1951-1952
Mme Adrien Deslandes 1952-1953

ÉCOLE NO 6 (8e RANG)

Alice Proulx Beaudoin 1916-1917
Lucienne Boisvert 1927-1930
Adrienne Cloutier 1934-1936
Suzanne Péloquin 1945
Fleurette Verrier Cloutier 1946-1952,
1954
Adrienne Labonté 1952-1953
Cécile Beaugard Proulx 1953-1954
Thérèse Cloutier 1955-1956

ÉCOLE NO 7 (11e RANG)

Aline Beaulac 1946-1948
Thérèse Belcourt 1949
Mme Wilfrid Bisailon 1949
Jeannine Beaulac 1949-1953
Georgette Héroux 1954
Rita Beaulac 1955
Annette Beaulac 1956



Circa 1926
Le plus vieux couple vivant des Cantons de l'Est. Théophile Genest Labarre et Marie Carrière s'étaient mariés le 27 juin 1870 à Sainte-Claire, Qué. Ils étaient des pionniers de Lisgar. M. Labarre fut commissaire d'écoles

1865 - 1990

1865 - 1975



Comité d'école 1988-1989. De g-d: Nicole Courchesne, Huguette Beaulac, Pauline Trahan, Viviane Barbot, présidente, Gisèle Gagnon, Micheline Courchesne, Diane Bérubé
School Committee

COMITÉ D'ÉCOLE

Le comité d'école apparaît suite à l'adoption de la loi 27, dans le cadre d'un renouveau scolaire. Le nôtre vit le jour en octobre 1972. Il est composé de parents, du directeur et d'un enseignant. Comme il y avait une direction pour trois écoles, Durham-Sud, Sainte-Christine et Sainte-Jeanne-d'Arc, le premier comité officiel est formé de 11 parents représentant chacune des écoles, du directeur, Frère Willie Fournelle et d'une enseignante, Mme Colette Bélanger. À chaque mois, cette réunion se tenait dans une des écoles. Le président, M. Lucien Dufault de Sainte-Christine, siégeait au comité de parents à Acton Vale.

Dans les années subséquentes, il a été convenu que chaque école aurait son comité fonctionnant à son école seulement pour un meilleur service au milieu. L'expérience s'est renouvelée, un comité pour deux écoles, mais on est revenu à la formule un comité par école. C'est ainsi que d'une année à l'autre, une élection a lieu en mai pour former le nouveau comité. Il se complète en octobre lors d'une assemblée générale. Si des parents, ayant un ou des enfants fréquentant l'école, désirent se joindre à l'équipe, ils sont les bienvenus.

Le comité, qui est consultatif, a été créé pour impliquer davantage les parents à la vie scolaire. Il travaille en collaboration avec l'école. Il s'intéresse à la nouvelle pédagogie prônée par le Ministère de l'Éducation, des manuels récents, des activités scolaires et parascolaires, ainsi qu'aux orientations prises par l'école et la commission scolaire. Il consulte les parents et leur fait connaître le procès-verbal des réunions.

Au cours des années, il s'est intéressé de près à l'accueil des élèves en début d'année, aux sorties éducatives ou récréatives en y apportant une aide personnelle et financière. La cueillette de fonds se faisait lors de repas, de méchoui, de soirées, sous la responsabilité du comité. Les personnes impliquées se dévouaient sans compter. Il y régnait et règne encore un bel esprit d'entraide. Tout cela pour faire profiter les jeunes d'expériences enrichissantes.

Depuis son existence, la présidence est assurée par:

1973-1974	M. Lucien Dufault
1974-1975	Mme Thérèse Delage
1975-1976	Mme Marcelle Proulx
1976-1977	M. Guy Manseau
1977-1978	M. Robert Brunet
1978-1979	Mme Yolande L'Italien
1979-1980	Mme Lise Forget
1980-1981	
1981-1982	
1982-1983	
1983-1984	Mme Francine Boyer
1984-1985	Mme Francine Boyer
1985-1986	Mme Viviane Barbot
1986-1987	Mme Pauline Trahan
1987-1988	M. Robert Couture
1988-1989	Mme Viviane Barbot

Par Huguette Beaulac et Jocelyne St-Pierre



Comité de pastorale scolaire g-d: Liette Trahan, Léo-Paul Baril, curé, Joclyne St-Pierre, Huguette Beaulac
Pastoral School Committee 1989

LE COMITÉ DE PASTORALE SCOLAIRE

Le comité de pastorale scolaire a été mis sur pied en 1983, suite à de nouvelles orientations proposées par l'Assemblée des Évêques du Québec. Il a été formé pour impliquer davantage les parents dans l'éducation de la foi de leurs enfants. Des sessions de formation sont organisées au niveau du diocèse afin d'habiliter les nouveaux membres à leur engagement.

Au début de son mandat, le comité travaillait en collaboration avec les enseignants et l'animatrice en pastorale, Mme Céline Marcotte. Il s'est d'abord occupé des célébrations spéciales à l'occasion de Noël, Pâques, de la remise des Bibles et des messes du début et de fin d'année. Le comité a ensuite préparé les jeunes à recevoir les sacrements en organisant des rencontres parents-enfants à l'extérieur de l'école. La communauté est maintenant responsable des sacrements.



1987 g-d: Clémence Manseau, Pauline Trahan, Chanoine Paul Fortier, Gérald Labonté, Liette Trahan, Jocelyne St-Pierre, Léo-Paul Baril, curé

Depuis janvier 1987, il n'existe plus de comité de pastorale scolaire, c'est une animatrice, Danielle Dumont, qui travaille à la commission scolaire et qui assure l'animation des célébrations qui ont lieu au cours de l'année.

Par Huguette Beaulac et Jocelyne St-Pierre



Première communion 1988. Avant g-d: Josée Champagne, Isabelle Goulet, Maudé Riel, Isabelle Trahan, Jonathon Jolicoeur, Emmanuelle Falaise, Mylène Manseau. Arrière: Jérémy Courchesne, Nancy Nadeau, Frédéne Manseau, Christian St-Pierre, Luc St-Pierre, Marc-Audré Proulx, Véronique Vallières, Josiane Seyer, Léo-Paul Baril, curé
First Communion

1865 - 1990

1865 - 1975

FRENCH LANGUAGE SCHOOLS IN SOUTH DURHAM

«*La Municipalité scolaire des dissidents catholiques Romains de la Paroisse Saint-Fulgence de Durham*» was the name given to the first French School organization in South Durham. The term dissident applied to the minority population. French speaking residents numbered less than the English speaking residents at the time their school commission was organized.

Unfortunately, the school archives having been destroyed by a fire at the home of then secretary-treasurer Fulgence Préfontaine, on September 21, 1900, it cannot be established exactly when that school commission was formed.

However, a bond registered in the Drummond registry office pertinent to lot 14 in the 10th range of Durham, sheds light on the case. That four hundred dollar bond was signed by Fulgence Préfontaine, in favour of the dissentient school trustees of St. Fulgence de Durham, dated July twenty-third 1866. This served as fulfilment of conditions pertaining to the proper doing of the duties of secretary-treasurer of the school board, holding Mr. Préfontaine accountable for the monies for which he was liable, interests, charges and penalties.

From this document, we can ascertain that the Catholic Dissident School Board existed at least from that date. School was first held in a private home. Then, the Catholic chapel built in 1862, on land given by Fulgence Préfontaine (where Notre-Dame School is today), was converted to a schoolhouse after construction of the first Catholic Church in 1872. By another contract dated 1874, we established that Michel Foisy was the president of the Dissident School Board in 1874-1875. He was required in the transaction between Grand Trunk Railway Co. and Fulgence Préfontaine, to give «*Main levée d'hypothèque*» to the latter.

In 1881, Thomas Quinn, the Catholic parish priest, sold a lot of 72' by 99' adjacent to the vestry, to the school municipality for the construction of a first schoolhouse. This building became exiguous and obsolete after just a few years of use. It was also a very cold place in winter, according to Inspector J. E. Genest Labarre's report. We can understand this very well by the fact that the ideal temperature for the classroom was 65 degrees F. according to the provincial school code! So in 1912, this schoolhouse and the lot on which it was built were sold and the amount was used to erect a new school. This new 3 storey structure was located in front of the Catholic Church.

In 1911, the francophone element outnumbered the anglophones of South Durham, and accordingly in 1912, the name of the school corporation was modified to «*Municipalité Scolaire de la Paroisse Saint-Fulgence de Durham*». At the same time, the name of the school administrators changed from «*trustees*» to «*commissioners*» and their elected number went up from 3 to 5.

Three nuns of l'Assomption Congregation of Nicolet arrived in August 1912 to teach at a yearly salary of 150\$ each. The sisters lived yearlong in the schoolhouse. The third floor was finished as living quarters for them. The 500\$ necessary to complete the rooms was borrowed from Eugène Dionne at 7% interest. It was common practice to borrow from individuals at that time.

In order to have the money to pay the sisters' wages and to reimburse the loan, the school commissioners fixed the rate of taxable property at 1\$ per 100\$ for the year 1913-1914. Moreover, parents will pay one dollar per month per child attending school!

For a few years around that period, firewood was bought at 1,50\$ per cord from Louis Sicotte, delivered.

During Christmas recess in December 1913, Miss Augustine cleaned and washed the whole school for 6.00\$.

Mr. J. E. Genest Labarre's school inspector's report, was very good. He himself submitted the children to a test which they easily passed with the result of 9.1 on 10.

At the end of the 1913-1914 school year, the parish priest did get as usual, prizes for the end of the year as reward for the pupils. The prizes were mainly statuettes, books and pious images for an amount of 10\$ to 12\$. In 1914, the end of the year exams were given on June 25. The school commissioners made it their duty to attend. In 1915 and 1919, the exams were on June 24. It is only in 1922 that Saint-Jean-Baptiste day became a legal holiday in Quebec.

From 1900 to 1912, there were 4 french schools in the municipality. School No. 1 was the three storey building in the Village of South Durham. School No. 2 was in Danby, a few hundred feet east of the railway station towards the Ployart route. School No. 3 was at the corner of now route 116 and the 12th range east road. School No. 4 was located on Ployart route between the 10th range road and chemin Beaudoin North.

School No 5 in Lisgar, located on Deslandes road (lot 677), was bought in May 1912 from the English School Board. The anglophone population of that sector, due to an insufficient number of pupils, was not using the premises any more and the francophone of that area had been requesting a school for the past two years.

The event of summer 1913 was the splitting of the school board into two different entities. «*Municipalité Scolaire de la Paroisse Saint-Fulgence de Durham*» would administer the four range schools and «*Municipalité Scolaire Saint-Fulgence numéro 1*», would be responsible for the one three storey school in the village. Summer was maintenance and upkeep time for the schoolhouses. The exterior walls were not painted but rather whitewashed with limestone. Three schools were whitewashed in 1914 for eight dollars. The blackboards were not boards but rather like canvas cloth covered with a black wax. The ones that showed wear were painted over with black paint. The outhouses were emptied.

Durham-Sud

South Durham

During the summer of 1916, a new rural school division was formed to accommodate children of McGivney route and the 8th range road area. Miss Alice Proulx was hired to teach that year. Mr. Joseph Véronneau's private home was used for that purpose. A room was rented and served as a learning place for a few years. In 1920, Mr. Véronneau gave a parcel of land on McGivney route at the corner of the 8th range road. The new school was called No. 6 or 7 at different times in the school minute books, but in fact, it was the 6th division in the municipality. It was ready to open in November 1920, thanks to all the parents who freely gave of their time toward the building of the schoolhouse, not costing a cent to the school board.

For school year 1916-1917, Charles Boisvert replaced J. Anatole Blain as secretary-treasurer for St. Fulgence No. 1 (village). The responsibility attached to the job was such that the holder must be bonded with a fidelity insurance policy of 1000\$ in favor of the school board, in case of fraud or mistake with the public money. The secretary, as usual, was hired at the rate of 7% of the tax revenue collected. In other words, the more effective he was collecting the dues from the property owners, the higher his income. In 1923, the valuation being 169 065\$, and taxes at 75 cents per one hundred dollars; that year his top salary could have been 188,76\$!

In March 1917, a smallpox epidemic was raging at the big village school, so it was closed temporarily. In October 1918, a severe flu was afflicting the whole region. Sick children had to stay home and came back only when cured, and only with a doctor's certificate that the returning child was not contagious to others. From fall 1919, to be admitted in school, children had to be vaccinated by a doctor and bear a certificate, according to a ruling from the Public Health Committee of Quebec.

Still in that year, the Christmas exams were held on December 23 and the duration of the Christmas adjournment was left to the school commissioners.

In 1920, the number 5 division schoolhouse in Lisgar was enlarged to make live-in quarters for the teacher, who would pay 3\$ rent per month.

In 1922, the Village School Board No. 1 decided to make another school division available to service the 12th range and Bethel route area. For that new division, in the winter of 1922, Mrs. Hornidas Beaudoin, born Alice Proulx, taught school in her private house for 4 months for 60\$. The next year 1922-1923, she was paid 175\$ for the whole year, including heating and cleaning! During the summer of 1923, a new school was built for that division. According to the Quebec Public Instruction Committee, the lot had to be 180' by 90'. The land had to be high enough to drain itself and have first quality drinking water for the children. That land was bought from Édouard Manseau for 25\$. The school board did not wait for the revenues to build, and borrowed 850\$ at 6% interest to start the construction.

Besides the school benches, two stoves had to be bought, the heating stove cost 14,55\$ and the cooking stove 25,20\$. Miss Anna Leclerc was hired as teacher at 250\$ plus 10\$ to clean the classroom and fire the stove, and the total cost of construction and furnishing came to 1 953,33\$ to the satisfaction of Inspector A. H. Tremblay.

For the 1928-1929 school year, Mrs. Hornidas Beaudoin was hired to teach in the number 2 (village division) schoolhouse. Her wages were set at 265\$ plus 10\$ allocation for cleaning the classroom and firing the stove. Mrs. Jean-Baptiste Moreau, born Julia Boisvert of Danby, was teaching in 1928. She would give all her wages to her father (sawmill) as room and board. That was the way it was done!

In 1928, the St. Fulgence School Board bought for its 5 schools, five gallon water tanks at 5,56\$ each, to hold the drinking water pumped daily from the school wells.

In 1930-1931, the school taxes for St. Fulgence (rural) School Board totaled 2 164,40\$. Furthermore for that year, a subsidy for «poor» schools, that had been asked for many times before, since 1913, was finally awarded. The next year, 1932, right in the middle of the great depression, the school board lowered the teachers' wages from 275\$ to 225\$ per year.

From 1932 to 1934, the two French School Boards in South Durham proceeded the same way to buy the heating wood for their respective schools. They announced that they would, on a certain Sunday after High Mass, on the Church steps, purchase it from the lowest bidder. Small wood, 15 inches long to start the fires had to be split small enough so as not to have to pay to have it split again. It cost about 25\$ to heat each schoolhouse for the winter. During the summer of 1934, the St. Fulgence No. 1 (village) School Board freshened the interior of its number 2 school on range 12. The painter was paid 2,00\$ per 10 hour day or 20 cents an hour.

In 1935, the St. Fulgence (rural) School Board decided to take down its No. 2 School in Danby which was obsolete, and to build a new one, following the «Ministère de l'Instruction Publique» blueprints for a forty pupil school with a private room for the teacher. Letters of thanks were sent to the superintendent of Public Schools, the Honorable C. F. Desloges, for a 1 200\$ subsidy and also, to the Liberal member of the Legislative Assembly, Dr Arthur Rajotte of Drummondville, for the sum of 400,00\$.

Here is the testimony of Paul Manseau, born in 1925 in South Durham. «I went to No. 2 School (village) on range 12. Our mother took our shoes off very early in the spring until fall. We would wear them only on Sunday. So we went to school barefoot. The boys would challenge the girls to see who the first one would be to walk barefoot in the snow that still remained here and there along the ditches or the vales».

1865 - 1990

1865 - 1975

In June 1937, interior toilet facilities were installed in the three storey school in the village at a cost of 70,54\$. No more outhouses! Teachers' salaries in 1937-1938 were set at 300\$ each. This school would be allowed in 1940 to give the 9th grade course if at least two students enrolled. There were no end of the year prizes in 1941, as the two French School Boards decided to bring the children of all the schools to a Eucharistic Congress in Drummondville. Fifteen cars were filled, lunch for all, soda pops, drinks, ice cream, they had a great time. The total cost was 24,07\$.

At the May 19, 1943 meeting of the St. Fulgence No. 1 (village) School Board, it was resolved that from now on, all the maiden teachers contracts would bear a clause stating that if the teacher marries between the signing of the contract and the end of the school year, the school board reserves the right to lay off the teacher without any obligation or severance pay.

The teachers' salary for 1944-1945 was at 500\$ each, and in 1946-1947, it ranged from 600\$ to 700\$. The tax revenue from taxable property in St. Fulgence (rural) School Board, was 7 736,17\$ for the latter year. The wage scale for 1948-1949 read: «A no-diploma teacher starts and finishes at 600\$; a diploma teacher ranges from 700\$ to 1000 per year maximum. A teacher with at least four divisions in her classroom and more than 25 pupils will receive on top of her regular salary, a bonus of one dollar per month, for each student over the number of 25.»

In 1946, at a St. Fulgence (rural) School Board meeting, there was talk of creating a new school division close to the Moïse Beaulac farm on the 11th range road. The number of children was growing in that area, and the Paquette School that they used to attend on Montreal Road, in the neighboring Melbourne Township was abandoned. It would cost 3 800,00\$ for construction of this No. 7 school division and the subsidy was only 1000\$. It was decided to scrap the building project and buy for 600\$, the English school on the Lester Road and have it moved to the corner of the Germain Beaulac (Réjean) farm on the 11th range, and to refurbish it so that it would open in September 1947. In 1949, electrical wiring was installed for 93,50\$ and also, at School No. 6 (Cloutier), on the 8th range for the same amount. In 1948, wood for the school stoves cost 10,00\$ for a 3 foot cord.

From August 1949 on, school commissioners were elected by secret ballot instead of voice call or hand counting as had been the way from the beginning of the School Boards.

In July 1950, electrical power was installed in School No. 2 (village) on range 12. A hydroseptic toilet was also put in during summer 1951 at a cost of 250\$.

School No. 3 on range 12, at the corner of route 116, had to be reconstructed. Romulus Proulx of South Durham was awarded the contract to build a 2 classroom schoolhouse at a cost of 14 500\$. The existing school was sold at an auction.

In 1952, the three storey wooden school in the village was now too small for the number of children attending. During that summer, a modern brick 5 classroom school with a chapel and living quarters for the nun teachers was built at a cost of 52 000\$. The old wooden three storey structure, 40' by 40', was sold at an auction to be taken down and resulting materials were taken away for 1 500\$.

At a meeting in January 1953, the St. Fulgence School commissioners decided that schoolhouse No. 5 was too old and obsolete to be worth repairs. The French parents living in that school division, did not want to pay for a new one. The children would be united with the new school in the village. Each child would be charged 4 dollars monthly to attend, and would be transported by Adrien Deslandes, farmer of Lisgar, in a small panel truck at four dollars a day in 1953-1954. In 1954, Clément Héroux, farmer of range 10, started transporting children in a pick-up truck.

In 1953-1954, Jacques Côté (born in 1939, now a farmer), then attending village Schoolhouse No. 2 on range 12, was paid 25\$ to light the stove for the whole school year.

Sainte-Jeanne-d'Arc Catholic Parish was formed in 1922 but waited till 1954-1955 to form its own School Commission. At that time, the St. Fulgence division closed schoolhouse No. 4 (Boisvert), since families living outside the village had requested it.

On June 17, 1957, following a referendum, the St. Fulgence (rural) School Board was integrated to St. Fulgence No. 1 School Board (village). That same year, schoolhouses No. 4 (Boisvert), No. 6 (Cloutier) and No. 7 (Beaulac) were closed and sold for 500\$ each. The children attending them were transported to schoolhouse No. 3 (Beaudoin), at the corner of range 12 and route 116, because there was not enough pupil space at Notre-Dame School in the village. That same year, schoolmistresses were paid 1 300\$.

There was increased talk by the families living outside the village, about building a central school in the village to accommodate all the children of the municipality. The summer of 1958 saw this project realized. The construction of a modern brick school in the village with 5 classrooms began. Sacré-Coeur school was built in front of the Catholic Church at a cost of 58 000\$. During August of the same year, Village Schoolhouse No. 2, on range 12 was closed. It was sold and became a private home (Ferguson). St. Fulgence Schoolhouse No. 3 often called «Beaudoin», was also closed and sold for 1 200\$. From then on, there were no more range schoolhouses in South Durham. All French speaking children attended the two new brick schools in the village.

The St. Fulgence No. 1 School Board, year after year, made repeated demands to the Drummond county M.L.A. for subsidies to repair the municipal roads. The roads were in such bad shape that children from outside the village

often did not attend class. No positive answer being received, the municipality of South Durham had to engage itself in road repairs.

Salaries for the teaching nuns in 1960-1961 were 1 700\$ each and the next year, 1 800\$, while six lay teachers were hired for a total of 7 500\$.

In 1962, St. Fulgence No. 1 School Board still keeping its name, became part of «Commission Scolaire Régionale Saint-François de Drummondville», Acton Vale district. South Durham boys from grades 8 to 11, and girls in grades 10 and 11, henceforth went to Acton Vale and were bussed by J. Wilfrid Giguère at 26 cents a mile for 25 students or less, and at 30 cents a mile if more than 25.

In November 1963, a telephone was installed in Notre-Dame School in South Durham and was inscribed in ordinary character in the telephone book.

From school year 1963-1964, commissioners were paid for attending their meetings; the president received 90\$ a year and the commissioners 45\$ a year.

In May 1964, St. Fulgence No. 1 School Board took a firm and irrevocable stand against giving the right to strike to all teaching personnel. In February 1965, the president of St. Fulgence No. 1 School Board, Paul Manseau, and the secretary-treasurer were authorized to sign the first collective agreement of Régionale Saint-François teachers for 1964-1965 and 1965-1966.

In July 1966, the basement classroom in the Sacré-Coeur School was rented to the «Cercle des Fermières» for their meetings, weavings and other handicrafts. The meetings were allowed during school hours.

In September 1967, a trip to Expo 67 World Fair in Montreal was organized for the children of grades 5, 6 and 7, their end of the year prize.

1967-1968 marked the last teaching year for the «l'Assomption Congregation» sisters in South Durham. St. Fulgence No. 1 School Board bought part of the furniture the nuns did not wish to bring back to the motherhouse in Nicolet.

That 1968 summer, the janitor painted the interior and exterior of all the openings (doors and windows) at Sacré-Coeur School for 1,25\$ per hour.

Polyvalente Robert-Quimet in Acton Vale, a completely different type of High School, was the first one to open in Quebec in 1968-1969, and all South Durham French speaking high schoolers would attend.

In April 1969, a bad financial crisis grasped the St. Fulgence No. 1 School Board which was on the verge of bankruptcy. Telegrams were sent for desperate help to the Minister of Education. Loans were refused to cover additional expenses. Finally, the situation eased as revenues finally came in.

In 1970-1971, a Kindergarten class for 5 year olds with proper furniture was available in South Durham.

The last school board meeting for St. Fulgence No. 1 took place on June 26, 1970. A few days later, on July 1st, 1970, six local school boards, Acton Vale, Sainte-Christine, St. Fulgence No. 1, Sainte-Jeanne-d'Arc, Wickham and Saint-Théodore merged into one new «Commission Scolaire Acton Vale».

Seventeen years later, on July 1st 1987, another merger took place. Acton Vale, Régionale Saint-François and Drummondville School Boards united to form «Commission Scolaire des Chênes».



Enfants devant le couvent. circa 1949

Pupils in front of the convent

Avant g-d: Gabrielle Trahan, André Bathalon, ?. 2e rangée: Micheline Fréchette, Albert Courchesne, Francine Fillion, Marcelle Fréchette, Yves Desloges, ?. 3e rangée: Cécile Désilets, François Beauregard, Réal Forget, ?, ?, Florian Manseau, Ghyslaine Deslandes

1865 - 1990

1865 - 1975



École Clamper School (circa 1902)

Back Row l-r: Lucy Stepton, Lily Richards, Lilly Lyster, Cindy Placey, Eunice Hughes, Ernie Hughes, Miss Elizabeth Johnston (Bessie) teacher.
Front Row: Nathan Placey, Gracie Bartan, Lizzie Richards, Abbie Richards, Hazel Montgomery, Marion Hughes, Harry Hughes

THE PROTESTANT SCHOOLS IN SOUTH DURHAM

The revised Education Act of 1846 facilitated the organization of schools in rural areas. Previous legislation and incentives were difficult to apply in pioneer settlements. Despite the primitive conditions, efforts to provide schooling in Durham were undertaken many years prior to the division of the Township into three municipalities. Simon Stevens, Junior (1821-1907) recalled in a letter, that in 1827 or 1828 he attended school in a cow-shed that had been modified for this purpose. Following the construction of the River Road from Drummondville to Melbourne, the Ranges more removed from the river were occupied, creating a need for additional schools. By 1850 the Township is reported to have had eleven schools with 280 pupils. Shortly thereafter, a school offering some post-elementary education was available.

By Confederation Year 1867, Inspector H. Hubbard was able to report that the School Municipality of South Durham, St. Fulgence had five schools open in the winter and four in the summer. The Town Hall was being used as a school in December of that year. By the year 1870, he reported that St. Fulgence had six schools with 235 pupils, and that Schoolhouse No. 6 was overcrowded. In 1874-1875, Inspector Hubbard was unable to accomplish his usual amount of visiting due to the severity of the winter, which rendered the roads impassable much of the time. However he did note, it was proposed that a Model School

be opened in St. Fulgence, and that the school was now being built. By 1875-1876 there were seven schools. School

“ Knowledge is Power ”

✻ ✻ ✻

The South Durham
Model School.

JAMES E. FEE,
PRINCIPAL. MISS. EDNA DUFFY,
ASSISTANT.

1895-6.

Durham-Sud

South Durham



École Clampet School (1918) 1st row: Donald Gunter. 2nd row, l-r: Harold Gunter, Alton Richards, Annie Hughes, Georgia Woodburn, Olive Coote, Hartley Mitchell. 3rd row: Kenneth Armstrong, Gladys Gunter, Curt Cross, Gladys Hughes, Candis Coote, Hattie Hughes, Clifford Gunter. 4th row: Malcolm Coote, Doris Hughes, Grace Barton (teacher), Marcia Gunter, Gordon Montgomery

statistics in 1884-1885 stated that South Durham had eight schools, ten teachers, and 233 pupils. The number of pupils had declined to 204 by 1894-1895. There were serious epidemics of diphtheria and other contagious diseases reported in 1896-1897, causing school sanitation to become a predominant issue; especially that of outhouses and the dangers of contagion from them.

Inspector Hewton, in 1898-1899, urged the adoption of plans to close some of the smaller schools and convey the pupils to a school in a central locality. In 1901-1902 he noted that his territory extended over more than 4000 square miles. He referred to a «superior school» at South Durham in 1903-1904, and «proper» school desks were provided by the school municipality circa 1904-1905. At this time an elementary teacher's salary was \$18.00 per month, and Miss Etta J. Smith of the South Durham Model School was awarded a bonus for successful teaching.

In Inspector Rothney's first report of 1911-1912 he rated the South Durham Schools as excellent. Thirty-seven per cent of the elementary schools were still «summer schools». Among teachers who were awarded bonuses for superior teaching during World War I we find: Grace Barton, No. 7 (N.B. At this time the Watt School was No. 7); Gladys Hyde, No. 1; Dorice Ives, No. 6; Elsie Hyde, South Durham Model. Teachers' salaries rose to \$40.90 a month in 1919-1920, due to the inflationary effect of the war.

The School Board identified each school by a number. The families in the districts however, often named the

schools according to whomever owned the land upon which they were situated. The Dowd, Lester, Montgomery and Clampet are examples of this. Sometimes, they were given the name of a long established nearby family, such as the Watt School. The landowners usually had an



MODEL PUPILS.

<p>GRADE I, MODEL. Jessie Farquhar, Nathan Byrne, Alice Placy, Robert Woolfrey.</p> <p>GRADE II, MODEL. Annie Woodby, Ethel Church, Susan Duff, Harry Dowd, Lily Dowd, Charles Nixon, Lewis Lester.</p> <p>GRADE I, ACADEMY. Ethel Milner, Jeanne Church.</p>	<p>Jennie Mitchell, Georgina Mills, Lillian Perkins, Jessie Bogie, Maud Sinker, Katie Duff, John Watt.</p> <p>GRADE II, ACADEMY. William Wheeler, Bessie Johnston, Edith Lyster, Edith Dowd, Evaline Mitchell, Bessie Griffith, Bertha Haron, Evelyn Duff.</p> <p style="text-align: center;">—x—</p>
---	--



Liste des enfants 1895-96
 École Model School list of pupils

1865 - 1990

1865 - 1975



École South Durham Model School

agreement with the School Board, allowing a school to be built on their land with the understanding that the land was to revert to them automatically when no longer being used for school purposes. Most rural schools were one room buildings where elementary grades were taught. Occasionally permission to teach one or even two years of secondary studies could be obtained.

THE SCHOOLS

In the Municipal Minutes of October 1876, they mention the MONTGOMERY Schoolhouse on the corner of the 10th range and the Ployart Road (lot 23). Miss Ethel (Effie) Millar, circa 1903; Miss Jenny Dunn (Mrs. Mervyn Montgomery); Miss Violet McCaig (Mrs. William Johnston) and Mr. Arthur Ellis were among the teachers who taught there. This school was closed around 1912 and sold for \$65.00 to Mr. Henry Smith in 1938. It was moved to the Mooney Road to be used as a house for his hired man.

The DANBY School was situated on the 12th range west, (lot 1083). A few of the teachers were Ethel Montgomery, Laura Dowd, Addie Dowd and Lizzie Duff.

The WHITE School was located on the corner of the 12th range and Bethel Road (lot 12, 1114). Frances Elliott, circa 1880, and Emma Morrill, circa 1893, taught there. William Millar, Everett Coote, Norman Coote, James Coote and Forest Millar were some of the pupils who attended.

The DOWD School could be found on lot 5 of the 12th range east. Reta Graham taught there at one time and Evelyn Armstrong (Mrs. Quincy Richmond) was the teacher in 1926, prior to the school being permanently closed at Christmas.

The WATT School, built around 1885, was on lot 5, (965) of the 11th range, on property owned by James Johnston. In 1895, Wilfred Watt, a pupil attending that school, received a book from Inspector Hewton in



École Danby School



École Dowd School

Durham-Sud

South Durham

*École Dowd School (Reta Graham Teacher)
Third row l-r: Burton Millar, Dorothy Norris,
James Bowring, Irene Kirby, Kathleen Norris.
Second row: Grace Kirby, Olive Millar, Violet
Frowley, Edwin Norris Front row: Sonny Morris,
Albert Kirby*



recognition of his school progress. This book has been preserved by his family. Some of the teachers were:

- Late 1800's Mrs. Hastings
- 1915-1916 Grace Barton
- 1916-1918 Elsie Hyde (Mrs. Roland Montgomery)
- 1918-1920 Evelyn Cross
- 1920-1922 Thelma Mills
- 1924-1925 Katie Gorman and Beulah Porter
- 1925-1926 Hattie Hughes who was the last teacher.

The LESTER School (District No. 7) was situated on the Lester Road (lot 6, 997). This school was built by Marcus Proulx in the fall of 1926, the last rural protestant school to be built in the area. Harry Mann and George Rasicoe helped with the construction. The school had windows only on one side. Teaching started there in January 1927. Children from the Watt and Dowd Schools went to the new Lester School. The teachers were:

- Jan. 1927 Evelyn Armstrong
- 1927-1929 Muriel Frazer
- 1929-1930 Beatrice Coote
- 1930-1931 Thelma Mills
- 1931-1933 Evelyn Bennett
- 1933-1934 Hilda Woodburn Sept.-Nov.
Frances Carson Nov.-June
- 1934-1935 Jeanie Morrill Sept.-May
Isabel Skillen May-June

- 1935-1937 Frances Carson
- 1937-1938 Doris Richmond
- 1938-1939 Bertha Riley

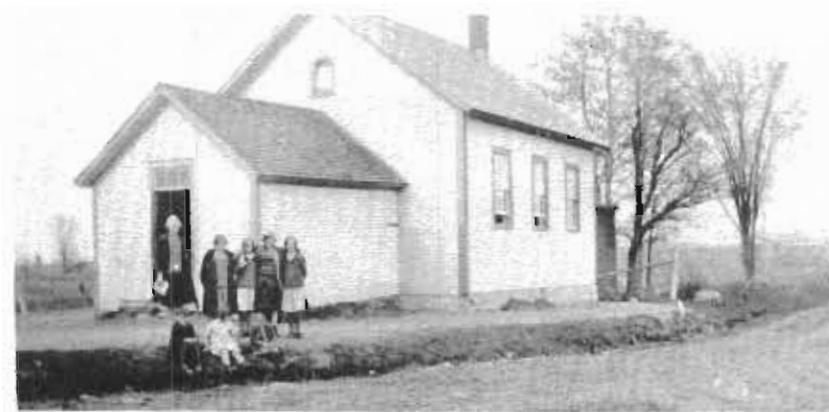
On October 5, 1946 this school was sold to Mr. Raymond Ricard, Chairman of the Catholic School Board, for the sum of \$600.00; \$32.82 was realized from a sale of the contents.



École Lester School 1931, l-r. Howard Watt, Iona Fee, Dorothy Watt, Lorna Watt, Shirley Watt

1865 - 1990

1865 - 1975



École «The Little Red School» (Clampet)

The LITTLE RED SCHOOL (CLAMPET) District No. 6 was on the corner of the 9th range and the old Hughes Road (now Mooney Road) lot 9, 654. This school was mentioned in the Council meeting of June 9, 1909. Marcus Proulx was paid \$75.00 for new roofing on this school in 1934. The building was taken to Galen Coote's farm (now François Riel's) and attached to the house to serve as a shed. Some of the teachers were:

Miss Elliott (Mrs. Ginn)
 Jessie Bacon Lyster circa 1880
 Gladys Hyde
 Hildred Montgomery Stowe circa 1923
 Hattie Hughes
 Doris Wadleigh
 Hope Husk

Elizabeth (Bessie) Johnston
 Etta Smith
 Grace Barton
 Viola Noble
 Edna Massey
 Dorice Ives
 Ester Cameron
 Eleanor Johnston
 Doris Hughes
 Augusta Hughes
 1932-1935 Beatrice Johnston Duffy
 1935-1937 Marjorie Millar Cruickshank
 1937-1938 Evelyn Bennett Groom
 1938-1939 Ruby Parsons



Beatrice Duffy, teacher Little Red School 1932.
 Institutrice



Miss Bertie Crass, later Mrs. Wakefield teacher
 (institutrice) of South Durham Model School
 1888-1889

The SOUTH DURHAM MODEL SCHOOL (District No. 5) was located on Main Street in the village of South Durham. On February 12, 1870 the Municipal Council agreed to give \$100.00 a year to help support this school. However, by June 1875 this school was in a very dilapidated state and the Town Hall was then rented for the summer term for \$4.00, while a new school was being built. This school closed in June 1958, the last protestant school in the municipality. It was purchased by the South Durham United Church in June 1962, and resold to the Sports Association of South Durham on March 8, 1967.

Some of the teachers were:

Miss Cross, Elementary	1888-1889
James E. Fee, Principal	1895-1896
Miss Edna Duffy, Ass't	1895-1896
Jessie Farquhar	
Jessie Clark	
Rachel Stevens	circa 1902
Etta J. Smith	1904-1905
Miss Standish	
Winnifred Millar	
Elizabeth Duff	
Maretta Fee	
Emily Fothergill	
Evelyn Hughes	
Doris G. Hughes	1919-1920
Grover C. Montgomery	1921
Jessie M. Armstrong	1922
Myrtle V. Laxson	1923
Alma J. Sample	1924
Doris Richmond	1924-1926
Reta Graham	1926
Lila Frame	
Mabel Elliott	1927
Viola Noble	1927-1928
Marjorie Mitchell	1927-1929
Leila T. Smith	1928-1929
Beatrice E. Denison	Dec. 1929
Eileen M. Montgomery	1929-1930
Myrtle L. McKenzie	June 1930
Beatrice M. Cooté	Dec. 1930
Eunice W. Denison	1930-1931
Hilda J. Woodburn	June 1931, 1932-1933
Edna M. Farrar	1931-1933, 1934-1938
Olive E. Stimson	1931-1932
Beatrice Hillhouse	1932-1933
Muriel Aileen Watt	1933-1934, 1946-1948
Marjorie Jean Woolfrey	1933-1934
Olive M. Toft	1934-1936
Marita Mitchell	1936-1937
Rachel H. Elliott	1937-1938
Winston F. Prangley	1938-1941
Anna L. Robertson Prangley	1938-1942
Marjorie Pye Dec.-Mar	1939-1940
Muriel E. Frazer	June 1940



Edna Farrar, teacher Model School 1931
Institutrice

Lillian V. Ross	1940-1941
Elaine Leonard	1941-1944
Ellen Frank	1941-1943
Isabel Skillen	1942-1943
Alice Garvin	1943-1944
Elsie Hyde Montgomery	1943-1946, 1949-1956
Mr. R. W. St. Pierre	1944-1945
Bernice Beattie	1944-1946
Muriel Getty	1945-1946
Laura Pearson	1946-1947
Lucy Healy	1946-1947
Mabel McMannis Hughes	1947-1949, 1955-1958
Klea Marie Wentworth	1947-1949
Frances Doloff Halsall	1948-1949
Raymond Arthur Moore	
Montague	1949-1952
Gladys Irene DuRocher	1949-1951
Beulah Isabella Page	1951-1953
William Victor French	1953-1954
Ida Adeline Noble Hazard	1954-1955



Marita Mitchell (teacher Model School 1936) with McCutcheon's cat
Institutrice avec le chat des McCutcheon's

1865 - 1990

1865 - 1975



Model School before consolidation
École Model avant consolidation

CONSOLIDATION

On October 1, 1938 a major recommendation was debated and the school trustees decided to consolidate the three remaining schools; the South Durham Model, the Lester and the Little Red School. By the fall of 1939, the children in the area were attending the South Durham Model School. On June 2, 1939 a meeting was held to discuss school repairs and extending the old building, as due to consolidation more room would be required. Marcus Proulx's tender was accepted and as head carpenter at \$5.00 per day, he was to hire the labour. R. E. Woolfrey was the overseer of the project. A major portion of the lumber was purchased from Ernest Patrick at a cost of \$91.85 for 4,374 bd. ft. The trustees arranged for an inspection of the foundation to assure a sound base. The Model School which had two classrooms and a hall before the new addition, was changed to three classrooms with a cloakroom and a Principal's Office. Thereafter, it was known as the South Durham Consolidated School. The total cost of construction and repairs was \$3,174.35. In August 1939, the trustees passed a resolution to borrow \$3,000.00 to cover the cost: \$1,500.00 long term at 4% and \$1,500.00 short term at 4 1/2%.



École South Durham Consolidated 1946
Muriel Watt, Laura Pearson, Lucy Healy

MAINTENANCE

Caretakers were hired to take care of the schools. On October 10, 1933 John Bowering was hired for the No. 5 school at a salary of \$60 for the school term (10 months). Duties included sweeping, dusting, oiling floors three times during the term, making fires five times a week in the elementary and model rooms and also in the hall when required, cleaning toilets four times, washing school rooms five times during the school year, and shoveling snow from sidewalks in winter. Harold Henderson, William Henry Richmond, Quincy Richmond, Mr. and Mrs. Clayton Cornish, Gordon Bogie and Mr. and Mrs. Louis Stanhope were some of the other caretakers. Clarence Massey was a caretaker for the No. 6 school, William Lester and Family for the No. 7 school, and Wilfred Watt for the Watt school.



École Lester School. Miss Evelyn Bennett's
Class of 1931-32: girls: 1st row l-r: Dorothy
Lester, Shirley Watt, Doris Dowd, Audrey
Millar. 2nd row: Lorna Watt, Myrtle Fee, Lorna
Coote, Bernice Dowd, Alleda Johnston,
Dorothy Watt, Iona Fee

1865 - 1990

1865 - 1975

Schools were heated with box stoves. However, a wood furnace was purchased for the No. 5 school in 1939 from The Proulx Bros. at a cost of \$321.90. In the wintertime, schools were difficult to heat as they had no double windows, storm doors or insulation. The box stove served many purposes besides that of heating the school, such as thawing out frozen sandwiches, drying clothes and warming cold hands and feet. Hardwood 2-3 ft. long, rock maple or mixed hardwood (maple, birch and beech) was used to heat the schools. October 7, 1935 the cost per cord was \$2.00. During that year twenty cords of wood were used for the No. 5 school, ten cords for No. 6 and ten cords for No. 7.

In 1937, basins and a hydro-septic toilet were installed in the Model School. Before this, segregated outhouses were used at most schools. On November 8, 1946, Mr. H. G. Young recommended that flush toilets be installed.

Prior to 1940 fresh drinking water had to be carried to the Model School each day. It was stored in a pail and later in a small tank with a faucet. In that year Albert and David Doyle were paid \$24.25 for digging a well, the complete water installation cost was \$253.79. In September 1945, the school was connected to the town's water main.

Details about acquisitions for the Model School listed in the records are indicative of the changes that were occurring.

1932 Two blackboards from E. N. Moyer & Co. for \$49.55

1934 A clock from Joe Jacques for \$9.00

1941 A Fire Extinguisher

1947 A couch for the use of pupils or teachers when ill

1950 A Movie Projector from the R.D.A. Drummond Board

1952 A Piano was brought from Kingsey

Note: In April 1961, a 4' x 9' blackboard was sold to the Montreal Whole Milk Producers for \$10.00.



École Lester School, Miss Evelyn Bennett's Class of 1931-32: boys: 1st row 1-r: Oliver Moore, Gordon Dowd, Ralph Lester, Alan Lester. 2nd row: William Moore, Wilbert Lester, Bertram Doyle

PUPIL TRANSPORTATION

In 1939, three bus routes were identified: the Lisgar route, the Danby route, and the 11th and 12th Ranges route. The owner-operator of the vehicles were hired for \$2.50 - \$3.00 per school day. For rural children, gone were the days of walking to school. Mr. Percy Gunter transported children for approximately 33 years. He saw many changes and improvements during that time. In the wintertime he used a horsedrawn «sled bus», that had no windows, and a car in the summertime. Under the R.D.A. Central Board came the use of a snowmobile and a small bus. Alan Mountain operated a van in 1953-1954 to transport high school pupils to Richmond. Passengers increased from fewer than 15 to more than 60 and the daily mileage from 10 to 60. Sometimes when a section of the road was not opened and children were struggling through knee deep



1947 transport scolaire anglophone
Snowmobile School Bus 3rd from left: Alan Mountain, 4th: Percy Gunter



École Consolidated School January 1947

snow to the bus, Mr. Gunter would go and help carry them and their books. This certainly wasn't part of his job, but the children he helped were appreciative of his efforts. In 1945, a snowmobile was purchased for \$2,611.41 from Auto-Neige Bombardier Ltd. of Valcourt, for school purposes only. However, in December 1945, special permission was granted by the school trustees to allow the use of the snowmobile to canvass the community on behalf of Everett N. Coote. He had the misfortune of losing his barn and stock by fire. Other South Durham bus drivers were: Wilfred Picken, David Doyle, Lorne Skillen, Merton Carson, Gordon Fee, Thomas Norris, Chester Dowd, Edward Lester, Elmer Duffy, Clayton Cornish, Ernest Johnston, Elwin Coote, Donald Hughes, Gordon Coote, Lloyd Millar and currently Ross Carson, to name a few.

In 1988, an Eastern Townships Regional School Board Bus is used to transport the 21 children from South Durham who attend school in Richmond, Kindergarten to Grade 6 at



Ross Carson 1989

the St. Francis Elementary School and Grades 7-11 at the Richmond Regional High School. Prior to the opening of the Richmond Regional High School in the fall of 1968, all Grades 1-11 were taught at the St. Francis High School (now the St. Francis Elementary School).

BEHAVIOR CONTROL

Within the broad generalities of the Education Act and the regulations of the Protestant Committee of the Council of Education, discipline varied from school to school and from year to year depending to a great extent on the philosophy of each teacher. Pupils were disciplined in different ways according to the severity of their misbehavior. Some types of disciplines used were: writing out lines; staying in at recesses and after school; standing in the corner, corporal punishment and being suspended or expelled from school.



École Model School classroom, turn of the 20th century.
Début du 20e siècle

1865 - 1990

1865 - 1975



École Model School (1929) Back row l-r: Ross Patrick, Hartley Graham, girls l-r: Daisy Carson, Allison Church, Donalda McDonald, Pearl Bowring, Ruth Johnston, Gene Griffith, Eileen Montgomery, Marita Mitchell, Della Lester, Irene Montgomery, Marjorie Patrick, Marjorie Millar, Velma Coote, Vivian Montgomery, Olive Millar

AWARDS, ENTERTAINMENT AND RECREATION

Schools in Quebec were not noted for highly organized systems of awards and prizes in recognition of merit and effort. Periodically efforts were made to have various honours for students with outstanding achievement. In 1923 Doris Fee Coote received a book for General Proficiency in Grade 5. She was again honoured in Grade 6 for Highest Marks. Later she was awarded General Proficiency Certificates in 1927 and 1928 by the Department of Education.

Robert Simpson Eastern Ltd. Toronto, donated a Shield. Each year the name of the pupil obtaining the highest percentage in Grades 4 to 10 inclusive, was engraved on this Shield. The pupils honoured were:

1940	Lena Millar, Grade 4
1941	Roderick Stanhope, Grade 4
1942	Dorothy Hughes, Grade 9
1943	Elwin Reed, Grade 6
1944-1945-1946	Hazel Doyle, Grades 4, 5, 6
1947-1948	Shirley Stevenson, Grades 7, 8

In 1947, the school trustees donated the following prizes for School Opening or the Christmas Tree (Christmas Party).

Merton Carson donated \$2.00 for English Grades 4-7

Elson Richmond donated \$2.00 French all Grades

Arthur Johnston donated \$2.00 for History

Winston Duffy donated \$2.00 Spelling all Grades

Christmas Trees, organized by the teachers, were held in the South Durham Oddfellows Hall or the United Church. They consisted of recitations, singing, and dialogues (plays), as did School Openings which were held in October. In 1945, the School Board contributed to half the cost of building a stage in the Oddfellows Hall for the use of the pupils for School Openings. The school term always ended with a picnic.

In December 1947, a skating rink was built and in the spring of 1948, \$300.00 was spent on playground equipment. The secretary was asked to obtain two sand boxes for Grades 1-4. Additional land was purchased from Mr. Edison Montgomery, part of lot 865, on December 6, 1948 to be used as a playground. A fence was erected around the school property and playground in 1949, at a cost of \$600.00. \$50.00 was spent on plowing, harrowing and seeding the playground.

ADMINISTRATION

A 1920's teacher of Grades 1-6, with 31 pupils, taught the following subjects: Writing, Grammar, Reading, Spelling, Composition, Scripture, Tables, Arithmetic, Geography, English, History, French, Mental and Rapid Arithmetic, Hygiene, Nature Study and Agriculture. However, salaries varied little over the years. For example, in 1927, an Elementary teacher received \$55 a month teaching Grades 1-7; in 1933 an Intermediate teacher, teaching Grades 6-9 received \$60 a month. By 1948 annual salaries were as follows: a Primary teacher, teaching Grades 1-3 received \$1,050.00; an Intermediate teacher Grades 4-6, \$1,250.00; a Principal teaching Grades 7-10, \$1,650.00. The last teacher for the South Durham Consolidated School 1957-1958, taught Grades 1-4 and earned \$2,650.00.



*École Model School (1929-30) Recess
Récréation*

Durham-Sud South Durham



École Model School 1927-28 Grades 1 to 9 1st row l-r: Neil Mountain, Walter Montgomery, Leslie Mills, Robert Johnston, Ralph Proulx, Hartley Graham, Ernest Johnston, Ernest Carson, Clifton Montgomery 2nd row: Irene Montgomery, Marjorie Patrick, Donalda Williams, Daisy Carson, Vivian Montgomery, Minerva Montgomery, Pearl Patrick, Roberta Woolfrey, Myriam Johnston, Noreen Pike. 3rd row: Ruth Johnston, Alison Church, Stella Gunter, Marjorie Woolfrey, Ethel Gunter, Viola Williams, Pearl Bowring, George Johnston, Ross Patrick. 4th row: Kenneth Proulx, Doris Fee, Hilda Woodburn, Velma Carson, Thelma Proulx

École Model School (1938) 1st row, l-r: Margaret Montgomery, Noreen Pike, Galen Cootie, Elton Pike. 2nd row: Walter Montgomery, Rosilyn Gunter, Margaret Adams, Marion Montgomery, Gladys Montgomery. 3rd row: George Picken, Ivan Johnston, Myrtle Hughes, Dorothy Hughes, Hazel Picken, Shirley Pike



1865 - 1990

1865 - 1975

From the administrative point of view, many changes have occurred over the years, especially with regard to salaries and contracts. As well, teaching hours and conditions are vastly improved. For instance, secondary level teachers are expected to teach only one subject, with an average of 25 pupils. Compared to 1920, it is a significant change.

Plans to introduce compulsory education necessitated the appointment of Truant Officers to enforce the law. Mr. William Henry Richmond was hired for 1943-1944 at a \$5.00 fee and 15¢ per mile traveling expenses. Other Truant Officers were: 1944-1945, Elmer Duffy; 1945-1946, Grover Montgomery; 1946-1947, Robert E. Woolfrey.

School Commissioners in 1881 were Charles Church, Chairman; Edward Duffy, Edward Noble, James Beattie and William Armstrong. John C. Armstrong was the Secretary-Treasurer. School Trustees from 1930-1961 were:

Ernest N. Griffith	1930
Robert E. Woolfrey	1930-1944
Austin Duffy	1931-1942
Forest Millar	1932-1937
William A. Millar	1938-1943
Winston H. Duffy	1943-1945
Elson E. Richmond	1944-1950, 1953-1961
Merton Carson	1945-1950
Arthur Johnston	1946-1948
Galen Coote	1949-1954
Elmer Duffy	1951-1960
Alan Mountain	1951-1952
Grover Montgomery	1955-1957
Merlin Richards	1958-1961
Neil Mountain	1960-1961

The Secretary-Treasurers during these years were:

John E. Mitchell	1932-1937
William Henry Richmond	1937-1945
Winston H. Duffy	1945-1953
Alan Mountain	1953-1961

Some Inspectors over the years who were employed by the Provincial Government are: M. Child 1847-1858; H. Hubbard 1859-1892; R. John Hewton 1892-1911; W. O. Rothney 1911-1914, 1918-1925; A. Luther Gilman 1915-1917; Mr. McCutcheon 1935; Mr. Billings 1936; Mr. Young 1939; Mr. Ployart 1941; Mr. Lessard 1959-1960.

Supervisors who were locally employed by the R.D.A. Central School Board were: Mr. C. W. Dickson 1945-1955; Mr. George Rothney 1955-1957; Mr. Gaw 1957-1958; Mr. K. H. Annett 1958-1962.

In 1945 the School Municipality of South Durham, St. Fulgence (Dissentient) came under the jurisdiction of the R.D.A. (Richmond, Drummond, Arthabaska) Central School Board. In March 1952, the board approved the idea of sending Grades 7-9 to the St. Francis High School for the 1952-1953 term.

Primary Progress Report Card - 1951-52 Bulletin

On September 28, 1953 the following resolution was forwarded to the Department of Education and the R.D.A. Protestant School Board urging that action be taken without delay concerning the Elementary School in South Durham. They requested that it be closed and that the remaining protestant children of the said Municipality be educated in the St. Francis High School at Richmond, Que., beginning with the 1954-1955 school term. Also, the question of annexation of the School Municipality of St. Fulgence (Diss) to the Protestant School Municipality of Richmond be studied and reported on. However, on January 15, 1954 a letter was received from the Central Board Re: the resolution of Sept. 28, 1953; stating that there was insufficient space available in the St. Francis High School to accommodate the children of South Durham for the 1954-1955 term.

The Board renewed its request for transfer of the children to Richmond, but was again denied. On March 5, 1955, a request was made to the Central Board and granted, to engage another teacher for Grades 4-6 and to act as Principal at the South Durham School for 1955-1956. The school was to continue as a two room schoolhouse. During that time there were 63 pupils. Of these, 30 were attending the St. Francis High School and the remainder were being taught at South Durham. For the terms 1956-1957 and 1957-1958, Grades 1-4 were taught at the South Durham school, Grades 5 and 6 were transferred to the St. Francis High School.

Durham-Sud

South Durham

PUPIL'S NAME WILSON, WILLIAMSON

GROWTH IN SKILLS AND KNOWLEDGE

	TERM			
	1	2	3	4
READING				
IS INTERESTED IN READING	Yes	Yes	Yes	Yes
UNDERSTANDS WHAT HE READS	No	Yes	Yes	Yes
READS WELL ALONE	Yes	Yes	No	Yes
IS GAINING SKILLS NEEDED TO READ	Yes	Yes	Yes	Yes
RETAINS WHAT HE READS	No	Yes	Yes	Yes
EFFORT IS SATISFACTORY	Yes	Yes	No	Yes
PROGRESS IS SATISFACTORY	Yes	Yes	No	Yes
LANGUAGE				
EXPRESSES THOUGHTS CLEARLY	No	No	Yes	Yes
TAKES PART IN CLASS DISCUSSIONS	Yes	Yes	Yes	Yes
TRIES TO LEARN TO USE NEW WORDS	No	No	Yes	Yes
SHOWS INTEREST IN STORIES	No	Yes	Yes	No
EFFORT IS SATISFACTORY	No	Yes	Yes	Yes
PROGRESS IS SATISFACTORY	No	Yes	Yes	Yes
SPELLING				
ASSOCIATES LETTERS WITH SOUNDS				
EFFORT IS SATISFACTORY				
PROGRESS IS SATISFACTORY				
ARITHMETIC				
ESTABLISHES THE MEANING AND USE OF NUMBERS	Yes	Yes	Yes	Yes

DEVELOPMENT OF HABITS AND ATTITUDES

	TERM			
	1	2	3	4
WORK HABITS				
LISTENS CAREFULLY	No	No	No	No
DOES WORK OVERFULLY	Yes	Yes	Yes	Yes
DOES WORK NEATLY	No	No	No	No
MAKES GOOD USE OF TIME	No	No	No	No
REQUIRES A MINIMUM OF SUPERVISION	No	Yes	No	No
SOCIAL HABITS				
IS POLITE	Yes	Yes	Yes	Yes
WORKS AND PLAYS WELL WITH OTHERS	Yes	Yes	Yes	Yes
IS CAREFUL OF HIS OWN AND OTHERS' PROPERTY	No	No	No	No
DOES HIS SHARE IN GROUP ACTIVITIES	No	Yes	Yes	Yes
CONTROLS HIS TEMPER	Yes	Yes	Yes	Yes
HEALTH HABITS				
IS NEAT AND CLEAN	Yes	Yes	Yes	Yes
SITS, STANDS AND WALKS CORRECTLY	Yes	Yes	Yes	Yes
TRIES TO KEEP THE HEALTH RULES	Yes	Yes	Yes	Yes
ATTENDANCE RECORD				
NUMBER OF SCHOOL DAYS IN TERM	59	49	49	25
LAST SCHOOL DAY OF TERM	Nov 30	Feb 11	May 11	June 1
NUMBER OF DAYS ABSENT	1	1	1	1
NUMBER OF TIMES LATE	0	0	0	0
SIGNATURE OF PARENT				
1ST TERM	Mrs. Alex Williamson			
2ND TERM	Mrs. Alex Williamson			
3RD TERM	Mrs. Alex Williamson			
4TH TERM	Mrs. Alex Williamson			

A letter dated March 19, 1958 stated that the R.D.A. Protestant Central School Board recommended that the South Durham, St. Fulgence (Diss), Board of School Trustees take action to close the South Durham School and transport the pupils to Richmond for the following reasons:

1. Better facilities
2. Substantial reduction in operating costs

3. Dilapidated condition of the South Durham school building.

On April 2, 1958, the South Durham School trustees approved the transfer of the remaining pupils in Grades 1-4 to Richmond for the 1958-1959 term, thereby closing the South Durham Consolidated School.



École Model School reunion of former pupils 1963.
Amicale des anciens élèves

Mr. and Mrs. Godfrey Duff, Mr. and Mrs. Forrest Hughes, Mrs. Marion Church Lemve, Mr. and Mrs. Edgar Stowe, Mr. and Mrs. Merton Carson, Mr. and Mrs. Winston Duffy, Mr. and Mrs. Alfred Smith, Mr. and Mrs. Grover Montgomery, Mr. and Mrs. Everett Coote, Mrs. Gordon Lodge, Mr. Gordon Bogie, Mr. and Mrs. Rufus Colford, Mr. and Mrs. Merle Fraser, Mr. and Mrs. William Reed, Miss Eunice Hughes, Mr. Ernest Patrick, Mr. and Mrs. Fred Newell, Mrs. Violet Johnston, Mr. and Mrs. Roland Montgomery, Mrs. Connie Church, Miss Jean Bogie, Mrs. Findlay Nixon, Mrs. Edie Butterfield, Miss Amy Bothwell, Mrs. Joyce Mitchell Gunter, Mr. and Mrs. Goodwin Fletcher, Mr. and Mrs. Henry Smith

1865 - 1990

1865 - 1975



Evelyn Bennett, teacher Lester School 1931
Institutrice

TEACHER - PUPIL REMINISCENCES

Evelyn Bennett Groom writes that her mind and heart are full of the most delightful memories of her pupils during her three terms at South Durham. She has followed the lives of her pupils over the years and that nothing gives her

greater pleasure than to hear from them or about them. She recalls. «I owe my life to six of my pupils at the Lester school. They lived near the school so were there earlier than the other pupils. They always met me as I took a shortcut across the fields from the home of James and Lizzie Millar (now Robert Barrowman's). I had just climbed over the rail fence into the open field when I saw these six pupils waving their hands and screaming, «Go back, Miss Bennett». Soon I noticed the bull, which had escaped from a barn nearby, running toward me. I turned and rapidly jumped over the rail fence, my red dress ripped from the hem to my waist. I could hear the snorting sound from the bull, glanced back and saw him pawing the ground angrily. Words can never express the rejoicing of my seven boys and eleven girls at the Lester school that my life was spared from being gored to death by the bull».

In the 30's, Wilbert Lester's 'old coat' was all he required for having a little fun. He states, «It served me well when I felt like playing tricks. This was the case when I saw the teacher coming across the field and I thought, why not. So I grabbed my 'old coat', an old hat and a bottle and laid down on the ground trying to look as much like a tramp as possible. I must have looked the part, for when she saw me, she started yelling and ran towards the school as fast as her legs could carry her. I then spied Iona and Myrtle Fee coming across the field to school. I hurried to the rail fence and laid there waiting. It was well worth the wait. As they reached the fence and saw what they thought was a tramp, they were so frightened that they never touched any of the low spots as they ran back home. I chuckle when I think of my 'old coat'. it brought me more laughs than anything I have ever owned».

Acknowledgments:

Mr. Kenneth H. Annett, researched Inspectors' Reports for us

Mr. C. W. Dickson, for his help and support.



École Lester School, Feb. 1928. Recess
l-r: Willie Moore, Howard Watt, Delmer Fee, Wilbert Lester
Récréation

HISTOIRE DES ÉCOLES PROTESTANTES DE DURHAM-SUD

La loi sur l'éducation révisée en 1846 a facilité l'organisation des écoles en régions rurales. Les législations précédentes mêmes accompagnées d'octrois étaient difficiles à appliquer dans les établissements nouvellement colonisés. Malgré les conditions rudimentaires, les efforts pour offrir l'enseignement ont été entrepris bien avant la division du canton de Durham en trois municipalités. Simon Stevens, fils (1821-1907), mentionne dans une lettre qu'en 1827 ou 1828, il fréquentait une école située dans un hangar à bestiaux qui avait été transformé à cette fin. Après la construction du chemin longeant la rivière Saint-François, de Drummondville à Melboume, les rangs plus éloignés de la rivière ont commencé à être peuplés, créant ainsi un besoin grandissant pour de nouvelles écoles. En 1850, le canton de Durham, selon des recensements, avait onze écoles et 280 élèves. Peu après, il y eut une école offrant une partie du cours supérieur.

Au cours de l'année de la Confédération en 1867, l'inspecteur H. Hubbard écrivait dans son rapport que la «School Municipality of South Durham St. Fulgence» avait 5 écoles ouvertes l'hiver et 4 l'été. En décembre de la même année, l'Hôtel de Ville a été utilisée comme école. En 1870, ce rapport indiquait que cette commission scolaire avait 6 écoles et 235 élèves et que l'école numéro 6 avait trop d'élèves pour sa capacité. Pour l'année 1874-1875, ce même inspecteur rapporte qu'il a été incapable d'effectuer ses inspections régulières accusant la violence de l'hiver, qui rendit les chemins impraticables la plupart du temps. Malgré tout, il a noté qu'il avait été proposé qu'une école «Model» soit ouverte à Saint-Fulgence et que cette école était en construction. En 1875-76, il y avait 7 écoles.

Les statistiques scolaires de 1884-1885 indiquaient que Durham-Sud avait 8 écoles, 10 institutrices et 233 élèves. Le nombre d'enfants à l'école fut de 204 en 1894-1895. Il y a eu plusieurs épidémies de diphtérie et autres maladies contagieuses rapportées en 1896-1897, ce qui entraîna des mesures d'hygiène plus sévères à l'intérieur des écoles, plus spécifiquement en regard des lieux d'aisance et des dangers de contagion qui leur sont reliés.

L'inspecteur Hewton en 1898-1899, poussait l'adoption d'un projet visant à fermer certaines des petites écoles de rang et à faire venir les élèves dans une école plus grande au centre du village. En 1901-1902, il écrivit que son territoire à inspecter s'étendait sur plus de 4000 milles carrés. Il faisait référence à une école «supérieure» à Durham-Sud en 1903-1904 et que de bons pupitres avaient été fournis par la municipalité scolaire vers 1904-1905. À ce moment, le salaire d'une institutrice du cours primaire était de 18\$ par mois et Mlle Etta J. Smith, de l'école «Model» de Durham-Sud, reçut un boni pour un enseignement couronné de succès.

Le premier rapport de l'inspecteur Rothney en 1911-1912, qualifie d'excellentes les écoles de Durham-Sud.

Trente-sept pour cent des écoles primaires qu'il a inspectées étaient des écoles d'été. Parmi les institutrices qui se sont vues accorder un supplément pour enseignement supérieur pendant la Grande Guerre de 1914-1918, nous retrouvons: Grace Barton, école no 7 (Watt School); Gladys Hyde, école no 1; Dorice Ives, école no 6; Elsie Hyde, South Durham Model School. Les salaires des institutrices ont été jusqu'à 40,90\$ par mois en 1919-1920, suite à l'effet inflationniste de la guerre.

La Commission scolaire identifiait chaque école par un numéro. Les familles résidant dans les arrondissements des écoles donnaient souvent des noms à l'école. Elle portait souvent le nom du propriétaire du terrain où était située l'école. Les écoles Chester Dowd, Lester, Montgomery et Clampet en sont des exemples typiques. Quelquefois, l'école pouvait porter le nom d'une famille établie depuis longtemps près de cette dernière, telle l'école Watt. Les propriétaires de terrain passaient souvent une entente avec la Commission scolaire, permettant la construction d'une école sur leur propriété, mais stipulant que le terrain leur reviendrait lorsque l'école ne servirait plus à des fins scolaires. La plupart des écoles de rang avaient seulement une pièce et servaient à l'enseignement primaire. À l'occasion, on accordait la permission d'y enseigner une ou deux années du cours secondaire.

LES ÉCOLES

Dans les procès-verbaux municipaux d'octobre 1876, on mentionne l'école Montgomery située au coin du chemin du 10e rang et de la route Ployart (lot 23). Mlle Ethel (Effie) Millar, circa 1903; Mlle Jenny Dunn (Mme Mervyn Montgomery); Mlle Violet McCaig (Mme William Johnston) et M. Arthur Ellis étaient au nombre des instituteurs qui ont travaillé à cet endroit. Cette école fut fermée vers 1912 et vendue 65\$ à M. Henry Smith en 1938. Le bâtiment fut déménagé sur le chemin Mooney, pour devenir la maison de son homme engagé.

L'école de Danby était située au coin du chemin du 12e rang ouest, (lot 1083). Ethel Montgomery, Laura Dowd, Addie Dowd et Lizzie Duff furent parmi les professeurs.

L'école «White» se trouvait à l'intersection du 12e rang et de la route Bethel (lot 12 ou 1114). Frances Elliott, circa 1880, et Emma Morrill, circa 1893, ont enseigné là. William Millar, Everett Coote, Norman Coote, James Coote et Forest Millar étaient au nombre des élèves qui ont fréquenté cette école.

L'école Dowd se situait sur le lot 5 dans le chemin du 12e rang Est. Reta Graham y a enseigné et Evelyn Armstrong (Mme Quincy Richmond) y était l'institutrice en 1926, juste avant la fermeture de cette école, à Noël de la même année.

L'école Watt, construite vers 1885, était située sur le lot 5 (965) sur le chemin du 11e rang, terrain appartenant à James Johnston. En 1895, Wilfred Watt, élève à cette école, a reçu un livre de l'inspecteur Hewton en reconnaissance de ses

1865 - 1990

1865 - 1975

progrès académiques. Ce livre est toujours conservé par sa famille. Parmi les institutrices de cette école nous retrouvons:

à la fin des années

1800:	Mme Hastings
1915-1916	Grace Barton
1916-1918	Elsie Hyde (Mme Roland Montgomery)
1918-1920	Evelyn Cross
1920-1922	Thelma Mills
1924-1925	Katie Gorman et Beulah Porter
1925-1926	Hattie Hughes qui en fut la dernière institutrice.

L'école Lester de l'arrondissement no 7, était située sur la route Lester (lot 6 ou 997). Cette école bâtie par Marcus Proulx à l'automne 1926, fut la dernière école de rang (protestante) à être construite à Durham-Sud. Harry Mann et George Rasicoe (sic) ont participé à cette construction. L'école n'avait des fenêtres que sur un côté. L'enseignement y a débuté en janvier 1927. Les enfants allant auparavant aux écoles Watt et Dowd, allaient maintenant à cette nouvelle école Lester. Les institutrices étaient:

Jan. 1927	Evelyn Armstrong
1927-1929	Muriel Frazer
1929-1930	Beatrice Coote
1930-1931	Thelma Mills
1931-1933	Evelyn Bennett
1933-1934	Hilda Woodburn (sep. à nov.) Frances Carson (nov. à juin)
1934-1935	Jeanie Morrill (sep. à mai) Isabel Skillen (mai à juin)
1935-1937	Frances Carson
1937-1938	Doris Richmond
1938-1939	Bertha Riley

Le 5 octobre 1946, l'école Lester fut vendue à la Commission Scolaire Saint-Fulgence de Durham (française) par l'entremise de son président M. Raymond Ricard pour la somme de 600\$. Les meubles et effets furent vendus pour 32,82\$.

La «Petite école rouge» ou encore école Clampet de l'arrondissement no 6 était située au coin du chemin du 9e rang et de la route Hughes (chemin Mooney), sur le lot 9 ou 654. Cette école fut mentionnée lors d'une réunion du conseil municipal de Durham-Sud, tenue le 9 juin 1909. En 1934, Marcus Proulx avait été payé 75\$ pour la construction d'une nouvelle toiture sur cette école. Lorsqu'elle fut fermée, le bâtiment a été transporté sur la ferme de Galen Coote (aujourd'hui François Riel), et attaché à la maison pour servir de garage. Parmi les institutrices de cette école se trouvaient:

Miss Elliott (Mme Ginn)	
Jessie Bacon Lyster	circa 1880
Gladys Hyde	
Hildred Montgomery Stowe	circa 1923
Hattie Hughes	

Doris Wadleigh	
Hope Husk	
Viola Noble	
Elizabeth (Bessie) Johnston	
Etta Smith	
Grace Barton	
Edna Massey	
Dorice Ives	
Ester Cameron	
Eleanor Johnston	
Doris Hughes	
Augusta Hughes	
Beatrice Johnston Duffy	1932-1935
Marjorie Millar Cruickshank	1935-1937
Evelyn Bennett Groom	1937-1938
Ruby Parsons	1938-1939

L'école «Model» du village de Durham-Sud, arrondissement no 5, était sur la rue Principale au centre du village. Le 12 février 1870, le conseil municipal a résolu qu'on octroierait 100\$ par année pour aider cette école. Malgré tout, en juin 1875, cette école se trouvait à ce point délabrée, que les locaux de l'Hôtel de Ville furent loués pour la session des cours d'été pour la somme de 4\$, pendant les travaux de construction d'une nouvelle école au village. Cette dernière ferma ses portes en juin 1958. C'était la dernière école protestante (anglaise) de la municipalité de Durham-Sud. En juin 1962, l'édifice fut acquis par l'Église Unie comme salle paroissiale. L'Église Unie a revendu cette ancienne école à l'Association Sportive de South Durham le 8 mars 1967. Les enseignants de cette école «Model» étaient:

Miss Cross, Elementary	1888-1889
James E. Fee, principal	1895-1896
Miss Edna Duffy, assistante	1895-1896
Jessie Farquhar	
Jessie Clark	
Rachel Stevens	circa 1902
Etta J. Smith	1904-1905
Miss Standish	
Winnifred Millar	
Elizabeth Duff	
Maretta Fee	
Emily Fothergill	
Evelyn Hughes	
Doris G. Hughes	1919-1920
Grover C. Montgomery	1921
Jessie M. Armstrong	1922
Myrtle V. Laxson	1923
Alma J. Sample	1924
Doris Richmond	1924-1926
Reta Graham	1926
Lila Frame	
Mabel Elliott	1927
Viola Noble	1927-1928
Marjorie Mitchell	1927-1929

Durham-Sud

South Durham

Leila T. Smith	1928-1929
Beatrice E. Denison	Déc. 1929
Eileen M. Montgomery	1929-1930
Myrtle L. McKenzie	Juin 1930
Beatrice M. Coote	Déc 1930
Eunice W. Denison	1930-1931
Hilda J. Woodburn	Juin 1931-1932-1933
Edna M. Farrar	1931-1933, 1934-1938
Olive E. Stimson	1931-1932
Beatrice Hillhouse	1932-1933
Muriel Aileen Watt	1933-1934, 1946-1948
Marjorie Jean Woolfrey	1933-1934
Olive M. Toft	1934-1936
Marita Mitchell	1936-1937
Rachel H. Elliott	1937-1938
Winston F. Prangley	1938-1941
Anna L. Robertson Prangley	1938-1942
Marjorie Pye	Déc.-mars 1939-1940
Muriel E. Frazer	Juin 1940
Lillian V. Ross	1940-1941
Elaine Leonard	1941-1944
Ellen Frank	1941-1943
Isabel Skillen	1942-1943
Alice Garvin	1943-1944
Elsie Hyde Montgomery	1943-1946, 1949-1956
M. R. W. St-Pierre	1944-1945
Bernice Beattie	1944-1946
Muriel Getty	1945-1946
Laura Pearson	1946-1947
Lucy Healy	1946-1947
Mabel McMannis Hughes	1947-1949, 1955-1958
Klea Marie Wentworth	1947-1949
Frances Doloff Halsall	1948-1949
Raymond Arthur Moore	
Montague	1949-1952
Gladys Irene DuRocher	1949-1951
Beulah Isabella Page	1951-1953
William Victor French	1953-1954
Ida Adeline Noble Hazard	1954-1955

CENTRALISATION DES ÉCOLES

Le 1er octobre 1938, une motion fut débattue visant à regrouper les élèves. Les commissaires ont décidé en ce sens pour les trois écoles anglaises qui restaient à Durham-Sud: l'école «Model», l'école Lester et l'école Rouge. Ainsi à partir de l'automne 1939, tous les enfants anglais de la municipalité n'auraient qu'une école située au village, l'école «Model» de Durham-Sud. Le 2 juin 1939, une réunion fut tenue pour discuter des aménagements à faire à cette école, ainsi qu'un projet d'agrandissement, vu la nécessité d'espace supplémentaire requis pour cette centralisation. La soumission de Marcus Proulx fut acceptée, et comme menuisier-contremaître, il était payé 5\$ par jour et était responsable d'engager la main-d'oeuvre nécessaire. M. R. E. Wool-

frey était maître d'oeuvre du projet. Le bois fut acheté en majeure partie d'Ernest Patrick au coût de 91,85\$ pour 4374 pieds linéaires de bois. Les commissaires ont fait inspecter les fondations pour être assurés de leur bon état. L'école «Model» qui avait 2 classes et une salle, avant l'agrandissement, comprenait maintenant trois classes, un vestibule et un bureau pour le principal. À la suite de tous ces changements, le nom de l'école fut changé en celui de «South Durham Consolidated School». Le coût total de la construction et des réparations fut de 3 174,35\$. En août 1939, les commissaires ont résolu d'emprunter trois mille dollars pour payer ces dépenses; 1 500\$ empruntés à long terme à 4%, et l'autre 1 500\$ à court terme à 4-1/2%.

ENTRETIEN DES ÉCOLES

Des concierges étaient engagés pour effectuer l'entretien des écoles. Le 10 octobre 1933, John Bowering fut engagé pour faire l'entretien de l'école no 5 «Model», au salaire de 60\$ pour l'année scolaire (10 mois). Ses fonctions incluaient le balayage, l'époussetage, le huilage des planchers trois fois l'an, partir le feu cinq fois par semaine dans la classe primaire et dans la classe «Model» ainsi que dans le hall d'entrée lorsque nécessaire. Il devait également nettoyer les toilettes, faire le lavage de toutes les pièces de l'école cinq fois durant l'année, et en plus, pelleter la neige tombée sur les trottoirs durant l'hiver. Harold Henderson, William Henry Richmond, Quincy Richmond, M. et Mme Clayton Cornish, Gordon Bogie et M. et Mme Louis Stanhope furent parmi les autres concierges. Clarence Massey fut concierge pour l'école no 6, William Lester et sa famille furent concierges pour l'école no 7, et Wilfred Watt pour l'école Watt.

Les écoles étaient chauffées avec des poêles «box stoves» (truies). Pour la grosse école «Model» du village, une fournaise à bois fut achetée de Proulx Brothers en 1939, au coût de 321,90\$. L'hiver, les écoles étaient difficiles à chauffer; l'isolation était inexistante et aucun châssis double ni porte double n'était installé. Les poêles avaient d'autres utilités à part le chauffage; on y dégelait les sandwiches, on y séchait les vêtements humides et mouillés et on s'y chauffait les mains et les pieds.

Le bois franc, de l'érable, du merisier et du hêtre, servait à chauffer les écoles. Le 7 octobre 1935, le coût à la corde était de 2\$. Durant cet hiver-là, vingt cordes furent utilisées pour l'école «Model», dix cordes pour l'école no 6 et 10 cordes pour l'école no 7.

En 1937, un évier et une toilette hydroseptique furent installés à l'école «Model». Auparavant, des cabinets d'aisance extérieurs (bécoses), séparés pour garçons et filles, se trouvaient près de la plupart des écoles. Le 8 novembre 1946, M. H. G. Young recommandait l'installation de toilettes chasse d'eau.

Jusqu'en 1940, l'eau potable était transportée à l'école «Model» chaque jour. L'eau était conservée d'abord dans une chaudière et plus tard, dans un petit réservoir muni d'un

robinet. Cette même année, Albert et David Doyle ont été payés 24,25\$ pour avoir creusé un puits. On installa la tuyauterie et une pompe pour amener l'eau du puits directement dans l'école, le tout pour 253,79\$. En septembre 1945, cette école «Model» fut desservie par le réseau d'aqueduc municipal.

Les achats détaillés pour l'école «Model», retrouvés dans les procès-verbaux de cette commission scolaire, sont une bonne indication des améliorations qui s'y faisaient: 1932, deux tableaux noirs de E. N. Moyer et Co. 49,55\$; 1934, une horloge du Magasin général Joe Jacques 9\$; 1941, un extincteur à incendie; 1947, un divan pour coucher les élèves ou professeurs malades; 1950, un projecteur pour films obtenu de la Commission Scolaire de Richmond, Drummond et Arthabaska; 1952, un piano transporté de Kingsey; 1961, un tableau de 4' par 9' fut vendu à l'Association des Producteurs de Lait Nature de Montréal pour 10\$.

TRANSPORT SCOLAIRE

En 1939, trois routes de transport scolaire furent établies: la route de Lisgar, la route de Danby et celles des 11e et 12e rangs. Les transporteurs propriétaires des véhicules étaient payés de 2,50\$ à 3\$ par jour pour amener les enfants à l'école «Model». Les enfants éloignés n'auraient plus à marcher pour se rendre à l'école. M. Percy Gunter transporta les enfants pendant 33 ans. Il a vécu les changements et les améliorations des véhicules et des chemins. Au début, durant l'hiver, il utilisait un traîneau surmonté d'une cabine, qui n'avait pas de fenêtre sur les côtés et l'été, il se servait d'une automobile. Sous l'administration de la Commission Scolaire Richmond, Drummond et Arthabaska, il utilisa un snowmobile Bombardier l'hiver, et un petit autobus scolaire l'été. Alan Mountain, lui aussi transport scolaire, utilisait une camionnette fermée en 1953-1954 pour amener les jeunes du cours secondaire à Richmond. Les passagers, d'abord au nombre de 15, furent bientôt 60, et la distance parcourue par les transporteurs passa de 10 à 60 milles. Il est arrivé l'hiver que des bouts de chemin ne soient pas ouverts et que des enfants soient forcés de marcher dans la neige jusqu'aux genoux pour rejoindre le transporteur. Percy Gunter allait à pied les chercher et les aider.

En 1945, un snowmobile fut acheté pour la somme de 2 611,41\$ de l'entreprise «Auto-Neige Bombardier Ltée» de Valcourt, pour usage scolaire seulement. Mais à une occasion, en décembre 1945, une permission spéciale fut accordée par les commissaires pour qu'on utilise cette auto-neige pour solliciter les gens de la région afin de venir en aide à Everett N. Coote. Ce cultivateur avait eu la malchance de perdre sa grange-étable et ses animaux dans un incendie. Les autres chauffeurs d'autobus scolaires furent: Wilfred Picken, David Doyle, Lorne Skillen, Merton Carson, Gordon Fee, Thomas Norris, Chester Dowd, Edward Lester, Elmer Duffy, Clayton Cornish, Ernest

Johnston, Elwin Coote, Donald Hughes, Gordon Coote, Lloyd Millar et Ross Carson.

En 1988, la Commission Scolaire «Eastern Townships Regional» utilisait un autobus pour les 21 enfants de Durham-Sud qui suivaient leurs cours à Richmond. Les enfants de la maternelle jusqu'à la 6e année fréquentaient l'école «St. Francis Elementary» et ceux du secondaire de la 7e à la 11e années, la «Richmond Regional High School». Avant la construction de cette école polyvalente à l'automne 1968, toutes les classes de la 1re à la 11e années, étaient enseignées à la «St. Francis High School», maintenant devenue «St. Francis Elementary School».

LA DISCIPLINE

Selon la loi «Education Act» et les règlements du «Comité Protestant du Conseil de l'Enseignement», la discipline variait d'une école à l'autre et d'année en année, selon la philosophie de chaque professeur. Les enfants étaient punis de différentes façons suivant la gravité de leur conduite. Les punitions pouvaient être de copier ou d'écrire des phrases ou des pages, demeurer en retenue durant les récréations ou après les heures de classe, se tenir debout dans un coin ou encore des punitions corporelles (la «strap» la «banane»), être suspendu des cours ou renvoyé de l'école.

PRIX, DIVERTISSEMENTS, RÉCRÉATIONS

Les écoles du Québec n'étaient pas renommées pour avoir un système bien organisé de récompense et de reconnaissance pour le mérite et l'effort des élèves. Il y a quand même eu des efforts à l'occasion pour décerner certains honneurs aux élèves qui avaient obtenu des résultats bien au-dessus de la moyenne. En 1923, Doris Fee Coote reçut en prix un livre pour avoir fait de grands progrès en 5e année. Elle a encore été honorée l'année suivante en 6e année pour les plus hautes notes. Le «Department of Education» lui a décerné en 1927-1928 des certificats de grands progrès.

La Compagnie (magasins) «Robert Simpson Eastern Ltd» de Toronto a donné un écusson. Chaque année, sur cette plaque, on gravait le nom de l'élève ayant les plus hauts résultats pour les classes de 4e à 10e années inclusivement. Les élèves ainsi honorés furent:

1940	Lena Millar 4e année
1941	Roderick Stanhope 4e année
1942	Dorothy Hughes 9e année
1943	Elwin Reed 6e année
1944-1945-1946	Hazel Doyle, 4e, 5e et 6e années
1947-1948	Shirley Stevenson 7e et 8e années

En 1947, les commissaires donnèrent des prix en argent pour les journées d'ouverture d'école et pour les activités de Noël: Merton Carson donna 2\$ pour l'anglais dans les classes de 4e à 7e années; Elson Richmond donna 2\$ pour le français dans toutes les classes; Arthur Johnston pour

l'histoire et Winston Duffy pour l'épellation dans toutes les classes.

Les journées «Christmas Trees» (activités de Noël) avaient lieu à la salle des anglais (Oddfellows Hall) ou à l'Église Unie. On y faisait des récitations, on chantait, on y jouait de courtes pièces de théâtre. La même chose se déroulait aux journées d'ouverture d'écoles tenues en octobre. En 1945, la commission scolaire a contribué pour la moitié du coût d'une estrade au «Oddfellows Hall» pour que les enfants puissent mieux présenter leurs activités. L'année scolaire se terminait toujours par un pique-nique.

En décembre 1947, une patinoire fut construite et au printemps 1948, 300\$ furent dépensés pour des équipements de terrain de jeux. Le secrétaire devait obtenir 2 carrés de sable pour les petits de 1re à 4e années. Du terrain supplémentaire fut acquis de M. Edison Montgomery, partie du lot 865, le 6 décembre 1948, pour agrandir le terrain de jeux. Une clôture fut érigée autour du terrain de l'école au prix de 600\$ et 50\$ furent dépensés pour labourer, herser et semer le terrain de jeux.

ADMINISTRATION

En 1920, une institutrice qui enseignait à 31 élèves les classes de 1re à 6e années, donnait les matières suivantes: écriture, grammaire, lecture, épellation, composition, évangile, arithmétique, géographie, anglais, histoire, français, calcul mental, hygiène, écologie et agriculture. Les salaires ont très peu variés pendant un bon nombre d'années. En 1927, une institutrice du primaire recevait 55\$ par mois pour enseigner de la 1re à la 7e années inclusivement; en 1933, une institutrice recevait 60\$ par mois pour les classes de 6e à 9e années. En 1948, les salaires avaient quand même progressés: une institutrice du primaire recevait 1 050\$ annuellement pour enseigner de la 1re à la 3e années, et pour les classes de 4e à 6e années, 1 250\$. Le principal qui enseignait aussi de la 7e à la 10e années recevait 1 650\$ annuellement. Les derniers professeurs à la «South Durham Consolidated School» en 1957-1958 qui enseignaient de la 1re à la 4e années, gagnaient 2 650\$.

Du point de vue administratif, beaucoup de changements se sont produits au fil des ans, surtout en ce qui concerne les salaires et contrats des professeurs, en regard des heures de travail requis, les conditions de travail des enseignants se sont grandement améliorées.

L'école obligatoire nécessita l'embauche d'un contrôleur des absences pour faire respecter la loi. M. William Henry Richmond fut engagé à ce poste pour l'année scolaire 1943-1944 à 5\$ par jour et 15 cents le mille pour ses déplacements au cours de ses vérifications. Elmer Duffy, 1944-1945, Grover Montgomery, 1945-1946 et Robert E. Woolfrey, 1946-1947 furent aussi contrôleurs des élèves faisant l'école buissonnière.

En 1881, les commissaires étaient: Charles Church, président; Edward Duffy, Edward Noble. James Beattie et

William Armstrong. John C. Armstrong était le secrétaire-trésorier.

De 1930 à 1961, les commissaires de la commission scolaire furent:

Ernest Griffith	1930
Robert E. Woolfrey	1930-1944
Austin Duffy	1931-1942
Forest Millar	1932-1937
William A. Millar	1938-1943
Winston H. Duffy	1943-1945
Elson E. Richmond	1944-1950, 1953-1961
Merton Carson	1945-1950
Arthur Johnston	1946-1948
Galen Coote	1949-1954
Elmer Duffy	1951-1960
Alan Mountain	1951-1952
Grover Montgomery	1955-1957
Merlin Richards	1958-1961
Neil Mountain	1960-1961

Les secrétaires-trésoriers pour cette époque, 1930-1961, furent:

John E. Mitchell	1932-1937
William Richmond	1937-1945
Winston Duffy	1945-1953
Alan Mountain	1953-1961

Au nombre des inspecteurs nommés par le gouvernement provincial et venus inspecter les écoles anglaises protestantes de Durham-Sud, figurent:

M. Child	1847-1858
H. Hubbard	1859-1892
R. John Hewton	1892-1911
W. O. Rothney	1911-1914, 1918-1925
A. Luther Gilman	1915-1917
M. McCutcheon	1935
M. Billings	1936
M. Young	1939
M. Ployart	1941
M. Lessard	1959-1960

Les surveillants qui étaient engagés localement par la Commission Scolaire Richmond, Drummond et Arthabaska furent:

C. W. Dickson	1945-1955
George Rothney	1955-1957
M. Gaw	1957-1958
K. H. Annett	1958-1962

À partir de 1945, la «School Municipality of South Durham St. Fulgence Dissentient» fut administrée par la Commission Scolaire Régionale Richmond, Drummond et Arthabaska. En mars 1952, les commissaires de cette régionale ont approuvé l'idée d'envoyer les classes de 7e à 9e années à l'école St. Francis High School pour l'année 1952-1953.

Le 28 septembre 1953, une résolution des commissaires locaux fut envoyée au Ministère de l'Instruction Publique et

à la Régionale Richmond, Drummond et Arthabaska réclamant qu'une décision soit prise sans délai au sujet de l'école primaire protestante de Durham-Sud. Les commissaires locaux demandaient la fermeture de cette école et que les enfants protestants de la 1re à 6e années de Durham-Sud aillent à l'école St. Francis High School de Richmond et ce, à partir de l'année scolaire 1954-1955. Également, les commissaires locaux réclamaient qu'il soit discuté de l'intégration de la «School Municipality of St. Fulgence (Dissentient)», à la Commission Scolaire Protestante de Richmond et qu'un rapport soit dégagé de cette discussion. Une réponse de la Régionale Richmond, Drummond et Arthabaska est parvenue aux commissaires locaux le 15 janvier 1954 citant le manque de place disponible à l'école St. Francis High School pour accommoder les enfants protestants de Durham-Sud. Il ne serait donc pas possible de les accepter en 1954-1955.

L'année suivante, les commissaires locaux ont renouvelé leur demande de transfert, mais encore une fois, la Régionale refusa. Le 5 mars 1955, une demande des commissaires locaux fut acceptée par la Régionale à l'effet d'engager un professeur additionnel pour les classes de 4e à 6e années, qui agirait aussi comme principal pour l'école protestante de Durham-Sud en 1955-1956. L'école poursuivait sa vocation en se servant de deux salles de classe. À ce moment, il y avait 63 élèves protestants à Durham-Sud, desquels 30 étaient transportés à la St. Francis High School de Richmond et les autres 33 étaient instruits à l'école de Durham-Sud. Durant les années scolaires 1956-1957 et 1957-1958, les élèves de 5e et 6e années furent transférés à Richmond et ceux de 1re à 4e années demeuraient à Durham-Sud.

Le 19 mars 1958, la Régionale recommandait aux commissaires locaux de prendre les dispositions pour fermer l'école du Village de Durham-Sud et de faire transporter les élèves à Richmond pour les raisons suivantes:

1. Meilleurs locaux et accessoires pédagogiques
2. Réduction substantielle des frais d'opération
3. École anglaise de Durham-Sud en mauvais état.

Finalement, le 2 avril 1958, les commissaires protestants de Durham-Sud ont approuvé le transfert des derniers élèves, ceux de la 1re à la 4e années, à Richmond à partir de l'année scolaire 1958-1959 et pour ainsi mettre fin complètement à la vocation éducatrice de la «South Durham Consolidated School».

SOUVENIRS D'UNE ANCIENNE INSTITUTRICE

Mme Evelyn Bennett Groom nous écrit que son coeur et sa mémoire sont remplis de souvenirs agréables de ses élèves pendant ses trois années d'enseignement à Durham-Sud. Elle a pu suivre la vie de plusieurs élèves au cours des années et rien ne lui fait plus plaisir que de les revoir ou d'entendre parler d'eux. Elle se rappelle très bien qu'elle doit la vie à six de ses élèves de l'école Lester. Ces six enfants demeuraient près de l'école et donc y étaient rendus avant les autres. «Ils venaient me rencontrer car je prenais un raccourci à travers les champs de la propriété de James et Lizzie Millar (Robert Barrowman). Je venais d'enjamber la clôture de perches et je m'avançais dans le champ lorsque j'ai vu les 6 enfants me faisant des signes et criant: «retournez Mlle Bennett». Aussitôt, j'ai aperçu le taureau qui s'était échappé d'une étable voisine et courait vers moi. Je rebroussai chemin et sautai rapidement la clôture de perches, ma robe rouge s'était déchirée du bord jusqu'à la taille. Je pouvais entendre le boeuf renâcler, je regardai derrière et l'aperçus grattant le sol de ses paturons, affichant une mine enragée. Les mots ne peuvent exprimer la joie de mes 7 garçons et 11 filles de l'école Lester, de me savoir saine et sauve.»



*Back row 1-r: Walter Montgomery, Neil Mountain, Leslie Mills, Robert Johnston, Hartley Graham, Ralph Proulx, Ernest Johnston, Ernest Carson, Clifton Montgomery Front row 1-r: Daisy Carson, Vivian Montgomery, Minerva Montgomery, Pearl Patrick, Roberta Woolfrey, Myriam Johnston, Noreen Pike
Pupils of Model School circa 1927-28
Élèves de l'école Modèle*

Vie Moderne Modern Life



M. Zéphirin Labarre 1938

CHEMIN DE FER

Plusieurs projets d'envergure trottaient dans la tête d'Alexander Tilloch Galt, homme d'affaires influent de Sherbrooke, pour qu'il se lance dans l'aventure ferroviaire. Les raisons, fussent-elles de portée régionale ou internationale, avaient un dénominateur commun: le négoce. Il y avait bien sûr le succès mitigé qu'accusait le développement des Cantons de l'Est et par le fait même, celui de la British American Land Co., dont A. T. Galt était le président, et dont le but était de vendre des terres aux colons. Il y avait aussi le commerce international, car la ligne ferroviaire projetée en 1844 partant de Longueuil, se dirigeant vers Sherbrooke, et aboutissant au Vermont, se joindrait à une autre compagnie ferroviaire américaine, qui elle, partait de Portland, Maine, port de l'Atlantique libre de glace à l'année longue.

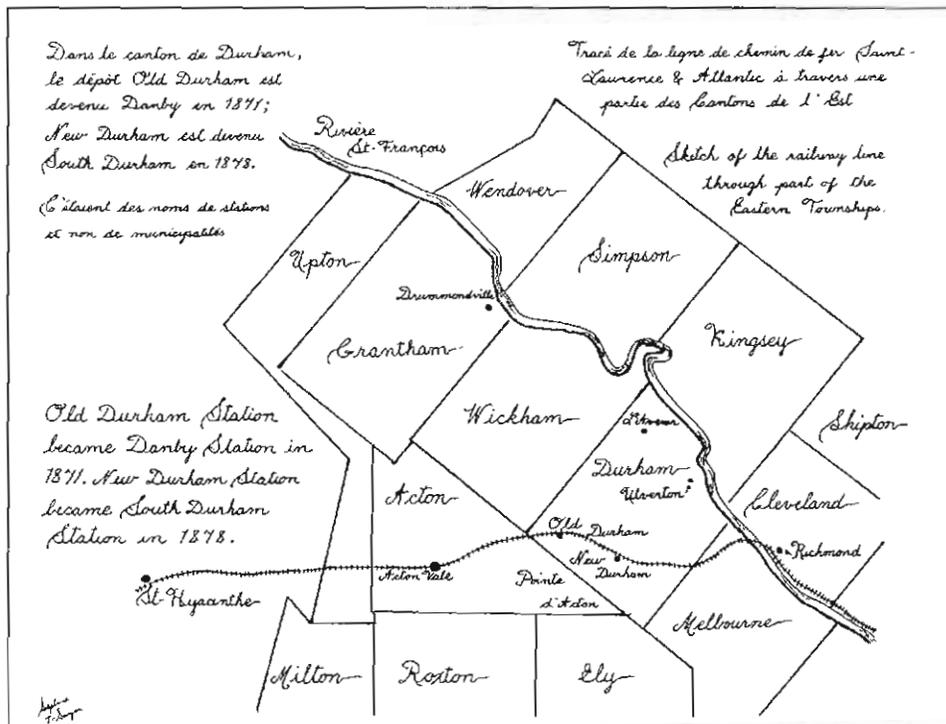
Galt, non sans peine, mais avec un bon esprit de promotion, réussit à rallier à son projet les gens nécessaires, et la voie ferrée fut incorporée en mars 1845 sous le nom de «The St. Lawrence and Atlantic Railroad Co.», par la loi 8 Victoria chap. 25. Cette loi donnait des pouvoirs d'expropriation à cette entreprise. C'est-à-dire qu'en ce temps-là, les communications ne permettaient pas toujours dans un délai raisonnable de rejoindre les propriétaires des terres sur lesquelles allaient s'engager la voie et donc, l'entreprise pouvait se prévaloir de dispositions lui permettant de faire les travaux même si les transactions n'étaient pas réglées.

RAILWAY

A number of ideas were concocting in Alexander Tilloch Galt's head when he decided to venture into this new means of railway transport. He was a shrewd Sherbrooke businessman whose far reaching influence would change the countryside. His reasons whether they be of regional or international interest, had one common denominator: business.

The sluggish development of the Eastern Townships was directly related to the mitigated success encountered by The British American Land Co., which was trying, with Galt as president, to sell lots to the settlers. There was also international trade at stake, since the projected railway line in 1844, started in Longueuil and went towards Sherbrooke, ending in Vermont, linking with another line originating on the Atlantic Coast in Portland, Maine, a port free of ice year long.

Galt, not without a few setbacks, but with good promotion skills, rallied the necessary financial allies to his project and the «St. Lawrence and Atlantic Railroad Co.» was incorporated in March 1845 by-law 8 Victoria chapter 25. This law gave expropriation powers to the company. It was sometimes long and difficult in those days to retrace all the landowners upon whose property the line was going through. The company could start construction even if all land bargains and sales were not settled.



Carte du tracé de la ligne de chemin de fer St. Lawrence and Atlantic à travers une partie des Cantons de l'Est
Sketch of the railway line through part of the Eastern Townships

Durham-Sud

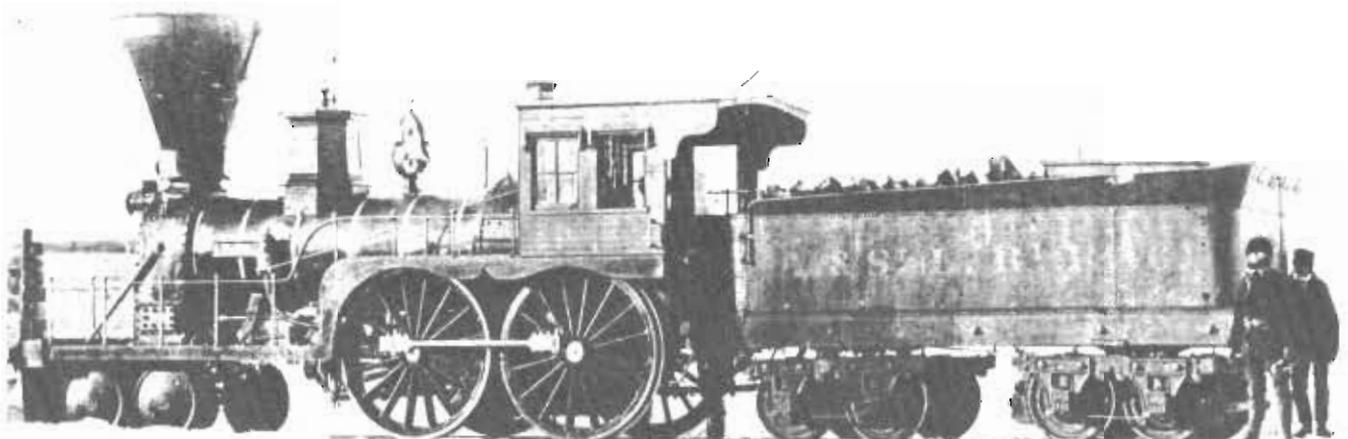
South Durham

La construction du chemin de fer se fit par sections. Les travaux de la première section Longueuil-Saint-Hyacinthe, débutèrent en 1846 et la mise en service se fit en décembre 1848. La prochaine section, Saint-Hyacinthe-Richmond, dans laquelle on retrouve le canton de Durham, fut mise en service en automne 1851, et celle de Richmond-Sherbrooke, en 1852.

Un contrat de vente (no 5149) daté du 7 juillet 1851 entre Charles Candlish, résidant du canton d'Ascot à ce moment-là, propriétaire vendeur, et la «St. Lawrence and Atlantic Railroad Co.», acquéreur, passé devant le notaire William Ritchie de Sherbrooke, se révèle intéressant. Charles Candlish cède sur quatre lots (nos 24 dans le 12e rang, 23, 22 et 20 dans le 11e rang) qu'il possède dans le canton de Durham un droit de passage à la compagnie ferroviaire. Il vend des bandes de terrain totalisant 6895 pieds de longueur par 99 pieds de largeur, équivalent à une superficie de 15 acres et demie, pour la somme de 38 livres et 15 shillings, monnaie courante de la Province du Bas-Canada à cette époque. La monnaie décimale canadienne ne sera légale qu'à partir de 1858. Une stipulation importante de ce contrat est que Charles Candlish et ses ayants droit s'engagent à leurs frais et à leur responsabilité à construire tout passage à niveau qui devra être bien entretenu et sans danger pour la compagnie de chemin de fer. La compagnie devra être indemnisée pour toute perte ou dommage conséquent ou résultant de cette traverse qui sera sur le lot 23 (1044) du 11e rang tout cela à la condition que cette traverse soit approuvée par l'ingénieur en charge des travaux et le contracteur maître d'oeuvre Black Wood and Co.

Construction of the line was done in sections. The Longueuil-St. Hyacinthe stretch started in 1846 and opened for traffic in December 1848. The next section, St. Hyacinthe-Richmond, where Durham Township is located, was ready for service on October 20, 1851, and the Richmond-Sherbrooke section was operational in September 1852.

A deed of sale dated July 7, 1851, between Charles Candlish, the vendor, residing in Ascot Township at that time, and the St. Lawrence and Atlantic Railroad Co., the buyer, signed before William Ritchie N.P. (5149) in Sherbrooke, is quite revealing. Charles Candlish sold a right of way to the railroad company on four lots (24, range 12; 23, 22 and 20 range 11), which he owned in Durham Township. Candlish transferred strips of 99 feet wide totalling 6895 feet long, equivalent to 15 and a half acres, for the sum of 38 pounds and 15 shillings, current money of the Province of Lower Canada. The Canadian decimal currency would appear in 1858. The following is an excerpt of an important stipulation of this contract: «Charles Candlish for himself, his heirs, and assigns, doth hereby undertake bind and oblige himself to build any crossing over the said railroad track, that he may require hereafter, at his own expense and keep the same in repair and to save bear harmless and keep the said company indemnified for loss or damage that may occur, in consequence of the want of said crossings on the passage of the said railroad, through said land and premises, if the said Charles Candlish requires his crossings about the center of lot no. 23 in the 11th range on the rock cut, he may at liberty, so the cross, provided it meets with the approval of the engineer in charge of the work and Black Wood and Co., the contractors, do not object».



Une des premières locomotives du St. Lawrence and Atlantic Railway circa 1856
One of the first locomotives of the St. Lawrence and Atlantic Railway

1865 - 1990

1865 - 1975

Les passages à niveau sur la voie ferrée portaient à cette époque le nom des gens propriétaires des lots avoisinants. Le passage du lot 23 (1044) du 11e rang ainsi que deux autres sont fréquemment mentionnés dans les procès-verbaux municipaux de Durham-Sud, de 1865 à 1885. Celui qui enjambe la voie ferrée du chemin Beaudoin Nord s'appelait St. Laurent Crossing du nom du propriétaire de la terre lot 1031 prénommé Sévérin. Avant que le pont du chemin de fer ne soit construit sur le chemin Mooney, le passage à niveau s'appelait Hughes Crossing et le chemin Mooney portait aussi ce nom. Les Hughes étaient établis sur ce chemin depuis la fin des années 1850.

Revenant à Charles Candlish, la St. Lawrence and Atlantic Railroad Co., par ses droits conférés par la loi, était déjà en train de construire la voie ferrée sur les terres du propriétaire et les ouvriers disposaient des arbres abattus jusqu'à 50 pieds en dehors de la limite de 99 pieds achetée sur les terres de Candlish.

Un horaire des trains tiré du «American Railway Guide for United States» de janvier 1852, peu après la mise en opération du tronçon passant à travers Durham, nous indique qu'un seul train par jour passait à ce moment. Une seule locomotive était utilisée. Le trajet de Montréal à Richmond prenait de 3 1/2 à 4 heures. Le train quittait Montréal à 3 heures, arrivait à Richmond à 7 heures le soir et repartait le lendemain matin à 7 heures pour arriver à Montréal à 10 heures 30.

The railroad crossings in those days, bore the names of the owners upon whose lots the line went through or of people living nearby. The Candlish crossing and two others are frequently referred to in the South Durham proceedings from 1865 to 1885. The passage over the railway in chemin Beaudoin North, was called St. Laurent crossing. Sévérin St. Laurent was farming on lot 1031. Before the installation of the overhead bridge at the end of Mooney route, the passage was known as Hughes crossing. The Hughes family had been established on that road since the end of the 1850's.

Coming back to Charles Candlish, The St. Lawrence and Atlantic Railroad Co., by the rights conferred under the law, was already building the line on the Candlish property and the workers were disposing of the cut timber from the right of way, by using a further fifty feet of the owner's land.

A train schedule from «The American Railway Guide for the United States», of January 1852, shortly after railway traffic was opened in the section going through Durham, indicated that only one train per day passed by. Only one locomotive was in service at that time. The distance from Montreal to Richmond took 3 1/2 to 4 hours to cover. The train left Montreal (southshore) at 3 p.m. and entered Richmond at 7 p.m. and returned the next morning at 7 a.m., arriving in Montreal at 10.30 a.m.

ST. LAWRENCE & ATLANTIC RAILROAD.									
A T Galt, Pres. Sherbrook Canada.					A C. Weston, Sec'y. Montreal.				
Miles	Fares	MONTREAL Tr'd			Miles	Fares	St HYC'THE Tr'd		
		St HYC'THE	Tr'd	Tr'd			St HYC'THE	Tr'd	Tr'd
		TRAINS LEAVE					TRAINS LEAVE		
		Montreal	3 00	PM.			Richmond	7 00	AM.
3		Longueuil	3 30				St. Hyacinthe	9 05	
7		Charon					Belœil & St. Hil		
13		Montarville					Montarville		
17	50	Belœil & St. Hil					Charon		
33	1 00	St. Hyacinthe	4 55				Longueuil		
		Arr Richmond	7 00				Ar Montreal	10 30	

* Connects at this point with Montreal & Lachine R.R., see above. Also, Champlain & St. Lawrence R.R., see below.

Horaires du St. Lawrence and Atlantic Railroad, janvier 1852
St. Lawrence and Atlantic Railroad schedule

Durham-Sud

South Durham



Cheminots du Grand Tronc, circa 1920. Albini Labonté, David Labonté, Willie Marcouillier, M. Fréchette, Ovide Trahan
Employees of Grand Trunk Railway

En 1853, le chemin de fer St. Lawrence and Atlantic et cinq autres entreprises ferroviaires se sont amalgamées pour former une seule compagnie désignée «Chemin de Fer du Grand Tronc». Celle-ci fut à son tour fusionnée à d'autres compagnies pour former la «Canadian National Railway Co.» en 1923.

Trois stations ou dépôts se sont ouverts le long du parcours de la voie ferrée dans ce qui allait devenir «La Municipalité de Durham-Sud». La première station fut construite dans le 12e rang lot 25 (1063) vers 1851-1854. Cette station portait tout simplement le nom de Durham Station jusqu'à ce qu'une 2e station soit érigée sur le lot 14 du 10e rang au Village de Durham-Sud. Dès ce moment, la première station devint «Old Durham Station» et ce, jusqu'en 1871. À cette date, le conseil municipal réclamait du Ministère des Postes qu'un bureau soit établi dans cette

première station avec le nom «Blakeville Post Office». Plusieurs familles de Blake vivaient dans cette région. Le Ministère des Postes accepta l'idée d'ouvrir un bureau de poste mais choisit de lui donner le nom «Danby» et alors peu après, le nom de la station changea de Old Durham en Danby.

In 1853, an agreement was authorized by the shareholders of the St. Lawrence and Atlantic Railroad Co. and five other railway companies, to amalgamate themselves into one company under the name of «The Grand Trunk Railway Co. of Canada». The latter was integrated with the «Canadian National Railway Co.» in 1923.

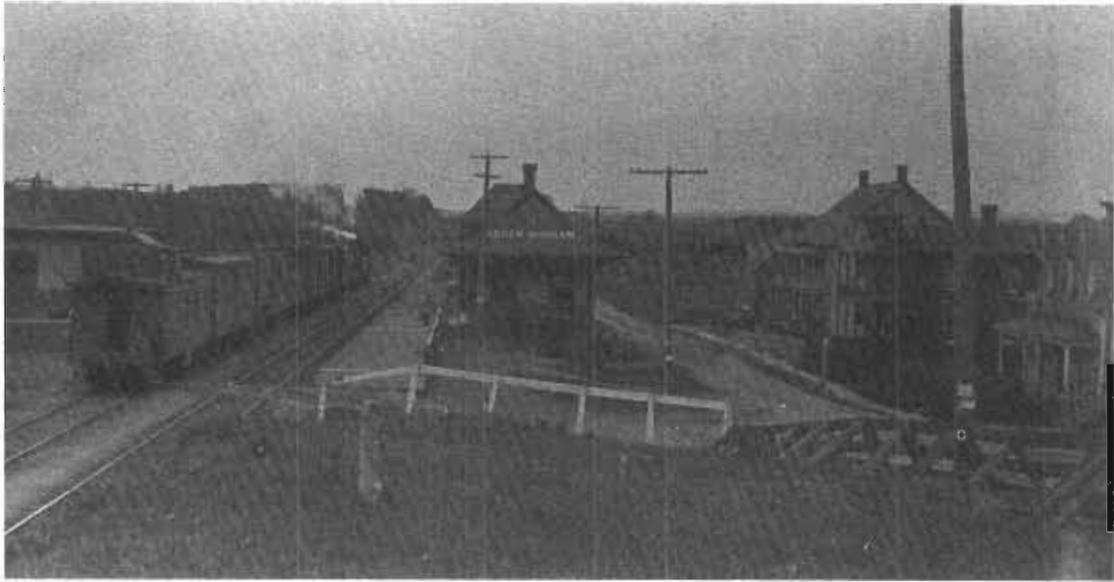
Three stations or depots were erected along the rail line in what was to become South Durham. The first station was constructed on lot 25 (1063) of the 12th range in 1851-1854. It was simply called Durham Station until a second station was built on lot 14 range 10 in the Village of South Durham. From then on, the first station was known as «Old Durham Station» and the second as «New Durham Station». Old Durham Station kept its name until 1871, when the municipal councillors wrote to the Postmaster General in Ottawa asking that a post office be opened in this station and that it be called «Blakeville Post Office», as there were a number of Blakes in the area. The reply gave consent to open a post office, but it had to be designated as «Danby». The councillors, at that time, asked the Grand Trunk to change the station's name to Danby.



Gare de Danby
Danby Station

1865 - 1990

1865 - 1975



Gare de South Durham circa 1925
South Durham Station

La deuxième station ouverte en 1854 portait le nom de «New Durham» et ce jusqu'en 1878. À ce moment, la municipalité a réclamé de la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc, de le modifier en celui de South Durham. Ce qui fut fait peu après.

La troisième station a été bâtie dans le rang 9 lot 6 en 1874 avec le nom de Lisgar. Lord Lisgar avait été le deuxième Gouverneur-Général du Canada sous la Confédération, de 1868 à 1872.

The appellation «New Durham» for the second station (1854), remained until 1878, when the municipality again asked the Grand Trunk to modify it to «South Durham Station».

A third station was built and called Lisgar. Lord Lisgar had been the second Governor General of Canada under the Confederation from 1868 to 1872.



Gare de Lisgar
Lisgar Station

Durham-Sud

South Durham

Les incendies faisant rage à cette époque, le Village de Durham-Sud eut droit à trois stations différentes. La première dura jusqu'en 1891. La deuxième station solidement construite en brique dura jusqu'en 1902. La troisième station garda sa position jusqu'en 1970, moment où elle fut déménagée à Melbourne Vallée. La maison de l'agent de gare fut démolie en 1964. Les maîtres de station ou agents de gare furent: Asa Leighton, Robin Dunn, Edmond Auclair, Antonio Leclerc, Omer Normandin, Aimé Demers, Homère Roy et Adrien Legendre. Il y avait aussi les «opérateurs» qui étaient sous les ordres des agents; les trains s'arrêtant à toute heure du jour, ils travaillaient durant la nuit. Parmi eux, il y eu Henri Ménard, Eddie Béliveau, Odana Paradis et Origène Breton. Zéphirin Labarre fut la dernière personne engagée par les chemins de fer à Durham-Sud. La station cessa ses activités en 1969.

À Danby, la station fut fermée en 1961, mais depuis quelques années déjà, les trains de passagers n'arrêtaient que le matin ou le soir sur signal ou permission spéciale des autorités ferroviaires de Richmond. Cette station fut démolie en 1964. Parmi les agents de gare de Danby, il y eut: M. Perkins, Dan Borner, M. Lalonde, M. Dunn, Alfred Vaillancourt, Jean Vaillancourt, Sam Marquis, M. Lachapelle, Homère Roy, Willie Raymond et P. Auclair.



Gare de South Durham venant d'Acton Vale, circa 1925
South Durham Station «the cut», toward Richmond

Gare de South Durham
circa 1925
South Durham Station



Maison du chef de gare
Station agent's house

In the Village of South Durham itself, there were at least three stations built. The first one lasted until 1891, the second one made of brick, until 1902, and the third one was moved away in 1970 to Melbourne Vallée. There was also a station agent's house in South Durham which was demolished in 1964. The stationmasters in South Durham were: Asa Leighton, Robin Dunn, Edmond Auclair, Antonio Leclerc, Omer Normandin, Aimé Demers, Homère Roy and Adrien Legendre. Those known as «operators» were under the orders of the stationmasters and as trains were operating 24 hours a day, they were the ones working at night. Henri Ménard, Eddie Béliveau, Odana Paradis and Origène Breton were some of them. Mr. Zéphirin Labarre was the last person to attend to train customers and take care of freight. (Miss Clémentine Préfontaine). The station discontinued its service in 1969.

The Danby station was closed in 1961, where for some years, the passenger cars had been stopping morning or evening only by signal or by special permission from the C.N.R. authorities in Richmond. The station was demolished in 1964. Agents in Danby were: Mr. Perkins, Dan Borner, Mr. Lalonde, Mr. Dunn, Alfred Vaillancourt, Jean Vaillancourt, Sam Marquis, Mr. Lachapelle, Homère Roy, Willie Raymond and Phocas Auclair.

1865 - 1990

1865 - 1975



1938. Chef de gare de Danby, M. Phoéas Auclair. A droite: Annette Poisson, à gauche: sa nièce. Les deux enfants de M. Auclair, Gisèle et Réjean.
Danby Station agent with family

En 1952, à la station de Lisgar, le service des passagers et de la marchandise fut discontinué et la station fut démolie en 1963.

C'est à la suite d'un événement tragique que les citoyens de Durham-Sud ont réclamé un pont à l'embouchure du chemin Mooney et de la route 116 dans le 10^e rang. Le passage à niveau était situé à peu près à 125 pieds à l'est du pont actuel. À cet endroit, la visibilité est nulle parce qu'il y a une courbe venant de Richmond et deux murs de roc étroits s'élevaient en direction du village. Il fallait donc s'avancer sur la voie ferrée pour voir si un train s'en venait!

En 1874, Edward Picken de Durham-Sud a été frappé et tué par un train, ainsi que son cheval, et sa voiture fut complètement détruite. En 1876, un autre tragique accident est venu réclamer la vie de deux citoyens de Durham-Sud, William Henry Hughes et sa femme Serena. Les citoyens qui parlaient déjà d'un pont, ont décidé d'en réclamer un. Durham-Sud a défrayé les approches du pont et le Grand

Tronc a construit le pont. En 1877, ce pont est mentionné existant dans les procès-verbaux municipaux.

The Lisgar Railway Station service was discontinued in 1952 and the station demolished in 1963.

The overhead bridge on the 10th range was built over the tracks following tragic mishaps. The citizens had requested a bridge at the highest point of the rock where Mooney road now ends. The level crossing was very hazardous. In 1874, Edward Picken of South Durham was killed along with his horse; his wagon was also destroyed by the same train. Citizens pressed the town councillors who pushed the railway company, and the go ahead was achieved. But in 1876, before the bridge was completed, another tragic accident at the crossing claimed the lives of Henry and Serena Hughes. In 1877, this bridge was in existence and mentioned in the South Durham proceedings.



Pont traversant la voie ferrée, chemin Mooney et route 116
Overhead bridge Mooney road and Route 116

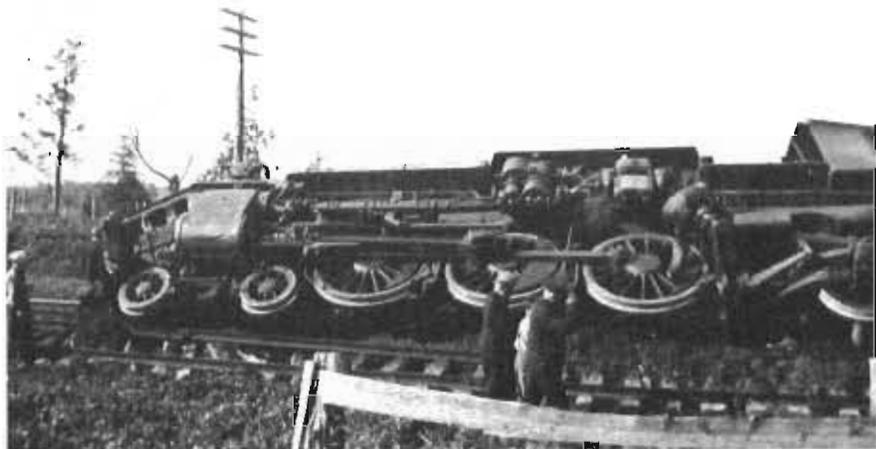


Passe de train de M. Z. Lefebvre 1938
C.N.R. pass

Durham-Sud

South Durham

Déraillement 1936 près de l'entrée du lac Coeur
*Train derailment near the entrance to the
Durham Pond*



1865 - 1990

1865 - 1975



Asa Leighton, premier maître de poste de Durham-Sud 1854-1871
First South Durham Postmaster



Fulgence Préfontaine, maître de poste 1871-1912
South Durham, postmaster

LE SERVICE DES POSTES

Le 1er juillet 1854, le Ministère des Postes établissait un bureau à South Durham. Il était situé à la gare du Grand Tronc. C'est M. Asa Leighton qui fut le premier maître de poste. Dix-sept ans plus tard, il démissionne de son poste en faveur de M. Fulgence Préfontaine, qui fut nommé officiellement le 1er avril 1871. À ce moment, le bureau est installé dans la résidence Préfontaine, qui abrite aussi un magasin général.

Dans la nuit du 21 septembre 1900, un incendie détruisait l'hôtel voisin, et le feu brûlait déjà la toiture quand M. Préfontaine fut réveillé. Toute la bâtisse a été détruite. Dans son rapport, l'inspecteur des Postes, M. J. W. Bain, mentionne que lors de sa visite le 22 septembre, il n'a pu que constater les dégâts, le coffre-fort étant encore trop chaud pour être ouvert. Il dut retourner le 26 septembre pour son inspection. Le courrier et l'équipement étaient dé-

POSTAL SERVICE

On July 1st, 1854, the Postmaster General opened an office in South Durham. It was first located in the train station. Mr. Asa Leighton was at this time, station agent and the first postmaster. Seventeen years later, he resigned in favor of Fulgence Préfontaine, general merchant. Mr. Préfontaine officially became postmaster on April 1st, 1871, the post office was in his private home.

On the night of September 21st, 1900, a fire destroyed the Hotel located next to Mr. Préfontaine's house, he was awakened as his roof was being consumed; the whole house burnt.

In his report, Mr. J. W. Bain, postal inspector, mentioned that on his visit on September 22, he could do no more than verify damages. The mail and equipment were destroyed. The strong box was still too hot to open, obliging him to return on September 26 to inspect it. Hastily, on the night of the fire, Mr. Préfontaine had hidden the date stamp in the garden cabin along with the ledger, two registered letters, and the money order book. Only a few days later, did he remember this fact. In the safe, \$121.23 worth of money orders were found and \$37 dollars of discolored and unusable stamps. During reconstruction, the post office was temporarily located in a residence at 35, rue de l'Église.

The Préfontaine house was rebuilt where it now stands, with the post office adjoining. Fulgence was replaced by his son Nestor on January 1st, 1913, as postmaster. Marie-Berthe, Béatrice, Priscilla and Clémentine, Nestor's daughters, all helped at the office.

In the early 1910's trains brought mail many times a day to the station. Rural mail distribution started in those years. Two mail routes served the population. The postmen would leave at between 8 and 9 in the morning and finish



Bureau de poste South Durham, Résidence Préfontaine.
1900-1964
South Durham Post Office

truits. Dans sa hâte, M. Préfontaine avait caché dans la maison du jardin, le timbre à date, le livre de comptes et deux lettres recommandées, et le livre des mandats de poste. Ce n'est que quelques jours plus tard que ce fait lui revint en mémoire. Dans le coffre-fort, on a retrouvé 121,23\$ en mandats, et 37\$ de timbres décolorés et inutilisables. Durant la reconstruction de la maison actuelle des Préfontaine, le bureau de poste était logé à la résidence du 35, rue de l'Église.

M. Fulgence Préfontaine fut remplacé par son fils Nestor, qui a été nommé maître de poste le 1er janvier 1913. À ce moment, ses filles avaient commencé à se succéder au travail du bureau. Ce sont: Marie-Berthe, Béatrice, Priscillia et Clémentine.

Dans les années 1910, les trains qui faisaient le trajet de Montréal à Portland, Maine, apportaient le courrier plusieurs fois par jour pour South Durham et les localités voisines. À la même époque, le Ministère a établi la distribution rurale. Deux routes desservaient les usagers. Les facteurs partaient entre 8 et 9 heures le matin, pour revenir vers 5 ou 6 heures le soir. M. Frank Fleck, contracteur de la route no 1, livrait le courrier aux résidants, sur le parcours le menant au bureau de poste d'Ulverton. M. Nestor Préfontaine, contracteur de la route no 2, allait par les rangs jusqu'au bureau de poste de L'Avenir. Là aussi, on échangeait les sacs de courrier. On en profitait pour faire reposer les chevaux et les nourrir. Inutile de préciser que c'était un travail ardu l'hiver, et le printemps au dégel des routes. Avec les années, trois autres routes rurales furent établies: la route no 3 qui allait vers Sainte-Marie d'Ely et Valcourt, no 4 dans la direction de Sainte-Christine et Danby, et la no 5 vers Lefebvre et Danby. Les contracteurs pour la route no 1 ont été: MM. Frank Fleck, Robert Woolfrey, William A. Moore et Calvin Gunter; pour la route no 2: Nestor



Nestor Préfontaine, maître de poste de Durham-Sud 1913-1952
South Durham Postmaster



William Duff, maître de poste, Danby circa 1890
Postmaster Danby

at about 5 or 6 p.m. Frank Fleck was contractor for route 1 going all the way to Ulverton, and Nestor Préfontaine, contractor for route no. 2, had all ranges to L'Avenir. There they would exchange mail bags, rest the horses and feed them. Needless to say, it was hard work in wintertime, and very much so when springtime came and brought on the roughest roads. As years went by, three other mail routes were established: no. 3 which went towards St. Mary's of Ely and Valcourt, no. 4 in the direction of Sainte-Christine and Danby, and no. 5 towards Lefebvre and Danby. The contractors over the years for route no. 1 were: Frank Fleck, Robert Woolfrey, William A. Moore and Calvin Gunter; for route no. 2: F. Nestor Préfontaine, Albert L'Allier and Jean-Paul Lefebvre; for route no. 3: Donat Leblanc, Eugène Letarte, Winston Duffy and David Doyle; for route no. 4: Georges Ricard; for route no. 5: Henri Roberge. Today there are only two routes, as service



Bureau de poste de South Durham 1988
South Durham Post Office

1865 - 1990

1865 - 1975

Préfontaine, Albert L'Allier et Jean-Paul Lefebvre; pour la route no 3: MM. Donat Leblanc, Eugène Letarte, Winston Duffy et David Doyle; pour la route no 4: Georges Ricard et la route no 5: Henri Roberge. Il ne reste que deux routes rurales. Le service entre bureaux a été abandonné, et les parcours regroupés. Présentement, Mme Linda Lefebvre-Fafard détient le contrat pour le service de la route no 3, et Michel Roberge, celui de la route no 5.

En retournant dans le passé, nous voyons que plusieurs bureaux de poste ont existé dans les environs. En 1875, des résidants de Lisgar ont demandé ce service. M. E. F. King, inspecteur des Postes, dans son rapport signé le 25 mars 1875, indique que plusieurs familles sont établies, et qu'il est prévu que les lots vacants seront vendus rapidement, car il y a le moulin Campbell, et qu'un autre moulin à scie sera installé. Ces deux compagnies engagent de 40 à 50 bûcherons, et l'une d'elle doit augmenter ses effectifs jusqu'à cent hommes l'été suivant. Ce qui fera environ 50 familles qui profiteront du bureau de poste. Le bureau ouvrit le 1er mai 1875, et était situé à la gare du Grand Tronc. Le premier maître de poste a été M. William Candlish, suivi de MM. Benjamin Dowd, George Moore, D. Bonner, J. A. Asselin, G. D. Daniels, E. D. Auclair, Robert Morrow, J. C. Bachand, D. J. Dustin, Charles Mitchell, Zéphirin Labarre, Alfred Godbout, Barthélémy Lussier, Mme Léda Lussier et Adrien Baillargeon. Ce bureau de poste fut fermé le 14 octobre 1961, et depuis, les usagers sont desservis par la route rurale no 3 de South Durham.

Le 1er novembre 1872, un bureau de poste était établi à Danby. Le premier maître de poste fut M. John R. Reece. Le 19 septembre 1887, alors que M. F. D. McGee était maître de poste, un incendie a détruit sa propriété, ainsi que 16 maisons, quelques magasins, la gare du Grand Tronc, et 600 cordes de bois. Le rapport de l'inspecteur des Postes, M. E. F. King, indique qu'il y avait eu un grand vent, et que l'incendie qui avait débuté dans les broussailles, se répandit rapidement, et que les résidants ont tout juste eu la vie sauve. Tout le courrier, les timbres-poste et l'équipement furent détruits. Il mentionne la perte d'une lettre recommandée adressée à M. Edward Laforce, contenant une petite somme d'argent, et provenant du bureau de poste de Windsor Mills. Des recherches seront faites à ce bureau. Et le 7 avril 1890, alors que M. McGee était encore maître de poste, un autre incendie a détruit sa propriété, comprenant la maison et le magasin. Un rapport de l'inspecteur King, indique qu'il y a eu une perte de 16\$ en timbres-poste. Depuis les débuts, les maîtres de poste ont été: MM. John Reece, Louisa Laforce, R. Cox, William Duff, F. D. McGee, A. Lalonde, J. S. Vaillancourt, U. Dunn, Mme Emmanuel Grégoire, Urbain Boisvert, Mlle Sara Boisvert, Mme Régina Boisvert et Mlle Fernande Boisvert. Le bureau de poste a été fermé le 31 juillet 1959. C'est alors que fut créée la route rurale no 5 de South Durham, pour desservir ces clients.

between post offices has been discontinued. Presently, Mrs. Linda Lefebvre-Fafard has the contract for route no. 3 and Michel Roberge for route 5.

We find that many post offices were opened in the vicinity over the years. In 1875, Lisgar residents requested a post office. Mr. E. F. King, postal inspector, in a report signed on March 25, 1875, indicated that many people were established and that the remaining vacant lots would be sold shortly, as there was the Campbell Mill in the area, and another mill to open shortly. Two companies hired 40 to 50 men each, and one of those companies would hire 100 men next summer. There would be approximately 50 families accommodated by a post office. The office opened for mail on May 1st, 1875, and was located in the Grand Trunk Station. The first postmaster was William Candlish, followed by Benjamin Dowd, George Moore, D. Bonner, J. A. Asselin, G. D. Daniels, E. D. Auclair, Robert Morrow, J. C. Bachand, D. J. Dustin, Charles Mitchell, Zéphirin Labarre, Alfred Godbout, Barthélémy Lussier, Mme Léda Lussier and Adrien Baillargeon. This office was closed on October 14, 1961, and since then, the residents are included in route no. 3 of the South Durham office, receiving home delivery.

On November 1st, 1872, a post office was established in Danby. The first postmaster was John R. Reece. On September 19, 1887, when F. D. McGee was postmaster, a fire destroyed his property along with 16 other houses, a few stores, the railway station and 600 cords of wood. Mr. E. F. King, postal inspector, reported that a very strong wind pushed the fire, which started in some brush, very rapidly towards the village and residents barely escaped with their lives. All mail, postal stamps and equipment were consumed. He mentioned the loss of one registered letter for M. Edward Laforce, containing a small sum of money, which came from Windsor Mills Post Office, where there would be an inquest. On April 7, 1890, Mr. McGee, still postmaster, had another conflagration that destroyed his house and store. The report from Inspector King, stated a loss of 16 dollars worth of stamps. In Danby, the other postmasters have been: Louisa Laforce, R. Cox, William Duff, F. D. McGee, A. Lalonde, J. S. Vaillancourt, U. Dunn, Mrs. Emmanuel Grégoire, Urbain Boisvert, Miss. Sara Boisvert, Mrs. Régina Boisvert and Miss Fernande Boisvert. This post office was closed on July 31, 1959. Route no. 5 was then instituted for South Durham Post Office to deliver mail to residents of that locality.

On October 1st, 1881, Dufresne Mills Post Office was opened. It was located on what is now Dufresne road, four miles from South Durham. In February 1881, Mr. David Nelligan, postal inspector, cited that Mr. Dufresne hired 80 hands in winter and 40 during summer for his sawmill. Furthermore, 25 families lived on the mill road. A post office there could generate revenues of 36 dollars per year since on the average, there were 4 letters mailed a day. For

Le 1er octobre 1881, le bureau de poste de Dufresne Mills a été établi. Il était situé sur le chemin Dufresne, à 4 milles de South Durham. L'hiver précédent, l'inspecteur des Postes, M. David Nelligan, mentionne que M. Dufresne emploie à son moulin à scie, 80 personnes l'hiver. et 40 l'été. En plus, quelque vingt-cinq familles sont localisées sur la route du moulin. Le bureau pourrait rapporter des revenus de 36\$ par année, car en moyenne, il se poste 4 lettres par jour. Pour 50\$ par année, M. Dufresne s'engage donc à faire aussi le transport du courrier qui arrive à South Durham, en faisant le même voyage pour transporter son bois. Ce bureau du moulin à scie ferma le 31 octobre 1890, et les clients furent desservis par South Durham et Sainte-Christine.

Revenons au bureau de poste de South Durham. En décembre 1947, son père Nestor étant malade, Mlle Clémentine Préfontaine a dû engager un employé régulier pour l'aider dans ses fonctions. Ce furent les personnes suivantes: Louis-Philippe Noël, Claire Massé, Germaine Brodeur, et le 15 mai 1955, Marielle Péloquin.

Le 1er avril 1957, un incendie se déclara à la résidence Préfontaine. Une partie de l'intérieur de la maison fut ravagée, principalement le local abritant le bureau de poste. Tout le courrier, l'équipement et les valeurs postales furent sauvés. Durant les réparations, jusqu'au 1er juillet de la même année, le bureau fut logé chez Mlle Marthe Plamondon, au 55, rue de l'Église.

En 1960, le transport du courrier a commencé à être fait par camion, de Montréal à Sherbrooke. Les trains moins nombreux, ont maintenu ce service simultanément jusqu'en 1970.

En 1963, commençait la construction de l'édifice actuel du bureau de poste. M. Jean Courchesne de Danville obtint le contrat au prix de 18 200\$. Le 1er août 1964, le nouveau bureau ouvrait ses portes. Dès lors, le Ministère consentait enfin à payer un employé régulier de plus, car après étude, selon les nombreuses tâches à accomplir, le bureau est classé semi-urbain 4. L'année suivante, un employé à temps partiel est engagé. Depuis, les personnes suivantes se sont succédé: Mme Marielle Trahan, Marie-Ange Proulx, Élizabeth Lauzière, Rosilyn Lefebvre et Angèle Lamontagne. Mme Lauzière et Mme Lamontagne sont encore à leurs postes.

Le 8 novembre 1969, c'était au tour du bureau de poste de Lefebvre de fermer ses portes. Les usagers seront desservis par l'installation de boîtes multiples au village, et par la route rurale no 5 de South Durham qui a été prolongée.

Le 14 février 1972, Mlle Clémentine Préfontaine a pris une retraite bien méritée, après avoir oeuvré dans ce milieu durant plus de 45 ans. Elle avait été nommée maître de poste le 17 juin 1952. Il est à signaler que le nom des Préfontaine a été associé au bureau de poste durant plus de cent ans.

fifty dollars a year, Mr. Dufresne was prepared to bring back the mail from South Durham, since his teams brought wood to South Durham daily. The post office at the mill site closed on October 31, 1890. The residents were then serviced by South Durham and the Sainte-Christine Post Office, which opened in 1887.

Getting back to the South Durham office, in December 1947, Nestor Préfontaine being ill, his daughter Miss Clémentine Préfontaine hired a regular employee to help her keep the office running smoothly. The following persons helped her: Louis-Philippe Noël, Claire Massé, Germaine Brodeur and on May 15, 1955, Marielle Péloquin.

On April 1st, 1957, fire broke out in the Préfontaine residence. Part of the house interior was destroyed, mostly the post office room. All mail, equipment and postal effects were saved. During restoration, until July of the same year, the post office was housed at Miss Marthe Plamondon's, 55, rue de l'Église.

In 1960, trucks were used to carry mail from Montreal to Sherbrooke. Railway mail transport, though being less frequent, was maintained simultaneously until 1970.

In 1963, construction of the actual South Durham Post Office building had begun. Mr. Jean Courchesne of Danville was awarded the contract at a cost of \$18,200. On August 1st, 1964, the new post office opened its doors. From then on, the Postal Ministry finally agreed, after studying the matter, to pay another regular employee. The office was classified semi-urban 4 and had numerous jobs to be done. A part-time employee was hired as well. Since then, the following people have worked at the office: Mrs. Marielle Trahan, Marie-Ange Proulx, Élizabeth Lauzière, Rosilyn Lefebvre and Angèle Lamontagne. Mrs. Lauzière is still employed there.

On November 8, 1969, the Lefebvre Post Office was closed. The residents are served by a multiple compartment box in the village and by postal route number 5 from South Durham, which has been extended.

On February 14, 1972, Miss Clémentine Préfontaine took a well deserved retirement after having worked for more than 45 years. She became postmaster on June 17, 1952. The Préfontaine name has been associated with postal service in South Durham for more than one hundred years.

1865 - 1990

1865 - 1975



Mlle Clémentine Préfontaine,
maître de poste 1952-1972
South Durham Postmaster



Mme Marielle Manseau,
maître de poste 1972-1988
South Durham Postmaster

À noter que depuis ses débuts, seulement 6 personnes ont occupé la fonction de maître de poste à South Durham. Ce sont:

- M. Asa Leighton,
du 1er juillet 1854 au 10 mars 1871;
- M. Fulgence Préfontaine
du 1er avril 1871 au 13 septembre 1912;
- M. Nestor Préfontaine
du 1er janvier 1913 au 15 avril 1952.
- Mlle Clémentine Préfontaine
du 17 juin 1952 au 14 février 1972;
- Mme Marielle Péloquin-Manseau
du 15 février 1972 au 3 juin 1988;
- Mme Jasmine Burelle
depuis le 2 novembre 1988.

Le 16 octobre 1981, par décision du gouvernement fédéral, le Ministère des Postes est transformé en compagnie de la Couronne et se nomme désormais: Société Canadienne des Postes.

Par Mme Marielle Manseau

Since its beginning, only six people have held the postmaster function in South Durham.

They are:

- Asa Leighton,*
July 1, 1854 to March 10, 1871;
- Fulgence Préfontaine,*
April 1, 1871 to September 13, 1912;
- Nestor Préfontaine,*
January 1, 1913 to April 15, 1952;
- Clémentine Préfontaine,*
June 17, 1952 to February 14, 1972;
- Marielle Péloquin-Manseau,*
February 15, 1972 to June 3, 1988;
- Jasmine Burelle,*
as of November 2, 1988.

On October 16, 1981, the federal government, by decision, transformed the Postal Ministry into a Crown Corporation, now called Canada Post Corporation.



À droite, Mme Jasmine Burelle, maître de poste 1988, et Mme Élizabéth Lauzière, employée
To the right, Mrs. Jasmine Burelle, postmaster, and Mrs. Elizabeth Lauzière, employee

LE TÉLÉPHONE

Le 3 septembre 1894, le conseil municipal de Durham-Sud discute d'une offre de Bell Téléphone Co. Cette compagnie veut établir un circuit de téléphone «longue distance» reliant Richmond, Saint-Hyacinthe et Montréal. Cette ligne pourrait suivre le chemin de fer et ainsi passer à travers Durham-Sud. Évidemment, la municipalité est intéressée à voir ce système de communication s'implanter chez elle. On est prêt à fournir les poteaux de 30 pieds de longueur entre les stations de South Durham et Lisgar. On aimerait deux appareils téléphoniques, un dans chaque station.

Cette ligne est érigée en 1895. Le 4 décembre de cette année, la compagnie Bell nomme Jean-Baptiste Irénée Préfontaine, directeur du central téléphonique de Durham-Sud. Il occupe ce poste jusqu'en 1899. Il eut entre autres successeurs, J. P. St-Onge et L. S. Plamondon, jusqu'en 1913.

TELEPHONE

On September 3rd, 1894, at a regular meeting, the South Durham municipal council discussed an offer from the Bell Telephone Co. to establish a long distance telephone circuit from Richmond, St. Hyacinthe to Montreal. This projected line would follow the railway line and go through South Durham. The municipality was of course interested in this new system being implemented in its territory. The town was ready to furnish 30 foot poles between South Durham and Lisgar Stations and wanted two phones installed, one in each station.

This line was installed in 1895. On December 4th, of that year, the Bell Telephone Co. named Jean-Baptiste Irénée Préfontaine as director of the South Durham Central. He held the job until 1899, his successors, J. P. St. Onge and L. A. S. Plamondon until 1913.

Annuaire Québec, Juin 1906
Quebec Directory, June 1906

A TELEPHONE IN THE RESIDENCE

Saves

Car Fare,
Shoe Leather,
Your Wife's Patience,
Your Own Time,
Often a Doctor's Bill.

AND IS A GENERAL CONVENIENCE TO YOUR
FAMILY AND YOURSELF.

89 Campbell, Chas Auctioneer College
94 Caerler, J. C. General Store. Main
64b—Church, R Residence. South Durham
91 Cleveland, Fred. A. Provincial Land Surveyor, College
11g—Coles, H. Residence. Richmond
64a—Crack, Dr. I. E. Physician South Durham
108g—Cromble, G. W. Residence. Kingsbury
108y—Cromble, M. G. Residence. Kingsbury
60 Cromble, W. (Mrs.) Residence. Melbourne
59 Cross, A. J. Undertaker. Staalley ave
6 Cross, R. L. Groceries. Main
68b—Cummings, G. O. Merchant Ulverton

*95 Galn, H. M. Residence. Main
48 Ginn & Elliott Grocers. Main
80 Girard, P. J. Grocer. Main
64f—Gosselin, N. G. T. R. Hotel South Durham
71 Goyette, J. A. Merchant Tailor Main
*15 Grand Trunk Ry., Telegraph Office
*81 Freight Office
*98 Agent's Residence. Main
64b—Griffith, E. N. Residence. South Durham
62 Gymer, Fred Residence. Melbourne

Do you Use Your Neighbour's Telephone, instead of
having one of your own?

If so, you are injuring his business and neglecting your own.

Realize these two facts and - -
- - Order a Telephone Now.

9b—Lance, A. L. "Times" Office. Main
9a—Lance, A. L. Residence. Main
22 Lane, J. H. Phoenix Hotel Richmond
61b—Le Claire, N. Hotel. Kingsey Fr. Village
55 Linahen, James D. Painter Janesville
61k—Lodge, C. B. Residence. Kingsey
8 Lyster, Dr. A. T. Veterinary Surgeon, residence
68q—Lyster, C. N. Farmer Kirkdale
64k—Lyster, Jas. E. Residence. Lisgar

38 MacDonald, Alex Residence. Melbourne
90 MacRae Bros. Groceries & Hardware, Craig
64—J—MacRae, William. Lumber Mcht., res. South Durham
80 Maple Leaf Club Rooms. Main
50 McCaig, J. C. Residence. College
*7 McGovern, E. Grand Central Hotel, Richmond
6 McKee Bros. Flour & Grain Richmond
78 McKee, R. F. Residence. College
86 McKenzie, A. Flour, Grain & Feed, Main
*2 McKenzie, P. S. G. Advocate. Main
37 McKenzie, P. S. G. Residence. Melbourne
75 McMorin Bros. General Merchants. Main
68g—Miller, Geo. W. General Store. Ulverton
40 Moffat, Dr. W. A. Residence. College
74 Moffat & Tomkins, Drs., Physicians, office. College
68a—Mooney, J. S. Residence. Ulverton
64x—Moore, Geo. & Sons. Flour & Grain. Lisgar
62g—Moore, J. H. Residence. Sydenham

108s—Orford Mountain R. R., Station Kingsbury

62x—Parker, S. A. (Mrs.).. Residence. Sydenham
*44 Pearson, E. J. Store (B. T. Co. Public Station), Janesville
78a—Penfold, E. (Mrs.).. Residence. Melbourne
58 Potignat, J. G.T.R. Brakeman Main
64y—Pharand, J. B. Central Hotel South Durham
17g—Pierce, Ernest. Farmer Lower Melbourne
*64—o—Plamondon, L. S. (B. T. Co. Pub. Stn.) South Durham
62b—Pope, G. L. Residence. Sydenham
99 Potvin, J. N. Baker. Main
69 Poulin, E. Meat Market. Curran

1865 - 1990

1865 - 1975

En 1906, il y a 7 abonnés locaux. Ils sont inscrits dans le bottin du district de Québec avec les abonnés de Richmond. Le central téléphonique local dessert les abonnés de Durham-Sud de 1906 à 1967.

En 1910, les tarifs des appareils téléphoniques étaient les suivants pour Durham-Sud, Ulverton et Richmond: un appareil au mur dans une résidence, un magasin ou un bureau coûtait 12\$ pour une ligne multiple, et 15\$ pour une ligne simple, par année. Un modèle de table (chandelier), coûtait 3\$ supplémentaires.

En 1913, la «Eastern Townships Telephone Co.» achète le central de Richmond qui donne le service local et interurbain. Bell ferme alors le central interurbain de Durham-Sud. La compagnie Bell a racheté ces installations en 1953.

Au cours de cette période, d'autres petites entreprises téléphoniques se sont implantées de tous les côtés et ont installé des lignes où les gens n'étaient pas encore desservis. Certaines, telles la «St. Mary's Telephone System» 1915-1922, et la «Lapré Telephone System» 1923-1925, ont eu une existence éphémère avant d'être acquises par Bell.

De 1940 à 1967, quelques abonnés de Durham-Sud sont desservis par le central téléphonique de L'Avenir, qui sera aussi acheté par Bell.

En 1958, les appareils des abonnés de Durham-Sud desservis par le central de Richmond passent de l'exploitation manuelle à l'exploitation automatique et l'on attribue aux abonnés de nouveaux numéros comportant l'indicatif TALbot suivi de 5 chiffres.

En 1966, l'interurbain automatique est mis en service à Durham-Sud, permettant désormais aux abonnés desservis par Richmond d'établir eux-mêmes leurs communications interurbaines.

En 1967, Bell Canada construit un central à équipement automatique crossbar à Durham-Sud. Le bâtiment d'un étage est situé sur le bord de la route 116 à la sortie du village vers Acton Vale.

En août 1967, la presque totalité des abonnés de Durham-Sud, qui est désormais une circonscription distincte, sont inscrits dans l'annuaire de Sherbrooke. Chaque abonné reçoit un numéro à 7 chiffres comportant le préfixe 858.

APPAREILS TÉLÉPHONIQUES DANS DURHAM-SUD

1896 J. B. I. Préfontaine interurbains seulement
1906 R. Church
Dr J. E. Crack
Napoléon Gosselin hôtelier, Grand Tronc Hôtel
E. N. Griffith, fermier
William McCrea, marchand de bois
Jean-Baptiste Pharand, hôtelier
L. A. S. Plamondon, magasin général, téléphone publique payant.

In 1906, there were seven local line phones in South Durham. They were listed in the Quebec district phone directory under the Richmond Phone Central, which listed the South Durham customers from 1906 to 1967.

In 1910, fees to have phone service in South Durham, Ulverton and Richmond were \$12 for a party line and \$15 for a private line per year, for a wall phone in a home, a store or office. A table telephone (chandelier model) was \$3 extra.

In 1913, the «Eastern Townships Telephone Co.» acquired the Richmond Phone Central and supplied local and long distance service. The Bell Co. closed down its long distance central in South Durham and bought the «Eastern Townships Telephone Co.» installations in 1953.

Other small telephone companies sprouted here and there over these years, to serve the residents who still did not have access as yet to this commodity. Some of these companies such as the «St. Mary's Telephone System» 1915-1922, and the «Lapré Telephone System» 1923-1925, were ephemeral since the Bell Co. bought them when only a few years in existence.

From 1940 to 1967, a few South Durham subscriber residents were serviced by the «L'Avenir Telephone System» also eventually bought by the Bell Co.

In 1958, the South Durham residents' phones serviced by the Richmond Central were replaced. The manually operated phones were traded for automatic dial phones and the customers were given new numbers starting with the letters TAL (bot) followed by five digits.

In 1966, automatic long distance calling was introduced in South Durham. From then on, the Richmond Central serviced customers, dialed their own long distance calls.

In 1967, Bell Canada built an automatic crossbar equipment central in South Durham. The one storey building is located alongside Route 116, leaving the village towards Acton Vale.

In August 1967, the majority of South Durham customers, now forming a distinct listed calling area, were inscribed in the Sherbrooke directory. Each customer received a seven digit number beginning with the prefix 858.

PHONES IN SOUTH DURHAM

1896 J. B. I. Préfontaine, long distance only
1906 R. Church
Dr. J. E. Crack
Napoléon Gosselin, hotel keeper, Grand Trunk Hotel
E. N. Griffith, farmer
William McCrea, wood merchant
Jean-Baptiste Pharand, hotel keeper
L. A. S. Plamondon, general store, public pay phone.



James Stratford en arrière de l'hôtel
Behind the hotel

L'AUTOMOBILE

Procès-verbaux municipaux:

1er juin 1903: Plusieurs citoyens ont porté plainte que certains conducteurs vont en furie dans les rues du village et ainsi mettent en danger la vie des enfants, des infirmes et des autres personnes. Un avis public sera affiché pour indiquer que la municipalité poursuivra toute personne coupable de cette conduite très dangereuse dans le village. En mai 1905, Fulgence Labonté, après s'être plaint, a reçu 6\$ de la municipalité pour «dommages» à son cheval. L'animal s'est blessé sur un mauvais bout du 9e rang.

THE AUTOMOBILE

From the South Durham municipal proceedings: On June 1, 1903, many citizens have complained that some people are driving hazardously in the village streets, endangering everyones lives including those of children and the handicapped. A public notice will be posted stating that the municipality will take action against any person guilty of such dangerous driving in the village. In May 1905, Fulgence Labonté, after complaining to the town council, received \$6 for damages to his horse. The animal was injured on a rough stretch of the 9th range front road.



1916 Ford. Devant g-d: Mervyn Montgomery et sa femme Jennie Dunn. Arrière: Mrs. Robert Montgomery, Julia Montgomery, Georgie Dowd, Lizzie Montgomery Dowd, sur le 12e rang

1865 - 1990

1865 - 1975

Bien entendu il s'agit de conducteurs de chevaux. Les véhicules automobiles sont arrivés quelques années plus tard. On peut en trouver écho en juillet 1915 au conseil municipal. «Une plainte est reçue le 24 courant, pour «cassage d'automobile» sur une route de la municipalité en direction de Melbourne». Le 16 août, le conseil fait une offre de règlement pour l'auto «cassée» de M. Germain. Le garage «Holliday et Fee» de Richmond demande 10\$ pour la réparation et M. Germain veut une demie journée de temps perdu. On lui offre 14,81\$.

En décembre 1915, M. Ed. Brown réclame de Durham-Sud une «rupture de bandage» sur son auto. La municipalité répond qu'elle ne paiera pas pour ce «brisage» de pneu puisque le chemin est en très bon état.

En décembre 1916, un M. Ross de Magog réclame pour bris de voiture. Il devra expliquer au conseil municipal comment cela s'est produit avant d'être payé.

Le 5 mars 1917: La municipalité demande au garage McPherson et Cumming le détail du compte de «réparages» d'auto de M. Ross fait en automne 1916. Un «Knuckle» cassé, un garde-boue, un pare-brise. On s'attend à payer 15\$ mais c'est plus et on règlera pour 29,34\$.

Ces différentes interventions nous permettent de situer à quel moment approximatif les automobiles ont fait leur apparition chez nous. On s'aperçoit aussi de l'état des chemins truffés de ventres de boeufs.

Voici le règlement no 3 édicté en avril 1919 par la municipalité du Village de Durham-Sud: «La limite de vitesse permise pour les automobiles dans les limites de cette municipalité sera de pas plus de 10 milles à l'heure sous peine d'amende de 5 piastres pour une première offense et de 10\$ pour chaque offense subséquente; aussi qu'il soit défendu pour les bicycles de circuler sur les trottoirs sous peine d'une amende d'une piastre pour une première offense et de 2\$ pour chaque offense subséquente».

In the aforementioned paragraph we are referring to horse driven carriages. Automobiles appeared in the vicinity a few years later. We find indications of their presence in July 1915 at a meeting of the municipal council. A complaint was lodged on the 24th for a broken automobile on a South Durham municipal road leading to Melbourne. On August 16, the council made an offer to settle the matter of Mr. Germain's car. The «Holliday and Fee Garage» of Richmond asked \$10 for the repair job and Mr. Germain wanted half a day's pay for lost time. The town offered \$14.81.

In December 1915, Mr. Ed Brown claimed for a ruptured tire on his automobile. The municipality replied that it was not going to pay for the damage because the road was in very good condition.

In December 1916, a Mr. Ross from Magog claimed damages on his car. The council replied that he had to explain to them how it happened before being paid. On March 5, 1917, the municipality asked the McPherson and Cumming Garage, details of the repair bill for Mr. Ross' car, done in the fall of 1916: a broken knuckle, one mud guard, a windshield. The town expected a \$15 bill but finally had to pay much more, \$29.34.

These different references from the proceedings permit us to determine the approximate year automobiles were first seen in South Durham.

The following by-law no. 3 was edicted in April 1919 by the municipality Village of South Durham: «the authorized speed limit for automobiles in the limits of the municipality shall be no higher that ten miles per hour; a \$5 dollar fine for the first offense and \$10 for each subsequent offense; furthermore, bicycles are forbidden on sidewalks and a \$1 fine will be charged for the first offense and \$2 for each additional offense».



Henri-Paul Noël devant d'anciennes pompes à essence, garage White Rose, voisin de la maison du Dr Chabot
Old gas pump, White Rose Garage, next to Dr. Chabot's house



Lisgar 1926. G-d: Adélard Labarre, Irène Labarre, Zéphirin Labarre et Auroré Lebeau



Magasin général Z. Labarre de Lisgar, circa 1939
Lisgar General Store

Le 2 octobre, il est résolu que le «gardien de la paix» (pas nommé) est autorisé à faire tenir les chemins libres à la circulation des piétons et voitures et que toutes personnes refusant de lui obéir soient passibles d'une amende de pas moins de 5\$ ni de plus de 20\$.

On October 2nd, the municipality resolved that: the «peace officer» be authorized to keep the roads clear for the free movement of pedestrians and vehicules and that anyone refusing to obey his orders would be liable for a fine not less than \$5 and no more than 20\$.



Ancienne pompe à essence circa 1938
 M. et Mme Zéphirin Labarre.
Old gasoline pump

1865 - 1990

1865 - 1975



Installation de poteaux circa 1960
Pole installation

L'ÉLECTRICITÉ

Montréal avait l'électricité depuis 1880 et Sherbrooke depuis 1888. Les petites municipalités rurales obtiendront cette source de confort et de pouvoir plusieurs années après les grandes villes.

Une compagnie, la «Southern Canada Power», produisant de l'électricité était établie dans les Cantons de l'Est. Elle avait plusieurs barrages sur des rivières telle la Saint-François à Drummondville.

Ses représentants sont venus rencontrer le conseil municipal du Village du Durham-Sud le 2 janvier 1919. Ces messieurs désirent obtenir une franchise en faveur de la Southern Canada Power pour l'installation de la lumière, chauffage et pouvoir électriques dans le village.

La municipalité du Village fait un référendum. Le vote est oui et par règlement, on accorde une franchise pour 10 ans. L'installation devait être complétée pour le 1er septembre mais en fait, cela prit 5 ans. La municipalité renonçait à taxer la compagnie pour 10 ans. Quatorze poteaux espacés de 250 pieds sont installés dans le village qui devra payer les ampoules de 100 watts, 1\$ et onze «centins» (sic) chacune.

La municipalité du Village de Durham-Sud venait de s'engager à acheter son électricité exclusivement à la Southern Canada Power. En ce temps-là, existaient plusieurs compagnies productrices et distributrices de courant. Il s'agissait pour chacune d'accaparer le plus de territoire et d'abonnés possible.

Au cours des prochaines années, la Southern Canada Power rendra visite à tous les propriétaires du village et des environs pour obtenir un droit de passage pour leurs lignes et leurs poteaux. La Fabrique Saint-Fulgence a signé cette entente en 1919 pour 10 piastres en compensation de la servitude consentie. La Commission Scolaire Saint-Fulgence no 1 avait signé pour 5\$.

ELECTRICITY

Montreal had electricity in 1880 and Sherbrooke in 1888. The small rural municipalities would obtain this source of comfort many years after the big cities.

One utility company, «The Southern Canada Power», producing electricity, was established in the Eastern Townships. This company owned a number of dams across rivers such as the St. Francis in Drummondville.

Its representatives came to meet the municipal councillors of the Village of South Durham on January 2, 1919. These gentlemen wanted a franchise in favor of the Southern Canada Power for the installation of electric lights, heat and power in the village.

The village municipality ordered that a referendum be held regarding this issue. The polls were positive and a franchise was accorded for 10 years. Installation was to be completed for September 1st, but in fact, it took 5 years. The municipality agreed not to assess the company for ten years. Fourteen poles spaced 250 feet apart were erected in the village which paid for the 100 watt bulbs at \$1.11 each.

The Village of South Durham by this franchise agreed to buy its electricity exclusively from the Southern Canada Power Co. At that time, a number of power companies producing and distributing power were in existence. The challenge of remaining operational depended upon having the largest territory and number of customers possible.

In the following years, the Southern Canada Power Co. would canvass all the owners in the village and surroundings and obtain a right of way from them for the power lines and poles. The St. Fulgence Catholic Parsonage and Church signed a deed in 1919 for \$10 in compensation for the servitude. The St. Fulgence no. 1 School Board had signed for \$5.

Durham-Sud

South Durham

En 1920, Nestor Préfontaine vendit un terrain (partie lot 916) pour l'installation d'un transformateur électrique qui ne vint qu'en 1924.

En 1924, le conseil municipal du Village de Durham-Sud signe un contrat avec la Southern Canada Power pour l'installation des fils et des lumières dans l'Hôtel de Ville.

Le 20 septembre 1924, la lumière électrique éclaire le village, 36 poteaux en tout. Les premiers comptes arrivent, c'est très dispendieux. En janvier 1939, une nouvelle hausse des taux amène la population à se plaindre. Le secrétaire-trésorier écrit au Premier Ministre Maurice Duplessis et à son député de l'Union Nationale du comté de Drummond, Joseph Marier, sans résultat.

Le gouvernement du Québec, de 1944 à 1964, a nationalisé toutes les entreprises commerciales d'électricité de la province.

Entre 1948 et 1950, la municipalité de Durham-Sud (campagne), vit ses rangs et fermes électrifiés.

LA RADIO

Le premier permis de diffusion par station radio est émis en 1919 au Canada et en 1928, environ 60 stations diffusaient des émissions au pays. La plupart des stations avaient une puissance limitée et un service intermittent.

Harold Elliott, fils aîné d'Herbert Elliott, marchand général du village de Durham-Sud était opérateur de radio sans fil pour la garde-côtière canadienne pendant la Grande Guerre 1914-1918. À son retour chez lui au début des années 1920, il a construit lui-même un appareil récepteur des ondes radio qui lui permettait de capter différents postes.

Son prototype était si bien fait qu'il fut invité à le présenter au «Canadian National Exhibition».

Harold Elliott est décédé en juillet 1985 à l'âge de 88 ans.

In 1920, Nestor Préfontaine sold a small lot (part of 916) for the installation of a transformer which eventually was installed in 1924.

In 1924, the Village Municipal Council signed a contract with the Southern Canada Power to have the Town Hall wired and lighted.

Thirty-six electrical street lights finally glowed on September 20, 1924. The first bills came and expensive they were. In January 1939, a new price hike incited the population to complain. The secretary-treasurer wrote to the Honorable Prime Minister Maurice Duplessis and to the Member of Legislative Assembly for the Drummond County, Joseph Marier, but to no avail.

The Quebec Provincial Government nationalized the power companies over a twenty year period, from 1944 to 1964. Between 1948 and 1950, ranges 8 to 12 were serviced and farms and households became part of the modern era.

RADIO

The first permit for radiowave broadcast by a radio station in Canada was issued in 1919. In 1928, about sixty radio stations were broadcasting in Canada. Most of them had very limited power and their service was intermittent.

Harold Elliott, eldest son of Herbert Elliott, general merchant in South Durham, was a wireless radio operator for the Canadian Coast Guard during the First World War of 1914-1918. After the war, he came back home and in the early 1920's he built himself a radiowave receiver which enabled him to listen to different stations.

His receiver was so well designed that he was invited to show it at the «Canadian National Exhibition», in Toronto, Ontario.

Harold Elliott passed away in July 1985 at the age of 88.



Harold Elliott avec sa radio de 1920.
Harold Elliott with his 1920 radio



LA TÉLÉVISION

La vie paisible des foyers canadiens a connu, vers les années 50, un réel bouleversement avec l'avènement de la télévision qui a marqué un pas considérable dans le domaine des communications.

À Durham-Sud, ce sont deux commerces qui ont d'abord offert ce nouveau service à leur clientèle. Vers 1951, M. Lorenzo Leblanc, restaurateur, invite la population à se regrouper pour regarder sa télévision en noir et blanc. Face à cette concurrence, M. Charles-Olivier Leclerc, coiffeur pour hommes, fait aussitôt l'achat d'un appareil et lance une invitation similaire à celle de M. Leblanc. À tous les soirs, aux deux endroits, les gens s'entassent plus ou moins confortablement et assistent avec admiration à cet événement qui demeure pour plusieurs, inexplicable!

Du côté résidentiel, c'est la famille René Bathalon qui fut la première à faire l'acquisition d'un téléviseur pour sa détente personnelle et ... pour celle de l'autre tiers du village! Après le souper, il fallait vite accomplir les tâches coutumières car les adeptes du petit écran arrivaient tôt pour visionner leurs programmes favoris: «La lutte» et «La Famille Plouffe». Les visiteurs étaient si nombreux que même les marches de l'escalier et le parquet devenaient des places de choix! Puis, conquises par cette petite boîte à images, d'autres familles s'en procurèrent et peu à peu, la vie a repris son calme habituel dans chaque foyer.

Qui aurait pu soupçonner que cet appareil fascinant allait occuper une si grande place dans la vie de notre monde moderne!

Par Jocelyne Bathalon St-Pierre

LORENZO LEBLANC

BARBIER - RESTAURATEUR

COMPTOIR LUNCH

SOUTH DURHAM

TEL.: 616-6

RICHMOND

Co. Drummond, Qué.



THE FIRST TELEVISION SETS

September the 6th, 1952 was the first evening in Canada that television broadcast permitted viewers to experience something completely different in communications. It was to have a great impact on society as a whole.

In South Durham, two small businesses were the first to offer viewing to their patrons. Mr. Lorenzo Leblanc, the general restaurant owner, would invite friends and the general public to gather and watch his black and white television set. Mr. Charles-Olivier Leclerc, barber, could not tolerate being outclassed by that kind of competition so he too, very soon after, bought a set and invited all people interested to come and watch it in his shop. Every night, in both places, people would pile up more or less comfortably and watch and wonder at this unexplainable marvel.

On the private residence side, the René Bathalon family was the first to acquire a set for their personal pleasure... and also for the pleasure of the other third of the village! Right after supper, the family rushed to clean up the table and wash the dishes, because fans of the small screen would soon come to tune in to their favorite broadcasts: «wrestling and soap operas. Viewers were so many that even the steps and the entrance became blue seats». And so, conquered by television, other families bought their own sets and gradually, it became a normal part of everyday living, no household would be without one.

Durham-Sud
South Durham

Commerces et industries d'aujourd'hui *Businesses and industries of today*

La vie sociale et la vie économique se sont profondément modifiées depuis la dernière guerre. Une révolution technologique a influencé le mode de vie et de travail de toute la population. Plusieurs entreprises d'hier ont cédé la place à de nouveaux commerces et industries axés sur le service plus que la fabrication. Durham-Sud n'a pas échappé à cette tendance qui a considérablement modifié l'apparence de ce village. L'agriculture n'est plus ce qu'elle était et bien malin qui s'y risquerait aujourd'hui sans autres connaissances que celles acquises de ses parents. Mis à part ce secteur bien évident chez nous, voici une liste de l'ensemble des commerces, industries et services existant à Durham-Sud:

- | | |
|--|---|
| 1. Alarmes Viau Inc. - Feu et vol | 32. Giguère, René - Excavation |
| 2. Auclair, J.-C. - Transport | 33. Héroux, Clément - Autobus scolaires |
| 3. Bar Royal - Appartements | 34. Houde, Raymond - Vétérinaire |
| 4. Barrowman, Robert - RBB Machine Shop | 35. Julien Drywall and Painting - Julien Boisvert |
| 5. Bâtit Foam Inc. | 36. Lacbec Inc. - Pavage tous genres |
| 6. Boisvert, Armand - Marché Richelieu | 37. Lallier Beaudoin, Linda - Vétérinaire |
| 7. Bureau de Poste | 38. Larochelle et Fils - Menuiserie |
| 8. Caisse populaire de Durham-Sud | 39. Lefebvre, Jean-Guy - Garage Péco |
| 9. Cardin, Fernand - Encanteur, commerçant | 40. Lester, Charles - Menuiserie |
| 10. Cardin, Nicole - Électrolyse | 41. Magasin de tissus - Thérèse Noël |
| 11. Centre Agricole Coop. de l'Estrie | 42. Marcouillier, Réal - Dépanneur, station Gulf |
| 12. Cercueils André 1981 Inc. | 43. Moreau, Bernard - Peintre menuisier |
| 13. Chabot, Dr Marcel - Médecin | 44. Moreau, G. A. - Camionnage, ent. excavation |
| 14. Clément, Mario - Produits laitiers | 45. Nadeau, J.-G. Briqueteur |
| 15. Clôtures Internationales Ltée - Robert Potvin | 46. Naud, Léo - Entrepreneur en plomberie |
| 16. Coiffure Magie Coupe - Cardin, Nathalie | 47. Naud, Thérèse - Graphologue |
| 17. Municipalité de Durham-Sud | 48. Pigeon, Fernand - Serres écologiques |
| 18. Côté, Clément - Encans | 49. Poudrier, Richard - Garage |
| 19. Côté, Jocelyn - Commerçant d'animaux | 50. Produits Avon - Rachel Lamontagne |
| 20. Côté, Martial - Entrepreneur électricien | 51. Produits chimiques Provost Inc. - Jacques Provost |
| 21. Côté, Roch - Abattoir et boucherie | 52. Produits Rawleigh - Gabrielle Lajoie |
| 22. Distribution Dénommée | 53. Quincaillerie Lapierre Enr. - Le Quincaillier |
| 23. Desgranges, P. R. - Dépanneur, Pétro-T. | 54. Résidence funéraire J. H. Fleury Inc. |
| 24. Dufour Cardin, Murielle - Électrolyse | 55. Restaurant Le Boomerang Inc. |
| 25. Durham Électronique Enr. | 56. Salon Chantal coiffure - Chantal Fortier |
| 26. Ébénisterie Sylvain | 57. Sarma Jarnaque Jeans Inc. |
| 27. Entreprise d'Électricité Jean-Claude Cardin Enr. | 58. Tanguay, Denis - Notaire |
| 28. Favreau, Normand - Inséminateur | 59. Télécommunications CN-CP |
| 29. Gestion Yvella Inc. | 60. Thomas, Albert - Les Soudures Thomas |
| 30. Giguère et Fils - Benoit Giguère, entrepreneur | 61. Trahan, Pauline - Tissus |
| 31. Giguère, Paul-Émile - Bois de construction | 62. Produits Stanley - Madeleine Martin |

Social life and economic growth have been profoundly modified over a short span of time since the end of the war in 1945. The technological revolution has greatly influenced our standards of living and working. Many businesses of «yesteryears» have disappeared and made way for a new era of industry and commerce, more inclined toward service than fabrication. South Durham has been affected by this trend which has considerably altered yesterday's store fronts, shops and landscape.

Modern production techniques have changed farming making it more difficult to venture into it without proper knowledge and adequate financing.

Apart from agriculture, which is predominant in our area, the following is a list of businesses and industries, large and small, now operating in South Durham.

1865 - 1990

1865 - 1975



Évangéline Lefebvre, Maria Boisvert, Marguerite Proulx et Clémentine Préfontaine dans la pièce de théâtre «Les deux belles-soeurs»
Mai 1932
Four young ladies in a play

Vie sociale

Social Life



David Labonté, Clément Trahan, Jean Beaudoin et René Bisailon - circa 1956

Troupe de Théâtre de l'Aurore

La Troupe de Théâtre de l'Aurore a été fondée au début d'avril 1980 par quelques amateurs de théâtre de Durham-Sud. Madeleine et Rosaire Côté ayant bien aimé la pièce «Manon Lastcall», demandèrent à quelques amis, Nicole et Pierre Lemaire, Ghislaine Gendron et Guy Manseau de les aider à former une troupe et à monter cette pièce.

Ce fut un succès qui les incita à continuer. Grâce à l'appui de la Municipalité et à des subventions du Ministère des Loisirs, Chasse et Pêche, les membres de la troupe ont pu suivre des cours d'expression théâtrale, de perfectionnement, d'improvisation et de maquillage et ont pu obtenir les services d'un metteur en scène.

Depuis, plusieurs citoyens de Durham-Sud sont «montés sur les planches» pour essayer leur talent de comédiens amateurs. Aux comédiens s'est ajouté une équipe technique qui s'occupe des décors, du son, de l'éclairage et de tous les à-côtés du théâtre. Certains sont restés avec la troupe, d'autres non, certains reviennent périodiquement mais au fil des ans, la troupe a survécu et se porte bien; dix pièces ont été présentées en huit ans. Quelques membres se sont même impliqués au niveau de l'école primaire pour aider les enfants à monter des spectacles pour Noël ou la fin d'année scolaire.

En 1980-1981, «Manon Lastcall» de Jean Barbeau mettait en vedettes: Madeleine L. Côté, Guy Manseau, Aline Cloutier-Manseau et Pierre Lemaire. Rosaire Côté et Nicole Lemaire s'occupaient du côté technique.

En 1982, «Old Orchard...Connais pas» de Réjean Vigneault. Les comédiens furent: Robert Gauvin, Madeleine L. Côté, Jocelyn Manseau et Ghyslaine Gendron. Technique: Rosaire Côté. Mise en scène: Gilles H. Latour.

Encore en 1982, «Pleine lune sur l'Hôpital» de René Boulanger réunissait pas moins de quinze comédiens: Rosaire Côté, Madeleine L. Côté, Francine Tassé, Murielle Cardin, Vivian Lymburner, Sylvie Labonté, Pierre Lemaire, Claudette L. Manseau, Laurence Labonté, Thérèse Delisle, Luc Courchesne, Elsie Bossicot, Huguette Brunet, Diane Proulx et Ghyslaine Gendron. La mise en scène était de Gilles H. Latour.

En 1983, «Tempête à Wabush» d'André Simard, réunissait plusieurs comédiens: Francine Tassé, Thérèse Delisle, Laurence Labonté, Huguette Brunet, Diane Nadeau-Labonté, Huguette Beaulac, Madeleine L. Côté, Vivian Lymburner, Luce Jodoin, Ghyslaine Gendron, Pierre Gaucher, Luc Courchesne et Rosaire Côté. Mise en scène: Gilles H. Latour.

1983 nous apporte aussi: «La Bigamie...pourquoi pas?» d'H. Lawick mettant en vedettes: Francine Tassé, Cécile C. Thomas, Madeleine L. Côté, Pierre Lemaire, Thérèse Delisle, Jocelyn Manseau et Claudette L. Manseau dans une mise en scène de Rosaire Côté. L'éclairage était de Jules Cloutier.

En 1984, «Le Bourgeois gentleman» d'Antonine Maillet était joué par: Madeleine L. Côté, Cécile Thomas, Lau-

rence Labonté, Jocelyn Manseau, Pierre Lemaire, Thérèse Delisle, Pierre Gaucher et Manon Cyr. L'équipe technique se composait de Rosaire Côté, Johanne Vallières et Francine Tassé.

1985, c'est: «L'Auberge des Morts subites» de Félix Leclerc. Les comédiens: Thérèse Delisle, Giselle Loiseau, Rosaire Côté, Jocelyn Fournier, Jocelyn Manseau, Madeleine L. Côté, Francine Tassé et Cécile C. Thomas. Équipe technique: Johanne Vallières, Patricia Paquette et Gilles Latour. Mise en scène: Gilles H. Latour.

En 1986, «Oh, Gerry, Oh!» de Jacqueline Barrette était présentée par: Michel Goupil, Laurence Labonté, Madeleine L. Côté, Thérèse Delisle, Jocelyn Manseau et Cécile C. Thomas dans une mise en scène de Gilles H. Latour. L'équipe technique se composait de: Johanne Vallières, Manon Cyr, Patricia L. Paquette, Rosaire Côté, Mario Cloutier et Pierre Vallières.

1987: «La Grande Aurore» de Serge Mercier réunissait les comédiens suivants: Michel Beauchamps, Francine Tassé, Michel Goupil, Manon Cyr, Madeleine L. Côté dans une mise en scène de Gilles H. Latour. L'équipe technique: Rosaire Côté, Johanne Vallières, Cécile C. Thomas, Thérèse Delisle, Pierre Vallières.

En 1988, «Le Couple de l'Année» de Madeleine L. Côté mettait en vedettes: Francine Tassé, Jocelyn Manseau, Cécile C. Thomas, Johanne Vallières, Michel Goupil, Madeleine L. Côté, Thérèse Delisle, Laurence Labonté et Raymond Boyer. La mise en scène était de Gilles H. Latour. L'équipe technique: Rosaire Côté, Pierre Vallières, Raymond Boyer.

Et ce n'est pas terminé! Beaucoup de projets pour les prochaines années.

Par Madeleine L. Côté



Troupe de l'Aurore 1988. Avant g-d: Thérèse Delisle, Johanne Vallières, Laurence Labonté. 2e rangée: Francine Tassé, Pierre Vallières, Claudette L. Manseau, Madeleine L. Côté. 3e rangée: Raymond Boyer, Michel Goupil, Jocelyn Manseau. Cécile C. Thomas, Rosaire Côté (Manon Cyr, absente)

Le Club de l'Amitié



Simone Trahan



Thérèse Lupien



Valmore Tétrault



Clémentine Préfontaine



Gertrude Proulx



Cécile Ricard

Le Carrefour de l'Amitié (Âge d'Or) a été fondé par Mme Simone Trahan aidée de Mme Cécile Leblanc. L'idée a germé en 1965 mais ce n'est qu'en septembre 1968 que fut élu le premier bureau de direction. Le but? S'occuper des personnes âgées de la paroisse en leur offrant activités, divertissements, repas, voyages, etc. Les débuts furent difficiles, la Commission Scolaire d'Acton Vale a eu l'amabilité de nous prêter un local dans une de ses écoles, et des gens généreux, membres ou pas, nous ont aidés à l'aménager grâce à leurs dons. C'est aussi avec l'aide et le dévouement des membres que le Club fonctionnait.

L'élection du premier conseil eut lieu le 19 octobre 1972. Ont été élus:

Mme Simone Trahan	Présidente
Mme Thérèse Tétrault	Vice-présidente
Mlle Marthe Plamondon	Archiviste
M. Valmore Tétrault	Secrétaire-trésorier
Mlle Clémentine Préfontaine	1ère conseillère
Mme Napoléon Manseau	2e conseillère
Mme Cécile Ricard	3e conseillère

En janvier 1973, grâce à des renseignements recueillis par Mme Florence Manseau, le conseil s'adresse à Nouveaux Horizons (organisme gouvernemental à l'écoute des projets des personnes du troisième âge), pour obtenir une aide financière à l'achat de meubles et autres objets néces-

saires à l'organisation adéquate du local et de ses activités. Le 27 août 1973, une subvention nous est allouée et nous en percevons trois autres dans les années 1976, 1980 et 1985.

Le 23 septembre 1980, M. Paul-Émile Nadeau, président, est appelé à signer la Charte et nous nous affilions à la F.A.D.O.Q.. Le Club prend le nom de «Club de l'Amitié». En 1988, nous comptons 98 membres qui font partie de différentes activités dont la chorale (composée d'une vingtaine de personnes), créée et dirigée par Mme Marielle Trahan, depuis le 15 mars 1985.

En 1988, le conseil se compose de:

M. Paul-Émile Nadeau	Président
Mme Éliane Lauzière	Vice-présidente
Mme Germaine Manseau	Directrice
Mme Laurette Gazaille	Directrice
M. Clément Trahan	Directeur
Mme Pierrette Mercier	Directrice
Mme Marielle Trahan	Aide-technique
Mme Suzanne Trahan	Secrétaire

Nous espérons que cette association continuera encore longtemps cette oeuvre humanitaire digne des personnes du troisième âge.

Par Mme Suzanne Trahan

1865 - 1990

1865 - 1975



Chorale de l'Amitié Âge d'Or décembre 1985
Golden Age Club Choir



Conseil 1988 *Council*. Arrière g-d: Pierrette Mercier, Paul-Émile Nadeau, Léo-Paul Baril, curé, Laurette Gazaille. Avant: Germaine Manseau, Éliane Lauzière, Clément Trahan, Suzanne Trahan, Marielle Trahan

Durham-Sud
South Durham

Société Saint-Jean-Baptiste

La Société Saint-Jean-Baptiste est créée dans le but de faire l'éducation nationale, économique et sociale du citoyen canadien-français, de développer la culture française et l'amour de la patrie canadienne. La Société offre divers services, organise des congrès et colloques, engage des combats dans tous les domaines pour la promotion culturelle, artistique et historique.

MON DRAPEAU SALUT!

À une assemblée paroissiale tenue à Durham-Sud le 14 janvier 1953, du cercle des Philanthropes de la Société Saint-Jean-Baptiste, le conférencier d'honneur était M. Conrad Touchette, secrétaire diocésain qui présidait à l'élection. Le conseil de direction à cette occasion était composé de:

M. Eugène Courchesne, président
M. Léopold Préfontaine, 1er vice-président
M. Odana Paradis, 2e vice-président
M. Charles Olivier Leclerc, secrétaire-trésorier

ainsi que de:

M. Lorenzo Leblanc
M. Georges Ricard
M. Alphonse Maher
M. Ovila Héroux
M. Henri Boisvert, directeur

SE SONT SUCCÉDÉ À LA PRÉSIDENTENCE À DURHAM-SUD

M. Eugène Courchesne	1953-1958
M. Henri Boisvert	1959-1960
M. Eugène Courchesne	1961-1968
M. Paul-Émile Nadeau	1969-1972
Mme Yvette Noël	1973-

LE POSTE DE SECRÉTAIRE A ÉTÉ OCCUPÉ PAR:

M. Charles-Olivier Leclerc	1953-1959
Mme Adrienne Fréchette	1960-1968
Mme Claire Nadeau	1969-1972
Mme Yvonne Martin	1973-1979
Mme Jeannette Couture	1980-1982
Mme Gisèle Nadeau	1983-

LE CONSEIL ACTUEL SE COMPOSE DE:

Mme Yvette Noël, présidente
M. Jean-Guy Nadeau, vice-président
Mme Gisèle Nadeau, Secrétaire-trésorière
Mme Marthe Proulx, directrice
M. Jean-Paul Martin, directeur

Par Mme Yvette Noël et M. Jean-Guy Nadeau



Conseil 1989. G-d: Jean-Guy Nadeau, Jean-Paul Martin, Yvette Noël, Flore Auclair, Gisèle Nadeau, Lucien Labonté, Monique Labonté



G-d: Lionel Bernard, directeur général. Marthe Proulx, Jean-Guy Nadeau, Gisèle Nadeau, Yvette Noël, Jean-Paul Martin

1865 - 1990

1865 - 1975

Cercle des Fermières

Le 15 janvier 1944, Mme Provencher écrit à M. L. A. Beaudin, agronome à Richmond pour lui faire part de ses intentions de former elle et ses concitoyennes, un Cercle des Fermières dans la paroisse. Le Cercle des Fermières de Durham-Sud fut fondé le 2 avril 1944 par Mme Éliisa Provencher. Le premier conseil d'administration fut formé le 25 avril 1944. Les membres en étaient les suivants:

M. l'abbé Henri Thibault, aumônier
 Mme P. E. Provencher, présidente
 Mme Frédéric Cardin, vice-présidente
 Mlle Anita Mercier, secrétaire-trésorière
 Mme Georges Ricard, bibliothécaire
 Mme Henri Boisvert, 1ère conseillère
 Mme Onésime Leclerc, 2e conseillère
 Mme Eugène Beauregard, 3e conseillère
 M. Léon A. Beaudin, agronome

Le cercle compte alors 45 membres. La première assemblée eut lieu le 16 mai 1944 en la salle du couvent. L'artisanat et l'alimentation sont déjà au programme. Les réunions ont lieu 12 mois par année et les élections tous les 2 ans. Le Cercle des Fermières s'implique dès lors dans la communauté. La première année, le besoin d'un métier à tisser se fait sentir. Nous en avons présentement 6 à notre disposition. Mme Provencher a aussi été élue présidente de la Fédération Régionale du district no 8.

Aujourd'hui, le cercle compte une cinquantaine de membres. Le conseil administratif est formé de 7 membres et compte 5 comités dont: l'artisanat, l'orientation des cercles, comité culturel, agriculture consommation et le comité des relations publiques. Nos réunions ont lieu à tous les mois, mais seulement 10 mois par année. Les élections ont lieu à tous les ans au mois de juin. Au début, elles avaient lieu en septembre.

Voici la liste des présidentes et secrétaires élues depuis la fondation du cercle.

PRÉSIDENTES

1944-1952	Mme Éliisa Provencher
1952-1958	Mme Romulus Proulx
1958-1967	Mme Simone Trahan
1967-1969	Mme Noëlla Giguère
1969-1972	Mme Cécile Ricard
1972-1973	Mme Éliane Lauzière
1973-1975	Mme Cécile Leblanc
1975-1977	Mme Gisèle Nadeau
1977-1983	Mme Éliane Lauzière
1983-1985	Mme Marguerite Beaudoin
1985-1986	Mme Noëlla Giguère
1986-1987	Mme Yvette Noël
1987-	Mme Claudette Manseau

SECRÉTAIRES

1944-1945	Mlle Anita Mercier
1945-1950	Mme Lucien Royer
1950-1968	Mme Lina Breton



Arrière g-d: Mme Eugène Beauregard, Mme Joseph Cloutier, Mme Éliisa Provencher, Mlle Lina Breton, Curé Adélar Vanasse, Mme Cécile Ricard, Mme Simone Trahan, Mme Dolorès Cloutier



Avant g-d: Léa Provencher, Juliette Beaulac. 2e rangée: Éliisa Provencher, Simone Trahan, Dolorès Cloutier, Lina Breton, Noëlla Giguère, Cécile Ricard, Laurette Gazaille. 3e rangée: Georgette Rondeau, Berthe Bouchard, Yvonne Martin

1968-1973	Mme Alfred Bouchard
1973-1974	Mme Claudette Manseau
1974-1976	Mlle Pauline Proulx
1976-1978	Mme Gisèle Giguère
1978-	Mme Fleurette Cloutier

Par Claudette Manseau



Mme Édouina Manseau Côté tissant une pièce de catalogne Weaving

Chevaliers de Colomb



Yves Manseau, président-fondateur



Au tout début, certains Chevaliers prirent l'initiative d'organiser quelques activités paroissiales dont les bénéfices devaient être remis au Conseil de Roxton Falls, à cause de son appartenance.

Au début de septembre 1980, M. Yves Manseau, supporté par un groupe de membres de la paroisse, prit l'initiative de discuter de la possibilité de fonder, soit un conseil ou un sous-conseil et de là, prit naissance le comité des Chevaliers de Colomb de Durham-Sud, sous la juridiction du Conseil 3219 de Roxton Falls.

La date officielle de la fondation de ce comité fut le 23 octobre 1980, dont Yves Manseau devenait par le fait même, le président-fondateur.

Quelques jours plus tard, soit le 29 octobre, se tenait la première assemblée. Le but de cette première rencontre était de recruter des membres afin de pouvoir former un exécutif. Le choix de cette formation se composait des membres suivants:

Yves Manseau, président
André Gemme, vice-président
François Proulx, secrétaire
Denis Manseau, administrateur
Pierre Proulx, administrateur
Georges-André Moreau, administrateur
Marcel Labonté, administrateur
Clément Deshaies, aumônier.

Quelques mois s'écoulèrent et déjà il était nécessaire d'augmenter le nombre à 9, ces deux nouveaux postes furent comblés par Messieurs Paul-Émile Giguère et Roland Deslauriers.

Suite à cette formation, des comités se formèrent selon les besoins: par exemple, un comité pour amasser des fonds, et un autre pour combler aux besoins, en commençant par les plus exigeants, et un troisième pour les activités sociales et religieuses.

Cette association est un organisme sans but lucratif, ayant pour buts: la fraternité, la charité et le patriotisme. Il contribue financièrement et bénévolement tout au long des années à des projets locaux tels: l'affichage des messes, décorations de l'église, la distribution des Bas de Noël et plusieurs autres sans oublier le projet majeur, celui du cimetière dont le but principal était d'investir et de travailler de concert avec la Fabrique, à réaménager et à embellir ce lieu de dernier repos pour tous nos défunts. On y retrouve notre premier aumônier, l'abbé Clément Deshaies.

Grâce à la bonne volonté des personnes qui ont œuvré bénévolement à l'accomplissement de tous ces travaux, le Comité des Chevaliers de Colomb de notre municipalité désire profiter de cette occasion pour remercier sincèrement toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué de quelque façon que ce soit à la réalisation de ces projets.

Par Marcel Labonté et André Comtois

1865 - 1990

1865 - 1975

Club Aramis



M. le curé Clément Deshaies,
aumônier jusqu'en 1985
Chaplain until 1985

Le Club Aramis est une association à caractère social ayant comme but la promotion de l'esprit sportif sans toutefois négliger les points de vue récréatifs et culturels du milieu.

Le 26 mars 1979 marque la mise en place du premier Club Aramis de Durham-Sud. Grâce à l'initiative de l'abbé Clément Deshaies, président, et à l'esprit d'équipe de M. Normand Vallières, on recrute Messieurs Jean-Guy Nadeau, Mario Cloutier, Florent Cyr, Paul Tessier, Simon Lefebvre, Clément Côté, Roger Guilbault et Lorne Lyster. Ensemble ils s'engagent à mettre de l'avant la devise: «Un pour tous, tous pour un!». Désireux de vérifier sans délai leur talent d'organisateur, le comité invite toute la population, le 1er avril 1979, à un déjeuner des plus délicieux. Cette récente réussite les incite à se surpasser dans l'organisation d'une soirée récréative rendant hommage à toutes les mamans en mai 1980. La même année, les Aramis font vivre aux jeunes leur premier bercethon: comme l'expérience s'avère très enrichissante, on l'adopte vite chez nous.

Toujours à l'écoute des attentes de notre population très dynamique, les Aramis travaillent sans relâche à des activités qui prennent l'affiche annuellement: les repas de cabane à sucre, la participation au carnaval d'hiver et la soirée de la Fête des Mères sont de ce nombre. Le comité commandite des équipes de baseball et de hockey. Le Club a également instauré des équipes de fléchettes et de palettes favorisant ainsi l'esprit d'équipe et de saine compétition.

À la suite des élections de novembre 1987, le comité compte 9 membres.

- M. Fernand Noël occupe le poste de président;
- MM. Mario Giguère et Serge Martin, vice-présidents;
- M. Richard Lamoureux agit comme secrétaire.

Les cinq personnes élues directeurs sont:

- MM. Simon Lefebvre, Jacques St-Pierre, Bernard Noël, Jacques Gagné et Paul Masse.

Le comité Aramis section Durham-Sud regroupe actuellement 140 membres. Par leur esprit d'équipe et de collaboration, les Aramis demeurent fidèles à leur devise. La réussite de chaque activité souligne la vitalité d'un mouvement encore jeune dans notre milieu, mais combien prometteur.

Par Fernand Noël



Comité de direction. Avant g-d: Richard Lamoureux, secrétaire; Simon Lefebvre, 2e v-p.; Fernand Noël, prés.; Serge Martin, 1er v-p. Arrière: Germain Delage, Luc Giguère, Bernard Noël, Daniel Giguère. Lorne Lyster, Paul Masse
Directors



Fête de Noël
Christmas celebrations



Encan après déjeuner Aramis. Fernand Noël et Jocelyn Côté
Auction after Aramis breakfast

Durham-Sud
South Durham

Association sportive de protection du poisson et du gibier de Durham-Sud Inc.



Emblème de l'association
Crest

Le premier Club de chasse et pêche connu à Durham-Sud, fut celui de «Club de Chasse et Pêche South Durham Inc.» qui prit naissance vers le 18 mai 1960.

La première direction du Club a été:

Président: Marc Filion
Vice-président: Euclide Viens
Secrétaire-trésorier: Victor Vallières

Les directeurs:

René Bisailon, Réal Côté, Johnny Frisina, Georges Ricard, Aimé Tétreault, Larry Morin, Mathias Manseau, Réal Marcouillier, Daniel Gagnière et Valmore Tétreault.

La première reine a été: Marielle Péloquin.

Le but principal du Club était des concours de pêche, de tir à la 22 et des rencontres amicales avec les amis pour discuter de choses et d'autres. Le Club fut dissout en 1968.

Un autre club ou association fut mis en marche sous le nom de «Association Sportive de Protection du Poisson et du Gibier de Durham-Sud Inc.», le 16 février 1983 par MM. Jean-Guy Lefebvre, Jacques Filion et Alain Bathalon, et depuis 1984, le Club a pour:



Membres du club. Avanti g-d: Johnny Frisina, Georges Ricard. 2e rangée: Lucien Trahan, Réal Marcouillier, Curé Adélarde Vanasse, Mathias Manseau, Valmore Tétreault, M. Bernier

Président: Richard Manseau

Secrétaire: Cécile Thomas

et comme vice-présidents qui se sont succédé:

Pierre Vallières 1984

Richard Lauzière 1985-1986

Guy Durand 1987-1988

Les directeurs actuels sont:

Jean-Guy Lefebvre, Réal Giguère, Georgette Menier, Réjean Bisailon, Jacques Filion, Mario Giguère, Jean-Jacques Menier et Rosaire Côté.

Notre club a pour mission, la protection du poisson et du gibier sur notre territoire, le contrôle des chasseurs extérieurs et la surveillance des infractions aux lois. Deux auxiliaires, Mario Menier et Luc Giguère travaillent en collaboration à cet effet.

Par Richard Manseau et Cécile Thomas



G-d: Réal Côté, Larry Morin, M. Dupuis, Denis Manseau, Marielle Péloquin, Euclide Viens, Réal Marcouillier, Victor Vallières, Johnny Frisina

1865 - 1990

1865 - 1975

Independent Order of Odd Fellows (I.O.O.F.) & Rebekahs

The aims of Oddfellowship are:

To impress upon its members a real sense of their obligation to others; to improve the character of man; to promote the general good of mankind; to establish peace on earth and good will among men.

Their emblem is three connected links representing, Friendship, Love and Truth.

The female counterpart of the I.O.O.F. are called «Rebekahs». Their aims and motto are the same as the I.O.O.F.

In the years that South Durham had both I.O.O.F. and Rebekahs they provided a major part of the social entertainment for the English population with the community dances they sponsored.

Drummond Lodge No. 57, situated in South Durham, Quebec was instituted on January 26, 1909.

Brothers J. O. Ginn and E. N. Griffith were the first representatives to attend a Grand Lodge Session which was held in Sherbrooke August 17, 1909.

Charter members of the Lodge were:

J. O. Ginn, P.G.

W. H. Hughes

D. G. Woolfrey

J. A. Mountain

A. Montgomery

Drummond Lodge amalgamated with Pioneer Lodge No. 7 in 1981.

Mizpah Rebekah Lodge 27 of South Durham was instituted on April 25, 1913 by Sister Mary Pollock, Rebekah Assembly President, and a staff of Officers from Olive Branch Rebekah Lodge No. 9, Richmond. The Lodge started with a membership of 20 and met on the first and third Thursday of each month. The first Noble Grand was Mrs. E. N. Griffith and the Recording Secretary was Mrs. R. C. Griffith. The Charter was surrendered in 1947.

Written by Muriel Duffy

L'ORGANISME SOCIAL «ODD FELLOWSHIP»

Les buts de cet organisme social sans but lucratif sont:

1. de donner à ses membres un sens concret de leurs obligations envers autrui;
2. de promouvoir tout ce qui est bon pour l'humanité;
3. d'établir la paix sur terre et l'esprit de bonne volonté chez les hommes.

L'emblème des «Odd Fellows» est composé de trois maillons de chaîne liés entre eux et qui représentent l'amitié, l'amour et la vérité.

La contrepartie féminine des «Odd Fellows» s'appelle les «Rebekahs». Leur but et devise sont les mêmes que ceux des «Odd Fellows».

À l'époque où Durham-Sud avait des membres de ces deux sociétés, ces gens organisaient la majorité des activités sociales de la population anglaise en amassant des fonds à l'aide des soirées dansantes.

Les «Odd Fellows» de Durham-Sud ont débuté leur vocation sociale le 26 janvier 1909 faisant partie de la «Drummond Lodge no. 57».

Les premiers membres étaient:

J.O. Ginn, P.G.

W. H. Hughes

D. G. Woolfrey

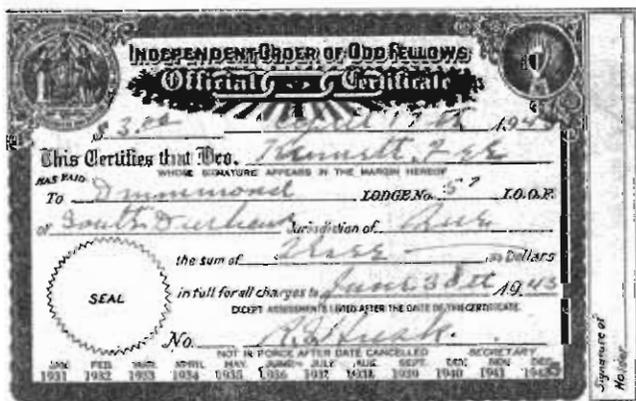
J. A. Mountain

A. Montgomery

Les «Frères», c'est-à-dire les membres, J. O. Ginn et E. N. Griffith ont été les premiers délégués à assister à une session du «Grand Lodge» qui s'est tenue à Sherbrooke le 17 août 1909.

En 1981, le circuit de Drummond des «Odd Fellows» s'est fusionné avec le circuit «Pioneer Lodge no. 7».

Les «Rebekahs» de Durham-Sud ont formé leur cercle le 25 avril 1913 qui se nommait: «Mizpah Rebekah Lodge 27». C'est la soeur Mary Pollock, présidente de l'assemblée des «Rebekahs», aidée de quelques officières du cercle de Richmond «Olive Branch Rebekah Lodge no. 9» qui ont organisé le cercle des «Rebekahs» de Durham-Sud. Ce cercle a commencé ses activités avec 20 membres qui se réunissaient le 1er et le 3e jeudi de chaque mois. La première présidente fut Mme E. N. Griffith et la secrétaire, Mme R. C. Griffith. Cette association de «Rebekah» à Durham-Sud a cessé d'exister en 1947.



Certificat 1943
Official Certificate

Durham-Sud
South Durham

Les loisirs de Durham-Sud



Avant g-d: Clément Trahan, Antonio Fréchette, Georges Dumaine, Jacques Savard. 2e rangée: Pierre-Paul Deslauriers, Jean Beaudoin, Raymond Lemieux, Albert Trahan

L'oeuvre des terrains de jeux est un organisme de bienfaisance et d'éducation qui prend à sa charge d'organiser les loisirs de toute la population en commençant par les enfants.

LA FONDATION

Fondée officiellement en 1955, l'O.T.J. a commencé en 1898. Le 22 mai 1957, la fédération diocésaine créa la Fédération de l'oeuvre des loisirs.

L'achat du terrain de balle s'est fait le 29 mai 1962 pour une partie du lot 865 de Hylas Trahan pour la somme de 400\$ et la deuxième partie du terrain fut achetée le 26 juillet 1972.

L'achat de la bâtisse (salle des loisirs) s'est fait le 8 mars 1967, Georges Ricard était alors président et François Proulx secrétaire. La bâtisse fut achetée pour la somme de



Salle des Loisirs 1987
Recreation Center

1 500\$. Les vendeurs étaient alors Neil Mountain et Ross Carson et le contrat fut signé devant le notaire André Grégoire.

Le 6 décembre 1965, fut constituée une corporation au nom de «L'Association Sportive de Durham-Sud Inc» sous la présidence de M. Jean Beaudoin.

Le 20 juin 1973, ils ont eu un contrat avec M. Paul-Émile Giguère pour l'agrandissement du terrain des loisirs.

Le 15 février 1976, la Corporation Municipale doit dorénavant s'impliquer dans les loisirs selon une nouvelle loi. C'est ainsi que la municipalité désigne M. Fernand Laflamme pour faire partie du comité des loisirs.

En 1978, l'Association Sportive fait des réparations à la salle des loisirs au montant de 1 443\$ (isolation du plafond, recouvrement du solage en stucco). De plus en 1979, on fait la réparation des fenêtres de la salle.



Terrain de balle
Ball park

1865 - 1990

1865 - 1975

LES PRÉSIDENTS DEPUIS 1962

1962-1963	Bruno Proulx
1964-1965	Jean Beaudoin
1966	Clément Trahan
1967-1968	Georges Ricard
1969-1970	Paul Manseau
1971-1972	Jeannot Lévesque
1973	Jean-Yves Cardin
1974-1975	Yves Manseau
1976-1977	Peter Hoy
1978	Richard Manseau
1979	Madeleine Côté
1980	Roger Beaudoin
1981-1982	Alain Manseau
1983-1984	Yvan Courchesne
1985-1988	Louis Manseau

À force de persévérance, le comité demande des subventions et projets et en juillet 1988, il vient à bout d'avoir une subvention gouvernementale dans le cadre du programme d'aide au développement des équipements de loisirs. Cette subvention servira à l'installation d'un système d'éclairage plus adéquat et à de nouvelles bandes pour la patinoire. De plus, en suivant de très près ces nouvelles

installations, la municipalité offre à son tour une aide financière pour l'amélioration du terrain de balle et de la patinoire.

Dans un second temps, le comité décide de faire des panneaux publicitaires sur le terrain de balle et cela dans le but de se faire des fonds pour améliorer le terrain de loisirs. C'est avec l'aide de nombreux bénévoles qu'on a entrepris de les faire.

Il faut mentionner aussi que sans le bénévolat, il aurait été impossible d'avoir de si bons résultats et qu'il faut compter sur le bénévolat pour assurer de nouvelles réalisations dans les années à venir.

Depuis toujours, le hockey fut très populaire à Durham-Sud. On peut dire que les années 1963-1964-1965 furent à l'apogée de ce sport où l'on retrouvait des équipes dans chaque catégorie de Hockey Mineur de Richmond (Pee Wee, Bantam, Midget).

Puis suivirent les années glorieuses des deux Ligues Centrales de Richmond et d'Acton Vale, 1967 à 1976.

Le plus célèbre de nous joueurs fut sans contredit Jean-Paul Leblanc qui évolua dans la Ligue Nationale.

Par Louis Manseau, Mario Clément et Yves Manseau



1976. Ligue Centrale.

Avant g-d: Normand Cloutier, Yves Laflamme, Serge Picard, Roch Côté, Claude Laflamme, Réal Manseau. 2e rangée: Richard Bergeron, Gérald Manseau, Yves Manseau, Mario Cloutier, Yves Lauzière, Rosaire Côté, Serge Manseau, Louis Manseau, Peter Hoy

1963. Équipe Pee-Wee.

Avant g-d: Réal Marcouillier, Bernard Manseau, Bernard Trahan, Gérald Manseau, Marc Beaudoin, Michel Noël, Robert Pollender, Denis Noël. 2e rangée: Pierre Vallières, Gérald Gendron, Yves Manseau, Pierre Beaudoin, Jean Beaudoin, Jean-Pierre Pollender, Daniel Pollender, Raymond Désautels





Duchesses du carnaval 1986.
G-d: Hélène Labonté, Sonya Goupil, Chantal Desnoyers, Brigitte Noël, Mario Giguère, escorte, Judith Cardin, reine 1985, Sylvie Tétreault, Martine Boily, Nathalie Cardin
1986 Carnaval duchesses

1984. Ligue Centrale.

Avant g-d: Roger Lavallée, Mario Tétreault, Gaétan Gauvin, Réal Manseau, Normand Cloutier, Serge Manseau. 2e rangée: Alain Manseau, Jacques Tétreault, Mario Manseau, Gaétan Daudelin, Jocelyn Manseau, Gaston Manseau, Gilbert Asselin, Sylvain Cournoyer, Louis Manseau, André Despaties



Cours de ballet 1989.

Avant g-d: Jessica Raymond, Isabelle Trahan, Maude Riel, Mélisa Courchesne, Chantal Lepage, professeur, Nathalie Courchesne, Gabrielle St-Pierre, Isabelle Goulet. 2e rangée: Alicia Lymburner, Valérie Dandonneau, Julia Barrowman, Josiane Seyer, Myriam Châtigny, Karine Trahan, Dominique St-Pierre, Mylène Courchesne. 3e rangée: Aline Raymond, Robin-Liane Steiche, Nancy Noël, Rachel Brouillette, Karine Raymond, Vanessa Houde, Geneviève Gaudet, Rachel Cloutier, Micheline Courchesne
Ballet class

1865 - 1990

1865 - 1975



Patinoire chez M. Lorenzo Leblanc. Jacques et Léon Noël.
Skating rink at Mr. Lorenzo Leblanc

Nos familles Our Families



Quelques mères et leur enfant devant le magasin Provencher. Mesdames Juliette Bisallon, Alice Leclerc, Éliisa Provencher, (grand'mère) Gertrude Ledoux, Yvette Noël, Germaine Manseau et Rita Proulx



Famille Moïse Beaulac 1950. Avant (de g. à d.): Jules, Jacqueline, Pierrette, Bernard, Jean-Marie, (médaillon), Lucille, Francine, Jean-Guy. 2e rangée: Paul, Marcelle, Suzanne, Moïse, Aldéa, Louise, Albert, Gisèle. 3e rangée: Germain, Berthe-Alice, Anita, Raymond, Yolande, Annette, Rachele, Rita, Roger

FAMILLES D'AUTREFOIS

Les vicissitudes de la vie d'aujourd'hui ne permettent plus aux familles d'être aussi prolifiques qu'elles l'étaient il y a à peine une ou deux générations. Le rythme et les pressions sociales ont considérablement modifié la vie de couple, si bien que les familles nombreuses sont inexistantes. Disons même que le taux de natalité ne permet pas à notre population de se perpétuer, si bien que nos gouvernements permettent une immigration à cet effet.

À Durham-Sud, plusieurs familles peuvent être citées en exemple: les Nazaire Péloquin (21 enfants), Eugène Beau regard (13 enfants), Ferdinand Houle (21 enfants), Aldéas Gagnière (13 enfants) et d'autres, mais celle de Moïse Beaulac est vraiment particulière. Monsieur Moïse Beaulac s'est installé sur sa ferme du 11e rang en 1919, s'est marié en 1920 avec Léa Lapierre. Ils ont eu 5 enfants: 2 garçons et 3 filles et Mme Beaulac est décédée d'une pneumonie. Moïse s'est remarié en 1931 avec Aldéa Paré de qui il a eu 19 enfants: 11 filles et 8 garçons. Le dernier est né en 1954. Au total, cette belle famille est formée de 24 enfants dont 1 seul, une fille, est décédée peu après la naissance.

Les ancêtres Beaulac étaient installés à la Baie-du-Fèvre sur une seigneurie avant de venir s'installer à L'Avenir vers 1870. Le père de Moïse, Joseph, lui aussi avait une famille nombreuse: 15 enfants.

FAMILIES OF YESTERYEARS

The vicissitudes affecting modern life have had a profound effect on the number of children born in each family. So much so, that today, the birth rate does not permit us to perpetuate our nation without immigration.

Only a generation or so ago, families of 10 to 12 children were commonplace. In South Durham, the Beaulac family was particularly numerous. Moïse Beaulac took up farming on 11th range in 1919. He married Léa Lapierre in 1920 and they had 5 children: 2 boys, 3 girls before Mrs. Beaulac died of pneumonia. Moïse remarried, Aldéa Paré in 1931. They had nineteen children: 11 girls and 8 boys. Their last child was born in 1954. This beautiful family totals 24 children, only one, a baby girl died shortly after birth.



Circa 1905. Avant (de g. à d.): Florida Beaudoin, Odwilda Beaudoin. Arrière: Oliva Chartrand, Anna Desmarais



Circa 1922. Thérèse et Gérard Noël

LONGÉVITÉ

La vie d'autrefois n'a pas empêché certaines gens de vivre jusqu'à un âge avancé malgré une existence où l'effort physique était beaucoup plus nécessaire qu'aujourd'hui. Mme Suzanna Ricard née en 1870, s'est mariée à Nestor Préfontaine en 1893. Elle a mis au monde 12 enfants vivants.

Elle a vécu avec toute sa pensée jusqu'à l'âge respectable de 100 ans. En octobre 1970, la Municipalité du Village de Durham-Sud, par les mains de son maire M. Lucien Gazaille, lui a remis une plaque afin de souligner l'anniversaire de cette centenaire.



16-10-1970. Suzanne Préfontaine, Mme et M. Lucien Gazaille



Mme Suzanna Ricard Préfontaine, 1963

LONGEVITY

Life in bygone days with all the physical effort required for everyday chores has not prevented some people living over a century. Mme Suzanna Ricard, born on 1870, married Mr. Nestor Préfontaine in 1893. She brought into this world 12 living children. She lived to the respectable age of 100. The Municipality of the Village of South Durham gave her a plaque in October 1970 to commemorate her birthday., it was presented to her by Mayor Lucien Gazaille.

Stephen John ADAMS Family



The Adams Home



Steve, Peg, Margaret and Ruth, circa 1934



25th Wedding Anniversary of Steve and Peg. 1-r: Ruth, Peg, Steve and Margaret

Stephen John Adams 1895-1987 was born in Chatham, England. He was one of seven children, the youngest son of Clare Adams 1857-1897 and Constance Watson 1859-1911. He was educated in Wanstead School, London, a private boarding school for fatherless children. He emigrated to Canada in 1910, as he was interested in farming. His first place of employment was at the home of Richard Dunn on the twelfth range of South Durham. He remembered being taken from the station to the Dunn home by the livery man at that time, Mr. Noël.

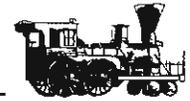
For several years, he worked for various farmers in the area and made three trips out west on harvest excursions. On a holiday trip to England, he met his future wife, Alice Marie (Peg) Rogers. Peg was born in Edlesborough, England, one of thirteen children, born to Charles Rogers and Ann Payne. Peg had come to Canada in 1913. She worked at the Montreal Day Nursery and in private homes as a baby nurse.

Steve and Peg were married in Montreal on June 20, 1923. They had two daughters, Margaret Helen (Mrs.

Galen Coote) born in 1924 and Ruth (Mrs. Neil Mountain) born in 1930.

On April 21, 1923, Steve had bought his farm on the eleventh range from Thomas Hyde. Originally, on the corner of the eleventh range and Adams Road, there had been a cheese factory and a schoolhouse. The cheese factory burned. The school was moved to the present site on the farm where it was renovated to become a home. This was circa 1890. The only change made to the house was in 1944. It was raised, the original clapboards removed and it was covered by brick siding, a popular fabrication during the war. The old barn was destroyed by fire on October 9, 1931. With the help of good neighbours and exceptionally good weather, a new barn was built the same fall.

It was a mixed farm, milk taken to the cheese factory in the summertime and cream to the butter factory in the winter. The small sugarbush on the back place supplemented the income in the spring. In 1966, Steve and Peg retired, moving to Richmond. The farm was later sold to their grandson, Stephen Coote.



Alphonse Asselin, guerre 1914-1918



Alphonse et Virginie, mariage 01-02-1922

Alphonse, fils de Mathias Asselin et d'Élodie Bathalon, est né le 29 octobre 1891. Devenu orphelin de père très jeune, après avoir immigré à Nashua, N.H., il est de retour à South Durham à l'âge de neuf ans pour vivre chez son oncle Hormidas Bathalon. Plus tard, il retourne travailler pour des cultivateurs dans l'État du Vermont.

Quand la guerre de 1914 se déclare, il était dans l'Ouest pour les récoltes de blé, et c'est là qu'il s'est enrôlé dans l'Armée Canadienne avec le 128e Bataillon à Moose Jaw, Saskat.

Rendu outre-mer, il est envoyé au combat en France où il passa une période de vingt-six mois consécutifs à vivre dans les tranchées. Blessé gravement au combat, il fut soigné sur les lieux. Avec son grand courage, il fut décoré pour le mérite et sa bravoure. De 1939-1945 à la deuxième guerre, il fait encore 4 ans dans l'armée, mais reste au Canada cette fois, comme gardien de prisonniers.

À la fin de la guerre de 1914-1918, il revient s'installer sur une terre dans le 11e rang de South Durham pour ensuite épouser le 1er février 1922 Virginie Ouellette, née le 21 avril 1899, fille d'Auguste Ouellette et de Parmélia Déziel, bien connus dans cette paroisse.

Alphonse, comme cultivateur, il était fier de son troupeau Holstein enregistré et de son contrôle laitier, ce qui était rare pour ce temps-là. Plus tard, il est devenu laitier du village et fournissait aussi du lait au chocolat, qui était distribué dans les places publiques et à ses clients. Tout cela avec l'aide de son épouse et de sa famille.

De cette belle union, ils ont eu 7 enfants: Edgar, Alice, Simonne, Jeannette, Léo, Denis, Georges.

Ils ont 44 petits-enfants et 38 arrière-petits-enfants.

Alice, mariée à Paul Manseau, demeurent toujours à South Durham.

Nous gardons bon souvenir de nos parents et aujourd'hui nous formons une famille unie qui a connu joie, bonheur, prospérité!

Nous sommes fiers de participer à cet album-souvenir.



Assis: Simonne, Alphonse, Virginie, Alice. Debout: Denis, Edgar, Jeannette, Léo, Georges, février 1957



Alphonse et Virginie à l'hôpital Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe en 1968



Jean-Claude, né le 1er mars 1936 à Sainte-Cécile-de-Milton, fils d'Adrien Auclair et de Germaine Robitaille. Aîné de deux enfants, il épousa Flore Beauregard, née le 10 juin 1942 à Waterloo, fille de feu Arthur Beauregard et d'Albertine Laferrière, sixième de sept enfants.

De cette union naquirent trois enfants: Sylvain, né à Granby le 8 août 1960. Il épousa Marjolaine Potvin, fille de feu Léon-Joseph Potvin et feu Rose-Anna Tremblay de Baie Saint-Paul, Cte Charlevoix, née le 31 mai 1959, Sylvain est routier. Marjolaine secrétaire comptable, chez Agrimétal à Wickham; ils sont les heureux parents d'une petite fille, Stéphanie, née le 26 août 1988. Anne, née à Granby le 6 juin 1963, ambulancière à Richmond. Bernard, né à Granby le 4 septembre 1969, est au service de l'Armée Canadienne à Saint-Jean, Qué.

Nous sommes propriétaires d'un camion. Jean-Claude a toujours été camionneur, parcours laitier pendant trente-quatre ans. Aujourd'hui il fait du transport de grain en vrac pour Moulée Vallée Inc. de Richmond, et le transport d'eau potable pour piscine.

Moi, Flore, je suis toujours demeurée à la maison pour m'occuper de ma famille, et depuis plusieurs années je fais beaucoup de bénévolat, surtout auprès des personnes âgées et aux activités de la paroisse. Nous résidons à Durham Sud depuis vingt-trois ans. On a fait l'acquisition de la maison de Pierre-Paul Deslauriers en 1973. Nous sommes heureux de vivre à Durham Sud.

Bon succès au 125e.



Flore et Jean-Claude, mariage 1959



Famille: Flore, Jean-Claude, Sylvain, Anne, Bernard.



Marjolaine et Sylvain, mariage 1985



Bernard militaire



Anne ambulancière



Stéphanie

Gary Russell BADGER and Brenda WILLIAMSON



Gary was born March 16, 1950 at Melbourne, Que., son of Garth Badger and Arlene Fleming. Born with club feet; at two weeks old his feet were put in casts. He spent several years in Sherbrooke Hospital and Montreal Childrens, having operations. He had to learn to walk three times, by the age of nine he had his final operation. In 1956, he attended St. Francis High School in Richmond. He took a heavy equipment operators course at St. Jovite in 1967 and worked on a farm in Saskatchewan the same year. He has worked for Giguère et Fils in South Durham since 1969 and has been snowplow operator for the Municipality of South Durham since 1976. He likes fishing, sugaring, working in the woods and carpentry.

Brenda was born May 8, 1951 in Sherbrooke, Que., daughter of Alexander Williamson and Iona Fee. In 1957 she attended the South Durham Consolidated School where there were four grades in one classroom. Her first teacher was Mrs. Mabel Hughes. She took the rest of her schooling at St. Francis High School and her final year at the Richmond Regional High, graduating in 1969. At six years of age, she remembers struggling through the snow to meet the bus at the corner of the Adams Road. Percy Gunter, the bus driver, would meet her and carry her to the bus. During the summer she worked for the Richmond School Board then went to Marion Stubbs Secretarial College in Sherbrooke 1969-1970. She worked as a secretary at Geo. Sheard & Co., Coaticook, Que. 1970-1971. She loves to sew, cook, quilt, dance, skate, ski, clog (an Appalachian dance of Scottish origin) and work in flowers and garden, presently working in a grocery store.

Gary and Brenda were married May 8, 1971 at St. Andrew's Presbyterian Church, Melbourne, Que. and lived on the 12th range east, South Durham, then moved to an apartment in Durham. In 1973, they bought their home in the village (the former home of Mr. & Mrs. Louis Voorhees).



Back l-r: Craig, Brenda and Gary. Front l-r: Chad and Tracey

Three children were born of this union:

– Craig Gordon born November 7, 1971 at the Sherbrooke Hospital, Sherbrooke, Que. He took Kindergarten to Grade 6 at St. Francis Elementary and is presently taking his final year at the Richmond Regional High. He has been working part-time in a grocery store since he was thirteen. His interests are in Sales, Marketing and Business. He enjoys playing baseball, street hockey, collecting trains, handicrafts, drawing and going places on his scooter.

– Chad Garth born November 7, 1976 at St. Vincent de Paul Hospital, Sherbrooke. He attends St. Francis Elementary School. He loves to hunt, fish and play all sports.

– Tracey Lauraine born December 3, 1979 at St. Vincent de Paul Hospital. She attends Notre-Dame School in South Durham. She loves to dance (clog), ski, skate, sing, draw, sew and make crafts.



Their home in South Durham 1989



Mariage de Juliette et d'Henri 1926



Moulin à scie bâti par l'ancêtre Cinna Baril au siècle dernier dans le 7e rang de Saint-Albert-de-Warwick

En 1985, Durham-Sud est devenu mon village d'adoption. Depuis mon arrivée, je goûte aux valeurs ancestrales encore ancrées dans le milieu et dont l'hospitalité, le sens du beau et le respect des autres sont des exemples. Vous parler de ma famille est une façon de vous dire que mon cœur est avec vous. N'ayant pas de descendance, nous allons rencontrer mes ancêtres.

La photo familiale vous révèle que je suis fils unique, précédé de cinq soeurs. Mon père Henri étant décédé d'une brève maladie pulmonaire, ma mère Juliette a su faire preuve d'un grand courage pour nous élever. Mon père était cultivateur à Saint-Albert de Warwick; après sa mort, ma mère vendit la ferme et, quelques années plus tard déménagea à Victoriaville. C'est là que j'ai grandi.

Je n'ai vu le visage de mon père que sur photo. Je vous le présente tel qu'il était le jour de son mariage en 1926.

On m'a souvent parlé de Cinna Baril, le père de mon

grand-père (Albert), un pionnier de Saint-Albert-de-Warwick. Cet homme entreprenant défricha un coin de terre où il installa un moulin à scie actionné par la vapeur. À l'étage, il y avait une grande scie pour la planche et les madriers, ainsi qu'une section pour le bardeau; au niveau du sol, c'était une meunerie. Tout autour, des dépendances et des maisons pour les employés. Il fut un constructeur de ponts couverts et autres.

Du côté maternel, la famille Bussière compte parmi les pionniers des Bois-Francs. Vers 1935, mon grand-père Wilfrid dit «Kin» déménagea à Asbestos où ses autres enfants se marièrent.

Mes ancêtres lointains sont Jean Baril que l'on retrace au Cap de la Madeleine en 1666, et le caporal Jacques Bussières dit Laverdure qui était à la garnison du fort Saint-Louis à Québec en 1658.

Léo-Paul Baril.



Juliette, Gilberte, Thérèse, Cécile, Jeannine, Alice. Léo-Paul

The BARROWMAN Family



Front row, l-r: Julia and Chera. Back row, l-r: Patty, Pat, Bob, Bruce

The Gordon Cote farm was purchased by Robert (Bob) Barrowman and Patricia (Pat) Galvin in 1977. The deeds date as far back as 1895.

Bob (December 2, 1949) is the eldest son of Robert Bruce Barrowman and Joan Alexandrine Victoria Joudry (1928-1973) of Montreal, Quebec. His brother Kim is presently living in Faro, Yukon with his wife Kerstin Andersen of Sweden and their two daughters Mia and Emma. His sister Patricia is a fine arts graduate, living on the farm, painting and caring for the animals particularly the horses.

Pat (January 19, 1953) is the daughter of George William Galvin (1924-1978) and Ina Sager McKelvey of Eastman, Quebec. She is the second eldest in a family of seven children, they are: Pamela, Christopher, Joan (married Bruno Coutu, three children: Branden, twins Virginia and Daniel), Sheila, George Jr., David.

Bob and Pat were married in Eastman on September 21, 1974 and have two children. Their eldest daughter Julia Kristen was born on May 7, 1980 at the Captain William Jackman Memorial Hospital in Labrador City, Newfound-

land. Their youngest daughter Chera Kristal was born on June 9, 1984 at the C.H.U.S. in Sherbrooke, Quebec. They attend school in South Durham at École Notre-Dame. Their favorite activities include horseback riding, swimming, and cross-country skiing, as well as a love of nature and the outdoors.

Farming began in 1979 with beef cattle-Herefords and Charolais, cared for by Bruce and Patricia (Patty). Gradually the herd has been replaced with Belted Galloways. This breed originates in Scotland and is well known for the quality of beef.

The need for parts and repair of farm equipment prompted the start up of a machine shop in 1981, known as RBB Machine Shop. The shop developed slowly due to the expense of machinery. Over the years, however, the business has expanded, thanks to the farmers and other businesses in the area. Bob runs the shop and Pat does the accounting (farm and shop), as well as care for their home and family. In summer, their leisure time is spent at the cottage on Trouser Lake, Eastman, boating, water-skiing, hiking, and visiting with friends. In winter, they enjoy cross-country skiing and ski-dooing.

As newcomers, congratulations on your 125th anniversary and may all in South Durham continue to enjoy the hospitality and quality of life that a small community offers.



Their farm



«Belted Galloways»



Famille de Raymond et d'Angéline



Maison de la ferme à Durham-Sud



Raymond et Angéline en 1950



Noces d'Or de Raymond et d'Angéline, en 1979

Voici quelques lignes de notre historique.

Raymond Bathalon, fils de Jean-Baptiste Bathalon et de Georgiana Lefebvre, épouse en 1929 Angéline Ouellette, fille d'Augustin Ouellette et de Parmélie Déziel.

De cette union sont nés 7 enfants: Roger, Jacqueline, Annette, Thérèse, Jean-Paul, Pierrette et Aline.

Tous mariés, ils nous ont donné 20 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants; une famille qui nous rend heureux.

Après notre mariage, on a demeuré 10 ans à Drummondville. Raymond a travaillé dans le textile pour ensuite venir s'établir sur une ferme à Durham-Sud pour y rester 23 ans. C'était la belle vie, mais une vie très dure. Par exemple, Raymond, dans les grosses tempêtes d'hiver, allait ouvrir le chemin pour aller au village avec une charrue à neige tirée par les chevaux et allait chercher l'eau avec un tonneau pour les animaux. Le reste de la journée, il bûchait le bois pour l'hiver.

Angéline s'implique dans plusieurs organisations: Membre des Fermières, Dame de Sainte-Anne.

Raymond fait partie de la Ligue du Sacré-Coeur, dirigeant de la Caisse Populaire et commissaire d'école de 1947 à 1951 et Président de la Commission Scolaire de 1951 à 1953.

Après avoir vendu la ferme en 1962, on est venu demeurer à Richmond, près de nos enfants. Raymond a travaillé à la Brown Shoe comme gardien pendant 10 ans pour se retirer et prendre sa retraite à 68 ans.

Une retraite très bien méritée. On fait de la marche, de très beaux voyages et maintenant Raymond est à l'hôpital Saint-Louis-de-Windsor. Angéline fait partie de l'Âge d'Or et reçoit ses enfants. Elle demeure aux H.L.M. à Richmond.

Un gros merci à l'organisation.



De gauche à droite en avant: Mario, Lucienne et Roger. Debout en arrière: François, Johanne, Claudette et Richard

Roger, fils de Raymond Bathalon et d'Angéline Ouellette, épouse en 1954 Lucienne Courchesne, fille d'Alphonse Courchesne et d'Irène Duff, tous de Durham-Sud. Le mariage a été célébré en cette paroisse.

De cette union sont nés cinq enfants: François, Claudette, Richard, Johanne et Mario.

François et Mario demeurent dans la région de Sherbrooke et Claudette, mariée en 1980 à Michel Héту de Saint-François-Xavier, demeure à Windsor. Ils nous ont donné deux beaux petits-enfants: Bruno, 3 ans et Stéphanie, 5 mois. Johanne, mariée en 1980 à Pierre Carrier de Saint-Élie-d'Orford, demeure à Rock Forest. Ils nous ont donné deux beaux petits-enfants; Isabelle, 4 ans et Benoit, 1 an. Richard est en informatique dans la région de Hull.



Parents de Roger: Raymond et Angéline



Petits-enfants: Stéphanie, Bruno, Isabelle et Benoit

Après le mariage, Roger a travaillé à Cowansville pour revenir ensuite à Richmond et travailler 29 ans à la Brown Shoe.

Lucienne, après s'être occupée de sa petite famille, a travaillé quelques années dans la confection de vêtements.

Maintenant nous vivons très heureux à Richmond entourés de nos enfants et petits-enfants qui nous visitent très souvent.

Nous sommes à notre retraite et en profitons beaucoup. Nous faisons du ski, de la bicyclette, beaucoup de marche, du camping et de merveilleux voyages. Nous faisons partie du Club de l'Âge d'Or et de ses activités ainsi que la danse les samedis soir.

C'est la belle vie.

Nous souhaitons pareil à tous ceux qu'on aime.

Félicitations à tous les membres de l'organisation du 125e dont nous sommes fiers.



Parents de Lucienne: Alphonse Courchesne et Irène Duff



Assis de gauche à droite: Éric, Annette et Maurice. Debout: Maryse, Dominique et Sylvie

Voici la petite histoire de Maurice, fils de Joseph Grégoire et d'Yvette Guimond, et de Annette, fille de Raymond Bathalon et d'Angéline Ouellette.

C'est à l'âge de 4 ans qu'Annette arriva à Durham-Sud. Toute sa famille s'installa sur une ferme non loin du village. Quant à Maurice, il vint habiter une ferme au coeur du village vers l'âge de 13 ans.

Le 8 octobre 1960, Maurice et Annette convolaient en justes noces. De cette union naquirent quatre enfants. Durant les deux premières années, ils continuent à demeurer à Durham-Sud mais pour des raisons de travail, ils durent s'installer à Richmond où Maurice s'était trouvé un emploi au Canadien National. Ils y demeurèrent durant 22 ans. Au printemps 84, la famille Grégoire devait déménager à Charny en banlieue de Québec où Maurice a été transféré. Tous les enfants suivirent à l'exception de Sylvie, qui se maria cet été là. Elle épousa Louis Brouillette le 21 juillet 1984. Quant à Maryse, elle demeura chez ses parents durant deux ans avant de s'installer à Sainte-Foy où elle travaille pour le Ministère du Revenu. Aujourd'hui, il ne reste donc à la maison que Dominique qui étudie à l'Université Laval et Éric qui est au Secondaire.

Le 16 octobre 1987, la famille Grégoire s'agrandissait. Maurice et Annette avaient leur premier petit-fils, Charles, fils de Sylvie et de Louis. Ceci venait combler leur vie.

À part de se consacrer à leurs enfants, ils ont certains passe-temps. Maurice travaille le bois. Il fait des modèles réduits de voitures anciennes ainsi que des jouets pour son petit-fils. Annette, de son côté, fait de la couture.

Même si la famille s'est éloignée de son lieu d'origine, elle n'en est pas moins demeurée attachée à ce village qui les a vus grandir.



Mariage de Sylvie et de Louis Brouillette



Petit-fils: Charles Brouillette



Mariage de Thérèse et de Michel, 15 juillet 1961

Je me prénomme Thérèse, je suis la fille de Raymond Bathalon et d'Angéline Ouellette. Nous sommes une belle famille de sept enfants où j'occupe avec fierté le quatrième rang. Je suis entourée de deux frères, Roger et Jean-Paul, et de quatre soeurs qui se prénomment: Jacqueline, Annette, Pierrette et Aline.

J'ai vu le jour pour la première fois dans la paroisse de Saint-Simon de Drummondville le 17 mai 1937. Lorsque mon père fit l'acquisition de sa ferme à Durham-Sud, j'avais deux ans.

J'ai vécu mon enfance et mon adolescence à la ferme familiale. Lorsque mes études furent terminées, je me suis lancée sur le marché du travail. C'est chez Chaussures Acton, spécialisés dans la fabrication de chaussures de cuir que j'ai entrepris mes premières expériences de travail.

Lors d'une soirée dansante à la salle Charlesbois à Acton Vale, j'ai fait la connaissance d'un beau châtain qui s'appelle Michel. Il est originaire de Saint-Théodore d'Acton et son père Jules Désautels était forgeron de son métier.

En 1960, j'ai quitté Acton Vale pour m'établir à Richmond. J'ai continué à fréquenter Michel et en 1961, nous



Fréquentations de Thérèse et de Michel en 1959

nous sommes unis en l'église Saint-Fulgence de Durham-Sud.

Après trois années merveilleuses, un premier enfant vient égayer la maison. Il se nomme Daniel. Mais il ne fallait pas en rester là; c'est pourquoi un deuxième garçon vit le jour pour le plus grand plaisir de ses parents. Ils ont maintenant vingt-cinq et vingt-trois ans. Depuis ce temps nous vivons tous heureux à Richmond.



Daniel et Sylvain

famille René BATHALON et Évangéline LEFEBVRE

Issu d'une famille de 13 enfants, René naît le 4 novembre 1910 à Sainte-Christine. En juin 1937 René, fils de Jean-Baptiste Bathalon et de Georgianna Lefebvre, épouse Évangéline Lefebvre, fille de Félix-Eugène Lefebvre et de Virginie Côté.

De leur union naissent six enfants:

Huguette unit sa destinée à Fernand Noël en juin 1960. Deux enfants: Sylvain, infirmier et Nathalie, étudiante.

Rita se marie à Lucien Blanchette en août 1962.

Quatre enfants: Jocelyn, infirmier, Marc-André, cuisinier, Patrick et Pascal, étudiants.

André épouse Irène Fortier en juillet 1969.

Deux enfants: Stéphane et Richard, étudiants.

Jocelyne fonde un foyer avec Jacques St-Pierre.

Quatre enfants: Patricia, Annie, Luc et Dominique, tous aux études.

Lyyette s'unit à Jocelyn Trahan.

Trois enfants: Mélanie, Valérie et Mario, étudiants.

Alain partage sa vie avec Nicole Girouard.

Deux enfants: Maxime et Francis viennent combler leur vie.

Comme il fait bon vivre à Durham-Sud, cinq familles sur six ont choisi de s'établir dans leur paroisse natale. Rita demeure à Drummondville depuis son mariage.

Malheureusement Évangéline n'a pas eu le bonheur de voir grandir sa descendance étant décédée en 1967.

René est heureux de compter dans sa famille 17 petits-enfants et un arrière petit-fils: Sébastien, né en juin 1987. Il est l'enfant de Jocelyn Blanchette et de Diane Boivin.

René a su trouver en Mme Rita Marcouillier-Boisvert une amie qui a rapidement conquis l'amitié de toute la famille.



Famille: Rita, René, Lyette, Jocelyne, Alain et Huguette. En médail-
lon: André



René et Évangéline, juin 1937



René et ses petits-enfants



Rita Marcouillier, René, Lucien, Rita, Huguette, Fernand, Jocelyne,
Jacques, Nicole, Alain, Lyette et Jocelyn



Les quatre générations



UNE VIE BIEN REMPLIE

René a toujours travaillé avec acharnement en prévision d'une vie familiale confortable.

Très tôt, il a le sens des affaires puisqu'il décide de laisser de côté un revenu assuré de 15\$ par semaine pour investir dans un premier commerce. Il achète une boulangerie (1933) qu'il opère pendant 10 ans. Vous souvenez-vous du temps où on vendait .05¢ le bon pain que l'on «passait» à l'aide d'une voiture tirée par un cheval?

Ensuite, sa vie prend une nouvelle orientation quand il devient aviculteur. Avec habileté, il construit un premier poulailler abritant 3,000 poules pondeuses. Plus tard, il diversifie son élevage en ajoutant un bâtiment d'une capacité de 8,000 poulets de grill. Avant-gardiste, il établit dans sa paroisse un système d'élevage de porcs qu'il fait garder à contrat.



Poulailler

Constatant les besoins du milieu agricole en matière d'approvisionnement en grains, son flair d'homme d'affaires l'amène à mettre sur pied en 1948 une meunerie qu'il construit avec l'aide de son frère Étienne. Pendant 27 ans, il dirige son entreprise avec succès. Il vend son moulin à Wayne C. Coote.



Voiture à pain pour la livraison



Meunerie 1948



René



Évangéline

Évangéline a contribué à la réussite de son mari, en accomplissant adéquatement son travail d'épouse et de mère de famille, ce qui laissait à René la possibilité de vaquer à ses occupations la tête libre de tous soucis familiaux.



Cercueils André Inc.

Le 22 juin 1974, à l'âge où plusieurs prennent une retraite bien méritée, René fait l'acquisition d'une usine de cercueils. Durant 7 ans il travaille à l'expansion de sa nouvelle entreprise. En 1981, son fils aîné achète le commerce: Cercueils André Inc. 1981.



Maxime, Alain, Francis et Nicole

Né à Durham-Sud, le 12 septembre 1948, Alain est le fils de René Bathalon et d'Évangéline Lefebvre (décédée en 1967) de cette paroisse.

Alain a fait ses études primaires à Durham-Sud, ensuite il fréquente le Collège Saint-Guillaume puis le Collège Saint-Bernard de Drummondville. Depuis 12 ans il travaille chez Cercueils André Inc. 81 dans la paroisse.

En 1982, il partage sa vie avec Nicole Girouard, qui a vue le jour le 18 novembre 1956, elle est la fille de Robert Girouard et de Monique Boisvert (décédée en 1972) de Danby.

Nicole a étudié à Sainte-Jeanne-d'Arc et à Wickham pour le primaire, son secondaire à la Polyvalente d'Acton Vale, puis à l'école Saint-Frédéric et Marie-Rivier de Drummondville. Par la suite, elle fréquente le Collège Ahuntsic de Montréal, puis l'Hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke pour le stage, afin d'obtenir son diplôme en Technique de Radiodiagnostic. Gradulée en 1979, elle exerce son métier au Centre de Radiologie Drummond Enr. et à l'Hôpital Sainte-Croix de Drummondville depuis ce temps.

De cette union naissent 2 enfants: Maxime, né le 26 août 1983 et Francis, né le 19 juin 1985.



Sylvain Noël, Michèle Morin, parrains de Maxime

Mariés le 9 juin à Durham-Sud, nous sommes les 4e propriétaires d'un immeuble connu des gens de la paroisse, puisqu'il s'agit de l'ancienne Banque Nationale. Celle-ci la fit bâtir en 1919 et y continua ses opérations jusqu'en 1967, même si elle vend la bâtisse à M. Jean Charpentier en 1964.

En 1968, M. Charpentier cède l'édifice à M. Valmore Tétréault de qui nous la rachetons en septembre 1987, pour y habiter.



Colette Girouard et René Lebel parrains de Francis



Maison



Famille de Basile Beaudoin



Enfants de Basile: Simone, Robert, Lucille et Henriette

Basile, fils de Joseph Beaudoin et d'Arline Giguère. Il épousait en 1905 Bertha Poisson d'Asbestos. De cette union naquirent quatre enfants: Henriette, Simone, Lucille et Robert. En 1926 la famille s'expatria au États-Unis. C'est la crise qui les ramena à Durham-Sud sur leur ferme en 1932. De là, Simone revient au Québec, épousant Bertrand Côté de Durham-Sud pour s'installer à Drummondville, tandis qu'Henriette et Lucille demeuraient aux États-Unis.

En 1938 leur fils, Robert, épousait Raymonde Paquin de Durham-Sud. De cette union naquirent onze enfants:

Jacqueline, Yves, Diane, Denise, Richard, Luc, Claire, Francine, Thérèse, Robert Jr., et Daniel. En 1941, Robert travailla pour le Canadien National comme chauffeur sur les engins. Il revient sur la ferme en 1944. En 1951 toute la famille partait pour Drummondville où il s'engage à la Canadian Celanese comme agent de sécurité. Aujourd'hui à sa retraite depuis presque dix ans avec son épouse, ils coulent des jours paisibles et heureux.

Robert et Raymonde ont célébré leurs Noces d'Or le 21 août 1988.



Simone et Bertrand



Famille de Robert et de Raymonde à l'occasion de leurs Noces d'Or

famille Hormidas BEAUDOIN et Alice PROULX



Joseph Beaudoin, père, arrive à South Durham en 1869, à l'âge de 12 ans: il est un des pionniers de la paroisse. En 1880, il épouse Arline Giguère, native de South Durham. Ils ont 14 enfants: Joseph, Arline, Basile, Napoléon, Stanislas, Odivilda, Florida, Hector, Hormidas, Louise, Corona, Fédora, Donald et Valmor.

Il faut travailler dur afin d'assurer la subsistance d'une si nombreuse famille: notre arrière-grand-père Giguère doit parcourir à pied la distance de South Durham à Richmond,



Joseph Beaudoin et Arline Giguère



Hormidas Beaudoin



Alice Proulx



Sr. Ruth Beaudoin

par des sentiers sinueux, transportant sur ses épaules des sacs de potasse, afin de les échanger contre des marchandises qu'il rapporte à la maison de la même façon, et ce par le même chemin.

Grand-père Beaudoin réussit aussi à apporter une honnête aisance aux siens en «faisant chantier» (de Stoneham à Rawdon et jusqu'à Chapleau en Ontario) et souvent en compagnie de ses garçons. Une vie bien remplie et marquée de plusieurs épreuves douloureuses.

Hormidas, fils de Joseph et d'Arline naît le 13 avril 1895.

Alice, fille de Wilfrid Proulx et d'Herminie Pinard voit le jour le 29 septembre 1894.

Après quelque temps de fréquentations, Hormidas, ne pouvant résister au charme de cette jolie demoiselle, décide d'épouser Alice le 1er septembre 1920, et de cette union naissent quatre enfants:

Roger, artisan ébéniste, marié à Delvina Giroux, professeur. Ils ont deux enfants, André et Paul et 4 petits-enfants.

Ruth, religieuse chez les Soeurs Grises de la Charité de Saint-Hyacinthe et décédée le 16 novembre 1987.

Jean, homme d'affaires retiré, est marié à Marguerite Leclerc et ils ont trois fils: Marc, Pierre et Gilbert ainsi que 5 petits-enfants.

Michelle, épouse Georges Dumaine, professeur, directeur général de la Société St-Jean-Baptiste et maintenant retraité. De ce mariage sont issus: Danielle, Pascal, Hélène, Gaétan, Jacinthe, François et Lucie. À ces sept enfants s'ajoutent 12 petits-enfants.

Hormidas est le propriétaire d'une ferme sur la route de Béthel. Il la cultive et plus tard ses deux fils sont là pour lui apporter leur aide. Mais malheureusement la maladie le frappe et il décède en avril 1945.

Alice, optimiste et très courageuse, avec l'appui de ses enfants, décide de garder la ferme, tout en enseignant. Sa carrière d'institutrice se poursuit pour une période de trente années dont plusieurs furent consacrées aux jeunes de South Durham. Après une vie de dévouement, elle meurt brusquement le 5 juillet 1980.

Nos parents et nos grands-parents sont pour nous des exemples de courage et d'entraide et ils nous laissent un précieux héritage d'amour familial.



De gauche à droite: Jean, Michelle et Roger



Roger et Delvina (Mina)

Le 28 octobre 1950, moi, Roger, fils d'Hormidas Beaudoin et d'Alice Proulx, épouse Delvina (Mina), fille de Raymond Giroux et de Véronica Morrissey.

En février 1952, nous partons pour Windsor où je travaille pour un fabricant de portes et fenêtres. Mon épouse enseigne aux enfants anglophones catholiques. Dans mes temps libres, j'aime bien prendre mes pinceaux et ma peinture à l'huile pour peindre des paysages.

Nous avons la nostalgie de notre village natal. En juin 1957, nous faisons l'acquisition d'une maison plus que centenaire, laquelle nous habitons encore aujourd'hui. Je travaille dans l'industrie du cercueil. Quelques années plus tard, Raymond Trahan, André Bathalon et moi-même mettons sur pied ce qui est aujourd'hui «Cercueils André». Je suis aussi conseiller lors de la fusion des deux conseils: village et campagne. Comme j'aime chanter, je fais partie de la chorale paroissiale depuis de nombreuses années.

Le 29 novembre 1958, naît notre premier enfant, André lequel joint les Forces Armées Canadiennes en 1977. Il épouse Chantal Lanseigne et ils ont deux enfants: Mathieu



Maison familiale

3 ans, Marie-Pier 8 mois. Ils sont actuellement à Lahr, Allemagne, pour un séjour de 4 ans.

Deuxième grande émotion: le 25 février 1961 naît notre Paul. Il est peintre automobile à Mont-Laurier où il épouse Monyc Gauthier. Leurs enfants sont: Marc, 7 ans et Stéphanie, 20 mois. Nos fils, leurs épouses et nos petits-enfants sont pour nous une source d'innombrables joies.

En 1972, je prends la décision d'être mon propre patron. Je suis artisan ébéniste. Je fabrique meubles et armoires de ma création, mais je travaille aussi à partir des esquisses de mes clients. Deux fois par jour, je laisse mon atelier pour conduire un autobus scolaire où il y a jeunes et moins jeunes, pleins de joie de vivre.

Après 35 ans de dévouement auprès des étudiants du secondaire et du primaire, Mina met fin à sa carrière d'enseignante en juin 1988.

Pour nos enfants et nous, notre village, notre paroisse sont importants. Nous sommes devenus comme des arbres bien enracinés dans ce beau milieu. Nous sommes fiers d'en faire partie.



André, Chantal, Mathieu et Marie-Pier



Stéphanie, Paul, Monyc et Marc

famille Jean BEAUDOIN et Marguerite LECLERC



Jean et Marguerite

Jean, fils d'Hormidas Beaudoin et d'Alice Proulx, naît le 7 août 1923 à South Durham.

Très jeune, Jean travaille chez un voisin à 10\$ par mois. Quelques années plus tard, il est chauffeur de camion pour monsieur Jean-Paul Provencher. En 1947, Jean commence sa carrière en affaires: il est propriétaire d'un garage sur la rue de l'Église. Avec les années, cette grande route 32 change de parcours; il faut construire un garage sur la nouvelle route qui est aujourd'hui la 116. Il opère ce garage jusqu'en 1968, date de son départ pour Sherbrooke; il obtient une promotion d'agence de la Compagnie Imperial Oil, pour la vente des produits de l'automobile. Il y demeure avec sa famille pendant 6 1/2 ans.

À South Durham, Jean est tour à tour, conseiller, maire, marguillier, chef de pompiers et directeur de l'Association Sportive. Pendant de nombreuses années, il dirige plusieurs équipes de hockey et il transporte les jeunes pour participer



ferme chez Jean et Marguerite

aux compétitions. Les premières années, les jeunes n'ont même pas un abri où chausser leurs patins; c'est dans la maison de Marguerite et Jean qu'ils vont s'habiller.

Jean est maintenant président de l'Association des éleveurs de chevaux Clydesdales du Québec, directeur national du Canada, directeur de plusieurs expositions du Québec et à l'occasion, il juge les compétitions de chevaux, au Québec ainsi qu'à l'extérieur.

En 1975, il réalise son rêve de demeurer sur sa ferme pour continuer l'élevage de ses chevaux Clydesdales et profiter d'une vie paisible à la campagne en compagnie de Marguerite, son épouse depuis le 23 juillet 1949.

Marguerite, fille de Joseph Leclerc et d'Annie Rose Doyle, voit le jour à Sanford Maine, le 15 avril 1928. La même année, ses parents reviennent à South Durham où Marguerite grandit, fréquente l'école du rang et fait ses études secondaires à l'École Normale de Nicolet où elle obtient son brevet d'enseignement. C'est auprès des jeunes de la 1re à la 9e année à South Durham, qu'elle exerce sa vocation d'enseignante et est secrétaire à la Canada Paper de Windsor, jusqu'à son mariage en 1949.



Garage construit en 1957 sur la route 116



Par la suite, l'emploi de son temps va de conseillère à présidente des Fermières, de bénévole en maintes occasions à l'enseignement aux adultes par les soirs et de secrétaire dans les entreprises de Jean à secrétaire de l'Association des éleveurs de Clydesdales.

Avec deux de ses chevaux, Jean participe à la réalisation de deux films: «Les deux Solitudes» et «La Cordélia». Marguerite et Jean participent à de nombreuses expositions agricoles avec leurs magnifiques attelages de chevaux. Ils aiment aussi faire de grands voyages pour enrichir leurs connaissances. Ensemble, ils ont su découvrir le secret d'un bonheur profond et durable dans la fidélité de leurs engagements.

Ils donnent naissance à quatre enfants:

Marc, naît le 7 octobre 1950, fait son cours au Collège Laval de Montréal. Il est agent dans la vente des produits de l'automobile à Sherbrooke. En 1971, il épouse Pierrette Viens, coiffeuse. Deux filles viennent égayer leur foyer: Caroline et Valérie.

Pierre, naît le 18 janvier 1953, fait son cours au Séminaire Sainte-Anne, au Séminaire de Sherbrooke et à Oklahoma Farrier College pour son cours de forgeron, métier qu'il pratique. En 1981, il épouse Hélène Duranleau, coiffeuse. Ils ont deux garçons et une fille pour embellir leur foyer: Dominique, Philippe et Marie-Pierre.

Gilbert, naît le 16 avril 1957, fait son cours au Séminaire de Sherbrooke, à l'Université Bishop et à l'Université de Sherbrooke. Il est comptable agréé. En 1983, il épouse Linda Lallier, vétérinaire.

Marie, naît le 22 février 1963 et décède le même jour. Nous avons tous vécu une jeunesse heureuse à South Durham, dans des familles où les liens se resserraient à mesure que le temps passait. Nous nous retrouvons avec grand plaisir, le plus souvent possible et nous formons le voeu que vos festivités du 125e soient aussi riches que nos rencontres familiales.



Marc, debout: Valérie, Pierrette, Caroline



Pierre (debout à l'arrière), Hélène, Dominique, Marie-Pierre et Philippe



Jean et son attelage de six chevaux



Linda et Gilbert



Linda et Gilbert, mai 1986

Gilbert, fils de Marguerite Leclerc et de Jean Beaudoin, est né à Durham-Sud en 1957. Il a fait son cours élémentaire à Durham-Sud alors que ses parents détenaient une station service.

Gilbert vécut une enfance dans le monde des chevaux. Très tôt, il démontra une passion pour ceux-ci. Il pouvait passer des heures à les regarder tout simplement. Déjà à 9 ans, il montait sa première jument. Il a complété ses études secondaires et collégiales au Séminaire de Sherbrooke. Il en sortit avec un DEC en sciences administratives. Mais durant toutes ces années, il revenait continuellement passer ses fins de semaine à la ferme familiale. Par la suite, il suivit le cours de pilote d'avion au sein des Forces Armées Canadiennes, mais son amour pour les animaux le ramena à la terre...

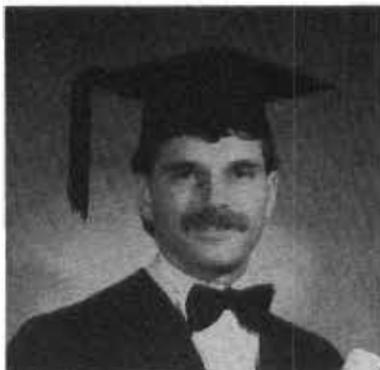
En 1983, il lia sa destinée à Linda Lallier native de Waterloo, comté de Shefford. Linda est une sportive dans l'âme. Elle a participé aux Jeux du Québec en athlétisme et en ski de fond et au premier marathon international de Montréal. Elle a été membre de l'équipe championne de volleyball canadien junior. En décembre 1987, elle participait au relais du flambeau olympique pour les Jeux d'hiver de Calgary. Musicienne à ses heures, elle a complété ses études en médecine vétérinaire et malgré tout cela, elle a trouvé le temps de marier le petit Beaudoin.

Au début de leur mariage, ils vécurent à Durham alors que Linda terminait ses études à Saint-Hyacinthe. Suite à l'obtention du diplôme de Linda et n'ayant pas d'ouverture dans la région, ils durent s'exiler dans la région de Disraëli. Durant ce temps, Gilbert retournait aux études à l'Université de Sherbrooke en vue de l'obtention d'un baccalauréat en administration. Suite à trois années de travail acharné et assidu, Gilbert réussissait en septembre 1987 l'examen final uniforme des comptables agréés du Canada. Ceci lui permit d'entrer sur le marché du travail pour une firme importante de comptables agréés de Sherbrooke.

Mais Durham-Sud avait conquis leur coeur et après deux années passées à Saint-Gérard, ils décidèrent de revenir au bercail. On procéda donc en août 1987 à la construction de leur demeure. Linda opta alors d'oeuvrer seule dans sa pratique de médecine vétérinaire.

Linda et Gilbert aimeraient bien poursuivre l'élevage de chevaux Clydesdale que Jean a entrepris il y a maintenant plus de vingt ans. À ce titre, Linda et Gilbert sont comme le dit l'annonce «partenaires dans le rêve». Bien sûr, ils comptent bien avoir quelques «mousses» qui peut-être, s'établiront plus tard à Durham-Sud.

Enfin, tous deux profitent de l'occasion pour rendre hommage à leurs parents, grand-parents et ancêtres qui ont défriché, cultivé ces terres sur lesquelles nous vivons présentement.



Gilbert, graduation universitaire 1987



Linda, relais du flambeau olympique, 8 décembre 1987



Eugène et Adélaïde

Elzéar Beauregard et Cécilia Bastien étaient les heureux parents d'Eugène, né à Valcourt le 16 mai 1897, il épousa Adélaïde Jauron née le 29 juillet 1899, leur mariage fut célébré le 19 février 1919 à Valcourt.

Ayant demeuré à South Durham pendant 40 ans et plus, il était boucher du village et commerçant d'animaux. Ce fut un homme très actif et dévoué dans plusieurs domaines. Conseiller de 1940-1949 et 1954-1955, marguillier de 1956-1959, commissaire d'école de 1936-1944, président de la Commission Scolaire de 1942-1943. Il était aussi un homme très sportif: la chasse, la pêche ainsi que les loisirs de la paroisse.

Tant qu'à son épouse Adélaïde, elle fut d'un grand support auprès d'Eugène: bonne ménagère, membre du conseil du Cercle de Fermières pendant plusieurs années, Dame de Sainte-Anne, bénévole en tout. Très courageuse à la suite d'un grave accident où elle a perdu un bras, elle continua sa charge de ménagère auprès de leur nombreuse famille.

De cette union naquirent 13 enfants: Maurice 1920, et décédé en 1977, Paul 1921, Rosaire 1922, décédé en 1976. Denis 1924, Gracia 1926, Jacques 1927, Cécile 1928, décédée, Roland 1929, Jeannine 1933, Bertrand 1934, Mariette 1937 et François 1942. Aussi, ils ont eu la joie de voir 20 petits-enfants. Eugène est décédé à Laval le 9 août 1977 et Adélaïde le 26 avril 1980 aussi à Laval.

La famille garde un bon souvenir de leurs bons parents et nous sommes fiers de prendre part à ce beau volume, pour célébrer le 125^e de la paroisse de Durham-Sud.



La famille. 1^{re} rangée: Jeanine, Sr. Gracia, Eugène, François, Adélaïde, Sr. Cécile et Mariette. 2^e rangée: En médaillon Roland, Denis, Jacques, Robert, Bertrand, Rosaire, Paul et Maurice

famille Germain BEAULAC et Juliette BOYCE



Germain et Juliette

Germain Beaulac, né à South Durham le 14 avril 1921 de Moïse Beaulac et de Léa Lapierre. Il passe son enfance sur la ferme paternelle. Marié à: Juliette Boyce, née à Sainte-Jeanne-d'Arc le 14 janvier 1926 de Peurly Boyce et d'Alphonsine Roy. De cette union, Germain et Juliette eurent huit enfants; 5 garçons et 3 filles.

Michel, né le 6 mai 1948, marié à Pierrette Pinard, ils eurent trois enfants: Justin, Ghyslain, Marylène.

Micheline, née le 28 juin 1949, mariée à Maurice Poudrier, ils eurent trois enfants: Karina, Éric, Nadine.

Réjean, né le 6 janvier 1951, marié à Sylvie Leclair.

Thérèse, née le 15 septembre 1952, mariée à Réal Dufort, ils ont eu une fille, Mélanie.

Serge, né le 4 février 1954, marié à Estelle Poudrier, ils ont eu deux enfants: Jonathan, Valérie.

Christian, né le 25 décembre 1955, marié à Rita Bastien, ils ont eu deux enfants: Jessica, Alexandre.

Pierre, né le 10 juin 1957, marié à Charlotte Caldwell, ils ont eu trois enfants: Roxanne, Caroline, Richard.

Jacinthe, née le 11 mars 1962.

Après avoir vendu sa ferme à un de ses garçons en 1979, il y demeure jusqu'en 1985. Pour cause de santé, il quitte la ferme et il meurt le 19 février 1988.



Jacinthe, Thérèse (Sylvie Leclair), Réjean, Micheline, Juliette, Germain. Arrière: Serge, Christian, Michel, Pierre



Réjean et Sylvie le 2 août 1986

Réjean, né à Durham-Sud le 6 janvier 1951. Fils de (feu) Germain Beaulac et de Juliette Boyce. Troisième d'une famille de 8 enfants. Réjean décide de faire ses propres expériences il alla travailler chez Bombardier, à la Baie James, bûcheron et camionneur. Ensuite, il trouvait que cette expérience ne le satisfaisait pas pleinement il revient chez ses parents pour prendre la relève en mai 1979.

Sylvie, fille de Roch Leclair et de Georgette Murphy. Née le 1er juillet 1964 à Maricourt. Elle fit ses études à Valcourt pour ensuite faire son secondaire 5 à Victoriaville. Elle travailla à faire des buffets, dans un magasin comme pâtissière. Maintenant, elle est engagée chez Bombardier Inc. comme commis de poste et d'imprimerie.

Réjean et Sylvie firent de l'exploitation laitière une exploitation bovine où l'on retrouve aujourd'hui plus de 100 têtes d'animaux de boucherie. Ils comptent poursuivre et faire fructifier leurs talents dans cette voie.

Nous sommes heureux de vivre à la campagne sur la ferme paternelle et d'y exercer notre profession dans la paix et l'amour tout en continuant à bâtir ce que nos parents ont entrepris.



Ferme Familiale



Mariage de Moïse et d'Aldéa 1931

Pour vous parler d'Aldéa et de Moïse, il faut d'abord mentionner qu'ils ont contribué grandement à la revanche des berceaux. La vie leur a bien réussi car ils ne craignaient par le travail, pas plus que les enfants d'ailleurs.

Moïse, lui-même était issu d'une famille de quinze enfants. Né le 30 novembre 1894 à L'Avenir, il était le fils de Joseph Lefebvre dit Beaulac et de Vitaline Clair-Houde.

En première noce, Moïse a épousé Léa Lapierre le 4 mai 1920 à South Durham. Elle lui donna cinq enfants: Germain (1921-1988), Berthe-Alice (1923), Yolande (1924), Rachelle (1925) et Roger (1927). Par suite de maladie, Léa succomba le 6 janvier 1929 âgée de 39 ans.

Après trois années de veuvage, Moïse se décida finalement à demander la main d'Aldéa Paré, née le 19 novembre 1911, fille de Doria Lapierre et de Joseph Paré. Ils unisèrent leur destinée le 10 septembre 1931 à Saint-Théodore-d'Acton. De cette alliance, dix-neuf enfants naquirent, tous vivants aujourd'hui, à l'exception de l'avant-dernière.

Voici notre famille: Marcelle (1932), Paul (1933), Albert (1934), Gisèle (1935), Anita et Rita (1936), Annette (1938), Raymond (1939), Jules (1940), Jacqueline (1941), Jean-Guy (1942), Pierrette (1944), Francine (1945), Lucille (1946), Bernard (1947), Suzanne (1949), Louise (1950), Marie (1952) décédée, et Jean-Marie (1954).



Moïse 1970



Aldéa 1988



Ferme familiale

Pour élever une telle famille, il ne fallait surtout pas redouter les travaux. Étant cultivateur, nous profitions des vivres que la ferme nous procurait. À maintes reprises, Aldéa remporta le premier prix pour son jardin, la corvée du pain se répétait tous les deux jours. Que d'énergie Aldéa possédait pour voir à ses nombreuses besognes et pour porter le nombre d'enfants qu'elle a portés.

Moïse était soldat en temps de guerre, ayant acquis une discipline sévère dans l'armée, il éduquait les siens avec fermeté. Pour le soutenir, il a toujours pu compter sur Aldéa. Courageuse et laborieuse, elle savait atténuer le caractère impulsif et l'autorité de Moïse.

Avec les années, les enfants quittèrent le foyer familial. En 1964, nous décidions de vendre notre ferme à notre fils Albert et nous achetions cette maison de la rue Cardin à Acton Vale.

En 1967, à l'occasion de la Fête des pères, Moïse fut nommé le «Père de l'année» du Canada. Il décéda le 24 juillet 1971. La lignée des Beaulac n'est pas prête de s'éteindre puisque nous avons la joie de compter 53 petits-enfants et 25 arrière-petits-enfants.

Aldéa demeure toujours dans sa maison à Acton-Vale. À tous les ans, elle cultive son jardin et comme passe-temps, elle tricote et fait des courtepointes. Entre ses occupations, elle visite ses enfants et comme ils sont nombreux, elle est souvent sur la trotte.



Famille Moïse Beaulac: Debout (de g. à d.): Lucille, Francine, Raymond, Rita, Annette, Louise, Jean-Marie, Anita, Jules, Jacqueline, Suzanne, Pierrette, Bernard et Jean-Guy. Assis: Albert, Marcelle, Aldéa, Gisèle et Paul



Jean-Marie

Surnommé: «Grand Dieu des Routes». Né à Durham Sud le 13 juin 1954 et cadet des Beaulac. De 1960-1972, mes études primaires et secondaires à Durham Sud, Acton, Drummond, Duchesnay. De 1976-1979, le Cégep en Technique-Forestière à Chicoutimi, Rimouski, Québec.

Ma devise: «Let's go»... Voyages.

1979-1980: Hollande, Belgique, Luxembourg, France, Suisse, Allemagne, Autriche, Hongrie, Yougoslavie, Italie, Grèce, Égypte, Soudan, Israël.

1982-1983: Avec Jean-Guy: Texas, New Mexico, Arizona, Californie, Orégon, Washington.

1985-1986: Hawaï, Îles Fidji.

1987-1988: Vénézuéla, France.

Mon ambition: visiter l'Asie.

Côté travail: 1974-1976 Garde-Forestier à La Tuque.

1981-1984: Travailleur dans un verger au B.C. J'ai travaillé sur la construction et comme paysagiste entre mes voyages. Présentement, je suis jardinier pour la ville de Montréal.

Mes projets: une résidence dans le Sud et ma retraite avant l'an 2 000, afin d'écrire mes mémoires. Mon regret, ne pas avoir eu la chance de voyager dès l'âge de 16 ans. Le poète Gilles Vigneault dit: «Le voyage est comme l'enfance par son ouverture d'esprit, comme lui, se mêler aux conversations, ne plus se limiter à nos frontières...»

C'est mon histoire.



Marcelle et Georges

Marcelle née le 10 mai 1932, je suis l'aînée de la famille de feu Moïse Beaulac et d'Aldéa Paré. Mes études primaires terminées, je partage les travaux de la maison avec ma mère, d'où me vint le goût d'aller me ressourcer à l'école ménagère d'Upton.

Georges E. né le 21 juin 1931, 6e enfant d'Onésime Parenteau et de Gracia Plante. Tout en faisant son primaire, il apprend les rudiments de la ferme paternelle. Il poursuit un cours de 2 ans à l'école d'Agriculture de Nicolet, pour parfaire ses connaissances.

Le 27 juillet 1957, Marcelle et Georges s'épousent. Nous prenons possession d'une ferme située dans le 7e rang de l'Avenir, ancienne propriété de la famille Charles Raymond. De notre mariage naissent 5 enfants:

Jean, né le 29 juillet 1960, gradué en soudure, métier qu'il exerce environ 7 ans. Le 17 mai 1986, il épouse Johanne Laroche. Depuis juillet 1986, il est le nouveau propriétaire de notre ferme. Leur fils, Francis, né le 26 septembre 1986.

François, né le 22 mai 1962, diplômé en zootechnologie de l'école I.T.A. de Saint-Hyacinthe en 1982. Le 19 mai 1984, il épouse Sylvie Raymond. Ils demeurent plusieurs années à Saint-Nicéphore. Depuis décembre 1988, ils sont les nouveaux propriétaires de la ferme de leur oncle, Maurice Parenteau. Deux enfants les combent de joie. Joannie (22 mars 1986) et Élissa (9 mai 1988).

Nathalie, née le 22 septembre 1966, vient de graduer en comptabilité, à l'Université Laval de Québec.

Chantal, née le 23 mars 1969, poursuit ses études en médecine, à l'Université de Sherbrooke (CHUS).

Annye, née le 7 février 1972, étudiante au Cégep de Drummondville.



Francis, Joannie, Élissa, Johanne, Sylvie, Jean et François



Marcelle, Georges, Chantal, Nathalie et Annye

Depuis notre retraite en 1986, nous demeurons au 1490, route Ployard, L'Avenir. Pour combler nos loisirs, nous faisons du bénévolat et participons aux activités de notre paroisse. Nous nous dévouons aussi pour l'Âge d'Or.

Que le Seigneur bénisse notre foyer, nos 5 enfants et 3 petits-enfants.



Paul et Huguette

C'est en cette paroisse que je vois le jour, un 5 novembre 1933. Premier fils d'Aldéa et de Moïse, je vis mon enfance sur la ferme paternelle du 11e rang. Entre l'école, où je dois marcher deux milles et le travail sur la ferme, le temps passe rapidement. Je suis initié à différents travaux mais ceux de la construction m'attirent particulièrement.



Notre maison 1978



Jean-François, André et Gilbert

Les années passent et l'esprit d'aventure aidant, je vais faire la cueillette du tabac à Simcoe et Guelph en Ontario. En 1957, avec mon frère Albert et futur beau-frère André, nous travaillons une saison pour la compagnie de chemin de fer C.P.R. En 1961, après quelques mois de travail dans une manufacture, j'accepte un emploi sur un chantier de construction. La vraie voie! De chantier en chantier, de responsabilité en responsabilité, je deviens contracteur ouvrant des chantiers à Laval, Sackville, N.B. et Charlottetown I.P.E. Mes frères Albert, Raymond, Jean-Guy et Bernard se joignent à moi. Toutes ces années réveillent en moi la nostalgie de mon patelin. Je reviens à Durham en 1971 tout en continuant d'exercer le même métier.

Je fais la connaissance d'Huguette St-Pierre, née le 2 août 1943, fille de Paul-André St-Pierre et d'Irène Tétreault. Nous nous épousons le 21 juillet 1973. Huguette a fait ses études à l'école du 12e rang et du village ainsi qu'à l'école Normale de Drummondville et Saint-Hyacinthe. En septembre 1961, elle devenait professeur à l'école Notre-Dame de Durham Sud où elle enseigne encore tout en complétant des études à l'Université de Sherbrooke.

Nos enfants enrichissent notre vie:

André, né le 10 octobre 1976, poursuit ses études au secondaire. Particulièrement sportif, il suit des cours de karaté avec son frère.

Gilbert, né le 12 juin 1978, partage jeux et travaux avec André. Il continue ses études secondaires.

Jean-François, né le 9 septembre 1981, notre dernier-né, poursuit son petit bonhomme de chemin. Il va à l'école primaire.

Malheureusement, le 7 mars 1975, décédait avec sa tante Marie, notre petite Julie, née le 12 décembre 1974.

Pour abriter ma famille, je construis en 1978, une maison sise au 456, route 116.

Nous sommes heureux de nous joindre à tous, pour souligner ce 125e qui se concrétise grâce à la collaboration de la population et des responsables.



Albert et Lucille 1965

Né à Durham Sud le 27 novembre 1934 et baptisé le 28 par le curé Robert Cormier, je suis le 3^e de la famille. Dès mon primaire terminé, je poursuis 2 ans d'études à l'École d'Agriculture de Nicolet. Ensuite, pendant 4 ans je participe aux travaux sur la ferme familiale. En 1957, j'entreprends, à Montréal, mon métier de charpentier-menuisier.

Le 4 septembre 1965, à Asbestos, j'épouse une institutrice de Richmond: Lucille Lemire, née le 31 janvier 1943, à Hamilton, Ontario. Fille d'Albiny Lemire et de Marguerite Blanchard de Granby.

De 1964-1969, je deviens le nouveau propriétaire de la ferme familiale «Beulac» dans le rang 11, à Durham Sud. Pendant 3 ans, Lucille enseigne au Collège Sacré-Coeur. Mercredi le 18 décembre 1968, naît à Drummondville, notre fille unique. Patricia, est baptisée le 5 janvier 1969 par le curé Adélar Vanasse. Le 14 février 1969, je vends la ferme à Gisèle Beulac et André Giguère.

Dû à mon nouveau métier de contremaître sur la construction, nous voyageons beaucoup: Sackville, N.B.; Charlottetown, P.E.I.; puis Vimont, Blainville, Drummond et Acton Vale. Enfin le 31 juillet 1976, je construis notre nouveau chez-nous: le 406, route 116 est, Sainte-Christine. Charmant petit village voisin de Durham Sud.

Depuis, notre fille Patricia a fait son primaire à Acton et Sainte-Christine. Son secondaire à Upton et Coaticook, chez les religieuses de la Présentation-de-Marie. Son Cégep au Collège Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse. Présentement,



Maison actuelle à Sainte-Christine

elle travaille en Marketing, la communication. Je suis toujours entrepreneur dans la construction et Lucille collabore à la tenue des livres.

En ce 125^e, ma petite famille remercie une vraie femme «au coeur d'or». Maman Aldéa depuis 55 ans, belle-maman depuis 25 ans et grand-maman depuis 21 ans.



Albert, Lucille et Patricia



Philippe et Annette 1963

Née le 5 mars 1938, je suis la 7e. À Durham Sud, j'allai à l'école du 11e rang, jusqu'en 9e année. Après mes études à l'École Normale Marguerite-Bourgeoys de Sherbrooke, j'enseignai, 5 ans.

Le 29 juin 1963, à Durham Sud, j'épousai Philippe Duret, né le 29 août 1930, cultivateur de Debden, Saskatchewan. Je me fis vite à mon nouveau «chez-nous». Ma belle-famille m'accueillit comme une des siennes.

Quatre enfants s'ajoutèrent à notre couple:

Lucille, 17 mai 1964 (secrétaire au Service National des Libérations conditionnelles). Elle épouse le 20 juillet 1984, Roger Carey, mécanicien-soudeur à Prince-Albert.

Roger, 21 juin 1965 (mécanicien pour machinerie agricole à l'Agence C.C.I.L. de Prince-Albert).



Demeure familiale à Debden



Noire famille: Guylaine, Roger, Lucille, Roger, Annette, Philippe, Gérald

Gérald, 17 mai 1968 (mécanicien industriel).

Guylaine, 4 juin 1970 (étudiante en Sociologie à l'Université).

Nos enfants s'habituent très jeunes à nous donner un coup de main pour les travaux de la ferme. Tous bilingues, nous parlons français à la maison. Mes parents et les grands-parents de Phil sont originaires du Québec.

Philippe fait la culture fourragère pour l'élevage d'animaux à boeuf, ainsi que la culture des céréales: blé, avoine, orge et colza. Moi, je fais de la couture, du crochet et des courtpointes. Je boulange et sème un grand jardin pour les légumes l'été et les conserves l'hiver. Dans nos loisirs: nous campons, golfons, pêchons à travers la glace, jouons au canasta et au bridge. Nous participons à diverses organisations locales.

La fin de semaine du 23 juillet 1988, rassemblait maman et 40 membres de la famille Beaulac. Tous, venaient fêter avec nous et les Duret, notre 25e anniversaire de mariage et le 25e de vie religieuse de Jacqueline.

«CE FUT FORMIDABLE D'ÊTRE TOUS ENSEMBLE».



Joanne, Jodie, Guylaine, Suzanne, Travis, Tim, Lucille, Roger, Robby, Normand



Pierrette et Raymond, 8 août 1968, L'Avenir

Raymond né le 14 février 1939 à Durham Sud. Huitième de la grande famille de Moïse et Aldéa. J'ai vécu sur la ferme paternelle jusqu'à l'âge de vingt et un ans. C'est alors que je me suis dirigé vers de nouveaux horizons en rejoignant mes frères dans la région de Montréal, afin d'y apprendre le métier de menuisier. Métier que j'exerce encore aujourd'hui, comme entrepreneur spécialisé.

À L'Avenir, le 08 août 1964, j'ai eu l'immense bonheur d'épouser Pierrette Raymond. Née le 11 avril 1943 et la fille d'Alcide Raymond et d'Agathe Robidas (décédés). Pierrette étudia à l'École Normale de Saint-Léonard d'Aston afin d'obtenir un brevet dans l'enseignement. Elle travaille toujours dans ce domaine à Sainte-Thérèse.

Notre plus grande joie, nos deux garçons:

Stéphane, né le 08 juin 1968. Il termine ses études universitaires en Urbanisme à l'Université du Québec à Montréal.

Martin, né le 02 juin 1971. Il termine ses études collégiales en Architecture au Cégep Montmorency de Laval. Il projette poursuivre ses études à l'Université et dans la même branche.



Maison à Bois-des-Filion

Pendant 11 ans, notre demeure fut à Sainte-Thérèse. Depuis 14 ans, nous habitons à Bois-des-Filion (petite municipalité en banlieue de Montréal).

«Et bien sûr, nous y sommes TOUS très heureux».



Famille: Martin, Pierrette, Raymond et Stéphane

Jacqueline BEAULAC



Jacqueline Beaulac C.N.D.

Née le 11 mai 1941, la dixième de la famille. En me recevant, on ne savait pas que je serais celle «du milieu». Quelle place de choix! Je me sens bien avec tous; je suis âgée avec les plus âgés et jeune avec les plus jeunes.

J'ai étudié, jusqu'en 10^e année à la petite école du rang, ensuite j'ai dû être pensionnaire à Richmond car Durham Sud ne recevait pas ces étudiants. Après l'école Normale Marguerite-Bourgeoys à Sherbrooke, j'enseigne un an à Repentigny.

Le 15 août 1963, je deviens membre de la Congrégation Notre-Dame de Montréal. Comme ma fondatrice, Marguerite-Bourgeoys, je suis voyageuse: La Prairie, Québec, Montréal et Joliette.

Depuis 1984, j'ai choisi de venir vivre au milieu des pauvres de «Campo Cielo» à Tégucigalpa, Honduras. Je veux leur donner ce goût de vivre que nous avons développé dans notre belle grande famille.

Jacqueline Beaulac C.N.D.

famille Jean-Guy BEAULAC



Jean-Guy

Onzième de la famille Beaulac, je suis né le 29 août 1942. Je fais mon primaire à Durham Sud. De 1955-1957, j'étudie au Collège des Frères Maristes à Saint-Jean d'Iberville, Saint-Hyacinthe et Sherbrooke.

En 1966, je quitte définitivement la ferme familiale, pour devenir charpentier-menuisier à Vimont et Sackville, N.B. Puis je déménage sur l'Île-du-Prince-Édouard.

Pendant 15 ans, je travaille sur la construction avec mon frère Bernard. Le 12 novembre 1977, j'épouse Zella Arsenault. Le 14 mai 1981, naît, mon garçon adoptif, Michael-John.

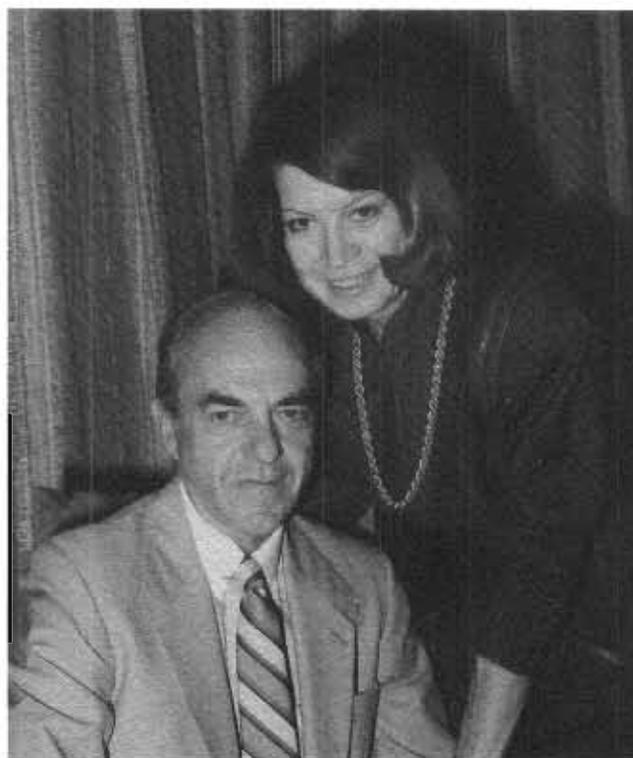
Le 3 janvier 1983... «Bonjour, COLOMBIE BRITANNIQUE». Présentement, je demeure à Port Albernie et je m'occupe de la maintenance pour la «Cie KILDONA» un chantier de bûcherons.



Michael-John



Mariage de Francine et François



Francine et François

Francine, fille d'Aldéa Paré et de Moïse Beaulac, née en 1945 à South Durham, épouse de François Charlebois, fils de Florence Landry et de Jude Charlebois de Lachute, industriel de cette même ville.

Études: primaire et secondaire à South Durham.

Professionnelle: 2 ans à l'école Normale Marguerite Bourgeois de Sherbrooke pour un brevet d'enseignement. 1 an à temps partiel à l'Université de Sherbrooke pour l'obtention d'un Certificat: spécialiste en Éducation physique. 3 ans de cours du soir pour un diplôme en Haute-Couture (Montréal).

Travail: titulaire au primaire: 1 an à Valcourt, 4 ans à Acton Vale. Spécialiste en Éducation Physique: 15 ans à Ste-Rose de Laval, primaire et secondaire.

Le 20 décembre 1979, épouse François Charlebois et en 1984 déménageons à Chatham, 2 kilomètres de Lachute, dans cette maison. Aujourd'hui j'ai quitté l'enseignement pour devenir secrétaire de mon époux. Ainsi la vie continue vers une retraite tranquille.



Maison à Chatham



Philip, Theresa, Bernard, Liane, Paul, Daniel

Bernard, born July 28th 1947. I lived the first eighteen years of my life in South Durham. At that time I moved from home to join the "Canadian Armed Forces". For three years, I enjoyed my time in the army and travelled constantly throughout Canada. In 1968, I left the army to join my brothers at the construction trade in Montréal. There, I learned the trade that eventually sent me to Prince Edward Island.

On december 11th, 1971, I married Theresa Cavanagh, daughter of Patrick and Agnes Cavanagh of New Haven. Theresa, born on december 7, 1950 was a secretary at the "Canadian National Tele-communications". Now 18 1/2 years later we live in Charlottetown and the proud parents of 4 children:

Philip (20-12-1973) last year of High School. He will go to the University of P.E.I.

Paul (10-03-1976) grade nine.

Daniel (10-08-1981) grade four.

Liane (23-06-1988) we all think the world of her.

The boys have taken their education in french immersion.

Here on P.E.I. I work at the construction industry and have my company: "Ben Beaulac Construction Ltd." I am also part owner in a second cie. "Westland Homes Ltd." Theresa, is the book-keeper. Together we look after our little family.

Depuis 20 ans, mon vrai chez-nous est ici sur l'île. Pourtant, il m'arrive parfois d'avoir la nostalgie de la famille et du Québec. Toujours nous apprécions recevoir ma famille et les amis du Québec. Nos enfants en profitent pour pratiquer le français.

Theresa and I have enjoyed getting in touch with South Durham through the pages of this book... "GOD BLESS".



Jean-Guy, Louis, Paul, Bernard Theresa, Lorraine, Karen, Paula



Bernard



Famille Beaulac, grand-maman Agnès, tante Lorraine



Suzanne et Michel 1976

On ne peut pas parler de la famille Beaulac, sans parler de moi, Suzanne, née le 25 mars 1949 à Durham Sud. En ce temps-là on naissait à la maison. Ma mère Aldéa Paré



La famille: arrière: Louis-David, Charles-Olivier. Avant: Michel, Luc-Étienne, Suzanne, Xavier-Samuel



Maison familiale au Lac Vert

donna naissance à son 16e enfant, pendant que mon père Moïse s'occupait à faire naître les petits veaux... Je passai mon enfance et adolescence à Durham Sud, en fréquentant les écoles primaires et secondaires.

En 1967, je commençais mes études en Science infirmière à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, afin d'obtenir mon diplôme en 1970. Après... le marché du travail. Mes activités professionnelles dans différents hôpitaux et à la Croix-Rouge, me firent connaître le Québec.

L'été des "Jeux Olympiques de 1976", le 23 juillet, entre une compétition de gymnastique et une autre de natation, j'unissais ma vie à celle de Michel Boudrias, avocat, fils de Gilberte Archambault et Maurice Boudrias de Montréal. L'Amour de la Nature nous amène la même année à immigrer de Montréal vers Saint-Alphonse-Rodriguez, village au nord de Joliette.

La Nature étant propice à la Vie, je donne naissance à 4 beaux garçons, lesquels s'occupent d'activer notre vie.

Voici les garçons:

Louis-David, 15 juin 1978. Termine son secondaire 1. Doué pour les sports, est aussi éclaireur chez les scouts. Il suit des cours de piano et en joue avec brio. Deviendra-t-il pianiste?

Charles-Olivier, 26 août 1980, termine sa 5e année. Doué pour les sports, est louveteau chez les scouts. Par son charme naturel, il excelle dans les concours d'élocution. Sa manie, les collections: collants, effaces, roches de toutes sortes. Sera-t-il géologue?

Luc-Étienne, 26 septembre 1982, termine sa 3e année. En plus des sports, tout l'intéresse. C'est le plus taquin! Son but: dépasser les 2 autres, ça fait 8 ans qu'il court après eux.

Xavier-Samuel, 25 juin 1987. Il adore ses frères et les petites autos. Il joue de la musique à bouche depuis 2 ans.

Entre boulot et dodo; hockey, soccer, baseball, natation, cours de piano; Michel et moi nous faisons notre part dans différents mouvements sociaux: garderie, scouts, optimistes...

Ces quelques mots ont rempli toute une page du grand livre. Pourtant notre histoire n'est pas fini! Au revoir...



Leo et Lucia (1982)



Harry en 1982



Elizabeth en 1975



Tanya en 1987

Monsieur et madame Bemelmans sont natifs de Hollande. Il ont émigré au Canada en 1950 avec leur trois enfants. Arrivant à South Durham en juin 1964, Leo et Lucia s'installent sur la ferme de Réal Côté avec deux de leurs trois enfants. Leo et son garçon, Harry, travaillent sur la ferme pendant qu' Elizabeth (Lily) finit ses études à Acton Vale.

En 1971, après que leurs enfants aient quitté la maison, Leo et Lucia s'installent au village en-haut de l'épicerie Mercier sur la rue Principale, jusqu'à la nuit où le magasin et les deux logements furent détruits par le feu en octobre 1984. Après avoir demeuré quelques temps en haut du bureau du notaire. Leo et Lucia déménagent à Richmond.

Harry a travaillé et a demeuré à différents endroits pour finalement s'installer dans le 8e rang de L'Avenir où il est cultivateur à ses heures.

Elizabeth (Lily) a travaillé pendant quelques années dans les maisons privées et dans une usine de chaussures. Après, elle s'est mariée. De cette union naquit une fille, Tanya Lauzière. Depuis 1972, elle travaille au bureau de poste.

Lucia Bemelmans est décédée le 16 juillet 1989.

M. and Mrs. Bemelmans were born in Holland. They immigrated to Canada in 1950 with their three children.

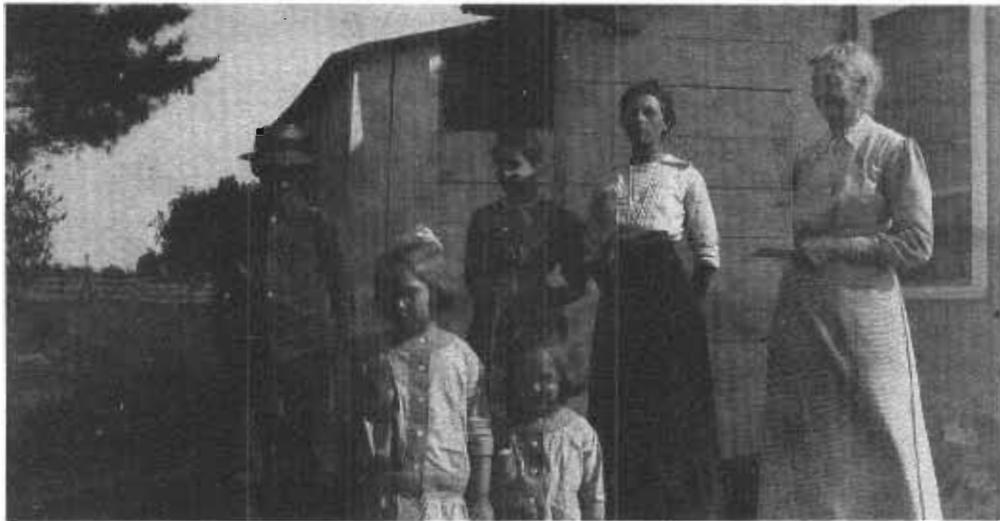
Arriving in South Durham in June 1964, Leo and Lucia lived on Réal Côté's farm with two of their three children. Leo worked the land with his son Harry, while Elizabeth (Lily) finished high school in Acton Vale.

In 1971 after the children left home Leo and Lucia moved to the village above the Supermarket (Mercier) on Main Street until the store and the two apartments were destroyed by fire (October 1984). After living above the Notary's Office for a while, Leo and Lucia moved to Richmond.

Harry worked and lived in different places during the years to finally settle on the 8th range in L'Avenir where he is still a mini-farmer.

Elizabeth (Lily) worked for a while in private homes and at the Brown Shoe after which she was married. From this union was born one child, Tanya Lauzière. Since 1972 Elizabeth (Lily) has been working at the Post Office.

Lucia Bemelmans deceased July 16, 1989.



The Bogie Homestead. Front Row 1-r: Jean and Beatrice Bogie. Back Row 1-r: Hugh, ???, Annie and Elizabeth Bogie



Dora Richards and Lindsay Bogie

Mr. and Mrs. James Bogie (nee Jane Gilchrist) came to this country in 1859 from Montrose, Scotland. They lived on lot No. 19 on the tenth range of South Durham. Their children: John 1827-1911, Elizabeth 1833-1890, David 1840-1914 and Hugh 1844-1915.

John married Ann Allardice. He was the great-grandfather of Ross Bogie, who still lives in South Durham.

David was a well-known plasterer and decorator, both in Montreal and Montrose, Scotland. He had been in charge of work at Balmoral Castle, Scotland and at celebrated residences in Montreal, such as the homes of Sir Montagu Allan and Lord Strathcona. He was in charge of work at the Windsor Hotel for seven years. He was married to Margaret Farnay. They had no children.

Hugh married Elizabeth Alexander, daughter of Captain George Alexander R.N. of Ulverton. They settled on part of the land which James had acquired. Their children were Jessie 1879-1958, Lindsay 1882-1952 and Annie Allardice 1884-1968. Jessie taught school and married Harry Skillen of Ulverton. They had a family of nine.

Annie, who ran the farm after her father died, married James Mountain. The farm was sold to Lisle Pike. Mrs. Bogie lived with James and Annie until her death in 1929.

Lindsay married Dora Elizabeth Richards of Lisgar, daughter of Theodore Richards and Jane Cross in 1906. Lindsay worked for the Grand Trunk Railway, later the C.N.R. For a few years they lived on the farm, later moving to the village, where Dora boarded pupils from the rural area. In 1923, the family moved to Montreal. Lindsay and Dora had six girls: Jean 1907-1985, was born at the home of her paternal grandparents on the tenth range. She worked at the Bank of Montreal until her retirement in 1968. Beatrice 1909-1980, born at the home of her maternal grandparents, married Eddie Bennett. They had one son, Wayne. The last four girls were born in the village: Marion 1912, worked in Toronto and made her home there. Alice 1913-1960, married Frank Hosier. They had two children, Deryl and Pamela. Marjorie 1916-1976, married George Hayes. They had three children, Gloria, David and Ronald. Gladys 1920, lives in Montreal.

The Bogie Homestead is now a part of the farm belonging to Charlie Hodge.



The Bogie Girls. 1-r: Beatrice, Marion, Jean, Gladys, Marjorie and Alice

The BOGIE Family



James Garland Bogie and Catherine Petrie

John Bogie came to Canada in 1859 with his parents James Bogie and Jane Gilchrist. He lived on a part of lot No. 19 on the 10th Range, the land his father had acquired. John Bogie married Ann Allardice. They had one son James Garland. He married Catherine Susan Petrie. James died in 1894 with pneumonia leaving a young son Gordon, born in 1893. Catherine then married William Doyle and then she died in childbirth leaving a second son Thomas.

John, Gordon's grandfather, brought him up, leaving his farm to Gordon when he died in 1911. Gordon lived on this farm until he became of age, then sold the farm and went elsewhere to seek employment. He worked for a number of farmers, helping to hay or doing other farm work and became a very handy man. He was working on the farm for Edwin Church at the time of Mr. Church's death. Later this farm on the 9th range was sold to Harry Hughes.

Gordon then came to the village and boarded at the Breton Hotel and worked with Marcus Proulx doing carpenter work. In 1921 he married Bertha Davidson, the daughter of John Mark Davidson and Sarah Ann Beacon. He lived with his father-in-law's family and worked with him. Framing barns was the main type of work. In 1926 he worked on the Catholic Church and especially on the tower which is 112 ft. high, all this with a crippled arm. In 1927 their son Ross was born and raised in the same home, next to the Catholic Church. In 1936 Gordon bought the property of Marion Church. The house was built in approximately 1850 by the Leightons. Gordon did major repairs to the house and moved into it in the fall of 1936. He continued to do carpenter work and painting in the area.



Gordon Bogie and Bertha Davidson



Ross Bogie and Evelyn Burrows

Ross, his son, finished school in South Durham and went to work in the same field as his father. He worked for a number of years for different contractors. In 1953-1954 he worked to build the microwave station in South Durham for C.N.C.P. Telecommunications. In 1960 Ross acquired Bernard Moreau to work for him and they are still working together with Bernard gradually taking over the business. In 1962 they enlarged and remodeled what was once the Elliott's store, then owned by Lellis Mercier. They built the first Caisse Populaire in South Durham in 1966, the Fire Station in 1967, the second Caisse Populaire in 1976 (the one that is now in use). besides a number of private homes. They now do mostly renovations.

Ross' mother died September 5, 1962 and he lived on with his father until his death September 27, 1974. In July of 1973, Ross married Evelyn Burrows and they still live in the same house, 10 Main St., South Durham.



1re rangée: Antonin, Rose-Aimée, Armand, Vicky, Francine, Murielle. 2e rangée: Raymond, Francine, Paulette, Denis, Jean-Claude, Serge

Antonin, fils d'Urbain Boisvert et de Régina Boisvert, né le 9 avril 1918 à Danby. Après ses études, il travaille chez ses parents au moulin à scie à Danby pendant 9 ans.

Il épouse Rose-Aimée Cardinal en 1939.

Il fait l'acquisition avec son frère Charles d'un abattoir et d'une épicerie à Acton Vale. Il vend sa part à son frère pour repartir un nouveau commerce avec son épouse à Sherbrooke. Puis, il travaille sur la construction quelques années et dans une usine de Drummondville. Maintenant, il est retraité avec son épouse à Durham-Sud.

Rose-Aimée, fille d'Henri Cardinal et d'Emma Bolduc, née le 25 février 1918 à Eastman. Rose-Aimée avec son habileté, sa créativité a bâti autour d'elle une atmosphère pleine de chaleur.

De cette union naissent cinq enfants et onze petits-enfants:

Armand, 06-02-41 marié à Vicky Buck;

Raymond, 04-02-47 marié à Francine Guay;

Francine, 07-06-50 mariée à Serge Marquis;

Denis, 22-07-51 marié à Murielle Lemire;

Paulette, 22-06-53 mariée à Jean-Claude Noël.



1re rangée: Francis, Martin, Évelyne, Dominique, Sonia, Karine. 2e rangée: Debby (en médaillon), Mylène, François, Dany, Lysanne



Mariage de Vicky et Armand en 1961

Armand, fils d'Antonin Boisvert et de Rose-Aimée Cardinal, est né le 6 février 1941. J'ai vécu à Danby pendant cinq années, pour ensuite déménager à Acton Vale où mes parents achetèrent un commerce en alimentation. Tout en poursuivant les études, je travaillais au commerce.

Par la suite, en 1956, j'ai déménagé à Sherbrooke où mon père acheta un autre commerce en alimentation. Je travaillais avec lui et j'ai fait deux années d'école commerciale. Après, je m'engageais dans le Corps médical de l'Armée Canadienne pour 3 ans. En 1959, j'ai rencontré Vicky Buck qui était native de Sherbrooke et qui terminait ses études en commerce au Sherbrooke High School. Je me suis marié avec Vicky Buck à l'église St-Patrick Church à Sherbrooke, le 4 septembre 1961.

Parti dans la grande aventure de la vie, j'ai décidé de m'engager pour la compagnie Steinberg à Montréal, afin de prendre de l'expérience en alimentation. J'ai travaillé 8 ans pour ensuite me faire transférer à Drummondville.

À l'âge de 25 ans, j'ai tenté de partir mon propre commerce avec l'aide de mon épouse. Nous nous sommes installés à Durham-Sud. Depuis ce temps, nous y sommes demeurés en permanence et sommes heureux d'y vivre.

Notre famille se compose de trois enfants:

Debbie, née le 1er août 1968,

Dany, né le 6 novembre 1970,

Éric, né le 20 mars 1972, décédé le 29 mars 1972.



La jeune famille, Debbie et Dany



25 ans de mariage. Armand et Vicky accompagnés de Debbie et Dany

famille Cécile et Raymond BOUTIN



Cécile et Raymond Boutin

Raymond est né le 2 octobre 1942 à Martinville. Il est le troisième d'une famille de quatre enfants dont les parents se prénomment feus Félix Boutin et Georgiana Thibault.

Raymond a vécu deux ans et demi à Martinville, ses parents s'installèrent à la Rivière du Nord à Sawyerville. Après son certificat de septième année, comme c'était l'habitude dans le temps, il resta à la maison pour aider ses parents pour les travaux de la ferme.

En 1962, il rencontra Cécile Bilodeau, née le 1er avril 1945, fille de feu Ovila Bilodeau et de Béatrice Bergeron. Je suis native de Saint-Isidore, mais demeurait à Sawyer-ville depuis un an. Nous nous sommes mariés le 5 juin 1965. Nous avons demeuré sept ans, en loyer dans la maison paternelle, vu que Raymond continua à aider son père dans les durs labeurs de la ferme. Le 8 février 1968, naquit une petite fille que nous avons nommée Jocelyne.

Jocelyne, aujourd'hui, travaille à la Barmish (manufacture de couture) comme presseuse de pantalon pour homme. Depuis septembre 88, elle suit des cours du soir à l'Institut de Secrétariat de Sherbrooke.

En 1972, nous déménageons à Durham-Sud. Raymond travaille comme aide-fermier et camionneur pour la ferme



Accommodation Cécile et Raymond Erig.



Jocelyne et Carole Boutin

de Marcelle et Réal Côté, commerçant d'animaux. Sur cette ferme, il travaille pendant onze belles années. Le 12 février 1973, naquit une autre petite fille, Carole, étudiante en secondaire quatre à la Polyvalente Louis St-Laurent de East-Angus.

Après avoir donné 25 années de notre vie au service des autres, nous décidons d'un commun accord de partir à notre propre compte. Nous achetons une «accommodation» à Saint-Isidore que nous opérons depuis le 2 mai 1983.

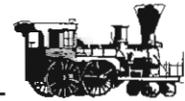
Nous sommes fiers d'avoir vécu à Durham-Sud pendant plusieurs années; c'est avec le coeur gros que nous nous sommes quittés. Nous gardons de très beaux souvenirs des gens de Durham-Sud.

Nous rendons hommage à ces gens qui nous ont laissé l'amour, l'esprit de famille et le désir ardent du travail.

Bon succès pour votre 125e.



Maison de la ferme, quand nous sommes arrivés le 6 octobre 1972



Zoé 1842-1912, Jérémie 1838-1914

Grand-père Jérémie Boisvert, fils de Charles et d'Henriette Ritchmans, fut un des premiers fondateurs de South Durham, il épousa Zoé Pelletier, fille de Jean-Baptiste et de Louise Perreault le 18 juillet 1864, à l'Avenir, ils eurent douze enfants.

Pierre Boisvert, fils de Jérémie et de Zoé Pelletier, épousa Edesse Dufault, fille de Pierre et d'Edesse Pelletier, le 5 octobre 1897, ils étaient cultivateurs et ils eurent huit enfants.

Henri Boisvert, fils de Pierre et d'Edesse Dufault, épousa Irène Marcotte, fille d'Émery et d'Agnès Babineau, le 26 août 1936, cultivateur, il fit l'entretien des chemins d'hiver 17 ans, inspecteur municipal plusieurs années, directeur des travaux du stationnement de l'église et du terrassement du cimetière, ainsi que marguillier.

Nous avons vendu notre ferme en 1962 à Marc Lauzière, il épousa Reine-Aimée Mathieu. Un couple très gentil, ils sont très bons cultivateurs, nous allons souvent les visiter, ainsi que nos amis de South Durham.



Henri, Irène, Paul, Louise, Daniel, Isabelle



Edesse 1870-1945, Pierre 1869-1951

Nous demeurons depuis 1962 à Drummondville, Henri a travaillé à la Compagnie Prestolite jusqu'à sa retraite.

Paul notre fils, nous a secondés sur la ferme, il est allé chez les Pères Montfortains de 1957 à 1960, il devint mécanicien. Il épousa Louise Boisvenue, fille de Émile Boisvenue et de Thérèse Jacques, en 1974 à Montréal. Ils ont deux enfants, Daniel et Isabelle étudiants, ils demeurent maintenant à Napierville et Paul est commis voyageur.

Nous sommes fiers de participer au 125e de South Durham, félicitations aux organisateurs et bons succès.



Henri et Irène 1936

famille Jérémie et Jean-Baptiste BOISVERT



Jean-Baptiste et Marie-Louise

Honneur à nos ancêtres.

Quelle belle occasion, en ce 125^e anniversaire, d'évoquer des souvenirs! Avec admiration, nous voulons souligner le courage et la ténacité qu'ont dû déployer nos ancêtres pour bâtir ce coin de pays où il a fait bon vivre.

Voici en bref l'histoire de Jérémie Boisvert et de Zoé Pelletier parents de Jean-Baptiste: Après leur mariage, ils

s'installent à South-Durham. Le 5 juillet 1868, notre aïeul fait l'acquisition d'une terre de 108 1/2 acres. Il est élu marguillier en 1873. Suite à un séjour de quelques années aux États-Unis, la famille Boisvert revient s'établir, définitivement sur sa ferme.

Plus tard, Jérémie achète une propriété près de l'église. Son épouse décède à l'âge de 69 ans. Deux ans plus tard, lui-même meurt chez son fils Charles à Danville à 75 ans. tous deux ont leurs funérailles à South-Durham et sont inhumés au cimetière du même endroit.

Aux registres de la paroisse Saint-Fulgence de Durham érigée canoniquement en 1863, apparaissent les dates de naissance de 12 enfants nés du couple Jérémie Boisvert et Zoé Pelletier: Aurore, Marie, Charles, Pierre, Louise, Philomène, Joseph, Jean-Baptiste, Emmanuel, Élie, Anna.

Reconnaissance à nos ancêtres.

Jean-Baptiste naît le 5 avril 1876. Il épouse Marie-Louise Drainville fille de Joseph Drainville et de Rose-Déliima Gervais le 27 avril 1903.

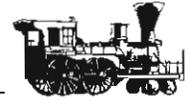
Cinq enfants naissent de cette union: Antonio, Antoinette, Gertrude, Adrien, Georges-Émile.

Menuisier de son métier, nombreuses sont les maisons construites de ses mains dans cette paroisse. Entrepreneur de pompes funèbres de 1917 à 1949, il est le premier manufacturier de cercueils de cette localité. Son épouse décède à l'âge de 85 ans, le 21 juin 1954. Le 30 juin 1974, Jean-Baptiste décède à l'âge de 98 ans. Funérailles et inhumations eurent lieu à South-Durham.

Antonio épouse Aline Matteau en 1927. De cette union naissent 13 enfants: Thérèse, Gérard, Denise, Roger, Jacqueline, Jean-Louis, Aimé, Bertrand, Richard, Cécile,



Maison familiale construite en 1903 par Jean-Baptiste



Antonio (1904-1987) Aline (1907-1983)

Jeanne, Diane, Marcel. Etabli en 1933 à Windsor, Antonio fonde une entreprise funéraire qu'il dirige jusqu'à son décès en 1987.

Antoinette épouse Albert Deslauriers, fils de Siméon Deslauriers en 1931. 2 enfants naissent de cette alliance: Jacques et Gertrude. Albert décède en 1955. Antoinette épouse en secondes nocces Émile Gagnon en 1969.



Famille Antoinette et Albert Deslauriers

Gertrude, religieuse à la Congrégation-de-Notre-Dame depuis 1921.

Adrien épouse Antoinette Mercier en 1942, il décède à Montréal en 1978 et son épouse en 1983.

Georges-Émile épouse Ursule Guilbert. 2 enfants naissent de cette union: Thérèse et Jeannine. Ursule décède en 1945, Georges-Émile en 1968.



Gertrude



Adrien



Georges-Émile et Ursule Guilbert

George BOWRING and Mary (Mamie) NEWELL Family



George E. Bowring and family, circa 1918



Austin and Verna Ingram

George was the son of John Bowring and Jane Ann Davidson. He was born on the 12th Range in South Durham, March 17, 1882. He had two brothers John and Fred. Fred married Mamie Newell, daughter of George Newell and Rebecca Ann Fee. They were married October 30, 1901. They had a daughter Evelyn born September 1, 1902. Fred and Mamie were on the train going to Sherbrooke Fair (1904), Fred said to his wife, «I am going to the smoker car for a smoke». Unfortunately, there was a head-on train collision in Richmond, Fred was killed instantly. Mamie was five months pregnant with their second child. Fred was brought home in his casket on his daughter Evelyn's second birthday. Their second child, Gweneth, was born Feb. 11, 1905, she died Oct. 19, 1908. Evelyn married Charles Soar of Lexington, Mass. They had one daughter Verna who married Bert Webster. They had two children Bradford Scott and Rev. Daryle Lynn. Charles Soar passed away in 1974 and his wife Evelyn, 1988.

On June 7, 1907 Mamie married George Bowring. They lived in Bethel on the Bowring farm. George always enjoyed thrashing in the fall, looking forward to meeting friends and neighbours at this time. He showed his horses at the local fairs. George had the first car in this district in 1914, it had no doors. Circa 1917, he bought another Touring car which had doors, and a top that could be put down. When the top was up, there were snap-on curtains with isinglass windows which were used when it was cold or

raining. Every Sunday he took the neighbours children for a drive in this car. The children looked forward to that drive every Sunday as much as George did having them with him. He always had a nice smile, enjoyed a joke and was kind to poor people and everyone.

Mamie was good-hearted, generous, worked so hard inside and out. She was a good housekeeper and cook, made quilts, rugs and knit etc... This place was «Open House» to so many that didn't have a home, they were always welcomed with open arms. When a neighbour, Mrs. Xavier Laplante died in childbirth, there were ten children left without a mother. Mamie was like a second mother to this family. She was there whenever needed in time of sickness. She also did baking, knitting and many other jobs.

This Laplante family still remembers Mamie's kind deeds. «Surely Mamie deserves a star in her crown».

George and Mamie had two children: Georgie, born Nov. 10, 1908; Verna, born Sept. 25, 1913. Verna married Austin Ingram of Davidson Hill, June 16, 1933. They had two children Lorne and Sandra, one grandchild Jeffrey Lorne Ingram.

Verna took care of her parents during their sickness for 23 years. She still owns the old homestead. Mamie passed away Dec. 15, 1951, George April 1, 1968. They are both buried in the United Church Cemetery at South Durham.



The Bowring Home (now Ingram)

Les quatre générations CARDIN - GIROUARD



Frédéric Cardin et Albina Bourassa, 1914

Le 13 janvier 1914 Frédéric Cardin et Albina Bourassa se sont épousés. De cette union sept enfants sont nés sur la terre paternelle la même place où Frédéric est né, tous fiers d'être nés là.

Albert a épousé Thérèse Mongeau.

Thérèse a épousé Roger Monast.

Lionel a épousé Simonne Robidas.

Georgette a épousé Raoul Girouard.

Fédora a épousé Léopold Casavant.

Donald a épousé Marguerite Bourbeau.

Jeanne a épousé Claude Beaulac.

Georgette a épousé Raoul Girouard en 1941. De cette union, un fils, Rémi est né en 1944. Raoul était employé au C.N.R.



Raoul Girouard et Georgette Cardin, 1941

Rémi a épousé Adrienne Jolin le 18 juillet 1964. De cette union sont nés 4 fils: Hubert, Daniel, Patrick, Éric. Rémi réside à Montréal et est employé comme opérateur à Shell Canada.

Hubert a épousé Danielle Cardinal le 20 août 1988. Il est commis de pièces pour véhicules lourds. Les trois autres ne sont pas mariés et résident tous à Montréal.



Adrienne Jolin et Rémi Girouard, 1964



Danielle Cardinal et Hubert Girouard 1988



Patrick, Éric, Rémi, Adrienne, Hubert, Daniel



Jean-Claude et Murielle, 1967

Jean-Claude, fils de Déus Cardin et d'Antoinette Pelletier, cadet d'une famille de sept enfants, a vu le jour à Sainte-Christine le 16 janvier 1942.

Le 24 juin 1967, il a uni sa destinée à Murielle Dufour, fille d'Isidore Dufour et de Bernadette Desrosiers, née à Saint-Gabriel de Rimouski le 6 mai 1945 et cadette d'une famille de onze enfants.

De cette union naquirent deux filles et un garçon; Judith, née le 20 septembre 1968, Robin, né le 19 juillet 1971 et Sylvianne, née le 10 septembre 1977.

Au début du mariage, le couple demeura à Upton. Jean-Claude y travailla comme électricien pendant 3 ans.

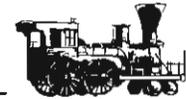
C'est en février 1970 que la famille s'installa à Durham-Sud et en septembre 1970, Jean-Claude fit naître l'entreprise d'électricité Jean-Claude Cardin Inc. Murielle agit comme secrétaire pendant seize ans. Par la suite, elle suivit un cours en électrolyse; elle exerce sa profession à notre résidence du 240 rue de l'Église. Celle-ci a été construite en 1971 et on y demeure depuis le 1er décembre de la même année et il fait bon y vivre.



Notre résidence



Sylvianne, Robin, Murielle, Judith, Jean-Claude



Émile et Bernadette en 1943

Émile est né le 12 mai 1911 à Durham-Sud. Il est le 3^e enfant d'une famille de onze. Il est le fils de Joseph Cardin et de Delminas Poitras.

Bernadette est née le 23 décembre 1916 à Villeroy. Elle est la dixième d'une famille de treize enfants.

Ils se marièrent le 15 mai 1943 à Danville. Après leur union, ils s'installèrent à Danville pendant les dix premières années de leur mariage. Durant ce temps, Émile travaillait dans un moulin de papier comme ouvrier et faisait la maintenance sur les machineries de la manufacture.

Pendant ce temps, Bernadette prenait soin de sa petite famille. De cette union naquirent cinq enfants:

Marie-Claire, née en 1944, épousait Paul Chartier en 1969, un enfant: Michel;

Cécile, née en 1945, épousait Albert Thomas en 1969, un enfant: Ian;

Pierrette, née en 1947, épousait Jean-René Gagnon en 1969, trois enfants: Hélène, Mireille, Gyslain;

Jean-Yves, né en 1951, épousait Diane Labonté en 1975, trois enfants: Mélanie, Julie, Steve;

Monique, née en 1952, épousait André St-Jean en 1974, deux enfants: Dominique et Martine.

La famille compte aujourd'hui dix petits-enfants.

Par la suite, Émile achetait une ferme en 1952 à Durham-Sud dans le 11^e rang. Cette ferme appartenait à son père Joseph Cardin. Ils travaillèrent à cultiver cette ferme pendant 21 ans.

Après ces dures années de labeurs, ils vendirent la ferme en 1973 pour venir s'installer au village pour prendre une retraite bien méritée.

Ils vécurent une vie simple mais très heureuse.

Nous souhaitons bon succès au 125^e anniversaire de Durham-Sud.



La maison au village



Famille. Émile, Bernadette, Jean-Yves, Cécile, Marie-Claire, Pierrette, Monique



Jean-Yves et Diane



Mélanie



Julie



Steve

Jean-Yves est né à Danville le 18 janvier 1951, fils d'Émile Cardin et de Bernadette Boissonneault.

Arrivé à Durham-Sud en mai 1952, Jean-Yves fit ses études à l'école Sacré-Coeur du village et les termina à Drummondville.

Il a participé à plusieurs activités comme bénévole, dans les loisirs, dont il a été président pendant plusieurs années.

Il a travaillé durant 11 ans dans un centre de matériaux-construction et maintenant, il est à l'emploi de la Cie «Cercueils André Inc» de Durham-Sud.

Le 24 mai 1975, il épousa Diane Labonté, fille de feu Rosaire Labonté et de Cécile Champagne. Née à L'Avenir

le 17 novembre 1952, elle fit ses études au même endroit pour les terminer à Drummondville. Ensuite, elle exerça le métier de serveuse de table dans les restaurants.

À cette union 3 enfants s'ajoutèrent:

Mélanie, née le 14 février 1977, Julie, le 1er mai 1981, et Steve, le 28 mai 1984.

Diane travaille à la maison tout en s'occupant de sa petite famille.

C'est ainsi que nous vivons tous heureux.



Thierry, Diane, Alphonse, Colette. En avant: Mélisande et Isabeau



Jeanne

Alphonse, fils de Joseph Cardin et de Delmina Poitras naît à Durham Sud, le 30 décembre 1913. Il est issu d'une famille de onze enfants. Il travaille sur la ferme paternelle jusqu'à son mariage. Le 7 octobre 1939, il épouse Jeanne Martin, fille d'Amédé Martin et de Donalda Sénécal.

Ils achètent une ferme de Joseph Cardin, située dans le 11e rang. Cette ferme exige beaucoup de travail et tous les deux la font fructifier pendant 37 ans. À cette époque, la vie étant difficile, Alphonse travaille pendant plusieurs hivers pour le C.N. au déneigement de la voie ferrée. Ce travail s'effectue à l'époque de la pelle. Les temps ont bien



Résidence de la ferme



Delmina, Joseph, Alphonse, Jeanne, Amédé, Donalda

changé! Alphonse et Jeanne ont défriché pas moins de 22 acres de terre afin d'avoir une ferme florissante. Ils ont réussi grâce à leur fierté, leur courage, leur détermination et leur dynamisme.

En 1948, Alphonse construit une nouvelle maison pour répondre aux besoins de la famille. Cette construction s'est effectuée en grande partie la nuit, car le jour il devait s'occuper des travaux de la ferme.

De plus Alphonse, homme actif, s'implique au niveau de la politique municipale, à titre de conseiller.

Jeanne et Alphonse donnent naissance à deux filles: Colette, née le 29 août 1944 et Diane, née le 16 novembre 1952. Colette a un fils Thierry. Celle-ci est aujourd'hui directrice des écoles de Béthanie, Bonsecours et Lawrenceville. Diane, mariée à Jacques Corriveau a deux filles: Isabeau et Mélisande. Elle est présentement enseignante en Soins Infirmiers au Cégep de Granby.



Des amis(es) à la cabane «on se sucre le bec#» avril 1948

Son épouse Jeanne travaille également à la ferme avec Alphonse pendant toutes ces années. On la voit partout: aux champs, à la grange, à la maison. Cuisinière hors pair, elle reçoit parents et amis avec beaucoup d'amour et de plaisir.

En 1975, Alphonse construit une nouvelle maison au village de Durham-Sud. L'année suivante, ils déménagent. Son épouse Jeanne est décédée depuis le 23 juillet 1988. Pour occuper ses temps libres Alphonse se découvre des talents d'ébéniste. Il continue également d'entretenir son érablière plus que centenaire. «Que de bons souvenirs se cachent derrière les murs de cette vieille cabane à sucre». Si elle pouvait parler...

famille Fernand CARDIN et Nicole DUFOUR



Fernand et Nicole

Fernand est né à Durham Sud le 27 juin 1934, issu d'une famille de 6 enfants, fils d'Irené Cardin et d'Antoinette Cloutier. Nicole, née le 19 novembre 1939 à Saint-Gabriel de Rimouski, issue d'une famille de 11 enfants, fille d'Isidore Dufour et de Bernadette Desrosiers. Mariée le 5 septembre 1959 à Saint-Gabriel de Rimouski, pour en-



Chantal, son fils Olivier et Michel

suite venir habiter dans le village où les parents de Fernand demeuraient. Il est commerçant d'animaux et achète des fermes afin de les revendre. Je travaille pour lui depuis des années comme secrétaire. Malgré toutes ces occupations, nous avons eu le temps de faire quatre beaux enfants dont; Chantal, née le 16 juillet 1960, Sylvain, né le 6 mars 1962, Jean, né le 23 juin 1964 et Nathalie, née le 14 décembre 1968.

Sylvain, marié le 2 juin 1982 à Denise Blanchard, fille d'André Blanchard et de Denise Gagnon maintenant d'Acton Vale, anciennement de Durham-Sud. Il travaille chez Bazinet et Fils depuis 9 ans.



Sylvain, Nathalie, Chantal, Jean



Sylvain et Denise

Chantal, mariée le 6 août 1988, à Michel Tremblay, fils de Marius Tremblay et d'Yvette Brassard de Chicoutimi. Chantal travaille à l'Office de la construction du Québec depuis maintenant 10 ans. Michel travaille comme mécanicien d'ascenseur dans Montréal et même partout au Québec.

Jean, célibataire, il essaie de suivre les traces de son père, mais ces années-ci sont plus difficiles.

Nathalie, coiffeuse et électrolyste, réalise son rêve depuis qu'elle est toute petite, elle coupait les cheveux de ses catins, maintenant elle le fait pour vrai et elle aime beaucoup son métier. Pour combler ses désirs elle a suivi un cours en électrolyse et a acheté la clinique de sa mère et avec ses deux métiers dans une petite place comme la nôtre, elle vient à bout de se faire un salaire raisonnable.



Curé Deshaies, Fernand et Nicole, 25e anniversaire de mariage



Désiré, Mathilda, Lorraine, Émelda, Rose-Hélène et Roger



François, Francine, Roger, Sylvie



Maison de ferme de Roger

L'arrivée de la famille Caron remonte à juillet 1939. Après avoir parcouru différentes régions, Désiré Caron arrête son choix sur la ferme de Nazaire Péloquin dans le 10^e rang de Durham-Sud où il emménage le 14 juillet 1939 avec sa famille.

Natif de la Gaspésie, Désiré doit en 1909, dès l'âge de 9 ans suivre ses parents en Nouvelle-Angleterre afin d'échapper à la grande misère qui sévit au Québec à cette époque. Animé d'un esprit d'aventure, il s'enrôle dans l'armée américaine en 1914. Considérant son jeune âge, les autorités le gardent dans la réserve jusqu'à la fin de la guerre en 1918. A sa sortie de la vie militaire, il occupe un emploi d'ouvrier spécialisé dans une usine de textile à Manchester.

Les années qui suivent sont déterminantes pour son avenir. Toujours célibataire convaincu, il fait la rencontre de Mathilda Hamel, jeune veuve de 20 ans, originaire de la région de Windsor. Tous deux prennent des décisions importantes, c'est-à-dire revenir vers le pays natal, le Québec et unir leur destinée pour le mieux et pour le pire.

De 1926 à 1939, la famille Caron vit à Drummondville où tous les deux travaillent dans les usines de textiles.

À la fin des années trente, au sortir de la crise économique, les emplois deviennent rares et Désiré, étant impliqué dans les premiers balbutiements du syndicalisme voué à la protection des travailleurs, il est remercié de ses ser-

vices. Déterminé à faire vivre honorablement sa famille, il choisit de faire un retour à la terre. La transition n'a pas été facile, si l'on considère que Désiré n'avait des travaux de la ferme que des souvenirs de son enfance en Gaspésie.

Le couple Caron s'est donc mis immédiatement et courageusement au travail dès leur arrivée en faisant la récolte du foin avec les outils rudimentaires de cette époque. À de nombreuses reprises le père a dû aller chercher un supplément pour boucler le budget en acceptant différents emplois à la ville. Au même moment, la mère devait doubler d'effort afin de faire fonctionner la ferme qui prenait de l'importance et devait aussi s'occuper de ses dix enfants.

Ses nombreuses responsabilités familiales n'ont pas empêché Désiré Caron de servir la communauté. Il a occupé le poste de commissaire de 1954 à 1956 et le poste de marguillier de 1962 à 1966. Il a toujours été très attaché à sa paroisse où il repose depuis sa mort en 1977.

Roger, le fils aîné, marié à Francine Trahan, père et mère de Sylvie et François a toujours des intérêts dans la paroisse. Il exploite une ferme d'élevage de bovins Charolais.

Je me fais le porte-parole de ma famille pour souhaiter que cette fête ne soit qu'une étape qui permettra à tous les citoyens de Durham-Sud de continuer à évoluer dans la fraternité et l'amitié.

Roger Caron

Ernest and Helen CARSON Family



Carson Homestead - mid-1950's

Ernest and Helen (Massey) Carson live on the «Whittaker» family homestead located on the 10th Range, Route 116 East, South Durham, P.Q.

Ernest Byrne is the youngest in a family of four of George Ernest Carson and Francis Elleanor Whittaker and he was born in 1919 on the present farm. The Carson family, originally immigrated from Ireland in the early 1800's and settled on the 1st Range L'Avenir. Ernest's grandparents John and Jane Carson are buried in the Kirkdale Anglican cemetery. We note that in 1837 a letter sent to Rev. David Dunkerley in England by the Congregational Society of Melbourne, Shipton and Durham that grandfather William Whittaker was a signee.

Helen, in a family of six children (5 girls and 1 boy) was the third child born in 1922 to Urban and May (Patrick) Massey. She was born on a farm located on the Mooney Road, Ulverton, Quebec.

Ernest and Helen were married August, 1950 in the Ulverton United Church. They have been blessed with a family of four, 2 boys and 2 girls. George, the eldest was born in 1954, Carole Anne in 1955, Donald in 1956 and Nancy the youngest in 1961. Presently, except for George who lives in Maple, Ontario, the others live in Calgary, Alberta. Ernest and Helen have two grandchildren (Danielle and Patricia) the children of George. Like any grandparents, they certainly look forward with enjoyment whenever visits permit.

Throughout the years Ernie's main occupation has been local farming which included dairy animals and some hog raising. In 1951 Ernest worked in the CJM Asbestos Underground Mine. Here he injured his leg, and so ended his mining career. During interim years he worked as carpenter for Marcus Proulx. From 1963 to 1968 Ernest and Helen lived in Montreal where he worked for United Aircraft. He terminated his active working years as a painter in the South Durham vicinity. Ernie does recall his ice cutting days on the Griffith Pond (now South Durham Pond). At times, 17 teams were involved hauling, a load consisting of 25 to 40 cakes of ice, which was used for milk refrigeration prior to shipping.

The Carson's recollection on some of the large storms during the mid-fifties and early sixties does bring back the

inconveniences during those storms. They remember the high winds in January '50 when the barn roof blew off and had to be rebuilt. Another, is Ernie's first pride and joy, a 1931 Model A Ford Touring, which was involved in an accident at the farm gate; it was completely demolished by fire.

Ernest and Helen intend on spending their early retirement years on the homestead. Ernest has been an active member of Pioneer Lodge Drummond-South Durham Odd Fellows for 50 years. Helen is an active member of several Anglican Church groups.

Together Helen and Ernest Carson are proud to participate in the founding and the publication of a «South Durham Heritage Book.»



The Carson family - 1963. front row, l-r: Carole Anne, Nancy and Helen. Back row, l-r: Donald, Ernest and George



William Henry Hughes and Lucy Maria Vasey Family. 1st Row 1-r: Serena Eliza; Hattie; Maxwell; Annie; Marion. 2nd Row 1-r: Eunice; Harry; Evelyn; Doris; Gladys; Ernest; Augusta. 3rd Row 1-r: Lucy Maria and William Henry

Henry Harrison Hughes (1818-1876), son of George Hughes who immigrated from Ireland around the turn of the century, married Serena Ramsay (1817-1876) and were both killed by a train at the level crossing on the end of the Mooney Road near the present overhead bridge.

On the 8th of June 1865, Henry purchased 50 acres of land in lot No. 8 in the 8th range of Durham from Charles Stewart Philips for the sum of \$100. On Nov. 14th, he purchased 50 acres from the crown in lot No. 9 in the 8th range of Durham for the sum of \$60. On Aug. 19th 1871, he purchased 50 acres more from the crown in lot No. 9 in the 8th range of Durham.

They had six children:

Newton Alonzo 1844-1902 married Adelaide Atkinson

Euphemia Jane 1850-1932 married Azarith Richmond 1844-1913;

George Wellington 1852 married Erena Clampet 1857;

William Henry 1855-1938 married Lucy Maria Vasey 1864-1948;

May Emma 1857-1905 married Walter Cross 1856-1935;

Adelaide Augusta 1861-1901 married David Mitchell 1861-1901.

Around 1881 William Henry purchased the farm from Henry and married Lucy Maria Vasey. They had twelve children:

Augusta «Gussie» 1883-1964

Ernest 1885-1964 (Annie McCulloch)

Serena Eliza «Lida» 1888-1976

Marion 1890-1957 (Mrs. E. Church)

Harry 1892-1972 (Mabel McMannis)

Eunice 1894-

Evelyn 1897-1988 (Mrs. Merton Carson)

Doris 1898- (Mrs. A.T. Smith)

Gladys 1901-1967 (Mrs. R.K. Malcolm)

Hattie 1903-1986 (Mrs. Lester Giles)

Annie 1905-1988 (Mrs. William Gee)

Maxwell «Max» 1908-1987 (Rita Griffith).

In 1898 William Henry Hughes purchased 25 acres of land from Charles Church for \$125, lot 659 on the 8th range of South Durham.

In 1922, Evelyn married Merton Carson from Ulverton and in 1933 they purchased the Hughes farm in South Durham. Mert, as he was known, kept beef and dairy animals for a few years then specializing in purebred Holsteins. He was a member of the United Church in Lisgar and later South Durham, a municipal councillor for many years and served on the South Durham School Board for a number of years. Evelyn was a graduate from MacDonald College, school for teachers, teaching in South Durham and Verdun. She was a lifetime member of the United Church and Gore Women's (W.I.) Institute. They had two children:

Irma 1927 (Mrs. Ernest Johnston)

Ross H 1930

In 1957 Ross married Andrée Côté daughter of Roch Côté and Maria Proulx.



Merton Carson and Evelyn Hughes on their 50th Wedding Anniversary

The CARSON - CÔTÉ Family



After graduating from MacDonald College Diploma Course in agriculture in 1950, Ross farmed with his father until 1964. In 1957 he married Andrée Côté. The two families shared the large farmhouse. Ross purchased the farm from his father in 1964 and continued breeding Purebred Holstein cattle. From 1957 to 1959, he served as mayor of the municipality of South Durham and councillor for many years after. He was a member of many organizations. In 1984, after selling the farm to his son Norman he moved to Richmond where they now reside and he drives a school bus.

Their family:

Norman farms on the home farm and is the 5th generation on the Hughes Farm, which is now known as Carsondale Holstein Inc. Ann Louise is a graduate of MacDonald College with a B. Sc. in agriculture and is now working as Attaché Politique for the Quebec Minister of Agriculture (M. Michel Pagé).

Robert joined the K.L.M. (Royal Dutch Airlines) in Montreal in 1978, after graduating from Richmond Regional High School, as a messenger and is now assistant manager in Flight Operations in Calgary, Alberta.

Andrée Côté, deuxième enfant de Maria Proulx et de Roch Côté naquit à South Durham en 1933. Après ses études primaires à l'école du 12e rang, elle se dirigea vers l'École Normale Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe où elle reçut un diplôme en enseignement primaire en 1950. En 1957, elle épousa Ross Carson. Ils vécurent sur la ferme paternelle des Carson, chemin Mooney, où ils virent grandir leurs trois enfants. Andrée s'est pluée au sein de sa paroisse et s'est aussi dévouée pour la Société Canadienne du Cancer.



Ross Carson et Andrée Côté

Leur famille:

Norman (1958) qui en 1984 épousa Heather Lunan et continue le développement de la «Ferme Carsondale».

Ann Louise (1960) après avoir reçu un B.Sc. en agriculture est à l'emploi du Ministre de l'Agriculture du Québec (M. Michel Pagé) comme Attachée Politique.

Robert (1961) est à l'emploi de la Compagnie K.L.M. depuis 1978. Présentement à Calgary, il remplit la position d'Officier d'Opérations.

Carolyn et Corey comblent de bonheur leurs grands-parents.



Robert, Ann Louise et Norman

The CARSON - LUNAN Family



The farm-1901

Five generations ago, in 1865, Henry Hughes began what is now called Carsondale Holsteins Inc. Originally, he owned 150 acres, 100 of which was crown land. From this point until 1982 the farm saw many changes. The acreage increased, old buildings were torn down and new ones built. In 1982 the family farm changed hands yet one more time to Norman.

At this point the farm consisted of 300 acres of land, 175 being tillable and the purebred Holstein herd ran at 95 head.

Today little has changed except that the herd has been reduced to 75 head and once again the faces are different.

Following his secondary education at the Richmond Regional High School, Norman carried on to complete the Agricultural Diploma Program at MacDonald College. In 1984, he and Heather Lunan were married at St. John the Evangelist Church, in Montreal. As Montreal was Heather's home, she attended Trafalgar School for Girls and received her BA from Concordia University.

Carolyn and Corey, born April '86 and September '87, mark the beginning of the sixth generation. The scurry of their little feet fill the halls of a home which once housed twelve children.

Between children and farming Norman and Heather enjoy participating in various associations and community activities.

The year 1990 represents not only the 125th anniversary of South Durham but also of our family homestead. It makes us proud to be a spoke in the wheel of such a rich heritage.



The farm-1953



Norman, Heather, Corey, Carolyn

Henry Hughes débuta en 1865 ce qu'est maintenant appelé Carsondale Holsteins Inc. À cette époque il possédait 150 acres de terre dont 100 acres furent achetées de la Couronne. À venir à 1982 la ferme a vécu plusieurs changements. Du terrain fut acheté, les vieilles bâtisses furent défaites et remplacées par de nouvelles. En 1982 la ferme familiale changea de main encore une fois à la cinquième génération, Norman.

À ce point la ferme consistait de 300 acres de terre dont 175 en culture et le troupeau Holstein pur-sang se composait de 95 têtes.

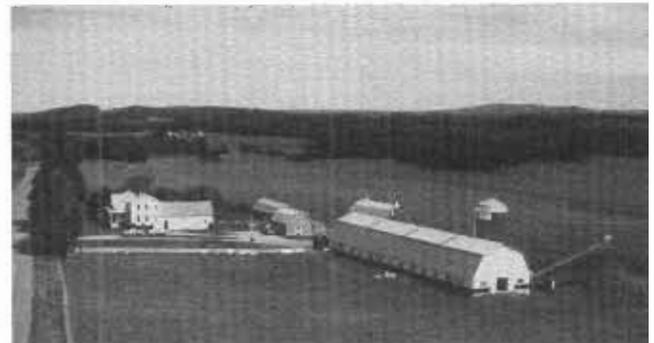
Aujourd'hui il y a peu de changements à l'exception du troupeau qui fut réduit à 75 têtes.

Suivant son éducation secondaire au Richmond Regional High School, Norman compléta son cours d'exploitant agricole au College MacDonald, En 1984 il se maria à Heather Lunan à l'église St. John the Evangelist, de Montréal. Alors que Montréal fut la demeure de Heather, elle fut instruite à l'école Trafalgar pour filles et obtint son BA de l'Université Concordia.

Carolyn et Corey, nés en avril 1986 et septembre 1987 marquent le début de la sixième génération dans la maison familiale.

Norman et Heather sont impliqués dans plusieurs organisations et associations tant au niveau communautaire qu'à l'extérieur.

L'année 1990 représente non seulement le 125e anniversaire de notre municipalité mais aussi de notre ferme familiale. Nous sommes fiers de pouvoir contribuer à cet héritage.



The farm-1988



Marcel, 1935

Le premier ancêtre: Mathurin Chabot, arriva de France, plus précisément de Saint-Hilaire-de-Riez en Poitou, au printemps 1660. Il se maria à Québec en 1661, à Marie Mésangé. Le couple a vécu d'abord à Château-Richer, près de Québec, avant de s'établir à Saint-Pierre de l'Île d'Orléans où Mathurin fut cultivateur-serger. Ils eurent 7 garçons et 3 filles dont Antoine Chabot, le premier curé à desservir la paroisse de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Le premier ancêtre, Gabriel Gosselin, natif de Combray en Normandie, arriva au pays en 1649, se maria à Québec en 1653 avec Françoise Lelièvre. Ils s'installèrent à l'Île d'Orléans, dans le fief Beaulieu; plusieurs de leurs nombreuses terres sont encore en possession de leurs descendants. Ils eurent 12 enfants.

Marcel Chabot, médecin, né à Iberville sur Richelieu le 14 février 1922, est le quatrième enfant d'Hector Chabot (chef de gare) de Saint-Césaire et d'Aurore Choquette (institutrice) de Saint-Grégoire d'Iberville. Marcel a une soeur, Micheline (institutrice), et trois frères: Léon (aviculteur), Paul (décédé en bas âge), et Michel (cardiologue). Marcel fit son primaire à Saint-Jude de Saint-Hyacinthe, son cours classique au Séminaire de Saint-Hyacinthe et ses



Marcel et Henriette, 30 octobre 1948



Marc et François 1956



Marcel

études de médecine à l'Université Laval. Le 13 août 1948, il s'installe à Durham-Sud. Le 30 octobre, il se marie à Québec, à la chapelle Saint-Louis de la Basilique, à Henriette Gosselin, née à Québec le 25 avril 1928, cours classique aux Ursulines de Québec, fille unique de Henri Gosselin (acheteur-commis) et de Berthe Bourke (modiste) de Québec, mais tous deux natifs de Sainte-Croix de Lotbinière. Madame Berthe Bourke demeura 14 ans à Durham-Sud de 1974 à 1988.

Henriette et Marcel eurent 7 enfants:

Marc (31 décembre 49), professeur de philosophie et écrivain.

Henri (2 octobre 50), travaille auprès des handicapés mentaux.

François (24 juin 54), anthropologue.

Marie (1 juin 58), éducation spécialisée et linguistique, épouse de Pierre Poulin historien.

Louis (27 janvier 62) communications, gérant.

Jacques (27 novembre 65), étudiant à l'Université Laval.

Paul (22 janvier 69), étudiant au Cégep Drummondville.

Ils ont 3 petits-enfants:

Ève Chabot (François).

Madeleine et Francis (Marie).

Depuis 40 ans, Durham-Sud est devenu notre patrie d'adoption et de par sa profession de médecin, mon mari et moi-même sommes attachés à sa population francophone et anglophone où règne un bel esprit d'entente et de fraternité.

Nous sommes heureux de nous unir à vous tous en ce 125e pour rendre hommage aux pionniers fondateurs, à la relève présente et future. Félicitations et un excellent 125e à toute la population.

Henriette Gosselin-Chabot et famille.



Assis: Jean et Doris. Debout: Andrée, Danielle, Lyne et Réjean

Jean, fils d'Elzéar Charpentier et Marie-Louise Dumas, est né le 23 octobre 1928 à Sainte-Jeanne d'Arc. Il quitta très tôt le domicile familial avec une instruction sommaire, ce qui l'amena à exercer plusieurs métiers. Jean fut bûcheron, puis camionneur (transport de gravier et enlèvement de la neige) pour enfin se diriger vers le commerce.

En 1953, Jean épouse Doris Morin de la paroisse Saint-Frédéric de Drummondville; avec son aide, il devient marchand général à Sainte-Jeanne-d'Arc. Après quelques années, et suite à un incendie, Jean et Doris décident de se lancer dans le domaine du meuble. C'est à Durham-Sud que débuta cette nouvelle aventure en 1962.

Ils s'installèrent dans le local de l'ancien magasin général d'Euclide Viens. Après les rénovations, la famille habita au-dessus du «Magasin» qui était rempli à craquer de tout ce qu'il faut pour bien meubler une maison. À cette époque, la bâtisse inutilisée de la Coopérative, servit alors d'entrepôt. À cet endroit jadis, on y retrouvait la cordonnerie Noël. Aujourd'hui, l'entrepôt a fait place au Bureau de Poste et le local du magasin, est devenu la propriété de M. Ronald Ducharme.

La vente du meuble devint un tel succès, que bientôt l'espace manqua, c'est alors qu'en 1966 Jean et Doris quittèrent Durham Sud pour s'établir à Saint-Nicéphore. Malgré les embûches, le commerce n'a cessé de grandir. En 1983, Jean est élu maire de Saint-Nicéphore avec une forte majorité, et réélu par acclamation en 1985. Le Centre d'Achats a ouvert en mai 1985, Phénix, un magasin de variétés à suivi et le projet domiciliaire va bon train depuis 1986.

Malgré leurs nombreuses occupations, Jean et Doris ont toujours accordé une grande importance à la famille. De leur union sont nés quatre enfants, à qui ils ont su très tôt, communiquer le sens des affaires.

Réjean, né le 6 janvier 1956, épouse Monique L'Abbé de Saint-Nicéphore, le 10 janvier 1976. Ils ont deux enfants: Anne et Marc. Depuis 1981, ils habitent Saint-Georges-de-Beauce et possèdent un magasin de meubles.

Lyne est née le 30 novembre 1957. Le 10 septembre 1977 elle épouse Michel Desharnais. Ils demeurent à Saint-Nicéphore et s'impliquent dans le fonctionnement et la gestion du magasin. Ils ont deux enfants: Jessie et Samuel.

Danielle, née le 22 novembre 1959, s'unit à Alain Samson de Drummondville le 7 septembre 1981. Ouvrant dans le magasin et la gestion du Centre d'Achats, ils ont trois enfants: Édith, Karine, Olivier. Unie depuis 1983 à Guy Boisvert de L'Avenir, Andrée née le 31 octobre 1966, est aussi piquée par le goût des affaires. Elle possède la boutique de vêtements Érika. Le couple a trois enfants: Éric, Mathieu et Véronique.

Jean et Doris gardent de bons souvenirs de leur vie à Durham-Sud. C'est avec émotion qu'ils se rappellent les gens, comme leurs voisins du temps M. et Mme Lucien Proulx, entr'autres. La nostalgie d'un passé encore si présent les ramène régulièrement à Durham-Sud, à l'occasion de leurs promenades du dimanche. C'est une partie de leur cœur qu'ils ont laissée ici et ils aiment se souvenir.



Notre mariage, le 11-09-71



Maison familiale

Guiseppe est né le 12 février 1949. Il est le fils d'Antonio Chiocchio et de Justina Fiorelli de Larino, province de Campobasso en Italie. Le 11 septembre 1971, il épousa Diane Jutras, née le 25 mai 1950, fille de Jean-Paul Jutras et de Colette Bergeron de Drummondville.

Au début de leur mariage, Guiseppe et Diane se sont insrallés à Longueuil. Dix ans après, soit en 1981, ils déménagèrent à Durham-Sud sur la ferme qui appartenait à la famille Montgomery depuis plus de 95 ans.

De cette union naissaient une fille et un garçon baptisés dans cette paroisse. Karina vit le jour le 11 mai 1981 et Marc-Antonio arriva le 16 juin 1982. Nous sommes tous très heureux de vivre à Durham-Sud.

Joyeux 125e anniversaire à tous.



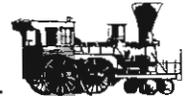
Photo familiale



Karina à 6 ans



Marc-Antonio à 5 ans



L'hôtel

André Chatigny acheta l'Hôtel Royal de South Durham en février 1968 avec son frère Pierre. Trois ans plus tard, ce dernier vendit sa part à André pour continuer sa carrière d'hôtelier à L'Avenir. C'est ainsi, qu'André avec l'aide précieuse de sa femme Janine, continua son métier d'hôtelier. En 1973, à son grand détrimment, sa femme décéda.

André retroussa ses manches en se disant: «J'ai 4 enfants: une fille, Danielle et trois garçons: Réal, Alain et Paul. Un jour, ça me fera de la relève». En 1975, André prend ménage avec Rolande qui a trois enfants: un garçon, Yvon et deux filles: Brigitte et Manon, ce qui au total faisait une grande famille de sept enfants. En 1976, André décida de former Chatigny et fils inc. comprenant: André président, Alain vice-président, Danielle secrétaire. L'année suivante, décision unanime de Chatigny et fils, l'Hôtel Royal qui comprenait: bar, taverne, chambres, salle



Famille. À gauche: Alain, au centre: André et à droite: Myriam

à manger et cuisine, se transformera en Bar Royal avec bar seulement au 1er étage et au second étage: 5 appartements meublés.

En 1979, Myriam, fille d'Alain, donna à son grand-père André la fierté d'une 3e génération. Alain mit un peu plus de sérieux à son implantation à Durham-Sud en remplissant un mandat comme plus jeune commissaire de crédit au Québec à la Caisse Populaire. Il est toujours fier de faire partie des Pompiers volontaires depuis déjà dix ans. Aimant passablement les affaires immobilières, il fit en 1986, l'acquisition de sa résidence sur la rue Giguère.

Voilà un court résumé de 21 ans de la famille Chatigny en commerce à Durham-Sud. Elle en profite pour remercier sa clientèle de tout coeur et espère la servir encore autant d'années.



Maison d'Alain



The Leighton, Wakefield and Church home

Three of this town's oldest family names have disappeared, but one of the town's oldest properties remains to tell the story.

Asa Leighton, born Athens, Maine 1819, one of Harvard University's first students, came to Canada in 1839. As first Postmaster and Station Agent for the Grand Trunk here, he served as Magistrate of the Peace and donated land for a Temperance Hall. He built two log houses, one for himself which burned, and another for his daughter Abigail. Both he and his daughter wrote extensively for the old Montreal newspaper, "The Herald", upholding temperance.

Edwin Wakefield came from Melbourne Ridge to learn telegraphy from Leighton, married his daughter and was stationed at Danby as agent. Later he returned to Durham to open a general store in the house inherited by his wife. At Wakefield's death the house was inherited by his daughter Etta Jane (Mrs. Calvin Church). The Church family made some changes in the house and they lived there the remainder of their lives.

The Church family has their "roots" in Norfolk, England. Many of the women were Irish. All of them made entry to Canada through grants, commissions, etc... received from serving in the King's Army in different parts

of the world. Calvin, son of John Church, was a successful farmer here, later joined the firm Church and Church Ltd. dealers in pulpwood, lumber and wood. As a farmer, and in after years, Mr. Church was often asked to "break in" an unruly colt. He understood horses and their fear of harnesses, shafts, etc... and in a short time would have them feeling comfortable. As a young boy he grew up "riding the range" with the cowboys on his Grandfather Vasey's ranch in Iowa, and this seemed to remain a challenge to him, but above all his greatest concern was always his home and family.

The children of Mr. and Mrs. Church:

- Edwin Raymond and his wife Marion Hughes, both deceased; their children, Alison Vasey and Edwin Wakefield.
- Clifford John, deceased.
- Elva Abigail, deceased.
- Marion Jean, husband Jean-Louis Lemire; their son Robert Lemire of Danville, Quebec.

Today the old Leighton house is the property of Ross and Evelyn Bogie. Due to their imagination and hard work it remains one of the finest properties in town.

Long live South Durham!

Joseph CLARK and Verna LESTER Family



Joe and Verna's wedding picture, June 3, 1933



June 3, 1978 - back row Lawrence, Neal and Freda. Front row Verna and Joe (45th Anniversary)

Joseph and his two sisters, Sadie and Emma came from England in 1904. Sadie was ten years old, Joe eight and Emma four. They went to live in the Knowlton Home (an orphanage). From there Sadie went to live with Mr. and Mrs. Solomon and Joe and Emma went to live with Mr. and Mrs. Stephen Haslett in Boscobel. They attended a little school there.

Joe bought Stephen's farm but farmed it for only a few years. In November 1930 he bought the Homer Pariseau farm in South Durham, formerly the Dave Stevens farm. The barn had burnt on October 31, 1930. He moved onto the farm in the spring of 1931 and built a new barn.

On June 3, 1933 he married Verna Lester. Verna was born March 14, 1908, the eldest daughter of William Lester and Jeanetta Massey. Joe and Verna had a son Lawrence and a daughter Freda. They took their nephew Neal Lester, son of Ralph and Jean, at the age of nine months and raised him as their own.

Lawrence married Nicole Chagnon, eldest daughter of Charles and Irene Chagnon. They lived in Lachine for a couple of years and then bought the Doug Mallette farm. They have two sons.

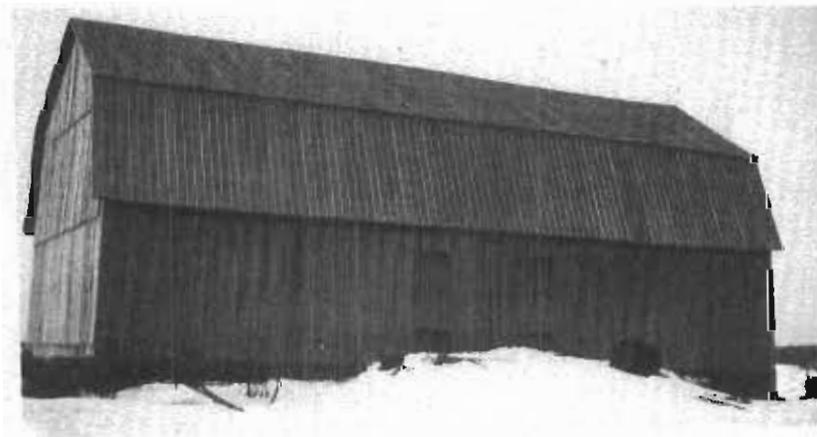
Freda married Evan Coote, third son of Norman and Grace Coote. They live on the Norman Coote farm. They had five children.

Neal married Sandra Fee, youngest daughter of Delmer and Winifred Fee. Neal bought the farm from Joe and Verna in 1974. They have two sons.

Joe and Verna bought the Francis Durocher house in the village and moved in October 1976. In March 1984 Joe went into the Wales Home where he lived until his death in March 1986 at the age of 90.

Joe did all the work on the farm and broke the winter roads for 14 years with his horses. He worked in the woods every winter cutting wood and pickets. He made maple syrup for a few years in their small sugarbush. He enjoyed reading and smoking his pipe.

Verna helped in the hay field, always helped chore (the cows were milked by hand). She had lots of hens and often traded eggs at the store for groceries. In the winter she enjoyed knitting and piecing quilts, in the summer taking care of her garden and flowers. She also has a great love for house plants.



The new barn built in 1931



Mario et France



Lysanne et Anrick



Résidence actuelle

Né à Windsor le 30 novembre 1958 sur une ferme. Je suis le fils de Léonard Clément et de Yolande Poudrier. Dès l'âge de cinq ans, ma mère décéda d'une courte maladie. Mon père se remaria un an et demi plus tard avec Cécile Boucher. Je suis le quatrième d'une famille de sept enfants. Ma belle-mère étant veuve de son premier mari, avait une fille à cette époque. Nous devenions donc huit enfants, deux ans plus tard, un petit frère naissait de cette union. Nous sommes neuf enfants.

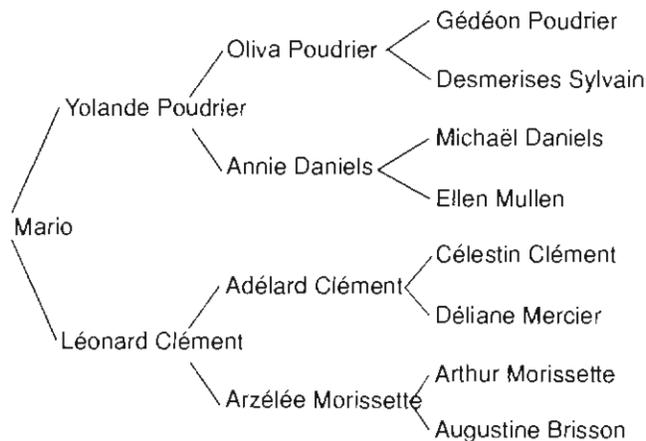
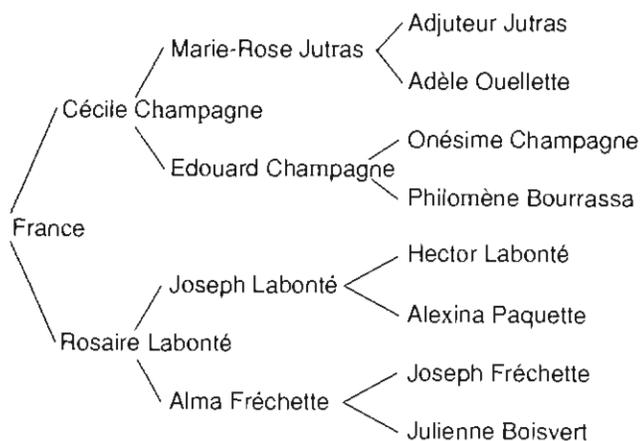
Je fis mes études primaires et mes cinq années de secondaire à la polyvalente de Windsor. En 1979, je suis à la recherche d'un emploi. Je viens pour trouver du travail à Durham-Sud et je suis embauché, Saint-Germain et Lafond veulent de mes services. Je travaille là environ 6 mois, ensuite je vais chez Armand Boisvert épicerie, il m'embauche. Je travaille là jusqu'en 1987. Suite à ça, il m'est offert d'acheter le commerce de lait de Fernand Laflamme, je pars donc à mon compte.

Il y a déjà sept ans que j'ai destiné ma vie à celle de France Labonté, elle m'a donné deux petites filles aux noms d'Annick, née le 10 novembre 1981 et de Lysanne née, le 30 mai 1984.

France, née à L'Avenir le 11 août 1955, sur une ferme aussi. Je suis la fille de Rosaire Labonté et de Cécile Champagne. Je suis la huitième d'une famille de neuf enfants, J'ai quatre frères: Adrien, Jean, Michel et Denis et j'ai aussi quatre soeurs Monic, Rachel, Diane et Aline. Je fis mes études primaires à L'Avenir et une partie de mon secondaire à Drummondville. Ensuite je pars sur le marché du travail en 1971, je travaille à la Brown Shoe Co. pendant 7 ans. ensuite, je vais à Acton Vale au Cuir Acton, je suis à cet emploi environ un an et je retourne à mes anciennes amours à Richmond.

De là, je rencontre Mario à l'usine, nous nous sommes fréquentés et ensuite mariés le 24 mai 1980. Maintenant nous demeurons à Durham-Sud depuis 1980.

Voici mon arbre généalogique:

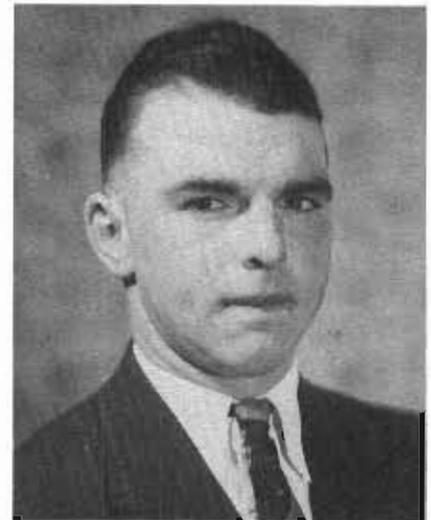




Oliva et Lucien 1940



Imelda 1945



Lucien 1945



Famille

Lucien, vit le jour à Durham-Sud, le 28 avril 1916, fils de Émile Cloutier (1884-1966) et d'Yvonne Mongeau (1887-1955). Dans sa jeunesse, Lucien travailla chez des cultivateurs où il développa le goût de la terre.

En 1940, en première noce, il épousa Oliva Cousineau et naît un enfant prénommé Yvon. Oliva décède en 1944. Lucien acheta sa terre dans le 12e rang à Durham-Sud en 1943. Le 20 octobre 1945, en secondes noces, il épousa Imelda Labonté, née le 27 mai 1922, dans la même paroisse, fille de Frédéric Labonté (1895-1966) et de Berthe Kelly (1902-1969).

Le couple continua à cultiver la terre. De cette union naissent sept enfants: Solange (Raymond Gaucher) Wickham, Diane, Montréal, Mario (Thérèse Delisle) Durham-Sud, Carole, (Bernard Bourassa) Granby, Normand (Sylvie Proulx) Wickham, Aline (Louis Manseau) Durham-Sud, Julès, Durham-Sud.

Imelda, collaboratrice dévouée, a participé aux travaux de la ferme en plus d'élever sa famille. Elle est membre du Cercle de Fermières depuis plusieurs années.

Le 24 octobre 1970, nous les enfants fêtions leur 25e anniversaire de mariage. Le 26 mars 1976, Lucien mourait subitement à l'âge de 59 ans et 11 mois. Imelda, sa femme, continua à demeurer sur la ferme avec ses enfants Mario, Normand, Aline et Jules.

En 1988, Imelda demeure au même endroit tout en louant sa terre.

Avec une aussi belle famille et nos treize petits-enfants: Stéphane, Suzanne, Marco, Annie, David, Virginie, Martine, Yan, Sébastien, Audrey, Karine, Mélissa, Olivier qui nous font honneur et dont nous sommes fiers, nous remercions le Seigneur de nous avoir donné autant.

Heureux 125e à tous.



Mariage de Wilbrod et Dolores, 1937

Wilbrod fils de Joseph Cloutier et de Marie Fréchette est né à Upton le 29 novembre 1904. En l'église Saint-Fulgence, le 3 juillet 1937, il prenait pour épouse Dolores Cloutier, née à Durham-Sud le 8 août 1909, fille de Joseph Cloutier et de Suzanne Dunn. Tous deux habitaient le 8e rang. Les nouveaux époux ont habité sur la ferme familiale appelée «Ferme Cloutier Frères». En 1946 Wilbrod acheta une autre ferme dans le 8e rang. Durant l'hiver, il fit chantier. En novembre 1947, il la vendit et s'installèrent au village. Wilbrod fut gérant de l'ancienne et la nouvelle Coopérative durant vingt ans. Il aida beaucoup de fermiers en soignant leurs animaux. En 1949, Wilbrod et Dolores achetèrent leur maison actuelle. L'année suivante, ils accueillèrent un petit enfant, le fils de Charles Cloutier et d'Adrienne Filiatreault. Celle-ci étant malade, elle décéda quelques mois plus tard. Ils furent heureux de garder l'enfant qui leur apporta beaucoup de joies. Marcel travaille au Ministère des Affaires Extérieures. Il habite Ottawa avec son épouse Linda et ses enfants: Julia, Patrick et Guillaume.

Wilbrod fut commissaire d'école de 1945 à 1947, président de la commission scolaire de la campagne en 1951-1952. Il fut membre actif de la Caisse populaire durant 23 ans, Chevalier de Colomb et membre de la Ligue du Sacré-



Marcel et sa famille

Coeur. Sa vie fut bien remplie au sein de sa paroisse, sa famille et ses amis. Il décéda le 22 août 1971, âgé de 66 ans.

Dolores étant jeune, a étudié au Couvent à Acton Vale durant un an. Avant son mariage, elle a travaillé dans des usines à Granby durant deux ans. Après son mariage, elle a fait partie des Dames-de-Sainte-Anne. Elle est membre du Cercle de Fermières depuis le début. Plusieurs pièces de tissage et tricot ont passé entre ses doigts. Aussi, elle apprécie beaucoup d'être membre du Club de l'Amitié. Elle demeure toujours dans sa maison, heureuse de participer à ces fêtes du 125e.



Joseph Cloutier et Suzanne Dunn, parents de Dolores



Famille Joseph Cloutier et Marie Fréchette, Wilbrod à gauche



Dolores et Wilbrod, 1971

famille Fernand CLOUTIER et Angéline VERRIER



Ephrem Cloutier et Alice Rondeau, 50e anniversaire de mariage en 1974

C'est au mois de décembre 1915 qu'arrivent à South-Durham les ancêtres de la famille Cloutier. Venant d'Upton, c'est-à-dire Joseph Charles Cloutier, son épouse Marie Fréchette et 9 de leurs 10 enfants. La plus vieille est déjà mariée et demeure aux États-Unis. La famille s'établit sur une terre boisée du 8e rang, qu'elle défriche pour ensuite la cultiver.

En 1922, le père décède après une courte maladie. La mère et ses enfants continuent à faire marcher la besogne jusqu'au moment où Ephrem prend possession de la ferme.

Ephrem se marie avec Alice Rondeau en 1924. Il laisse sa marque comme commissaire d'école. Il est également un



Fernand Cloutier et Angélique Verrier



Claire, Norbert et Janie

des fondateurs de la coopérative agricole, président de l'U.C.C. et marguillier. Ensemble, ils ont eu 2 garçons et 2 filles.

Fernand, marié à Angéline Verrier.

Thérèse, mariée à Conrad Labonté.

Lucie, mariée à Rock Noël.

Denis, marié à Nicole Fréchette.

Fernand, l'aîné fait le début de ses études à l'école voisine de chez-lui, jusqu'au moment où cette dernière ferme ses portes, faute d'enfants. Il est alors obligé de continuer son instruction à l'autre école du 8e rang, qui appartient cette fois à L'Avenir. À la fin de ses études, il reste sur cette ferme qui l'a vu grandir, pour aider son père Ephrem à faire produire cette terre qui lui tient tellement à cœur.



Richard et Ginette

En 1958, Fernand devient l'heureux propriétaire. Débute donc la 3e génération de Cloutier sur ce domaine. Comme nous le mentionnons plus haut, Fernand épouse Angéline Verrier en 1948. Elle est la fille d'Arthur Verrier et de Valéda Bahl de Sainte-Jeanne-d'Arc.

De cette union naissent 5 enfants qu'ils éduquent de leur mieux. Tout en s'occupant de la besogne qui va toujours grandissante, ils trouvent le temps d'être d'une part,



· Gaétan

Fernand, conseiller municipal pendant 14 ans (1964-1978), commissaire d'école de 1964 à 1972, membre de l'U.C.C. et marguillier. Angéline, de son côté est Dame de Sainte-Anne et toujours membre du Cercle de Fermières qu'elle fréquente depuis sa fondation.

Les années passent et les enfants grandissent.

Claire, née le 7 octobre 1952 est mariée à Norbert Noël (une fille Janie);

Richard, né le 30 avril 1955;

Rachel, née le 4 octobre 1958 est mariée à Alain Courchesne (3 enfants: Mélisa, Félix, Charlaïne);

Gaétan, né le 9 novembre 1960.

Ginette, née le 24 septembre 1968.

Tour à tour, il quittent le domaine familial. Fernand et Angéline continuent seuls la besogne avec l'aide occasionnelle de leurs enfants.

En 1984, une 4e génération d'agriculteurs s'ajoute: Rachel et Alain. Leur but le plus cher est de continuer de



Rachel, Alain et leurs enfants (Mélisa, Félix et Charlaïne) représentant fièrement la 4e génération d'agriculteurs sur ce domaine familial.

faire prospérer fièrement ce domaine dans la paix et l'amour, tout comme cela leur a été enseigné à tous les deux.

Que le 125e de la paroisse de Durham-Sud soit un franc succès.



Vue du domaine familial



Mariage d'André et de Jeannine

André naquit à Montréal le 11 juin 1930, fils d'Emile Comtois et d'Antoinette Dubé, 6e d'une famille de 7 enfants. Employé au Canadien National, et travaillant à la gare de Durham Sud comme opérateur en 1950, il remplaçait messieurs Demers et Paradis, lorsqu'il rencontra Jeannine, née le 25 décembre 1930, fille de Félix et d'Yvonne Péloquin, 4e d'une famille de 5 enfants. Employée à la manufacture de cercueils.

Ils s'épousèrent le 3 octobre 1953, en l'église Saint-Fulgence. «Qui prend mari prend pays», elle quittait son village natal pour Brockville, Ont. Par la suite, cinq transferts s'effectuaient de 1955 à 1969, soit pour Montréal, Saint-Aimé, Windsor, Qué., Waterville, Drummondville et un dernier, de nouveau à Montréal en 1971, où il devint contrôleur de trafic ferroviaire, tout en demeurant à Saint-Hyacinthe.



Famille



André et Jeannine 1988

Trois enfants et quatre petites-filles font la joie de la famille. Louise, née le 2-04-55 a épousé Alain Ménard, ont une fille Geneviève, demeurent à Saint-Damase.

Jean-Claude, né le 18-05-56 et son épouse Denise Breton, ont deux filles Marie-Ève et Isabelle, demeurent à Saint-Hyacinthe.

Danielle, née le 24-08-57 mariée à Jean Paquin de Lachenaie, ont une fille: Véronique.

André travaille à Richmond depuis mars 1985 en attendant la retraite après plus de 42 ans au service de la même compagnie. Leur résidence est à Durham-Sud, et ils espèrent y vivre de nombreuses années. Jeannine est Fille d'Isabelle, André est trésorier du comité des Chevaliers de Colomb, membre du conseil d'administration de la Caisse Populaire, et marguillier de la paroisse.



Maison familiale

Charles COOTE and Jane GUNTER Family



Jane Gunter and Charles Coote

The Coote family came from "Cootehill", Cavan County, Ireland, the father, mother, a daughter Martha, and three small sons James, Charles and John. They sailed from Cork, Ireland to come to Canada in the year 1847, because of a potato famine. During the two month trip in a sailing vessel many became ill with typhus fever and cholera. Mr. and Mrs. Coote and their daughter died. The three small sons were placed in St. Patrick's Orphanage, Montreal. Monuments have been erected near Victoria Bridge, Montreal and at Grosse Isle in the St. Lawrence River, in memory of the many immigrants who died at this time. James and Charles came to Danville when young by ox-cart, as there were no railroads then. James went to California during the gold rush. He returned to see his brother once, and was never heard from again. They never heard from the youngest brother John.

Charles Coote born in 1839 met Jane, who would later become his wife, when he worked at Cooperville (Ulverton) in a barrel factory. Jane was born in 1844 the daughter of George Gunter and Elizabeth Osborn who both came from England. George was a hotel keeper at South Durham. He died March 3, 1884.

Charles was the first generation of Cootes in South Durham. He owned a farm on the 12th range. Clearing some land, as it was all woods, he built a barn and a log

house. In 1880, he replaced them with the buildings that are still there today.

The children of Charles and Jane were:

- Martha Ann born October 11, 1863
- Elizabeth Alberta born March 12, 1865
- Charles James born May 31, 1868
- Norman Nathan born November 1, 1870
- George Henry born March 12, 1873
- Cora Lovica born September 24, 1875
- Thomas William born March 30, 1878
- Jennie Mabel born November 2, 1880

Charles passed away on this farm January 5, 1929. Jane died March 2, 1932. They are both buried in the South Durham United Church cemetery.

On August 27, 1967 this church celebrated a Centennial Back-Home Day. Members of the congregation were joined by members of former years. The church was filled to capacity for both morning and evening services. A buffet lunch was provided by the congregation in the United Church hall. A number of Cootes came to the farm afterward, to see their old home now owned by Mrs. Malcolm Coote (nee Doris Fee). The Coote family descendants donated a baptismal font and plaque to the South Durham United Church in memory of their ancestors Charles and Jane Coote.

Malcolm C. COOTE and Doris H. FEE Family



Malcolm and Doris, 25th Wedding Anniversary 1957



Brenda, Dale and their children: Derek, Kathy and Charlene

Malcolm Charles (Mac as he was usually called) was the son of James Coote and Maude Rick. He was born at Lisgar on March 4, 1897. He had five brothers, Elmer who never walked and died in 1918 at the age of 23 from influenza. The other brothers were Candis, Cleve, Calvin and Trenholm.

Malcolm attended the Red School at Lisgar. Malcolm and Candis bought a farm from Charles Mitchell on the 11th Range. He and his brother farmed together until 1932. Then Malcolm bought a farm from George Coote on the 12th Range, spring 1932. He was married to Doris Hazel Fee, eldest daughter of Gordon Fee and Gertrude Richards. Doris was born July 2, 1911.

Doris and her father won a contest when she was 11 years old. They received \$100.00 toward a new piano "Irvington" from U.S.A. Her family bought this piano, which she still has today. She is fond of music and gives special thanks to her parents for giving her music lessons. It has passed many happy hours for her. Doris enjoyed school and took a business course in Sherbrooke in 1928. She was a stenographer at Canadian Celanese in Drummondville from 1929 until her marriage to Malcolm June 25, 1932.

Mac shipped milk to the Guaranteed Pure Milk in Montreal. He was a successful farmer and took pride in his livestock. He liked new cars and traded often. Mac and Doris were blessed with a son Dale on April 17, 1945. He was interested in the farm along with his parents.

Mac died on the morning of March 17, 1958, while taking the milk to the corner of the 12th Range and Bethel Road to meet the truck driver, Lucien Gazaille. There had been a severe snowstorm with high winds blocking the roads, necessitating the use of his team. Doris continued operating the farm with the help of her son Dale and a hired man, until 1965 when she was obliged to sell the cows on account of her health. Dale, despite his love for farming, was unable to continue due to farmers' lung problems.

Doris still resides on the farm. She enjoys house-keeping, gardening, church work and is a member of the United Church Women.

Dale married Brenda Berwick from Sawyerville and moved to Ontario in 1967. They have three children Charlene, Kathy and Derek.



The home of Malcolm and Doris, August 10, 1936

The Family of Candis J. COOTE and Myrtle W. GRIFFITH



Wedding - Candis J. Coote and Myrtle W. Griffith

Candis Joshua Coote was born October 10, 1898, son of James Coote (31 May 1868-31 May 1949) and Maud Rick (21 October 1876-12 March 1933). He was the grandson of Charles Coote (1839-1929) originally of Cootehill, Ireland and Jane Gunter (1844-1932), and grandson of Joshua Rick (1847-1930) and Mary Hughes (1852-1915).

James and Maud Coote raised their sons on a farm at Lisgar, Quebec. Their names were Elmer, Malcolm,

Candis, Cleve, Calvin and Trenholme. Candis and his brother Malcolm purchased a farm, 11th Range, South Durham. This is where Candis and wife Myrtle Griffith lived after their wedding 16 June 1920 at South Durham Methodist Church.

Myrtle Winifred Griffith was born December 14, 1897, daughter of Edward Griffith (19 July 1873-5 November 1950) and Eleanor Jane Walker (23 September 1872-16 September 1957). She was the grandchild of George Griffith (1839-1925) and Nancy Picken (1845-1915) and the grandchild of Greer Walker (1848-1923) and Florence Smith (1843-1915). Myrtle Griffith was born in Danby but later moved to Gore, Quebec with her family. She was the second child in a family of nine raised by "Eddie" and "Nellie" Griffith. Their names were Cornelia (Coryle), Myrtle, Eleanor, Myrlin, Clinton, Melvin, Reta, Alta, Doris.

Candis and Myrtle Coote's only daughter, Lorna Myrne, was born August 17, 1921. She attended local schools, graduated from St. Francis College High School, Boyd Shorthand School, and had been working as a secretary for quite some time before Candis and Myrtle sold the farm in 1941. (Malcolm had sold his share in 1932 when he married and purchased the Coote 12th Range farm formerly owned by his grandfather since 1861). Candis and Myrtle moved to Melbourne. Candis worked for C.N.R. Richmond as Brakeman and Conductor 1941-1951. He died 6 December 1951 after being seriously hurt in a railroad accident. Myrtle stayed in Melbourne, enjoying Chalmer's United Church and Legion work, family and flowers until 1969 when health problems necessitated being cared for at her daughter's home in Sherbrooke. She died 29 August 1970 and was buried in Richmond, St. Anne's Cemetery beside her husband.

Lorna Myrne Coote had married Edward Lynch 10 June 1944 and lived in Sherbrooke. In 1950 they built their home at Belvedere Heights, Sherbrooke where they raised two children, Gail and Gary, and are presently residing.

Submitted by Lorna (Coote) Lynch



Coote home 11th Range, South Durham



Lorna, Edward, Gary, Gail Lynch

Norman COOTE Family



Home of Norman and Grace Coote

Norman Coote (widower) of South Durham and Grace Smith Morrill (widow) of Melbourne were married in Melbourne, by Rev. Galen Craik. They lived in her home in Melbourne for several years. Norman did carpentry work.

His daughters Beatrice and Velma lived with them in Melbourne to attend school; Beatrice going on to Macdonald school for teachers, Velma to Sherbrooke Hospital school of nursing where she graduated as R.N. in 1935.

In October 1929, Norman, Grace and families moved to the former Morrill farm in South Durham. They had five sons, Galen and Gordon, born in Melbourne, Evan, Lyman

(died at 19 months) and Elwin Keith born in Durham. Claude transferred to Durham School, Galen started the next year.

The barn had been built for beef cattle, so had to be brought up to Health Dept. standards for fluid milk and a milk house built. The wood had been cut, so a portion was fenced off to allow for regrowth.

Finally in 1940, Grace had her bathroom; and a hot water pressure system, also a gas washing machine which lightened the inside work. Christmases were a happy time with the older ones coming home. Jeanie made much of Christmas and birthdays. She played the piano and all gathered around and sang Christmas carols.

Grace was an active member of the United Church Women. The young people attended Sunday School and later the Young Peoples Society. The Coote home was remembered by many as a place where there was always an extra potato in the pot for an unexpected visitor.

All recall hitching the Belgian mare in «the Phaeton», a three seated covered buggy with coach lights, and curtains, and going for a drive. The younger boys gradually took over the work.

Grace suffered a cerebral stroke and died the same day, June 22, 1951. Norman made his home with Evan, and lived 2 or 3 winters with Galen. He was taken ill and died August 8, 1960 in his 90th year.



Norman and Grace - 1942



l-r: Gordon, Galen, Elwin, Evan with Claude Morrill

Everett Nathan COOTE and Eile FOX Family



Eile and Everett

Everett was the son of Norman Coote and Elizabeth Walker (nee Wright). They were married in Lacona, New Hampshire and had four children: Everett born May 27, 1899-1977; Gladys born September 19, 1900-1982; Beatrice born October 28, 1906-1988; Velma born March 5, 1913-1947. Norman's parents were Charles Coote and Jane Gunter. Richard Wright and Ann Henderson were Elizabeth's parents. Richard was born October 30, 1830 in Belfast, Ireland; Ann, May 12, 1835 in Dunhillery, Ireland. They were married in 1854 at Christ Church, Lower Ireland, Que. and lived on the 3rd range in Inverness, Que. When Norman first married he worked on his father's farm on the 12th range. Everett was born on that farm (now owned by Doris Coote). Norman bought a farm from James Coote on the Bethel Road. He later built the house which is

there today replacing the old log house. When he started building he had \$85.00. Robert Montgomery charged \$25.00 to do all the plastering and build two chimneys. Elizabeth died July 1919. Norman sold his farm to Everett in 1922 and remarried moving to Melbourne, Que. where he did carpenter work.

Everett married Eile Fox (nee Brown) January 6, 1937, from this union three children were born: Joan Elizabeth born May 9, 1943; Harvey Everett born November 19, 1945 and a baby girl that died at birth.

Everett was a good farmer and shipped milk for many years to the Guaranteed Pure Milk Company in Montreal. His barn burnt in December 1945, and a new barn was built the following year by Marcus Proulx with neighbours assisting. Before the Southern Canada Power installed electricity in rural areas, Everett had the «Delco» system. Using a wind charger and 20 or more batteries he generated his own electricity, around 32 volts, enough for lights in the house and barn. He also owned cow clippers which were operated by this system. Everett's favourite expression was «hang gorries».

Eile was a good homemaker and a faithful church member. She belonged to the United Church Women, and enjoyed sewing, knitting and was a very good cook. She died on May 8, 1967 in a car accident.

Joan married Richard Turley and they have two children Peter and Eile Rose. They lived in Montreal when first married, then moved to South Durham on the Adams Road to property formerly owned by her Dad. Joan enjoys cooking, sewing, knitting and crocheting.

Harvey married Doris Dahl, they have four children: Sheri, Nicki, Stacey and Cory. Harvey farmed the family farm with the help of his father. He sold the farm to Jacques Côté in January 1979. Harvey is adept at building, welding and enjoys repairing old cars.

Joan and Harvey both attended the South Durham Consolidated School and the St. Francis High School in Richmond, Que. Joan and her family now reside in Toronto and Harvey and his family live in Petersburg, Ontario.



Everett's farmhouse his father built

Galen COOTE Family



House 1943



Barn 1943



Galen and Margaret circa 1944

Galen Norman Coote born October 13, 1923 (Norman Coote and Grace Smith Morrill) bought the Albert Hyde farm, previously owned by Henry Lester, on the Adams Road January 23, 1943. He married Margaret Adams August 12, 1944. They had three children: Stephen June 10, 1946, married Audrey Young (Pat and Ina); Melanie August 30, 1950, married Allan Lockwood (Ross and Shirley); Grace January 18, 1954, married James Johnston (Cecil and Mary).

The barn was built in 1930. Barn dances were held in this barn by Mr. Hyde. Record crowds attended, 20 sets (80 couples) danced the quadrilles. The original house burned on Easter Sunday 1940. Rebuilt the same year, framed by Hector Giroux, St. Mary's (Maricourt) and finished by local carpenters Wilbert Lester, Gordon Bogie and William Henry Richmond. Dances were held the summer of 1940.

Galen bought the Red Schoolhouse, built the woodshed. Later we bought the carriage shed from Robert Dionne and erected the machine shed. Land added to this farm: 23 acres adjoining, known as the Barton place, from Edward Montgomery in 1949. In 1950 we purchased 80 acres across the road, known as the Earl Tibbitts place, pre-

viously owned by William Hyde and Mr. Holt who built the house. Later we sold the house to Preston Blanchette.

In June 1975 we sold the farm to François Riel and moved to Ontario with Stephen and family. We now farm in Frankville, Ontario.

The pictures of the buildings were taken when Galen bought the Hyde farm.



l-r back row: Galen and Stephen. l-r Front row: Grace, Margaret and Melanie

Gordon COOTE and Hazel DOYLE Family



Gordon and Hazel, their Wedding day



l-r: Kevin, Gregory, Cindy and Christopher



Gordon and Hazel's 25th Anniversary



Their home on the 12th Range

Gordon was born on February 10, 1929 in Melbourne, Quebec, the son of Norman Coote and Grace Mary Smith. He attended the South Durham Model School and worked on the home farm (now owned by Evan Coote) until his marriage to Hazel on June 28, 1952. In September of that year they moved to the Jim Millar farm on the 12th range. They had four children:

- Gregory, born September 2, 1953, married Sandra Walker. They have two children Jason and Adam.
- Cindy, born June 12, 1956, married Eric Wright. They have two children Nicholas and Melissa.
- Kevin was born June 12, 1957. Kevin and Diane Poelstra reside in Frankville, Ontario.
- Christopher, born October 3, 1964, married Colleen Johnston. They have one child, Sasha.

Gordon enjoyed mechanics, ski-dooing, country music, and movies. He drove the school bus for nine years and worked at Wilfred Patrick's garage in Ulverton. He was always ready to give a helping hand to anyone in need, and his patience and easy going manner were well-known and appreciated by those who knew him.

Hazel Jeanetta was born in South Durham on May 1, 1933, the daughter of David Doyle and Della Lester. She attended the South Durham Consolidated School. She has a love for all animals, farm life, painting, dancing, knitting, country music and gardening.

Gordon and Hazel farmed in South Durham for 25 years. They sold the farm in 1977 to Robert Barrowman and moved to Frankville, Ontario where they bought a home. Gordon farmed with his brother Galen for a short time. On March 4, 1984 after a struggle with cancer, Gordon passed away, and now rests in Roslawn Memorial Gardens in Maitland, Ontario. Hazel still resides at their home in Frankville.

Evan COOTE and Freda CLARK Family



Evan George Coote and Freda Clark were married on August 14, 1954. Evan is the son of Norman Coote and Grace Smith (Morrill). He attended the South Durham Consolidated School and was an active member of the Young Peoples Group. He is a member and an elder of the United Church. Evan enjoys fishing and hunting and has received several trophies for his hunting skills. Freda is the daughter of Joseph Clark and Verna Lester. She received her education at the South Durham Consolidated School until Grade X, then completed it at St. Francis High School in Richmond. She was active in sports during school. Freda is a member of the United Church and has held offices in the W.A. and the U.C.W. She is an employee at the Wales Home in Richmond, on the nursing staff since 1974. Her hobbies include sewing, knitting, gardening and sports.

In 1955 when Evan and Freda bought the farm there was a barn formally known as the Hughes barn, the main barn built by Robert Morrill where the cows were kept, an older barn known as the horse barn and an old house where the Morrills lived before Mr. Morrill built the present house. In 1965 a hurricane blew the Hughes barn down and in 1966 the timbers that could be salvaged were used for an implement shed. In 1971 the horse barn was taken down and part of it used to extend the implement shed another forty feet in 1973. In 1971 a new 120 foot cow barn was built on to the end of the cattle barn. In 1984 the wood shed was converted into a sitting room, another bathroom and a laundry room. In 1987 a patio was added to the back of the house. We are still residing on this farm.

From this marriage five children were born, Lyman, Terry, Karen, Kim and Trevor. All attended Sunday School at the South Durham United Church. They received their education at St. Francis High School and Richmond Regional High School. Kim and Trevor then went to Alexander Galt High School in Lennoxville. Kim took a hair-dressing course and Trevor, graduating from Grade XI



Freda and Evan August 14, 1954



Karen



Standing - Lyman sitting l. to r. Trevor, Kim and Terry

taking a welding course. He then went to Champlain College and received a farm management course. Lyman has farmed on the home farm with his parents after finishing school and is now a partner. Terry moved to Toronto, Ontario in 1974. He married Julie Rodgers in October 1975, they have four children, Jenny, Jancie, Wanda and Vanessa. They moved back to Quebec in November 1988 as a family partner farming. Karen died accidentally on May 8, 1967. Kim is living in South Durham and working in Acton Vale. Trevor was very active in sports and received many medals and trophies, his favorite sport was football. He went to Toronto in 1983 and was employed by N.T.N. Bearing Manufacturing. He moved back and bought a farm in 1986, which once belonged to his great-grandfather William Lester. He farmed there until his accidental death on July 19, 1988. Terry has built a new house on this farm where he and his family are living.

Terry COOTE and Julie RODGERS Family



Terry and Julie on their wedding day

Terry Coote was born on March 25, 1957, he is the second son of Evan Coote and Freda Clark. He grew up at 101 Bethel Road in South Durham. He attended St. Francis Elementary School for six years, then Richmond Regional High School for five years. He moved to Mississauga, Ontario in 1974. He attended college there and received his high school leaving certificate (Humber College).

On October 25, 1975 Terry married Julie Rodgers. From this union four girls were born:

Jenny Marie born March 31, 1979

Jancie Terrie born May 26, 1983

Wanda Katherine born December 31, 1984

Vanessa Gladys Freda born March 14, 1986



Back row: Jenny, Julie, Terry, Jancie. Front row: Vanessa and Wanda

Jenny and Jancie are now attending the St. Francis Elementary School in Richmond. All four girls attend Sunday School at the South Durham United Church.

Terry worked at NTN Bearing Mfg. in Mississauga, Ontario from 1976-1988. He started as a machine operator and worked his way up to trainer and overseer of all maintenance for the plant before he left his job in 1988. Terry attended Sheridan College and received diplomas for Computer Troubleshooting, Computer Programming, Hydraulics, Pneumatics, Automatic Control Systems and Statical Process Control.

Terry, Julie and the family moved to South Durham in the fall of 1988 and went into a family partnership with Terry's family. They built a house at their second farm at 176 Lester Road. They all enjoy farm life very much.



Farm on Lester Road where they built their house

ELWIN COOTE Family



Elwin and Marjorie Nov. 6, 1954

Elwin Keith, youngest of five boys of Norman and Grace Coote (nee Smith), was born on the 12th range of South Durham on August 21, 1934. His brother Evan still farms on the home place which adjoins the original Coote farm homesteaded by his grandparents, Charles and Jane Coote (nee Gunter).

Elwin lived and worked on the home farm until shortly after his marriage to Marjorie Massey, youngest daughter of Urban and Rose Massey of Ulverton, on November 6, 1954. During the next two years until the birth of their daughter, Alana Rose on January 3, 1957, Elwin and Marjorie worked at various places including his brother Galen's in South Durham, also in Montreal, and Kenneth Skillen's in Ulverton. In September 1957, Elwin and Marjorie purchased the former Fred Weare farm on the Mooney Road in Ulverton Municipality, taking up residence in the spring of 1958.

On March 7, 1958 their first son, Keith Norman, was born. Keith spent many months in hospital, in Sherbrooke and Montreal, because of a breathing problem. He was well known at the Sherbrooke Hospital by so many that his picture appeared with the carollers in the Sherbrooke Record, Christmas 1962.

On December 7, 1962 their second son, Scott Gary, had arrived. Brett Kelly, their third son, was born March 19, 1970.

While farming in Ulverton, Elwin also drove school bus for 8 years, did carpentry work and other various jobs. He was a steward and elder of the Ulverton United Church. In 1975 Elwin and Marjorie sold their farm, had a sale and moved to King City, Ontario, where they worked on a country estate for nearly 12 years. After Elwin had undergone two major operations, they moved to Nobleton, Ont. where Elwin has set up a small business and is doing carpentry full time.

Elwin and Marjorie are members of St. Paul's Presbyterian Church in Nobleton where Elwin is an elder. Alana Rose took a nursing course and worked in this profession until her marriage to Jeff Colwell of Nobleton on October 7, 1978. They both work for Suncor of Canada, operating heavy equipment. Alana and Jeff have resided in Ft. McMurray, Alberta since 1978.

Keith Norman was married to Charlene Taylor of Richmond, Que. on May 13, 1978. Keith and Charlene have two children, Jordan Lee, born March 24, 1981; and Jeremy Ryan, born October 10, 1984, making Elwin and Marjorie proud grandparents. Keith has become a carpenter by trade.

Scott lives at home with his parents and is a cabinet maker. Brett also lives at home and is in high school. He is deeply involved in Scouting, earning his Chief Scout award. Elwin has been a leader in Scouting for the past 8 years and had the honour of meeting Lord Robert Baden Powell, grandson of the founder of scouting, when he presented Brett with his Queen Venturers' Award.



Front row: Charlene, Jeremy, Jordan, Marjorie. Back row 1-r: Keith, Scott, Brett, Alana, Jeff and Elwin

famille Camille CÔTÉ et Marie-Ange DUROCHER



Manage de Camille et de Marie-Ange



Suzanne



Avant: Jean-François. Arrière: Carmen et Denis



Avant: Karine. Arrière: Nicole et Luc



Avant: Claudine et Guy. Au centre: Céline. Arrière: Martin et René

Camille, né le 25 avril 1916 à Durham-Sud, fils d'Alfred Côté et de Céline Noël. Camille décéda le 25 février 1967 à l'âge de 51 ans.

Marie-Ange, née le 6 avril 1927 à Maricourt, fille d'Ernest Durocher et d'Éva Bishop.

Le 25 août 1945, Camille et Marie-Ange s'épousèrent. Tous deux s'installèrent sur une ferme au 8e rang de Durham-Sud. Camille fut cultivateur durant une vingtaine d'années et son épouse lui prêta main forte dans sa tâche. De cette union naquirent 4 enfants: René, né le 18 octobre 1946; Luc, né le 13 mai 1952; Denis, né le 10 juin 1956 et Suzanne, née le 25 août 1957 et décédée le 18 juillet 1958 à l'âge de 11 mois.

Le 7 février 1970, René épousa Céline Mathieu, née le 12 novembre 1949 à Saint-Nicéphore. De leur union

naquirent 3 enfants: Martin, né le 22 juin 1973, Guy, né le 23 juin 1978; Claudine, née le 16 mars 1980. René est directeur dans un garage à Drummondville et Céline a un commerce à Saint-Nicéphore chez Jean Charpentier Meubles.

Le 7 juillet 1973, Luc épousa Nicole Gagnière, née le 25 octobre 1950 à Durham-Sud. Ils ont une petite fille prénommée Karine, née le 24 décembre 1980. Luc travaille chez Bombardier à Valcourt et Nicole est mère de famille à plein temps.

Le 13 août 1977, Denis épousa Carmen Maillé, née le 29 juillet 1959 à Acton Vale. De leur union, elle donna naissance à un fils, Jean-François, né le 27 juillet 1983. Denis est au Tapis Peerless à Acton Vale et Carmen au Smart Brassières à Roxton Falls.



Robert, Édouina, Édouard et Albina 1935

Native de Durham-Sud, Édouina est née le 20 septembre 1913. Elle est l'aînée d'une famille de 7 enfants. Ses parents Édouard Manseau et Albina Blanchette, habitaient le 12e rang de Durham-Sud. Comme les autres, elle fait ses études à l'école du rang.

Édouina se marie le 18 mai 1935, à Robert Côté, fils d'Alfred Côté et de Céline Noël, du 8e rang de Durham-Sud, cultivateur.

Le couple Côté s'établit sur une ferme à Wickham pendant une dizaine d'années, dans le 10e rang. Ayant le mal du pays, ils reviennent à Durham-Sud, pour acheter la terre de l'oncle Zoël Manseau, dans le 12e rang.

Édouina et Robert élèvent neuf enfants: Mariette, née le 1er avril 1936, mariée à René Maurice. Clément, né le 18 avril 1938, son amie, Suzanne Lussier. Jacques, né le 15 août 1939, marié à Aline Boyce. Monique, née le 29 novembre 1941, mariée à Jean-Guy Martel. Fernand, né le 30 octobre 1944, décédé le 4 octobre 1961. Rolland, né le 4 février 1947, marié à Pierrette Poudrier. Rosaire, né le 5 décembre 1949, marié à Madeleine Labonté. Céline, née le 15 décembre 1951, mariée à Robert Gauvin. Martial, né le 28 octobre 1954, marié à Réjeanne Caya. Tous demeurent à Durham-Sud, sauf Mariette et René, qui habitent Saint-Claude.

Édouina et Robert ont vendu leur ferme au couple Rolland et Pierrette qui la cultive toujours. Après avoir beaucoup travaillé et suite à la maladie de Robert, ils ont acheté au village, sur la rue de l'Église, la maison appartenant à Gérard Lapierre.

Édouina est très active, elle s'occupe de son jardin et elle fait partie du Cercle de Fermières depuis 45 ans. Elle coud, tricote et tisse des couvertures au métier. Du bénévolat, Édouina connaît ça, elle ne compte pas ses heures. De nos jours, membre du club de l'Âge d'Or de sa paroisse. Autrefois elle a pratiqué le métier de sage-femme dans les maisons, avec les médecins.

Le 18 septembre 1986, Dieu rappelle son serviteur Robert, auprès de Lui, suite à une longue maladie. Depuis Édouina demeure toujours au même endroit. Robert était né le 3 janvier 1908.

Meilleurs voeux de réussite aux organisateurs de l'album-souvenir du 125e anniversaire de la paroisse.



En avant: Mariette, Édouina, Robert et Clément. Arrière: Martial, Céline, Rosaire, Monique, Jacques et Rolland. En médaillon: Fernand, décédé



Quatre générations:
Édouina, Albina, Mariette et Normand



Maison au village



Ferme vendue en 1972

famille Mariette CÔTÉ et René MAURICE



Native de Durham-Sud, Mariette est l'aînée d'une famille de neuf enfants. Elle fait son entrée dans le monde le 1er avril 1936.

Elle est la fille de Robert Côté et d'Édouina Manseau. Ses grands-parents maternels: Édouard Manseau et Albina Blanchette; ses grands-parents paternels: Alfred Côté et Céline Noël.

Mariette fréquente l'école du 10e rang de Wickham pendant quelques années. Par la suite, la famille déménage à Durham-sud, où elle poursuit ses études à l'école du 12e rang est.

Pendant cinq ans, Mariette travaille à la Tee Ange de Richmond, manufacture de chaussures. Entre-temps, elle rencontre l'homme de sa vie: René Maurice, né le 12 octobre 1935. Il est le fils d'Arthur Maurice et de Maria Cloutier, de Saint-Claude.

Ils unissent leur destinée le 4 juin 1960. Le couple s'établit sur une ferme du 7e rang de Saint-Claude, petite municipalité qui a fêté ses 75 ans en 1988. René est cultivateur, éleveur de vaches pur-sang. Il est un membre actif du conseil municipal de Saint-Claude depuis 18 ans.



La ferme au début

De cette union 2 enfants: Normand, né le 17 mars 1961, il est soudeur à la Combustion de Sherbrooke. Normand, chasseur hors-pair, expose avec fierté quelques trophées. Maryse voit le jour le 6 avril 1964. Couturière de son métier, elle travaille à la Jack Spratt de Windsor. Elle demeure dans la vieille maison de la ferme. Son plus grand rêve: devenir propriétaire de la ferme paternelle, avec son ami Louis Bergeron. Très sportive, Maryse appartient à une ligue de balle.

Mariette et René ont aménagé dans leur nouvelle demeure, le 15 octobre 1987. Ils l'ont construite en grande partie eux-mêmes.

Avec ses doigts de fée, Mariette bricole, invente des patrons, tricote, tisse avec ses propres métiers, sans oublier ses talents de cuisinière. Elle participe aux concours d'artisanat et depuis 8 ans Mariette est juge aux expositions artisanales. Aussi, elle fait partie de l'exécutif de son cercle tout en apportant son aide à la Fédération no 8 pendant un certain temps.



Grands-parents paternels: Céline Noël et Alfred Côté (1943)



Maison actuelle

Cette dernière année elle fait partie d'un club de court-pointes d'Asbestos. Mariette suit les traces de sa mère. Le couple Maurice manifeste un goût particulier pour les voyages à l'étranger. Le ciel bleu d'Hawaï, la chaleur d'Acapulco et la Floride, la beauté des provinces de l'Ouest et des chutes Niagara, et ce coin merveilleux de la Gaspésie.

Leur souhait: vivre heureux entourés de leurs parents et amis. C'est avec plaisir qu'ils participent à la réalisation de l'album du 125e anniversaire de la paroisse.

Félicitations aux organisateurs.



Famille: Normand, Mariette, René et Maryse, Louis Bergeron

famille Jacques CÔTÉ et Aline BOYCE



Jacques, Aline, Donald, Pierre, Jean et Marc



Marc et Marie-Josée



Sandy et Donald

Jacques, né le 15 août 1939 à Wickham, troisième de la famille de Robert Côté et d'Édouina Manseau.

Aline, née le 15 mai 1941 à Sainte-Jeanne-d'Arc-de-Lefebvre, huitième de la famille de Peurley Boyce et d'Alphonsine Roy.

Notre mariage fut célébré le 27 octobre 1962 à Sainte-Jeanne-d'Arc-de-Lefebvre. De notre union, sont nés quatre garçons.

Jean, né le 18 août 1963 à Simco, Ontario, mais baptisé à Durham-Sud.

Pierre, né le 30 juin 1964 à Durham-Sud.

Tous les deux encore célibataires, travaillent sur la ferme familiale, leur passion: l'élevage Holstein Pur-Sang.

Marc, né le 11 octobre 1966 à Durham-Sud. Le 6 juin 1987, il épouse Marie-Josée Lacharité, coiffeuse diplômée, de Saint-Nicéphore. Électricien, il travaille pour J.C. Cardin Électrique de Durham-Sud. Marc et Marie-Josée demeurent, et sont propriétaires de la maison centenaire, située sur la deuxième ferme de son père (Jacques Côté).

Donald, né le 9 mai 1968 à Durham-Sud. Le 24 septembre 1988, il épouse Sandy Lacharité, secrétaire diplômée, de Sainte-Jeanne-d'Arc-de-Lefebvre. Électricien, il travaille pour la compagnie Wic à Wickham. Donald et Sandy demeurent pour le moment à Lefebvre.

Leur passion (Marc et Donald), la musique et ils encouragent leurs parents et leurs frères aînés, par leurs services, par temps libres, sur la ferme.

On ne peut parler de la passion des enfants, sans parler de la nôtre, les parents. Ayant tous deux l'amour de la terre et des animaux, nous avons choisi ce métier. C'est en 1964, que l'on acheta une ferme de 150 acres, 12^e rang Durham-Sud; les débuts furent difficiles, tout était à refaire, même la construction de notre maison. En 1979, achat d'une autre ferme de 150 acres, ancienne terre de quatre générations de familles anglaises «Coothe», Chemin Béthel à Durham-Sud.

La production laitière et la vente d'animaux de qualité, sont les principales sources de revenu; et afin d'accomplir notre métier au maximum, nous présentons des animaux: Expositions Agricoles Régionales, Provinciales et Internationales. Nous fonctionnons sous le préfixe: WHITE-RIVER, HOLSTEIN. Des centaines de visiteurs de tous les pays du monde tel que: Angleterre, France, Hollande, Nouvelle-Zélande, Californie U.S. et le Canada entier viennent visiter notre troupeau d'élevage de race pure. Nous prenons grand soin de recueillir les précieuses signatures et adresses, de ces visiteurs.

Jacques sait aussi s'impliquer, dans d'autres mouvements sociaux. Il fut directeur de L'U.P.A. région 4, du



Notre ferme 394, 12e rang, Durham-Sud



2e ferme 114, chemin Béthel. Durham-Sud. Maison centenaire de Marc et Marie-Josée



Premier troupeau d'éleveur. Expo Toronto. Gagnant du concours All-Canadian et Tout-Québec 1986



Premier troupeau d'éleveur Expo Québec 1988. Encouragements de M. Michel Pagé

C.A.B. de Richmond, d'un club équestre South-Durham Randonnée. Depuis une quinzaine d'année, directeur du club Holstein Drummond, et marguillier pour la paroisse, sous le règne de M. le curé Clément Deshaies. Il contribue aussi à l'organisation et sélection d'animaux pour les ventes des clubs de l'Association Holstein Friesian du Canada, à qui nous devons un gros merci, d'avoir un jour croisé notre chemin, ce qui nous a permis d'avoir si bien réussi en élevage, grâce à ses précieux conseils et encouragements. D'autant plus fiers depuis que nous avons remporté le premier prix du troupeau d'éleveur à la Royal Winter Fair de Toronto en 1986. Le seul québécois à avoir été chercher ce prix en 58 ans d'existence, et par la suite remporté le concours All-Canadian et Tout-Québec 1986. Très grande récompense de tous nos efforts depuis 24 ans, car un troupeau d'éleveur ne s'achète pas. Comme les enfants, il faut l'élever.

1988 ne nous déçoit pas non plus. Premier troupeau d'éleveur à l'Expo de Québec et la Grande Championne des vaches. Nous avons beaucoup apprécié les éloges et encouragements du Ministre de l'Agriculture, Monsieur Michel Pagé, qui était présent.

Aline, d'abord ménagère, fière de son mari et de ses quatre fils. Diplômée d'une modeste 9e année, 80% bilingue, en temps et lieux se rend utile et se débrouille pour les

travaux de la ferme et comptabilité. Encourage le Cercle de Fermières de la paroisse, en restant membre seulement.

Nous sommes des gens simples et heureux. Et malgré nos nombreuses activités, nous savons garder une vie familiale. Chaque dimanche, tous réunis autour de la table, pour un bon dîner. Merci à la Providence de tous ces bienfaits.

Nous apprécions l'opportunité de pouvoir écrire notre histoire familiale, dans le livre du 125e de Durham-Sud.

Félicitations et merci aux organisateurs. Bon 125e.



Juge M. Orton Eby, Aline, la Championne Expo Québec 1988, Jacques et M. Michel Pagé

famille Rolland CÔTÉ et Pierrette POUDRIER



Rolland, sixième enfant de Robert Côté et d'Édouina Manseau, est né le 4 février 1947 à Durham-Sud où il fit ses études. Il les compléta avec un cours en mécanique diésel. Ce qui l'amena à travailler chez Massey, Acton Vale. Il fit la récolte du tabac en Ontario quelques saisons, puis devient bûcheron. Plus tard, il est soudeur dans les usines de la région. Ensuite Rolland est opérateur de machinerie lourde pour J.W. Giguère jusqu'en 1972. Depuis, il est agriculteur.

Le 21 juin 1969, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc-de-Lefebvre, il épouse Pierrette, fille aînée de Georges Poudrier et de Jeannette Lefebvre. Née le 7 avril 1946, Pierrette fait ses études à Lefebvre, travaille comme aide-ménagère à Acton Vale, vendeuse chez Adrien Roy Radio Service, et enfin employée d'Acton Rubber jusqu'en 1970.

Rolland et Pierrette construisent leur première demeure, située Chemin Béthel, c'est là que sont nés Sylvain et Michel. En 1972, Rolland vend la maison à son frère Rosaire, pour acheter la terre paternelle, environ 135 acres



Rolland et Pierrette (1969)

et 45 têtes Holstein. Les débuts sont modestes, mais graduellement Rolland améliore le fond de terre. Puis il agrandit en achetant de Fernand Cardin, le lot 1019, voisin des siens (1017,1018), après avoir vendu le 1114, qui était



Maison bâtie en 1969, chemin Béthel



Michel 16 ans, Sylvain 18 ans, Pierrette et Rolland (1988)

plus petit. Il achète de nouvelles machineries, en fabrique lui-même et fait aussi l'entretien et la réparation. Ensuite il s'occupe des bâtisses: rénovations, agrandissements et constructions nouvelles (laiterie, remises, silos, garage) et une maison en 1978.

Grâce au travail acharné de Rolland et la collaboration énergique de Pierrette, la ferme de 185 acres et 65 têtes de bétail, est une entreprise rentable. la production laitière a triplé depuis 1972, le troupeau est contrôlé au D.H.A.S. Rolland s'intéresse à tout ce qui concerne l'agriculture, il a été administrateur de l'U.P.A. une douzaine d'années.

En plus de prendre soin de sa famille, Pierrette se débrouille très bien avec la tenue des livres.

Au fil des ans, Sylvain et Michel donnent un bon coup de main. Tous les deux font leurs études primaires à Durham-Sud. Après le 3e secondaire, Sylvain quitte la Polyvalente Robert-Ouimet, pour travailler sur les fermes. Quand à Michel, il complète le 4e secondaire à Acton Vale, pour étudier à Paul-Rousseau, en mécanique générale. L'avenir dira si Sylvain ou Michel, individuellement ou par association, prendront la relève.



Ferme, située 372, 12 Rang



Madeleine et Rosaire, 17 juillet 1971

Rosaire est né le 5 décembre 1949 à Durham-Sud. Il est le septième des neuf enfants de Robert Côté (fils d'Alfred et de Céline Noël) et d'Édouina Manseau (fille d'Édouard et d'Albina Blanchet). Il a fait ses études primaires à Durham-Sud et secondaires à Acton Vale et Drummondville. Il est électricien chez Électro-Système P.L. Inc. de Drummondville depuis plusieurs années.

Madeleine est née le 20 février 1947 à Danby (Lefebvre). Elle est la quatrième des huit enfants de Léo Labonté (fils d'Adolphe et de Marie Michaud) et de Marcelle Poudrier (fille d'Hercule et de Marie-Anne Brassard). Ayant déménagé très jeune à Acton Vale, Madeleine y a fait ses études primaires et secondaires. Elle a été commis de bureau chez Eberhard Faber Pencil d'Acton Vale durant dix



La maison familiale

ans, a opéré un commerce durant cinq ans, puis a quitté le marché du travail pour se consacrer à sa famille à plein temps.

Le mariage de Rosaire et de Madeleine a été béni le 17 juillet 1971 à Acton Vale où ils ont habité un an avant de faire l'acquisition de leur maison actuelle, chemin Béthel à Durham-Sud. Deux enfants sont venus compléter la famille: Julie, née le 10 octobre 1973 et Maxime, le 10 juillet 1979.

Rosaire et Madeleine se sont impliqués dans la vie communautaire de leur paroisse. Tous deux ont fait partie du Comité des Loisirs durant environ cinq ans; lui est membre du Club Aramis et directeur du Club Chasse et Pêche, elle est membre et a été vice-présidente du Cercle de Fermières. Ensemble ils ont fondé la troupe de théâtre locale et s'en occupent toujours.

Ensemble aussi, ils ont bûché, débroussaillé et replanté des milliers d'arbres sur une terre boisée (appartenant autrefois à la famille Fee) que Rosaire a achetée il y a quelques années. «C'est très important, disent-ils, d'apprendre aux enfants à aimer et respecter la nature, et l'entretien de notre plantation sera notre assurance contre l'ennui quand nous serons à la retraite».



Julie, Rosaire, Maxime et Madeleine, décembre 1987



Céline et Robert, 1974

Céline est née à Durham-Sud le 16 décembre 1951. Elle est la 8^e des 9 enfants de Robert Côté et d'Édouina Manseau. Elle a fait ses études à Durham-Sud et travaille chez Les Caoutchoucs Acton depuis 21 ans. Son passe-temps préféré: la danse.

Robert est né à Acton Vale le 7 juin 1952. Il est l'aîné des 7 enfants de Mauril Gauvin et de Simonne Landry. Il a fait ses études à Acton Vale, puis a travaillé chez Caoutchoucs Acton pendant quelques années avant d'entrer au service de Tapis Peerless où il travaille depuis 16 ans. Il est passé d'aide-inspecteur à inspecteur, puis vérificateur de la qualité pour enfin devenir superviseur à l'inspection. Ses passe-temps préférés: la baignade l'été et le bricolage l'hiver.

Céline a épousé Robert le 8 juin 1974 à Durham-Sud. Le couple s'est alors installé à Acton Vale où il est demeuré jusqu'en 1977, année où ils ont décidé de s'installer définitivement à Durham-Sud en construisant leur maison près de la route 116.



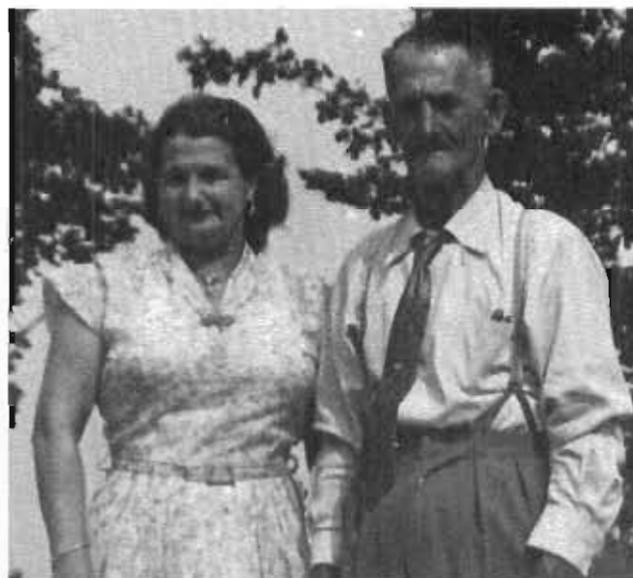
Notre maison depuis 1977



Robert, Céline, Nelson et Édith

Deux enfants sont nés de leur union: Nelson, le 18 juin 1978 et Édith le 6 avril 1982.

Robert n'était pas complètement étranger à Durham-Sud avant de connaître Céline puisque son arrière-grand-père maternel, Arthur Côté a été autrefois un résident de Durham-Sud. Il habitait la maison qu'habite actuellement Raphaël Côté et travaillait au moulin à scie de M. Curotte. Sa fille, Alice Côté, grand-mère de Robert, travaillait chez le Docteur Préfontaine jusqu'à ce qu'elle épouse Philiza Landry d'Acton Vale en 1931. M. Landry est décédé le 25 juillet 1973 et Arthur Côté est décédé le 5 mars 1984 au foyer d'Acton Vale à l'âge de 96 ans.



Alice Côté-Landry et Arthur Côté

famille Martial CÔTÉ et Réjeanne CAYA



Martial et Réjeanne



Martial, Anne-Marie, Israël et Réjeanne

Martial Côté, fils cadet d'une famille de neuf enfants. Enfant de Robert Côté, cultivateur de métier et d'Édouina Manseau, né le 28 octobre 1954.

Il commence l'école primaire à Durham-Sud, son secondaire à la polyvalente d'Acton Vale. Il poursuit ses études dans le secteur professionnel à Paul-Rousseau de Drummondville. Il obtient en 1972 son diplôme d'apprenti-électricien.

Il commence à exercer son métier aux Entreprises de maisons mobiles «P.M.C.», ce qui l'amène dans le milieu de la construction. En 1975 il obtient sa licence C et est du fait même employé par un contracteur local.

Pour gagner plus d'expérience, il touche le domaine des grosses fonderies et continue jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest, ce qu'on appelle la grosse construction.

En 1977, il revient travailler pour un contracteur régional. Après 8 ans d'expérience dans tous les niveaux de l'électricité, il fonde sa propre compagnie en mars 1980: Les Entreprises Électriques Martial Côté Inc. Maintenant, il exerce son métier dans son village natal.

Entre-temps, il fréquente Réjeanne, son épouse, fille de Germain Caya, oiviculteur de métier et de Marie-Jeanne Mathieu. Réjeanne est née le 7 janvier 1954 à Saint-Nicé-

phore. Dixième d'une famille de douze enfants et jumelle avec un garçon. Après trois ans de fréquentations il fixent leur mariage au 8 juillet 1978. Ils bâtissent leur vie à deux à Saint-Germain-de-Grantham. Là, ils font l'élevage de quatre beaux chevaux de selle.

Pour former la compagnie, Martial et Réjeanne vendent la propriété de Saint-Germain-de-Grantham ainsi que les chevaux pour déménager au 332 Hôtel-de-Ville à Durham-Sud.

Là, vient le moment d'agrandir la famille. Le 10 août 1981 Israël vient au monde suivi de sa soeur cadette Anne-Marie le 14 janvier 1984. Pendant que les enfants grandissent, Réjeanne pratique à son tour le métier d'apprentie-électricienne.

Dans leurs moments de loisirs, Martial fait du quatre roues-motrices avec les enfants et bûche durant l'automne et l'hiver. Réjeanne, habile de ses mains, se lance dans la décoration de gâteaux d'anniversaires et de noces. Elle fait de la couture pour elle et ses enfants. L'hiver, elle pratique le ballon-balai et l'été, le baseball. Elle s'adonne aussi au dessin et à la peinture.

Pour avoir une belle famille en santé il faut beaucoup d'amour. Voilà ce que pratique la famille de Martial Côté.



La maison et les camions de l'entreprise

famille Réal CÔTÉ et Marcelle JODOIN



Marcelle, Dominique et Réal en 1984



Sylvain



Jocelyn



Roch et Maria Côté le 21 avril 1930

Réal, né le 18 août 1931, est le fils de Roch Côté et de Maria Proulx. Il est le premier d'une famille de 5 enfants. Très jeune, il s'implique aux travaux de la ferme familiale et s'intéresse au commerce d'animaux en suivant son père dans les encans et en visitant les cultivateurs de la région.

En mars 1962, Réal part à son compte en faisant l'acquisition de la ferme de Raymond Bathalon qui compte 22 vaches et 3 chevaux.

Le 17 août 1963, il épouse Marcelle Jodoin, née à Sainte-Christine le 25 novembre 1941. Elle est la fille de Romuald Jodoin et de Juliette Deslauriers. Après leur mariage, ils demeurent dans leur maison nouvellement construite, où ils habitent depuis.

Trois enfants sont nés de leur union. Les jumeaux, Jocelyn et Sylvain, ont vu le jour le 4 juin 1964. Après leurs études, ils travaillent sur la ferme familiale. Jocelyn, marié à Maryse Laroche le 25 avril 1986 est aujourd'hui propriétaire de notre ferme. Sylvain est propriétaire d'une ferme laitière à Richmond.

Dominique, née le 2 novembre 1966, a fait ses études en tourisme et travaille dans ce domaine à Toronto.

Après la venue de leurs trois enfants, Réal et Marcelle achètent la ferme de madame Marthe Proulx en 1969. En 1976, ils achètent le fond de terre de la ferme paternelle. En 1977, ils agrandissent et modernisent la grande-étable. Le troupeau passe de 22 vaches à 88 vaches.

Pour suffire aux travaux de la ferme, deux employés y travaillent à temps plein. Réal s'occupe toujours de son commerce d'animaux jusqu'en 1986, année où il prend sa retraite.

Malgré nos nombreuses occupations, nous avons voulu apporter notre contribution à la vie sociale de notre pa-



Maison familiale en 1968



Notre chalet



Cheval de course en 1971



Sylvain avec son poney Haekney à l'Expo de Saint-Hyacinthe en 1981

roïsse, en nous impliquant dans différents mouvements et en siégeant sur des comités et conseils d'administration. Réal a été administrateur, vice-président et président de la Caisse populaire, marguillier, vice-président de l'Association de l'Agriculture de Richmond, directeur de plusieurs clubs de hockey pour les jeunes, membre des Chevaliers de Colomb. Pour sa part, Marcelle tout en s'occupant des activités sociales de son mari et en voyant à l'éducation de leurs trois enfants, a été membre des Cercles de Fermières et des Filles d'Isabelle.

Nos loisirs nous les avons vécus en famille. Les vacances d'été se passèrent à notre chalet du lac Brompton où nous pratiquons la pêche, la natation et le ski nautique. Les

chevaux ont toujours eu une place importante. Il y eut tout d'abord les chevaux de course; moment où nous avons été propriétaire d'une écurie à la piste de courses de Sherbrooke. Quelques années plus tard, nous délaissions ce hobby pour s'acheter des chevaux de compétition. Nous participions à des spectacles et à des concours dans différentes expositions régionales et provinciales. Réal, après avoir acquis une certaine expérience dans ce domaine, est souvent juge de chevaux d'attelage dans plusieurs expositions à travers la province.

Heureux 125^e à tous les paroissiens de Durham-Sud et bon succès.



La ferme en 1986

Jocelyn Côté, fils de Réal Côté et de Marcelle Jodoin, a vu le jour le 4 juin 1964. Jocelyn a toujours eu un goût marqué pour l'agriculture. Dès l'âge de 15 ans tout en aidant son père sur la ferme, il s'achète quelques brebis et d'année en année il réussit à avoir un troupeau de brebis pur-sang et des agneaux croisés pour la consommation. Il a fait connaître ses meilleurs sujets dans différentes expositions au Québec et en Ontario, entre autres la Royale d'hiver à Toronto où il expose depuis 1980. Il est allé chercher plusieurs championnats dans la race Hampshire et Dorset dont le Champion suprême inter-race. En 1983, il a participé à l'Exposition nationale à Brandon, Manitoba; deux de ses brebis y ont été achetées par le gouvernement fédéral pour la ferme expérimentale située à Ottawa. Jocelyn est directeur provincial des éleveurs de moutons et depuis 5 ans il est directeur au niveau canadien pour la race Hampshire.

Le 25 avril 1986, il épouse Maryse Laroche née le 11 mars 1966, fille de Léopold Laroche et Thérèse Rondeau, 12e enfant d'une famille de 12 demeurant à Warwick dans la région des Bois-Francs. Tout en terminant ses études secondaires elle participe aux travaux de la ferme.

Le 1er juin 1986, Maryse et Jocelyn achètent la ferme paternelle située sur la route 116 à Durham-Sud. La ferme compte 120 têtes Holstein, 35 truies et 50 brebis. Un quota de lait de 13079 kg de gras et 350 acres de terre. Jocelyn continue le commerce de vaches à lait que son père a pratiqué pendant 30 ans. Son père lui accorde beaucoup de son temps et ses conseils sont toujours appréciés dans ce domaine.

Maryse est une collaboratrice très active pour Jocelyn. En plus de s'occuper de nombreux travaux sur la ferme, elle aime bien, tout comme Jocelyn avec ses moutons, participer avec leurs vaches aux expositions agricoles avec leurs meilleurs sujets pour faire connaître leur élevage. Comme ils ont fait l'achat d'un ordinateur, Maryse prend des cours en informatique pour la tenue de leur comptabilité.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter un heureux 125e à toute la population de Durham-Sud.



Maryse et Jocelyn le 25 avril 1986



Leurs champions à Expo Québec en 1988



Eugène, le 6e, est né le 20 juillet 1904, dans le 4e rang de Drummondville, il a épousé Albertine Lemire, née le 31 mai 1912 à Saint-Marjorique, fille de Joseph Lemire et de Marie-Louise Chapdeleine, à Drummondville le 15 septembre 1930.

À l'automne 1945, il achète une ferme dans le 11e rang de Durham-Sud, qui fut vendue 3 ans plus tard pour en acheter une autre, aussi dans le 11e rang, mais plus près du village, où il livra le lait aux résidents jusqu'en 1964.

Il fut conseiller municipal 5 ans, marguillier 3 ans, président de l'U.C.C. de la paroisse et du secteur 5 ans, président de la commission scolaire de la campagne de 1946-1948 et de celle du village de 1952-1962.

Il fut aussi président fondateur de la Caisse populaire en 1948, fonction qu'il occupa jusqu'en 1973. Il fut aussi le président fondateur de la Société Saint-Jean-Baptiste, participant à ce titre une quinzaine d'années.

Le 21 septembre 1981, il partait pour un monde meilleur, moi Albertine, j'ai secondé Eugène dans tout ce qui m'était possible à part les gros travaux. L'embouteillage du lait, l'entretien des bouteilles, la maison, le jardin, la couture, etc...

Quand Eugène fut atteint par la maladie, les efforts n'ont pas fait défaut pour lui donner les soins à la maison jusqu'à ses derniers moments.

Trois filles ont fait leurs études à l'École Normale Marguerite-Bourgeois de Sherbrooke. Un premier bébé, Rose-Hélène, née le 8 juin 1931, décédée le 10 septembre suivant. Un deuxième, né en 1932, décédé le même jour.

Hélène, née le 15 décembre 1933, soeur chez les Oblates de Béthanie, au service des prêtres.

Monique, née le 30 mai 1936, Soeur de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, missionnaire au Honduras depuis 20 ans.

Thérèse, née le 28 septembre 1939, mariée à Yvon Robert, Mont Saint-Hilaire, institutrice, pas d'enfant.

Jean-Louis, né le 1er décembre 1941, père Monfortain, ordonné en la Cathédrale d'Ottawa, le 17 décembre 1966.

Albert, né le 2 octobre 1943, a acquit la ferme paternelle en 1971, épousa Denise Lemay, le 12 septembre 1987, et aménagèrent dans leur nouvelle maison.

Maurice, né le 6 mai 1946, marié à Aline Roy, Richmond, ont 2 enfants, Benoit 8 ans, Aurélie 6 ans. Il est employé à la Domtar de Windsor.



Albertine et Eugène



Ancienne maison



Famille. 1re rangée (de g. à d.): Benoit et Aurélie; 2e rangée: Aline, Albertine et Hélène. 3e rangée: Maurice, Thérèse, Albert, Monique et Jean-Louis



Nouvelle maison sur la ferme



Yvon



Albert et Denise



Mariage de Julien et Thérèse en 1949



Julien et ses enfants: Éliane, Alain, Luc, Yvan, Jocelyn et Gilles

À Saint-Nicéphore, le 14 juillet 1927 est né Julien Courchesne, fils d'Eusèbe Courchesne et de Marie-Louise Fortier.

Le 15 août 1949, il épouse Thérèse Boyce, née à Sainte-Jeanne-d'Arc le 15 août 1928. De cette union sont nés 5 garçons et 2 filles.

Gilles, né le 26 juin 1950, épousa Micheline Lussier le 8 juillet 1972. De cette union sont nées 3 filles: Janick, Mylène et Nathalie.

Jocelyn, né le 20 janvier 1952, épousa Claudette Messier le 30 juin 1973. De cette union sont nés 3 garçons: Jason, Dave et Kim.

Éliane, née le 12 septembre 1953, épousa Marcel Savoie le 27 octobre 1973. De cette union sont nées 2 filles: Marélie et Juliane.

Yvan, né le 1er mai 1955, épousa Nicole Sylvestre le 11 juillet 1981. De cette union sont nés 4 enfants: Alexandre, Jérémy, Christophe et Andrée-Anne.



Julien avec sa deuxième épouse Rose-Hélène et la grande famille Courchesne

Luc, né le 27 août 1957, épousa Manon Tétreault le 14 juillet 1984. De cette union sont nés 2 garçons: Patrick et Pier-Luc.

Alain, né le 17 janvier 1959, épousa Rachel Cloutier le 15 août 1981. De cette union sont nés 3 enfants: Mélisa, Félix et Charlaïne.

Julie, née le 13 septembre 1966, décède le 11 janvier 1968.

Le 1er mai 1964, Julien Courchesne achète la ferme d'Eddy Montgomery, où il vécut heureux avec sa famille.

Le 4 juin 1973, son épouse Thérèse Boyce décède. À la fin de la même année, Julien décide de vendre la ferme à son fils aîné Gilles et à son épouse Micheline.

Le 26 janvier 1974, il épouse Rose-Hélène Proulx et ils vont vivre à Drummondville. Il occupe alors un emploi à la Commission scolaire Des Chênes.



Micheline et Gilles

Gilles Courchesne est né le 26 juin 1950 à Drummondville, fils de Thérèse Boyce (décédée), et de Julien Courchesne. Il est l'aîné d'une famille de 7 enfants dont 5 garçons et 2 filles.

Le 8 juillet 1972, il épouse Micheline Lussier de Valcourt, née le 8 mai 1951, fille d'Olivier Lussier et de Gracia Martin et faisant partie d'une famille de 5 enfants.

De cette union sont nées:

Janick le 22 juillet 1975,

Mylène le 30 juin 1978,

Nathalie le 29 mars 1981.

Au début de notre mariage nous nous sommes installés à Granby. Nous rêvions de posséder une ferme. C'est finalement sur la ferme laitière de Julien Courchesne, le père de



Janick



Mylène



Nathalie

Gilles, que notre rêve se concrétise en août 1973, au 471 route 116 à Durham-Sud.

À Durham-Sud, notre famille grandit toujours en 1988, heureuse dans la tranquillité et la beauté de notre campagne.



Ferme Migi Enr. (1988)



Mariage 14 juillet 1984

Luc Courchesne, né le 27 août 1957 fils de Julien Courchesne et de Thérèse Boyce.

Manon Tétreault, née le 3 octobre 1961 fille d' Aimé Tétreault et de Cécile Lefebvre.



Manon à 6 ans



Luc à 6 ans



Patrick, né le 20 janvier 1987, Pier-Luc né le 27 mars 1988 et Francis, né le 18 juillet 1989

Luc et Manon se sont mariés le 14 juillet 1984 à l'église de Durham-Sud. Le 1er février 1985, ils ouvraient une épicerie au nom de Marché M.C.L. situé au 120 A Hôtel-de-ville. (Premier dépanneur à Durham-Sud).

Après sa formation académique, Luc se spécialise dans la coupe de viande au détail et en gros. Luc est très actif dans la municipalité. Pompier volontaire pendant plusieurs années. En 1974, il devint membre des Chevaliers de Colomb. Ses loisirs préférés sont le hockey, la pêche et la balle molle.

Après ses études secondaires, Manon obtint son DEC en techniques infirmières. Comme passe-temps, elle aime la musique (joue de l'orgue à ses heures), fait de la couture, du tricot et de la décoration de gâteaux.

De leur union, trois beaux garçons sont venus égayer le foyer et possiblement qu'un autre rejeton viendra se joindre à la famille déjà fort heureuse.

Walter Albert CROSS and Emma Mary HUGHES Family



Walter Cross and Emma Hughes



Walter Cross and daughters, Mildred Lucy and Beatrice Serena



Mildred and Beatrice



Curtis Cross

The Great-Grandparents:

Webber James Cross, 23-04-1827/28-04-1878, yeoman of Durham and Lucy Harriman 30-03-1830/23-01-1907, were married 15-01-1852. They lived at what is now 440 Lisgar Road. Six children were born:

- Jane, 28-02-1854/23-06-1937 (Theodore Richards)
- Walter Albert, 12-06-1856/18-11-1935 (Emma Mary Hughes 08-09-1857/10-12-1905)
- Lewman Alfred, 08-07-1859/26-08-1864
- Anzonetta, 19-08-1863/14-09-1956 (Henry Johnston)
- Alla, 19-11-1864/14-11-1930 (spinster)
- Mary, 08-12-1868/1926 (George Johnston)

The Grandparents:

Walter and Emma also lived at this residence. Emma played the part of being a midwife for a neighbour. The horse was frightened and threw Walter and Emma from

their buggy over a culvert into the water. Emma caught pneumonia and died at the age of 48. After Emma's death, Alla lived with her brother Walter and helped to bring up the three children. Walter and Emma's children were:

- Mildred Lucy, 29-10-1888/20-12-1968 (Colin Bogie, 22-05-1883/21-01-1970)
 - Beatrice Serena, 08-04-1890/18-02-1970 (spinster)
 - Clinton Boyd, 15-07-1895/26-02-1896 (died in infancy)
 - Curtis Calvin, 28-08-1898/18-01-1975 (bachelor)
- Beatrice and Curtis lived there until their deaths.

The Parents:

- Mildred Lucy and Colin Lorne Bogie had five children:
- Emma Mildred, 29-10-1920/25-01-1921 (died in infancy)
 - Lorne Walter, 05-12-1923 (Olive McIntyre deceased 1987)
 - Curtis Ross, 21-05-1926
 - Byrna Selina, 10-09-1929 (Ralph Woodard)
 - Alden Ray, 12-06-1933, he now resides at this home.



The Cross home



Marie-Thérèse, Henri, Richard et André devant la chapelle

La famille des de Römer comprend Henri, sa femme Marie-Thérèse et leurs 3 fils: Richard, Marcus et André. L'histoire documentée de la famille commence en Europe Centrale. D'origine allemande, les de Römer sont membres de l'ordre des chevaliers teutoniques du XV^e siècle et s'installent définitivement en 1561 en Lithuanie. Fidèles à Rome, ils se marient d'une génération à l'autre avec des polonaises et épousent graduellement leur culture. Une branche de la famille s'établit en 1811 à Janopol, un domaine de 3000 ha en Lettonie, et c'est là que Henri est né le 14 août 1926, 3^e enfant de baron Antoine-Casimir et d'Anna, née Comtesse Soltan, une peintre célèbre. Les écoles en Belgique furent interrompus par la Seconde Guerre Mondiale. Alors que le père resta sur place, la mère et les 5 enfants réussirent à s'échapper de justesse en avril 1940 avant l'arrivée des troupes soviétiques à Janopol. Après un court séjour en Suède, Belgique, France et finalement de 1941 à 1948 en Allemagne, la famille émigra en octobre 1948 au Canada, s'installant à Montréal et acquérant la citoyenneté en 1954.

Après avoir travaillé un an sur une ferme en Ontario, Henri entra à l'Université McGill en 1949, où il termina ses études en mars 1960 avec un doctorat en géologie.

Marie-Thérèse de Römer, née FitzGibbon, famille d'origine normande, est native de Limerick en Irlande. Elle a étudié à l'École des Beaux Arts à Dublin. Elle immigra en 1958 au Canada, où elle continua à exercer jusqu'à 1960 sa profession d'artiste en publicité à Montréal.



Marcus

Suite à leur mariage en avril en Irlande, Henri et Marie-Thérèse passèrent 3 années en Allemagne avec une bourse de recherche des universités de Bonn et de Munich, effectuant des travaux de recherches géologiques dans les Alpes Centrales d'Autriche et en Espagne. Richard et Marcus sont nés en Bavière.

Après un stage de plusieurs mois dans un institut de levés aérophotogrammétriques en Hollande, Henri fut nommé en décembre 1962 professeur de photogéologie à l'université de Buenos Aires. Le 3^e fils, André naquit en Argentine.

Ayant parcouru le monde en quête d'une patrie, c'est avec émotion que la famille revint au Québec en décembre 1965. Elle s'installa d'abord à Québec où Henri passa 2 ans avec le service des Gîtes Minéraux du Ministère des Richesses Naturelles comme géologue résident pour la Gaspésie et les Cantons de l'Est. Depuis 1968, il est professeur au département de géologie de l'Université Concordia à Montréal, où il enseigne et fait des recherches en géologie structurale.

Désireux de vivre à la campagne, nous achetions en octobre 1974 une terre dans la municipalité de Durham-Sud. Les poutres et planches d'une vieille grange de A. Johnston et de celle de E. Coote furent utilisées pour y construire en 1975 notre maison avec l'aide indispensable de nos bons voisins, Warren Montgomery et Calvin Fleming. Nous avons appelé cette propriété Marianopol.

Nous avons toujours eu l'intention de rendre notre terre productive. L'apiculture, pratiquée pendant plusieurs années, s'est avérée d'envergure trop limitée. Notre but à longue échéance est de reboiser une grande partie de cette terre autrefois labourée, mais qui aujourd'hui ne supporte que la broussaille. Nos fils y passent autant de temps que possible. Richard est physicien, Marcus est en affaires, tandis qu'André est anthropologiste sur un site en Europe.

La vie à la campagne nous aide à rester sain d'esprit et de corps. Nous aimons préparer le jardin potager, soigner les fleurs sauvages (un passe-temps préféré de Marie-Thérèse), défricher le terrain ou transplanter des arbres. C'est notre façon de rester en contact avec la nature. En signe de reconnaissance la famille a construit une petite chapelle dans le bois.



Mariage de Paul et de Rollande



25e anniversaire de mariage de Paul et de Rollande

Paul est né le 30 juillet 1939 à Saint-Dominique, fils d'Henri Desgranges et de Laura Loiselle. Il épousa Rollande Legault, fille d'Angela Tétreault et de Maurice Legault de Roxton Falls le 30 juillet 1960.

De cette union naquirent trois enfants: Sylvain, Benoit et Yannick.

Sylvain, né le 9 juin 1961 est grossiste en alimentation. Il épousa Claudine Desrochers le 15 août 1981. Ils ont eu un fils Kimmy, le 12 août 1988.

Benoit, né le 23 mars 1965 est marchand en alimentation à Drummondville. Il épousa Chantal René, le 5 juillet 1986.

Yannick, né le 24 avril 1979 fréquente l'école primaire.

Paul a fait ses études au Collège Sacré-Coeur de Granby. À l'âge de 17 ans, il travaille dans une librairie et ensuite dans un magasin de meubles. En 1972, il ouvre son commerce de meubles à Saint-Zéphirin. En 1985, il ouvre une épicerie à Drummondville. En 1987, il acquiert une épicerie à Durham-Sud et en 1988 la station de services Petro T, pour enfin déménager à Durham-Sud la même année.

Paul fut membre fondateur du centre communautaire de Saint-Zéphirin, directeur du Club Ami-jeunesse, secrétaire-trésorier du comité d'école de la polyvalente de Nicolet et Chevalier de Colomb du conseil 3219 de Roxton Falls.

Rollande en plus de travailler à la bonne marche des entreprises, trouve le temps de s'impliquer dans l'AFEAS, six ans au bloc d'éducation et au sein du comité d'école de Nicolet et de Saint-Zéphirin.



Sylvain, Claudine et Kimmy



Benoit et Chantal

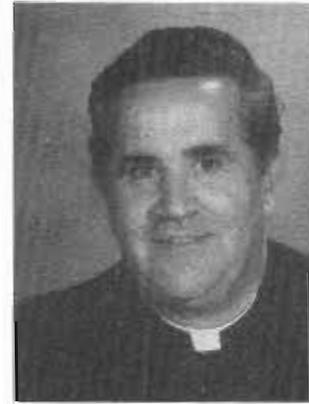


Yannick

famille Clément DESHAIES, Curé de 1977-1985



Une des plus grandes fiertés de son ministère lui venait de baptiser un nouvel enfant de la paroisse



L'abbé Deshaies 1984

Nous remercions très sincèrement le comité du 125e de Durham-Sud pour avoir offert à la famille Deshaies le privilège de venir honorer, à travers ces quelques pages, la mémoire de notre cher disparu.

On se rappelle que Clément était, avant tout, un homme d'une grande simplicité et c'est avec cette même simplicité que nous avons choisi de vous raconter son brin d'histoire.

Fils de Pierre Deshaies et d'Olive Trépanier, deuxième d'une famille de 10 enfants, Clément voyait le jour le 6 novembre 1932 à Nédelec. Le désir de consacrer sa vie à Dieu l'habitait déjà depuis son tout jeune âge. Fort de la foi et du soutien de ses parents, il entreprit ses études de séminariste et réalisa son rêve le 22 mai 1959, jour où il fut ordonné prêtre.

Il devait occuper par la suite, diverses fonctions dans le diocèse de Nicolet, notamment comme vicaire à Saint-Charles de Drummondville, aumônier à l'école d'agriculture de Nicolet, vicaire à Notre-du-Bon-Conseil et à Saint-Frédéric de Drummondville de 1965-1977, année où on lui confiait à sa grande joie, sa toute première cure.

Ainsi, Durham Sud allait accueillir son nouveau curé. Peu de temps après son arrivée, Clément invitait son père et sa mère à venir habiter avec lui au presbytère.

De par son caractère jovial et sa serviabilité, Clément n'a pas tardé à établir des liens d'amitié avec les gens de la paroisse. De même lorsqu'il devenait en 1980, curé de la paroisse voisine, Sainte-Jeanne-d'Arc. En plus de ce double ministère qui l'occupait beaucoup, il s'est aussi intéressé fort activement à la vie sociale de sa communauté. Ainsi, pendant plusieurs années, il a siégé sur différents comités et fut également aumônier et membre de plusieurs mouvements, plus particulièrement celui du Club Aramis, dont il fut l'un des piliers du Conseil no 1 de Drummondville et fondateur du sous-conseil de Durham Sud. Mouvement qu'il chérissait d'ailleurs beaucoup et qu'il surnommait souvent son «bébé».

Clément est décédé accidentellement le 3 juillet 1985 à l'âge de 52 ans et 8 mois. Oui, il nous a quittés beaucoup trop tôt mais il est parti heureux, en nous laissant le souvenir d'une vie de plénitude, d'amour et d'espérance.



M et Mme Deshaies aimaient participer à la vie paroissiale de Clément. On les voit ici, lors du banquet de son 25e anniversaire de prêtrise en 1984



La famille Deshaies, grâce à l'initiative de Jean-Hugues, a voulu laisser un souvenir d'espérance chrétienne sur les lieux de la tragédie



C'est avec un pincement au coeur que M. et Mme Deshaies acceptèrent, à titre posthume, cet hommage au nom de leur fils Clément lors de l'inauguration de la villa Clément Deshaies

Poème composé par
une paroissienne de Saint-Fulgence.

Le départ d'un ami
Ce sourire charmeur
Je ne le vois plus...
Cette tape d'amitié sur mon épaule
Je ne la sens plus...
Ce mot d'encouragement et cette taquinerie
Je ne les entends plus...
Cette simplicité et cette chaleur humaine
Ne me réchauffent plus...
Cette voix qui me répondait à l'autre bout du fil
«Qu'est-ce que je peux faire pour toi?»
Ne me répond plus...
Ces mains adroites de menuisier
Ne m'aident plus...
Mais... il m'a laissé le plus bel héritage:
Cet exemple de charité, de générosité, de disponibilité,
d'oubli de soi, d'amour des autres, il l'a semé en mon
coeur et un jour sûrement, ces grains germeront...

*Mon ami est parti...
Et pourtant, il est plus présent que jamais
Dans mon coeur et dans mon esprit
Je sais qu'il est là...
Merci Seigneur, d'avoir mis sur mon chemin
Un tel ami...
Accueille-le tout là-haut auprès de toi...*

Témoignage de sa famille

Il nous a suffi de réaliser le bonheur de Clément à servir sa paroisse, pour comprendre la chaleur et l'encouragement qu'il en recevait en retour.

Durham-Sud a certainement beaucoup reçu de Clément et nous en sommes très fiers, mais nous savons aussi que Durham-Sud lui a apporté beaucoup de satisfaction personnelle et de stimulation dans son ministère de prêtre et nous vous en sommes très reconnaissants.

Sa mère Olive, ainsi que ses frères et soeurs:

Gisèle, Noël, Jeannine, Pierrette, Huguette, René, Jean-Hugues, Jacques et Richard.



Clément, entouré de sa famille, lors du 50e anniversaire de mariage de ses parents en 1980



Albany et Berthe en 1946



Yvette et Jean-Maurice



Huguette et Jean-Claude



Ghyslaine et Gérard



Maison familiale

Arrivé en 1942 à South Durham, Albany Deslandes fit l'acquisition d'une ferme.

Albany Deslandes est né à Saint-Dominique-de-Bagot, le 11 décembre 1903.

Il était le fils de Mastar Deslandes et de Ada Plante de Saint-Dominique.

Albany était un des plus vieux d'une famille de 18 enfants et leur père est décédé en 1948 à l'âge de 71 ans. Quant à leur mère, elle mourut en 1972 à l'âge de 90 ans.

Les grands-parents maternels d'Albany se nommaient Pierre Plante et Mélodie Lacourse, cultivateurs eux-mêmes à Saint-Dominique.

Albany Deslandes s'est marié à Berthe Brasseur le 14 novembre 1927 à Sainte-Christine. Elle est née à Saint-Valérien le 26 décembre 1897 et est décédée le 23 janvier 1982 à Longueuil.

Les parents de Berthe Brasseur s'appelaient André Brasseur, décédé le 23 août 1933 à l'âge de 67 ans et Philomène Côté, décédée le 27 juillet 1947 à l'âge de 76 ans.

Les Brasseur étaient tous des beurriers de père en fils, à Sainte-Christine.

Du mariage d'Albany Deslandes et de Berthe Brasseur naquirent neuf filles et un garçon, (Jean-Aubert décédé en 1959). De ces dix enfants il ne reste que trois filles: Yvette mariée à Jean-Maurice Laflamme de Longueuil. Ils ont une fille.

Huguette, mariée à Jean-Claude Rivard de La Pocatière. Ils ont cinq enfants.

Ghyslaine, mariée à Gérard Asselin de Valcourt. Ils ont deux enfants.

Il y avait aussi Estelle, décédée en mai 1966 à l'âge de 37 ans, elle était l'épouse de Denis Noël qui lui a donné trois enfants.

Les filles d'Albany lui ont donné onze petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants.

Albany Deslandes vit chez sa fille à Longueuil et est âgé de 84 ans. Deux de ses frères se sont aussi achetés des terres tout près de South Durham. Ils se prénomment Wilfrid et Adrien.

La famille Deslandes était des gens qui tenaient à leurs idées et ils étaient très travailleurs. C'était en majeure partie des fermiers de père en fils. Ils avaient de grosses fermes et de grosses familles.



Siméon et Ida

Siméon Deslauriers, né le 22 février 1884, marié à Ida Bachand, née le 16 août 1882.

De cette union naquirent 10 enfants: Juliette, Armand, Rolland, Albert, Roger, Simone, Pierre-Paul, Mariette, Robert et Guy.

Premier établissement de la Crémèrie de Durham-Sud vers 1899, il est plaisant de penser que c'est une entreprise de chez-nous qui a pris un tel développement. Son propriétaire Siméon Deslauriers, n'avait que 17 ans lorsqu'il fonda la crémèrie. Au début, il fabriquait du beurre et du fromage pour la vente locale. En 1943, tout en continuant la fabrication du beurre, il commença la production de lait



1re crémèrie en 1899



crémèrie en 1943



Siméon, Ida, leurs garçons et leurs employés en 1943

en poudre, ce fut une très bonne initiative de sa part, car la poudre de lait produite s'est avérée un produit très en demande. Ce produit lui a permis d'être reconnu sur le marché canadien.

Son fondateur était un homme ambitieux, déterminé et surtout très perspicace, il se fiait souvent à son intuition. C'est ce qui lui a permis de mettre sur pied une industrie qui s'est toujours développée au fil des ans.

Trois de ses garçons ont pris une part active dans la crémèrie; Pierre-Paul, directeur des services de camionnage,

Robert, gérant de la fabrication de la poudre de lait et Guy, responsable de la vente du beurre et du service en général, son gendre Lucien Trahan, agissait comme gérant de la crémèrie. Il a aussi acquis des fermes qu'il a fait progresser.

Homme profondément croyant, il a participé à la vie paroissiale comme marguillier de 1915-1918. Durant l'année 1942, il fut conseiller pour la municipalité.

Siméon Deslauriers, est décédé le 15 avril 1952, en laissant le souvenir d'un homme à la fois avant-gardiste, jovial et généreux.



Pierre-Paul

Pierre-Paul est natif de Durham-Sud, il a toujours vécu dans ce village, il a commencé à travailler très jeune pour son père, qui était propriétaire de la Crèmerie de South-Durham. À la mort de son père, il a hérité avec ses frères et beaux-frères de cette industrie, dont il était président.

Marié à Henriette Cormier, native de La Salle Manitoba, il l'a rencontrée au restaurant du coin de Durham-Sud, lors d'un séjour que celle-ci faisait chez sa tante Léa Ricard Proulx. Ça été le coup de foudre.



Résidence de la famille

Nous nous sommes fréquentés sept mois, et moi Henriette, au lieu de retourner dans ma famille au printemps, j'ai épousé Pierre-Paul le 15 avril 1939.

De cette union, nous avons eu douze beaux enfants, dont les noms suivent par ordre: Muriel, Gérald, Yves, Jacqueline, Michèle, Alain, Édith et France (jumelles), Louise, Ginette, Jean-Marc, Caroline. Malheureusement Pierre-Paul n'a pu suivre l'évolution de ses enfants, car il est décédé trop jeune, le 5 février 1962, âgé de 44 ans.

La Providence a veillé sur nous, car aujourd'hui, ils sont tous instruits et bien placés.

Moi Henriette, maintenant je vis seule à Drummondville, dans un beau logement, entourée de l'amour de mes enfants. On se voit souvent, surtout sur les pentes de ski en hiver, car nous sommes tous de fervents sportifs.

Voici l'histoire bien simple d'une famille heureuse.



Bénédictio paternelle, janvier 1960



Famille Deslauriers



Guy et Lucile 1965

Guy Deslauriers est le fils de Siméon Deslauriers et d'Ida Bachand. Né le 27 février 1926, il était le benjamin d'une famille de huit enfants. Il épousa le 16 octobre 1945, Lucile Trahan fille d'Ovide Trahan et de Virginie Labonté.

Née le 4 novembre 1924, elle est la cadette avec sa jumelle Cécile, d'une famille de dix enfants.

Quatre enfants naquirent de cette union: des jumeaux, Mario et Serge, ce dernier décédé à la naissance le 16 juillet 1946, Josée, née le 11 avril 1953 et Jasmine le 15 août 1955.

Guy Deslauriers a fait ses études primaires à Durham-Sud et ses études secondaires au Collège de Victoriaville. Ses premières expériences de travail, furent au sein de l'entreprise familiale, La Crémierie de South Durham. En 1953, Guy se lance en affaires, il achète le magasin général de l'endroit.

En 1962, il quitte Durham-Sud avec sa famille pour s'installer dans la municipalité de Weedon, où il devient représentant pour la Crémierie de Weedon. L'industrie laitière fut pour lui une passion tout au long de sa vie.

Lucile Trahan, suite au décès de son mari en juillet 1970, déménage à Longueuil et elle retourne sur le marché du travail, jusqu'au moment de sa retraite.

Leur fils Mario, a suivi les traces paternelles. Il entreprit des études en industrie laitière à Saint-Hyacinthe, pour devenir technicien. Depuis l'obtention de son diplôme en 1966, il travaille pour la compagnie Agropur à Montréal, où il réside également. En 1967, il se maria et il eut deux enfants. Sophie (25 avril 1969) et Guy (28 mai 1972).

Leurs filles Josée et Jasmine détiennent chacune un baccalauréat en enseignement préscolaire et élémentaire. Josée se dirige en enseignement au niveau élémentaire. Jasmine a complété des études en administration. Maintenant, elle oeuvre dans le domaine des garderies d'entreprise, comme directrice. Toutes les deux résident à Longueuil.

Voici l'histoire de Guy, Lucile et de leurs enfants.



De gauche à droite: Jasmine, Sophie, Lucile, Josée, Mario et Guy, 12 avril 1980



Yves, Aldée, Joseph, Lise, Nicole, Carmel, Joanne, Marielle, Ginette et Guylaine

Joseph est né le 6 décembre 1909 à Sainte-Christine. Fils de Francis et de Philomène Jacques, il est le 13^e d'une famille de 15 enfants.

Aldéa, fille de Wilfrid Béland et de Blanche Beaupré, née le 7 décembre 1914 à La Tuque est l'aînée d'une famille de 5 enfants. Elle arrive à Sainte-Christine en 1933 et épouse Joseph le 27 juin 1942.

Huit enfants sont nés de cette union: Lise, Yves, Nicole, Carmel, Joanne, Marielle, Ginette et Guylaine. Dix-sept petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants sont venus agrandir la famille.

L'année 1947 marque l'arrivée de Joseph et sa famille au village. Ils y vécurent jusqu'en 1973. Depuis ce temps, ils vivent à Acton-Vale entourés de leurs enfants.

Les meilleurs souvenirs sont ceux vécus en famille, d'ailleurs chez Joseph et Aldéa la porte est toujours ouverte.

À l'époque les semaines de travail étaient longues. À la crèmerie, il y eut des sueurs, des fatigues et beaucoup de bons souvenirs. Les jeunes du village se souviennent sûrement des rouleaux de poudre de lait.

Dévoit, Joseph chantait à la messe et arrêtait toujours au restaurant du coin pour jaser.

Aldéa, bonne mère de famille, calme et attentive était toujours à l'écoute de ses enfants.

Les loisirs: jouer aux cartes en famille, cueillir des petits fruits, des pommes, des noix; fabriquer de la crème glacée; jardiner; promenades du dimanche; la pêche et la chasse au petit gibier. Ah! si les cours d'eau et les bois pouvaient parler!... Ils diraient que Joseph avait de bons amis de pêche. Son 1^{er} voyage à son jeune âge avec Willy Cloutier chez M. Freager. Il y eut beaucoup d'amis, Cajetan Proulx, Jérôme Miclette et bien d'autres qui lui laissent de bons souvenirs. Ainsi que Réal Côté et sa famille avec qui il eut la joie de partager pas moins de 75 semaines de pêche un peu partout au Québec, que de belles prises de la bonne bouffe et des moments de tranquillité. Un voyage de pêche s'organise vers La Tuque, Aldéa en profite pour visiter toute sa parenté qui vit là-bas. Souhaitons que ça dure encore longtemps.

Il est sage de savoir regarder le passé pour mieux vivre aujourd'hui et préparer l'avenir.



Martin, Guy, Monique, Rémi, Patrick

Une famille, de l'amour et de l'ambition. Guy, fils de Laurette Dupuis et de Prosper Desmarais, 12e d'une famille de quatorze enfants. Né le 23 décembre 1956, à Acton Vale, il grandit à ce même endroit.

Le 20 septembre 1975 à Acton Vale, il unit sa destinée à Monique Marin, fille de Jacqueline Péloquin et de Réginald Marin; quatrième d'une famille de sept enfants, née le 19 juin 1957, native de la paroisse d'Upton.

De notre mariage, naissent trois garçons:

Martin, né le 3 mai 1975,

Patrick, né le 16 mai 1978,

Rémi, le plus jeune, né le 31 octobre 1984.

Tous les trois, selon leur âge, ont un intérêt particulier à la ferme: chacun apporte son petit effort. C'est ce qui fait que nous sommes très fiers de nos fils.

Nous rêvions de pouvoir nous établir sur une ferme, et c'est le 8 avril 1979 que notre petite famille, s'installe sur la ferme du 131 Chemin Beaudoin, à Durham Sud.

À l'arrivée, fut construite une porcherie-maternité, à même la bâtisse existante. Quelques années passent, et en juillet 1987, fut ajoutée une porcherie-engraissement.

La ferme produit aussi des céréales et maïs-grains, qui sont consommés à la ferme.

Les heures de travail ne sont pas comptées, car nous aimons bien notre métier d'agriculteur et d'agricultrice.

Nous désirons noter, que le grand-père Joseph Desmarais, fut baptisé le 9 novembre 1882, à Durham Sud.



La ferme en 1988

famille Robert DIONNE et Véronica DUQUET



Eugène Dionne



Mary Ann Griffith Dionne



Robert (1887-1956) et Véronica



Robert and Veronica's home

Eugène Dionne married Mary Ann Griffith in L'Avenir, Que. on July 17, 1882. He became a merchant in L'Avenir; South Durham; and retired in Sherbrooke in 1916. 15 children were born of this union.

Robert Dionne their eldest son was born in L'Avenir on January 30, 1887. He moved to South Durham with his parents in 1898. He graduated with honors in business administration in 1906 from St. Charles Borommée College in Sherbrooke.

On June 11, 1917 Robert Dionne married Veronica Duquet, daughter of William Duquet and Mary Ellen Hayes. Veronica was proficient in painting, singing, the piano and the violin. The happy couple resided in South Durham where Robert had established his own business since 1906. Of this union 6 children were born:

Dr. William Dionne, married Virginia Barry, they had 6 children. 1918-1977.

Bernard E. Dionne, Sgt. pilot died in a plane crash during the war. 1920-1942.

Mary Aline Dionne, married James Lynch, they have 4 children.

John V. Dionne, single lives in Montreal.

Dr. Paul E. Dionne, married Brigit Shields, they have 3 children.

Marguerite Dionne, married George H. Picken, they had 6 children.

Robert Dionne purchased the family home in 1922 and lived there until his death in 1956. We all have very fond memories of kind and generous parents in this happy home.



William



Bernard



Aline

Eugène Dionne épousait Mary Ann Griffith à L'Avenir, Qué. le 17 juillet 1882. Il était marchand à L'Avenir, puis à South Durham et se retira à Sherbrooke en 1916. 15 enfants sont nés de cette union.

Robert, l'aîné de ses fils, est né à L'Avenir le 30 janvier 1887, il déménagea à South Durham avec ses parents en 1898. Il gradua en administration au Séminaire Saint-Charles-Borommée de Sherbrooke en 1906.

Le 11 juin 1917, Robert épousa Véronica Duquet, fille de William Duquet et de Mary Ellen Hayes. Véronica était très douée pour les arts, soient la peinture et la musique, le violon, le piano et le chant étaient ses favoris.

L'heureux couple demeura à South Durham, où il avait son commerce depuis 1906 jusqu'à son décès en 1956. De cette union sont nés six enfants.



John



Marguerite



Paul



Ben Dowd



Philip Dowd



Front row 1-r: Edith, James Dowd, Sarah Graham and Adeline. Back row 1-r: Melissa, Gertrude, John, Mabel and Laura

John Dowd was born in Ireland 1815. He died in 1869 and was buried in the burial ground of Trinity Church, Upper Durham (now Kirkdale). His wife was Ellen Lyster, the daughter of Philip Lyster and Ellen Matthews. Their sons were:

Benjamin Dowd (1842-1910) his wife Elizabeth Cross (1848-1885).

James Dowd (1846-1922) his wife Sarah Graham (1847-1931)

Philip Dowd (1849-1923) his wife Adeline Graham (1851-1924).

Benjamin, James and Philip moved from Kirkdale and settled in the 12th Range of Durham very near each other. Benjamin on the farm later Alfred Millar's, James on the farm later Teddy Lester's, Philip's farm was inherited by his son Chester. A sister, Mary, widow of James Trodden, came to South Durham with them.

Ben Dowd sold his farm (circa 1915), he and his family moved to Dowd Hill, Saskatchewan.

The family of Benjamin and Elizabeth

Albert
 Fred
 Euseba (Mrs. Silas Hyde)
 Mary Ann (1873-1931) married Webber Reed (1874-1919)

James Dowd later sold his farm and moved nearer Durham Village, opposite the farm of Charles Coote.

The family of James and Sarah

Adeline married James Duffy
 John not married (1874-1923)
 Laura married Robert Farquhar
 Edith married John E. Richmond
 Mabel (1882-1917) married Duke Wheatley
 Gertrude married Melvin Fee
 Melissa (1884-1958) married Ernest Patrick

The family of Philip and Adeline

Edna (Mrs. Gardiner Noble)
 Lou (Mrs. Baker)
 Thomas
 Chester

William H. DOYLE and Margaret C. PETRIE Family



William Henry Doyle and Margaret Christina Petrie

William, son of Thomas Samuel Doyle and Janet Jessie Graham, was born in South Durham on December 27, 1869-1950. He was married twice, first to Catherine Susan Bogie (nee Petrie). One son was born, Thomas Samuel, September 5, 1908. Thomas married Cora Elizabeth Mitchell.

William married Margaret Christina Petrie on May 11, 1911 in Montréal. She was born in Beauharnois, Que. on July 12, 1883-1949, daughter of David Alexander Petrie (carpenter) and Janet Jessie Muir.

William owned a farm on the 11th range (now owned by his grandson Leslie). On April 21, 1912 he went to Eyebrow, Saskatchewan for seeding season, returning in October. He helped farmers thrash, cut wood, hay and they returned his help. He was an «Oddfellow» and liked playing checkers and visiting.

Margaret had a great love for gardening, preserving, handwork and reading. She was a midwife and nurse for people in the district. She made her own butter (selling it for .28¢ a lb.), raised chickens (selling eggs for .10¢ a doz.). She was a member of the Methodist Church and a «Rebekah».

They had three sons: David Ebenezer born in Montreal, February 28, 1912.

George Albert born in South Durham on September 2, 1915-1987. He never married, living with his parents, eventually taking over the home farm. He attended Watt and Lester Schools. Albert joined the army in Huntington, Que. on February 5, 1942 and was released due to an irregular enrolment on August 23, 1942. He was a great help to all his neighbours, being their taxi when needed. He did some roadwork, haying, fencing, sawing wood, thrashing, mainly



Albert



Bertram and Helena

carpentry for others. In 1970 he was caretaker of United Church and St. James Anglican Cemeteries until 1986. He collected for the United Church for 10 years. Albert was a quiet man and always confined himself to his own affairs. He liked carpenter work, reading, T.V., country music and jigsaw puzzles.

Bertrand Manson born in South Durham on February 23, 1921-1977. He attended the same schools as Albert. He joined the army in September 1939, working as a dispatcher, going overseas in March 1941. On April 28, 1945 he married Helena Alma White in England, returning home on September 11, 1945. They resided in Sherbrooke, Bert working at Ingersoll-Rand until being transferred to Toronto in 1964. They had three children born in Sherbrooke, Que. Sandra Lynne born September 27, 1948; Wayne Eric born June 28, 1951 (first baby to be born in new Sherbrooke Hospital); Terrie Lee born January 22, 1955. Bert loved horses and before his death was manager of an Arabian Horse Farm in Ketbly, Ontario.

David DOYLE and Della LESTER Family



Della and Dave taken in 1931



Back row: 1. to r. Hartley, Leslie, Clinton and Hazel. Seated: Della and Dave

David Ebenezer Petrie Doyle was born in Montreal on February 28, 1912, son of William Henry Doyle and Margaret Christina Petrie. He attended the Watt School. In 1925, at the age of 13, he started working out. He worked for Albert Hyde, Johnny Mitchell, Melbourne Coddington (where he drove a team drawing gravel on the road), Greer Walker, then to Wilfred Watt's where he worked for seven years. At the majority of places he worked from 5 a.m. - 10 p.m. In 1928 he went out west on a harvest excursion. He drove the Lisgar, Ulverton, L'Avenir and South Durham mail routes commencing by horse, then by car. Altogether he drove for 39 years, retiring in January 1977. He also drove school bus to the South Durham School.

On June 8, 1929 he bought the Fred Webb farm, formerly owned by Robert Richards, from the Soldier Settlement Board. He owned this for 35 years (all the children were born here). In 1967 they sold this farm to Doug Mitchell and bought Herb Mitchell's farm. Sold this in 1974 to Gunter Bubleit and bought George Moore's house where they still reside. Dave is a lover of good horses and traded horses many times. He likes cattle, farming, gardening, fishing and auction sales. He is protective of his family.

On October 10, 1931 he married Della Ena Lester. She was born in South Durham on June 8, 1913, daughter of William Henry Lester and Jeanetta May Massey. She attended the Watt, Dowd, Lester and South Durham Schools. When she finished school she worked on the home farm. After getting married she worked on their farm, milking cows by hand, making butter, pickling and preserving. For 15 years she delivered mail. She likes reading, handwork, flowers, plants and is very particular in the way things are done.

Six children where born of this union:

First baby was stillborn - March 12, 1932

Hazel Jeanetta - Born May 1, 1933 married Gordon Coote

Clinton David - Born May 29, 1934 married Haroldine Mills

Calvin William - Born May 29, 1934, died June 7, 1934 (Calvin and Clinton were identical twins).

Leslie Lester - Born May 14, 1936 married Mona Williamson

Hartley Bernard - Born Nov. 21, 1937 married Norma Moore.

They have eleven grandchildren and seven great-grandchildren. Dave and Della celebrated their 50th Wedding Anniversary in 1981.



Dave and Della's house, 1982

Leslie L. DOYLE and Mona I. WILLIAMSON Family



Mona and Leslie 1966

Leslie, born in South Durham, May 14, 1936, son of David Doyle and Della Lester. He attended school in South Durham. When older he worked on farms haying, cutting wood in winter (receiving \$4.00 per cord). He has had many jobs: Wales Home; Eastern Townships Bell Telephone Co.; Guaranteed Pure Milk; Dominion Wire Rope; picked tobacco in Simcoe and Delhi, Ontario; Shawinigan Power Co.; Dow Chemical Plastics. He bought a farm in 1964 formerly owned by Herbert Mitchell on 11th range, sold this farm to Bernice Gunter and drove milk truck to Montreal

for Danny Lynch. He then moved to Cowansville and worked on a farm. In 1966 went to Carnation Co. Ltd. in Lennoxville where he is presently employed. Leslie likes helping people, hunting, fishing, all kinds of sports and playing tricks on friends. He has won many trophies at Winter Carnivals in South Durham.

Leslie was married twice. A daughter Cheryl Ann was born August 5, 1964 from his first marriage. On October 4, 1971 he married Mona. They lived on the farm with Leslie's parents until 1974 when they moved to the farm at 489, 11th range (owned by Leslie's Uncle Albert), where they presently reside with their son Daryl.

Mona was born on February 26, 1945, daughter of Alexander Williamson and Iona Fee. She attended school in South Durham to Grade 4, then went to the St. Francis High School. Upon leaving school worked at H.H. Brown Shoe, Richmond; Honest Ed's Pharmacy and Department Store, Toronto; Bakery Shop, Montreal and Slipper Factory, Mt. Brydges, Ont. She moved back to her parents in 1966. Mona loves to sew, quilt, embroider, read, write, dance and is presently employed at home sewing children's clothes. She loves to see people enjoying life and being happy.

Cheryl attended St. Francis Elementary and Richmond Regional schools. She married Cecil Leonard Parker, May 14, 1983. They have two children: Julie Marie Evadna, September 9, 1981; Corey Leslie David, June 2, 1984. Cheryl enjoys sports, handicrafts and was a 4-H member, winning trophies and ribbons showing cattle at fairs. Cecil likes carpentry, farming and sports. They reside at Stanstead, Que.

Daryl Alex David, born November 20, 1968, attended school at St. Francis Elementary and Richmond Regional. Upon leaving school worked at various farms, then went to Pierre-Paul Lussier's Belarus Tractor Co. in Racine; to Moto-Tech in Melbourne; to Maison Alouette, Ste. Anne de Larochelle, Que. till it burnt in May 1988. He enjoys fishing, hunting, carpentry, mechanics and ski-dooing.



Daryl



Julie and Corey 1986



Cecil, Cheryl and baby Julie



The first James Duffy, his wife Emily and their daughter Edna

The first James Duffy came from County Armagh, Northern Ireland, on June 11, 1842 and settled with his mother, Mrs. Thomas Duffy nee Sarah Smith and two brothers, John (Mary Ann Mountain) and Edward (Rachel Graham), in L'Avenir, township of Durham.

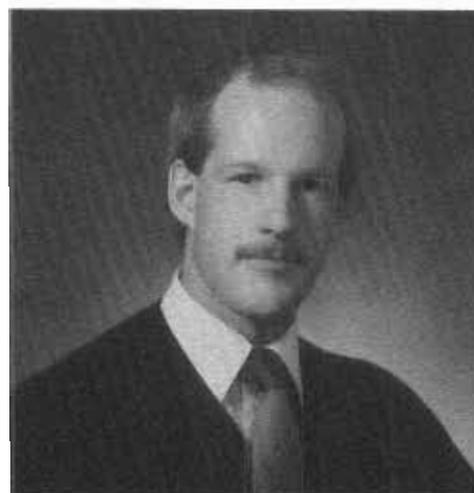
They travelled by way of Port Francis. At that time this port was the great landing for the Eastern Townships. Then the article of exportation was potash, from the manufacture of which the pioneers earned their daily bread. It was all forwarded by that port, passing through Drummondville. That was the way by which the immigrants also came.

Six years after their arrival James and Edward bought farms on the west end of the present twelfth range of South Durham. They were the first farms on that end of the range. The original house is still being used by the present generation.

In the first election of the Township of Durham on January 2nd, 1865, James was elected councillor. He served two terms as Mayor from 1877-1884 and 1888-1890. His grandson, Elmer served as Mayor on the same council and his son (James) and great-grandson (Rodney) served as councillors, during the years that followed.

On May 5, 1965, Elmer Duffy was presented with a certificate to certify that the Duffy Farm was a century property. It was presented by the Richmond County Historical Society.

At the present time the farm is being operated by Rodney and his son James. The original farm has been added to through the years and now consists of three hundred and



The present James Duffy



The Duffy Homestead

twenty-five acres. There is still forty acres of virgin timber that has been passed down from each generation to the next. It supplies all the firewood and lumber that is needed.

The main source of income is derived from a herd of registered Holsteins. This is a little different than in the early life of the farm when they had milking shorthorns and no cows were milked during the winter.

It is to be hoped that the first generation would approve of the changes that have been made and be proud of their present family.

In 1852 James married Emily Thankful Carpenter and of that union were born: Louisa (Alfred Millar), Diana (George Bramall), Louella, Emily (Robert Millar), Melissa (William Montgomery), Henrietta (Arthur Nixon), Edna (James Jameson), James Ethelbert and twin Annie (died).

James married Adeline Louise Dowd, children: Elmer James, Annie (Charles Taylor).

Elmer married Beatrice Evelyn Johnston, children: Rodney Arthur James, June (Douglas Page), Marilyn (Gary Quinn), Eleanor (Glenn Brock).

Rodney married Muriel Eva Dunn, children: Donna (Stephen Bliss), Marina (Jack D'Athermay), James Elmer William.



William Dunn et Honora O'Connell

DUNN

Parmi les premiers citoyens à élire domicile à South Durham apparaît Michael Dunn.

Lors de la grande famine d'Irlande en 1845, il immigré au Canada. Le 26 janvier 1847, il épouse Mary Doyle en l'église Saint-Frédéric de Drummondville et, plus tard, s'installe à South Durham. Il est le fils de Richard Dunn et de May Joyce, décédés en Irlande.

Michael et Mary sont de descendance irlandaise. De leur union naissent: William, Richard, Jacob, James, Mary-Ann, Suzan.

William, l'aîné, épouse en 1876, en l'église de South Durham Honora O'Connell, native d'Irlande, qui avait immigré avec sa famille à Gardner, Massachusetts. Elle est veuve et mère d'un enfant de 2 ans, Maggie Corman. De leur union naissent: Mary-Ann, Délia, Lily, Suzan et Willie (jumeaux), Fannie et Rose.

Willie épouse Rose-Emma Mongeau le 12 septembre 1918 en l'église de Sainte-Christine. Ils ont deux enfants: Lillian, Dorman.



Willie Dunn, Rose-Emma Mongeau, Arriénie Mongeau, M. et Mme Paul-Conrad Provencher



Dorman Dunn et Victoire Dépôt, le 31 janvier 1948

Dorman épouse Victoire Dépôt de Saint-Valérien, le 31 janvier 1948. De cette dernière alliance, encore domiciliée à South Durham, naissent: Richard, Michel, Hélène, Johanne, Daniel, Suzie, Patrick et Catherine, partis de South Durham mais appelés à perpétuer la lignée québécoise Michael Dunn.

PROVENCHER-DUNN

Quant à Lillian, elle contracte mariage avec Jean-Paul Provencher le 21 septembre 1940. Il est le fils de M. et Mme Paul-Conrad Provencher, (marchand général établi à South Durham depuis 1934) et, frère de Sr Rolande Provencher S.A.S.V. Leurs enfants, tous nés à South Durham, sont: Françoise, Jean-Jacques, Bernard, Paul et Monique.



Jean-Paul Provencher et Lillian Dunn, le 21 septembre 1940

famille Napoléon Paul DUSSAULT et Rita GAZAILLE



Napoléon et Régina 1913

Napoléon Dussault, agriculteur domicilié à South Durham, fils de feu Napoléon Dussault, ingénieur du C.N., et de Marie Dufault de Sainte-Christine, épouse Régina Sévigny, fille de Jean-Baptiste Sévigny et de Délia Desforges. Leur mariage eut lieu en l'église Saint-André d'Acton le 15 septembre 1913. De cette union naquirent 5 enfants: Wellie, Irène, Napoléon Paul, Cécile et Omer. Napoléon décède le 29 septembre 1965; Régina le 15 mai 1968.

Napoléon Paul Dussault est né le 15 octobre 1916 à South Durham, fils de Napoléon Dussault et de Régina Sévigny. Il épouse Rita Gazaille née le 17 octobre 1924, fille de David Gazaille et de Flora Belhumeur, à l'église Saint-André d'Acton le 31 décembre 1942.

Napoléon Paul Dussault a été garagiste pendant 33 ans à Sainte-Christine et quelques années à Durham. On peut dire

que notre vie a été bien remplie. Napoléon Paul décède le 24 avril 1986 à Saint-Hyacinthe. Moi, Rita, je demeure à Acton.

Mes souhaits vous accompagnent pour ce 125e anniversaire de Durham.



Napoléon et Régina - 50e le 15 septembre 1964



Napoléon Paul et Rita, 30e le 31 décembre 1972



Claire Dussault et son mari André Duff, 25e le 2 décembre 1986

De cette union naquirent 12 enfants:

Claire Dussault et André Duff mariés le 2 décembre 1961. Leurs enfants: René et Danielle. Cette dernière est mariée à Michel Chartrand, ils ont un fils: Miquel.

Robert Dussault et Lise Leclerc mariés le 11 juin 1966. Leurs enfants: Linda, Alain et Joël.

Denise Dussault et Daniel Lewis mariés le 12 juin 1965. Leurs enfants: Stéphan et Maryse. Cette dernière mariée à Jacques Séguin. Ils ont une fille: Mélissa.

André Dussault et Lise Bourgeois mariés le 12 juin 1971. Leurs enfants: Sylvain et Régent.

Jacques Dussault et Louise Bourgeois mariés le 12 juin 1971. Leurs enfants: Chantal et Nancy.



Jacques Dussault et Louise Bourgeois, leurs filles Chantal et Nancy



Robert Dussault et Lise Leclerc, leurs enfants Alain, Linda et Joël



André Dussault et Lise Bourgeois, leurs enfants Sylvain et Régent, Guy Dussault et Johanne Rivard



Denis, René et Jocelin Dussault



Sylvain, Régent, Naney, Danielle, Chantal, René, Rita et ses petits enfants: Michaël, Alexandre et Jimmy



Aline Dussault et Daniel Brodeur le 21 octobre 1972



Denise Dussault et Daniel Lewis et leur fille Maryse

Jean Dussault et Jocelyne Péloquin mariés le 20 juillet 1974. Leurs enfants: Hélène et Martin.

Aline Dussault et Daniel Brodeur mariés le 21 octobre 1972. Leurs enfants: Michaël et Alexandre.

Denis Dussault né le 11 septembre 1956, célibataire.

Guy Dussault et Johanne Rivard mariés le 18 décembre 1982. Deux fils: Jimmy et Kevin.

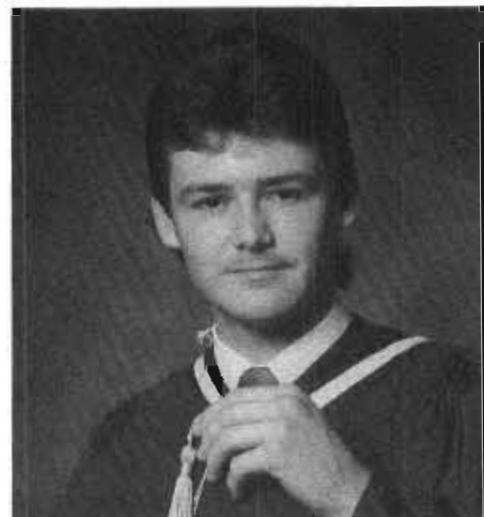
Gilbert Dussault et Lucie Gouin mariés le 24 septembre 1983. Un fils: Dany.

René Dussault né le 30 mars 1966, célibataire, électricien à Sainte-Anne.

Jocelin Dussault né le 24 janvier 1968, étudiant en sciences religieuses.



Jean Dussault, Joelyne, leurs enfants Martin et Hélène, Gilbert Dussault, Lucie et leur fille Dany



Stéphan Lewis, fils de Denise et Daniel

Jeremiah and Rachel ELLIOTT Family



Jeremiah and Rachel (back row) about the year 1900



Back row - l. to r. John Elliott, Victoria Elliott Smith, Herbert Elliott.
Front row - l. to r. Rev. Edward Elliott, Rachel Elliott, Benjamin Elliott

Jeremiah Elliott, from Municipality of L'Avenir, and his wife, Rachel Reed, from Ulverton, retired from L'Avenir farm to South Durham late in the 1890's. Their house bordered Methodist (now United Church) cemetery. It was built by Jeremiah and his eldest son Benjamin.

Benjamin married Jessie Farquhar, niece of South Durham's blacksmith, Gilbert Farquhar, and took over the L'Avenir farm.

Another son, Herbert James, who had worked in George Cummings' store in Ulverton settled in South Durham about the year 1900. He established a general store here. This became a thriving business and served the community well until 1926.

H.J. Elliott's wife was Matilda Arnold from Dundee, Quebec. They had four children, Harold, Edward, Mabel and Alice. Harold served as a wireless operator in the Coast Guard in World War 1. He later put together, successfully, South Durham's first radio receiving set early in the 1920's.

John, youngest son of Jeremiah, married Ethel Paterson from Lysander, Quebec. They had six sons: Arthur, Wilbur, Raleigh, Herbert, Wilfred and Egerton. This family left South Durham in 1921 and moved to a farm near St. Johnsbury, Vermont.

John's eldest son, Arthur, born in South Durham in 1905, graduated from University of Michigan, and climbed the «educational ladder» until he became Director of Teachers' Education and Certification for State of Vermont. The John Elliott family lived in the Jeremiah Elliott house.

Herbert James bought the Charles Church house and his family lived there until the John Elliott family moved away. They then sold this place and moved back to «Grandma's house».

Grandpa Jeremiah died May 31, 1904.

Grandma Rachel died April 3, 1926. The Herb Elliott family then sold all property in South Durham and, that summer, moved to Toronto.



The Jeremiah Elliott house, built in the late 1890's



Azarias, Antoinette, 24 septembre 1929



Gérald et Pierrette, Maurice et Mariette, Réjean et Claire, Fernand et Rita, Huguette et Paul-Émile



1re rangée: Réjean, Paul-Émile, Gérald, Mariette.
2e rangée: Antoinette, Azarias, Claire, Fernand



Fernand, Réjean, Mariette, Paul-Émile, Gérald

Voici la petite histoire d'une famille très modeste qui a vécu à South Durham une partie de leur vie. Azarias est né le 28 avril 1908, à Saint-Joachim, fils de Victor Favreau et de Valérie Demers, il demeura dans cette paroisse avec sa famille, jusqu'au moment où son père décida d'acheter une ferme à Roxton Falls en 1916, pour y vivre jusqu'à son mariage. Le 24 septembre 1929, il épousa Antoinette Blanchard née le 16 mars 1910 à l'Enfant-Jésus, fille de Mastai Blanchard et d'Albina Hudon. Six enfants sont nés de cette union, l'aîné Fernand, suivi de Réjean, Mariette, Paul-Émile, Gérald et Claire (décédée). Viennent allonger l'arbre généalogique, 20 petits-enfants et 22 arrière-petits-enfants.

En 1935, Azarias achetait la ferme de Georges Gatinau dans le 12e rang de South Durham. Il y demeura jusqu'en 1940, les temps très difficiles à l'époque, il loua sa ferme pour s'en aller au village de la même paroisse dans la maison à l'arrière de la crémérie, cette maison appartenait à M. Siméon Deslauriers pour qui, Azarias travailla deux ans. Après ces deux années, la famille partit pour Granby en

1942, année du décès de la petite Claire, 2 ans et aussi de son épouse Antoinette, 32 ans.

Les enfants furent séparés deux par deux chez des tantes à l'exception de Fernand, son père l'a amené avec lui chez son grand-père et aussi chez un oncle, le temps d'organiser sa vie.

Un deuxième mariage suivit le 29 avril 1943, avec Annette Beaugard de Saint-Joachim, aucun enfant de cette union. La famille fut réunie de nouveau dans la maison du 12e rang de South Durham. Ils sont tous été à l'école du rang, ensuite à l'école du village. Un peu plus tard les enfants devenus adultes se marièrent l'un après l'autre. Mariette avec Maurice Côté, brisent la glace, 3 enfants, Réjean avec Claire Champagne, 6 enfants, Fernand avec Rita Lanoville, 7 enfants dont un décédé, Paul-Émile avec Huguette Côté, 3 enfants, Gérald avec Pierrette Lemay, 2 enfants.

Azarias fut conseiller municipal de 1958 à 1963. Très malade, il décida de vendre sa ferme au mois de mai 1964, à son fils Gérald. Le 5 octobre 1964, à l'âge de 56 ans et 5 mois, Azarias nous quitta pour un monde meilleur.

Ainsi se termine notre histoire. La famille rend hommage à la paroisse et partage votre joie.



Fernand, Rita 31 juillet 1954



1re rangée: Fernand, Rita, Francine. 2e rangée: Viviane, Michèle, Sylvie. 3e rangée: Alain, Sylvain

Fernand et Rita vivent à Durham-Sud depuis trente-quatre ans de bonheur déjà. Fernand est né le 3 décembre 1930 à Roxton Falls, fils d'Azarias Favreau et d'Antoinette Blanchard, il a vécu une partie de sa jeunesse sur la ferme du 12e rang de Durham-Sud avec ses frères et soeurs. Sa mère malade depuis plusieurs années décède lorsqu'il n'a que 11 ans, séparé de sa famille, son père l'amène avec lui chez son grand-père le temps de refaire sa vie.

En 1943, son père se marie une deuxième fois, la famille est réunie et retourne vivre dans la maison du 12e rang, il va à l'école du même rang, aide son père sur la ferme, jusqu'à ce que lui vienne l'idée d'aller chercher du travail à Montréal. Il a 22 ans, il trouve du travail comme débardeur sur les bateaux, au mois de décembre le bord de l'eau ferme pour l'hiver. Avant de repartir pour Durham-Sud, il fait la connaissance d'une jeune fille qui devient sa compagne de vie. Sept mois ont passé...

Le 31 juillet 1954, il épouse Rita Lanoville, née le 8 juillet 1935 à Montréal, fille de Lucien Lanoville et de Cécile Dame. Petite fille de ville devient une fermière assidue. De cette union, sept enfants et six petits-enfants viennent combler notre bonheur; Christian, né le 17 juillet et décédé le 18 juillet 1955, Viviane, née le 30 janvier 1957, mariée à Bertrand Deschamps, deux filles: Jacqueline et Véronique. Sylvie, née le 10 septembre 1958, mariée à Florian Brodeur, 2 filles Marjorie et Ariane. Francine, née le 14 janvier 1961, mariée à Paul Masse 2 garçons, Jonathan (né et décédé en novembre 1982) et Éric. Michèle, née le 16 février 1963, mariée à André Bourgeois. Sylvain, né le 30 septembre 1964 et Alain, né le 31 mars 1969.

Nous avons vécu 23 ans de bonheur sur notre ferme, route McGivney près du 8e rang. Fernand voyage entre sa ferme et Bombardier de Valcourt pendant 5 ans. La ferme

est vendue en 1977, il s'est trouvé du travail chez Cercueils André, ça fait déjà 11 ans, nous habitons 262 Hôtel de Ville de la même paroisse, 10 ans ont passé.

Fernand est élu marguillier le 1er janvier 1986 pour 3 ans, Rita fait partie de la chorale de l'église depuis déjà 9 ans. Le 26 septembre 1987, nous achetons une maison, 35 rue de l'Église dans laquelle, nous partageons notre bonheur avec nos deux fils, espérant vivre heureux le temps que Dieu nous accordera sur cette terre. Voilà une partie de notre histoire d'amour.

La famille est heureuse d'offrir ses vœux à la population de Durham-Sud à l'occasion de cet anniversaire.



Petits-enfants: Marjorie assise sur Véronique. Éric. Ariane assise sur Jacqueline



Chantal, Guy, Huguette, Manon, Paul-Émile

Nous vivons à Durham-Sud depuis plusieurs années. Paul-Émile est né à Béthanie en 1935, fils d'Azarias Favreau et d'Antoinette Blanchard. Il travailla sur la ferme de son père dans sa jeunesse et plus tard, dans un moulin à scie.

En 1959, il s'achetait une ferme où il est encore présentement. Cette même année, il épousa Huguette Côté, née à Montréal en 1940, fille de Léopold Côté et de Jeanne Fournier, qui vinrent s'établir à Durham-Sud en 1948.

Comme ses parents avaient une ferme, elle apprit vite ce qu'était l'ouvrage de la ferme.

Trois enfants sont nés de cette union:

Manon voyait le jour le 1er mai 1961.

Guy naissait le 28 avril 1965.

Et Chantal arrivait le 4 février 1969.

Présentement, seul Guy demeure sur la ferme avec ses parents.



La ferme



Pierrette et Gérald, 29 octobre 1960

Gérald Favreau, né à South Durham le 30 mai 1937, baptisé le 31 du même mois dans la paroisse Saint-Fulgence-de-Durham, fils d'Azarias Favreau et d'Antoinette Blanchard.

Le 29 octobre 1960, il épousa Pierrette Lemay de Granby, née le 1er mars 1940, fille d'Antoinette Robidoux et de Conrad Lemay.

De cette union naquirent deux enfants dont une fille Josée, née le 5 novembre 1961 à Granby. Elle a fait ses études à South Durham, son secondaire à Acton Vale et ses études collégiales à Drummondville en Techniques Infirmières. Elle travaille présentement à l'hôpital Sainte-Croix de Drummondville.



Ferme paternelle, 14 août 1986



En avant Pierrette et Gérald, à l'arrière Daniel et Josée, 29 octobre 1985

Daniel, né le 28 octobre 1963 à Granby. Il a fait ses études à South Durham, puis son secondaire à Acton Vale. Aujourd'hui, il occupe la ferme familiale avec son épouse, Suzanne Moreau.

À ses débuts, Gérald était camionneur pour la Coopérative de Granby. Par la suite ils font l'acquisition de la ferme laitière paternelle, dans le 12e rang ouest de South Durham, en octobre 1963 et la revendent à leur fils en octobre 1988.

Ils demeurent maintenant à Acton Vale. Durant toutes ces années, Pierrette l'a secondé sur la ferme.

Merci au comité du 125e de nous avoir permis d'écrire une partie de notre histoire.



Suzanne et Daniel, 8 octobre 1988



Mère de Léonard, Léonard, Denise, Sylvie, Hélène, Benoit, Normand. En médaillon: Monique décédée le 8 décembre 1983



Frère Luc, missionnaire au Brésil

Léonard, fils de Lionel Favreau et de Régina Favreau, est né le 8 janvier 1932 à Roxton Falls. Il est le deuxième d'une famille de 11 enfants. Le 26 septembre 1953 Léonard épouse Denise Roux, née à Montréal le 6 novembre 1930, elle est la fille de Gérard Roux et de Marie-Rose Desharnais. Ils s'installèrent sur une ferme à Roxton Falls jusqu'en mai 1962, pour ensuite acheter la terre d'Irénée Proulx à Durham-Sud.



La résidence



Petits-enfants et l'arrière grand-mère

En plus de la terre, Léonard a travaillé chez Bombardier Ltée à Valcourt jusqu'en 1976, tandis que Denise s'affaire aux besoins de la famille et aux travaux de la ferme. Ils eurent 6 enfants: Luc, frère du Sacré Coeur, missionnaire au Brésil.

Monique, décédée accidentellement le 8 décembre 1983, alors qu'elle était mariée à Marcel Nadeau.

Sylvie épouse Mario Bisailon.

Hélène épouse Adrien Norris.

Normand épouse Normande Gévry, décédée dans le même accident que Monique.

Benoit, le cadet,

La famille s'est agrandie de 7 petits-enfants, qui font la joie de leurs grands-parents.

En juin 1978, la terre fut vendue à Monique et Marcel Nadeau mais Léonard garde la maison qu'il entretient toujours avec goût.



Normand et Normande

Fils de Léonard Favreau et de Denise Roux, je suis le cinquième d'une famille de 6 enfants, né le 15 juillet 1960 à Roxton Falls. Je déménage à Durham-Sud 2 ans plus tard. Je travaille comme inséminateur depuis octobre 1980, le 23 décembre 1980, j'achète une maison à demi-construite dans le rang ancienne route 32 à Durham-Sud. Le 6 juin 1981, j'épouse Normande Gévry, fille de Clément Gévry et de Jeanine Tétreault de Sainte-Christine. Notre histoire d'amour ne dure que 2 ans et demi, Normande décède dans un accident de la route, le 8 décembre 1983 à l'âge de 21 ans. Elle travaillait comme secrétaire dans un centre d'optométrie. Ce fut une terrible épreuve mais la vie continue.

Mes ambitions; faire mon travail à la perfection, mon rêve; élever des vaches pour les expositions.



Résidence en 1982



Résidence en 1986

Gilbert H. FARQUHAR and Alice A. DUFF Family



Alice Duff and Gilbert Farquhar

Gilbert Hugh Farquhar was the youngest of a family of eight children born in Windsor Mills, Que. on March 3, 1865. His father was Hugh Farquhar and his mother Jane Brand. They both came from New Cumnock, Ayrshire, Scotland.

Gilbert's first wife was Ermina Cross. They were married in South Durham February 14, 1888. She died December 10, 1910. She is buried in the United Church Cemetery at South Durham.

Gilbert's second wife, Alice Adeline Duff, was the youngest daughter of John Duff and Elizabeth Fleck, born



l-r. Helen, Mary and Ada

December 13, 1887 in Danby, Que. They were married February 13, 1912 and had three daughters.

Mary Elizabeth born April 4, 1914 in South Durham.

Ada Jane born December 27, 1915 in South Durham.

Helen born April 16, 1926 in London, Ontario.

Gilbert learned his blacksmith trade from his brother James in Richmond. He started his own business in South Durham, February 5, circa 1883 or 1884.

Adeline was a Rebekah and Gilbert belonged to the I.O.O.F. (Independent Order of Oddfellows). They attended the Methodist Church in South Durham. They were presented with a lovely hymn book when they left South Durham and moved to London, Ontario in 1922.



Gilbert Farquhar's home in South Durham. Gilbert is 3rd man from the left

David FEE and Martha Ann COOTE Family



David Fee and Martha Ann Coote, children Melvin and baby Adella in 1887



L-r: Mildred, Lorne, Martha Ann, Adella and Gordon

David Fee was the son of Thomas Fee and Mary Blakely. Thomas was born in Scotland in 1823 and Mary in Ireland in 1821. Their children were:

William (1845-1906); labourer, unmarried.

Mary Jane (1848-1916) (Albert Lester), daughter Olivia Ethel (Halpin). Olivia's daughter Muriel (Jacob DeYoung) and son Lester Albert Halpin. Mary Jane is buried in Mountain View Cemetery, Vancouver.

David, born June 15, 1853.

John Blakely (1856-1891), trader.

Sarah Anne, born 1858 (Thomas Brooks, wood merchant), daughter Pearl (Stanley Lewis). Pearl's daughter Elda.

Thomas Arthur, born May 18, 1861 (Frances Patton). Thomas studied architecture, three children: Olga, Blakely and Grace.

Charles (1863-1927) unmarried, owned the Martinique Hotel (now Blackstone) on Granville Street, Vancouver.

Thomas died February 1, 1904 and Mary July 30, 1893, they are both buried in the South Durham United Church Cemetery.

David married Martha Ann Coote «Annie» on November 6, 1878, daughter of Charles Coote and Jane Gunter. Annie was born October 11, 1863. Their children were:

Melvin Charles (1884-1938) (Gertrude Ann Dowd). Four children: Bessie, Hartley, Vernon and Cleo.

Sarah Mabel (August 23, 1885-October 8, 1885).

Sarah Adella (1886-1964) (Gordon Ames). Three children: Elwin, Lorne and Hazel.

William Gordon (1888-1966) (Gertrude Richards).

Edwin (October 29, 1890-August 26, 1891).

Hazel May (November 9, 1893-April 16, 1906).

Lorne Edwin (1895-1965) (Mary Bousfield). One child: Leon.

Mildred Ethel (1898-1968) (Arthur Leonard). Five children: Lorna, Elaine, Iris, Myrna and Dale.

Alta Pearl (1903-1986) (1st Melvin Brown). One child: Greyson Mervin, March 10, 1920-June 26, 1920. (2nd Lee Mold).

Baby (November 21, 1904-November 22, 1904).

David and Annie raised their children on their farm on the 12th range. They were devastated by the death of their daughter Hazel May, age 13, who died of spinal meningitis. David died the same year on December 8, 1906. Later, Annie married Fred Wright on April 29, 1914 and they operated a general store at Lisgar. Annie passed away April 22, 1949.

David's son Gordon took over the farm and all his children were born there. On April 10, 1924, their farmhouse burnt.



The Fee home that burnt

Gordon W. FEE and Gertrude E. RICHARDS Family



Gertrude, Gordon, Kenneth and Doris

Gordon William, born Aug. 17, 1888, was the son of David Fee and Martha Ann Coote. He was married May 20, 1908 at the South Durham Methodist Church to Gertrude Edith Richards, second daughter of Robert Richards and Adelaide Lawrence. Their children: Kenneth, Doris, Delmer, Iona, Myrtle; and two died in infancy. They lived on the David Fee farm (now owned by Rosaire Côté) until their home burnt April 10, 1924; they then moved to George Millar's place. In 1925 Gordon bought a farm from the Soldier's Settlement Board. He was a kind and thoughtful man, a dairy farmer, thrashed, drew logs in winter, opened roads, drove school bus and had a Rawleigh route. He passed away Oct. 7, 1966.

Gertrude «Gertie» was a good homemaker, liked cooking, gardening and enjoyed berry picking much to the chagrin of some of her children. She made quilts, mats, sewed and knit, her hands were never idle. The usual full house on the weekends was testimony of the good food to



Iona and Kenneth 1967

be had and of the high esteem in which she and Gordon were held. Gertie passed away May 6, 1953.

Their eldest son Kenneth weighed only one and a half pounds at birth, August 6, 1909. His head was so small it would fit into a teacup, his fingers were like bird claws. His mother carried him on a pillow and would cry when she bathed him for fear he would break in two. Her nourishment and loving home care really saved his life. Kenneth liked horses and had a great love for children, enjoying his nieces and nephews. He spent most of his life on the home farm, working a brief time in Sherbrooke. He passed away July 1, 1970. Kenneth never married.

Their youngest daughter, Myrtle, remembers the two-mile trek to the Lester school, stopping in at the Maple Grove Cheese Factory, 12th range, where Mr. Bachand had fresh curd. In sugaring time, she and Iona were treated to hot maple syrup at Tom Norris' sugarbush. In winter they crossed the field to school with their teacher Evelyn Bennett. Myrtle married Sydney Johnston of Melbourne Ridge; they spent their married life on the Johnston farm. Their children: Hazel; Kenneth (Dorothy Andrews); Jessie (Sherman Lancaster) and Linda (David Davey). Their children, except Linda (Calgary), all live in the area. They have enjoyed many precious hours with their grandchildren. Myrtle has been a faithful member of Melbourne Ridge United Church Women and the Women's Institute for over 25 years.



Mr. and Mrs. Sydney Johnston and their grandchildren: 1-r: Karen Johnston; Krenda, Leanne and Stacey Lancaster, Garry, Colleen, and Carey Johnston. (Absent - Kevin Johnston)



Sydney and Myrtle

Delmer FEE and Winifred COUCHMAN Family



Delmer and Winnie November 11, 1944



The Family in August 1988. Inset: Delmer

Delmer Lorne was born on May 26, 1914 in South Durham to Gordon and Gertrude Fee. He attended the Dowd, Lester and South Durham Consolidated Schools. He walked to school in spring and fall, in winter he went by horse and pung.

Delmer helped his dad on the farm, worked for Roland Montgomery before working at Hall Machinery in Sherbrooke. He enlisted in the Army but didn't go overseas due to foot problems. He was discharged in May 1946. He bought the Roland Montgomery farm. While running the farm, he drove different mail routes, a cold job when it was -40 F° with horse and covered sleigh. He also worked on the road, delivered milk for Guaranteed Pure Milk in Montreal and worked at the Wales Home.

On November 11, 1944 he married Winifred Lillian Couchman. Winnie was born July 14, 1919 in Mansfield, Nottinghamshire, England. When two months old she accompanied her parents George and Lucy Couchman to Canada. George was a Canadian soldier serving overseas in the First World War. They settled in Ulverton. Winnie attended Ulverton Consolidated School. She worked for Dr. and Mrs. Moret, the Wales Home and Northern Electric in Montreal.

Delmer and Winnie had five children: Ronald, Eileen, Warren, Audrey and Sandra. Ronald married Beryl Candy.

Their children are Heather and Wendy. They live in Otterburn Park. Ron works at I.B.M. in Montreal. Eileen married Richard Dezan. Their children are Christopher, Cheryl and Crystal. They live in Ayers Cliff where Eileen teaches. Warren married Elizabeth Dowling. Their children are Melissa, Andrea and Warren. They live in Baltimore, Ontario. Warren works at Cobourg Hospital. Audrey married Russell Gunter. Jeremy and Amanda are their children. Sandra married Neal Lester. Their sons are Nelson and Scott. Audrey and Sandra live in South Durham.

Delmer was a member of the United Church where he served as an elder, was on the Board of Stewards, Board of Trustees and Cemetery Committee. He had a good sense of humor and loved to tell jokes. He was always willing to help anyone in need. Delmer died June 1, 1969 of cancer. He thought a lot of his family and would have been proud of his children and grandchildren.

Winnie often helped outside. She had a garden, loved to cook and sew for the family. Now she enjoys knitting, reading, helping the children and babysitting her grandchildren. She is a member of the United Church and has been treasurer of the Board of Stewards and is now treasurer of the U.C.W. She sold the farm in 1973 and now lives in «OMH» apartments in South Durham.



Their farm

Russell FLEMING and Bertha CARR Family



Russell Fleming of Melbourne, Que. and Bertha Gladys Carr of Bury, Que. were married August 11, 1920 at Bury, Russell being one hour late due to time change. Russell was the son of George Fleming and Isabelle Gallagher. George and his three brothers each married Gallagher sisters. Bertha was the daughter of Isaac Carr and Eliza Kerr.

Russell and Bertha purchased the James Gunter farm at Lisgar where they lived for 34 years. They then moved to a smaller farm known as the Hyde farm near South Durham, where they remained until his death February 16, 1962 at the age of 73.

To this union 3 children were born: Arlene (Garth Badger), Calvin (Mildred Wright), Christina (Murray Wright).

Russell was highly respected by French and English alike, he was always ready to give a helping hand where needed. He was the local Vet and went for miles, day or night, to help sick animals the best way he knew how.

Bertha was a quiet person who worked hard for her family. She is still living at the age of 93 at the Wales Home, Richmond, Que. She was loyal to her Lisgar United



Their home at Lisgar, 1941



The main barn



The small barn



Russell and Bertha Aug. 11, 1920

Church and a member of the Ladies Aid of that Church. No matter how busy Russell was, he always had time for his children.

Their first farm is now owned by Keith Whittall, and their second farm on the Adams Road now belongs to Robert Jackson.

The FOLEY family



Duncan Folely, Ida Holland, February 1911

Duncan James was the first of the Folely family to reside in South Durham. Born in Douglstown, Gaspé, on September 23, 1884, he was the only child of Mathew Folely and Ann Scott, both of Irish descent.

Prior to his arrival in South Durham, James Duncan had worked for years as a mechanic during the construction of the Grand Trunk Railroad on the Gaspé Coast and later in the United States and Ontario. He was married in Fort Williams, Ontario to Ida Holland, also a native of Douglstown. Ida was the daughter of Thomas Holland and Margaret Scott who died at the age of 107.

The Folely family moved to South Durham in 1926, where Duncan operated a steam shovel for many years, and later worked as manager for the Bonner Sand and Ballast. The family left South Durham in 1940, during the Second

World War, when Duncan found a job opportunity at the Defense Industries in Nitro (near Valleyfield), Quebec.

The Folely's had six children:

Bert, married to Germaine Pilon, (two daughters and four grandchildren) lived in Saint Catherines, Ontario (died in 1986).

Eileen, married to Antonio Frechette, (three daughters, one son died in infancy and six grandchildren), lives in Nitro, Quebec.

Harold, never married, died in car accident in 1972.

Weston, married Lucille Larrivière, (four children and three grandchildren), lives in Valleyfield.

Francis, married Thérèse Toussaint, (no children). Francis died in 1988.

Margaret, married to Georges Forget, (two sons) lives in Nitro.



Bert, Eileen, Francis, Ida, Harold, Margaret, Weston



The Folely family



Réal, Eugène, Micheline, Adrienne, Émilien et Marcelle

Émilien, né à Durham-Sud le 30 mars 1909, fils de Félix Fréchette (1876-1943) et d'Adéline Trahan (1879-1962). Il fit ses études primaires à l'école du village et poursuivit au Collège des Frères du Sacré-Coeur de Victoriaville. Dès son jeune âge en 1925 il fréquentait Adrienne Cloutier. Une crise économique éclate en 1929 et prolonge les fréquentations jusqu'en 1938. C'est donc le 25 octobre qu'Émilien épouse Adrienne à l'église de Durham-Sud. Quatre enfants naquirent de cette union: Eugène 1940, Réal 1942, Micheline 1943, Marcelle 1944.

Le 25 janvier 1947, Émilien décéda subitement et Adrienne se retrouvait seule avec 4 enfants en bas âge. Mère courageuse et déterminée, elle avait le choix de placer ses enfants ou de reprendre sa profession d'institutrice. Elle décida de prendre soin de ses enfants tout en travaillant laborieusement et misérablement pour assurer leur existence. Les gens la reconnaissaient de loin avec son petit tablier cintré qu'elle portait toujours.

En 1969, fatiguée et épuisée, elle quitte son emploi à la Coopérative. À l'âge de 66 ans, le 17 mai 1976, elle décède usée comme une personne de 90 ans, selon la version de



Adrienne à sa résidence, 75 rue Principale



Nicole, Stéphane et Réal

son médecin. Jamais nous n'oublierons les bons souvenirs d'avoir vécu notre jeunesse unis dans notre petite maison du village, détruite le 3 mai 1988

RÉAL

Je suis né à Acton Vale le 7 mars 1942, fils d'Émilien et d'Adrienne, le deuxième de la famille. Arrivé à Durham-Sud en 1943 j'ai fait mes études à l'école du village, avec les religieuses de l'Assomption. Espégle à l'école je quitte le toit familial deux ans pour gagner ma vie sur une ferme à L'Avenir et finaliser mon éducation. De retour à Durham-Sud en 1958, je commence un nouveau travail comme camionneur pour la Coopérative. Trop jeune pour avoir mon permis, j'ai dû tricher. Ça duré 2 ans. En 1961, j'entre au service de Monsieur J.W. Giguère, à titre de camionneur pour ensuite apprendre mon métier de mécanicien de machinerie lourde. En 1971, je quitte Durham-Sud pour aller travailler à Renzy Lake. En 1972, je reviens à Acton Vale travailler pour les Équipements Acton, je suis en service depuis ce temps.

Après quatre ans de fréquentation, j'épouse Nicole Desloges le 17 juillet 1965, née à Sainte-Christine le 14 août 1945, fille de Joseph Desloges et d'Aldéa Béland qui demeuraient à Durham-Sud depuis 1947. Nicole fréquentait la même école que moi. Après ses études en 1962, elle débute son métier de couturière à Richmond. Depuis 15 ans, elle est à l'emploi de Vêtement Impérial à Saint-Liboire dans le même métier.

De cette union naquit un fils Stéphane le 19 mars 1967, le seul Fréchette à continuer la lignée. Comme moi, le camionnage le fascine et il est à l'emploi de la Carrière d'Acton Vale Ltée depuis mai 1988. Présentement nous demeurons à Acton Vale.

Nous gardons un excellent souvenir de ce beau village de Durham-Sud qui nous a procuré de belles années de bonheur. Heureux 125e.

famille Antonio FRÉCHETTE et Eileen FOLEY



Né à L'Avenir, le 5 février 1876, Félix Fréchette quitte sa ville natale à la fin du siècle pour s'installer à Durham-Sud où il trouve d'abord un emploi chez le commerçant de bois «Church Lumber». Félix est cependant mieux connu pour son travail de serre-freins aux chemins de fer, ayant été au service du «Grand Tronc» la majeure partie de sa vie.

Son déménagement à Durham-Sud lui procure cependant plus qu'un emploi. Félix rencontre Adélina Trahan, une native du village, fille de Jean Trahan et de Salomé Landry. Félix et Adélina s'épousent le 8 juillet 1901 et de cette union naissent huit enfants: Léa, Annette, Eugène, Léda, Émilien, Cécile, Antonio et Léon. À ceux-ci vient s'ajouter leur cousin Paul Fréchette, accueilli dans la famille suite au décès de sa mère.

Septième de la famille, Antonio naît le 15 avril 1912. Après ses études, Antonio commence l'apprentissage de son métier de plombier-ferblantier. Grand amateur sportif, ses fins de semaine sont consacrées au baseball, ses performances lui ayant permis de jouer au niveau de la ligue provinciale de baseball.

Le 23 octobre 1945, Antonio épouse Eileen Foley, originaire de la Gaspésie et dont la famille est installée à South Durham depuis 1926. Le jeune couple s'installe d'abord au village, où «Tony» travaille dans sa boutique de plomberie-ferblanterie. Les fruits de son travail perdurent encore au village et les alentours, notamment la toiture du moulin Blanchette. Cependant, le contexte économique difficile, oblige la jeune famille à quitter South Durham



En haut: oncle Camille, Léa, Adélina et Félix. 2e rangée: Émilien et Eugène. 3e rangée: Léon, Antonio, Cécile et Léda

pour Valleyfield où un emploi attend Antonio. La famille comprend alors trois enfants, Marguerite, Estelle et Clarisse, l'aîné Francis étant décédé en bas âge.

Depuis ce départ de South Durham en 1952, Antonio et Eileen demeurent toujours à Valleyfield. La famille s'est agrandie, ils sont aujourd'hui les fiers grands-parents de six petits-enfants, chacune de leurs filles ayant donné naissance à un garçon et une fille.

Mais malgré cette absence de plus de trente ans, South Durham est cependant toujours considéré comme «chez-nous». Cet attachement au village se manifeste par des visites régulières afin de retrouver parents et amis.



Antonio et Eileen, 23 octobre 1945



Famille Antonio et Eileen. En médaillon: Michel

famille Léon FRÉCHETTE et Roberta WOOLFREY



Biographie de la famille de Léon Fréchette (1914-1970), fils de Félix Fréchette et d'Adéline Trahan, époux de Roberta Woolfrey, fille de Robert Woolfrey et d'Éthel (Dolly) Cassidy.

De cette union est né un fils nommé Robert John, époux de Carole Adam.

Les nombreux amis de Léon, à Durham, se rappelleront de lui comme étant un bon vivant, toujours souriant, celui qui gérait la station de taxis. Amateur de sports, tout comme ses frères, il fut un fidèle supporter du club de baseball local, qui était l'événement le plus important pour tous les villageois, jeunes et vieux, les dimanches après-midi.

En 1940, Léon aménagea avec sa famille, à Trois-Rivières, où il travailla dans le laboratoire d'une usine de munitions. Comme tout le monde, il contribua à l'effort de guerre en faisant partie de l'équipe de couvre-feu et en oeuvrant au sein de l'organisation de la Croix-Rouge.

En 1947, Léon se porta acquéreur d'une entreprise de nettoyage à sec, déjà établie, qu'il géra avec l'aide de son épouse et de son fils.

L'intérêt qu'il manifestait envers les activités des jeunes, comme le hockey, le basket-ball, etc, était son passe-temps favori et il y consacra, bénévolement, son temps et ses énergies.

Encouragé par son père, son fils gradua à l'école Saint-Patrick et continua ses études au collège Saint-Michael à Toronto, afin d'approfondir ses connaissances en administration.

Roberta (Bobbie) est à sa retraite et demeure dans la maison familiale à Sainte-Marthe, Cap-de-la-Madeleine. John et son épouse partagent leur temps entre leur appartement à Québec où leur travail les amène, et leur résidence permanente à Port Saint-François près de Nicolet.



Léon 1914-1970



Bobbie et John



John et Léon



Bob et Dolly Woolfrey



Mariage de Paul Fréchette et d'Henriette Lasnier



Paul Fréchette au piano

Paul Fréchette est né à Windsor, Québec, le 6 octobre 1917. Fils de Douglas Fréchette et d'Anna Provencher.

Frère de Louise, Cécile et Maria.

Au décès de sa mère en 1918, Paul est adopté par son oncle et sa tante, Félix Fréchette et Adéline Trahan.

Il fit ses études primaires à Durham-Sud et des études classiques au Séminaire de Nicolet. Il est détenteur d'un baccalauréat et d'une Maîtrise en Éducation.

Favorisé par les dieux, il possède mille talents et il fera carrière dans plusieurs domaines: pianiste, organiste et compositeur; écrivain et poète. Certaines de ses oeuvres seront publiées par des revues littéraires et des journaux.

Il pratiqua aussi le journalisme et aura ainsi le privilège d'être attaché de presse à l'Exposition Universelle en 1967. Ses poèmes: «Hommage à Châteaubriand» seront honorés par la Ville de Montréal «La mer» et «Grand'maman» lui vaudront les honneurs de la publication en France et remise de diplômes honorifiques.

Ses violons d'Ingres: la peinture et la sculpture.

Mais l'enseignement tiendra une grande place dans sa vie et sera pour lui une véritable vocation. Il enseignera à tous les échelons: du primaire au secondaire, des collèges classiques à la direction d'écoles. De plus, il sera l'un des professeurs fondateurs de l'Université de Sherbrooke, lors de sa création.

Il épousa en 1949 Henriette Lasnier, à Sainte-Cécile-de-Milton.

Il est le père de trois enfants: Louis, Sylvie, Esther et est grand-père d'une petite-fille.

Maintenant retraité. Paul fut un homme d'action, au coeur généreux, d'une grande sensibilité et sociabilité. Il se dévoua beaucoup, oeuvrant au sein d'organismes sociaux, religieux et scolaires.

Hélas, l'espace manque pour énumérer tout ce que Paul a accompli. Artiste né, à l'imagination fertile, les idées et les projets jaillissaient en lui comme un feu d'artifice.

Mais terminons avec cette citation de Charles Péguy:

«... L'arbre de la race est lui-même éternel.»



Famille Paul Fréchette. En arrière (de g. à d.): Louis, son fils, Henriette, son épouse et Paul. En avant: ses filles Esther et Sylvie



Grands-parents Jos Duhaime

La famille Gagnière a toujours appartenu à South Durham. Aldéas (décédé) et son épouse Delvina ont donné naissance à 13 enfants: 8 filles et 5 garçons.

Phylis marié à Noëlla Tessier de Montréal, 1 garçon et 2 filles vivent maintenant à Danby.

Cécile mariée à Pierre Péloquin, une fille (L'Avenir).

Bella mariée à Dalmas Lefebvre (Danby).

Maurice marié à Marguerite Côté, 2 garçons et 1 fille.

Daniel marié à Bernadette Labonté, 3 filles et 2 garçons (Durham-Sud).

Hervé marié à Gertrude Labonté, 1 garçon (Durham-Sud).

Rose-Anne mariée à Rosaire Larochelle (décédé), 2 enfants, (Windsor).

Arlina mariée à Victor Vallières, 2 garçons et 1 fille (Saint-Nicéphore).

Lucendy mariée à Fernand Laflamme, 2 garçons (Durham-Sud).



Grands-parents Gagnière et Lucille



Parents et enfants

Yvonne mariée à André Martel, 2 filles et 1 garçon (Acton Vale).

Henri, célibataire (Acton Vale).

Marielle mariée à Rolland Joly, 1 garçon et 1 fille (Montréal).

Flore mariée à Yvon Labonté (décédé), 1 fille et 2 garçons (Durham-Sud).

Bon 125e à vous tous.

De Mme Pierre Péloquin.



Pierre et Cécile



Cécile joue de l'harmonica



Bernadette et Daniel 1948

Daniel, né le 8 novembre 1919 à Danby, il est le fils d'Aldéas Gagnière et de Delvina Duhaimé. Il est issu d'une famille de 13 enfants, dont 8 filles et 5 garçons.

Bernadette est née le 24 août 1928 à Danby, elle est la fille de Delphis Labonté et de Léonise Morel. La famille comptait 6 enfants, dont 3 filles et 3 garçons.

Ils se sont épousés le 12 juin 1948 à Sainte-Jeanne-d'Arc. Après leur mariage, ils se sont établis sur une petite ferme en bordure du chemin Beudoin à Durham-Sud. Ils sont demeurés là pendant 6 ans, pour ensuite déménager au village parce que Daniel avait un emploi à la crémèrie de M. Siméon Deslauriers. Ils y demeurent depuis déjà 34 ans.

5 enfants sont nés de cette union:

Diane: née le 2 avril 1949 et mariée à Richard Goulet et ils ont 2 enfants, Éric, 12 ans et Isabelle, 9 ans.

Nicole: née le 25 octobre 1950, mariée à Luc Côté, ils ont une fille, Karine, 8 ans.

Guy: né le 18 février 1952, marié à Madeleine Beaulac, ils ont un garçon prénommé Guillaume, 2 ans et bientôt un deuxième.

Lise: née le 10 septembre 1956, elle est mariée à François Brodeur.

Michel: né le 19 juin 1961, il a une amie, Martine Despaties de Sainte-Christine.



1re rangée: Isabelle, Karine, Guillaume, Bernadette, Daniel et Éric. 2e rangée: Michel, Martine, Nicolc, Diane, Lise et Madeleine. 3e rangée: Richard, Luc, François et Guy



Laurette et Lucien

Lucien, fils d'Henri Gazaille et de Marie-Rose Dinelle, est né le 26 octobre 1918 à Acton Vale. Il s'établit à Durham-Sud en 1946. Il se marie en 1951 à Laurette Duplessis, fille d'Arthur Duplessis et de Laura Desjardins, native de la paroisse Saint-Joseph de Rivière-des-Prairies à Montréal. Il a acquis une ronde de lait à son compte en 1949. Il y travailla jusqu'en 1980, année où il prit sa retraite. Il fut également échevin et maire du village.

De cette union est né le 6 avril 1954 un fils unique nommé Pierre. Il fit ses études primaires à Durham-Sud,



Lucien et son premier camion en 1949



Marie-Pierre, Sylvie, David et Pierre

secondaires à Acton Vale, collégiales à Montréal et enfin son cours universitaire à Sherbrooke où il obtint son baccalauréat en géographie physique. Diplômé en ébénisterie comme passe-temps, il se joint à la Société des Alcools comme caissier principal. Il épouse Sylvie, fille unique de Laurent Rioux et Gertrude Gagnon le 26 août 1978. Elle fit ses études primaires et secondaires à Acton Vale et Drummondville. Le niveau universitaire est acquis à Sherbrooke où elle obtient un baccalauréat en biologie et un certificat en pédagogie niveau secondaire. Présentement elle exerce sa profession d'enseignante en écologie à Drummondville. Ils résident à Acton Vale où ils ont acquis une propriété. De leur union sont nés, le 7 avril 1984, une petite fille nommée Marie-Pierre et le 3 décembre 1988, un petit garçon nommé David.

Félicitations au comité organisateur du 125e et bon succès.



Maison familiale centenaire



Lyse et André, mariage le 5 octobre 1963



France mariée à Stéphane Potvin le 15 octobre 1988 à Québec



Lyne mariée à Michel Théroix le 9 juillet 1988 à Upton

Le 5 octobre 1963 s'unissaient Lyse et André à l'église Notre-Dame de Granby. Après leur mariage, ils sont allés s'établir à Montréal.

De cette union naissent 3 enfants: France le 22 juillet 1965 mariée le 15 octobre 1988, Lyne le 27 février 1967 mariée le 9 juillet 1988, Martin le 24 février 1970.

La famille Gemme vient s'établir à Durham-Sud en 1969. Leur premier domicile était situé dans le 9e rang; par la suite, il sont venus au village.

Durant ces années, André rentra au service de la Cré-

merie de Durham-Sud. Un peu plus tard, un emploi comme commis à la Coopérative Fédérée lui fut offert. André et Lyse étaient un couple très impliqué dans la vie sociale de cette paroisse.

Après 14 ans, André réalisa son rêve le plus cher: avoir son propre commerce. Pour ce faire la famille dû quitter le village en novembre 1982 pour aller s'établir à Upton. Cela ne se fit pas sans peine.

C'est avec beaucoup de joie que nous prenons part à ce livre du 125e de cette paroisse.



La famille: Martin, Lyse, Lyne, André, France

famille Gilles GENDRON et Diane CÔTÉ



Jocelyn, Stéphane, Diane et Gilles

Gilles, né à Sherbrooke en 1945, arriva à Durham-Sud à l'âge de 9 ans. En 1972, il épousa Diane Côté. Deux fils sont nés de cette union: Stéphane en 1976 et Jocelyn en 1978. La famille habite rue Principale depuis 1978. Gilles est employé de la Corporation des Tapis Peerless à Acton Vale. Il s'implique dans la vie collective comme pompier volontaire depuis plusieurs années.



Maison familiale

famille Gérard GENDRON et Françoise PROULX



Françoise, Francis et Gérard

Gérard, né à Sherbrooke en 1952, est arrivé à Durham-Sud avec sa famille en 1954. Il se marie en 1971, à Françoise Proulx native de cette paroisse. Un enfant est né de cette union: Francis en 1987. Gérard est employé de la Corporation des Tapis Peerless et Françoise pratique son métier d'infirmière avec les aînés. La maison, sise sur la rue Giguère où nous vivons heureux, a été en partie construite par Gérard.



Maison familiale



Noëlla et Paul-Émile

Le 5e d'une famille de 7 enfants, Paul est né le 21 janvier 1925 à Kingsey Falls. Son père Napoléon était cultivateur et laitier. Sa mère, Exilia Lainesse est décédée 15 jours après un accouchement alors que Paul-Émile avait 6 ans. Une tante prit charge de la famille.

En 1938, son père emmena sa famille sur une autre ferme à Saint-Nicéphore. Puis en 1943, son père acquit un moulin à scie et à farine (Moulin Camirand) situé à Lisgar, sur le bord de la rivière Noire.

Noëlla et Paul-Émile se rencontrèrent en 1948 à Magog pendant les vacances sur le bord du lac Memphrémagog. Noëlla Pratte est native de Richmond, la 8e de 10 enfants. Sa mère s'appelait Adéline Lavigne. Son père Herman était «Brakeman» (serre-frein) pour les chemins de fer du Canadien National. Noëlla travaillait dans une usine vu qu'elle était bilingue elle montrait aux filles comment utiliser leurs machines.

Ils s'épousèrent en 1949, à l'église Sainte-Bibiane de Richmond, et firent leur voyage de noces à la Baie Missisquoi.

Ils vécurent jusqu'en 1961 à la maison du moulin de Lisgar. C'était un peu la vie de chantier, deux frères de Paul et 5 ouvriers célibataires pensionnaient là. Noëlla tenait maison, cuisine et commerce. Elle faisait aussi de la nourriture pour les hommes d'une coupe de bois à Richmond. Ils attendaient les «beans», bouillies et desserts de Noëlla. Elle a toujours été collaboratrice de tous les instants.

Un incendie détruisit le moulin en 1961. Ils s'établirent à nouveau au village de Durham-Sud dans le bungalow de briques qu'ils ont fait construire cette année-là. M. Wilfrid Giguère les avait incités à demeurer à Durham-Sud.

Noëlla a pendant plusieurs années fréquenté les associations de Richmond telles les Filles d'Isabelle et l'Économie Domestique. À Durham-Sud, elle a fait partie des Fermières dont elle a été présidente à deux reprises.

Leur détente et plaisir préférés sont de voyager. Il n'est pas rare qu'ils quittent Durham-Sud la fin de semaine pour visiter la Belle Province, un coin à la fois; Chibougamau, la Beauce, etc. L'hiver, lorsque le moulin n'est pas en opération, ce sont de grands voyages qu'ils font. Le Canada, l'Europe, l'Australie, le Brésil, Formose, les États-Unis et même la Russie ne sont pas des lieux inconnus pour eux. Noëlla et Paul sont toujours curieux. Paul surtout aime bien poser des questions sur tout ce qu'il voit.

Paul malgré qu'il soit silencieux est bien intégré à Durham-Sud. Il fut élu marguillier en 1958 pour 3 ans, également, conseiller municipal de Durham-Sud la même année, pour 8 ans, tout d'abord pour la municipalité de Durham-Sud puis pour la municipalité du village de Durham-Sud. En 1966, en tant que pro-maire, il termina le terme d'Irénée Doyon et fut élu maire pour un autre terme jusqu'en 1970.



Wilfrid et Yvonne à leur 50e

Chez la famille d'Odélie Lassonde (1883-1944) et de Napoléon Giguère (1882-1967), naît le 3 novembre 1905, le deuxième enfant d'une famille de onze, que l'on baptise Wilfrid. À quelques rangs de là, le 11 novembre 1907, chez Rose-Anna Poisson (1881-1930) et Pierre Desruisseaux (1869-1933) apparaît le 6e enfant: c'est Yvonne. Huit autres suivront par la suite. C'est ainsi que la paroisse de Sainte-Elisabeth-de-Warwick voit naître, grandir et s'épouser Yvonne et Wilfrid un 29 avril 1930.

On pourra dire qu'Yvonne en a paqueté et dépaqueté des boîtes, puisque nos pigeons voyageurs déménagent dix-sept fois avant de s'établir définitivement à Durham-Sud. En effet, en juillet 1950, une ferme du 11e rang pique un clin d'oeil à Wilfrid et Yvonne: ils sont séduits. Notre famille qui se compose de six enfants: Georgette (1932), André (1934), Benoit (1936), François (1938), Gaston (1940),

René (1944), agrément les dernières nouvelles de la place. En août 1950, un mois à peine après le déménagement, une p'tite dernière fait son apparition: c'est France.

Notre actif Wilfrid est un «brasseur d'affaires». En plus de sa ferme, il devient vendeur de machinerie agricole, entrepreneur en ouverture de chemins d'hiver et en transport scolaire. Bien sûr, il est grandement supporté et aidé par son épouse et ses garçons. Et c'est reparti... la «business» est trop grosse, on déménage cette fois-là au village en 1959 dans l'ancienne maison de «Robby» Dionne. Et là, ce sont les bulldozers, les camions, la pelle mécanique... Avec les années, les garçons prennent la relève. Wilfrid et Yvonne méritent bien un repos en laissant leur «besogne» et leur grosse maison à Benoit en 1977. Ils s'installent de nouveau dans un p'tit chez-eux plus paisible sur la rue Giguère. C'est là que Wilfrid quitte les siens le 29 octobre 1983, en laissant en souvenir sa franchise, son honnêteté, sa grande générosité et son amour du travail bien fait. Yvonne refait ses valises pour un chez-soi plus petit à la Villa Clément Deshaies en avril 1986.

Entre les déménagements, Yvonne trouve le temps de s'occuper durant environ huit ans du vestiaire avec Mme Florence Manseau et d'être présidente des Jeanne-d'Arc. Encore maintenant, elle se joint au cercle de Fermières et à l'Âge d'Or. La lecture, le tricot, la courtpointe voilà quelques occupations meublant ses heures libres. Et Yvonne est toujours prête à se joindre à un groupe pour jouer une bonne partie de cartes.

On dit souvent que «dans les p'tits pots les meilleurs onguents». Notre «menuette Yvonne» répond bien à ce dicton, car son p'tit pot est rempli de courage, de douceur, d'oubli de soi et bien sûr d'amour. Papa nous disait souvent: «Ne fais pas aux autres ce que tu ne veux pas qu'on te fasse». L'exemple de notre bonne maman et les paroles de notre vif papa, voilà l'héritage qu'ils laissent à leurs sept enfants et dix-sept petits-enfants.



Gaston, Benoit, André, François, René, Georgette et France

famille André GIGUÈRE et Gisèle BEAULAC



Notre histoire a commencé d'exister il y a déjà plus de trente ans. C'est en tant que voisins que nous nous sommes connus. Deuxième enfant de Wilfrid Giguère et d'Yvonne Desruisseaux, je suis né le 9 avril 1934 à Sainte-Élizabeth-de-Warwick, et moi, Gisèle, je suis née le 13 octobre 1935 à Saint-Théodore d'Acton, chez mes grands-parents Paré.

Je suis la quatrième enfant de cette nombreuse famille. Pour le meilleur et pour le pire, nous décidions d'unir nos destinées le 18 octobre 1958.

Mon père, Wilfrid, possédant une entreprise, je travaillais donc pour lui comme opérateur de pelle et de bélier mécaniques pour subvenir à nos besoins, car l'aîné, Réal, naissait pendant la première année de notre alliance, soit le 30 juillet 1959. Line suivit de près, le 9 novembre 1960, et comme elle sait si bien le dire, elle est presque née sous une feuille de tabac. Nous aimions aller y travailler.

Une proposition intéressante dans le domaine de la construction nous amenait à déménager à Montréal. C'est là que Nicole vit le jour, le 20 février 1962, après deux années passées dans la métropole, nous revenions nous établir à Durham-Sud pour donner naissance à Mario, le 30 juillet 1964. Le 1er juillet 1967 c'était au tour de Manon.



Nicole, Gisèle. Debout: Réal, Line, Mario, Yves, Manon et André

En février 1969, nous achetons la ferme où Gisèle passa son enfance. Nous pratiquons désormais les métiers de cultivateur et d'acériculteur. C'est en ce lieu que nous avons passé la plus grande partie de notre vie et où est né Yves, le 29 octobre 1970.

Après quatorze années de souvenirs mémorables, nous acquérons cette maison de campagne. André pratique toujours le métier d'opérateur de machinerie lourde et pendant ses loisirs, il bricole le bois.

Les mérites de Gisèle sont nombreux. Elle a donné naissance à six enfants et elle trouvait même le temps de s'occuper du Cercle de Fermières et ce, même si les travaux de la ferme étaient exigeants. Également reconnue pour sa dextérité de couturière, d'artisane, de peintre, elle sait aussi être membre de la chorale.

Étant initiés très jeunes aux divers travaux qu'exige une ferme laitière, les enfants savent nous témoigner la reconnaissance de cette grande richesse.



André et Gisèle 1958

Reconnus pour leur travail, Réal et Mario exercent le métier de charpentier-menuisier (artisan) et ils sont également réputés comme étant des chasseurs émérites.

Résidant en Colombie-Britannique, Line pratique la profession de technicienne de la faune. Les animaux, qu'ils soient doux ou féroces, c'est du pareil pour elle.

Nicole, elle, a plutôt hérité du talent d'artiste de sa mère. Elle a terminé son BAC en Design 3 Dimensions.

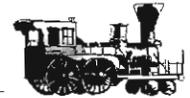
Héritage des générations, Manon affectionne son poste d'éducatrice d'enfants à la garderie Pop Soleil de Richmond.

Aventureux et prévoyant, Yves est parti en Colombie-Britannique pour y apprendre l'anglais. C'est un autre fanatique de la nature et des animaux.

Inébranlable, notre mariage subsiste depuis trente ans et pour commémorer l'événement, les enfants nous ont fait la fête! Et quelle belle fête ce fut!



André, Gisèle, 30e anniversaire de mariage, 18 octobre 1988



Maryse, 24 ans



Annie, 21 ans



Luc, 20 ans et Daniel, 26 ans

C'est le 2 avril 1941 que naît Réjeanne, fille de Conrad Noël et d'Alice Proulx de Durham-Sud. Elle débute ses études à l'école du rang pour terminer ensuite à l'École normale Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe où elle obtient son brevet d'enseignante et se consacre à l'enseignement pendant 5 ans à l'école du village.

Elle épouse Benoit Giguère né le 27 juin 1936 à Warwick, fils de Wilfrid Giguère et d'Yvonne Desruisseaux, le 5 août 1961. De cette union 4 enfants voient le jour: Daniel, Maryse, Annie et Luc.

Benoit fait ses études primaires et ensuite travaille avec



Chalet



Réjeanne et Benoit

son père: travaux de la ferme, entretien des routes municipales et travaux mécanisés. C'est en 1972, qu'il achète la Compagnie qu'il exploite encore avec le soutien de ses deux fils.

Benoit a toujours eu un goût bien particulier pour l'élevage des animaux: moutons, lapins et pigeons; ceci occupe ses moments libres.

Réjeanne fait la comptabilité de l'entreprise. Elle fait aussi partie du Conseil d'administration de l'Office municipal d'habitation de Durham-Sud.

Le travail ne manque pas. Nous sommes heureux en notre petit coin de pays où il fait bon vivre.

La famille est heureuse de s'unir à la population pour souligner ce 125e dans la joie.



Résidence construite en 1988, à la place du chalet



Jocelyn, Rose et René

Fils de Wilfrid et d'Yvonne Desruisseaux, René voit le jour le 11 avril 1944, à Saint-Félix-de-Kingsey. Il arrive à South Durham en 1950 à la ferme du onzième rang. La petite école de campagne enrichit son bagage intellectuel durant les sept années suivantes. Après un court stage d'un an chez les Frères Maristes, René rejoint ses frères à la besogne paternelle.

En 1961, son père acquiert une rétrocaveuse, équipement avant-gardiste pour l'époque. On a tôt fait de voir notre athlète travailler dans un arrondissement de plusieurs paroisses aux commandes de sa «pépine». Puis les années passent, la besogne grossit, voilà notre homme qui part à son compte en 1969 avec sa rétrocaveuse, son camion et son «petit bull».

Durant ce temps, aux limites de la paroisse, Rose grandit auprès de Claire et Paul-Émile. Née à Durham le 21 septembre 1949, Rose débute ses études à la campagne pour les poursuivre au couvent du village. Elle obtient un diplôme en coiffure, puis dirige son propre salon au village.

Il n'en fallait pas plus, pour que René profite de l'occasion pour faire des projets de mariage avec Rose. Celui-ci est béni le 29 mai 1971, par l'Abbé Renaud Baril. Notre jeune couple s'achète une maison. Rose coiffe et René contracte. Quatre années s'écoulent ainsi. Le 22 mai 1975, on s'enrichit d'un garçon: Jocelyn. C'est alors que Rose cesse la coiffure.

En 1977, notre petite famille vend la maison du village pour s'en bâtir une, dans le 10^e rang, sur le terrain de la



L'équipement de travail de l'entreprise



Notre première résidence

gravelière, dont René vient de se porter propriétaire. Après l'acquisition de deux bancs de gravier adjacents, une entente est conclue avec la firme «Lacbec» pour l'installation d'une usine d'asphalte. Vente de gravier et location de machinerie avec cette nouvelle firme s'ajoutent au menu.

Devenu adolescent, Jocelyn poursuit son secondaire au Mont Sainte-Anne à Sherbrooke. Pendant ses congés, il opère le «loader» au plan d'asphalte ou travaille sur le «petit bull» avec son père.

Ainsi, faut-il espérer que les années continueront à passer dans la joie et le bonheur pour notre petite famille; et qu'on pourra continuer à dire qu'il fait bon vivre à Durham-Sud.



Notre seconde résidence



Notre maison

Aurore Girouard a vu le jour le 25 avril 1913 à Montréal, fille de Rosemont Girouard et de Florida Lapointe (dit Odette). Née d'une famille de 17 enfants dont 12 filles et 5 garçons.

Elle a fait ses études primaires à l'école Saint-Joseph de Montréal.



Aurore

Demeurant dans l'Est sur la rue Préfontaine à Montréal. Rollande Girouard, née le 25 mai 1923 à Montréal, tout comme sa soeur Aurore, elle a fait le même cheminement. Par la suite elles ont décidé de venir s'installer à Durham-Sud.

Nous sommes déménagées à Durham-Sud le 1er juillet 1984. Nous avons acheté la maison de M. Hylas Trahan de son fils Jean.

Nous vous souhaitons un joyeux 125e.



Rollande



En haut à gauche: Véronique et Raymond



Mina, Monique et Marcelle, 1947

Raymond, fils de Delvina Routhier et d'Alexis Giroux, cultivateur de Tingwick, Véronique, fille de Sarah Jane Carroll et d'Edward Morrissey, cultivateur de Sainte-Marie-d'Elie (Maricourt). Mes ancêtres étaient Irlandais Catholiques. Après avoir obtenu un diplôme commercial au Mont-Saint-Patrick de Richmond, je suis sténographe au Musée des Beaux-Arts à Montréal. Je retourne à Sainte-Marie pour être auprès de ma mère qui est malade. Mais nous la perdons en mars 1926. Cette même année, je rencontre Raymond, qui est mécanicien à Détroit, pour la compagnie Chrysler.

Nous nous épousons à Sainte-Marie, le 28 juin 1927. Après avoir habité à Détroit, nous décidons de venir nous établir à South-Durham. En 1928, nous achetons la maison du Dr. Horace Préfontaine. Mon père, Edward Morrissey, retraité, habite avec nous. Raymond qui est bon menuisier, construit un garage sur le lot, côté ouest de la maison. Il est concessionnaire pour les autos Durant, vend l'essence «White rose» et est le mécanicien. Il appartient au chœur de chant de l'Église, car il a une belle voix. Nos trois filles naissent dans cette maison, elles nous apportent beaucoup de joie!

Durant la dépression économique, Raymond cherche du travail à Duparquet mais en revenant, il meurt accidentellement, le 30 juin 1936. Avec ma foi et la sympathie de tous, je reprends courage. Je loue quelques chambres et continue à survivre. En avril 1937, je vends le garage à M. Emmanuel Vandal. En avril 1939, mon père succombe à une attaque cardiaque.

En juillet 1940, j'épouse Fulgence Préfontaine, le cadet de la famille Nestor Préfontaine. Il travaille pour le C.N.R.

En 1950, nous déménageons à Montréal, car son travail nous y oblige. En janvier 1953, nous vendons la maison au Dr. Marcel Chabot.

Mes filles poursuivent leurs études au pensionnat:

Marcelle, graduée du secondaire, Mont-Notre-Dame, Sherbrooke où elle a reçu la médaille du Gouverneur Général. Ensuite elle a obtenu son diplôme d'enseignement à l'École Normale Marguerite Bourgeois. Elle a enseigné à Magog et à Ville Mont-Royal. Elle a fait des études post-scolaires et a obtenu son baccalauréat en Éducation, Université de Montréal en 1959. Elle est maintenant retraitée, 1983.

Delvina (Mina) a reçu son diplôme d'enseignement de l'École Normale Marguerite Bourgeois, Sherbrooke. En 1950, elle épousa Roger Beaudoin. Elle continua à enseigner et ensuite est devenue mère d'André et de Paul. Après ses congés de maternité, elle continua sa carrière d'enseignement elle est maintenant retraitée, 1988.

Monique a obtenu son diplôme d'enseignement de l'École Normale Jacques-Cartier, Montréal. En 1955, elle épousa Allen Dagenais. Après cinq ans d'enseignement à Beaconsfield, elle cessa pour devenir mère de Glenn, Bernard (décédé à 24 ans, 1983) Jennifer et Randall. Elle retourna à l'enseignement à Pointe-Claire pour une dizaine d'années.

Nous gardons de bons souvenirs de South Durham: nos chers amis, parties de cartes, danses, activités, sports. Il nous fait toujours plaisir d'y retourner pour une visite.



Pierre Goupil et Marie Patoine



Joseph et Marguerite le 8 juillet 1939

Joseph Goupil est né le 29 novembre 1918 à Saint-Gervais-de-Bellechasse. Il était le fils de Pierre Goupil et de Marie Patoine dit Desrosiers, tous deux cultivateurs. Pierre Goupil était un descendant de Nicolas Goupil jadis appelé Laviolette qui, selon les archives, était vraisemblablement le frère de René Goupil. En 1920, Pierre, le père de Joseph meurt de la grippe espagnole. En 1924, Marie Patoine se remarie à Alphonse Goupil, le frère de Pierre.

C'est en 1930 que la famille Alphonse Goupil déménage à Melbourne, Québec. Le 8 juillet 1939, à l'âge de 21 ans, Joseph Goupil alors mécanicien épouse Marguerite Vaillancourt. Marguerite, née le 11 juin 1917, est la fille d'Arthur Vaillancourt et de Rose-Anna Champigny, cultivateurs de Kingsbury. De 1940 à 1950, la nouvelle famille demeure à Melbourne où Joseph est mécanicien et s'occupe en même temps du déblaiement des routes en hiver. Durant cette période, ils eurent 6 garçons: Marcel, Laurent, Jean-Noël, France, Pierre et Jacques.

En 1950, la famille déménage à Danville et y demeure jusqu'en 1957. En 1956, Jacques meurt suite à un accident. De 1957 à 1958, ils seront résidents d'Acton Vale. De 1958 à 1960, sera la période durant laquelle Joseph pratiquera son métier de mécanicien dans la municipalité de South Durham après avoir acheté le garage de Jean Beaudoin qui fut revendu à M. Raymond Trahan en 1968. Par après, en 1960, la famille déménage à Montréal pour y demeurer.

Joseph Goupil est décédé le 13 août 1972 suite à l'amiantose, tandis que Marguerite demeure présentement au foyer de Richmond. Les enfants sont tous à Montréal à l'exception de Laurent qui demeure à South Durham marié à Donna Williamson.

Marcel, le plus vieux des cinq garçons, épouse Lise Lalonde de Montréal. De cette union naît trois garçons: Daniel, André et Gilles. Marcel pratique son métier de ferblantier jusqu'en 1971. Depuis, il est technicien en géotechnique et travaille sur les projets de la Baie-James, de l'aéroport de Mirabel et passa un an en Jamaïque avec sa famille pour la construction d'une route et un an en Corée du Sud pour la construction d'une centrale atomique avec Canatom.

Laurent et Donna donnent naissance eux aussi à 3 enfants: Michel, Stephen et Sonya. Leur histoire est racontée dans ce livre.

Jean-Noël Marie Francine Nadeau de Montréal. Jean-Noël a gradué en médecine en 1970. Il a pratiqué sa profession à Montréal et par la suite à La Sarre en Abitibi où il est demeuré avec sa nouvelle famille, Jocelyn et Geneviève, durant 4 ans. Par après, il revient à Montréal et y pratique toujours la médecine tandis que sa femme Francine finit son cours en notariat.

France a gradué comme ingénieur en physique en 1971. Il participe à la construction de la route de la Baie-James et en 1974 il fonde une compagnie de consultation avec deux autres ingénieurs, Géophysique G.P.R. International Inc. Cette société a travaillé sur plusieurs grands projets et dans 25 pays différents. Il voyage beaucoup et participe dans le financement de projets d'exploration minière et pétrolière au Québec et au Canada.

Finalement, Pierre Marie Francine Hébert de Victoriaville. Il pratique la profession de génagogue. Pierre travaille pour le gouvernement dans des centres hospitaliers et s'occupe de personnes inadaptées jusqu'en 1987. À cette époque, il fonde sa propre société et offre ses services professionnels à une clientèle plus diversifiée.



En arrière de g. à d.: Jean-Noël, Pierre et France. En avant: Marcel, Marguerite et Laurent, décembre 1987



Laurent and Donna's 25th Anniversary

Laurent Pierre was born January 18, 1943 to Joseph Goupil and Marguerite Vaillancourt. Laurent and Donna were married April 7, 1962 and lived for five years in Montreal. In 1966, they purchased her grandfather Fee's farm (formerly owned by the Holmes and the Kirbys). Laurent worked for Bombardier in Valcourt as "set-up man" and "chef de groupe". Since August 1980, he has devoted full time to their dairy farm, enlarging the 110 acre farm by 50 acres. Over the years, buildings have been built and existing ones improved.

Donna was born September 2, 1943 to Alexander Williamson and Iona Fee. She attended the Durham school, then St. Francis High and remembers the noisy rides to school in the snowmobile.

Their children: Michel 1962, (Lina Deveau). Three children: Jennifer, Melissa and Melanie. Michel, an electrician, is part of the group "Le Théâtre de L'Aurore".

Stephen 1963, joined the Canadian Forces, August 1981. He is a Master Corporal in the Medical Corps at Winnipeg with the Princess Patricia Canadian Light Infantry. He was a torchbearer during the Olympic Torch Relay across Canada for the 15th Winter Games in Calgary, 1988.



Front l-r: Melissa, Michel, Lina, Melanie. Back: Jennifer



l-r: Stephen, Sonya, Michel 1988

A son was born prematurely April 6, 1967, he died six hours after birth.

Sonya 1969, attended school at Notre-Dame, South Durham and is now attending CEGEP in Sherbrooke. She loves horseback riding, and all animals, especially horses.

Laurent Pierre naquit le 18 janvier 1943, fils de Joseph Goupil et de Marguerite Vaillancourt. Laurent épousa Donna 7 avril 1962. En 1966, ils ont acheté leur ferme et Laurent travaillait à ce moment chez Bombardier à Valcourt comme «set-up man» et «chef de groupe». En 1980 il quittait cet emploi pour ne travailler que sur la ferme. Leur terre s'est augmentée de 50 acres pour totaliser 160 acres. Ils ont construits plusieurs bâtiments.

Donna est née le 2 septembre 1943, fille d'Alexander Williamson et de Iona Fee. Elle a fréquenté l'école à Durham et Richmond.

Leurs enfants: Michel 1962, électricien, (Lina Deveau) trois enfants: Jennifer, Mélissa, Mélanie. Il fait partie de la troupe du «Théâtre de L'Aurore».

Stephen 1963, dans les Forces Canadiennes depuis 1981, maintenant Caporal Chef dans le Corps Médical à Winnipeg. Il était porteur du flambeau olympique vers les jeux de Calgary en 1988.

Un 3e fils naquit le 6 avril 1967, décédé 6 heures après la naissance.

Sonya 1969, fréquente le CÉGEP à Sherbrooke. Elle aime l'équitation et les animaux, surtout les chevaux.



Their farm «Shadyfalls», 12th range



Famille de Jean-Baptiste et de Clara. En médaillon: Seldy

Le premier ancêtre des Godbout, qui est Nicolas Godbout, immigra en 1657.

2e ancêtre: Lazaré Godbout marié à Adéline Péloquin. Ce mariage eut lieu à Saint-Lazare, Bell., le 22 février 1870, cultivateur. Ils étaient les parents de Jean-Baptiste Godbout, marié à South Durham, le 21 septembre 1896 sur la dispense d'un ban, accordé par Mgr Gélinas, du diocèse de Nicolet, avec Clara Labarre, fille de Théophile Genest (dit) Labarre. Ils vécurent aux États pendant quelques années jusqu'à ce qu'ils reviennent vers 1913 où ils s'installèrent à Lisgar où ils acquirent ce qui deviendra la ferme familiale.

De cette union, 13 enfants virent le jour: Alfred, Albert, François, Eugène, Antonio, Léo-Paul, Adélard, Rodolphe, Adéline, Bella, Seldy, Rose-Aimée et Marie-Jeanne.

Afin de suffire à la survie de sa famille, Jean-Baptiste, qui était briqueteur de son métier, dû travailler autant aux

États-Unis qu'à Montréal pendant que Clara, avec ses enfants, assumèrent la bonne marche de la ferme.

Suite à la mort de son épouse, en 1943, Jean-Baptiste demeura avec sa fille Marie-Jeanne jusqu'en 1946 et avec sa fille Bella pour une autre année et ce toujours sur la ferme avant de partir pour Drummondville où il y travailla avec ses garçons, toujours comme briqueteur.

Peu de temps après, soit en 1948, Jean-Baptiste quitte ce monde laissant derrière lui une vie bien remplie de dur labeur et une belle page d'histoire pour Lisgar. La terre familiale demeura aux mains de la famille jusqu'en 1965 où son dernier propriétaire Adélard Godbout s'en départira.



Alfred, Albert, François, Eugène, Antonio, Léo-Paul, Adélard et Rodolphe



La maison familiale

Fred GRAHAM and Jennie COOTE Family



Jennie and Fred Graham in front of their home in South Durham
September 1940

Fred
Dec. 20, 1877 - Dec. 23, 1952

Jennie Mabel
Nov. 2, 1880 - Aug. 23, 1953

Thomas Frederick Graham, known during his lifetime as Fred, was born Dec. 20, 1877 on the 12th range of South Durham, Quebec, where his parents, Frederick Graham and Harriet, nee Medley, lived and owned a farm. Fred as a young lad worked on the farm for his father and some of the local farmers.

As a teenager he was hired by The Grand Trunk Railway Company as a fireman on the old steam railroad engine where he learned the trade and became an engineer.

While in his early twenties Fred married Jennie Mabel Coote, daughter of a pioneer of the 12th range of South Durham, Quebec, Charles Coote and his wife, Jane Gunter.

From this union four children were born: Reta (Mrs. Everard McMannis), both deceased; Eldred George,



Fred and Jennie's 50th wedding anniversary

deceased; Clayton Charles, deceased and Hartley Frederick.

After working for many years for The Grand Trunk Railway, the company was taken over by The Canadian National Railway and Fred continued as an engineer with them on a freight train run from Montreal to Island Pond, Vermont, U.S.A.

Eventually Fred transferred to The Canadian John's Manville Company in Asbestos, Quebec, as engineer on a steam engine. As the company became more modern he became engineer on an electric engine. Fred retired from C.J.M. after working for them for twenty-seven years.

My parents lived most of their lives in South Durham on the left side of the street between the English school and the United Church. Both are buried in the cemetery of the United Church, South Durham, Quebec.

Compiled by son - Hartley F Graham



Mariage de Joseph et d'Yvette, 11 septembre 1934

Joseph, né en 1912 à Warwick, marié à Yvette Guimond, née à Saint-Félix-de-Kingsey en 1912. C'est là que notre mariage a lieu en 1934. Nous avons notre premier enfant en 1935. Nous demeurons en cet endroit jusqu'en 1948. Nous déménageons à Arthabaska pour un an. Notre petite fille Ginette y naît. Nous revenons à Saint-Félix où nous exerçons le métier de boulanger. Aujourd'hui, c'est la propriété de M. Déziel.

En 1950, nous déménageons à South Durham sur l'ancienne ferme de M. Antoine Curotte. C'est là que Serge voit le jour. Joseph a été marguillier et conseiller de la paroisse pendant une dizaine d'années. Bien que cultivateur, Joseph travaille à la Peerless à Acton Vale. En 1979, nous décidons de tout vendre pour se retenir à Drummondville. En 1984, année mémorable, c'est nos noces d'or.



Yvette et Joseph à leur noces d'or

Déjà dix ans que nous avons quitté South Durham.

Tous deux, nous remercions les organisateurs du 125e et rendons hommage aux bâtisseurs de ce village où il a fait bon vivre.



La famille au noces d'or - 1984



Nos petits-enfants

Wayne Edward GRIFFITH and Julia Alice GUNTER



l-r: Marlene, Julia, Wayne and Heather. Wayne and Julia's 25 th Wedding Anniversary



Marlene and Valance 1988

Wayne was born in the Sherbrooke Hospital, Sherbrooke, Que. on Nov. 14, 1939, the son of Merlin George Griffith and Jessie Mildred Johnston. He attended school at St. Francis High, Richmond, Que. After finishing school he worked at Dow Chemical Plastics in Richmond and helped his father on the farm. In 1970 he worked at Dupont Explosives in Asbestos. Wayne is a member of Pioneer Lodge No. 7 and has received his 25 year pin October, 1984. Wayne enjoys farming, fishing, dancing parties and helping friends and neighbours out anyway he can. On June 22, 1963 he married Julia, daughter of Percy Nelson Gunter and Doris Albania Hyde.

Julia was born in South Durham, Que. on Nov. 20, 1940. She attended school at South Durham up to Grade 6, then went to the St. Francis High. Upon leaving school she worked in Montreal at Eaton's and Dominion Engineering in Lachine, Que. In 1964, after her marriage she worked at the Children's Wear in Richmond, Que. Julia is a member of the Gore Women's Institute, receiving her 25 year pin September, 1988. She enjoys dancing parties, country music, helping Wayne on the farm and also likes to see people happy and enjoying their life.

Wayne and Julia lived in Melbourne then moved to Danville. In October 1972 they bought the dairy farm from Wayne's father where they presently reside.

From their union two children were born. Marlene Fay was born at the Sherbrooke Hospital on July 8, 1965. She attended school at St. Francis High then the Richmond Regional where she graduated in 1982. She also attended school for one year at Le Toumesol in Windsor, Que. Upon finishing school she went to Toronto and worked at Kleen Flo Tumbler. Then she moved to Ottawa and worked at Campbell Ford Co. starting as an office clerk, then to computers. She also worked for Suzuki Car Co. On August 13, 1988 she married Valance Cornect from Cape St. George, Newfoundland. Valance works at Kinney Shoe Store where he is manager. They reside in Belleville, Ont. Marlene enjoys dancing parties, ski-dooing, skiing, reading and has lots of friends.

Heather Louise was born at the Sherbrooke Hospital on August 15, 1968. She attended the same schools as Marlene and graduated in 1986. After finishing high school she went to Alexander Galt Regional in Lennoxville, where she is presently taking a nursing assistant course. During the summer Heather worked at the Wales Home where she will be employed after her course, she enjoys working with the elderly. Heather is a very easy going person who enjoys dancing, ski-dooing, parties, animals and making people happy.



Heather



l-r: Marion, Gordon, Hawley, Mildred, Gene and Carl 1986



Ernest, Ziba, Robert and John Griffith, 1921 (l-r)



The Griffith farm home

Robert Griffith (1838-1878) and his wife, the former Margaret Ginn (1843-1902) lived on the 12th range and had five sons: Henry, Ernest, Robert, Ziba and John. Henry, the eldest, died at an early age.

As young men Ziba and Ernest spent several years in Sherbrooke working for G.A. LeBaron music store. Later on, their mother, Ernest and Robert moved to a farm nearer the village. Some years later ill health caused Rob to move to the village with his wife the former Mary Johnston. Mary was organist at St. James Church for many years and was active in the Ladies Guild and the Mizpah Rebekah Lodge.

Ernest (1869-1955) remained on the family farm and for many years was the representative for the International Harvester Company. He was a charter member of Drummond Lodge I.O.O.F. He was married to Sarah Jane "Daisy" Mitchell of Drummondville. She was an active member of St. James Ladies Guild and of Mizpah Rebekah Lodge. They had four children. The only survivor, Gene, is married to Gordon Garrow from Ottawa, Ont. They resided in Drummondville until 1959 when they moved to Deep River, Ontario.

Ziba (1873-1957) a railroad engineer, was married to Alice Gale of Richmond. They took up residence in Sherbrooke where their two sons, Hawley and Carl were born. Hawley married Iris Holt of Montreal and their daughter Gale is married and lives in Manotick, Ont. Hawley and his second wife, the former Mildred Largie, reside in Sherbrooke. Carl married Marion Libbey of Huntingville and they live in Montreal. Their family, David, Libbey and Christopher reside in the Eastern Townships.

John (1875-1942) worked for the Canadian National Railway and was married to Annie Woolfrey of South Durham. They lived in Montreal.

For many years an annual picnic was held in the Griffith grove and families from miles around attended. Games and races took place in the afternoon for the children and in the evening the adults danced into the wee small hours of the morning on a grandstand erected amongst the maple trees. The event took place before the days of baby sitting and the children were cared for by some of the older people at the Griffith house across the road.



James Griffith and Martha Mountain

A History of the James Griffith farm compiled by Alan Mountain.

According to a letter written to James Griffith on December 26, 1873 by Wilfred Laurier, a Mr. Philippe, curator of the Scott estate had petitioned the legislature for a bill to authorize and empower him to sell the Durham lands to the then tenants of the same. We can deduct from this that James Griffith did not have title to the land until after 1873.

On August 22, 1837, James married Martha Mountain, a sister of Alexander, who was my grandfather. They had fifteen children. James died July 30, 1890, at the age of 73, and Martha died October 16, 1897, at the age of 78. James

donated the land for the cemetery and United Church. According to information given to me by Maude Griffith Prince, his granddaughter, the original house was further back on the hill where the asphalt plant is now located. The Griffiths had a store and sold supplies to railway construction gangs in the area. Maude showed me sales ledgers and apparently they also sold whiskey by the pail then. Unfortunately all records were destroyed when Princes passed away.

The present house was built facing south, as they expected the road to pass in front of the house. The farm was home to Mary and Henry Griffith, after the death of James and Martha. The farm consisted of lot 735 in the ninth range and 931 in the tenth range, in the village.

The municipality purchased some land for gravel in 1902 on the pit hill. A.J. Curotte bought more land from Mary in 1923 for a lumber yard. Willie Levasseur bought land in 1925 for a gravel pit and right of way for a railroad track to the pit.

Maude and Harry Prince returned to the farm from Saskatchewan in the late 1920's, where they farmed and had the milk delivery route for the village. For a great many years Maude was a practical nurse and midwife to families in the community. She wanted to continue living on the home place, so I bought the farm without the old home and surrounding lot. We built a house and moved in November 1950, from the Mountain farm with my wife Marion and son, Jim. We later had John, Ted and Jennifer in the new home. We sold land to Paul Giguère to build his home and he is also the present owner of the old Griffith home and lot.

We all have fond memories of our life on the farm. Due to ill health and an accident, which was thought of at the time, as a permanent disability to my right arm, we were forced to make the decision to sell. We sold to Paul Rondeau in August 1964. Part of it has now been subdivided with a number of homes there.

As we look back we can see that the Griffith farm has had quite an effect on the life of the community.



The Griffith Homestead



Dowd and Gunter Family at Howard and Bernice's wedding



3 Generations:
Charles, Howard and Hartley

The trailblazers of an intriguing and ongoing heritage can be found buried in the United Church Cemetery in South Durham, Que.

George Gunter and wife Elizabeth Osborne were both born in 1812 in Sussex, England and emigrated to the New World in 1839 with their six daughters and son James. It was while waiting clearance in Quebec City that their eighth child, George was born.

The Gunter family obtained a one hundred acre block of land on the seventh range, Lot 448, Township of Durham and it was here that a log cabin was built and feeble roots put down. The family grew up, daughters married but it was son James ambition to continue the family farm, while George Jr. homesteaded his own farm a mile closer to Ulverton, often known as Gunter's Corners. About this time, the senior Gunters bought and operated the hotel in Durham, or the "Bar Royal" as it is known today.

James married Jane Ramsey and their union produced nine children: Marshall, Ada, Elizabeth, James (Jim), George, Maude, Charles, Albert and Nelson. Most of this family continued and proliferated in this immediate area but it was son Charles (Charlie) who was designated to carry on the home farm.

Charlie married Carrie Bishop on July 19, 1897, his twentieth birthday, and during his tenure cleared most of

the land. He added another one hundred and fifty acres, improved the farm buildings and obtained a fluid milk contract with Guaranteed Pure Milk in Montreal. Charlie and Carrie were married sixty-four years and had six children: William (died in infancy), Darrel (a C.N.R. man who married Rose Dalton), Sadie (Mrs. Errol Hardy), Elva (Mrs. Charles Mearns), Ethel (Mrs. Basil Hayward) and Howard married Bernice Dowd on August 17, 1940.

The Dowds were another pioneering family of Durham Township, having settled on the twelfth range in the 1840's and continued in family ownership until around 1954. Chester Dowd and family moved to Sherbrooke in the early 1940's and he worked for Ingersoll-Rand.

It was up to Howard and Bernice to carry on the Gunter name. They did as expected having five children: Hartley (Laurel Healy), Daphne (Barry Horan), Stephen (Lucie Letarte), Marshall, Richard (Beverly Rose). Howard farmed in partnership with his father for several years before going on his own. He added more land, upgraded the dairy herd and doubled the sheep flock. Unfortunately, deteriorating health forced him to sell the farm to his oldest son Hartley in 1964. Howard and Bernice moved to the Mitchell farm on Durham's eleventh range. In 1966, they moved back to neighbouring Vogelsanger farm which Hartley had bought. Howard died in January 1967 at age 53, just two years after his Dad. Hartley and Laurel Healy of Richmond were married in 1964 and continued farming on the old homestead, gradually trying to improve and expand. Stephen joined the fray after finishing school. Daughters Carmen and Carol were born and a sudden tragedy hit when young Marshall was killed in a farm accident in 1967. Bernice died from a sudden stroke in 1972. Richard and Stephen grew up being big brothers to two younger nieces. Life continued, farm changes were made, property was sold and buildings improved.

During the 1970's government language legislation began causing uneasiness and restlessness and on April 13, 1978 after 138 years of continuous Gunter ownership, the Lobsiger family of Switzerland became the new proprietors. A sad day, yes; a wise decision, probably not; but it can be discussed with this scribe at R.R.6, Woodstock, Ontario over coffee and donuts.

Percy GUNTER Family



l-r: Nelson, Merlin, Alice

James Gunter (1835-1896) came from England and married Jane Ramsey. They had nine children: Maude, Jim, George, Charles, Albert, Ada, Nelson, Marshall, and Elizabeth. Nelson married Alice Placey. Alice was a Hatton. She came from England as an orphan and was adopted by the Placeys, who lived in a house just as you cross over the overhead bridge. The house no longer exists. Nelson made most of his living by working on farms. The family moved often, depending on his work. Alice did housework for others. As well, she liked to knit, crochet, and hook rugs, one of which is in the museum in Melbourne. Nelson and Alice had six children: Percy, Stella, Easter, Merlin, Calvin, Ernest.

Stella married Selwyn Lyster, one child Lynall. Easter married James Ward, one child Marjorie. Merlin died in Hong Kong during the Second World War. Calvin died, age 11; he was bedridden since birth. Ernest married Dorothy Lester, four children: Patsy, June, Linda, and Russell. Percy (1909-1978) married Doris Hyde on March 5, 1932. They had six children: Calvin, Lorna, Ross (Jack), Julia, Merlin (Tosh), and Gary.

Percy farmed for Archie Lester in Kirkdale when he was first married. He bought the farm at 284 Mooney Road from the Soldiers Settlement Board on May 3, 1938 for \$850.00. It had been sold to the Soldiers Settlement Board by Thomas Barton on May 13, 1919. When Percy and Doris moved here, there were no windows in the house, etc. They used only one section until they could repair the rest. Percy kept around 9 head of cattle, did carpentry work



Doris and Percy with children, l-r: Calvin, Lorna, Julia, Ross, Merlin

for Marcus Proulx and Ross Bogie, and drove the school bus for approx. 33 years. His first bus was with horses, then a snowmobile. The snowmobile packed the snow, and once, a car tried to follow the tracks across the field, but got stuck. Doris washed clothes on a washboard. She had to carry water into the house and heat it on the stove. She also made bread everyday.

Calvin married Florence Duffy, three children: Kevin, Sherrie, Pennie. Lorna married Lorne Lyster, eight children: Cecil, Laura, Beverley, Tina, Wesley, Karen Anne, Claire, Jimmy. Ross married Patricia Husk, one daughter Pamela. Julia married Wayne Griffith, two daughters: Marlene and Heather. Gary married Shirley Royal, two daughters: Dawn and Patti, and a son James who died at three months of age. Merlin married Mary Lodge and they have three children: Rodney, Scott, Holly. Merlin bought the farm from his mother in 1979, after the death of his father. He has been driving truck and snowplow, and has made many improvements to the land and buildings. Rodney is following in his grandfathers' footsteps, doing carpentry work. He married Constance Mosher on September 3, 1988, one daughter Felicia. They were married outdoors on the lawn at his father's home. Like his father, Scott drives truck, and Holly is in school, attending Richmond Regional High.



l-r: Doris, Merlin, Mary, Rodney, Connie, Holly, Scott and June Lodge

Ernest GUNTER (Bud) and Dorothy LESTER Family



Back row: Russell. Middle row: Linda, Patsy, June. Front row: Dorothy and Bud



Bud and Dorothy's house

Ernest Russell Gunter (Bud) was born September 21, 1913 in South Durham. He was the fourth child in a family of six born to Nelson Gunter and Alice Placey. He got his education at the Red School, after finishing school he worked for different farmers in the district. In July 1960 he was diagnosed as having polio and had to retire. He liked dancing, and in the winter snaring rabbits as a pastime.

On June 21, 1947 Bud married Dorothy May Lester. Dorothy was born November 26, 1921 to William Henry Lester and Jeanetta May Massey, she was the youngest daughter in a family of nine. She attended the Lester School. After finishing school she stayed home helping, both inside and out, on the farm until she was married. She enjoyed skiing, embroidering and making quilts when she was younger, now she likes watching television.

Of this marriage they had five children, losing their first child, a son in infancy in December 1949.

Patsy was born June 17, 1951. After finishing school she worked at the Wales Home, Richmond for almost seven years. On April 2, 1977 she married Wayne Biggs. He worked at the Wales Home Farm for 18 years until he was laid off in January 1984. They have two children, Heather and Mark.

June was born August 3, 1954. She worked at the Wales Home for awhile and now does housework for different people; among her places of work, she worked in Montreal and Bedford.

Russell was born May 4, 1957. He has worked for many farmers around the area. On September 1, 1984 he married Audrey Fee, they have two children, Jeremy and Amanda.

Linda was born December 26, 1958. She graduated from high school in June 1976 and in September of the same year went to work at the Brown Shoe in Richmond where she is still working today. Linda married Gary Williamson on July 29, 1986. They have one son, Kevin.

The children were all born at home. They got their education at St. Francis Elementary School and Richmond Regional High School, except Patsy who took her first year at the South Durham Consolidated School.

Bud bought their home in 1944 from Edward Montgomery and Dorothy is still living there since Bud's death in April 1985. All their children live close-by and she enjoys her family and watching her grandchildren grow up.



Grandchildren: Mark, Heather, baby Amanda, Jeremy and Kevin

Russell GUNTER and Audrey FEE Family



Russell Ernest Gunter was born in South Durham on May 4, 1957. He is the son of Ernest Gunter and Dorothy Lester.

Russell attended the St. Francis High School and the Richmond Regional High School. He left school in 1975. In August 1975 Russell went to Frankville, Ontario to work on Galen and Steve Coote's farm for three months. From 1975 to 1980 and in 1981 he helped Neal Lester, Willie Lester, Laurent Goupil, Winston Lester and Lloyd Millar with farm work. In 1980 and from 1982 on he has worked during the spring and summer for François Riel on the farm. In 1984, 1986 and 1987 he worked part-time during the winter for Robert Rossignol.

Russell rented and farmed the Gunter Bubleit farm on the 11th range, from 1981 to 1983. In the fall of 1983 he



Jeremy 2-1/2 years old



Russell and Audrey September 1, 1984

then kept his animals at Robert Rossignol's on the 12th range for two years. Since the fall of 1985 he has rented the farm of Roland Montgomery.

On September 1, 1984 Russell married Audrey Fee, second daughter of Delmer Fee and Winifred Couchman. Audrey was born in Sherbrooke on September 6, 1954. She attended the St. Francis High School and the Richmond Regional. While attending school she was a member of the Red Cross, the Ulverton C.G.I.T., and the South Durham Young Peoples. In June 1973 Audrey graduated with her Secretarial Certificate. In January 1974 she started working at Walker Mfg. in Richmond, now known as Camoplast. While there she worked on inspection, finishing of the garments and packing until she stopped work in March 1987. Audrey now stays home with her children.

Russell and Audrey have been renting the Roland Montgomery house since their marriage in 1984.

They have two children, Jeremy and Amanda. Jeremy was born May 20, 1986 and Amanda was born June 9, 1988. Both children were born in Sherbrooke, Quebec.

Russell and Audrey both like farm life, ski-dooing and country and western music. Russell enjoys working in the woods, wildlife and the great outdoors. Audrey enjoys doing handicrafts, sewing and cooking.



Amanda 8 months old

Russell, Audrey and the family attend the United Church, where Jeremy also attends Sunday School. Audrey helps at the Fall Supper and the Teas put on by the United Church Women. She was a Sunday School teacher for several years.



Jeanne et Ovila en 1953



Jean-Claude, Marcel, Bernard, Clément, Rolland et Rémi

Né à Saint-Guillaume le 12 octobre 1907, Ovila est le fils d'Onésime Héroux et de Céline Corriveau. Jeanne, elle, naît à L'Avenir le 12 décembre 1908, fille de Mary Lupien et d'Aurèle Robidas.



Jeanne et Grazielle



Ferme familiale avant l'incendie

Ovila arrive à L'Avenir à l'âge de sept ans. C'est là qu'un jour, il rencontre une belle grande «maîtresse d'école» à l'allure fière, délurée et pleine d'entrain. Comme Cupidon rôde aux alentours, ils se marient le 29 décembre 1928. Ils demeurent avec les parents d'Ovila pendant quelques temps, puis ils achètent la ferme familiale et prennent la relève en 1930. Une ribambelle de six garçons et une fille vient enrichir le jeune couple. Il s'agit de Clément 1929, Rémi 1930 décédé accidentellement en 1950, Marcel 1931, Bernard 1935, Jean-Claude 1939, Grazielle 1942 et Rolland 1945. Dix petits-enfants font également la joie des grands-parents.

En 1948, la famille déménage ses pénates sur une ferme à Durham-Sud. C'est aujourd'hui la propriété de Claudette et Bernard Maître. On s'y fait de nombreux amis. Très souvent la grande maison ouvre ses portes pour une partie de cartes ou un petit rigodon. En 1960, la grange-étable brûle avec toutes les récoltes et quelques animaux. On retrouve ses manches et on rebâtit en neuf. Puis, rêvant à un peu de repos, Ovila et Jeanne vendent le tout à leur fils Jean-Claude. Celui-ci étant célibataire à ce moment-là, il n'y demeurera que quelques temps.

Cette fois, c'est à Saint-Basile-le-Grand, qu'on retrouve nos deux tourtereaux. Chaque été, Ovila y travaille et l'hiver c'est le repos et le petit tour en Floride. Malheureusement, sans avertissement, la mort vient le ravir aux siens. Jeanne demeure maintenant à Drummondville et garde au fond de son cœur le souvenir de cet homme qu'elle aimerait bien avoir encore auprès d'elle.

Durant toutes ces années de labeur et parfois d'épreuves, Jeanne et Ovila s'efforcent de donner à la petite famille non seulement les biens matériels mais également de lui inculquer des qualités de fierté, de courage, de dynamisme et de travail. Toujours ils savent allier à la «besogne» le plaisir de visiter et recevoir parents et amis.

Pour toutes ces raisons et pour bien d'autres, enfants et petits-enfants sont heureux de rendre hommage à ce couple qui leur laisse une image d'amour et de don de soi.

famille Clément HÉROUX et Georgette GIGUÈRE



Clément voit le jour le 11 octobre 1929 à L'Avenir. Il est le fils aîné d'Ovila Héroux et de Jeanne Robidas.

Trois ans plus tard, le 22 septembre 1932, la cigogne fait cadeau à Yvonne Desruisseaux et Wilfrid Giguère d'une petite fille qu'ils nomment Georgette.

Très tôt, Clément aide son père aux travaux de la terre. Vers l'âge de 17 ans, il essaie ses ailes à l'extérieur en exerçant différents métiers. Puis, quand la famille déménage à Durham-Sud, en 1949, il revient travailler avec son père.

En juillet 1950, les Giguère arrivent à leur tour à Durham-Sud. À peine quelques jours plus tard, Cupidon fait se rencontrer Clément et Georgette mais, il faut attendre jusqu'au 2 juillet 1953 pour qu'il achève son oeuvre.

Entre-temps, Clément s'était acheté une ferme (485, route 116). C'est là qu'ils installent leur nid. Dix mois plus tard, le 22 mai 1954, ils voient pour la première fois la frimousse de leur unique enfant, Marielle. Celle-ci, ses études terminées, travaille comme esthéticienne et secrétaire, puis achète un dépanneur qu'elle garde quatre ans. Maintenant, elle travaille pour la ville de Montréal.

Après leur mariage, Clément et Georgette forment équipe aussi bien dans les décisions qu'au travail. Ils cultivent la terre jusqu'en 1969. En 1972, ils tentent une nouvelle aventure en achetant les autobus de Wilfrid Giguère.

Clément s'est souvent impliqué dans la vie de la paroisse. Il fut tour à tour directeur de l'UCC, marguillier, administrateur à la Caisse populaire, conseiller municipal et est maintenant membre des Chevaliers de Colomb et des Aramis, président de l'OMH et maire depuis 1978. Il aime bien aussi faire son petit tour au village afin de rencontrer son monde.

Pour sa part, Georgette passe d'enseignante à secrétaire. Aujourd'hui elle fait la comptabilité pour leur compagnie. Elle s'intéresse à beaucoup de choses: lecture, artisanat de toutes sortes, etc. Elle fut membre de différents organismes, fit partie du Conseil de surveillance à la Caisse populaire pendant 10 ans. Maintenant elle est bénévole à la bibliothèque.

C'est ainsi que jour après jour, s'est tissé le maillon de notre histoire qui s'ajoute à celui de toutes les familles passées et présentes d'ici.



Georgette et Clément



Marielle

Tous deux, nous souhaitons que le coude à coude des festivités du 125e, forme des liens d'amitié durables entre nous tous de Durham-Sud.



Notre «chez-nous»



C'est ici que se fait l'entretien des véhicules



Ferdinand Houle et Philomène Marcil

En octobre 1917, venant de Saint-Théodore-d'Acton, la famille Ferdinand Houle prenait possession de la ferme d'un dénommé Théroix, le long du chemin de fer à un mille du village.

Deux ans plus tard, notre père se portait acquéreur de la ferme de M. J. Harnois située dans le douzième rang, voisine de celle habitée depuis longtemps par les ancêtres de Rodney Duffy.

Notre paternel exploitera cette ferme pendant quelque trente-cinq ans. Il mourut en 1959 après avoir bénéficié de quelques années de paisible retraite. Tout fermier qu'il fut, peu de ses fils manifestèrent du goût pour la culture de la terre. Trois d'entre eux seulement furent agriculteurs et cela pendant des périodes de temps relativement courtes.



Élédore Lacoste et Lydia Houle, 30e anniversaire de mariage

Le passage de notre famille dans Durham-Sud ne laissa pas de souvenir d'exploits mirobolants, elle eut sans doute le mérite d'être la plus prolifique; «La grosse famille», comme disaient les gens. Il faut dire qu'à ce sujet, le chef de famille recevait du brave curé Allard des encouragements irrésistibles. Chaque fois que Ferdinand se présentait au presbytère pour annoncer à notre pasteur qu'il lui apportait un nouveau-né à baptiser, monsieur le Curé ne manquait pas de dire: «C'est beau, monsieur Houle, c'est beau». Et quand notre père se présenta avec le 21e, le «C'est beau, monsieur Houle» se fit encore entendre avec le même enthousiasme. Pour cet homme de Dieu, la revanche des berceaux devait certainement être une de ses priorités.

En 1976, n'eût été l'âge du dernier représentant de la lignée d'alors, cinq générations auraient pu franchir le seuil de l'église paroissiale lors des funérailles de notre mère. Elle avait 90 ans et laissait un jardin fleuri de 84 petits-enfants. Ce qui prouve que notre nom se perpétuera encore longtemps. Ce qui prouve aussi que mettre des enfants au monde ne fait pas mourir, comme ne manquerait pas de dire notre bon curé du temps.

Deux enfants seulement épousèrent des personnes de la paroisse: Lydia, mariée à Élédore Lacoste et Paul-Émile à Pierrette Péloquin.

Aujourd'hui les autres enfants habitent Montréal, Saint-Hubert, Saint-Jean, Granby, L'Avenir et Sherbrooke.

Voilà succinctement la simple histoire de gens non moins simples.



Mariage de Paul-Émile Houle et de Pierrette Péloquin. 1946



Henri et Victoire, 1944

Fils de Ferdinand Houle et de Philomène Marcil, Henri est né à South Durham le 19 janvier 1921. Il est le 14^e d'une famille de 21 enfants. Il fréquente la petite école de Danby pendant 7 ans. Restant toujours sur la terre paternelle, il aide aux travaux de la ferme jusqu'à son mariage. De 1944 à 1948, il travaille au Ministère des Transports, de 1948 à 1954, il est employé pour la Cité de Drummondville, de 1955-1963, il travaille à Drummondville pour le contracteur Cyprien Gagnon, de 1963-1964 il fait l'acquisition de la ferme longtemps rêvée, située dans le 12^e rang de South Durham.

La maladie et plusieurs grandes opérations brisent ce rêve. Suite à une longue convalescence, et avec un grand courage, Henri reprend le travail et cette fois, devient contre-maître au Ministère des transports, de 1966-1980, ce qui l'amène à aller travailler dans les Cantons de l'Est, en demeu-



Henri et Victoire, 43^e anniversaire de mariage 1987

rant à Katevale. Aujourd'hui, Henri et Victoire vivent pleinement leur retraite au centre du Québec. (Drummondville).

À l'église Sainte-Thérèse de Drummondville, le 30 décembre 1944, Henri avait épousé Victoire Manseau, née le 5 avril 1921 à South Durham. Elle est la fille aînée d'Onil Manseau et d'Alma Péloquin. Victoire s'est toujours dévouée au bien-être de son mari et ses enfants. Ils eurent 14 enfants, dont 13 vivants:

- Yvon, né à South Durham le 11 octobre 1945;
- Carmen, Drummondville, 26 avril 1948;
- Nicole, Drummondville, 26 août 1949;
- Michel, Drummondville, 1^{er} décembre 1950;
- Lucie, Drummondville, 5 février 1952;
- Guy, Drummondville, 27 juin 1953;
- Louise, Drummondville, 15 août 1954;
- Jacinthe, Drummondville, 18 octobre 1955;
- Marie, Saint-Eugène-de-Grantham, 16 février 1957;
- Patrice, Saint-Eugène-de-Grantham, 29 septembre 1959;
- Brigitte, Saint-Eugène-de-Grantham, 17 janvier 1961;
- Réal, Drummondville, 25 avril 1962;
- Christian, South Durham, 15 octobre 1963.

Onze petits-enfants s'ajoutent à la joie de cette grande famille.



Henri et Victoire, et leurs 13 enfants, 5 janvier 1980

famille Albert HOULE et Laurette PROVENCHER



Laurette 54 ans. Albert 58 ans

Je suis né à Durham-Sud le 20 juillet 1928, fils de Ferdinand Houle et de Philomène Marcil, le 20^e d'une famille de 21 enfants. J'ai habité avec mes parents jusqu'à la vente de la ferme familiale en 1948. Je suis allé travailler sur la construction à Drummondville et le 5 août 1950, j'ai épousé Laurette Provencher, née le 26 juin 1932, fille d'Elphège Provencher et d'Irène Bisson de L'Avenir, la 2^e d'une famille de cinq enfants.

Nous avons demeuré à loyer de 1950-1958, et en 1958 nous avons acheté une propriété, où nous avons demeuré pendant plusieurs années. En 1963, nous retournons demeurer à Durham-Sud, sur la ferme de M. Donat Péloquin. Nous y avons travaillé pendant 13 ans, et en 1974, après la vente de notre ferme, je suis allé travailler pour la Compagnie Bombardier, j'y travaille toujours. En 1976, nous

achetons l'ancienne demeure de la famille Provencher à L'Avenir, rue Principale.

Pendant toutes ces années, Laurette fit sa part en partageant ses journées à des tâches ménagères et à l'éducation de nos 10 enfants dont voici les noms:

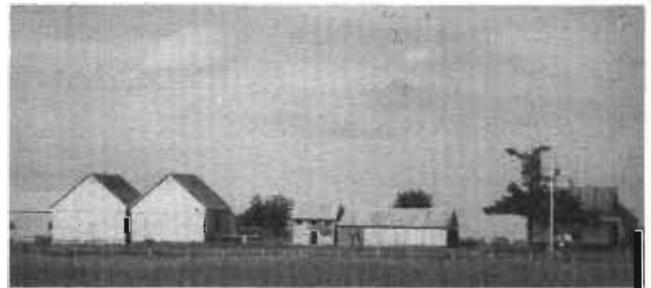
Gilles, 28 octobre 1951, 2 enfants: Pascal et Dominic;

Danielle, 21 juillet 1953, épouse d'André Samson;

Robert, 20 août 1954, célibataire;



Gilles, Pascal et Dominic



Ferme du 10^e rang à Durham-Sud



1^{re} rangée: France, Robert, Isabelle, Laurette, Albert, Marielle et Alain. 2^e rangée: Gilles, René, Marcel, Danielle et Benoît



Danielle Houle et André Samson



France, Stanislas, Nicholas et Audrey

France, 26 novembre 1955, épouse de Stanislas Fleury, 2 enfants: Nicholas et Audrey;

Benoît, 20 février 1958, époux de Chantal Dumaine, 2 enfants: David et Joanie;

Marcel, 19 février 1959, époux de Sylvie Beaulieu, 2 enfants: Caroline et Alexandre;

René, 25 juillet 1963, époux de Nicole Chartrand;

Marielle, 18 novembre 1966, épouse de Jean Chagnon 1 enfant Matthieu;

Alain, 4 novembre 1970, étudiant à Nicolet en agriculture;

Isabelle, 14 février 1974, étudiante à Drummondville.

C'est avec joie que la famille participe et souhaite aux paroissiens de Durham-Sud tout le succès possible.



Benoît, Chantal, David et Joanie



Sylvie, Marcel, Alexandre et Caroline



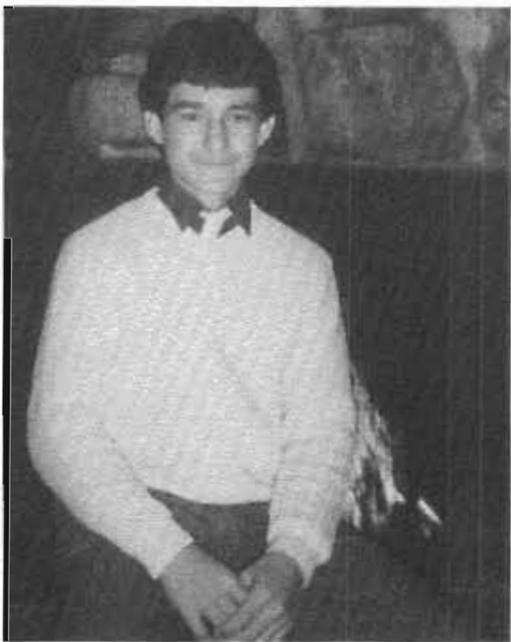
René et Nicole



Robert



Marielle Houle, Jean Chagnon et Matthieu



Alain Houle

Je suis né le 20 août 1954, le 3e d'une famille de 10 enfants, à la paroisse Saint-Frédéric de Drummondville, fils d'Albert Houle et de Laurette Provencher. Je fis mes études primaires à Drummondville.

En 1963, toute la famille déménage sur une ferme à Durham-Sud. Tout en continuant mes études, je travaille sur la ferme familiale. À la vente de celle-ci en 1975, je suis allé travailler chez Bombardier à Valcourt, et j'y suis depuis 12 ans. Je demeure à L'Avenir chez mes parents, je suis sportif; je pratique le ballon-balai et le ski de fond l'hiver, et l'été je joue à la balle et fais de la natation, je fais aussi partie du Club Optimiste.

Je garde un bien bon souvenir des amis de Durham-Sud et je leur souhaite tout le succès pour leur 125e.



Maison de mes parents à L'Avenir



Isabelle Houle



Micheline et Raymond lors de leur mariage



Raymond, Micheline, Mathieu, Vanessa, Jonathan et Jessica



Demeure familiale

La famille de Micheline et Raymond Houde demeure à Durham-Sud depuis le mois de mai 1974. Raymond est né à Saint-Julien, comté de Wolfe, le 28 juin 1949. Il est l'aîné d'une famille de sept enfants. Ses parents Robert et Agnès Houde sont déménagés à Windsor en 1951 où son père exerce le métier de mécanicien chez Desaulniers Auto jusqu'à sa retraite.

Raymond a terminé ses études en Médecine Vétérinaire à Saint-Hyacinthe en avril 1974. Depuis ce temps, il exerce sa profession dans la région en médecine des grands animaux. Depuis juillet 1987, il a développé une spécialité dans les transferts d'embryons bovins.

Raymond et Micheline se sont mariés le 5 mai 1973. Née le 17 novembre 1951 et native de Maricourt, elle est la quatrième d'une famille de 5 enfants. Ses parents Jean-Paul et Jeanne Goyette ont demeuré à Kingsbury de nombreuses années puis maintenant sont domiciliés à Richmond. Micheline exerce le métier de secrétaire pour son mari.

De leur union, quatre enfants sont nés et remplissent leur vie: Mathieu est né le 4 juillet 1976, Vanessa arrive le 9 avril 1979 puis vient Jonathan le 24 juin 1982 et la petite dernière Jessica le 5 décembre 1987.

Heureux 125e aux citoyens de Durham-Sud.

The HYDE Family



Albert Hyde and Bernice Walker

Ira David Hyde came from Connecticut circa 1825. He married Phoebe Woodward in 1840. They had two sons, Ira and David. Ira married Mary Smith and had three children: Silas, Abigail, and Hiram. David (1834-1908) married Katherine Barton. They had seven sons: Hazen, George, William, Thomas, Albert, Charles, and Ira. They also cared for May Abigail Doolan, an orphan. They lived on the first farm on the Adams Road where François Riel now lives.

Albert took over this farm when he married Bernice Walker, only child of George Walker and Lydia Randlett of Richmond. Albert Hyde was a tall man and used to drive a one horse covered-in sleigh. He took his milk to South Durham by sled in winter and by wagon in summer. He used ice, cut from the pond, to cool his milk. The ice was packed in sawdust, in what was called the icehouse, which kept the ice from melting for most of the summer. Albert had dances in his barn in the summertime. He owned a prize Ayrshire herd and received many trophies from fairs all around. He would walk his Ayrshire cows to the L'Avenir fair (usually the last fair of the year). One year Bernice sent home-made bread for him to eat while at the fair, but he entered it in the baking competition, and she won. They both brought home ribbons for first prize that year. Their house burnt in the late thirties. Hector Giroux rebuilt the frame with Wilbert Lester, Gordon Bogie and William Henry Richmond finishing it in 1939. This is one reason there are very few older photos.

Bernice and Albert had four children:

- Kathleen married Jack Moorhead, four daughters: Betty, Ruth, Norma, Mary. They lived in the Lachine area of Montreal.

- Lydia Ruth married Winston Duffy, one child - Wendall. They lived in South Durham until Winston took ill. Ruth is now living with her son Wendall in British Columbia.



Their children: Gilbert, Ruth, Doris, Kathleen

- Gilbert married Marion McKeage of Danville, one child - Bernice. They lived in Sault Ste. Marie, Ontario before retiring in Brockville.

- Doris married Percy Gunter on March 5, 1932. There was no snow that day, but quite a storm the next week. They had six children: Calvin, Lorna, Ross (Jack), Julia, Merlin (Tosh), and Gary. They are mentioned under the Percy Gunter family.

Bernice (born April 14, 1874 - June 1, 1932) died of cancer and Albert (born Sept. 27, 1876 - December 13, 1944) remained a widower until his death.



Gilbert with prize Ayrshire



Thomas and Fannie Hyde

The Montgomerys, McCreas, Hydes and Bartons were among the earliest settlers in South Durham; the Montgomerys and Hydes came in the first quarter of the nineteenth century, the others shortly thereafter. Francis Wurtele Roland Montgomery (Rollie), who married Elsie Hyde and lived on the third farm east of the overhead bridge, was directly descended from Johnston Montgomery whose father took up land after the War of 1812-1815. Roland's father, Alexander (Sandy) and his wife Matilda McCrea bought Mr. Houston's farm. Their other children were Edward and Goldies.

Matilda was one of the large family of Francis and Eliza Nelson McCrea, whose home was just south of the village. Their children were James, who went west early in life, Frank who went to Sherbrooke and was MP for that constituency, (Edward, William and Elizabeth all stayed at home), as well as, Margaret, Sarah, Eleanor and Matilda.

The Hydes settled chiefly on what was known as the Hyde Road. Ira David Hyde came from Connecticut early in the nineteenth century. He and his wife, Phoebe had two sons, Ira and David. The children of Ira and his wife Mary were Hiram, Silas and Abigail. David and his wife, Catherine Barton had seven sons and a foster daughter May Doolan, who married their son Ira. After Ira's death May married Edmund Reed. Another son, Thomas married Fannie Ward whose children were Effie, later married to Cecil Elliott, and Elsie, who married my father, Roland Montgomery, in 1918. Their two daughters are Margaret and Marion (Sutherland).

Isabella Barton, a widow, emigrated from Ireland about 1850 with her children: John and his wife lived across from



Thomas Hyde (1865-1926) driving team, John Adams on the load



Home of Roland and Elsie Montgomery 1941, Marion in front

the overhead bridge; Thomas and his wife Jane Randlett on the first farm on the Mooney Road; Catherine, wife of David Hyde where François Riel now lives; William and his wife Eliza Walker lived on the 10th range. Uncle Tommie was a Bible teacher in the Methodist Church for many years. His teaching was remembered fondly by his grand-nieces all their lives.

House parties with all the neighbours were joyous and frequent events, with dancing, card playing or parlour games, depending upon whether one was a Methodist or an Anglican, followed by bountiful refreshments and no alcohol!

«He must be a dull soul, who can look without emotion on the quiet graves of the early settlers of this country, without a thought of their privations and their toils, who can, from their tombs look out upon the rural loveliness, the fruitfulness and peace by which he is surrounded, nor drop a tear to the memories of the dead». After Hon. Joseph Howe

Harold V. HUGHES and Bertha M. McMANNIS Family



Mabel and Harry

Harold «Harry» was born July 29, 1892, one of twelve children of William Henry Hughes (1855-1938) and Lucy Maria Vasey (1864-1948) of Lisgar, Quebec. He was born on his parents farm, previously owned by his grandparents, Henry Hughes (1821-1876) and Serena Ramsey (1821-1876) and now owned by his great-nephew Norman Carson and wife Heather Lunan. Henry's father came from Ireland. William and Lucy are buried in the South Durham United Cemetery. Henry and Serena, who were struck and killed by a train at the site of the present day overhead bridge, are buried in Kirkdale, Quebec.

Prior to farming, Harry worked as fireman for the Grand Trunk Railway. He was a member of the Drummond Lodge No. 57 I.O.O.F. and of the St. Francis Lodge No. 15 A.F.A.M.G.R.Q., which he joined in 1912 and 1924 respectively. On December 21, 1918 Harry purchased from Calvin Church, trader, of the Township of Durham, a farm

containing one hundred acres of land, on the ninth range, not far from the town of South Durham. This farm was sold to Calvin Church from Thos. Scott on July 4, 1914.

On September 1, 1923 Harry was united in marriage by Rev. Thomas Knowles to Bertha Mabel McMannis «Mabel» born January 26, 1899. One of eleven children of Urban Francis McMannis (1856-1926) and Ellamenta Clothilda Mills (1865-1934), granddaughter of Thomas McMannis (1815-1883) and Martha Reid Johnston (1826-1909). Thomas came to Ulverton, Quebec from Ireland in 1832. Prior to marriage Mabel, a graduate of McDonald College school for teachers Class of 1918, taught locally as well as in Gull Lake, Sask. and Lake Megantic, Quebec.

Harry and Mabel, members of the United Church, worked on their dairy farm for the next 37 years. Throughout these years they increased the acreage of farm land to 350 acres. They had a milk shipping contract with the Guaranteed Pure Milk Co. of Montreal. They farmed without electricity until the late 1940's and quite often had hired help, both farmhand and nursemaid. Their children were all born at home: Myrtle Lucy; Dorothy Ella; Patricia Mabel; Elmer Harold; Lorna Ethel; Howard Ernest; Marina Rhoda; Donald Rufus.

When the family had grown older, Mabel returned to teaching school, first in South Durham, then in Portneuf, Que. and later in Drummondville, Que. In South Durham, having taught locally prior to marriage, she taught a second generation as well as her own «three kids». On Saturday, December 5, 1959, the sudden and untimely death of their son Howard, who was to take possession of the farm, left them devastated. In July 1960 they sold their farm to their daughter and son-in-law, Patricia and Lloyd Millar and retired in town to the former William Henry Richmond house, which they had previously purchased.

In December 1962, Mabel suffered a severe paralytic stroke which left her bedridden and eventually had both legs amputated. Marina of Toronto, Ont. and Donald of Montreal, Que. returned home to help and at times with hired help, Harry and Mabel remained at home except for a brief stay in 1967 at the Wales Home, Richmond, Que. Mabel passed away on Sunday, October 22, 1967 at home. Harry lived at home with Marina till the fall of 1968, then they lived in Montreal until his sudden heart attack on June 2, 1972 and died in the Queen Elizabeth Hospital on Saturday, June 3, 1972. Mabel and Harry are buried in the South Durham United Cemetery.



Their home on the 9th range

The JACKSON Family



David Petrie



Janet Muir



George Parker and Ethel Maud Petrie



Frederick Arthur Jackson and Ada Chaplain

First generation: David Alexander Petrie married Janet Jessie Muir April 12, 1882. Their four children were Margaret Christina (William Henry Doyle), George Albert (married twice, had a son), Ethel Maud (George Parker), and Violet Wilhelmina (John Revie Donald).

Second generation: George Parker (1882-1952) born in Lancaster, England married Ethel Maud Petrie (1889-1959) in 1906. She was born in Beauharnois, Quebec. Their five children were: Annie Georgina (Cyril Arthur Jackson), Robert William (was in 1st Battalion, Black Watch, killed in action in France, July 25, 1944), Margaret Hilda (Jean-Marie Comeau), Jessica (Roland Shehyn) and Ernest (Fern Lossier). Frederick Arthur Jackson and Ada Chaplain were married in the 1890's. Frederick and his son Cyril came to Canada in 1921, and the rest of the family followed in 1922. They had eight children: Ida (Frank Hale), Doris (Claud



Jessica, Annie, Ernie, Margaret. Inset: Robert



Back: Leonard, Clifford, Cyril. Front: Vera, Doris, Ida, Marie. Inset: Ralph



Cindy, Blair, Bob, Carol, Sheree, Grant. Front: Jennifer

Bradshaw), Vera (Rufis Laroque), Cyril (Annie Parker), Clifford (Eleanor Coltrey), Marie (never married), Leonard (Jimmy) married Joan Clark, Ralph (Alice Cornick).



Cindy with Michell and Ryan

Third generation: Cyril (Jack) Jackson was born in England in 1906 and Annie Parker was born in Montreal in 1912. They met at the Montreal Badminton and Squash Club in 1931 and after a courtship attending many sporting events in the City of Montreal, they married in 1932. They had two sons, William and Robert. Forty years later they moved to South Durham, when Jack retired from the Royal Bank of Canada.

Fourth generation: Their first son William (Bill) was born in 1932, with Robert (Bob) following soon after in 1934. Bill married Joyce Grantham (1934-1987) in 1954 and they had three daughters: Patricia, Pamela, and Kimberly. Bob married Carol Grantham in 1956 and they had five children: Cynthia, Grant, Sheree, Blair, and Jennifer. It was Bob who originally bought the old Curt Millar



Sharon and Grant with son Scott



Walter, Sheree, daughters Jean and Army



Blair and Chantal



Jennifer



Bob, Carol, Annie, Jack, Joyce, Bill

homestead in 1972 and Bill subsequently purchased it from Bob in 1983. Bob now owns the Gilbey's old farm on Adams Road.

Fifth generation: Bill and Joyce's oldest daughter Pat lives in Kamloops, B.C. and works for a well-established investment counsel. Their second daughter Pam is married to Arnott Joseph, originally from Tobago and they presently reside in Prevest in the Laurentians. The youngest daughter Kim married Vernon Moore in 1978 and live in Kamloops, B.C. Bob and Carol's daughter Cynthia lives in Longueuil with her fiancé Doug Baugh. Their oldest son Grant married Sharon Rankin in 1981 and live in Toronto. Sheree married Walter Beerworth in South Durham in July 1988 and now reside in St. Hubert. Blair and his fiancée Chantal Desjardins also live in St. Hubert and the youngest daughter Jennifer lives at home with her parents in Greenfield Park.

Sixth generation: Ann and Jack's eight grandchildren blessed them with nine great-grandchildren, of which three carries on the Jackson family name; Scott, son of Grant and Sharon; Ryan, son of Cynthia, who has another son Mitchell; and Aimee, daughter of Sheree and Walter. Pamela and Arnott have two children, a son Jason and a daughter Catherine. Kim and Vernon have three children, daughters Tamara and Valerie and son Kevin.



Bill with fiancée Julie Leclerc



Pat



Pam and Arnott's children, Jason and Katherine



Kim and Vernon's daughter, Valerie



Kim and Vernon's daughter, Tamara



Kim and Vernon's son, Kevin

famille Richard JEANSON et Lise CASTONGUAY



Richard Janson est né le 22 juin 1944, fils d'Ovide Janson et d'Yvonne Viens de Melbourne. Il est le plus vieux d'une famille de quinze enfants tous vivants. Il travailla plusieurs années pour Bombardier de Valcourt. Lise Castonguay est née le 26 novembre 1944 à Wotton, fille de Philippe Castonguay et de Rita Roy demeurant maintenant à Sherbrooke. Lise aime beaucoup la musique sentimentale et la danse.

Richard épousa Lise le 7 novembre 1964. Elle donna naissance à 4 enfants. Michel, né le 9 septembre 1965, sa compagne Manon Denis, ils sont parents de deux beaux garçons; Jimmy, né le 9 août 1986 et Michaël, né le 6 juin 1988.

Chantal, née le 11 décembre 1966, son compagnon Gaëtan Blanchard. Ils sont parents d'un beau garçon: Marco, né le 5 août 1987.

Sylvain, né le 26 novembre 1967, sa compagne Vicky Proulx. Sylvain est un grand sportif.



Famille: Lise, Richard, Michel, Chantal, Sylvain, Sébastien

Sébastien, né le 31 juillet 1979 est en quatrième année scolaire à Durham-Sud.

Richard et Lise achetèrent une ferme laitière à Durham-Sud en 1980.

Les enfants et petits-enfants sont heureux de se retrouver en famille les fins de semaine à la ferme familiale.

Nous sommes heureux de vivre à Durham-Sud.

Bon succès au 125e.



Lise et Richard



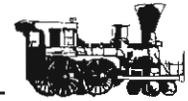
Enfants et petits-enfants de Lise et Richard



M. et Mme Ovide Janson, parents de Richard



Les trois petits-enfants de Lise et Richard



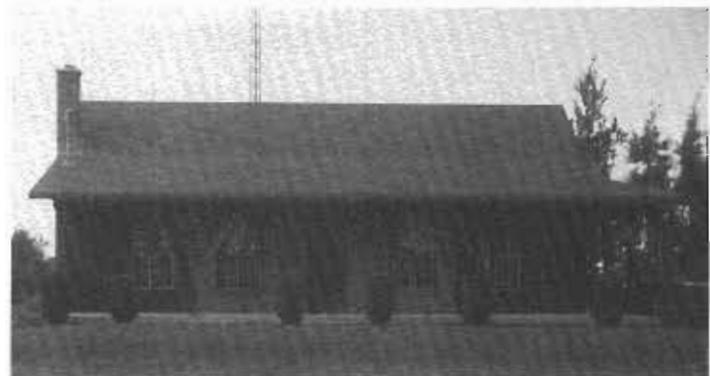
Colette et André 14 juillet 1965



Luce 1984



Mariage de Juliette et de Romuald, 25 janvier 1935



Leur demeure

André (camionneur) né à Sainte-Christine le 25 mai 1938, fils de Romuald Jodoin et de Juliette Deslauriers. Il est l'aîné d'une famille de cinq enfants. Durant son enfance, son père était cultivateur à Sainte-Christine et plus tard copropriétaire d'une crèmerie à Durham-Sud. Le 14 juillet 1965, il épousa:

Colette (professeure) née à Durham-Sud le 26 juin 1940, fille de Roch Côté et de Maria Proulx. Elle est la troisième d'une famille de cinq enfants. Son père était commerçant d'animaux à Durham-Sud.

Après leur mariage, ils se sont installés à Durham-Sud. La maison, qu'ils habitent toujours, fut construite en 1977.

Leur enfant, Luce, née à Durham-Sud le 21 février 1967 poursuit ses études à la faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke.

Ils se joignent à la population de Durham-Sud pour fêter ce grand événement qu'est le 125^e de leur paroisse.

The Arthur JOHNSTON Family



l-r: Margaret, Archie, Mary, Arthur, Charlie and Fanny in front of their Swamp Walker Road home

Arthur Johnston, a stone mason, son of Alexander Johnston and his wife, Elizabeth Ogle, of County Fermanagh, Ireland, came to America in the year 1857 disembarking from ship at New York. From there he went to Cornwall, Ontario to visit his mother's brother, James Ogle.

An aunt, wife of George Ginn, had settled in what is now the Province of Quebec, so he continued on and decided to settle, a neighbour to the Watts, on the Swamp Walker Road, of Durham.

In a year he had cleared a portion of land, built a log cabin, and found himself a wife.

Arthur Johnston and Fanny Medley were married by Rev. W. Constable, a Methodist Minister, March 16, 1858; witnesses were James Bradley and Ellen Watt. Their 13 children are listed below:

Jane (1859-1936) married Thomas Walker;
John (1860-1933) married Margaret Jones;
George (1863-1937) married Mary Cross;
Harriett (1864-1935) married James Montgomery;
William (1866-1942) married Lockie Palmateer;
Fannie (1867-1944) married Austin Duffy;
Arthur (Archie) (1870-1938) married Elizabeth Johnston (Bessie);

James (1872-1881) died of diptheria;
Clara (1875-1960) married James Newell;
Albert (1877-1881) died of diptheria;
Mary (1879-1952) married Robert Griffith;
Charles (1882-1904) died of diabetes;
Margaret (1884-1952) married Clement Montgomery.

The frame house in the photo was built circa 1870. Most of the family spent their lives in the surrounding area, except John and William, who went to Wisconsin and Michigan, U.S.A.

William, an experienced woodsman, worked as a log scaler. He and Lockie Palmateer were married at Marinette, Wisconsin, in 1887. They raised a family of 11 children, 6 sons and 5 daughters.

In 1898 John joined the Gold Rush, to the land of the Midnight Sun, and was a prospector on Munake Creek.



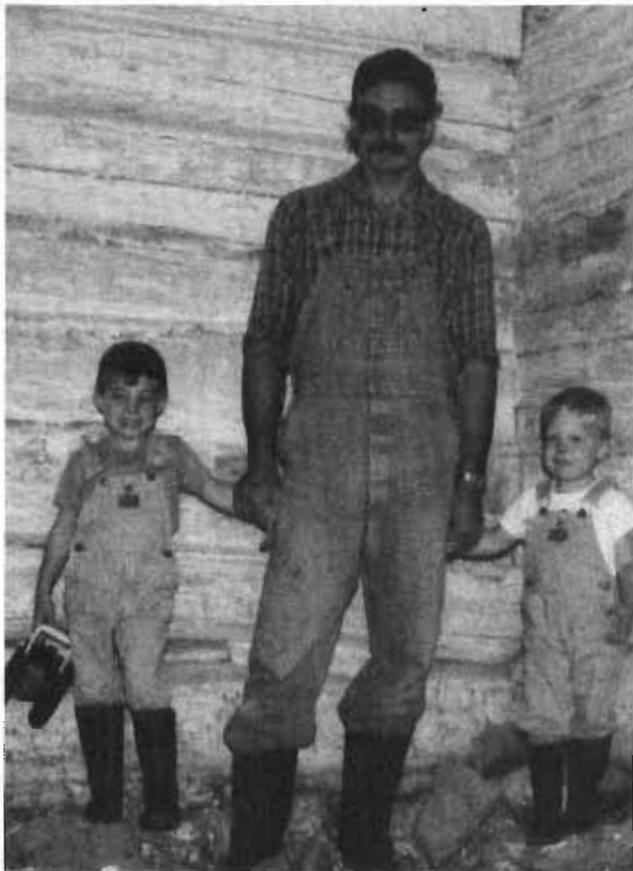
John Johnston

Married to Mary Jones in 1902 at Dawson City, he and his wife operated «The Colorado Road House», for more than twenty years.

Quote taken from «The Alaskan Sportsman» Ketchikan Alaska. «Bedrock Bar» Prospecting Trip by Ed. Irwin, Chapt II: as told to Marvin E. Irwin. «The Colorado Road House was a roomy log structure, where the traveller could find good accommodations, and hospitality. There was a greenhouse, a good garden, a horse, a dog, chickens and ducks.» end of Quote.

The Swamp Walker Road is now impassable for vehicles, the buildings on the farm are gone, the fields which Arthur Johnston and his sons toiled so hard to clear, Nature has now reclaimed, but the descendants of Fanny Medley and Arthur Johnston, are scattered far and near.

The Family of Mr. and Mrs. William Johnston



Interior view of original log cabin homestead built circa 1850. Bruce with sons Bradley and Nathan in foreground, 1988

George, Arthur, Alexander and Thomas Johnston were 4 brothers who emigrated from the county of Fermanagh, Northern Ireland, to the Eastern Townships in the late 1840's. All four settled on farms close to the village of South Durham.

George Johnston settled on farmland situated 2 miles northwest of South Durham on Range 10. He married Rebecca Carson and they lived in a log cabin for 5 years which they built as a temporary residence during the construction of their permanent 6 bedroom house, both of which are still standing today and are pictured hereon.

George's first wife, Rebecca Carson, died in 1872 at age 47 and was survived by him and their 12 year old son, George Jr. Subsequently, George married Rebecca Johnston who died in 1903 at age 64. From this marriage 4 children were born: Ernest, Eleanor, Elizabeth and William. George Jr., Ernest and Eleanor immigrated to Minneapolis, Minnesota. Elizabeth married Arthur Johnston and lived on a farm 3 miles east of South Durham.

William Johnston inherited the home farm upon his father George's death in 1907 at age 74. William married Violet McCaig, a schoolteacher, who taught in South Durham area rural schools and Windsor Mills. William and his wife Violet died in 1941 and 1974 at age 57 and 89 respectively. From their marriage 6 children were born:

George, who married Shirley Pike; they had 2 daughters (one now deceased), and 2 sons. George and Shirley still live in retirement on their farm at Melbourne Ridge.

Ruth, who married Gerald French; they have 2 daughters and live in retirement in Sawyerville, after having farmed for several years on a farm located at Eaton Corner.

Robert, who married Rheta Massey; they have no children and are still actively farming on a farm located 1 1/2 miles west of South Durham.

Ernest, who married Irma Carson; they have a son and a daughter. Ernest continued to farm the home farm following the death of his father William, from 1941 until 1983. Ernest and Irma are now living in retirement in Richmond. Their son Bruce and his wife Cindi live with their 2 sons Bradley and Nathan and daughter Rebecca on the home farm and continue to farm on a limited scale, but Bruce's main occupation is presently a long-distance truck driver.

Miriam, who married Elton Pike; they have a son and a daughter. Elton and Miriam lived in Verdun for 35 years and now live in retirement in Brockville, Ont., Elton having completed a 40 year career with CNR in Montreal.

Ivan, who married Gwyneth Mitchell; they have a son and are living in retirement in Brossard, Que., Ivan having completed a 38 year career with Alcan Aluminium Limited's central engineering division based in Montreal.

The 6 surviving children of William and Violet Johnston and their families continue to hold family reunions on a regular basis, hosted by Bruce and Cindi Johnston, on the home farm which has been in the Johnston name since circa 1850.



Permanent family home built circa 1855 with children of William and Violet Johnston in foreground. From left to right are: George, Ruth, Robert, Ernest, Miriam and Ivan, 1988



Mariage de Denise et de Marcel en 1967



Annick, Julie, Fannie, Jonathan et David en septembre 1982



Maison centenaire de Maurice Jolicoeur

Né à Montréal en 1945, aîné de 6 soeurs, Marcel est le fils de Maurice Jolicoeur et de Marguerite Leboeuf.

Née en 1947, originaire d'Authier en Abitibi, Denise est la troisième des six enfants de J. René Roy et de Gilberte Lambert. Demeurant tous deux à Saint-Hubert, ils s'y rencontrent, se fréquentent et s'épousent en septembre 1967. De cette union naissent cinq enfants: Annick (1972), Julie (1974), Fannie (1976), Jonathan (1980) et David (1982).

En juin 1983, avec l'accord des parents Jolicoeur et du gouvernement, ils entreprennent la construction de leur nouvelle maison et la réfection des bâtiments de ferme, sur l'ancienne terre de Raphaël Noël que Maurice Jolicoeur

avait acquise en 1973, pour y habiter définitivement en 1978. De 1973 jusqu'à sa mort en 1981, Gérard Jolicoeur, frère de Maurice, a aussi habité la maison centenaire, voisine de la nouvelle construction.

Marcel est présentement couvreur pour Roland Bolduc Inc. de Drummondville, et Denise partage son temps entre sa maison, son travail à temps partiel à l'épicerie P. R. Desgranges de Durham-Sud et son bénévolat à la bibliothèque municipale. Ils sont propriétaires de la terre depuis 1986 et ils comptent bien réaliser leur objectif à court terme: une petite maternité de truies.



Résidence de Marcel et Denise

Charles KIRBY and Emily BENTLEY Family



l-r: Albert, Irene, Grace and Rose

Charles Kirby and Emily Bentley were married in 1904 and had seven children: Rose, Florence, Irene, Grace, Albert, Alfred and Arnold.

Charles and Emily came to Canada from England around 1907. They lived in Mt. Royal and Verdun, Que. Emily and the children remained in Verdun until Charles came home from World War I, December 3, 1918. They moved to Acton Vale spring of 1919 for one year. The following year they moved to South Durham to a farm now owned by Laurent Goupil. They were fortunate to have had good neighbours, Mr. and Mrs. James Millar and family; Mr. and Mrs. William Henry Richmond and others. There were two sons born on the farm; Alfred, June 1, 1921 and Arnold, December 28, 1922. The day Arnold was born there was a big snowstorm, luckily Dr. Charpentier arrived on time.

Rose worked for George Coote, whose parents Charles and Jane Coote were still living at that time. Irene was a

mother's helper for Mrs. Forest Millar who taught her how to make milk gravy and do other housework. Marjorie and Olive Millar, Burton Millar and also some of the Elliott family, who lived on the 11th range, were our playmates. Grace and Irene had their chores to do, milking cows before and after school; having four girls first, the three boys got off easy. The farm was sold 1923, they moved to town for a few months. The street lights were put in around 1923. They moved to Windsor, Ont. November 1923, living there for five years waiting for their names to come up on the quota for entry to the U.S.A. They moved to Detroit, February 28, 1928.

Rose (Murgatroyd), had one daughter, she died of cancer 1983. Rose now resides in Florida.

Florence (Ladouceur), had five children: three boys and two girls. All reside in Windsor and Toronto, Ontario. Florence died in 1963,

Irene (Facer), has one son. He is married and has two girls.

Grace (Dailey), she adopted a girl.

Albert married, has two sons. He resides in Florida.

Alfred never married, he joined the marines 1941, was sent over to the Pacific. He was killed in action June 1944 and buried in Hawaii.

Arnold married a girl from France, has one son living with his mother in Washington, D.C. Arnold was a Lieutenant Commander in the navy. He died of cancer in 1980, not long after retiring.

Our father and mother lived a good life together in Florida from 1947-1964. Charles passed away in 1964, age 89. Emily remained in Florida after his death and eventually sold her home. She came back to Michigan to be with her daughters and son. She passed away in 1971, age 94.



A sugaring-off at Jim Millar's. Back row far right: Rose Kirby. Front row l-r: Florrie Kirby, Grace Kirby and Irene Kirby, small boy, Alfred

Anatole KOLESNIKOW and Linda BERRYMAN Family



Front: Linda and Stacey. Back: Andy and Scott

In 1972 the Kolesnikow family purchased property on Route 116. For the next eight years the country place, as it was called, became the gathering place on weekends, summers, and holidays. In 1980, Anatole (Andy) and his wife Linda decided to move from Granby and reside permanently in South Durham, since most of their time seemed to be spent there. They proceeded to renovate the cottage and turn it into a home for themselves and their two children, Scott and Anastasia (Stacey). A task which would take the next seven years, resulting in a strange looking but very comfortable eleven room home.

Andy was born in Russia, and immigrated with his family as a child in 1951, via Germany, Belgium and France. He graduated from Institute Feller College in Grande Ligne, Quebec in 1959. Linda (nee Berryman) comes from a mixed ethnic background and was born and raised in Montreal, and attended Rosemount High School. The couple married in 1964. Scott and Stacey also were born in Montreal. The children attended and did most of their schooling in Granby, after the family moved there in 1974. Andy purchased a welding supply business there in 1973 and Andy, Linda and Scott are working in the business today. Stacey attends Vanier College in Montreal. Scott and Stacey both graduated from Richmond Regional High School, Scott in 1984, Stacey in 1986.

Over the years the family has spread throughout Canada and the United States, but the Kolesnikow home on Route 116 in South Durham, still remains the gathering place for weekends, summers and holidays.



Family home



Zéphirin et Yvonne, 24 novembre 1930



Yvonne et Zéphirin, 50e anniversaire de mariage

Zéphirin, né le 3 septembre 1903, fils d'Herménégilde Labarre et de Rosalie Durocher. Je suis le 6e d'une famille de 9 enfants.

Yvonne, née le 18 décembre 1907, fille de Pierre Marquis et de Marie Viger.

Nous nous sommes épousés à Richmond le 24 novembre 1930. Après notre mariage nous avons habité une petite localité située à 3 milles de South Durham dont le nom était Lisgar. À cet endroit j'ai opéré le bureau de poste durant trois ans, par la suite j'ai ouvert un magasin général où mon épouse et moi avons travaillé ensemble pendant 10 ans. En même temps que j'avais mon magasin, j'exerçais le métier de peintre, ouvrier et de cantonnier pour la voirie provinciale et municipale.

En 1947, nous déménageons à South Durham pour ensuite faire l'acquisition de la propriété de Mme Félix Péloquin. Dans le garage je fabriquais, avec mon neveu Ludger Allyson, de la clôture à neige pour en vendre aux cultivateurs du même endroit.

En 1953, j'ai été élu maire du village. En 1959, j'ai été directeur à la Banque Canadienne Nationale durant 6 ans. Mon emploi terminé à la banque, j'ai été chef de la gare pour 6 autres années. Le 19 août 1982, mon épouse est décédée à la suite d'une longue maladie.

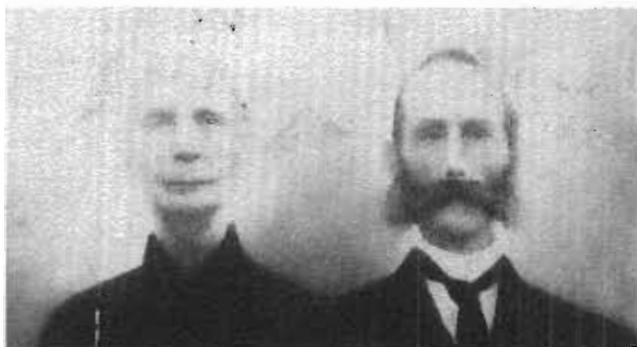
En 1983, j'ai épousé, en secondes noces, Mme veuve Béatrice Dupuis et je suis venu m'installer au village où j'ai beaucoup de plaisir à vivre avec mon épouse et mes amis.



Zéphirin et Béatrice, 1983



Famille Labarre. Debout: Edward, Alfred, Isidore et Zéphirin. Assis: Emma, Albertine, Irène et Miras



Julie et Cyrille



Berthe et Frédéric



1^{re} rangée: Jeannine, Marie-Ange, Paul-Émile, Donald et Thérèse. 2^e rangée: Denis, Cyrille, Imelda, Berthe, Frédéric et Clément

Frédéric, né le 7 avril 1895, fils de Cyrille Labonté et de Julie Lahaie, a épousé, le 17 août 1921, Berthe Kelly, fille de Johnny Kelly et d'Eugénia Bélanger. De cette union naquirent douze enfants, quarante-deux petits-enfants et 42 arrière-petits-enfants. Bon travailleur, il économisa pour acheter la terre d'Albény Gagnon au prix de 2500\$. Conjointement à sa terre, il travailla tantôt aux chemins de fer, au moulin à scie de Danby, chez Rock Côté, chez Alfred, Henri et Paul-Émile Proulx; il s'est dévoué jusqu'à l'année précédant sa mort, épaulé de son épouse. Tous deux accomplirent une oeuvre qui laissa un merveilleux souvenir à tous ceux qui les ont connus.

Les enfants:

Imelda, née le 27 mai 1922, épousa le 20 octobre 1945, Lucien Cloutier, né le 28 avril 1916 et décédé le 26 mars 1976.

Paul-Émile, né le 13 avril 1923, épousa le 25 juillet 1953, Claire Samson, née le 29 janvier 1932.

Thérèse, née le 3 janvier 1924, épousa le 3 mai 1947, Victorin Poudrier, né le 23 mars 1920. Thérèse est décédée le 3 novembre 1957.

Donald, né le 9 avril 1926, épousa le 5 juillet 1958, Mariette Turcotte, née le 28 octobre 1934.

Gaston, né le 23 janvier 1930, rencontra Thérèse Marquis, née le 24 août 1936, et demeure sur la terre paternelle.

Jeannine, née le 29 juin 1931, épousa le 18 octobre 1958, Lucien Martin, né le 23 mars 1924.

Marie-Ange, née le 27 novembre 1932, épousa le 1^{er} août 1953, Robert Labonté, né le 14 juillet 1930.

Clément, né le 27 mai 1934, épousa le 3 juillet 1987, Éliisa Boisvert, née le 16 mars 1940.

Marcel, né le 1^{er} août 1938, épousa le 5 août 1961, Simonne Noël, née le 28 avril 1940.

Bernard, né le 9 janvier 1940, épousa le 28 juin 1969, Gisèle Gendron, née le 16 octobre 1946.

Réjean et Réjeanne, décédés à la naissance, 9 juin 1940.



1^{re} rangée: Marcel, Frédéric, Claire, Berthe et Bernard. 2^e rangée: Marie-Ange, Thérèse et Jeannine. 3^e rangée: Gaston, Donald, Paul-Émile, Imelda et Clément

famille Paul-Émile LABONTÉ et Claire SAMSON



M. Frédéric Labonté et Mme Berthe Kelly eurent 12 enfants. C'est le 13 avril 1923, à Durham-Sud, que Paul-Émile est né. Il est le deuxième enfant.

Le 25 juillet 1953, il épousa Claire Samson, fille de Pierre Samson et d'Antoinette Côté. Claire est la 3^e d'une famille de six enfants et est née le 29 janvier 1932.

Après leur mariage, ils ont demeuré à Drummondville pendant quatre ans. C'est en 1959 qu'ils déménagent à Montréal pour travailler sur la construction.

De cette union naquirent 6 garçons:

Richard, 30 août 1954, époux de Marjolaine Poudrier;

Yves, 22 décembre 1955, époux de Linda Bibeau;

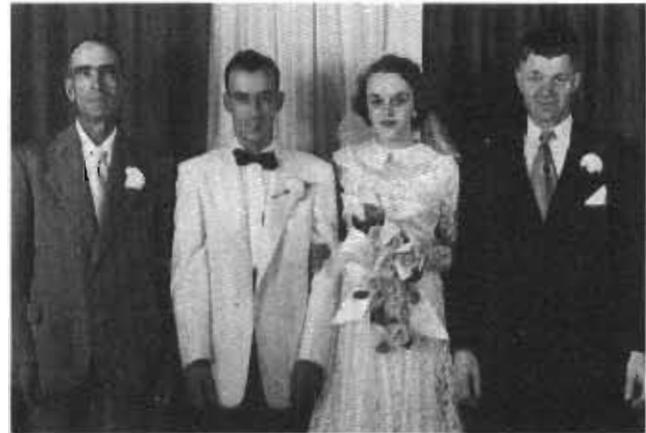
Gaétan, 13 juin 1957;

Sylvain, 17 septembre 1958;

Normand, 22 juillet 1961;

Stéphane, 10 mars 1970.

Au mois d'août 1971, ils reviennent vivre à la campagne avec toute leur famille. Ils demeurent depuis ce temps voisin de la maison paternelle située sur le chemin Beaudoin.



Frédéric, Paul-Émile, Claire et Pierre



À l'avant: Claire et Paul-Émile. À l'arrière: Richard, Yves, Gaétan, Sylvain, Normand et Stéphane



À l'arrière: Richard, Annick et Marjolaine. À l'avant: Julie, David et Judith



Yves, Linda, Roxanne et Marie-Ève



Donald et Mariette, 5 juillet 1958



Colette et Richard Daigle, 1984



Donald et Mariette,
25e anniversaire de mariage, 1983

Quatrième enfant de Berthe Kelly et de Frédéric Labonté, Donald est né le 9 avril 1926 à Durham-Sud dans la maison familiale. Vers 16 ans, Donald quitte Durham-Sud pour trouver un emploi et parcourt plusieurs régions du Canada.

Finalement c'est à Lachine, où il travaille, que Donald rencontre Mariette Turcotte, fille de cultivateur vivant à Saint-Lazare dans le comté de Vaudreuil. Leur mariage fut célébré le 5 juillet 1958 à Saint-Lazare. Donald et Mariette s'installèrent à Saint-Lazare et remplacèrent M. Turcotte sur la ferme maraîchère.

Le couple a eu cinq enfants: Michel, décédé en 1984, était marié à Raymonde Lauzon depuis 1983; ils ont eu une fille, Nadège. Colette, mariée à Richard Daigle (civilement) en 1982 et à l'église en 1984; ils ont eu un garçon, Marc-André. Andrée, mariée à Yves Bélanger en 1988. Suzie a terminé ses études en ergothérapie en 1986. Murielle, mariée à Sylvain Bédard en 1986; ils ont eu un garçon, Mathew.

Donald et Mariette demeurent toujours à Saint-Lazare sur la ferme maraîchère. Leurs enfants ont désormais quitté la demeure familiale pour fonder eux-mêmes un foyer et agrandir ainsi la famille de Donald.



Michel et Raymonde, Yves et Andrée, Mariette, Colette, Donald, Suzie, Sylvain et Murielle

famille Gaston LABONTÉ et Thérèse MARQUIS



Gaston, né le 23 janvier 1930 à South Durham, fils de Frédéric Labonté et de Berthe Kelly. Après avoir fini mes études, je commence à travailler sur le chemin de fer et ensuite à la Compagnie Peerless d'Acton Vale. Je suis à la retraite depuis 3 ans. Étant célibataire, je demeure sur la terre paternelle, je suis membre des Chevaliers de Colomb et Aramis.

Je partage ma vie avec Thérèse Marquis, née à Sainte-Christine le 24 août 1936, fille de Wilfrid Marquis et d'Odélie Trahan.

Thérèse a eu deux enfants: Fernand, né le 29 mars 1963, décédé le 1er juin 1978 et Marie-Claude, née le 25 mars 1969.

C'est avec fierté que Gaston et Thérèse souhaitent à tous un joyeux 125e.



Thérèse et Gaston



Maison paternelle



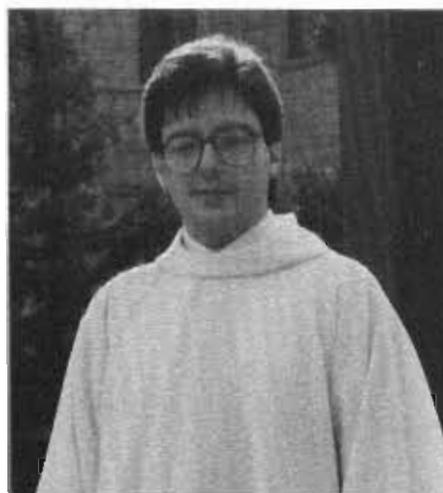
Fernand, décédé



Marie-Claude, son ami Gyslain et leur fille Cindy



Robert et Marie-Ange, 1er août 1953



Gérald se prépare à devenir prêtre



Ramsay et Lucie, Roland et Céline, Robert, Thérèse et Jean, Marie-Ange, Gérald, Yvan, Frédérie et Michaël

Marie-Ange, quatrième fille de Berthe Kelly et de Frédéric Labonté, septième de douze enfants, est née le 27 novembre 1932. Elle habitait le rang des «chemises blanches».

Voilà 35 ans, elle épousait Robert Labonté le 1er août 1953 ici à Saint-Fulgence.

De cette bénédiction naquirent 5 enfants: Gérald qui se prépare à devenir prêtre; Ramsay qui est marié à Lucie Maillé; Céline à Roland Waltz; Thérèse à Jean Lastufka et

Yvan qui demeure toujours au foyer paternel. De ces épousailles sont nés: une petite-fille et quatre petits-fils qui font le bonheur des grands-parents.



Nadia, Michaël Waltz, Carl Lastufka, Hugo et Frédéric Labonté



Marie-Ange et Robert, 35 ans de mariage



Marcel et Simonne

Marcel est né le 1er août 1938 à Durham-Sud. Il est le fils de Frédéric Labonté (cultivateur), et de Berthe Kelly. Il fit ses études à l'école du rang et très tôt, il commence à travailler dans une manufacture.

Simonne, née le 28 avril 1940, est la fille de Conrad Noël et d'Alice Proulx. Mes études primaires terminées, je travaille à la Brown Shoe de Richmond comme couturière.

Un jour, nous nous sommes rencontrés et nous nous sommes fréquentés pendant 3 ans. Le 5 août 1961, nous unissons nos destinées en l'église de Durham-Sud.

Trois enfants sont venus enrichir notre foyer:

Line, née le 1er septembre 1962;

Pierre, né le 9 mai 1965;

Marco, né le 22 octobre 1969.

Au début de notre mariage, nous avons demeuré à Acton Vale. Nous travaillions tous les deux à Acton Rubber et ensuite j'ai travaillé à Acton Shoe.

Depuis 1964, Marcel travaille chez Tapis Peerless et nous sommes revenus à Durham-Sud, notre place natale, depuis 1969.

Nous occupons nos loisirs à faire du bénévolat. Marcel est membre actif des Chevaliers de Colomb. Il a été pompier et membre du Comité des loisirs. Quant à moi, j'aime bien me divertir en faisant de l'artisanat et de la couture. Nous travaillons présentement à la préparation de l'album-souvenir du 125e.

Nous sommes heureux de participer aux activités paroissiales ce qui nous permet de grandir au sein de notre paroisse.

Bon 125e à tous!



Marco, Line et Pierre



Marco dans l'armée canadienne



La maison familiale



Mariage de Monique et de Roger

Roger, né le 2 juillet 1939. Je suis né en campagne à Durham-Sud, dans le 11e rang, surnommé «le rang des chemises blanches». Je suis né d'une famille de 5 enfants, 3 frères, Réal, Cyrille, Lucien et une soeur, Rita qui est décédée à l'âge de 5 ans, le 18 juin 1941. Mon père, Albéni, est, en 1988, le doyen de la paroisse, il est né en 1898, et ma mère, Marie-Anna, est née en 1903. J'ai été à l'école qui s'appelait autrefois l'école du rang et qui était située au coin du 10e rang. De 1960 à 1966, j'ai travaillé à la Moose-River, Acton Vale. J'ai resté à Acton Vale de 1966 à 1970. Ensuite, nous sommes déménagés à Sainte-Christine, nous y sommes restés de 1970 à 1977.

Je suis revenu vivre à Durham-Sud avec ma famille en m'achetant une maison. Cela fait maintenant 20 ans que je travaille pour Paul-Émile Giguère Construction Inc. Je suis un grand sportif: ça fait 3 ans que je joue dans des tournois familiaux de balle donnée avec les Labonté. Je joue au shuffleboard depuis 2 ans à la salle des Aramis. J'ai été pompier volontaire de 1976 à 1988. J'ai été nommé marguillier en 1986 et je finirai mon mandat en décembre 1988.

Monique, née le 18 février 1947. Je suis née à Saint-Barnabé-Sud. J'ai 3 frères, Rolland, Luc, Alain et 2 soeurs, Alice et Francine. Ils demeurent tous dans les environs de Saint-Hyacinthe. Ma mère, Juliette, vit toujours; mon père,



Mariage de Lynda. 1re rangée: Sylvie, Lynda et Roger. 2e rangée: Monique et Mario

Maurice Riendeau, est décédé le 27 juillet 1986. J'ai rencontré Roger quand je travaillais à la Moose River, Acton Vale. Le 9 juillet 1966, nous nous sommes mariés en l'église Saint-André, Acton Vale.

Nous avons 3 enfants: 1 garçon et 2 filles. Mario, né le 23 juin 1967 à Acton Vale. Lynda, née le 31 octobre 1968 à Acton Vale. Sylvie, née le 12 juin 1976 à Sainte-Christine. Nous avons une fille qui est mariée le 4 juillet 1987 à Durham-Sud, à un jeune homme de Tingwick, René Royer. Elle demeure maintenant à Cowansville. René travaille pour l'usine Consoltex. Lynda est encore étudiante pour devenir comptable. Mario, en ce moment, reste avec nous, il travaille à Wickham pour Multifil. Il fréquente une jeune fille, Lucie Vadeboncoeur, elle est étudiante. Sylvie est étudiante, elle débute son secondaire à la polyvalente Robert-Quimet à Acton Vale.



Maison familiale



Léa Lapierre, décédée à l'âge de 39 ans (1889-1929)



René



Jean, Carole, Édith, Éric et Éloi



Roland et Berthe-Alice, 19 octobre 1946

Roland Labonté, né le 25 février 1918 à Saint-Claude, épousa Berthe-Alice Beaulac, née le 14 juillet 1922, en la cathédrale de Sherbrooke le 19 octobre 1946.

Roland est le sixième enfant d'une famille de huit. Perdant sa mère jeune, il fut placé à l'orphelinat à Sherbrooke. Il fit ses études, mais décida de travailler avec son père sur la construction.

Berthe-Alice est la deuxième d'une famille de cinq. Elle est la fille du premier mariage de Moïse Beaulac avec Léa Lapierre, qui demeuraient dans le onzième rang de South Durham. Après de courtes études à l'école du rang, elle travailla sur la ferme paternelle. Ensuite, elle partit pour Sherbrooke travailler à l'usine Dominion Textile.

Ils s'installèrent sur leur propriété à Lisgar, sur la route 116, en 1951, cinq ans après leur union, où ils fondèrent une famille: René, né le 4 juin 1949 et Carole, née le 16 juin 1956.

Les débuts sur la ferme furent très modestes. Berthe-Alice devait contribuer aux travaux de la ferme et Roland travaillait à l'extérieur. Tous les bâtiments ont été reconstruits: la grange en 1961, après l'incendie de l'année précédente, la maison en 1970 et les autres constructions.

Les durs moments passés, ils profitent de la vie avec leurs enfants et leurs petits-enfants: Éloi, 1979, Éric et Édith, 1980, nés de l'union de Carole avec Jean St-Laurent. Roland fait partie de la chorale de l'Âge d'Or, et les parties de cartes du lundi, entre amis, sont à l'honneur.

En 1986, ils ont fêté leur 40e anniversaire de mariage.



Ferme familiale



Rosaire et Cécile, 1943



Édouard Champagne et Marie-Rose Jutras, 1919

Je suis l'aînée d'une famille de 8 enfants. Je suis née le 3 février 1921. Mon père est Édouard Champagne, né le 8 octobre 1891, décédé le 21 juillet 1970. Ma mère est Marie-Rose Jutras, née le 6 mars 1897, décédée le 19 avril 1967. Rosaire est né le 3 octobre 1915, fils de Joseph Labonté et d'Alma Fréchette de L'Avenir.

J'ai épousé Rosaire le 26 août 1943. De notre union, 9 enfants ont enrichi notre foyer. Maintenant j'ai 22 petits-enfants que j'aime beaucoup. Nous avons demeuré 27 ans sur notre ferme. Nous l'avons vendue en 1970 pour venir nous installer à Durham-Sud pour continuer à vivre des jours heureux. Mais il en a été jugé autrement; Rosaire est décédé le 19 novembre 1974 à l'âge de 59 ans. Rosaire en plus de sa ferme a eu plusieurs occupations: commissaire d'école, chanteur, musicien; il a travaillé la brique, la pelouse chez Bombardier pendant plusieurs années. Arrivé à Durham-Sud, il a été concierge à l'école Notre-Dame.

Moi, tout au long de notre vie à deux, j'ai été son appui. Je puis faire tous les ouvrages de mes mains. Mes loisirs sont l'entretien de la maison, le tissage, le chant, etc. J'aide

mes enfants à faire toutes sortes de travaux dont ils ont besoin.

Monique a épousé Pascal Faucher.

Adrien a épousé Odette Benoit; enfants: Luc (décédé), Nancy et Marilyne.

Rachel a épousé Adrien Parenteau; enfants: Ghyslain (décédé), Martin et Mylène.

Jean a épousé Claire Roberge; enfants: Dominique, Danny et Claudia.

Michel a épousé Madeleine Roberge; enfants: Pascal et Sonia.

Diane a épousé Jean-Yves Cardin; enfants: Mélanie, Julie et Steve.

Aline a épousé Michel Raymond; enfants: Stéphane, Karine, Francis et Jessica.

France a épousé Mario Clément; enfants: Annick et Lysanne.

Denis a épousé Johanne Tanguay; enfants: Keven et Manuel.



La famille de Rosaire et de Cécile



Lucendy et Fernand

Fernand, fils de Théodore Laflamme et de Rose Berthe Hébert, né le 25 février 1928 à Saint-Jean-de-Wickham, épousa à South Durham le 29 mai 1948, Lucendy Gagnière, fille d'Aldéas Gagnière et de Delvina Duhaime de South Durham.

De cette union naquirent deux garçons: Claude et Yves.

En 1941, Rose Berthe Hébert, mère de Fernand, décida de s'installer à South Durham. À l'âge de 14 ans, Fernand obtient son premier emploi à la manufacture de Cercueils Doyon où il y travaille pendant plusieurs années. Il quitte cet emploi et achète la ferme de Joseph Grégoire.

En 1963, Fernand, secondé par son épouse Lucendy, devient le premier laitier du village à vendre du lait homogénéisé. Pendant 24 ans, il dessert le village de South Durham et les alentours.

Durant cette même période, il s'occupe à fabriquer des fausses-tombes dans l'ancienne boutique de forge que lui avait vendue Hylas Trahan. En 1987, il décide de prendre sa retraite. Sa manufacture de fausses-tombes est maintenant sous la direction de son fils Yves.



Maison familiale



Claude



France, épouse de Claude



1re rangée (de g. à d.): Louise, Pierre-Luc et Yves. 2e rangée: Isabelle et Karine

En plus de ses nombreuses occupations, il accepte en 1973, le poste de conseiller municipal, qu'il occupe encore en 1988.

Le 29 mai 1988, Fernand et Lucendy fêtaient leur 40e anniversaire de mariage.



Fernand



Leur mariage, le 21 juin 1947

Gérard est né le 7 février 1927 à Racine dans le comté de Shefford. Cinquième d'une famille de 7 enfants, il est le fils d'Arthur Lapierre et de Rosa Pratte. Ayant vécu de nom-

breuses années à Roxton Falls, il demeure à Durham-Sud de 1963 à 1972. Durant cette période, il est propriétaire d'un garage de mécanique générale. Il travaille aussi à la Compagnie de Tapis Peerless durant 18 ans. Vivant présentement à Acton Vale, il occupe sa pré-retraite en rendant service à son frère Paul, propriétaire de taxis.

Fernande est née le 18 novembre 1927 dans le 1er rang de Sainte-Christine. Fille d'Ernest Lamarche et de Dorila St-Martin, elle est la neuvième d'une famille de 13 enfants. Six de ses frères et sœurs décèdent en bas âge. Sa mère meurt d'un accouchement difficile à l'âge de 39 ans. Fernande n'a que 6 ans. Elle ira vivre chez son oncle Moïse Valois qui habite à Roxton Falls. En plus d'élever sa famille, Fernande travaille à l'usine Moose River Mills d'Acton Vale durant 14 1/2 ans.

Gérard et Fernande se marient le 21 juin 1947. De cette union sept enfants naissent:

Fernand, né le 18 mai 1948;

Mario, né le 6 décembre 1949, marié à Ginette Desloges (Éric, Francis et Jonathan);

Carmen, née le 5 janvier 1951 (Annie qui a un fils, Hugo);

Clémence, née le 19 mars 1952, mariée à Yves Manseau (Sylvain, Benoît et Caroline);

Monique, née le 9 avril 1953, mariée à Gérald Manseau (Geneviève, Mélanie, Mylène et Gaétan);

Colette, née le 16 janvier 1957, son compagnon, Gaétan Parenteau (Luc);

Hélène, née le 15 février 1964, mariée à Gilbert Grenier (Solène et Pier-Luc).

Félicitations au Comité d'organisation pour ce 125e.



Leur 40e anniversaire de mariage, le 21 juin 1987



Mario et Ginette

Mario, né à Acton Vale, le 6 décembre 1949, le 2^e d'une famille de 7 enfants. Fils de Gérard Lapierre et de Fernande Lamarche.

La famille Lapierre déménage de Roxton Falls à Durham-Sud en 1963 et Mario y reste jusqu'en décembre 1984.

Mario commence à travailler à 15 ans. Il travaille dans différentes usines. Il a une passion pour les motos; il s'en achète quelques-unes d'ailleurs. Présentement, Mario travaille à la Carrière d'Acton comme camionneur depuis juillet 1979.

Ginette, née à Durham-Sud le 7 septembre 1954, la 7^e d'une famille de 8 enfants. Fille de Joseph Desloges et d'Aldéa Béland.

Après ses études, elle travaille à la Caisse populaire de Durham-Sud, de septembre 1973 à avril 1981. Elle laisse le marché du travail pour s'occuper de sa famille pendant 2 ans. Après ce temps d'arrêt, Ginette se trouve un emploi à la Caisse populaire d'Acton en juin 1983. Présentement elle occupe le poste de commis, secteur courant.

Mario et Ginette se sont mariés le premier juin 1974. De cette union sont nés 3 garçons:

Éric, né le 18 septembre 1976;

Francis, né le 9 janvier 1980;

Jonathan, né le 23 septembre 1981.

Travaillant tous les deux à Acton Vale, ils y déménagent en décembre 1984. Trois ans plus tard, ils s'achètent une petite maison à la campagne.

Ce village cache:

nos trésors de jeunesse,
nos amours d'adolescents
et que de doux souvenirs.



Éric



Francis



Jonathan



Carmen et Maurice

Maurice, fils d'Emma Lachapelle et de Jean-Paul Lapierre, est le 2^e d'une famille de 7 garçons. Il voit le jour à Sainte-Hélène-de-Bagot le 14 mars 1945. Carmen, fille de Jeannette Dufault et de Robert Laferrrière est la 2^e d'une famille de 5 enfants: 3 filles et 2 garçons. Elle voit le jour à Sainte-Hélène-de-Bagot le 24 octobre 1950.

Après un an et demi de fréquentations, ils s'épousent le 1^{er} février 1969 en l'église de Sainte-Hélène. Après l'acquisition d'une maison-mobile, le couple s'installa à Upton sur un terrain de location. Maurice travaille 18 ans à la Carrière d'Acton Vale Ltée; 12 ans sur une bétonnière et 6 ans comme opérateur sur une pompe à béton. Un an et demi après leur mariage, ils achètent un terrain au 493, route 116 Est à Acton Vale pour se rapprocher de son lieu de travail.

Carmen et Maurice ont 2 fils: l'aîné, Stéphane, né le 23 juillet 1969 et Marc, né le 24 septembre 1974.

Pendant ces 15 années à Acton Vale, Carmen occupera durant 2 ans un emploi comme serveuse au Pignon Rouge et sera couturière pendant 10 ans à la Gregorie Sanders. En novembre 1985, ils achètent de Mme Diane Lévesque, une quincaillerie au 250, Hôtel-de-Ville à Durham-Sud. Ils exploitent ce commerce depuis 3 ans, affilié au Groupe Rona, sous la bannière Le Quincaillier. Notre entreprise porte le nom de Quincaillerie Lapierre enr. Maurice conduit un autobus scolaire, matin et soir. Il est membre des Chevaliers de Colomb et des Aramis à Durham-Sud.

Stéphane travaille présentement à Acton Vale. Marc est étudiant à la polyvalente Robert-Ouimet. Pendant leurs temps libres, nos 2 garçons donnent un coup de main à l'entreprise familiale.

Nous sommes heureux de participer à la vie communautaire de Durham-Sud.



La quincaillerie



Carmen, Maurice, Marc et Stéphane



Mariage de Jean-Claude et d'Angèle



Commerce tel qu'acheté en 1964

Jean-Claude est né à Sainte-Brigitte-des-Saults, le 31 octobre 1942. Le 20 juillet 1963, il épouse Angèle Ménard, institutrice à Wickham. Après avoir travaillé 2 ans et demi pour la boulangerie Weston à Longueuil, il prend possession du commerce de M. Lorenzo Leblanc, le 13 février 1964. Le commerce se transforme peu à peu pour devenir en août 1966, Quincaillerie RONA. En automne 1979, nous avons vendu notre commerce.

De cette union, naissent cinq enfants.

Céline, le 9 mai 1964. Le 2 juin 1984, elle marie Bernard Guay de Granby, professeur en musique. Le 8 octobre 1986, elle donne naissance à Jean-Philippe. Elle termine actuellement ses études à l'Université de Sherbrooke et Bernard enseigne à Valcourt.

Liette est née le 28 juillet 1966. Elle a complété ses études en cuisine et travaille comme cuisinière au restaurant Boomerang de cette paroisse.

France est née le 20 novembre 1969. Le 9 juillet 1988, elle marie Bertrand Moreau de cette paroisse. Elle poursuit maintenant ses études au Cégep de Saint-Hyacinthe en techniques diétitiennes. Bertrand travaille dans son métier, techniques en bâtiments.



Demeure actuelle

Jean est né le 9 février 1972. Il étudie à Marie-Rivier en secondaire V général.

Benoît est né le 5 septembre 1977. Il étudie ici, à l'école Notre-Dame, en 6e année.

Jusqu'en 1976, la famille demeure derrière le commerce. Au printemps 1976, elle achète, de Roger Archambault, une nouvelle demeure. À l'été, elle y aménage et c'est là que nous demeurons toujours. Nous sommes heureux de vivre sur ce lopin de terre.



Céline, Jean-Claude, Benoît, Angèle, France (la mariée), Jean et Liette



1re rangée: Éliane et Léo. 2e rangée: Danielle, Claudete et Micheline. 3e rangée: Yves, Roger, Marc, Lise et Richard

Eliane Martineau et Léo Lauzière se sont mariés à Drummondville en l'église Sainte-Thérèse, le 30 juillet 1938. Après quelques années et cinq enfants: Marc (Ponton), Roger (le Blond), Richard (Bouchard), Lise et Micheline, ils plièrent bagages et vinrent s'installer à South Durham en 1945, sur la côte à Lauzière. Ils achètent la ferme d'Alexandre Proulx. Angéline et Auguste, les parents d'Éliane, font partie de l'aventure.

On veille au fanal, on se couche de bonne heure et voilà qu'en 1955, la famille est complète: 3 autres enfants se sont ajoutés: Yves (Léo), Claudette et Danielle.

Le travail de la ferme est bien différent du travail de tricoteur de bas de nylon dans une manufacture.

On élève des vaches, des cochons et des poules. On fait ce dur métier pendant 28 ans. Puis on vend la ferme et on retourne à Drummondville, mais l'ennui nous gagnant, on revient à Durham-Sud dans le 12e rang.

Au fil des ans, 15 petits-enfants s'ajoutent à la famille.

Éliane, ayant plus de temps libre, devient membre du Conseil des Fermières de la paroisse puis, pendant 6 ans, elle en assume la présidence.

Léo et Eliane sont des membres actifs du Club de l'Âge d'Or et Éliane est actuellement vice-présidente de ce club. Les deux font partie de la chorale de l'Amitié depuis 3 ans.

Bon 125e anniversaire à tous les paroissiens.



1re rangée: Karine, Éliane, Léo et Frédéric. 2e rangée: Tanya, Johanne, Ian et Martine. 3e rangée: Hugues, Patrick, Manon, Gaétan, Chantal et Gyslain



Résidence actuelle



La ferme sur la côte

famille Marc LAUZIÈRE et Reine-Aimée MATHIEU



Marc est né le 27 février 1940 à Drummondville, il est le fils de Léo Lauzière et d'Éliane Martineau. En 1945, toute la famille vient demeurer sur une ferme laitière à South Durham.

Marc démontre très tôt des aptitudes et un grand intérêt pour la ferme. Il fréquente l'école du 12e rang jusqu'à l'âge de 13 ans, pour ensuite faire 2 ans à l'école d'agriculture Noé Ponton de Sherbrooke. À son retour, il travaille quelques années au moulin à scie de M. Paul-Émile Giguère de Lisgar, pour finalement aider son père sur la ferme jusqu'à l'achat de sa propre ferme en mai 1962, soit celle de M. Henri Boisvert située sur la route Dufresne (ancienne route 32).

Le 29 septembre 1962, il épouse Reine-Aimée Mathieu, née à Saint-Victor-de-Beauce, le 15 février 1940, fille d'Aimé Mathieu et d'Irène Lagueux. La famille est arrivée à South Durham au printemps 1954.

Au début, notre avoir se résume à ceci: deux têtes bourrées de grands projets, nous semblant illusoire au départ, mais qui après des années de travail, accompagné d'une grande détermination, ont fini par se concrétiser. En 1964, nous agrandissons notre ferme en acquérant celle de M. Georges Ricard, située face à la nôtre. Des années plus tard, en 1979, ayant encore le goût et l'énergie de relever un autre défi, nous bâtissons une porcherie-maternité. Marc s'implique aussi dans la politique municipale. Il est conseiller de 1976 à 1988.

Deux fils sont venus couronner notre union: Gaétan, né le 23 août 1963. Après de longues études jusqu'à McGill et Oxford ainsi qu'un stage d'un an dans un Bureau de change boursier de Londres, il est maintenant diplômé en Droit corporatif.

Hugues, né le 1er mars 1967, ses études secondaires terminées, il nous a aidés sur la ferme un an et depuis il est parti voir ce qui se passe ailleurs. Il a fait Katimavik, Toronto 2 ans et un stage de 13 mois en agriculture en Nouvelle-Zélande et en Australie. À son retour, prendra-t-il la relève? ça pour le moment Dieu seul le sait.

On dit souvent qu'un bien gagné difficilement est d'autant mieux apprécié, c'est pourquoi nous sommes heureux de vivre chez nous à Durham-Sud.



Reine-Aimée et Marc



Gaétan



Hugues



Notre ferme



À l'avant: Sébastien, Isabelle et Valérie. À l'arrière: André et Claudette



Les parents de Patrice: Albert, Georgette et Bernadette



Les parents de Jeannette: Émile et Yvonne



Patrice, Jeannette, Micheline, Claudette, Sylvain et Jacques

Patrice Larochelle est l'aîné d'une famille de trois enfants: un garçon et deux filles. Né le 27 octobre 1923, fils d'Albert Larochelle et de Bernadette Gauthier de cette paroisse. Il épousa en 1946 Jeannette Cloutier, née le 19 novembre 1924, fille d'Émile Cloutier et d'Yvonne Mongeau de cette paroisse.

De leur mariage naquirent quatre enfants: deux garçons et deux filles. Six petits-enfants: trois garçons et trois filles s'ajoutent à la famille.

Patrice fréquenta l'école jusqu'à l'âge de quinze ans. Le bricolage comblait ses moments de loisirs. N'aimant pas le travail de la ferme, il décida d'offrir ses services à monsieur Jean-Baptiste Boisvert, manufacturier de portes et châssis. Une partie de l'entreprise se vendit à monsieur Irénée Doyon qui y fabriqua des cercueils. Patrice y travailla quelques années. En 1946, Patrice fit l'acquisition de la résidence et de l'atelier de monsieur Jean-Baptiste Boisvert. Il y fabriqua des portes et châssis et fit aussi du «plainage» de bois. En 1968, il ouvrit une quincaillerie et vendit des matériaux de construction. En 1976, il vend son commerce

à St-Germain et Lafond, et depuis, il travaille la menuiserie à son compte.

Voici notre famille:

Micheline termine ses études à l'école Ellis de Drummondville. Elle obtient un certificat de secrétaire médicale. Le 17 juin 1972, elle épouse Harry Bemelmans de cette paroisse.

Jacques complète ses études à l'école d'arts et métiers de Drummondville. Il travaille la menuiserie à son compte. Il épouse, le 22 juin 1974, Irène Bergeron, native d'Acton Vale.

Claudette fait son secondaire à l'école Robert-Ouimet à Acton Vale, ménagère à temps plein et couturière à temps partiel. Le 13 juillet 1974, elle épouse André Dandonneau, machiniste industriel.

Sylvain termine un cours en dessin technique général à Drummondville. Plus tard, il suit un cours en électronique avec une spécialisation en bio-médicale au Cégep de Sherbrooke. Dans ses temps libres, il obtient une licence de pilote privé à Valcourt.



Huguette, Claude, André, Jean-Paul, Lorraine, Jacqueline, Lorenzo et Cécile



Maison familiale et restaurant



Mascarade sur la patinoire

Pour certaines générations, il suffit de mentionner le nom LeBlanc pour faire revivre de bons souvenirs. Qui ne se rappelle les rencontres amicales au restaurant à regarder la famille Plouffe et la lutte du mercredi soir, ainsi que les nombreuses parties de cartes.

Lorenzo LeBlanc, fils de Donat LeBlanc et de Victoria Laflamme, arrive à Durham-Sud alors qu'il n'est âgé que de quelques mois. Il y fit ses études et dès son jeune âge débute sur le marché du travail. Son expérience acquise, il achète, en 1932, un restaurant et y aménage son salon de barbier.

Deux ans plus tard, en 1934, il épouse Cécile Fréchette, fille de Félix Fréchette et d'Adéline Trahan, qui le secondera fidèlement toute sa vie dans son entreprise.

Lorenzo s'implique dans son milieu social de différentes façons: il fut secrétaire de la municipalité et marguillier de la paroisse.

Lorenzo et Cécile ont énormément contribué aux loisirs de la paroisse en organisant, en été: croquet et tennis, en hiver: patinoire, mascarade, hockey, etc.

Six enfants sont nés de leur merveilleuse union:

Huguette, mariée à Ronald Mercier (inspecteur en douanes à Lacolle), demeure à Saint-Paul. Ile-aux-Noix.

Elle est mère de trois enfants et grand-mère de trois petits-enfants.

Jacqueline épouse de Raymond Potvin (directeur de succursale pour la compagnie Sun Life), demeure à Brossard. Ils ont trois enfants et six petits-enfants.

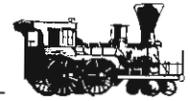
André a épousé Denise Dupuis de Windsor Mills. Il demeure maintenant à Saint-Hyacinthe et travaille pour la compagnie Lamtec. Il est père de cinq enfants et deux petits-enfants.

Claude épouse de Jeanne-d'Arc Levasseur de Victoriaville, demeure à Trois-Rivières-Ouest où il possède son entreprise en informatique. Il est père de cinq enfants.

Lorraine demeure à Lacolle et est mariée à Yves Béland (surintendant en douanes à Lacolle). Mère de trois enfants et grand-mère d'un petit garçon.

Jean-Paul a épousé Patricia Ridgway de Chicago. Ancien joueur de hockey professionnel, maintenant homme d'affaires à Syracuse, N.Y., il est père de deux enfants.

Voici un bref résumé d'une famille heureuse qui a vécu des années inoubliables dans ce beau village.



Joseph est issu de la lignée de Robert Leclerc, né à Saint-Eloy, en France, en 1653.

Il naît à South Durham, le 19 juillet 1896, troisième des sept enfants de Félix-Olivier Leclerc et d'Anna Charpentier. Il fait ses études primaires à South Durham et secondaires à Arthabaska.

À 16 ans, il apprend le métier de sellier avec son père; métier qu'il exerce jusqu'à un âge assez avancé. Vers 1920, il s'exile aux É.-U. avec deux de ses frères, en vue d'avoir de meilleurs salaires.

À Sanford Maine, le 25 février 1924, Joseph épouse Annie Rose Doyle, née à Wickham (Lefebvre), le 29 juin 1892, fille de William Doyle et de Caroline Charpentier. Très jeune, Annie a à prendre des responsabilités: sa mère décède alors qu'elle n'a que 17 ans. Elle doit prendre la relève et éduquer ses cinq frères et soeurs plus jeunes. Elle



Annie Rose et Joseph



Rangée du bas: Rita, Jeannette et Léona. Rangée du haut: Béatrice, Valmore et Marguerite



Maison familiale

ne perd pas la main, puisque de son union avec Joseph, naissent six enfants dont 3 à Sanford et 3 à South Durham.

Valmore épouse Dolorès Messier (Robert, Bernard, Marcel, Gilles, Christian, Sylvie et David, décédé).

Béatrice épouse Marcel Gervais (Francine et Sylvain).

Marguerite épouse Jean Beaudoin (Marc, Pierre, Gilbert et Marie, décédée). Marguerite est la seule, encore à South Durham.

Jeannette épouse Janvier Nadeau (Odette, Claude, Diane, Marielle et Mario).

Rita, célibataire, à l'emploi d'une communauté religieuse.

Léona épouse Robert Gervais (Joanne, décédée, Alain, Mario et Martine).

En juillet 1928, Joseph revient à South Durham où il achète une ferme sur la route 32, s'y installe avec sa famille jusqu'en 1948, date de la vente de ce domicile, pour aller demeurer au village.

Maman nous quitte à l'âge de 79 ans, le 5 avril 1972 et papa, à l'âge de 76 ans, le 31 mars 1973. Nous avons aussi la douleur de perdre notre frère Valmore, le 1er octobre 1984, à l'âge de 59 ans.

Notre jeunesse a filé comme l'éclair, mais les liens familiaux, tissés très serrés, ont résisté avec succès aux assauts du temps. Forts de ces liens, nous nous rencontrons aussi souvent qu'il est possible de le faire et nous nous quittons toujours avec beaucoup de regret. Nous sommes heureux d'unir nos voix pour souhaiter à chacun un bon 125e.



À l'avant: Charles-Olivier dit Ti-bi, Anna Charpentier Leclerc (mère), Félix-Olivier (père) et Anna. À l'arrière: Alma, Raphaël, Maria, Onésime et Joseph



50e anniversaire de mariage d'Yvonne et de Charles-Olivier

Charles-Olivier Leclerc est né à South Durham le 20 septembre 1903, fils de Félix-Olivier, sellier, et d'Anna Charpentier.

Félix-Olivier, fils d'Onésime Leclerc et de Marceline Provencher dit Villebrin, est né à L'Avenir le 2 janvier 1871. Le 17 septembre 1894, à L'Avenir, Félix-Olivier épouse Anna Charpentier, née le 28 septembre 1877, fille de Raphaël Charpentier et de Mathilde Fréchette. De cette union naissent sept enfants: Maria, Joseph, Onésime, Raphaël, Alma, Charles-Olivier et Anna.

Charles-Olivier, surnommé Ti-bi, fait ses études primaires à South Durham et secondaires au Séminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke. À son retour, il décide d'aller faire son cours de barbier à Montréal, métier qu'il commence à pratiquer en 1924. Le coût d'une coupe de cheveux est 25¢ et pour la barbe, c'est 15¢.

Le 22 septembre 1930, Charles-Olivier épouse Yvonne dit Éva Lefebvre, née le 12 juillet 1907, fille de Zéphirin Lefebvre et d'Alexandrine Arel.

Yvonne est initiée Fille d'Isabelle en 1947, à Windsor. Charles-Olivier est secrétaire pour la municipalité de 1939 à 1951 et de 1955 à 1968, ainsi que pour la Commission



Charles-Olivier au travail

scolaire de 1948 à 1958. Il exécute ces tâches minutieusement. Il est aussi gérant de la Caisse populaire de 1953 à 1963; il y vit quelques expériences désagréables, en subissant des vols à main armée.

En 1980, la paroisse célèbre les 50 ans de mariage de cinq couples, dont Yvonne et Charles-Olivier. Cet anniversaire est, pour eux, un précieux souvenir.

Maintenant, Yvonne et Olivier demeurent à Drummondville sans pour cela oublier les paroissiens de Durham, à qui ils souhaitent un bon 125e anniversaire.



Félix-Olivier (père), sellier, Charles-Olivier et Yvonne



Résidence familiale en 1945



Agnès et Onésime Leclerc

Mon père, Onésime Leclerc, était natif de Durham-Sud. En 1918, il a quitté le village pour aller s'établir aux États-Unis, plus précisément à Sanford, dans le Maine, où il a épousé en 1920, ma mère Agnès Doyle, originaire de Sainte-Jeanne-d'Arc-de-Lefebvre.

De leur union naissent sept enfants, dont trois nés aux États-Unis: mon frère aîné Denis, puis moi-même et ma soeur Liliane. Les quatre autres enfants sont nés à Durham-Sud, nos parents étant revenus au pays en 1928, pour y exploiter une ferme. Il s'agit de: Patrice, Clarisse, Olive et Agnès.

Le temps a passé...

Le 6 septembre 1947, j'épousais Alice Girouard, native de Danby. Nous avons eu cinq enfants: Diane, Richard, Hélène, Guy et Carole qui malheureusement n'a vécu que trois mois.

Au début de notre mariage, je travaillais à la Crémérie de South Durham, commerce qui appartenait à la famille Deslauriers. À 23 ans, je suis parti à Montréal à la recherche d'un autre travail. En 1951, j'entrais à l'emploi de la Brasserie Molson et j'y suis resté jusqu'en 1986.

Au cours de ces années, nous habitons, ma famille et moi, à Ville Lemoyne. En 1977, j'ai fait l'acquisition de la maison paternelle et les fins de semaine, nous venons relaxer dans le calme de la campagne.

Mon père est décédé le 1er décembre 1979 et le 9 janvier 1987, ma mère, à son tour, nous quittait.

Après 35 ans de travail, je suis revenu à Durham-Sud où nous vivons mon épouse et moi une retraite paisible, entourés de nos enfants qui nous visitent régulièrement.

Le temps passe...



1re rangée: Agnès, Olive, Agnès, (mère) et Patrice. 2e rangée: Liliane, Paul, Clarisse et Denis



Famille de Paul: 1re rangée: Assis: Alice et Paul. Debout: Hélène, Guy, Diane et Richard

famille Irène LEFEBVRE et Évelina LAFRANCE



Irène Lefebvre est né à Durham-Sud le 5 février 1902, fils de Zéphir Lefebvre et d'Alexandrine Arel. Son épouse, Évelina Lafrance est née le 9 avril 1903 à Saint-Théodore-d'Acton, fille de Félix Lafrance et d'Éloria Montcalm. Avant son mariage, elle avait travaillé cinq ans dans des manufactures à Saint-Hyacinthe. Irène a épousé Évelina le 18 septembre 1928 en l'église de Saint-Théodore-d'Acton. Il était cultivateur et journalier. De cette union sont nés six enfants.

Alma, le 16 février 1931 et décédée le 25 décembre 1933; Maria, née le 2 octobre 1932; Simone, le 7 octobre 1934; Simon, le 5 août 1939; Fernande, le 9 février 1941 et Georgette, le 17 mai 1943. Georgette est décédée accidentellement le 16 mai 1965. Quatorze petits-enfants ont agrandi la famille.

Irène est décédé le 17 mai 1973. L'année suivante, après avoir demeuré 45 ans sur la ferme, Évelina a vendu sa propriété pour s'installer au village, près de l'église. Elle est membre du Club de l'Amitié et aime rencontrer les gens dans les soirées paroissiales. Elle aime aussi voyager. Sa soeur unique, Rose-Alba, demeure aux États-Unis. Elle a l'occasion de la visiter assez souvent, accompagnée de son neveu et de son épouse.



Mariage d' Irène et d'Évelina



Mariage de Simon et de Jeanne-d'Arc



Irène et Évelina en 1968



La maison du village



Félix-Eugène (John), Virginie, Évangéline et Irenée A.

Je suis né le 28 août 1915, fils de Félix-Eugène Lefebvre (John) et de Virginie Côté de Durham-Sud.

Je suis le deuxième d'une famille de six enfants: Évangéline (Mme René Bathalon, décédée le 21 août 1967); Irenée A., Germain, décédé le 12 avril 1983; Jean-Paul (marié à Roselyn Gunter); Marie-Reine, décédée à deux mois et Cécile (Mme Aimé Tétreault).

J'ai fait mes études à l'école des Soeurs de l'Assomption à Durham-Sud. Ensuite, il a fallu travailler, car les temps étaient durs. L'été, on allait aider les fermiers pour les foins et les récoltes. En hiver, bûcher du bois avec notre père à 50¢ la corde (bois de poêle), pelleter la neige pour le C.N.R. Les tempêtes étaient fréquentes et abondantes ce qui faisait notre joie. Sept jours les chemins fermés, ce n'était pas rare. J'ai fait de la menuiserie, j'ai travaillé à la meunerie de René Bathalon assez longtemps. Enfin, je me suis retrouvé dans les magasins: P. C. Provencher, dix-huit ans, Guy Deslauriers, sept ans et Lellis Mercier, dix-sept ans.

J'ai aussi été directeur à la Caisse populaire pendant vingt-deux ans et un terme comme conseiller municipal. Célibataire, je vivais avec mon frère Germain (décédé) dans la maison paternelle. Seul aujourd'hui, je m'occupe de la



Virginie et Félix-Eugène (John)

maison, de mon petit jardin, je lis et regarde la télévision. C'est une retraite bien méritée malgré que parfois je pense à ces beaux jours passés parmi le public que j'aimais bien.

Félicitations pour le beau travail.

Bon succès.



Irenée A., 1er janvier 1983



Germain, 1er janvier 1983, décédé le 12 avril 1983

famille Jean-Paul LEFEBVRE et Rosilyn GUNTER



Jean-Paul (Larimette), né à South Durham en octobre 1920, fils de F. E. Lefebvre (John) et de Virginie Côté. J'ai deux frères et trois sœurs: Évangéline, décédée en 1967; Irenée, célibataire; Germain, décédé en 1983; Marie-Reine, décédée à 5 mois et Cécile.

J'ai étudié à la vieille école des Soeurs de l'Assomption. J'ai commencé à travailler jeune au magasin A. R. Dionne. Après le feu, j'ai commencé dans la plomberie pour Lucien Proulx, ensuite gérant de la Coopérative agricole.

En 1947, j'ai épousé Rosilyn Gunter, fille de feu Albert Gunter et d'Eleanor Bishop de Lisgar. De cette union sont nés: Bernard, marié à Pauline Richards; 2 enfants: Louise et Dany, de Amherstview, Ontario. Irvin, marié à Linda Badger; 1 enfant: Rebecca-May, de Melbourne. Lynda, mariée à Pierre Fafard; 1 enfant: Jean-Marc, de South Durham.

Après le décès d'Albert L'Allier, j'ai entrepris le métier de facteur rural, la R.R. 2 pendant 20 ans, South Durham-L'Avenir. Ensuite la R.R. 3 de South Durham jusqu'à ma retraite en 1985. Maintenant cette route est desservie par Lynda Lefebvre-Fafard.

Rosilyn: «j'ai élevé mes enfants, travaillé dans la couture, fileuse à Moose River Mills pendant 5 ans, au bureau de poste à temps partiel pendant 9 ans, et entre-temps, j'ai fait la «malle» rurale avec mon mari».



Lynda, Rosilyn, Jean-Paul, Irvin et Bernard



Jean-Paul et Rosilyn «postillons»



Napoléon Lefebvre



Lina Provencher

Jean-Guy est né le 8 janvier 1945 à Lennoxville. Il est le fils de Napoléon Lefebvre, natif de Durham-Sud et de Lina Provencher de L'Avenir. Ses parents déménagèrent ici, à Durham-Sud, et achetèrent une maison familiale dans le rang 10. Il est alors âgé de 3 mois. Cet achat se fit en avril 1945 et Jean-Guy est toujours demeuré ici après.

Un jour, il rencontre, chez son frère à Montréal, une petite abitibienne. Et, par la suite, il fait fréquemment de petits voyages dans cette région. Le 29 juillet 1967, il épouse Marie-Paule Bourassa, fille d'Henri Bourassa et de Marie-Berthe Lizotte de Val d'Or en Abitibi. Ils s'installent dans un petit logement au village, au 2^e étage, voisin du restaurant de monsieur Charles-Olivier Leclerc à Durham-Sud. Quatre ans plus tard, la petite famille déménagea dans la maison paternelle.

De cette union naissent 3 enfants: deux filles et un garçon. Carole, née le 25 décembre 1967 est aujourd'hui dans le domaine de la coiffure. Dany arriva le 30 avril 1973 et Sylvain vit le jour le 25 mai 1979. Dany et Sylvain sont encore aux études.

Depuis 15 années, Jean-Guy est propriétaire du garage «Peco» situé derrière la maison familiale. Il fut président fondateur du Club Chasse et Pêche de Durham-Sud. Étant lui-même amateur de ces deux sports, il tenait à coeur ce projet depuis plusieurs années. Nous sommes heureux de vivre à Durham-Sud et nous souhaitons à tous un joyeux 125^e anniversaire.



Marie-Paule et Jean-Guy à leur mariage



Jean-Guy, Marie-Paule, Carole, Sylvain et Dany



Maison paternelle



Maison paternelle rénovée



Mariage de Pierre et de Nicole en 1964

Pierre, né à Drummondville le 12 novembre 1941, est le fils de Bonaventure Lemaire et d'Alma Hélie. Il agit comme superviseur à l'expédition pour la firme S.P.G. International.

Le 15 août 1964, il épouse Nicole Guay, née le 21 février 1945, fille de Cécile Sylvain et d'Émilien Guay.

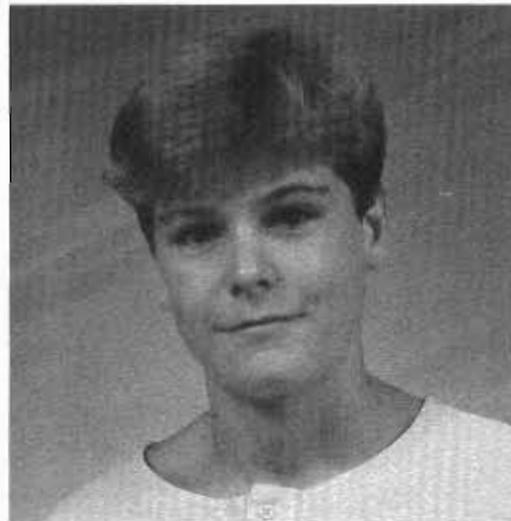
De leur union naquirent deux enfants: Sandra, née le 1er septembre 1965 et Jocelyn, né le 21 septembre 1972.

Ils demeurèrent 12 ans à Drummondville et firent l'acquisition d'une maison à Durham-Sud le 24 mai 1976.

Diplômée du Collège de Sherbrooke, Sandra travaille au C.E.I.C. de Drummondville. Son conjoint, Gaston Manseau, est ébéniste aux Cercueils André à Durham-Sud. Quant à Jocelyn, il poursuit ses études à Drummondville.



Sandra



Jocelyn



Nicole, Jocelyn, Sandra et Pierre



Notre maison

Thomas and William LESTER Families



William and Jeanetta

Thomas Lester married Uceba Cross. Their children: Ella Jane 1864 (Elizah Mills) and Lizzie (Francis Mills). His second wife was Matilda Ann McCormick. Their children:

- Eliza Ann, 1868-1928 (George Clark);
- William Henry 1869-1941 (Jeanetta May Massey);
- Isabella, 1871-1876;
- Olivia Jane (Tottie), 1872-1922 (Frederick Smith);
- Isabel, 1873-1946 (John Gunter then Clarence Montgomery);
- George, 1876-1918 (Nellie McCormick);
- Lillian May (Lily), 1876-1909;
- Russell, 1880-1945;
- Ruby, 1883-1914 (Tom Broadway).

Thomas lived on the Adams Road, now François Riel's farm, where he planted the maple trees on the roadside. In 1871 he bought a farm between the 11th and 12th ranges, on the upper side of the Lester Road. Thomas was a framer, he built the house and barns on this farm, the barns are still there today. Russell stayed on the farm after his parents death then sold the farm to George Johnston in 1915.



The William Lester house

William bought the Stevens farm across the road and his Uncle Henry Lester's farm around 1900. He moved the Stevens house onto Henry Lester's farm and built the kitchen and woodshed later, was known as Winston Lester's house. He also owned a 100 acre woodlot behind Curtis Millars.

On October 3, 1906, William married Jeanetta Massey of Ulverton. She was born August 13, 1882, daughter of George Massey and Martha Pound (his third wife). Her brothers were: John, George, Robert, Clarence and Urban (Herbie). Jeanetta attended the Skillen School. Their nine children:

- Verna Frances, born March 14, 1908 (Joseph Clark);
- Edward Henry, born April 10, 1910, died June 12, 1973;
- Winston Charles, born October 3, 1911;
- Della Ena, born June 8, 1913 (David Doyle);
- Wilbert Ernest, born April 25, 1916 (Grace Blanchard and Norma Knowles);
- Lawrence William, born January 9, 1919, died May 8, 1919;
- Allen Harris, born March 27, 1920 (Vivian McQuinn);
- Dorothy May, born November 26, 1921 (Ernest Gunter);
- Ralph George, born July 10, 1923, died November 2, 1980 (Jennette McGill).

Wilbert and Allen both served in World War II.

In 1926, the Lester Road was built using a road machine drawn by 8 horses and manual labour. Prior to this, there was only a small road across the field to the 12th range.

The Henry Lester barn burnt in 1927. The barn was not rebuilt because William had built another barn in 1913 and made it larger in 1933. This barn burnt in 1970. A new barn was built in 1971. William bought the Tétreault (McCormick) farm on the 11th range in 1930, and bought his father's farm back from George Johnston in 1928, which joined his own, in all 404 acres. He farmed there until his death. Jeanetta died in 1970. Edward and Winston farmed together until Edward's death. Winston still lives in the house since his retirement in 1986 when he sold the farm to Evan Coote's family (great-grandchildren of William and Jeanetta).

In loving memory of my parents and grandparents,

Dorothy



The William Lester barn

Ralph George LESTER and Jennette Annie McGILL



Ena Mary Jane Cross McGill and Fay Fisher McGill, 1923



Jean and Ralph

Ralph George Lester (1923-1980), married Jennette (Jean) Annie McGill (born March 9, 1929) on April 14, 1945 in Richmond, Quebec.

Ralph is the youngest son of William Henry Lester (1869-1941) and Jeanetta May Massey (1882-1970). Jean is the only child of Fay Fisher McGill (1897-1977) and Ena Mary Jane Cross (1900-1970).

Ralph and Jean bought their farm on the 12th range from Preston Blanchette in 1947, where they started a small dairy herd. The farm was sold in 1985 to Drs. Josée St. Antoine and Paul Decarie. Jean is now living in the O.M.H. apartment building in South Durham, where she enjoys going to darts and bingo. Ralph enjoyed country music and loved to sing as well.

Eight children were born of this marriage:

William Fay (born October 29, 1945) is living on his grandparents' (McGill) farm on the 12th range with Alice Normand, operating a dairy farm.

Shirley May was deceased at 5 years of age.

Roy Ralph died at 3 months of age.



Their home



Back (l-r): Harold, Ross and Willie. Front: Elmer, Sylvia and Neal

Neal Edward (born February 4, 1949) is married to Sandra Fee and live on the old Clark farm on Clark Road, South Durham, with their two sons Nelson and Scott. They operate a Holstein dairy farm.

Harold George (born January 3, 1950) is living in St. Hubert with his wife Rose Lefebvre. Harold works for «Ronald's Federation», a printing company in Montreal.

Sylvia Jean (born January 3, 1951) is married to Jean-Claude Tarenne. They have two daughters and a son: Johanne, Patricia and Jean-Pierre. They live in Kirkdale, though Jean-Claude works in Boucherville and commutes daily.

Elmer Donald (born January 2, 1952) is presently living in Edmonton, Alberta and works as a truck driver.

Ross Stanley (born December 2, 1952) also lives in St. Hubert with his wife Linda Weare and their two children: Michael and Melissa. Ross works for McGill University in Montreal.

Neal LESTER and Sandra FEE Family



Neal and Sandra, September 25, 1976

Neal Edward Lester was born in South Durham on February 4, 1949. He is the third son of Ralph and Jean Lester. At the age of nine months he was taken and raised by his aunt and uncle, Joseph and Verna Clark, whom he has always considered his father and mother. Neal attended the South Durham Consolidated School from grades one to three and then continued at St. Francis High School in Richmond. In 1966 he left school to help Joe and Verna on the farm. He also worked out helping other local farmers. In 1974 he bought the farm from the Clarks and in 1977 he purchased part of the Forest Millar farm.

On September 25, 1976 he was united in marriage to Sandra Jean Fee, youngest daughter of Delmer and Winifred Fee. Sandra was born in Sherbrooke on November 2,



Their farm

1955. She went to school in Richmond, attending St. Francis High School and Richmond Regional. In June 1973 she graduated with a secretarial certificate. For almost three years she worked in the office at H. H. Brown Shoe in Richmond.

Neal and Sandra have two sons. Nelson was born April 23, 1978 and Scott, on March 15, 1980. They attend St. Francis Elementary School in Richmond. Both boys enjoy farm life and have a great love for animals, nature and music.

Neal enjoys the outdoors, country and western music, and watching television. Sandra enjoys helping on the farm, cooking and doing volunteer work at the school.

Neal and Sandra are members of the United Church. Neal is an elder of the church, is on the Board of Stewards and the cemetery committee. Sandra belongs to the U.C.W. group, is the superintendent of the Sunday School, had been a Sunday Schoolteacher for over ten years and is on the Board of Stewards. Nelson and Scott attend Sunday School there.

We are proud to be able to celebrate the 125th Anniversary in South Durham.



Back row: Neal and Sandra. Front row: Scott and Nelson



Diane et Philippe, 23 mai 1970

Philippe est né le 4 octobre 1947 à Roxton Falls. Il est le fils de Rita Rodrigue et de Lucien Lévesque. Après ses études secondaires, il poursuit à l'Institut de Technologie de Vaudreuil en dessin architectural ainsi qu'à Québec. Pendant les vacances d'été, il dessina les plans d'usine de la «Roskie» à Roxton Falls. L'automne suivant, il entreprit des études en dessin industriel.



Baptême de Jocelyne, 8 juin 1980

En mai 1970, il épousa Diane Blanchard de Béthanie (née le 22 août 1948), fille aînée d'Olivette Lavallée et d'Isidore Blanchard.

Le couple travaille durant plusieurs années chez «Bombardier» à Valcourt, Philippe comme dessinateur industriel et Diane comme secrétaire.

Ils ont eu 3 filles: Julie (8 mai 1976), Catherine (16 novembre 1977) et Jocelyne (11 mai 1980).

Puis en octobre 1979, ils quittent leur maison pour acheter une quincaillerie à Durham-Sud. Celle-ci appartenait à M. Jean-Claude Lamontagne.

Au printemps 1980, Jocelyne est née, elle fut baptisée en juin par M. le curé Deshaies. Dans les années qui suivirent, ils réaménagent le magasin et structurent le commerce. Les filles commencent leurs classes à Durham.

En mars 1985, Philippe tombe malade et décède le 22 juin 1985. Diane vend le commerce en novembre 1985 à M. Maurice Lapierre. Depuis, Diane et ses filles habitent Granby.

Nous gardons de très bons souvenirs malgré l'épreuve qui nous a frappés et mit fin à notre séjour à Durham-Sud.

Sincères félicitations et heureux 125e anniversaire à tous.



Jocelyne, Philippe, Diane, Catherine et Julie, 6 octobre 1984



Dernière photo de Philippe, mars 1985



Vivian et Réal

Quand, en 1972, nous avons délaissé Montréal pour venir nous installer dans le Rang 9 de Durham-Sud, tout un chacun nous prédisait sous peu un retour dans «la grand ville»... Pourtant, quinze ans après nous sommes toujours là, heureux d'y être.

Réal, originaire de Saint-Jean et moi, originaire d'Haïti, nous nous étions rencontrés en Argentine en 1965. Mariés à Montréal en 1967, nous y étions bien jusqu'à l'arrivée de notre fils aîné, Benoît, le 5 mai 1972. Très vite, la nécessité de lui offrir un autre environnement s'est imposée à nous: de l'espace, de l'air pur et un contact humain plus significatif. Mathieu (né le 20 mars 1975) et Alicia (née le 22 mars 1979) sont venus compléter notre famille et bénéficier eux aussi de ces conditions exceptionnelles.

Si la beauté du paysage a motivé notre choix initial de vivre ici, la chaleur des gens a fait le reste. Les réticences du début ont vite fondu et au moment où les enfants ont commencé à fréquenter l'école, nous étions déjà chez nous ici. Nos garçons, puis notre fille, qui y est encore, ont trouvé dans notre petite école un prolongement de la vie familiale. Le contact avec le personnel et les autres enfants s'y est fait



Alicia, Benoît et Mathieu

en harmonie, dans le respect mutuel, tout en favorisant l'acquisition de bases solides sur le plan pédagogique.

Malgré le fait que nous ayons à voyager quotidiennement pour nos activités professionnelles, Réal fait actuellement une Maîtrise en gestion des coopératives à l'Université de Sherbrooke et j'enseigne le français au Cégep de Victoriaville, que Benoît passe l'année scolaire en Allemagne et que Mathieu soit pensionnaire au Collège Notre-Dame des Servites à Ayer's Cliff, la vie à la campagne nous permet de mieux nous prendre en mains de penser et d'apprécier davantage ce qui est important dans l'existence.

La famille, les amis, les voisins sont toujours bienvenus chez nous et, même Mamie, ma mère (Mme Rhéa Barbot) qui habite avec nous depuis quatre ans, entre deux voyages, se laisse prendre au charme de Durham-Sud.

Par Vivian Barbot Lymburner



Maison des Lymburner

Thomas E. LYNCH and Monica FARLEY Family



Henry, Ann Lynch and children. l-r: Laura, Thomas E. and Evelyn Lynch

Thomas Edward Lynch, son of Henry Lynch (1855-1924) and Ann McCabe (1859-1926), grandson of Michael Lynch (1821-1879) and Bridget Mullen (1829-1887), grandson of Edward McCabe and Elizabeth McDonald, was born on the home farm, August 24, 1895 and lived there until his sudden death, May 7, 1942. The home farm was located on Range 7, L'Avenir, Quebec, the mailing address RR2, South Durham, Quebec. Thomas had two sisters: Laura, who married Urban Caya and Evelyn, a nun at Nicolet.

Thomas E. Lynch married Monica Frances Farley, June 5, 1918. Monica's father James Farley, originally of South Durham, and his wife Julia Regan were living in Lawrence, Mass. U.S.A. when Monica, their only child, was born December 11, 1893. Monica's mother died when Monica was very young. Her father then married Mary A. (Maude) O'Connor. Maude died January 29, 1944, James Farley died May 10, 1945. Both were buried at Lawrence, Mass. Monica Farley Lynch died in Sherbrooke May 24, 1967 and was buried beside her husband Thomas E. Lynch in the St. Pierre de Durham cemetery, L'Avenir, Que.

Thomas E. and Monica Lynch had lived on the home farm and raised their family of seven children, namely:

Edward, born July 21, 1919, married June 10, 1944, Lorna Coote; 2 children: Gail and Gary.

Ruth, born July 25, 1921, married July 25, 1942, Hilton Lester; 9 children: Vincent, Robert (Bobby), Donald, Teresa, Carolyn, Paulette (died December 29, 1981), Alice, Charles and Earl.



Back l-r: Thomas E., Monica and Edward. Front: Mary-Ann, Ruth, Helen and James-Henry Lynch

Mary-Ann, born July 7, 1923, married June 21, 1947, William Giroux; 6 children: Franklin, Claire, Richard, Edward, Margaret and George.

James-Henry, born August 10, 1925, married March 23, 1946, Aline Dionne; 4 children: Arleigh, Barry, Dinnah (Donna) and Greg. James-Henry married December 24, 1970, Therese Fournier.

Helen, born July 25, 1927, married October 26, 1948, Gaston Lacroix.

Rose-Vivian, born May 11, 1932 (died April 30, 1983), married September 12, 1953, Andy Spura; 3 children: Steven, Thomas and Jennifer.

John, born June 6, 1934, married July 13, 1957, Patricia Sharp; 2 children: Brian and Karen.

All the great-grandchildren were born after Tom's and Monica's lifetime. Friends and family were always welcome at the Lynch home. Music and dancing were favorite pastimes. Tom's fancy stepdancing and Monica's «joie de vivre» will long be remembered by those who knew them.

Submitted by Edward Lynch



Back l-r: John, Edward and James-Henry. Front: Mary-Ann, Rose-Vivian, Helen and Ruth (April, 1971)

Ancêtres Édouard MANSEAU



Monument des ancêtres



Monument des ancêtres

Historique:

1re génération: né en 1656.

Les Robidas dit Manseau descendent tous de Jacques Robidas dit Manseau, marié à Montréal en 1692 à Louise De Guître.

Arrivé au Canada avec les troupes du détachement de la marine vers 1684, au mois d'octobre, venant de Mans'ville de France, près de Paris. Âgé de 28 ans, il était militaire; sergent de la Compagnie du Marquis Antoine de Crisofy. Jacques Robidas dit Manseau avait été élevé au rang de capitaine le 8 avril 1684 et envoyé au Canada avec la compagnie de soldats pour protéger la colonie contre les attaques des Iroquois. Arrivé à la Baie-du-Febvre en 1700 avec ses enfants.

2e génération: Son fils, Gabriel Manseau, né en 1692, marié à Madeleine Benoit en 1715 à la Baie-du-Febvre.

3e génération: Gabriel Manseau, né en 1738, marié à Marie-Anne Lupien en 1761 à la Baie-du-Febvre.

4e génération: Gabriel Manseau, né en 1762, marié à Élizabeth Houle Leclerc à la Baie-du-Febvre en 1787.

5e génération: Michel Manseau, né en 1810-1876, marié en 1831 à Louise Lefebvre (1811-1883) à la Baie-du-Febvre.

Il arrive à South-Durham en 1833 pour y gagner sa vie et élever une famille de 13 enfants. Ils s'installent dans le 12e rang, sur les lots de terre nos 1017-1018, terre appartenant aujourd'hui à Rolland Côté.

À l'occasion du 125e de la paroisse, nous sommes heureux de pouvoir compter nos grands-parents parmi les premiers fondateurs de la paroisse.

Un de ses fils succéda à cette terre.

6e génération: Édouard Manseau (1849-1923) se maria en 1870 à Elmée L'Étoile (1849-1919) à Acton Vale.

Ils ont eu une belle famille de 14 enfants pour les aider aux travaux de la ferme. Il fut vendeur de machinerie agricole, boucher et conseiller. Son épouse travailla, de ses



Michel Manseau, 1810 et son épouse Louise Lefebvre, 1811



Édouard Manseau, 1847 et son épouse Elmée L'Étoile, 1849



Demeure d'Édouard (2) et J-Paul, l'orme qui apparaît a plus de 100 ans

mains agiles, le tissage avec la pure laine. Elle aimait le chant, la danse et jouait de la musique avec beaucoup de plaisir.

Les premiers ancêtres Manseau de la paroisse de South Durham ont travaillé à la construction de la première et de la deuxième église, à la construction de l'école, aux travaux du chemin de fer Grand Tronc National et aux chargements de gravelle dans les «pits». Ils aidèrent au déménagement des corps du vieux cimetière qui se trouvait à l'emplacement des deux écoles d'aujourd'hui. Ces restes furent transportés au cimetière actuel. Ils coupèrent du bois et c'était brûlé pour faire de la cendre. Cette cendre servait à faire de la potasse pour vendre. Aussi ils bâtirent des maisons en bois rond.

Un de ses fils, Zoël, s'appropriâ cette ferme en 1908. Un autre de ses fils, Édouard (2), s'établit sur une ferme du 12e rang de South Durham.

7e génération: Édouard (2), né en 1874, décédé en 1944; marié en premières noces à Mary-Ann Dunn (1876-1909)



Édouard



Albina Blanchet, épouse d'Édouard

en 1898; marié en secondes noces à Albina Blanchet (1886-1966) en 1911.

Ils ont eu une belle famille de 8 enfants:

8e génération: Rosario, décédé en 1912;

Édouina, née en 1913, mariée en 1935 à Robert Côté (1908);

Michel, né en 1916, marié en 1944 à Marguerite Poupard (1923);

Mathias, né en 1918, marié en 1941 à Florence Vandal (1920);

Mercien, né en 1921, marié en 1947 à Germaine Poisson (1923);

Aimée, née en 1923, mariée en 1948 à Maurice Labarre (1912);

J.-Paul, né en 1925, marié en 1947 à Alice Asselin (1926);

Léonard, né en 1928, ordonné prêtre à Nicolet (le 2 juin 1954).



Assis: Albina, Léonard et Édouard. Debout: J.-Paul, Aimée, Mercien, Mathias, Michel et Édouina

famille J.-Paul MANSEAU et Alice ASSELIN



J.-Paul et Alice en 1947

8e génération: J.-Paul, fils d'Édouard (2), travailla sur la ferme avec son père jusqu'à son décès où il succéda à cette ferme avec sa mère. À l'âge de 21 ans, il acheta cette ferme.

J.-Paul, né le 30 mai 1925 à South Durham. Le 23 août 1947 eut lieu la grande union à Acton Vale avec Alice Asselin, née en 1926, fille d'Alphonse Asselin et de Virginie Ouellette de cette paroisse.

Ensemble nous cultivons cette ferme du 12e rang: production laitière, coupe de bois, etc... Malgré tout il avait le



Résidence actuelle



Assis: J.-Paul, Alice et Denise. Debout: Nathalie, Alain, Yves, Mario, Réal, Gaston, Serge et Ginette



Famille complète de Paul et d'Alice

temps de s'occuper des charges paroissiales: conseiller, maire, commissaire, président scolaire, marguillier, directeur de la Coopérative Agricole, directeur et président des loisirs, 33 ans dans la direction de l'U.P.A. local et à la Fédération de Nicolet, vice-président de la Société Mutuelle de Drummond, Chevalier de Colomb et conseiller en administration du H.L.M.

Alice fut un grand support pour son mari en s'occupant de l'éducation de ses enfants. Les garçons étant très sportifs, elle dut s'occuper du transport assez souvent. Étant membre des Femmes chrétiennes, membre du Cercle de fermières depuis 1950, dont 6 ans comme conseillère, bénévole dans tout, membre de l'Âge d'Or et voilà qu'aujourd'hui elle fait partie de la chorale.

De cette union naquirent 9 enfants et 14 petits-enfants:

9e génération: Ginette, née en 1950, mariée en 1970 à Léon Noël (1950); petits-enfants: Isabelle, Marie-Josée et Julie.

Yves, né en 1951, marié en 1972 à Clémence Lapière (1952); petits-enfants: Sylvain, Benoît et Caroline.

Réal, né en 1953, marié en 1974 à Martine Courmoyer (1955); petits-enfants: Véronique, Mathieu et Laurence.

Denise, née en 1955, mariée en 1981 à Mario Beaudet (1956); petits-enfants: Sophie et Simon.



J.-Paul et Alice, 40e anniversaire de mariage, 1987



Léonard, prêtre (1954)



Mario et Denise avec leurs enfants Sophie et Simon

Serge, né en 1959, marié en 1982 à Lynda McDermott (1960); petit-enfant: Xavier, un autre bientôt.

Alain, né en 1960, marié en 1985 à Lucie Gélinas (1966); petit-enfant: bientôt.

Gaston, né en 1962, marié en 1989 à Sandra Lemaire (1965).

Mario, né en 1964.

Nathalie, née en 1966.

Nous avons eu la joie de communier de la main du pape Jean-Paul II, lors de son passage au Canada en septembre 1984 au Cap-de-la-Madeleine. Quel heureux souvenir pour nous deux.

En 1981, nous vendions notre ferme à notre fils Yves. Nous sommes très heureux que ce soit un de nos fils qui prenne la relève de notre ferme. Et maintenant retraités, nous demeurons près du village et la porte de notre maison reste toujours ouverte pour recevoir parents et amis.

Que notre belle jeunesse continue l'évolution avec amour.

Nous profitons de l'occasion pour remercier l'organisation du 125e de la paroisse.

Franc succès.



Paul travaillant avec ses chevaux avec l'aide de son voisin, au 12e rang



Ginette



Léon

Je suis née dans cette paroisse et je suis l'aînée d'une famille de 9 enfants. Mon père, Paul Manseau et ma mère, Alice Asselin, ont toujours vécu dans cette paroisse. J'ai fait mon primaire à l'école du village pour y faire, par la suite, mon cours d'infirmière à Drummondville.

J'ai rencontré Léon, fils de Gérard Noël, marié à Yvette Courchesne, demeurant également à Durham-Sud. Nous avons quitté nos familles à l'âge de 17 ans, moi pour mes études d'infirmière et Léon pour la vie militaire.

Le destin nous a ramenés à Durham-Sud et nos chemins se sont croisés. Notre mariage a eu lieu le 26 septembre 1970 et de cette union, trois filles se sont ajoutées:

Isabelle, née le 4 décembre 1973;

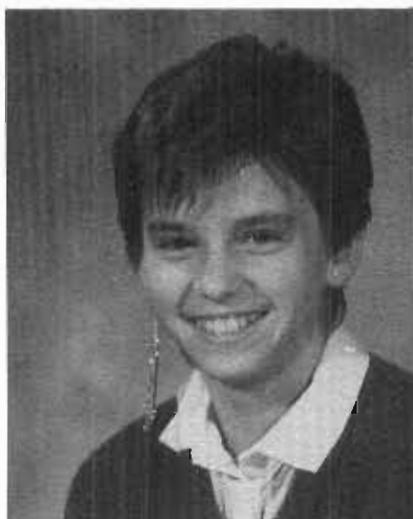
Marie-Josée, née le 14 avril 1976;

Julie, née le 23 mars 1979.

Depuis, notre famille a parcouru le Canada, du Saguenay aux Rocheuses pour enfin s'arrêter en Ontario. Quand on nous demande: «D'où venez-vous?» c'est avec fierté que nous répondons: «de Durham-Sud».



Isabelle



Marie-Josée



Julie



Yves et Clémence

Yves, né le 13 octobre 1951, est le 2^e d'une famille de 9 enfants. Fils de Paul Manseau et d'Alice Asselin. Sa première année scolaire se passe à l'école du rang, puis il continue son primaire au village et termine ses études à Drummondville où il apprend le métier d'électricien. Ses premiers emplois furent à la Crémierie du village et ramasseur de tabac en Ontario. De 1969 à 1981, il exerce le métier d'électricien à Valcourt pour la Compagnie Bombardier Ltée. Le 1^{er} novembre 1981, il achète la ferme paternelle. C'est la 3^e génération à s'établir sur cette ferme. En septembre 1987, la ferme devient une société et porte le nom de Ferme Clyves.

À 17 ans, Yves évolue au hockey comme joueur de défense pour l'équipe Junior des Maroons de Waterloo. Il pratique ce sport jusqu'à l'achat de la ferme. Travailleur infatigable, il se dévoue également dans son milieu paroissial. Il est président et directeur des loisirs durant quelques années. Il fonde avec d'autres membres un Comité de Chevaliers de Colomb dans sa paroisse. Il est animateur chez Agropur, membre du Syndicat de Gestion agricole de Drummond, marguillier depuis 1987 et vice-président du Comité des fêtes pour le 125^e.



Ferme au 12^e rang

Clémence, née le 19 mars 1952, est native de Roxton Falls. Elle est la 4^e d'une famille de 7 enfants. Fille de Gérard Lapierre et de Fernande Lamarche. Elle arrive à Durham-Sud en août 1963. Les 5 premières années du primaire se font au couvent de Roxton Falls. Que d'excellents souvenirs! Puis ses études se poursuivent à Durham-Sud et se terminent par un cours commercial anglais au Collège Ellis de Drummondville. Elle travaille à la Caisse populaire de Durham-Sud durant 5 ans. Puis elle poursuit son travail à la Caisse populaire de Saint-Théodore-d'Acton durant 3 ans. Maintenant agricultrice, elle participe activement aux travaux de la ferme.

Yves et Clémence débutent leur histoire d'amour sur les bancs d'école du village. Ils se marient le 20 mai 1972. Trois beaux enfants naissent de cette union:

Sylvain, né le 23 décembre 1974;

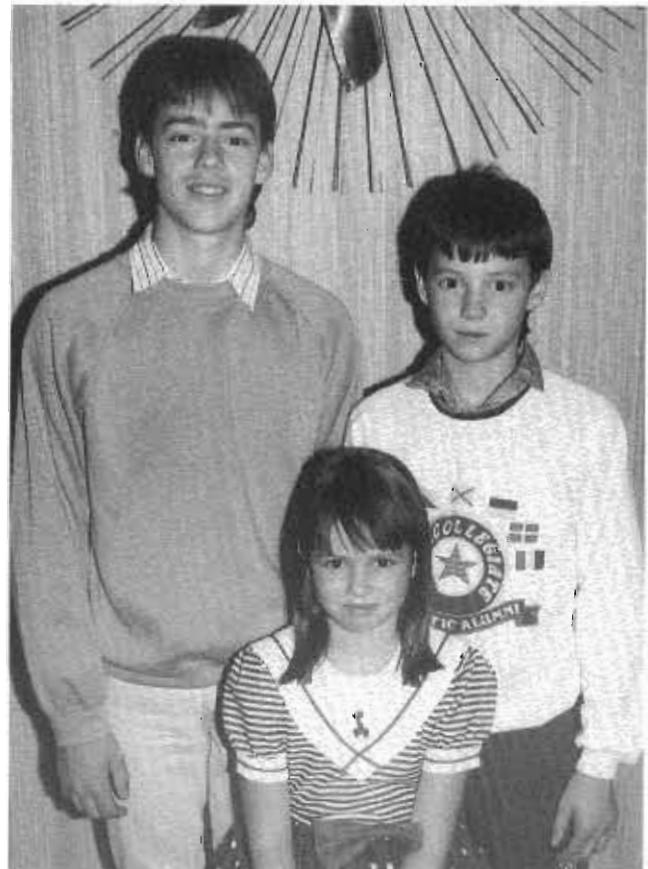
Benoît, né le 24 février 1977;

Caroline, née le 27 juillet 1981.

Bons joueurs de hockey comme leur père, Sylvain et Benoît pratiquent leur sport favori dans l'organisation Inter-Cité d'Acton Vale. Caroline et Clémence suivent des cours de piano depuis 2 ans. Leurs enfants font leur joie de vivre et ils leur réservent beaucoup de temps et d'attention.

Voilà un peu de leur histoire qui laissera un doux souvenir à ceux et celles qui les aiment.

Heureux 125^e.



Sylvain, Benoît et Caroline



Réal et Martine

Je suis né dans cette paroisse le 29 juin 1953, fils de Paul et d'Alice. J'ai fait mon primaire à l'école du village, mon secondaire à Acton Vale et Drummondville pour terminer à l'I.T.A.A. de Saint-Hyacinthe.



Mathieu, 30 septembre 1978

Je rencontre Martine, fille de Gérard Cournoyer et de Mariette Laramée. Par une belle journée d'automne, le 5 octobre 1974, nous unissons nos destinées pour le meilleur et pour le pire. Quinze années sont passées et ... sont nés de notre amour ... trois merveilleux enfants: Véronique, Mathieu et Laurence.

Nous sommes une famille très sportive et nous aimons nous retremper dans cette paroisse pour rencontrer nos parents et amis.

Et la vie continue ...

Joyeux 125e à tous.



Véronique, 15 novembre 1976



Laurence, 25 février 1982



Serge, Lynda et Xavier, octobre 1988

Né en 1959, je suis le cinquième d'une famille de neuf enfants de Paul Manseau et d'Alice Asselin. J'ai fait mon primaire à Durham-Sud, mon secondaire à Acton Vale et Drummondville pour terminer en 1980 à l'I.T.A.A. de Saint-Hyacinthe. Sportif de nature, j'ai toujours participé dans différentes activités, tel le hockey, la balle-molle, le soccer, le camping, la randonnée pédestre, etc.

Lynda, née en 1962, originaire de Saint-Hyacinthe, est la dernière venue d'une famille de six enfants de Majoric McDermott et de Rita Renière. Toutes ses études ont été complétées dans sa ville natale soit: le primaire, le secondaire au collège Saint-Maurice pour terminer en 1981 à l'I.T.A.A. Dès son jeune âge, Lynda a également toujours aimé diverses activités sportives dont la danse. De plus, elle rejoint plusieurs activités avec Serge.

Le point de départ, bien sûr, le Cégep. Nous avons fait connaissance en 1978 et à partir de 1980, nous avons eu toute une histoire avec plusieurs lieux de résidences partielles. Sherbrooke, Montréal, Durham-Sud, Saint-Hyacinthe pour enfin s'établir deux ans plus tard à Drummondville. Essayez donc d'imaginer comment étaient publiés les bans pour notre mariage du 4 septembre 1982? Réponse, dans trois municipalités différentes. Présentement, nous oeuvrons comme professionnels de la Santé au travail.

Le 27 novembre 1986, notre union a donné naissance à un premier enfant soit: Xavier M. Manseau, tout un amour de numéro. On attend déjà l'arrivée d'un deuxième en mai 1989.

Bravo au 125e.



Maison familiale de Serge et de Lynda



Alain et Lucie

Né sous le signe du Taureau en 1960, Alain, fils de Paul Manseau et d'Alice Asselin, est le 6e d'une famille de 9 enfants. Malgré qu'il soit issu d'une nombreuse famille et qu'il demeurerait sur une ferme, ses parents l'ont encouragé à pratiquer certains sports tel que: hockey mineur Inter-Cité à Acton Vale, athlétisme, hockey junior dans les Sabres de Drummondville. Alain s'est aussi impliqué dans les organisations paroissiales: il a été directeur des loisirs à Durham dont 2 ans à la présidence. Il a aussi travaillé à la Coopérative Fédérée durant quelques étés.

Après un an à l'Université de Trois-Rivières et deux ans à travailler sur la terre familiale, Alain décida de retourner aux études pour suivre le cours d'Estimation et évaluation foncière au Cégep de Drummondville. C'est pendant cette période de sa vie qu'il fit la connaissance de Lucie, aussi



Groupe de pee-wee Inter-Cité lorsqu'Alain était entraîneur



Première rencontre de Lucie avec la paroisse de Durham-Sud

étudiante au Cégep, mais en administration. Lucie est native de Drummondville et est issue d'une famille de 3 enfants de Simone Héroux et de Paul-Émile Gélinas.

Ils unirent leur destinée devant Dieu et les hommes en juillet 1985. Aujourd'hui, Lucie et Alain demeurent à Drummondville. Ils ont construit eux-mêmes leur première maison duplex durant l'été 1988.

Depuis leur sortie de l'école, Lucie travaille chez Arcotec Inc., fournisseur en cadres, portes et quincaillerie et Alain, pour sa part, est estimateur pour une compagnie de construction en pleine expansion sur le plan provincial: Construction Bugère à Saint-Hyacinthe.

Malgré qu'Alain soit devenu un citadin, il aime bien rendre visite à ses parents à Durham-Sud et ainsi y prendre une bonne bouffée d'air frais de la campagne.



Propriété de Lucie et d'Alain



Sandra et Gaston

Ce charmant couple habite au coeur du village de Durham-Sud.

Gaston, né le jeudi 31 mai 1962, fils de Paul Manseau et d'Alice Asselin, marié à Sandra Lemaire le 19 août 1989.

Gaston est maintenant un fervent amateur de sports. Ses loisirs sont composés essentiellement de hockey ainsi que de baseball. On peut d'ailleurs l'apercevoir, endossant fièrement les couleurs des Sabres de Drummondville où il

évolue comme joueur de centre dans le «JUNIOR» en 1979-1980.

En plus, Gaston s'implique à titre de pompier volontaire depuis octobre 1986. Il a également donné de son temps comme directeur des loisirs de 1980 à 1985; période durant laquelle les loisirs connurent l'apogée de leur popularité.

Très actif dans la vie, ce dernier remplit ses temps libres en travaillant le bois. Gaston est d'ailleurs ébéniste aux Cercueils André Inc. depuis janvier 1983.

Comme vous pouvez le constater, c'est un gars dynamique, pas nerveux, qui prend la vie du bon côté; en bref, un éternel optimiste.

Et pour accompagner ce jeune homme dans la vie, Sandra Lemaire, fille de Pierre Lemaire et de Nicole Guay, née le 1er septembre 1965, prend place à ses côtés. Cette jeune femme, native de Drummondville, réside à Durham-Sud depuis 1976. Elle occupe principalement ses temps de loisirs par la finition de pièces en céramique. La pâtisserie prend également beaucoup de ses moments libres. Elle adore passer des heures à la décoration de gâteaux de toutes sortes.

Sandra a donné son temps à titre de secrétaire-trésorière au sein de l'Association sportive durant l'année 1985-1986. Depuis plusieurs années, elle aime bien aller jouer à la balle molle au terrain des loisirs pour aller se détendre. De 1982 à 1985, Sandra a fait ses études au Collège de Sherbrooke en administration-marketing. Durant ces trois années, elle s'est tournée vers la natation, activité qu'elle aime beaucoup. Elle travaille présentement au C.E.I.C. de Drummondville.

Comme vous pouvez le constater, on ne s'ennuie pas dans ce jeune couple. Ils trouvent parmi ce lot d'activités, beaucoup de place pour les amis(es) ainsi qu'aux «party», afin de profiter au maximum de cette vie qui s'offre à eux.



Sandra, Cégep de Sherbrooke, 1982-1985



Junior de Drummond 1979-1980

famille Mathias MANSEAU et Florence VANDAL



Mathias Manseau et Florence Vandal, 5 juin 1941



Florence Vandal-Manseau à 63 ans



Mathias Manseau à 70 ans



Maison familiale de Mathias Manseau et son chien Copain, août 1988



Décembre 1978. Assis: Odette, Lucie, Florence, Mathias, Sylvie et Bernard. Debout: Richard, Hélène, Lise, Diane, Florian, Lisette, Marjolaine et Jocelyn. En médaillon: Gilbert (décédé)

Mathias est le fils d'Édouard et d'Albina Blanchette. Il est né à Durham-Sud le 5 juin 1918. Il est le troisième d'une famille de 7 enfants. Florence est la fille d'Alexina Daragon et d'Olivier Vandal. Elle est née le 1er juin 1920. Elle est la benjamine d'une famille de 5 enfants. À l'âge de 10-12 ans, elle se rend avec ses parents au moulin Blanchette pour y faire carder la laine. Mathias travaille sur la terre paternelle située au 365, rang 12 Est. Il va à l'école du rang tout près de chez lui. Florence habite au 281, 10e rang. Elle fréquente l'école du village soit le vieux couvent des sœurs de l'Assomption.

Mathias et Florence s'épousent le 5 juin 1941. Quelque temps après leur mariage, en février 1944, ils deviennent propriétaires de la maison au 300, Hôtel de Ville où ils étaient locataires.

Mathias est journalier. Il travaille d'abord pour le Canadien National à l'entretien du chemin de fer, puis pour M. J. P. Provencher comme bûcheron et aussi à la gravière Frank Carling au petit lac comme opérateur de pelle mécanique. Il fut plusieurs années chauffeur de bouilloire à la crèmerie de Durham-Sud. À la fermeture de la crèmerie, il trouve un emploi à la Brown H. H. Shoe Co. à Richmond. Et peu d'années avant sa retraite, il était à l'emploi des

Meubles Waterloo. Durant plusieurs de ces années de travail, il occupa le poste de directeur du club de Chasse et Pêche du village.



Assis: Jonathan, 7 ans et Odette, 46 ans. Debout: Jean-Pierre, 22 ans, Guillaume, 13 ans, Diane, 18 ans et Valère, 51 ans



Diane Manseau, 45 ans

Florence est mère de famille à plein temps; qui ne le serait pas avec une famille de 15 enfants dont 12 vivants. Elle coud, elle cultive un grand jardin potager et floral. Pour combler cet amour de la nature, elle aime la cueillette de petits fruits sauvages. Au début de 1960, le 11e enfant de la famille, Gilbert, lui demande une attention toute particulière suite à une maladie dégénératrice du système nerveux central. À son décès, en 1963, elle se retourne vers des activités paroissiales. Elle simplifie davantage au Cercle de Fermières, y occupe le poste de conseillère pendant quelques années et fait du tissage. Elle chante à l'église dans la chorale de 1963 à 1984, année de son décès. Elle met sur



Lucie, 42 ans, Michèle, 13 ans, Danielle, 10 ans et Bernard, 42 ans



Assis: Claudette, 37 ans et Richard, 41 ans. Debout: Martine, 14 ans, Ian, 12 ans, Frédéric, 9 ans et Johanne, 18 ans



Assis: Ginette, 42 ans et Florian, 44 ans. Debout: Dominic, 14 ans et Julie, 18 ans



Jean-François, 11 ans, Hélène, 43 ans, Pierre, 44 ans et Geneviève, 13 ans

pied même un comptoir familial ou vestiaire en 1970 dans une des classes du collège Sacré-Coeur jusqu'en 1979.

Les enfants de Mathias Manseau et de Florence Vandal:

Odette, née le 18 avril 1942, mariée le 14 août 1965 à Valère Noël. Ils ont 4 enfants: Jean-Pierre, Diane, Guillaume et Jonathan. Ils demeurent à L'Avenir dans le 7e rang. Odette est enseignante pour la Commission scolaire Des Chênes.

Diane: née le 8 juin 1943, célibataire, elle réside à Sherbrooke et enseigne pour la commission scolaire catholique de Sherbrooke.

Florian, né le 26 août 1944, marié à Ginette Côté le 7 octobre 1967. Ils ont 2 enfants: Julie et Dominic. Il est électrotechnologiste superviseur du département électronique à la cie Pratt & Whitney à Longueuil. Ils demeurent à Sainte-Julie-de-Verchères.

Hélène, née le 11 septembre 1945, mariée à Pierre Labonté le 12 juillet 1969. Ils ont 2 enfants: Geneviève et Jean-François. Ils résident à Saint-André-d'Acton. Elle exerce la profession d'enseignante pour la Commission scolaire Des Chênes.

Lucie, née le 25 septembre 1946, mariée à Bernard Robichaud le 15 juillet 1972. Ils ont 2 enfants: Michèle et Danielle. La famille demeure à Repentigny où Lucie exerce son métier de couturière.

Richard, né le 12 novembre 1947, marié à Claudette Lauzière le 7 février 1970. Ils demeurent à Durham-Sud avec leurs 4 enfants: Johanne, Martine, Ian et Frédéric. Richard est aide-fermier dans l'entreprise de M. Marc Lauzière de l'endroit.



Lise, née le 20 février 1949, est célibataire et domiciliée à Chomedey-Laval où elle pratique le métier de coiffeuse.

Lisette, née le 20 février 1949, mariée à Raymond Hébert le 1er septembre 1973. Ils ont 2 enfants: Sébastien et Nicolas. Ils demeurent à Granby. Lisette est technicienne en loisirs et travaille comme responsable de la vie scolaire à l'école Présentation-de-Marie à Granby.

Bernard, né le 23 août 1950, marié à Ginette Deslauriers le 11 août 1974. Ils ont une fille Mélanie et habitent à Boucherville. Il est fonctionnaire fédéral au Centre d'Emploi et Immigration Canada à Montréal.

Sylvie, née le 23 octobre 1951, mariée le 12 juillet 1975 à Denis Deveau. Ils ont 2 enfants: Katherine et Marc-André. Infirmière, Sylvie demeure avec sa famille à Aylmer, Qué. où elle travaille au C.L.S.C. Grande-Rivière comme coordonnatrice des programmes de santé dont les soins infirmiers.

Un garçon, né le 10 janvier 1953, ondoyé par le médecin, 2 heures plus tard.

Gilbert, né le 27 juillet 1954 et décédé le 15 juin 1963 à l'âge de 8 ans et 11 mois.

Suzanne, née le 9 octobre 1955 et décédée le 11 octobre 1955.

Marjolaine, née le 14 août 1958, vivant conjointement



Lise, 39 ans

avec Jean-Pierre Audet depuis le 1er septembre 1984. Ils résident maintenant à Durham-Sud. Marjolaine est historienne. Elle exerce le métier d'aide-cuisinière et serveuse.

Jocelyn, né le 11 novembre 1959. Il demeure avec son fils Jean-Philip à Drummondville. Jocelyn est travailleur en construction. Il travaille présentement comme expéditeur à la compagnie S.P.G. de Saint-Nicéphore.



Raymond, 38 ans, Lisette, 39 ans, Nicolas, 5 ans et Sébastien, 7 ans



Assis: Denis, 38 ans. Debout: Katherine, 10 ans, Sylvie, 37 ans et Marc-André, 7 ans



Jean-Pierre, 35 ans et Marjolaine, 30 ans



Jocelyn, 29 ans, Jean-Philip, 10 mois et Manon Cyr, 23 ans

famille Richard MANSEAU et Claudette LAUZIÈRE



C'est en février 1970 que Richard, fils de Mathias Manseau et de Florence Vandal, épouse Claudette, fille de Léo Lauzière et d'Éliane Martineau.

De cette union naissent quatre enfants: Johanne, Martine, Ian et Frédéric.

Ils habitent depuis, la résidence de Vigor Lauzière, ancienne propriété de Johny McCallum ayant jadis appartenue à M. McCormick.

Richard est ouvrier agricole depuis 8 ans. Il préside le conseil de l'Association de Chasse et Pêche.

Claudette est couturière et présidente du Cercle de fermières.

Toute la famille s'unit pour souhaiter un heureux 125e à tous les paroissiens.



Claudette et Richard



Johanne



Martine



Ian



Frédéric



Maison familiale



Mercien et Germaine, 1947

À Durham-Sud, le 19 janvier 1921, naît un garçon, le quatrième d'une famille de 7 enfants. C'est Mercien, fils d'Édouard Manseau et d'Albina Blanchette. Mercien fait ses études à la petite école du douzième rang située près de la ferme familiale jusqu'à l'âge de 12 ans. Ensuite il travaille chez un cultivateur à 50¢ par semaine. À 14 ans, il prend la route des grands chantiers à La Tuque. En 1944, il gagne le 1er prix pour le meilleur bûcheron et ensuite il se dirige vers le Maine. En 1945, il débute comme gérant chez Jean-Paul Provencher comme acheteur de coupe de bois. La même année, il fait la rencontre, dans une salle de danse, de Germaine Poisson. Les fréquentations durent 1 an et demi. Puis le 26 juillet 1947, nous nous marions à Durham-Sud pour vivre ensemble pendant 39 ans.

Mercien devient gérant pour la Coopérative durant 5 ans, ensuite il travaille à la Crémierie de South Durham et en 1960, il devient cantonnier pour le gouvernement jusqu'en 1973. Il doit cesser de travailler pour cause de maladie. Mercien décède le 28 août 1986.



Guy, Louis, Germaine, Claire et Gérald



Germaine et Mercien, 25e anniversaire de mariage

Germaine voit le jour le 18 juillet 1923 à Fortierville. Fille d'Eugène Poisson et de Louise-Anna Gagnon, je suis la treizième d'une famille de quatorze enfants. Je fais mes études à l'école du rang Saint-Sauveur. Je poursuis mes études aux États-Unis pour approfondir l'anglais. À 19 ans, je quitte la maison paternelle et je m'installe à Richmond avec des amies d'enfance. Je travaille dans une manufacture de bas de nylon.

Maintenant Germaine oeuvre dans le Cercle de fermières, directrice sur le conseil du Club de l'Amitié, organisatrice de voyages, chante pour les chorales paroissiales et est une bonne bénévole.

De notre union, quatre enfants sont nés:

Guy, le 22 juin 1948;

Gérald, le 3 août 1952;

Louis, le 10 juin 1957;

Claire, le 2 septembre 1959.

Ils sont tous mariés et nous ont donné onze petits-enfants.

Bon 125e à tous.



Maison familiale



Gérald et Monique, le 23 septembre 1972 dans le verger de la ferme

Gérald est le fils de Mercien Manseau et de Germaine Poisson. Deuxième d'une famille de quatre enfants; il naît le 3 août 1952 à Durham-Sud, dans la maison où habite encore sa mère. Il fait ses études primaires au collège Sacré-Coeur, son secondaire à Acton Vale et il termine finalement à l'école Paul-Rousseau de Drummondville, un cours en électricité.

Fervent du hockey, il courtise les ligues pendant plus de 20 ans. Depuis 1970, il travaille pour la compagnie des Tapis Peerless à Acton Vale comme teinturier. Pendant quelques années, il siège au conseil d'administration de l'Association sportive de Durham-Sud. Depuis 1970, il est

membre du conseil des Chevaliers de Colomb de Roxton Falls. En 1985, il devient directeur et ensuite président de l'Association de Conservation de L'Avenir. Depuis février 1988, il est directeur de l'Association des éleveurs de blonde d'aquitaine du Québec.

Monique est la fille de Gérard Lapierre et de Femande Lamarche. Cinquième d'une famille de sept enfants, elle naît le 9 avril 1953 à Roxton Falls où elle passe une partie de son enfance. En août 1963, son père achète une maison et un garage pour la mécanique à Durham-Sud. Là, elle continue ses études primaires; elle fait son secondaire à Acton Vale et termine ses études par un cours de secrétaire-médicale à Drummondville.

Femme active, elle travaille depuis le mois d'avril 1971. Tout d'abord à la Coopérative Fédérée de Québec, au garage Pinard & Pinard à Drummondville et depuis mai 1980, comme secrétaire-trésorière de la municipalité. Elle siège au conseil d'administration de l'Office municipal d'habitation depuis septembre 1985 et au conseil de surveillance de la Caisse populaire Desjardins depuis mars 1988.

Gérald et Monique débutent leurs amours sur les bancs au jeu de croquet en septembre 1967. Les fréquentations durent 5 ans et le 23 septembre 1972, c'est le mariage. En décembre 1974, nous achetons la ferme paternelle dans le 8e rang de L'Avenir et en 1980, nous y construisons notre résidence.

Notre passe-temps est de rentabiliser notre ferme par l'élevage d'animaux de boucherie avec l'aide de nos enfants. Nos coeurs demeurent toujours durhamiens même si nous résidons dans la paroisse voisine.

De notre union sont nés quatre beaux enfants:

Geneviève, née le 8 janvier 1975,

Mélanie, née le 11 août 1976, toutes deux fréquentent la polyvalente Robert-Ouimet.

Mylène, née le 18 janvier 1980, est au primaire à l'école Notre-Dame.

Gaétan, né le 21 mars 1984, attend avec impatience la maternelle.

Nous souhaitons un joyeux 125e à tous.



Mélanie, Geneviève, Monique, Gérard, Mylène et Gaétan



Aline et Louis, 14 juillet 1979

Louis voit le jour le 10 juin 1957, fils de Mercien Manseau et de Germaine Poisson de Durham-Sud. Louis commença à travailler le 21 mars 1975, à l'âge de 17 ans, chez Cercueils André de Durham-Sud et y travaille depuis 13 ans.

Le 14 juillet 1979, Louis épouse Aline Cloutier, née le 27 décembre 1958, fille de Lucien Cloutier et d'Imelda Labonté de la même paroisse. De cette union naissent deux

enfants: Mélissa, le 3 janvier 1983 et Olivier, le 12 août 1985.

Aline s'occupe de son rôle de mère tout en gardant des enfants de temps à autre.

Le 1er avril 1982, le jeune couple fit l'acquisition d'une jolie maison sur la rue Du Moulin.

Nous sommes tous très fiers de notre petit village. Heureux 125e à tous les citoyens de Durham-Sud.



Mélissa et Olivier



Maison familiale



Germain et Madeleine, 23 octobre 1954

Né le 16 octobre 1933 à Saint-Théodore-d'Acton d'une famille de neuf enfants. Mes parents, Armand Martin et Yvonne Leclerc, étaient cultivateurs. En 1943, ils ont vendu leur ferme pour s'établir dans le 12e rang de South Durham sur la terre d'Émile Cloutier. Après quelques années, en 1954, j'ai acheté la ferme de mes parents. Cette même année, le 23 octobre 1954, j'ai épousé Madeleine Champagne, fille d'Édouard Champagne et de Marie-Rose Jutras.

De notre union sont nés 6 enfants: Jocelyne, née le 20 février 1956, technicienne en diététique administrative; Gisèle, née le 19 mai 1957, cuisine hôtellerie; Hélène, née le 8 novembre 1958, commis-comptable; Pierre, né le 30 septembre 1960, soudure, réfrigération; Mario, né le 22 août 1963, boucher spécialiste en coupe de viande et Maryse, née le 1er janvier 1966, baccalauréat en éducation physique.

Maintenant nous avons six adorables petits-enfants: Christian, Gabrielle et Marcel, enfants de Gisèle et de

Germain St-Pierre. Julie et Marie-Claude, enfants d'Hélène et de Pierre Blanchard. Annie, enfant de Jocelyne et de Marc Brunet.

En plus de notre industrie laitière, par temps saisonnier, je travaillais au moulin à scie de P. E. Giguère, puis chez Bombardier. Maintenant que l'on demeure au village, j'ai été marguillier, pompier, inspecteur municipal et chez Bombardier à temps plein. Mes loisirs sont le ski, le hockey et le baseball.

Pour moi, Madeleine, j'ai aidé mon mari à la ferme et au village: représentante Stanhome, préparer des buffets, membre des comités de parents à Durham, Acton Vale et Drummondville et concierge au H.L.M. depuis son ouverture. Mes loisirs: membre d'une chorale, jeux de palettes et de dards.

Mario est décédé le 14 mai 1984 d'un accident d'automobile sur la route 55, à la hauteur de Saint-Nicéphore.



1re rangée: Gabrielle St-Pierre et Julie Blanchard. 2e rangée: Jocelyne et Germain Martin, Marie-Claude Blanchard, Madeleine Martin, Marcel et Gisèle St-Pierre. 3e rangée: Maryse Martin, Christian St-Pierre. Pierre et Hélène Martin et en médaillon: Mario Martin



Notre demeure au 230, rue de l'Église



Armand Martin



Yvonne Leclerc Martin



Napoléon Manseau, fils d'Israël Manseau et de Georgianna Manseau, est né à L'Avenir le 5 octobre 1889. Il perdit ses parents alors qu'il était encore jeune et fut élevé par ses tantes et oncle: Vitaline, Emma et Uldorique Manseau. Ses études faites à Acton Vale et au collège de Baie-du-Febvre, il revient à la maison avec Emma et Uldorique. Avec eux, il cultive la terre et en devient propriétaire, de même que trois autres terres voisines.

Gertrude est la fille de Napoléon Proulx et de Clara Lemire. Elle est née à L'Avenir le 21 mars 1899. Plus tard, ses parents viennent s'installer à Durham-Sud. C'est à l'église de cette paroisse qu'elle épousa Napoléon, le 15 novembre 1927. De ce mariage sont nés six enfants:

Pauline, née le 19 janvier 1930 (Germain Parenteau); quatre enfants.

Denis, né le 20 juin 1932 (Marielle Péloquin).

André, né le 14 août 1934 (Paule Bissonnette); deux enfants.

Mariette, née le 3 mars 1936 (Bernard Plouffe).

Philippe, né le 4 mars 1937 (Laurette Boisvert); quatre enfants.

Lise, née le 25 mars 1942 (Michael Berridge).

Neuf arrière-petits-enfants sont venus s'ajouter à la famille.

Napoléon Manseau a beaucoup participé à la vie de la paroisse de L'Avenir. Il fut conseiller municipal à deux reprises, de 1931 à 1945 et de 1947 à 1951. Il s'impliqua dans divers projets et fut reconnu et apprécié pour son bon jugement.

En 1961, Philippe se marie et prend possession du bien paternel. Napoléon et Gertrude se retirent ici au village de Durham-Sud et y passent vingt bonnes années. Jusqu'à l'âge de 85 ans, Napoléon allait régulièrement «chez Philippe». La ferme et «la sucrerie» l'intéressaient toujours. Il se sentait utile en participant aux travaux qu'il pouvait encore exécuter. Gertrude, femme accomplie, et après une vie de travail bien remplie, a pu profiter de ses loisirs. Membre du club de l'Âge d'Or et du Cercle de fermières, elle s'est intéressée aux activités et a suivi de nombreux cours, ajoutant à son précieux savoir.

Le 21 juin 1981, Napoléon décède à l'âge de 91 ans, puis Gertrude nous quitte à son tour le 25 février 1983 à l'âge de 83 ans.



Gertrude et Napoléon, 1927



La maison au village



Napoléon et Gertrude, 1976

famille Denis MANSEAU et Marielle PÉLOQUIN



Mariage de Marielle et Denis, 1969

Denis est né à L'Avenir le 20 juin 1932, deuxième d'une famille de six enfants. Ses parents, Napoléon Manseau et Gertrude Proulx, vivaient sur une ferme du 7^e rang. Après ses études primaires à L'Avenir et au collège de Nicolet, il travailla quelque temps, puis suivit un cours de formation en mécanique diesel à Montréal. Il débuta dans son métier à Labrieville où l'Hydro-Québec construisait un barrage hydro-électrique. Ce fut ensuite celui de Carillon. Puis il fut employé chez Simard & Beaudry, contracteurs de Montréal. Divers contrats obtenus par cette compagnie lui ont donné l'occasion de connaître toutes les régions du Québec. Depuis 1979, sa carrière se poursuit dans un garage à Drummondville.

Le 25 janvier 1969, il épousait Marielle Péloquin, née le 7 mai 1934, fille de Félix Péloquin et d'Yvonne Péloquin, dernière d'une famille de cinq enfants. En 1948, Marielle commença à travailler au magasin général Provencher, puis Potvin, ensuite au restaurant LeBlanc. En mai 1955, elle

débutait une longue carrière au bureau de poste. Quand Mlle Clémentine Préfontaine prit sa retraite, elle fut nommée maître de poste le 16 février 1972, et y demeura jusqu'au 3 juin 1988.

Denis est membre des Chevaliers de Colomb et fut marguillier durant trois ans. Marielle est Fille d'Isabelle et chante avec la chorale de l'église. Étant retraitée, elle profite de ses loisirs pour suivre des cours et faire de la lecture. Leur chalet, situé près de la rivière à L'Avenir, procure de bons moments de détente. C'est aussi un lieu de rencontres amicales et familiales. Pour Denis, «le bois» reste un endroit de prédilection. De beaux souvenirs sont rattachés à ce coin de terre, car il a déjà appartenu à son père durant plusieurs décennies.

Le couple demeure dans sa maison construite en 1975, et souhaite y vivre encore de longues et belles années.



Denis et Marielle, 1988



La maison



Le chalet



De gauche à droite: Marcel, Rita, Mariette, Léa, Claire, Jeanne, Réal. En médaillon: Roland

Willie Marcouillier, fils d'Arthur Marcouillier et de Marie-Jeanne Duhaime épouse le 21 avril 1920, Léa Bernier, fille de Joseph Bernier et de Marie Duffault.

Arthur Marcouillier décide d'aller travailler aux États-Unis. Il y déménage avec sa famille. C'est alors que durant leur absence il loue la ferme à Joseph Bernier et que Léa naîtra dans la même maison que son futur époux, ainsi que

leurs sept enfants, Roland, Rita, Jeanne, Claire, Réal, Mariette et Marcel.

À cette descendance s'ajoute treize petits-enfants et huit arrière-petits-enfants.

Au nom de toute la famille, nous souhaitons beaucoup de bonheur à tous, en cette fête du 125e de la paroisse.



Willie Marcouillier
décédé le 2 février 1960



Ferme Marcouillier



De gauche à droite: Jean-Sébastien, Jean, Guylaine, Réal, Madeleine, Sylvie, Denis, Line et Jean-Yves

Réal est né à Durham-Sud, il est le fils de Léa Bernier et de Willie Marcouillier. Le 14 juin 1958, il épouse Madeleine Viau de Valleyfield, fille de Germaine Bélanger et d'Horace Viau. De cette union naissent trois filles: Sylvie, Guylaine et Line, suivies d'un petit-fils: Jean-Sébastien, fils de Guylaine et de Jean.

C'est un plaisir pour nous de fêter le 31^e anniversaire de notre commerce acquis de M. et de Mme Camille Fontaine, le 27 juin 1959.

Nous profitons de l'occasion pour vous remercier de votre encouragement tout au long de ces années.

À toute la population, nous souhaitons beaucoup de bonheur et de joie lors des célébrations du 125^e anniversaire de la paroisse.

Good wishes for the celebration of the 125th anniversary of the parish. May this year be wonderful to each of you.

Madeleine et Réal



Restaurant Marcouillier



Jean-Paul Martin, fils d'Isidore Martin et de Rosa Gaudreau, est né le 16 juillet 1933. Yvonne Charbonneau, fille de Conrad Charbonneau et de Mildred Caron, est née le 2 février 1934.

Issu d'une famille de 4 enfants, Jean-Paul était journaliste. Par la suite, Jean-Paul acheta la terre de son père en 1957. Malheureusement, en 1973, ils passèrent au feu et ils rachetèrent une autre ferme la même année, dans le 12e rang de Durham-Sud.

Le 26 avril 1958, Jean-Paul épouse Yvonne Charbonneau. De cette union, ils ont adopté, Denis en 1967 et Serge en 1969.

Denis est né le 1er octobre 1963, maintenant marié à Nathalie Boisvert, le 4 octobre 1986 à L'Avenir. Ils ont une petite fille, Caroline, née le 3 juillet 1987 et nous attendons notre deuxième pour janvier 1989. Denis fait partie des Aramis de Durham-Sud et emploie son temps sur le travail de ferme.

Serge est né le 27 juillet 1966 et demeure au village de Durham-Sud. Serge fait partie des Aramis de Durham-Sud et fait de la disco.

Yvonne, l'épouse de Jean-Paul, a toujours été sa collaboratrice de tous les jours, s'occupant du pain de sa famille et de la comptabilité. Elle a été secrétaire 12 ans à la Société Saint-Jean-Baptiste et sur le conseil des Fermières de Durham-Sud.



Jean-Paul et Yvonne

Jean-Paul a été sur le conseil de l'U.P.A., marguillier et aussi sur le conseil de la Saint-Jean-Baptiste.

Ensemble Jean-Paul et Yvonne ont participé aux activités des parades de la Saint-Jean-Baptiste. Avec notre famille nous vivons heureux dans l'amour et l'harmonie. Nous avons fêté 25 ans de mariage en avril 1983.



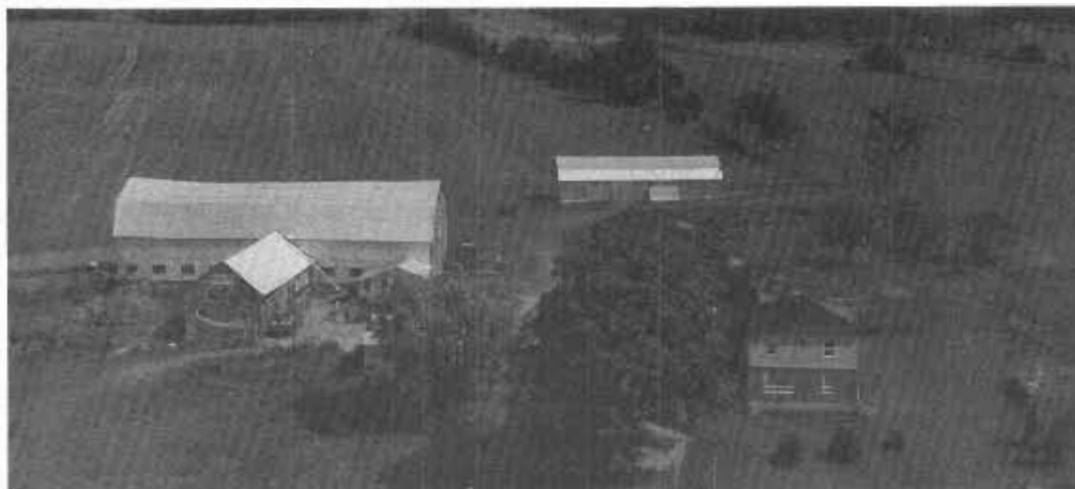
Nathalie et Denis



Caroline



Serge



Ferme familiale, 1988



Jocelyne, Aimé, Irène, Marcienne, Roland, Reine-Aimée, Liette et Réjean



Hôtel Royal, 1957

C'est en 1954 que la famille Aimé Mathieu vint s'établir à Durham-Sud en faisant l'acquisition de l'hôtel Royal. Avant d'en arriver là, Aimé et Irène, qui étaient originaires de Saint-Victor-de-Beauce, firent un petit périple à Saint-Hyacinthe qui dura six ans, où ils opérèrent un commerce d'épicerie-boucherie.

Désireux de s'acheter un hôtel, Aimé vit un jour une annonce dans un journal où il était mentionné que l'hôtel de Durham-Sud était à vendre. Il communiqua avec le propriétaire qui était, à l'époque, M. Maurice Roy. Une ren-

contre entre les deux eut lieu et une entente fut conclue, laquelle impliqua l'échange des deux commerces comme moyen de transaction. Aimé prit possession de l'hôtel le 4 juin et le 8 juin, toute la famille arriva avec armes et bagages pour commencer une nouvelle vie qui promettait d'être mouvementée, ce qui fut le cas.

Irène se fit vite une réputation de bonne cuisinière et les clients affluèrent en grand nombre pour venir déguster les mets qu'elle préparait. De plus, beaucoup de commis voyageurs de toutes sortes et de travailleurs s'hébergeaient à l'hôtel. Quelquefois même il fallait que la famille cède son propre lit pour accommoder des clients de dernière heure.

Pour les aider dans leurs nombreuses tâches, Aimé et Irène avaient leurs enfants dont le nombre était de six: Reine-Aimée, Réjean, Liette, Roland, Jocelyne et Marcienne.

Ce ne fut pas toujours rose, en effet, lorsqu'Aimé acheta le commerce il n'était pas pourvu d'un permis de vente de boisson ce qui occasionna beaucoup de désagréments, car il fallait compter sur la tolérance des autorités en place. Après la mort de Maurice Duplessis, le parti libéral prit le pouvoir et exigea qu'un référendum soit passé dans la municipalité et que les citoyens votent pour ou contre l'émission d'un permis, sinon il y aurait fermeture éventuelle du dit commerce. Ce fut fait en septembre 1961 et sur le nombre de 164 citoyens qui votèrent, 5 seulement se prononcèrent contre. M. Lucien Trahan, qui était maire à l'époque, travailla d'arrache-pied avec Aimé pour l'aider à acquérir ce fameux permis qui fut finalement délivré le 22 mai 1962. Aimé pouvait opérer son commerce sans entraves.

En 1964, il se départit de son hôtel en la vendant à Messieurs Cardin et Fournier de Drummondville, qui en prirent possession le 18 mai de la même année. La famille déménagea à Sherbrooke et Aimé décéda le 15 octobre 1964.

Reine-Aimée est demeurée à Durham-Sud puisqu'elle a épousé un citoyen de la place, Marc Lauzière.

Tous gardent un bon souvenir de leur passage à Durham-Sud. Ce furent de belles années marquées de moments inoubliables.

Heureux 125e à tous.



Marcienne, Émile, second époux d'Irène. Irène, Liette, Jocelyne, Roland, Réjean et Reine-Aimée

The John MEDLEY Family



May 16, 1900, original home of John Medley and Mary Ann Wilson, l-r: Archie Johnston, Margaret Johnston (Clement Montgomery), Mary Johnston (Robert Griffith) and Charlie Johnston



The home circa 1933



The home in 1966

John Medley (1817-1879) was the son of Lewis Medley and Margaret Fee. John and his wife, Mary Ann Wilson (1817-1898), with two small daughters, from County Cavan, Ireland, came to Canada on a sailing vessel in the year 1840. They settled on a farm in the 8th range of Durham.

Children of John Medley and Mary Ann Wilson:

Mary Ann Medley married George Wilson;

Fanny Medley (1840-1914) married Arthur Johnston (1830-1914);

Eliza Medley married Henry Richards (1840-1923);

Harriett Medley (1852-1931) married Fred Graham (1840-1917);

Ellen Medley married Hugh Patrick;

Emma Medley (1858-1929) married Robert Alonzo Montgomery (1862-1943);

One son, William Medley, went to Vancouver, B.C. to live.

In 1892, Arthur Wilson Johnston (Archie) bought the farm from his widowed grandmother, Mary Ann Wilson Medley.

Arthur Wilson Johnston (Archie) 1870-1938, worked as a cook in the wintertime at the White Sawmill, when he was 12 years old. He married Elizabeth Johnston (Bessie) in 1902. Their children:

George Elmer Alexander died at age of 6 months;

Eleanor Johnston was a teacher in Montreal;

Beatrice Johnston married Elmer Duffy in 1935;

Arthur Johnston married Alice Bacon in 1939, their children are: Lorah Elizabeth, she married John Rodgers; James Arthur married Kristine Mikelson, they have three children: Timothy, Karen and Mara.

Arthur Ernest Johnston inherited the farm in 1939 after the death of his mother, and continued dairy farming as his father had done, except on a more extensive scale; since he and his wife bought the adjoining 100 acres, originally known as «The Watt Farm».

Milk had been shipped to Montreal from this farm since approximately 1910, until Arthur Ernest sold his Holstein herd in 1966. M. Robert Couture now owns the original homestead.



Famille de Christian. À l'avant: Audrey Anne. 2e rangée: Christian Jr, Sylvie et «bébé» Marie-Ève. À l'arrière: Christian



Assis: Brigitte, Pierrette et Lellis. Debout: Gaëtan, Alain et Christian

Lellis Mercier, fils de Joseph Mercier, agriculteur, et de Joséphine Bolduc, est né le 19 janvier 1928 à Saint-Ludger-de-Frontenac, où il passe son enfance. Après avoir vaqué aux travaux de la ferme jusqu'à l'âge de 16 ans, il quitte la maison paternelle pour aller travailler dans les chantiers, puis, par la suite, sur la ferme de son oncle à Timmins dans le Nord de l'Ontario. Après un certain temps, il revient à Saint-Luger travailler comme commis dans un magasin général. C'est d'ailleurs cette dernière expérience qui dessinera sa vie pour le futur.

Après avoir accumulé certaines économies, à l'automne 1953, il fait l'acquisition d'un magasin général ici à Durham-Sud, six mois avant son mariage avec Pierrette Laroche.

Pierrette Laroche, fille de Lucien Laroche et de Fédora Gagnon, a, pour sa part, vu le jour le 23 décembre 1933 à Lac-Mégantic. Elle est la 11e d'une famille de 15 enfants. Elle a vécu dans sa ville natale jusqu'à ce qu'elle unisse son destin à celui de Lellis. Avant son mariage, elle a travaillé à la Banque Provinciale de Lac-Mégantic.

Le 24 juillet 1954, Lellis et Pierrette unissent leur vie

devant Dieu en l'église Notre-Dame-de-Fatima de Lac-Mégantic. Par la suite, ils viennent s'installer dans leur nouveau commerce, ici à Durham-Sud.

De cette union naissent 4 enfants: Gaëtan, né le 9 janvier 1956; Christian, le 13 avril 1958; Brigitte, le 8 décembre 1960 et Alain, le 28 février 1962. Gaëtan est journaliste et demeure toujours à Durham-Sud. Christian est médecin, il a épousé Sylvie Brochu, infirmière; ils ont trois enfants. Ils demeurent à Armagh, comté de Bellechasse. Brigitte est infirmière, elle demeure à Sherbrooke. Alain est professeur en art dramatique et scripteur à Télé-4 Québec. Il demeure à Québec.

Au fil des années, le magasin général fut agrandi et changé pour un magasin d'alimentation, affilié 10 ans avec la chaîne IGA et 17 ans à Métro Richelieu. Après 27 ans d'opération, soit en 1981, le commerce est vendu. Malheureusement, 3 ans plus tard, le feu ravagea de fond en comble le commerce.

Lellis et Pierrette demeurent toujours dans cette belle localité; ils sont semi-retraités. Ils ont de quoi être fiers de ce qu'ils ont construit autour d'eux.



Acquisition du magasin général à l'automne 1953



Vue du magasin, 10 ans après

William Alfred MILLAR and Gladys Jane CARSON Family



The descendants of John Millar, July 1, 1900

This photograph of the descendants of John Millar 1826-1905, was taken on his farm near Danby, Quebec, on July 1, 1900. They are all Millars except three, Eva Dyson, Elson Dyson and Adeline Nance. Two were not present, John 1871, and Annie M. 1874 the only surviving child of John 1826-1905. She resides in Regina. From left to right. Standing: James P. 1881, William 1878, John 1852, Mrs. John (Annie), Louisa 1885, Eva Dyson, Dr. Stanley 1878, Grace L. 1876, Josiah H. 1874 Mary E. 1872, Edwin 1883, Winnifred 1890, Donald J. 1871, Forest 1887, Ethel (Effie) 1880, Edith 1884. Seated on chairs: Mrs. George (Polly), George 1848, Mrs. Josiah (Eila), G. Alfred 1896, Josiah 1856, Mrs. John (Isabella), John 1826, Mrs. Alfred (Louisa), Alfred 1853, William A. 1897, Mrs. Robert (Minnie), Robert 1858, Curtis 1896. Seated on ground: Jessie 1890, Elson Dyson, William R. 1890, Mrs. William (Susie), Adeline Nance, William 1860, Jean 1893 and Edward C. 1891.

Robert Millar, born in Scotland about 1795-1870, came to Gaspé in 1820. He had two sons: John and William.

John, born in 1826-1905 in Gaspé area, married Mary Ann Magar about 1847 and moved to a farm near South Durham, where his first family of six sons were born. Mary died in 1862. Robert came to live with his son John and his six sons, until John married Isabella McKillop in 1870. Their children: Mary E., schoolteacher; Dr. Stanley, graduated from McGill Medical College, Montreal, 1901; Grace; Donald J., died age 23 from appendix complications; and Annie. John is buried in the United Church cemetery at South Durham.

John and Mary Ann's six sons:

George, 1848-1921 (Polly Morrill), farmer 12th range South Durham, also bridge carpenter, worked on the Victoria Bridge.

John, 1852-1932 (Annie Morrill), farmer 12th range South Durham. Three daughters: Annie (John Albert Dowd), Edith (Bert Stimson) and Jessie (Edward Vanos).

Alfred, 1853-1935 (Louisa Duffy), farmer 12th range South Durham. Five children: James, Forest, Winnifred, Jean and William.

Josiah, 1856-1917, worked as a timber faller in Oregon, operated a General Store.

Robert, 1858-1937 (Minnie Duffy), farmer 12th range South Durham. Three children: Louisa, Edward and Curtis. Louisa and Edward both married and moved to Calgary. Curtis (Elizabeth Dalton), farmed until 1965. The farm is now owned by William Jackson.

William, 1860-1917, settled in Oregon.



Back row, 1-r: John, George, John (father) and Alfred. Front row: Josiah, Robert and William, July 1900

Alfred and Louisa's family: James, Forest and William all settled on farms on the 12th range in South Durham. Winnifred and Jean were schoolteachers.

James, 1881-1944 (Elizabeth Fee). Son Burton (Marita Mitchell). Two children: Margaret Ann (1st Clifford Graham, 2nd John Gardner). Three children: Barbara and Jennifer Graham; Heather Gardner. James (Celine Leblanc). One daughter, Catherine.

Forest, 1887-1970 (Stella McMannis). Three daughters: Olive (Elson Richmond), Marjorie (Milton Cruickshank) and Lena (Charles Ross).

Winnifred, 1891-1970 (Henry Smith); no family.

Jean, 1893-1969 (Gordon Lodge). Four children: Stanley (June Amy); Phyllis (John Foley); Henry (Elizabeth Moulin) and Betty (Nick Martinovic).

William A., 1897-1972 (Gladys Carson, 1896-1967). Their children: Audrey, resides in Melbourne, Que., Lloyd (Patricia Hughes) and Betty Lou (Melvyn Drummond). Three children: Debbie, Donna and Glendon. Reside in Pierrefonds, Que.

William took over the farm in 1920 when Alfred and Louisa moved to South Durham village. He was a school trustee and continued farming till 1968, his son carried on till 1982.

This page is dedicated to the Millar pioneers of South Durham municipality.



Gladys and William, 40th Wedding anniversary

Lloyd MILLAR and Patricia HUGHES Family



Front l-r: Lloyd, Patricia, Sharon and Randy. Back: Alan, Cathy and Stephen

Lloyd Carson Millar was born March 3, 1931, only son of William Alfred Millar and Gladys Jane Carson of South Durham, Que. Lloyd attended the Lester School two years, then to South Durham Consolidated, then to St. Francis High, Richmond where he graduated in 1948. He lived with his parents and helped them on the farm on the 12th range until he married.

On January 12, 1957 at the United Church at Beau-repaire, Que. Lloyd was united in marriage to Patricia Mabel Hughes, born August 30, 1928, daughter of Harold Vasey Hughes and Bertha Mabel McMannis of South Durham. Prior to her marriage, Patricia (Patsy) lived in Montreal and was employed by Bell Telephone Co. where she worked till six months after marriage.

Lloyd and Patsy resided in the town of South Durham, until July 1960 when they purchased the farm from Harold Hughes, 9th range, South Durham. They farmed, shipping milk to Montreal until they purchased his father's farm on the 12th range, South Durham, October 1968. Lloyd then began his business as a P.M.U. (Pregnant Mares Urine) farmer, owning at one time 173 horses. He also drove school bus for the E.T. School Board from 1978-1982.

They remained on the farm until 1982 when they sold to Robert Rossignol and purchased the property of Robert

Dickson, Melbourne, Que. where they are presently living. They still keep saddle horses for camps with their son Randy and wife Kathleen. The Hughes farm was sold in parts; the buildings sold in 1982, then a portion to Lobsiger in 1983 and the remaining part to Adair Mountain in 1984.

They have five children, all born at the Sherbrooke Hospital:

Stephen Lloyd, 1957, married to Dr. Mary Eleanor Yack; two sons: Edward Evan, 1985 and Issac Jordan, 1987. They reside in Ottawa. Stephen is a graduate of Carleton University with a BA & MA in Political Science. He is an economic analyst employed by the Department of External Affairs.

Sharon Faye, 1959, married to Richard McMorine; one son: Travis William, 1988. Residing in Melbourne, Que.

Alan Howard, 1961, married to Linda Lou Cowden; two children: Courtney Page, 1985 and Joshua Alan, 1987. Residing in Barrie, Ont. Alan owns his own tractor trailer and does long distance hauling.

Randy Ernest, 1963, is a farm manager, married to Kathleen Carroll; one son: Jeremy Clarke, 1989. Residing in Melbourne, Que.

Cathy Lee, 1967, single, attending Concordia University and residing in Montreal.



Millar Farm, 12th range

Douglas James MITCHELL and Rita MURPHY Family



Front row left to right: Douglas, Rita, Sandra and Gerald. Back row: Kenneth, Bonnie, Gail, Virginia and Ronald

Douglas was born in Sherbrooke, Quebec April 9, 1925. He served in the army with the Canadian Signal Corps from 1942-1945. He was wounded in France, July 1944. After the war he started work with the Installation Department of Northern Telecom, retiring in February 1983.

Rita was born in Montreal, Quebec on April 14, 1923.

They were married at St. Brendan's Church in Montreal, Quebec on October 18, 1947 and have four children:

Kenneth Douglas, born in Montreal March 2, 1951;

Ronald James, born in Montreal February 4, 1953;

Gerald Patrick, born in Montreal February 20, 1958;

Gail Louise, born in St. John, New Brunswick October 21, 1966.

They also have three grandchildren: William Kenneth, born in Montreal August 23, 1979; Jennifer Lee, born in Montreal October 23, 1981 and Scott James, born in Kitchener, Ontario February 3, 1987.

Douglas enjoys golfing, hunting, fishing, hiking, reading, building and renovating. Rita enjoys swimming, snowshoeing, knitting, crocketing, needle point, singing and entertaining family and friends. They both like gardening, cross-country skiing and travelling.

They purchased the property on the 11th range September 1967 from David Doyle and sold it December 1984. They lived in Montreal and South Durham was their country home, where they spent summers and most

weekends throughout the year, enjoying the activities of country living. Their son Gerald married Sandra Doyle whose father was born in this house. They cherish many happy memories of South Durham, times spent with wonderful neighbours and reunions with family and friends.

As of 1988, Rita and Douglas reside in Madoc, Ontario; Kenneth in Montreal; Ronald in Toronto; Gerald in Kitchener and Gail in Ottawa.



Their home on the 11th range

Hugh MITCHELL and Elizabeth CROSS Family



Herbert, Mildred, Edgar and Cora Mitchell, August 31, 1900

Hugh Mitchell, son of Thomas Mitchell and Margaret Patrick, immigrated with his family from Northern Ireland in 1851. He married (March 20, 1872) Elizabeth Cross, daughter of William Cross and Ruth Mills, who also came from Ireland but via the United States to take up residence at a sawmill on the Black River.

Hugh Mitchell and Elizabeth Cross had six children, four of whom survived infancy: Herbert Hugh, Edgar Thomas, Mildred Gertrude and Cora Elizabeth.

Herbert Hugh (born March 14, 1875, died March 16, 1964) remained a bachelor and lived on the family farm, 11th range, South Durham, Que.

Edgar Thomas Mitchell (born March 26, 1877, died September 9, 1950) married Ruby Annie Parsons (June 7, 1904) and raised seven children: Hugh, John, Elmer, Allen, Walter, Dora and Edith. Edgar worked for the railroad and lived most of his adult life in Charny and Quebec City.

Mildred Gertrude Mitchell (born August 7, 1881, died November 27, 1969) moved to Alberta to teach and married Edward Adolphus Seale (December 25, 1912), a homesteader originally from Inverness, Megantic Co., Quebec. They lived north of Wainwright, Alberta and had four children: Ruth, Burton, Irene and Forest. There are now 10 grandchildren and 19 great-grandchildren living in various parts of Alberta.

Cora Elizabeth (born April 7, 1884, died June 15, 1973) lived with her brother, Herb, for a number of years and married Thomas Samuel Doyle (February 18, 1942). After both her husband and brother died in 1964, she moved to Alberta to live with her sister Mildred, also widowed by that time.

Submitted by: Anne (Seale) Warrington



The Mitchell Home

The MOORE Family



Eliza Fee and George Moore

George Moore (1839-1917) and wife Eliza (nee Fee, 1846-1917) had their home and General Store situated at the railroad crossing in Lisgar which was the centre of activity and friendly gatherings for many years. Wars were fought, strategies planned, the latest news, gossip, births, deaths and catastrophes were told and exchanged around the old pot belly stove for miles around. The home and store burned down, circa 1909. George and Eliza died within a week of each other.

They raised four sons and a daughter:

Winnifred Elizabeth, 1872-1918;

William Charles, 1874-1909, a merchant at Lisgar;

Harry Garnet, 1878-1906, locomotive fireman (Hattie Lester);

John Blakley, 1881-1933;

George Wesley, 1886-1918.

Winnifred (James Edmund Lyster). Four children: Mariam (Forest Hughes); Percival; Selwyn James and Muriel (Ashley Stalker).

George Wesley (Nina Ann Hughes) an engineer for the G.T.R. Railway. Four daughters: Aleda, Marjorie, Beth and Eleanor (Leatherbarrow).



Eleanor Richards Moore



John Blakley Moore

John Blakley and his wife, Eleanor Augusta Richards (1879-1960), moved to Toronto after their wedding in 1909, where he joined the Toronto Police Force serving for 23 years at Court St. and Cowan St. stations, Badge No. 100. Their only son, Cameron (1911-1979), was a C.N. Train Director at John St. Tower for 32 years. Cam and wife, Doreen Redmond, had an only son, John Dennis, born 1937. John Dennis and wife, Beverly Sussens of London, Ont., have an only son, John Edward, born 1962, all of Ottawa. Cameron and his second wife, Jean Euphemia MacFadyen, were married for 23 years.

(I have heard gossip that John Blakley Moore committed suicide. Let us set the record straight. The window was a casement window of a sunroom upstairs over the back porch. He was a big man 6' 4", 260 lbs. He took a pain in the head and could not breathe. He opened the window for air, and as the window ledge came up to his groin, when the stroke happened, he fell out. A milk bottle was driven into his head over an inch, he lived two hours. This can be checked at the Toronto Police records).



John Blakley under window similar to the one he fell from

The MONTGOMERY Family



James Alexander Montgomery and Harriet Ann Johnston



Back row l-r: Nathan Edwin Montgomery (1863-1923), Irena Rachel Duffy Montgomery (1879-1942), Annie Mahalia Mitchell Montgomery (1869-1963) and William Henry Montgomery (1867-1946). Front row: Margaret Ann Montgomery Moore (1855), James Alexander Montgomery (1860-1939) and Harriet Ann Johnston Montgomery (1864-1935)

Johnston and William Montgomery arrived in Drummondville sometime after 1815. Their parents, Thomas and Ann Montgomery, lived and died in Quebec City. Johnston Montgomery received land grant of Range 6 Lot 15 and William, received Range 1, lot 22. He was married to Jane Graham and their first two daughters were born in Quebec City in 1813 and 1814. Johnston married 1824, Mary Johnston, daughter of Arthur Johnston and Elizabeth Paul in Drummondville. In 1824, he purchased lot 21, Range 4 from William Mountain. In 1830, he leased lot 23, Range 4 from Noel Annance and also some from Charles Annance. At one point the Montgomerys owned over a thousand acres of land. William Montgomery owned lot 23, Range 3 part of the village of L'Avenir, where he had an auberge. In 1842, he donated a plot of land to Bishop Mountain for the erection of St. Paul's Church and cemetery, previously all services took place at his house.

William died in 1866 after raising a family of ten girls and two boys. Mary (Joshua Brickley); Rachel (Andrew

Bothwell); Jane (Charles Bothwell); Elizabeth; Charlotte (John McCulloch); Margaret (Samuel Ployart); Eleanor (William Massey); Ann Nancy (Dr. William H. White, first surgeon in Durham); Lucinda (Thomas Atkinson); James (Jane Bothwell); William Thomas Joseph (Sarah Mountain) and Ellen (Thomas Johnston).

Johnston had a family of eight.

Eliza, whose daughter Lily Jane, married Alexander Johnston and went to California and James, married Henrietta Jane Bothwell and lived in Chicago.

Thomas married Emily Martin and had sons: William Johnston, Alfred and Frederick Alexander (Sandy).

Alexander (Elizabeth Mountain).

Mary Ann married Robert Moore and had a family of eleven children then moved to Livermore Falls, Maine.

Jane married Robert Moore (cousin) and had nine children. Five died with the flu, they took the remaining four and moved to Vergas, Minn. homesteading in 1878.

Isabella married James Reed.



Back Row l-r: James Albert Moore, Robert Moore, William Moore, Edward and Edwin Moore. Seated: Effie Mae Moore (Macdonald), Margaret Ann Montgomery Moore, Ella Jane Moore (Morris), Lettie Moore, Samuel Robert Moore and Melissa Moore (Clarke)



Nathan Edwin Montgomery



Grover and Hildred. Seated: Edwin and Edison



Edwin James (1893-1963), Emerson Alexander (1888-1979) and Edison Nathan (1893-1984)



Eileen Montgomery



Walter Montgomery

William married Jane Picken and had Clementine (Hugh McCutcheon): Robert and Elizabeth (William Mountain).

James who died age 21.

Alexander Montgomery married in 1854 Elizabeth Mountain, daughter of Henry Mountain and Mary Graham. In 1850, he and Thomas purchased lot 23, Range 9 at the corner of the 10th and Ployart Road from Alexander Gorie. The first house was a log cabin (still standing). The main house was built with bricks which were made from a brick yard situated between the house and the road. The corner lot was the site of the Montgomery Schoolhouse. The teacher usually boarded at the Montgomery home. (One day the twins were caught behind the kitchen door eating the teacher's lunch). This farm stayed in the family until 1974. Thomas received land grant Range 9, lot 11 in 1868. In 1854, Alexander entered into a contract with George Thompson Blake to erect a sawmill on lot 24, Range 11 called Blake & Montgomery to be powered by water. Later his share was sold. He was councillor from 1865-1869 when he died at the age of 42. Elizabeth died at age 38. They left a family of five children. The oldest:

Margaret, 13, raised these five children, married Samuel Robert Moore, moved to Island Pond, Vt. and raised her own family. Robert, James, William, Edward, Edwin, Ella (Morris), Effie (Macdonald), Melissa (Clark) and Lettie.

Melissa Jane married Edward Byrne and had Annie (Edwin Brink), Edward Nathan and Willie (daughters Maureen and Ann).

James Alexander.

Nathan Edwin married Irena Duffy and had Eileen. Nathan was a contractor and built the St. James Church 1897; the Elliott Store (Mercier); the Ada Duffy house 1900, lot 859 and others; also the Pulpit in the United Church.

William Henry (looked after by his aunt Jane Johnston after his mother died) married Annie Mahalia Mitchell and had Walter, killed WWI; Douglas, son Douglas Montgomery (Ottawa) and Gordon, son William Montgomery (St. Lambert). William assisted Nathan in construction then retired in Durham.



Gordon Montgomery



Nathan and Mary Byrne



Anne Byrne

James Alexander stayed on the farm, he married 1st Rebecca Mountain and had Emerson. He married 2nd, Harriet Ann Johnston, daughter of Arthur Johnston and Frances Medley and had Edwin and Edison (twins), Hildred and Grover.

He was councillor from 1907-1910. He and his wife were well respected citizens of the community. He purchased a town house for retirement in 1926 from estate of Thomas Cross, lot 858, lot 865 and lot 864p. The white shed on this property was a butcher shop.

Emerson, Edwin and Edison spent their early life in the west. Emerson returned and married Pearl Graham, lived in Montreal and worked as a stationery engineer. He owned lot 857p and was a member of I.O.O.F. No. 57 for 60 years. Edwin stayed in the west becoming a logging engineer. He married Helen Watson and returned to the home farm in 1945 which he had purchased from his father earlier. Edison returned to work on the CNR as a Brakeman and married (1st Wealthy Picken, 2nd Amy Lyster). He inherited lot 858 from his father James. Hildred was a schoolteacher and married Edgar Stowe, a building contractor in Toronto. Their children: Gweneth (Rev. Canon John Fralick); children: Janet, Stephen and Gloria; and Verna (Dr. Art Johnston); children: Mary, Rebecca, Louisa and Ann. Grover married Elsie Franklin and had Marion (Thomas Coddington); children: Thomas Jr., Timothy, Teddy and Toby. Dorothy Erma (Richard Black); children: Kerry, Krista and Kevin.

Grover was a CNR Telegraph Operator and lived in the Duffy house till his death in 1967. He was a councillor for the village of Durham during the 1940's. His wife still lives in the house on lot 858 in the village.



Left to right: Marion Montgomery Coddington, Gweneth Stowe Fralick, Verna Stowe Johnston and Erma Montgomery Black



Ada Duffy House



Montgomery Homestead lot 23, Range 9, circa 1875

Robert MONTGOMERY and Margaret MEDLEY Family



Robert Alonzo Montgomery

Robert Alonzo Montgomery was born on August 19, 1861 and died at the Wales Home, Richmond, Quebec, on December 29, 1943. He was buried at the Anglican Cemetery in South Durham. Robert married Margaret Emaline Medley on September 19, 1882 and they had three sons and two daughters. The oldest son, Edward was born on August 4, 1893 and died in 1900 at the age of seven. William J. Montgomery was born on March 19, 1885 and died on October 14, 1918 from the flu of 1918. Mervyn was born on December 8, 1886 and died on September 12, 1967. Elizabeth was born on August 7, 1895 and died on December 18, 1985 in California. Mary (Minnie) was born on May 10, 1898 and died on January 4, 1980.

Robert Montgomery lived on the farm that was bought by his father, William, around 1854, Range 9, lot 21 or 22. After his son Mervyn married, he took over the farm and Robert Alonzo and his wife Emaline lived with them for some time. Robert was also a carpenter and did a lot of building in the South Durham area. When his daughter, Elizabeth was widowed, she bought a farm and Robert and Emaline lived with her and her son George (Dowd). Elizabeth then married James A. Fee, also from South Durham, and they moved to Montreal where they had two children: Iona Emaline and Juanita Ellen. These children eventually moved to California in the early 1950's where they married and had families of their own. Before this time, Robert Montgomery had retired and lived in a house in the village of South Durham. He stayed there for some years after his wife had died and then retired and moved to the Wales Home in Richmond.



Original home of William Montgomery

The MONTGOMERY Family



Frederick Alexander (Sandy) Montgomery and Matilda Montgomery (nee McCrea)

Frederick Alexander (Sandy) Montgomery was born July 9, 1863. To earn the money to buy his farm which was located about halfway between South Durham and Lisgar on Route 116, Sandy came to the American midwest on the harvest excursions. His stories of those events especially burgeoning, bustling Chicago thrilled his listening grandchildren. In 1886, he married Matilda (Tillie) McCrea whose birthdate was November 14, 1886. As a young woman, Matilda had worked as a seamstress. Grandmother never lost her skill in this art and the old treadle sewing machine under the dining room window was usually kept humming especially after the orders of «goods» from Eaton's catalogue would arrive by mail.

The Montgomerys had three children, sons: Roland and Edward and one daughter: Goldies. Roland and Edward each had farms on land adjacent to their parents while Goldies, after marriage to Clifford Patterson, settled in Montreal and later in Vancouver, British Columbia.



The Montgomery Home

Both Sandy and Tillie loved their home and all were made welcome there. Their fiftieth wedding anniversary in the summer of 1936 which saw the house filled to overflowing with friends and relatives spoke of the high esteem in which they were held. The large farm kitchen and adjoining dining/sitting room were the central places of warm family gatherings while the parlour with its heavy-framed pictures and piano was kept for more occasional use. The

shelves of both household pantries would literally groan under the weight of good food prepared to share at holiday times and, of course, at harvest time. Grandmother took pride in setting a generous table. Sandy loved to dance and when old-time jigs and reels came over the airwaves of the old battery-powered radio he would often be up on his feet tapping it out.

Grandmother would often be the hostess for the women of the Parish Guild and on warm afternoons in spring and summer they would hold their meetings and the ever-popular quilting bees on the big vine-covered porch at the front of the house.

A genuine love of the land and all that it produced, kindness to animals, along with an overall contentedness marked their existence. Seldom did they leave the farm except on family picnics or visits of quite short duration. And Old Jess, grandfather's favourite horse, whether pulling buckboard or light buggy, never seemed to have to work too hard or hurry too much! The Montgomerys displayed a real faith and trust in others. During the Depression years many homeless wandering men were given food and lodging and some worthwhile work to do on the farm.

As a result of the warmth, security, and love, not to mention all the good food, and special treat extra «goosey» cookies to be found in the jar in the china cabinet, visits to Granny and Grandpa Montgomery's home continue to hold much-cherished memories even after all the intervening years.

The Montgomerys were supporting members of St. James Anglican Church, South Durham and both lie in marked graves in the Parish Cemetery. Frederick died December 26, 1945 while his beloved Matilda predeceased him on October 20, 1942.

Surviving grandchildren are:

Margaret Montgomery of Lennoxville and Marion Sutherland of Danville, both daughters of Roland.

Kenneth Montgomery of Athens, Ontario, son of Edward. Colin Patterson of Vancouver, B.C. and Charles Patterson of Winfield, B.C., both sons of Goldies.

In addition there are several great-grandchildren and great-great-grandchildren.

Their home in the photo is as it looked in the mid 1930's till the end of WW II. The house still stands though it has been remodelled and is hardly recognizable now.

famille Bernard MOREAU et Mariette COUTURE



Bernard et Mariette, 27 décembre 1962

La paroisse de Saint-Fulgence de Durham a connu plusieurs membres de notre famille depuis son érection. Dès le 10 septembre 1907, Emmanuel Boisvert, venant d'Ulverton, en faisait partie comme industriel; commerçant de bois et propriétaire de la scierie de Danby.

Son fils, Urbain Boisvert, acheta cette scierie le 29 juillet 1919 et continua l'oeuvre de son père avec ses enfants.



Johanne, Robert, Céline, Bernard, Mariette, Bertrand et Suzanne



Daniel et Suzanne, 8 octobre 1988

C'est dans sa famille que Jean-Baptiste Moreau, fils d'Albert et d'Adèle Chesnay, choisit son épouse en 1935. Treize enfants viennent tour à tour égayer leur maison.

L'aîné, Bernard Moreau, est contracteur spécialisé dans la menuiserie et la peinture. Il est né le 11 juin 1936 à Danby. Le 27 décembre 1962, il unissait sa destinée à Mariette Couture, fille de Lionel et de Berthe Gamelin. Ses talents de bonne ménagère, d'hospitalité, s'unissent pour secourir son mari. Ils sont tous deux travailleurs, généreux de nature et fidèles à leurs convictions. Cinq enfants naissent de cette union:

Suzanne, née le 28 septembre 1963, mariée à Daniel Favreau le 8 octobre 1988;

Bertrand, né le 11 janvier 1965, marié à France Lamontagne le 9 juillet 1988;

Johanne, née le 30 août 1967, étudiante;

Céline, née le 20 juillet 1970, étudiante;

Robert, né le 16 juillet 1971, étudiant.

Tous sont fiers de participer au 125e. Bernard a été au service des affaires publiques pendant 25 ans environ, soit: au conseil municipal du village et à la Commission scolaire de 1975 à 1987.



Bertrand et France, 9 juillet 1988



Maison familiale



Georges et Lucienne

Dans cette page, je veux rendre hommage à mes parents, Georges et Lucienne Moreau, ayant habité Durham-Sud pendant plusieurs années, je crois qu'ils ont leur place dans ce livre.

Georges et Lucienne sont arrivés à Durham-Sud vers 1940. Georges s'est bâti un garage et faisait les réparations des autos des gens du village. L'hiver, il entretenait les chemins, il travaillait souvent tard le soir, c'était du travail dur. Lucienne lui aidait beaucoup tout en élevant la petite famille qui se composait de: Yvonne, Georgette, Françoise, Louis-Émile, Georges-André, Roger et Daniel.

Dans ses moments de loisirs, Georges qui aimait bien la chasse, ne se privait pas d'y aller aussi souvent qu'il le pouvait.

Georges est décédé en 1973 et Lucienne en 1983. Ils reposent tous les deux dans le cimetière du village.



Jacques et Georgette, 25e anniversaire de mariage

Après plusieurs années à l'extérieur, nous habitons maintenant Durham-Sud. Je suis mariée à Jean-Jacques Menier. Nous avons cinq enfants: France, Carole, Mario, Pierrette et Lyne que nous adorons.

Notre vie est bien remplie avec nos enfants et nos petits-enfants dont nous sommes fiers.

Georgette



Le garage de Georges

George Flanders MORRILL Family



Back row, l-r: Robert and Keturah. Front row: Emma and Diantha



Arnold Marston family, circa 1968



George and Jane's first home, Robert in sleigh

George Flanders Morrill was the eldest of nine children of John Flanders Morrill (1814-1900) and Esther Blake (1818-1909). Born in London, England, Esther came to Danby in 1824 with her parents, James Blake (1775-1844) and Sophia Gelpin (1784-1829). John was the fifth of nine children of Aaron Morrill and Miriam Flanders (died 1840), who settled in Melbourne circa 1802.

George lived in his bachelor shack on the 12th range circa 1857. He built barns and a house east of his shack. The house faced east, part of which still stands. In 1867, George married Jane Currie, daughter of James Currie and Christina Adair of Durham (Ulverton). Her sister Ann (Aaron Ramsey) and family and his sister Polly (George Byrd) were near neighbours.

George and Jane's children were:

Robert (August 7, 1868) and his twin Richard who died shortly after;

Emma (1870-1899);

Annie (1873-1874);

Keturah Ettie (1874-1894);

Diantha Louise (1879-1932);

Edith (1883) died. All attended the White School and Emma taught there in 1893, when four-year old Edna Hughes started. George died of pneumonia November 30, 1887; Jane and Robert carried on.

Circa 1902, Robert built a new cattle barn. Fred, a Smith of Ulverton, was the Master Carpenter. Those at «the Bee» told that it was raised in one day. The Morrill and Byrd barns formed the two peaks. The barn still stands.

In 1906, he built a house facing west, not far from Bethel Road, with Judson Mountain as Master Carpenter. George's house was occupied until 1920. Robert's generation talked about going to White's Mill below and of Mrs. White's Boarding House across the road from the new house.

In 1897, Emma Jane married David Morrison Gee of Gore, Que. Their daughter, Vernie Emma, was born September 10, 1899. Emma died September 28 of pneumonia and was buried in Ulverton. Vernie attended local schools and became a teacher in Montreal. She married Arthur Marston. They lived in Ascutney, Vermont. A son Arnold was born May 1, 1930. Vernie died of complications the same day.



Barn built by Robert Morrill, circa 1902



Robert and Grace holding Jeanie and Jessie, 1915

Arnold married Lucy Lang, a nurse, January 1954. They live in California and have four children: Kenneth Jay, a firefighter/paramedic (1st wife, Isabelle Foley, 2nd wife, Linda Haire); Pamela Ann (Joseph Matuga) of Hawaii; Tracy Suzanne, a computer analyst; Cynthia Lynn (Rocco Orlando) and four grandchildren: Melissa Marie and Michael James Marston; James Herbert and Emily Rose (September 22, 1988) Orlando. They are 5th generation descendants of George and Jane.

Robert Isaac Morrill was born on the 12th range, August 7, 1868 to George and Jane (Currie) Morrill. In 1913, Robert married Grace Mary Smith (1892-1951) of Ulverton, daughter of Frederick Albert Smith and Olivia Jane (Tottie) Lester. They had four children: Jeanie Altha (1914-1970), Jessie (1915), Alvin Robert (1916-1918) and Claude born August 20, 1919. Jane died of a stroke two months later, age 81.

Robert kept shorthorn cattle, raised colts and a few sheep. He had suffered a serious back injury when a team of colts bolted. It was becoming increasingly difficult to farm. In 1920, he sold the farm and moved to Thomas Street, Melbourne. Rev. and Mrs. Craik called frequently. The girls attended Congregational Sunday School and later Mrs. Craik's Mission Band. Robert became steadily worse over the winter and died May 12, 1921. He was buried in South Durham. Grace later remarried.

Jeanie and Jessie attended Melbourne Village School, Claude went a few years later. He then transferred to South Durham Intermediate, while the girls went to St. Francis College High School.



Back row, l-r: Charlie Little and Claude Morrill. Front row: Jeanie Morrill Little and Erma Nourse Morrill

Jeanie graduated from Macdonald School for Teachers. She taught for several years, then in September 1942 married Charles Little of Laurierville. They had one son, Robert Eric, born August 1944. All are now deceased. They lived in Huntingville.

Claude married Irma Nourse of Gould Tingwick. They have lived in Bury for nearly 40 years. They have two daughters: Cheryl and Ardyth; also two grandchildren: Amber Gayle, January 1985 and David Charles, July 11, 1988, children of Ardyth and Fred Gaunt. They live in Alberta.

They are Robert's only great-grandchildren.



Ardyth (Morrill) holding David (July 11, 1988), Amber (January 27, 1985) and Fred Gaunt



Mountain Homestead circa 1900, l-r: Alexander, Elizabeth, Margaret, James Mountain and Tom Scott

The Mountains emigrated to Canada from Enniskillen, County of Fermanagh, Ireland. Alexander 1831-1913 was born on the fourth range of L' Avenir, Township of Durham, the son of James Mountain and Rebecca Johnston, daughter of Arthur Johnston and Elizabeth Paul. In 1856, Alexander married Elizabeth Scott. Unfortunately, at this date, we have no records of this early pioneer family (Scott), except that they lived on the eighth range of this township.

In 1867, Alexander, referred to as yeoman on the «Crown Deed» acquired the two hundred acres on which the Mountain family still lives. A log cabin was replaced by the house, on the site where it still stands today. Alexander and Elizabeth had seven children. They married as follows:

Rebecca (1859-1890) to James Montgomery of South Durham;

Annie (1861-1923) to Arthur Evans of St. Albans, Vermont;

James (1862-1933) to Annie Bogie;

Elizabeth (1865) to Claude Laughlin of Whitefield, New Hampshire;

William (1869-1938) to Minnie Downes, who made their home in Charney, Que. Some of their family are still living there.

Margaret (1871-1953) and Ida (1875-1893) never married.

James worked for several years as a stone cutter in Vermont. Later, he returned home and took over the farm.

His sister Margaret kept house for him. After the death of their parents, Margaret made her home in Whitefield, New Hampshire.

In 1919, James married Annie Bogie. They had three children: Alan, 1920, Neil, 1922 and Hugh, 1926. Alan, apart from the years that he was in the army, worked for his mother. He married Marion McCallum from Gaspé in 1948. In 1950, Alan and Marion moved to the Griffith Homestead, originally owned by James Griffith and Martha Mountain, in the village of South Durham. Neil worked for his mother. Hugh married Wilma Johnston, daughter of Harold Johnston and Eleanor Sutherland of Charney. They have four children. The family now lives in Vancouver.

During the years 1919-1952, the barn was enlarged and the farm became a member of Holstein Friesian with the prefix «Alandale». They sold one hundred acres acquired from the Scotts on the eighth range and bought lot 759 on the ninth range (the original Ginn Homestead) which was handier and had more cleared land. The herd was increased and shipping milk to Montreal was accomplished. The farm became completely dairy. The house was improved with a stone wall. Verandahs were added, later replaced by porches.

Annie moved to the village in 1953. She died in 1968. Alexander and James with their wives had always taken a keen interest in the United Church and were faithful members throughout their lives.



Annie and James Mountain with Alan. 1921



Neil, Hugh and Alan, October 11, 1969

Neil and Adair MOUNTAIN Families



Mountain Home circa 1980

On August 26, 1950, Neil Mountain married Ruth Adams, daughter of Stephen Adams and Peg Rogers of South Durham. They bought the farm from his mother in 1952. Neil and Ruth had three children: Adair, 1954, Ann, 1956 and Marilyn, 1959.

Adair married Barbara Smith, daughter of Donald and Shirley Smith of Ulverton. They have two children, Alexander, 1980 and Amber, 1981. Ann married Chris Wilson of Sainte-Anne-de-Bellevue. They have four children: Angela 1979, Jordan 1982, Aaron and Karla 1984. Marilyn married Mark Murphy of Richmond. They have four children: Chelsea 1984, Pamela 1986, Shevon and Ryan 1987.

Neil improved the land and renovated the barn, making it larger. He bought the farm, lot 656, from Aldéas Noël in 1955. The prefix was changed to "Maplemount". Silos and a machinery shed were added. A large carriage shed at the back of the house was removed and replaced by a smaller one.

In 1981, the farm became "Maplemount Reg'd." when a partnership was formed between Adair and his father.

Under Adair's management, he has added the Hughes place on the ninth range, lots 753 and 754. By moving the barn from the Noël place, he has made extensive repairs to the stable. The original clapboards on the house are gradually being replaced by siding. The side porch has been removed and replaced by a patio.



Marilyn, Adair, Ann, Neil and Ruth, 1975

Alex and Amber make the fifth generation on the Mountain farm. We are reminded of the words by Rudyard Kipling:

Alex and Amber make the fifth generation on the Mountain farm. We are reminded of the words by Rudyard Kipling:

God gives all men all earth to love,
But, since man's heart is small,
Ordains for each, one spot shall prove
Beloved over all.



Barbara and Adair



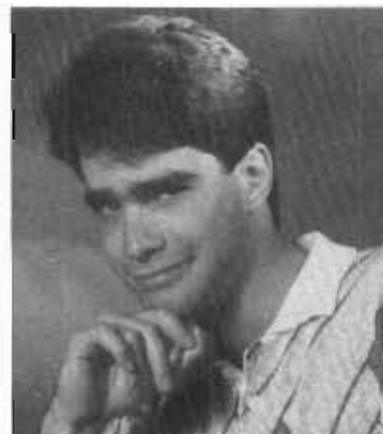
Alex and Amber



Thérèse et Léo



Chantal



Daniel



Maison familiale



Commerce

Léo Naud est né à Montréal le 5 octobre 1938. Il est le fils de Narcisse Naud et de Béatrice Paquette. Entrepreneur en plomberie et chauffage, il dispense des services professionnels à toute la population environnante depuis vingt ans. Il demeure près de son «commerce» sur la rue Giguère.

Le 7 juillet 1962, il épouse Thérèse Moreau, fille de Jean-Baptiste Moreau et de Julia Boisvert, qui lui donne deux enfants:

Daniel, né le 11 avril 1963 à Montréal, finissant en technique sur les systèmes ordonnés.

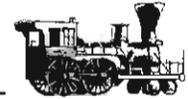
Chantal, née le 17 décembre 1964 à Montréal, diplômée en administration; elle est à l'emploi d'une Caisse Des-jardins.

Ils viennent ensuite élire domicile à Durham-Sud le 3 août 1968. Léo est Chevalier de Colomb depuis plusieurs années.

Thérèse est diplômée de l'Ecole normale Marie-Rivier. Elle a enseigné quelques années puis s'est prêtée aux occupations de son mari en plus de prendre soin de son foyer.

Elle est membre de différentes associations paroissiales et possède aussi son diplôme de l'Institut de Graphoanalyse de Trois-Rivières et est accréditée par la Société comme animatrice des cours pour ceux qui désirent en savoir plus sur leur caractère par l'écriture.

famille Jean-Louis NICOLAU et Hélène CHAREST



Laurence

Nous attachons énormément d'importance à notre passé, mais l'histoire de nos ancêtres serait ici trop longue à raconter et prendrait, ma foi, beaucoup plus qu'une page. C'est pourquoi, nous préférons nous tourner vers l'avenir et dédier cette page à notre fille Laurence, à nos futurs enfants et à nos nombreux descendants.

Une charmante petite fille est donc née le 19 mai 1988, à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul à Sherbrooke. Laurence pèse huit livres et mesure vingt pouces. Elle a les yeux gris-bleu et de doux cheveux bruns. Son père se prénomme Jean-Louis. Il est né le 10 avril 1952 à Aÿ, dans la province de Champagne en France, d'une mère française de souche espagnole, Florentine Garcia, et d'un père, originaire de la Catalogne espagnole, Joseph Nicolau. Il a trois soeurs: Anne-Marie, l'aînée de la famille, Claude et Patricia, la cadette.



Jean-Louis, Patricia, Florentine (déeédée) et Joseph (décédé)

Jean-Louis, après avoir beaucoup voyagé, émigre au Québec en 1976 et choisit d'y faire sa vie. Il rencontre, sept années plus tard à Montréal, la future maman de Laurence, Hélène. Celle-ci est née à Montréal le 12 avril 1963 et a un seul frère, plus jeune de quatre années, Marc. Sa mère, Mariette Massé, est originaire de Saint-Jean-d'Iberville et son père, Jacques Charest, est né dans la petite ville d'Acton Vale.

Jean-Louis et Hélène vivent quelques années à Montréal. Ils se marient le 14 juillet 1986 à Trois-Rivières, puis acquièrent, le 6 novembre 1986, une jolie maison à Durham-Sud et s'y installent définitivement le 24 septembre 1987.

Au moment où nous écrivons ces lignes, Laurence a cinq mois. Elle progresse à une allure folle et nous épions avec



Jacques, Hélène, Marc et Mariette

beaucoup d'amour ses moindres faits et gestes. Elle représente pour nous, comme à tous les parents du monde, ce qu'il y a de plus beau. Nous avons donc entrepris d'offrir à Laurence le meilleur de nous-mêmes, afin de lui procurer un avenir aux horizons multiples et un cadre de vie sain.

Nos esprits fourmillent de projets; heureusement, il faut faire des choix. Petit à petit, dans la mesure de nos possibilités, nous tentons de les réaliser. Au fil des saisons, nous découvrons et apprécions les aléas de la vie à la campagne. Durham-Sud, c'est le début d'une belle histoire. La nature nous a séduits, nous désirons lui rendre tout le bonheur qu'elle nous donne, en la respectant et en la sauvegardant pour Laurence et tous les enfants de la terre.

Un gros merci à tous ceux et celles qui nous ont accueillis.

Jean-Louis, Hélène et Laurence



Anne-Marie et Claude



Maison familiale

famille Paul-Émile NADEAU et Claire BRODEUR



Paul-Émile et Claire en 1987 (40e anniversaire de mariage)

Paul-Émile est né le 30 mai 1919 à Sainte-Christine. Il est le fils de D'Alma Nadeau et de Rose-Alice Petit qui décède le 23 juin suivant. En 1921, 2e mariage de D'Alma Nadeau et de Léona Dubois. Viennent alors s'ajouter 6 sœurs et 8 frères.

Le 12 juillet 1947, Paul-Émile unit sa destinée à Claire Brodeur, née le 30 octobre 1923 à Sainte-Christine. Fille de Rodrigue Brodeur et de Florina Houle, elle est la 3e d'une



La famille: Raymond, Paul-Émile, Rose, Claire et Marcel en 1987



Résidence familiale

famille de 4 enfants. Diplômée de l'École normale Marie-Rivier de Saint-Hyacinthe, elle enseigne pendant 22 ans.

Nous nous installons sur une ferme de 90 acres (lot 1101, route 32) à South Durham. Nous cultivons la terre durant 30 belles années en compagnie de nos 3 enfants qui remplissent notre foyer de bonheur: Rose, née le 21 septembre 1949, Marcel, né le 10 janvier 1956 et Raymond, né le 12 février 1960. Maintenant 7 petits-enfants nous comblent de joie.

En 1955, nous faisons l'acquisition de 100 acres (lot 1102) du voisin Roméo Lamarche (anc. Willie Dusseault). Paul-Émile, cultivateur de nature, s'occupe d'industrie laitière, porcine et avicole, d'acériculture et est également boucher à l'abattoir Côté d'Acton Vale. La vie sociale le fascine: président de l'UCC et de l'UPA, directeur de la Cie de Téléphone rural de Sainte-Christine (incluant la vente de celle-ci au Bell Téléphone), conseiller, marguillier, directeur d'Ass. Mutuelle de L'Avenir, président de la Société Saint-Jean-Baptiste, inspecteur en bâtiments et responsable de l'Âge d'Or. Il fut, un temps, chauffeur d'autobus scolaire.

Claire seconde son mari partout sur la ferme, elle est fière d'assumer le travail de secrétariat. Elle est également apicultrice pendant 12 ans. Pour perfectionner sa tâche de mère, elle adhère aux Dames de Sainte-Anne, responsable du MFC, fermière, artisane, secrétaire de la Société Saint-Jean-Baptiste, membre de la chorale de l'église, et avec son époux elle fait partie de la chorale de l'Âge d'Or. Après la mort de son père en 1957, sa mère vient habiter chez elle une vingtaine d'années.

En 1977, nous vendons la ferme à notre fils Marcel et devenons propriétaires d'une résidence au village au 260, Hôtel-de-Ville. Nous nous offrons un 1er envol en avion au Mexique et un second en Floride. Nous visitons notre beau Canada en tente-roulotte.

L'entretien de notre demeure à 4 logis ne suffit pas à Paul-Émile; il a encore la nostalgie de l'agriculture et retourne conduire les tracteurs sur la ferme. Qu'il fait bon revenir chez-nous! L'accueil est toujours là...

Vers 1878, le pionnier William Dunn de L'Avenir vient bâtir la première maison en pleine forêt au sud-ouest de South Durham à 9 arpents de l'ancienne route 32.

En 1912, l'oncle Joseph Brodeur prend la relève avec son épouse. Onze enfants naissent dans cette maison.



Paul-Émile et Claire en 1972



Ferme familiale en 1975

En 1946, Paul-Émile devient le nouveau propriétaire. En 1948, lui et Claire font transporter cette maison près du grand chemin (anc. route 32). Nous bâtissons une grange-étable, un poulailler et faisons électrifier nos bâtisses en 1952. La vie se continue en travaillant avec acharnement.

Rendons gloire à nos valeureux ancêtres en espérant que la participation familiale à ce 125e fortifiera les valeurs authentiques de notre patrimoine durhamien.

famille Raymond NADEAU et Chantal LAUZIÈRE



Je suis né le 12 février 1960. M. et Mme Bruno Gervais de Nicolet m'hébergent jusqu'au 15 septembre 1963, jour où je suis adopté par Paul-Émile et Claire.

Le 5 juillet 1980, j'unis ma destinée à Chantal Lauzière, née le 23 novembre 1960, fille d'Onil et d'Yvette Lauzière de L'Avenir par qui elle fut adoptée le 21 janvier 1962.

Nous nous installons à Acton Vale dès notre mariage le 5 juillet 1980 après avoir fait l'acquisition d'une maison mobile. Nous la transformons en maison unifamiliale par suite de rénovations intérieures et extérieures complétées en mai 1988.

De notre union, sont venues s'ajouter 2 filles: Cynthia, née le 5 octobre 1984 et Stéphanie, née le 16 septembre 1987.

Après avoir oeuvré comme journalier d'usine, puis comme commis aux pièces, le 13 septembre 1983, je décide d'aller à Montréal suivre un cours intensif de 7 mois en informatique. Depuis 1984, je travaille à titre de programmeur analyste.

Après avoir travaillé 11 ans comme journalière d'usine, Chantal prend un moment de répit pour s'occuper maintenant de l'éducation de nos 2 filles.

Nous souhaitons un joyeux 125e à tous les citoyens de Durham-Sud.



Rodrigue Brodeur a vécu 3 ans à Durham-Sud et son épouse, Florina Houle, 23 ans. Ce sont les parents de Claire, inhumés dans cette paroisse



Chantal, Stéphanie, Cynthia et Raymond



Paul-Émile et Marcel

Je suis né le 10 janvier 1956. J'arrive au printemps 1960 à Durham-Sud. Je suis adopté par Paul-Émile Nadeau et Claire Brodeur à l'automne. Je fais mon cours primaire à l'école du village et débute mon secondaire à la polyvalente Robert-Quimet d'Acton Vale pour le finir pensionnaire au juvénat du Mont-Immaculée à Saint-Anicet.

Je marie Monique Favreau, fille de Léonard Favreau et de Denise Roux, le 28 mai 1977. Monique est née le 14 juillet 1955 à Roxton Falls. Elle débute son cours primaire à Roxton Falls, elle le termine à Durham-Sud et fait le secondaire à la polyvalente Robert-Quimet d'Acton Vale. En décembre 1972, elle est engagée à la Caisse populaire de Durham-Sud où elle y travaillera 7 ans d'affilée.

À l'automne 1977, nous achetons la terre paternelle avec ses 35 vaches et 190 acres de terre.

Au printemps 1979, nous faisons l'acquisition de la ferme Léonard Favreau; on y compte plus de 100 bêtes avec



Marcel, Nancy, Éric, Dolorès, Mélissa et Catherine

une superficie de 310 acres.

C'est le 4 octobre 1979 que Monique donne naissance à Nancy. Éric voit le jour le 20 janvier 1981.

En février 1983, dû à l'augmentation des travaux, nous choisissons de vendre les vaches et s'orienter vers la grande culture.

Le 8 décembre 1983, c'est le décès accidentel de Monique sur l'autoroute 55 à la hauteur de L'Avenir.

Le 18 juillet 1987, je marie Dolorès Harnois, fille de Roger Harnois et de Shirley Taylor. Dolorès est née le 30 mai 1960 à Brossard où elle y fait son cours primaire et vient faire le secondaire à Richmond Regional High School. Après elle travaille pour les Tapis Peerless à Wickham pendant 4 ans. Dolorès donne naissance à Mélissa le 13 septembre 1983.

En 1988, nous cultivons des céréales sur plus de 500 acres. C'est le 1er décembre que nous complétons notre famille avec Catherine.



Monique et Benoît Favreau



Marcel, Monique, Éric et Nancy

famille Raphaël NOËL et Lucien LABONTÉ



À Durham-Sud, le 5 février 1913, naquit Raphaël Noël, fils d'Adélarde Noël et de Rose-Délina Larochelle. Il est le 4^e enfant d'une famille de neuf. Il fit ses études à l'école du rang pour ensuite travailler sur la ferme paternelle dont il a pris possession en 1942.

C'est le 27 mai 1943 en l'église de L'Avenir qu'il épousa Florida Labonté, fille de Joseph Labonté et d'Alma Fréchette. Le couple a habité sur la ferme au 8^e rang jusqu'en 1970, puis ils ont vendu pour venir s'installer au village jusqu'en 1984. C'est au printemps, le 28 mars 1984, que maman nous quitta pour un monde meilleur.

De cette union est née une fille unique, le 28 mai 1945 et on me nomma Gracia. Je fis mes études primaires à l'école de campagne et secondaires au village.

Le 2 juillet 1966, je prenais pour époux, en l'église de Durham-Sud, Lucien Labonté, né le 13 février 1940, fils de Donat Labonté et d'Éloïse Raymond, décédée le 23 décembre 1985. Depuis ce temps, nous sommes installés à Richmond après avoir fait l'acquisition d'une maison à logements. Lucien travaille chez Bombardier à Valcourt depuis 1965 comme soudeur.

De ce mariage naissent trois enfants:

Guy, étudiant au Cégep de Sherbrooke en technique administrative, est né le 23 janvier 1968.

Marise, étudiante en technique de bureau du Collège d'affaires Ellis de Drummondville, est née le 24 mai 1970.

Mélanie, étudiante au primaire à l'école Le Tremplin de Richmond, est née le 15 septembre 1979.

Nous sommes heureux de vivre avec notre famille une union ferme et un amour véritable.



Raphaël et Florida



Marise, Gracia et Lucien



Guy



Mélanie



Demeure de Raphaël



Conrad et Alice



1re rangée: Madeleine, Conrad, Alice, Réjeanne et Simone. 2e rangée: Jean-Paul, Rita, Jean-Claude, Rollande, Gilles, Lisc, Clément et Fernand

Conrad, fils d'Adélarde Noël (cultivateur), et de Rose-Délina Larochelle, est né à L'Avenir le 9 juillet 1909. Il fit ses études à l'école du rang pour ensuite aider son père à la ferme. L'idée de fonder un foyer l'amena à faire l'acquisition de la ferme voisine de la ferme paternelle, dans le 8e rang où demeure Jean-Claude aujourd'hui.

Le 3 juillet 1935, il épouse Alice Proulx, née à Sherbrooke, fille d'Henri Proulx (menuisier), et d'Éva Côté demeurant à Sainte-Jeanne-d'Arc. Alice obtient son brevet d'enseignement à Nicolet en 1930 et enseigne 6 ans à Wickham. Ce fut mes dernières années, car je voulais mieux secondar Conrad sur la ferme.

Quelques années après, avec l'arrivée des enfants, on sentit le besoin d'agrandir, c'est à ce moment qu'on fit l'acquisition de 2 terres, l'une de Léopold Côté et l'autre de Neil Mountain. Conrad travaille sur la ferme avec ses chevaux qui étaient sa plus grande passion. Chaque printemps, il entaille plus de 4000 érables et aime faire la tournée. Les premières années, ce fut Joseph Cloutier qui faisait bouillir l'eau d'érable et qui a initié les garçons. Alice faisait la

bouffe, car les fins de semaine, c'était un rassemblement familial même paroissial. C'était l'bon temps.

Alice participe aux tâches quotidiennes de la ferme, et la comptabilité est sa responsabilité, tout en s'occupant de l'entretien de la maison et de l'éducation des enfants. En 1954, on rénove la maison, grand-père Proulx voit à la bonne marche des travaux, aidé de Fernand, l'aîné des garçons.

Nous sommes entourés de 11 enfants, 33 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants. En 1974, on déménage au village. Pour combler les loisirs de notre vie de retraités, nous faisons un grand potager, donc beaucoup de conserves à l'automne pour donner à nos enfants. Nous faisons partie du club de l'Âge d'Or. En juillet 1985, les enfants fêtent notre 50e anniversaire de mariage, avec nos parents et amis.

Que ce 125e, que nous avons le bonheur de vivre, soit une preuve tangible du profond attachement que nous avons envers les ancêtres qui ont bâti ce coin de pays, lieu privilégié où il fait si bon vivre.



La relève

famille Rita NOËL et Jean-Claude CÔTÉ



Rita, née le 14 janvier 1938, fille de Conrad Noël et d'Alice Proulx de Durham-Sud, s'est mariée le 10 octobre 1959 avec Jean-Claude Côté, né le 14 avril 1936, fils de Conrad Côté et d'Ophilia Côté de L'Avenir.

Deux garçons et quatre filles sont venus agrandir leur famille: Sylvie, née le 10 octobre 1960, demeure avec Gabriel Trudeau; France, née le 30 janvier 1962, mariée à André Daigle; Colette, née le 21 février 1963, mariée à Marcel Leclerc; Dominique, née le 19 août 1965, mariée à Pierre Montfils; Alain, né le 19 juillet 1967, marié à Agathe Martin et Éric, né le 18 janvier 1971.

Après leur mariage, ils s'installent à Richmond où pendant 6 ans, Claude travaille pour l'Hydro-Québec sur la construction des lignes, et Rita à la Brown Shoe. Ils déménagent tour à tour à Durham-Sud, Saint-Alphonse-de-Granby pour enfin s'installer définitivement à Saint-Valérien. Claude y travaillait dans un magasin de matériaux de construction comme livreur. Présentement, il occupe le poste de maintenance à l'abattoir Bienvenue Ltée depuis 7 ans. La cueillette des petits fruits fait partie de ses moments de détente. Il est aussi un fervent du croquet.

Rita, excellente ménagère, bonne cuisinière, a aussi la garde de plusieurs enfants.

Ils sont grands-parents d'une petite-fille, Mélissa, qu'ils affectionnent beaucoup.

Nos meilleurs voeux de succès pour le 125e.



Rita et Jean-Claude



La maison familiale à Saint-Valérien



Mélissa



La famille

famille Fernand NOËL et Huguette BATHALON



Fernand, fils de Conrad Noël et d'Alice Proulx, est né le 2 mars 1939. Il occupe le poste de contremaître à l'usine de Cercueils André de Durham-Sud depuis 18 ans. Il oeuvre au sein du conseil Aramis comme président. Fernand est heureux de participer à la vie sociale par cet organisme.

Huguette, fille de René Bathalon et d'Évangéline Lefebvre, naquit le 19 juin 1938. Elle obtint son brevet d'enseignement chez les Dames de la Congrégation de Sherbrooke. Une grande partie de sa carrière se passe à l'école de Durham-Sud où elle enseigne encore aujourd'hui.

Le 18 juin 1960, l'abbé Adélarde Vanasse unit, par les liens sacrés du mariage, 2 enfants de la paroisse, Fernand et Huguette. De cette union naquirent, 1 garçon et une fille.

Sylvain voit le jour le 11 mars 1961. Il fit ses études au collège de Victoriaville. Présentement, il exerce sa profession d'infirmier licencié à l'hôpital de L'Annonciation dans les Laurentides.



Fernand et Huguette, 18 juin 1960



Sylvain

Nathalie naît le 31 août 1968. Après 3 ans d'études collégiales en sciences humaines, elle change d'orientation pour se tourner vers un cours en esthétique dans lequel elle se sent très heureuse.

Le 18 juin 1985, Fernand et Huguette soulignèrent leur 25^e anniversaire de mariage en compagnie de leurs enfants.

Un grand merci à tous ceux et celles qui ont collaboré à la réussite du livre du 125^e.



Nathalie



Fernand et Huguette, 25^e anniversaire de mariage, 18 juin 1985

famille Jean-Paul NOËL et Laura ST-ONGE



Jean-Paul est né le 11 juin 1942. Il est le fils de Conrad Noël et d'Alice Proulx. Il a fait ses études à Durham-Sud. Jeune, il a travaillé sur la ferme paternelle, ensuite chez Victor Ricard. Le 24 octobre 1964, il épousa Laura St-Onge, née le 20 août 1940 à Wickham, fille de René St-Onge et de Délia Beaulieu.

De cette union naquirent 4 enfants: Manon, le 17 août 1965; Bernard, le 29 janvier 1968; Chantal, le 31 mai 1976 et Hubert, le 26 juillet 1978. Manon, l'aînée, s'est mariée le 9 juin 1984 à Raynald Boyce; elle a deux enfants: William, né le 27 février 1986 et Michaël, le 15 février 1988. Bernard travaille chez Cercueils André depuis 3 ans. Chantal va au collège Saint-Bernard de Drummondville. Hubert est en quatrième année à l'école Notre-Dame de cette paroisse.

Depuis 20 ans, Jean-Paul travaille chez Giguère et Fils. Il est opérateur de machinerie lourde. La famille a toujours demeuré dans la même propriété.



Laura et Jean-Paul, 24 octobre 1964



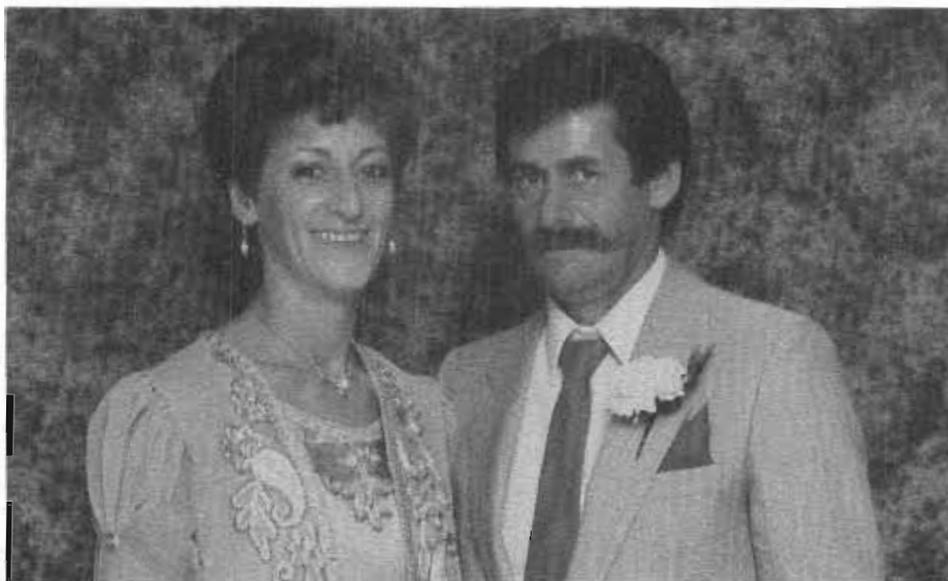
Bernard, Chantal, Manon et Hubert



Manon et Raynald



William et Michaël



Germaine et Gilles, 1979

Gilles, fils de Conrad Noël et d'Alice Proulx de Durham-Sud, né le 4 octobre 1943, le septième d'une famille de onze enfants.

Comme tout le monde, Gilles va à l'école du rang pour ensuite se diriger à l'École d'agriculture de Nicolet, où il avait pour professeur l'abbé Clément Deshaies (décédé), ancien curé de Durham-Sud.

Attiré par l'agriculture, il participe aux travaux de la ferme avec son père jusqu'à l'âge de 21 ans.

Marié jadis à Cécile St-Onge (24 octobre 1964); de cette union sont nés:

Jacinthe (15 février 1966)

Stéphane (7 août 1968).

Bricoleur de nature, Gilles opère, durant dix années son propre commerce: l'Atelier Noël rembourrage à Wickham.

Aujourd'hui Gilles travaille pour la municipalité de Saint-Nicéphore. Il a fait l'acquisition d'une terre à bois, il la défriche dans ses loisirs et son bonheur serait d'en faire un domaine.



Jacinthe et Sylvain Beaulieu (25 août 1984)



Stéphane, Chantal et Maxime, fils de Jacinthe

famille Clément NOËL et Réjeanne LECLAIR



Clément est né à Durham-Sud le 7 octobre 1944 . huitième enfant d'une famille de onze. Fils d'Alice Proulx et de Conrad Noël. Réjeanne Leclair est née à Wickham le 3 août 1946, la neuvième d'une famille de douze enfants, fille d'Honorine Beauregard et d'Arthur Leclair.

Clément aimait beaucoup le travail sur la ferme, il alla travailler pour Lionel et Victor Ricard pendant 6 ans jusqu'à ce qu'un incendie détruise la ferme. Il travailla 9 ans chez Neil Mountain. Après avoir travaillé chez Réal Côté pendant 13 ans, il est maintenant au service de Jocelyn et de Maryse qui ont pris possession de la ferme. Réjeanne a toujours œuvré dans le domaine de la couture.

Nous nous sommes épousés le 11 juin 1966, nous avons eu 4 enfants.

Voici notre famille:

Mario, né le 26 mars 1967; il a épousé Nathalie Provost le 6 août 1988. Il travaille dans une porcherie; ils se sont achetés une maison à Acton Vale, tandis que Nathalie travaille comme contremaîtresse à Confection Calicot. Brigitte est née le 16 septembre 1969; elle travaille dans la couture et la restauration. François est né le 21 novembre 1970; il travaille dans le domaine de la construction et le transport d'animaux. Nancy est née le 27 mai 1979; elle est étudiante au primaire à Durham-Sud.

Nous sommes propriétaires d'une maison au 273, de la route 116 à Durham-Sud.



Réjeanne et Clément, 11 juin 1966



Nathalie et Mario, 6 août 1988



Nancy, Clément, Réjeanne, Mario, François et Brigitte

famille Rollande NOËL et Normand PÉPIN



Fille de Conrad Noël et d'Alice Proulx, Rollande naît le 10 décembre 1945. Je suis la 9e d'une famille de 11 enfants. J'ai complété mon cours commercial à l'école Jeanne-Mance de Drummondville pour ensuite travailler aux Industries de l'Est de Drummondville comme secrétaire pendant 2 ans et ensuite chez Giguère & Fils Inc. de Durham-Sud, pendant 3 ans.

Le 17 juin 1967, j'épouse Normand Pépin, fils d'Albert Pépin (décédé), et d'Yvonne Ménard de Warwick. Il est le cadet d'une famille de 4 enfants. Dieu nous prêta 3 enfants: Yves, né le 18 septembre 1968, décédé le 15 septembre 1973, accidentellement. Pascal et Patrick (jumeaux), nés le 16 mars 1972.

Au début de notre mariage, nous avons demeuré à Durham-Sud. Normand travaillait aussi pour Giguère & Fils Inc. Ensuite vint la décision de venir travailler pour son père à la Ferme Pépinoise, située sur la route 116 entre Victoriaville et Warwick. Nous sommes déménagés le 28 avril 1968. En 1972, nous nous sommes associés avec son frère sur la ferme et cela a duré 12 ans. Depuis ce temps, Normand travaille à la Sablière de Warwick et nous demeurons au village de Warwick depuis octobre 1984.

Nous sommes fiers de participer à l'album-souvenir. Félicitations aux organisateurs et «Bon succès».



Rollande et Normand et en médaillon: Yves



Patrick



Pascal



Notre maison actuelle

famille Jean-Claude NOËL et Paulette BOISVERT



Jean-Claude, fils de Conrad Noël et d'Alice Proulx, né le 6 décembre 1948. Je suis le 10e d'une famille de 11 enfants.

J'ai fait mes études à l'école du rang et au collège Sacré-Coeur à Durham-Sud. Après mes études, j'ai secondé mon père aux travaux de la ferme.

Paulette est née à Acton Vale le 22 juin 1953, fille d'Antonin Boisvert et de Rose-Aimée Cardinal. Ses études terminées à Drummondville, elle suivit son cours de coiffure en 1971; métier qu'elle a pratiqué pendant trois ans.



Paulette et Jean-Claude



Martin

Le 1er décembre 1973, je fis l'acquisition de la ferme paternelle. Le 15 juin 1974, j'épousais Paulette Boisvert en l'église Saint-Fulgence de Durham-Sud.

De cette union naquirent:

Claude, le 5 février 1977 (décédé);

Martin, le 24 avril 1978;

Francis, le 10 avril 1981.

J'ai collaboré à la direction de l'U.P.A. pendant cinq ans et devint membre du mouvement Aramis en 1984.

Le 21 janvier 1987, avec mon épouse, je forme une société sous le nom de «Ferme Liboïno». Chacun contribue



Francis

à l'entretien et à l'expansion de cette ferme qui est notre fierté.

Nous sommes fiers de participer à l'album-souvenir. Félicitations et bons succès aux organisateurs.



Notre demeure actuelle

famille Lise NOËL et Damien OUELLET



Lise et Damien



David



La maison à Acton Vale

Lise, fille de Conrad Noël et d'Alice Proulx, est la cadette de la famille; elle naît le 1er juin 1952 à Durham-Sud.

Elle fait ses études primaires à l'école du village de Durham-Sud et sa dernière année d'école fut à la polyvalente d'Acton Vale qui en était à sa première année d'opération. Après ses études, elle travaille dans une usine à Acton Vale.

Le 14 juillet 1973, elle épouse Damien Ouellet, 4e d'une famille de 8 enfants, fils d'Irénée Ouellet et de Germaine Gamache, né le 17 décembre 1949, originaire du Lac-des-Aigles dans le comté de Rimouski.

Il fit ses études à la petite école, pour ensuite aider son père à la ferme. Devenu en âge de travailler, il se rend à Acton Vale en 1970 pour y trouver un emploi dans une manufacture. C'est à Peerless Rug qu'il travaille depuis 18 ans. Il est contremaître dans l'expédition. La famille demeure à Acton Vale depuis 15 ans.

Quelques années après leur mariage, à l'arrivée de leurs 2 enfants, David, né le 5 juin 1979 et Mélanie, née le 26 juillet 1981, Lise choisit de demeurer à la maison pour se consacrer à leur éducation. Elle fait du bénévolat à l'école.

Comme activités, surtout pendant la saison estivale, ils aiment bien, avec leur petite famille, faire de la bicyclette. Lise aime la lecture et la musique. Damien, habile bricoleur, est aussi un mordru de la chasse et de la pêche.

Nos meilleurs voeux de succès pour le 125e de Durham-Sud.



Mélanie



Mariage d'Henri Noël et de Maria Leclerc, le 10 septembre 1917



Résidence familiale



De gauche à droite: Raymond, Gérard, Thérèse, Louis-Philippe et Denis



Henri-Paul

Trefflé Noël (1848-1918), fils d'Isidore Noël et d'Adélaïde Cloutier, épouse Marie-Louise Bergeron (1848-1894) le 1er juillet 1867 à Baie-du-Febvre. Cordonnier puis charretier, il épouse, en secondes noces, Georgiana Niquette (1849-1927) le 8 octobre 1895 à Pierreville. Les onze enfants naissent tous du premier mariage dont Henri.

Henri (1885-1946), commis chez A.-R. Dionne et chez Euclide Viens, conseiller municipal (1939-1944) et membre de la chorale paroissiale, épouse Maria Leclerc (1895-1979) en l'église de South Durham le 10 septembre 1917. Elle tient un magasin de tissus à la verge durant près de 40 ans. De leur mariage naissent huit enfants.

Thérèse, née le 5 octobre 1918. Elle étudie à l'école du village jusqu'en 7e année, puis fréquente le pensionnat des Soeurs de l'Assomption de Nicolet. Après une année d'enseignement, Thérèse commence une longue carrière de secrétariat: à la Crémierie de South Durham (1948-1969), aux Cercueils André (1971-1973), puis chez Paul-Émile Giguère jusqu'à maintenant. Elle compte plusieurs années de service comme organiste paroissiale.

Gérard, né le 13 août 1920.

Rita, née le 12 décembre 1922. Elle décède le 8 septembre 1925.

Henri-Paul, né le 19 juillet 1925.

Denis, né le 9 janvier 1929.

Germain, né le 15 septembre 1930. Il décède le 18 septembre 1930.

Louis-Philippe, né le 25 août 1931. Il fréquente l'école du village (1937-1948). Puis son travail le conduit au Bureau de poste (1950-1953), à la Banque Canadienne Nationale (1953-1962) de South Durham et au Service de documentation pastorale à Montréal (1964-1974). Il se dévoue durant quelques années comme sacristain à la paroisse de South Durham.

Raymond, né le 31 octobre 1936. Après ses études à l'école du village (1943-1951), il fait son cours classique au Collège-Séminaire de Nicolet (1951-1958), ses études de théologie aux facultés des Pères Jésuites à Montréal (1959-1962), et de l'Université Grégorienne à Rome (1962-1963) ses études de liturgie à l'Athénée pontifical Saint-Anselme à Rome (1963-1965). Ordonné prêtre le 30 mars 1963 en la Basilique Saint-Jean-de-Latran à Rome, il exerce son ministère comme vicaire à la paroisse Saint-Nazaire à Ville Lasalle (1965-1973), puis comme aumônier au Centre hospitalier de Verdun (1973 jusqu'à maintenant).

Déjà 122 ans que l'ancêtre de la famille Noël s'établit à South Durham. C'est sur une note de fierté et de noblesse que Thérèse et ses frères s'unissent pour remercier le Ciel de les avoir fait naître au sein d'une famille pieuse et laborieuse.



Mariage d'Yvette et de Gérard, accompagnés d'Henri-Paul Noël et d'Eusèbe Courchesne

Notre histoire est très simple et rend véridique le dicton qui veut que les gens heureux n'aient pas d'histoire.

Gérard, fils de Maria Leclerc et d'Henri Noël naît à Durham-Sud le 13 août 1920. Le 23 août 1947, il épouse Yvette Courchesne, fille de Marie-Louise Fortier et d'Eusèbe Courchesne, née le 23 février 1929 à Saint-Nicéphore (Drummondville).

Au début de notre union, Gérard est mécanicien, propriétaire de son garage sur la rue de l'Église. Quelques années après, nous vendons le garage pour acquérir la ferme de M. Ernest Griffith sur la route 116 où nous vivons encore aujourd'hui. Cela n'est pas dans l'intention d'y gagner notre vie, puisque Gérard travaille alors à la crèmerie Deslauriers comme mécanicien et camionneur. C'est plutôt comme loisir, puisque sur cette ferme, il y a un lac et une forêt. Ainsi Gérard et les enfants s'adonnent à la pêche, à la chasse et à la coupe du bois.

Après un certain temps, nous débutons l'élevage d'animaux pour donner aux enfants le goût du travail et des responsabilités. Durant les vacances surtout, ils contribuent aux travaux de la ferme. Selon leur témoignage, de cet



Gérard et Yvette, 40 ans plus tard

apprentissage, ils tirèrent des leçons d'amour du travail et du sens des responsabilités qui leur serviront toute la vie.

Nos enfants poursuivent leurs études à l'extérieur tout particulièrement dans les Forces armées canadiennes.

Ces quelques lignes résumant une petite histoire toute simple mais remplie d'amour et de bonheur que nous vivons au fil des ans.

Voici notre famille:

Jacques naît le 1er juin 1948, épouse Lucienne Dionne (Cabano) le 3 mai 1969.

Léon naît le 11 février 1950, épouse Ginette Manseau (Durham-Sud) le 26 septembre 1970.

Céline naît le 26 août 1952, épouse Richard Bélanger (Sherbrooke) le 19 octobre 1974.

Yvon naît le 11 mars 1954, épouse Louise Giroux (La Tuque) le 25 juin 1977.

Henri naît le 31 juillet 1957, épouse Hélène Tremblay (Québec) le 28 juin 1980.

Benoît naît le 16 septembre 1959, épouse Danielle Daudelin (Sainte-Christine) le 18 août 1979.

Pierre naît le 8 avril 1963, épouse Johanne Cardinal (Sainte-Jeanne-d'Arc-de-Lefebvre) le 30 juin 1985.



Petits-enfants sur la photo: Stéphane, Mélissa, Isabelle, Marie-Josée, Julie, Patrick, Soria et Priscillia. Absents: Jean-François, Luc, Steve, Jo-Annie, les jumeaux, Marc-Olivier et Louis-David, Sylvain et Véronique



Jacques



Léon



Céline



Pierre



Benoît



Henri



Yvon

A un certain moment, tous les garçons furent employés dans les Forces armées canadiennes. À ce jour, ils ont accumulé tout près de 92 années de service.

Cet intérêt pour les voyages est le résultat de l'héritage maternel.

Jacques, l'aîné, ouvre la marche et s'enrôle en 1965. Il transmet rapidement à la famille les bienfaits entre le travail sur la terre et la vie militaire. Il est adjoint médical, muté en Allemagne pour 4 ans en 1986.

Léon s'enrôle en 1967. Ne voulant pas continuer ses études, le futur le rappelle vite à la réalité. Au sein des Forces armées, il passe la moitié de sa carrière à poursuivre des études à titre de technicien en médecine préventive. En 1974, il participe à la force du maintien de la paix en Égypte. En 1986, il reçoit une commission d'officier et continue à servir à titre d'officier en médecine préventive.

Céline épouse Richard Bélanger en 1974. Sa carrière d'épouse d'un militaire est une expérience qu'elle partage avec ses frères.

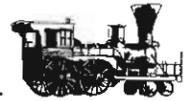
Yvon s'enrôle en 1973 dans le 22e Régiment d'Infanterie. Par la suite, il devient mécanicien et poursuit sa carrière avec les unités combattantes. À 2 reprises, il parti-

cipe à la force du maintien de la paix à Chypre. En 1988, son dernier séjour est récompensé: «Les casques bleus» reçoivent le prix de la paix.

En 1975, Henri débute son emploi à la fonction publique fédérale au ministère de la Défense nationale à Valcartier. Il se qualifie conducteur de véhicules lourds et y poursuit sa carrière.

Benoît se joint aux Forces armées en 1983. Il est le dernier de la famille à tenter l'expérience. Son amour de la terre, n'ayant pas été influencé par l'aîné, finit par le gagner. Il se retire après une année de service. Il entreprend sa carrière civile comme gérant à la Coop Fédérée du village.

Pierre s'enrôle en 1981 et devient adjoint médical. Il poursuit son Cégep à travers son emploi militaire. En 1988, il reçoit sa commission d'officier et est choisi par les Forces armées afin de poursuivre des études universitaires en sciences infirmières à l'Université de Sherbrooke.



Danielle et Benoît



Jo-Anne, 22 mai 1984, Louis-David et Marc-Olivier, 1er mai 1986

C'est dans cette paroisse que Benoît naquit le 16 septembre 1959, fils de Gérard Noël et d'Yvette Courchesne. Il fit ses études primaires à l'école Notre-Dame, ensuite le secondaire à la polyvalente d'Acton Vale. C'est à cet endroit qu'il rencontra Danielle, fille de Rosaire Daudelin et de Marie-Jeanne Loranger, née le 27 février 1960 à Sainte-Christine.

Durant ces années, ils ont participé à diverses activités sportives, soit pour Benoît, le hockey pour le club Lion d'Acton Vale, ce qui lui donna la chance d'aller jusqu'à Détroit et joua ensuite pour le club de Durham-Sud. Danielle, pour sa part, pratiqua l'athlétisme et pu représenter sa région aux Jeux du Québec.

En 1977-1978, ils s'inscrivent à Saint-Hyacinthe; Benoît à l'Institut de technologie agricole (I.T.A.A.) et Danielle au Cégep.

Le 18 août 1979, Danielle et Benoît s'unissent en l'église de Sainte-Christine et en 1980, Benoît obtient son diplôme d'exploitant de ferme et commence comme ouvrier agricole à Saint-Simon jusqu'en 1981, année où Ernest Ouellette, agriculteur à Durham-Sud, lui demanda de travailler pour lui. Durant ce temps, Danielle obtient son DEC en technique administrative et entre au service de la Caisse populaire de Durham-Sud en tant que caissière. Ils ont vécu dans cette paroisse jusqu'en 1983 en espérant pouvoir faire l'achat d'une ferme.

Cependant les choses ne se présentaient pas comme souhaitées, alors Benoît se laissa tenter par l'expérience de ses frères et s'enrôla en qualité d'officier de blindés. Il fit des stages à Vancouver et au Nouveau-Brunswick, mais cette vie ne correspondait pas à leurs attentes, ils décidèrent donc de réorienter leur vie et de se rapprocher du domaine agricole. Ils s'installèrent à Saint-Hyacinthe et Benoît accepta un poste d'enseignant au niveau secondaire V en machinerie agricole à Bromont en 1984. En cette même année, ils eurent la joie d'avoir leur premier enfant, Jo-Annie. Par la suite, Danielle sollicita, à la Caisse populaire de Douville (Saint-Hyacinthe), un emploi en qualité de caissière et ensuite un poste de commis.

En 1985, la Coopérative Fédérée de Durham-Sud prit contact avec Benoît pour combler le poste de gérant. Après son approbation, la famille s'établit au sein de cette paroisse. Depuis ce temps, il occupe cette fonction et se joint également aux pompiers volontaires de la localité. Quelques semaines après la nouvelle de la venue d'un 2e enfant, ils furent agréablement surpris par l'annonce, non pas de 1 mais de 2 enfants... C'est ainsi qu'en 1986, naquirent leurs jumeaux, Marc-Olivier et Louis-David, en bonne santé.

Depuis 1987, Danielle occupe un poste de caissière à temps partiel, de nouveau à la Caisse populaire de Durham-Sud.

En octobre 1989, ils réalisent leur rêve, en achetant la ferme laitière de Paul-Émile Favreau.

Dans ces quelques mots, on vous a présenté la petite famille Noël qui est fière d'appartenir à cette paroisse.



Mariage d'Henri-Paul et de Jeannette (1945)



À l'avant: Terry, Brian, Jeannette, Henri-Paul, Cyndy et Kevin. À l'arrière: Suzan, Roland, Robert, Marcel, Irene et David (1985)



Jeannette, Robert, Henri-Paul, Roland et Marcel (1976)

Henri-Paul naît à Durham-Sud, le 19 juillet 1925. Il est le quatrième enfant d'Henri Noël et de Maria Leclerc. Il fait ses études dans ce village et le 28 août 1942, il trouve un emploi pour le C.N.R. Pour poursuivre sa nouvelle carrière, il doit quitter le Québec. L'Ontario sera son nouveau bercail. Pendant 8 ans, il est opérateur de pelle mécanique et ensuite, il travaille à l'inspection des trains jusqu'à sa retraite, le 16 août 1985.

Entre-temps, une jeune fille du nom de Jeannette Chaput, originaire de Capréol, attire le regard de notre jeune prétendant. Le coeur se laisse bientôt prendre par l'amour et c'est ainsi qu'ils unissent leur vie le 17 novembre 1945 à Capréol, Ontario. C'est là qu'ils construisent leur chez-eux et trois garçons viennent combler leur bonheur: Roland naît le 30 décembre 1946, Marcel, le 29 septembre 1948 et Robert, le 22 janvier 1957.

Roland et Marcel font un mariage double que l'on célèbre le 16 septembre 1972.

Roland épouse Suzan Sweet. Il travaille à la mine d'uranium à Elliot Lake, comme mécanicien. Ils ont deux enfants: Brian naît le 5 décembre 1973 et Terry, le 8 mars 1976.

Marcel épouse Irene Wruster. Il travaille comme mécanicien à une industrie de fabrication de fer à Simcoe, Ontario. Ils ont trois enfants: David naît le 8 mai 1974, Cindy, le 8 avril 1976 et Kevin, le 1er septembre 1979.

Tant qu'à Robert, il suit les pas de son père en travaillant à l'inspection des trains pour le C.N.R.

Tous les souvenirs d'enfance et d'adolescence d'Henri-Paul appartiennent à ce village natal. Par ce fait, il est heureux de se joindre à cette grande famille de Durham-Sud, dont les enfants sont ceux d'hier, ceux d'aujourd'hui et ceux de demain.



Mariage de Denis et d'Estelle, le 11 septembre 1948



Michel, Denis, Estelle, Rita et France



Pascal



Cindy



Denis, France et Michel



Rita



Alain

C'est dans ce pittoresque village de South Durham que Denis naît le 9 janvier 1929 dans la maison familiale. Il est le cinquième enfant d'Henri Noël et de Maria Leclerc. Après avoir obtenu son certificat d'études à l'école du village chez les Soeurs de l'Assomption, il obtient son premier emploi aux Cercueils Doyon & Frère en 1944. Par la suite, il travaille au garage Gérard Noël (1945), au magasin Euclide Viens (1946), à la meunerie René Bathalon (1951) et au Tapis Peerless Corporation d'Acton Vale (1971-1983). Entre ses nombreuses occupations il trouve le temps d'être chef pompier volontaire de 1959-1971.

Entre-temps, sur une ferme à la limite du village, vient s'établir la famille Albany Deslandes et Berthe Brasseur en 1941. Denis a tôt fait de remarquer l'ainée: Estelle. Il lui fait «la cour» quelques années et ils unissent leur destinée le 11

septembre 1948. De cette union naissent trois enfants: Michel (13 mars 1952), Rita (21 mai 1953) et France (5 juillet 1960). Suite à une longue maladie, Estelle décède le 1er mai 1966.

Michel épouse France Giguère le 6 août 1977. Le 28 juin 1982 naît leur premier enfant, Alain. Rita épouse André Champagne le 1er mai 1976. Le 3 février 1977 naît Pascal et la «petite dernière», Cindy, apparaît le 27 juin 1983. France attend patiemment que Cupidon passe.

Depuis novembre 1983, Denis jouit d'une pré-retraite bien méritée. Ceci lui permet d'être disponible à ceux qui l'entourent en leur rendant divers services. Ses trois petits-enfants trouvent en lui un grand-papa «gâteau» bien généreux.

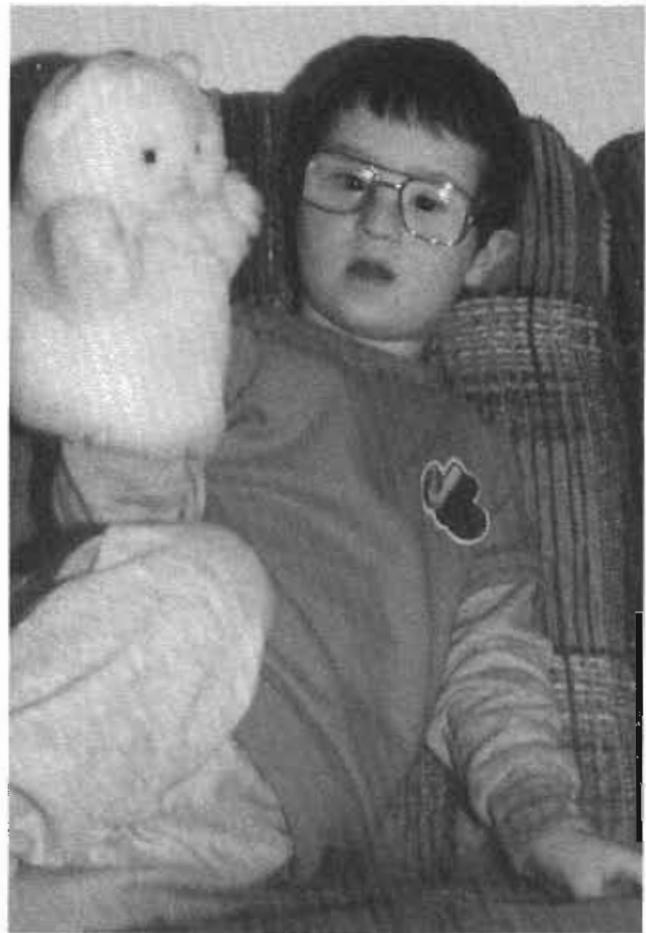


France et Michel en 1988

Dans la campagne de Durham-Sud, la p'tite dernière d'Yvonne et de Wilfrid fait son apparition le 29 août 1950. Imaginez! une fille après cinq garçons... Deux ans après, cette fois-là au village, naît le 13 mars 1952, le premier enfant d'Estelle et de Denis. Quel remue-ménage là aussi... L'un et l'autre grandissent et fréquentent l'école élémentaire à Durham et font leur secondaire à Acton Vale. Ils se connaissent à peine, car en ce temps, les filles fréquentent les couvents et les garçons, les collèges.

Michel fait son secondaire V au collège Saint-Bernard de Drummondville et s'inscrit, en 1970, à l'I.T.A. de Saint-Hyacinthe en hygiène publique. France, de son côté, obtient un brevet d'enseignement à l'École Normale de Saint-Hyacinthe en 1969 et fait une année de plus en spécialisation préscolaire à Saint-Lambert. En 1970, avec son p'tit bagage de connaissances et son gros paquet d'amour pour les petits, elle ouvre la maternelle à Durham et à Sainte-Christine. En 1973, Michel est promu inspecteur en hygiène publique. Il fait ses premiers ébats dans la grande ville de Québec, puis ensuite à Montréal et depuis 1974, il travaille pour la ville de Sherbrooke.

Il vient passer les fins de semaine à Durham en se ressourçant par la pêche, la chasse et le hockey. Mais comment... il descend maintenant les mercredis...ah! l'amour!... C'est ainsi que Michel et France prononcent le «oui solennel» le 6 août 1977. En novembre 1980, ils emménagent dans leur nouvelle maison à Durham. Et puis, le 28 juin 1982, un p'tit homme qui a bien hâte de naître, lance son premier cri. Après douze ans d'enseignement, France décide de se consacrer à temps plein à un seul enfant... le sien. Michel aime et remplit très bien son rôle de papa. Que d'heureux moments nous apporte Alain. Heureux moments



Alain à l'âge de 5 1/2 ans

d'émerveillement... heureux moments d'amour... heureux moments d'espoir.

Les ancêtres de cette paroisse ont tissé le passé avec des fils de courage, de fraternité, de partage, de confiance et de foi. Inspirous-nous de cet hier pour mieux vivre notre aujourd'hui en préparant ainsi un demain encore meilleur.



Notre chez-nous



À l'avant (de g. à d.): Maxime, Stéphane, Marie-Andrée, Sylvie, Alain, Marie-France et Marc-Étienne. À l'arrière: Rolland, Robert, Marie-Ange, André et Francine

Amédée Noël, fils de Calixte et d'Angèle Rouillard de Nicolet 1848, épouse Marie Paquet, fille de Dosithée et d'Elenne Cooper U. S., à L'Avenir en 1878.

Clodomir, le 4e des treize enfants, devient soutien de famille au décès de son père en 1907, sur la ferme du 10e rang de Sainte-Jeanne-d'Arc, avec sa mère, trois soeurs, Calixte et sa grand-mère, aveugle.

En 1912, épousant Élodie, fille d'Amédée Déragon et de Delphine St-Onge de Wickham, réside là 2 ans. Il s'établit sur un lopin de terre, borné d'Hugh McCatcheon au 10e rang, à un mille de Durham. Il trime dur; du moulin à scie à la «Miner» de Granby. Pendant la crise d'avant-guerre, il bûche, entaille les érables, construit des granges, déneige la voie ferrée du C.N. au transport du lait à Montréal. Remarié 2 fois, il s'éteint en 1962 à 75 ans et Élodie en 1930 à 35 ans.

Amédée étudie au collège de Granby et s'inscrit dans l'armée en 1939. Blessé à Dieppe, le même jour que Rollande décède en 1945 à 22 ans. Après 4 mois, il marie Marcelle Jean-Pierre de Belgique. Posté comme traducteur bilingue à l'Embassade de Paris, naît Sylvianne. Domicilié à Ottawa après 44 ans de loyaux services dans l'armée, il se repose.

Marie-Ange se recycle et reçoit un Bacc en pédagogie, licence en théologie et s'unit à André Maurice, ingénieur d'Acton, en 1943.

Nos enfants:

Marie-Andrée naît en 1945, terminant sa 12e année chez les soeurs Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe, entre à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull et devient infirmière licenciée. Elle épouse Robert Laurin, pompier, en 1970.

Rolland naît en 1948, fait son classique au Séminaire de Saint-Hyacinthe, poursuit en pédagogie et devient sexologue à l'Université de Montréal. Il épouse en 1974 Sylvie Allard, secrétaire; Maxime et Marc-Étienne naissent. Rolland s'occupe l'été de sa «Pépinière Bleue» à Upton.

Alain naît en 1952, suit un cours d'infirmier à l'hôpital Saint-Benoît de Montréal, oeuvre à Honoré-Mercier et épouse en 1975 Murielle Bibeau, infirmière; elle décède en 1979. Il se remarie en 1981 à Francine Maurice, secrétaire. Obtenant un doctorat en médecine chinoise et acuponcture, il pratique dans ses cliniques de Beloeil, d'Acton et au bureau de l'Hydro. Stéphane et Marie-France naissent.

Après 25 ans d'enseignement à Acton, André et moi sommes à la retraite. Nous en profitons pour voyager.



Élodie Déragon



Marie-Ange, Clodomir, Rollande et Amédée



Augustin Ouellette et Philomène Beauregard (père et mère d'Auguste)

Auguste Ouellette, fils d'Augustin Ouellette, né en 1847 et décédé en 1939, et de Philimène Beauregard, née en 1838 et décédée en 1926. Auguste, natif d'Adamsville au Québec, le 15 décembre 1874, décédé en 1966. Il alla, par la suite, demeurer aux États-Unis pour y travailler dans une manufacture de textile.

Faisant la rencontre de Parmélia Déziel, née le 6 février 1875 (décédée en 1954) à Saint-Norbert-de-Berthier, ils se mariaient le 16 octobre 1896 à Manchaug, Mass., trois petits américains sont issus de cette union. Ensuite avec les années, ils sont revenus au Canada pour s'installer sur une petite ferme dans le 12e rang de Durham-Sud.

Entre-temps, son père qui était, lui aussi, sur une ferme près du village, tomba malade, alors il offrit sa terre à son fils. Auguste l'acheta, mais il fit, à ses parents, trois appartements à même la maison, où ils sont demeurés jusqu'à leur décès.

Il ne faut pas oublier sa petite érablière qui comptait environ 1000 érables, il faisait des parties de sucre, les jeunes et les moins jeunes étaient reçus à bras ouverts, quel bon souvenir.

Pour ses activités, il ne comptait pas ses heures ni ses déplacements. Commissaire d'école (1916-1934), président d'école (1929-1933), commissaire (1943-1947). Maire de la campagne (1921-1923), conseiller municipal (1924-1927) et marguillier (1934-1937). Quand ce fut le temps du projet pour l'acqueduc, il fut un des premiers à faire la demande auprès du gouvernement, le projet a été accepté, il est contremaître sur le chantier. Pour la rénovation de l'église, il était encore impliqué. Très actif pour les sports, il encourageait le club de balle, fournissant même le terrain



Auguste Ouellette et Parmélia Déziel

pour quelques années, aimait aussi aller tuer son petit lièvre et jeter sa ligne à pêche à l'eau où il était assez chanceux.

De cet homme fort et vigilant et de son épouse courageuse et pleine d'énergie, naquirent 13 enfants dont 10 ont vécu:

Stanislas, 1897; Virginie, 1899; Adélina, 1900; Gédéon, 1902; Joseph, 1904; Napoléon, 1906; Angéline, 1908; Julia, 1909; Germaine 1913 et Marie-Jeanne, 1916. Viennent s'ajouter 41 petits-enfants.

Comme les bonnes choses ont toujours une fin, son épouse est décédée le 3 janvier 1954 et lui, le 7 septembre 1966, après 57 ans de mariage. Voilà une vie bien remplie à aimer les siens et aussi les autres, mais cela lui était bien rendu, car tout le monde l'aimait et l'appréciait à sa juste valeur.



Photo familiale prise au 50e anniversaire de mariage d'Auguste Ouellette et de Pannélia Déziel, 1946



Alice et Élias, 1919

Élias est né à L'Île-Verte, fils de Salomon Ouellette et de Régina Dubé. En 1905, sa famille vint s'établir sur une ferme à Saint-Pierre-Baptiste, et compte onze enfants: sept garçons et quatre filles.

En 1919, Élias épouse Alice Fortier, fille de Xavier Fortier et de Délima Lemay. Ils demeurent sur la ferme

paternelle en 1920. En 1938, ils viennent s'établir à South Durham, sur la ferme de M. McCutcheon dans le dixième rang, avec leurs onze enfants.

En 1962, ils vendent la ferme à leur fils Ernest. Ils sont allés demeurer au village de South Durham. En 1969, ils ont fêté leurs noces d'or, et en 1975, ils déménagent à Richmond. En 1979, ils ont fêté leurs noces de diamant avec leurs enfants, petits-enfants, parents et amis, ce fut un grand jour!

Sa famille, en plus de leurs enfants, compte vingt-neuf petits-enfants, et neuf arrière-petits-enfants. Ils sont décédés à Windsor.

Enfants, conjoints et petits-enfants:

Dora (Ludger Gagnon); Windsor: Lise.

Paul-Émile (Hélène Dagenais); Windsor: André, Lucien, Lucienne, Diane, Claude et Carole.

Georges (Pauline Trahan); Magog: Jocelyne et Mario.

Marie-Rose (Carnille Boisvert); Windsor: Luc.

Ernest (Yvette Robitaille); Sherbrooke: Maryse.

Fernand (Adrienne Noël); Durham-Sud: France, Claudie et Dominic.

Clément (Eleonor); Floride: Caroline, Joey, Mike et Thérèse.

Thérèse (Yves Lapierre); Windsor: Denis, Josée, Sylvain et Lucie.

Jean (Hélène Beurivage); Drummondville: Patrick et Hugo.

Raymond (Marian McLead); Toronto: Donna.

Laurette (Jean Trahan); Montréal: Guylaine, Liette, Jean-Pierre et Martin.

Fernand, décédé le 9 janvier 1981. Alice, décédée le 14 mai 1983 et Élias, décédé le 20 février 1986.

Toute la famille est heureuse de partager son amitié avec les paroissiens de Durham-Sud.



1re rangée: Georges, Paul-Émile, Alice, Élias, Dora, Fernand et Laurette. 2e rangée: Clément, Ernest, Marie-Rose, Thérèse, Jean et Raymond, 1979



Ernest vit le jour à Saint-Pierre-Baptiste, dans le comté de Mégantic. Il arriva à Durham-Sud en 1938 à l'âge de 9 ans, son père acheta une ferme dans le 10^e rang. Le 15 septembre 1962, il épousa Yvette Robitaille de Saint-Philippe-de-Windsor. Pour combler notre bonheur, une fille est née. Maryse vit le jour le 30 juin 1963. Après avoir fait ses études secondaires à Acton Vale, et son cours de secrétariat à Drummondville; elle occupe un poste de secrétaire à l'Hôtel de ville d'Acton Vale.

Ernest fut initié très tôt aux travaux de la ferme laitière, il y apportera sa collaboration jusqu'en 1958, où il acquiert la ferme paternelle. Ayant l'amour du travail, et surtout ne craignant pas la grosse besogne, nous décidons, en 1965, d'acheter la ferme de son frère, voisine de la nôtre. Nous voilà à la course pour grossir le troupeau, en améliorer la qualité ainsi que celle des champs et des bâtiments. Malgré toute cette besogne. Ernest a su trouver le temps de s'impliquer dans son milieu paroissial comme marguillier, directeur de l'U.P.A., administrateur de la Caisse populaire de 1976 à 1979 et conseiller municipal de 1978 à 1987.



Yvette et Ernest, 1962



Notre fille Maryse, 1983

Pendant tout ce temps, Yvette coud, tricote, cuisine et jardine. Mais voilà que le travail devient de plus en plus exigeant, Ernest commence à songer à prendre sa retraite prématurément, le grand jour fut le 6 novembre 1987 où nous vendions notre ferme à Charles et Lucille Hodge, avec un cheptel de 100 têtes Holstein dont 75% pur-sang.

Aujourd'hui nous vivons une retraite paisible à Sherbrooke, mais c'est toujours un plaisir de retourner à Durham-Sud.

Voilà le cheminement de notre vie.



Notre ferme, 1985

famille Fernand OUELLETTE et Adrienne NOËL



Les grands-parents paternels de Fernand sont: Salomon Ouellette et Régina Dubé.

Ses grands-parents maternels sont: Xavier Fortier et Délima Lemay.

Les grands-parents paternels d'Adrienne sont: Majoric Noël et Olympe Leclerc.

Ses grands-parents maternels sont: Moïse Baillargeon et Alma Picard.

À Saint-Pierre-Baptiste (région Bois-Franc), le 17 octobre 1929 naissait Fernand, 6e enfant d'Élias Ouellette, né le 7 février 1893, originaire de Rivière-du-Loup, décédé en 1986 et d'Alice Fortier, née le 10 août 1899, originaire de Saint-Adrien-d'Irlande, décédée en 1983. Dès son jeune âge, ses parents, ses six frères et ses quatre soeurs viennent s'établir sur une ferme non loin de ce beau village que l'on appelle Durham-Sud en 1938.

Le 23 septembre 1966 en l'église de Sainte-Jeanne-d'Arc, il épouse Adrienne Noël, née le 15 février 1937, 3e fille d'Elphège Noël, né le 20 novembre 1903, originaire de L'Avenir, décédé en 1987, et de Reine Baillargeon, née le 2 octobre 1913, originaire de Montréal, décédée en 1987.

De cette union naquirent trois enfants: France, née le 27 novembre 1967, Claudie, née le 2 septembre 1969 et Dominic, né le 13 septembre 1971. En 1971, ils acquièrent la ferme d'Honorius Larochelle. Fernand était membre des Aramis. Il fut à l'emploi de Bombardier de 1966 jusqu'à son décès, le 9 janvier 1981.

Heureux 125e à tous.



Élias et Alice, 60e anniversaire de mariage le 30 septembre 1979



Abbé Clément Deshaies, Reine et Elphège, le lendemain de leur 50e anniversaire, le 26 juillet 1982



Adrienne et Fernand, le 5 février 1966



Famille d'Adrienne: Adrienne, France, Claudie et Dominic



Frères et soeurs d'Adrienne. À l'avant: Monique, décédée en 1988, Claire et Hélène. À l'arrière: Yvon et Adrienne



Odana et Albina à leur mariage en juin 1930

Né à Saint-Hugues-de-Bagot en 1896, Odana vit une enfance peu mouvementée. Son père, tailleur à la petite semaine, l'inscrit au cours commercial de la célèbre École Lalime de Saint-Hyacinthe. En 1919, Odana se rend en Ontario pour y poursuivre un double apprentissage: celui de télégraphiste et celui de la langue anglaise. Aussi en 1924, il peut exercer son métier à la gare de South Durham, jusqu'au moment de sa retraite en 1960.

Dans ces années 1925, l'absence de téléphone et les limites du transport donnent de l'importance au chemin de fer, mystérieux cliquetis de la radio télégraphique en alphabet, morse, décodage des textes, souvent secrets, surveillance du mouvement des trains, transport des marchandises lourdes, du bétail, du lait et des fameux colis, tant attendus, commandés par catalogues ont joué un rôle prépondérant dans la vie d'Odana. Travail en soirée qui se trouve fidèlement égayé par la visite de sa fille Marie-Paule apportant le «souper chaud» soigneusement préparé par son épouse.

Ses loisirs, Odana les donnent à la vie sociale de son entourage. Il fut échevin, marguillier et plus d'une fois commissaire d'école. Il est toujours disposé à conduire un tel ou une telle, ici et là au volant de sa célèbre Plymouth, surtout les Soeurs Grises dans leurs tournées de quête. Passionné de politique, libéral impénitent, il se bat pour ses idoles. Il se révèle un cabaleur hors pair, doué d'un humour légèrement cynique.

Odana décède en 1971.

Issue du monde rural (4e rang à Saint-Hugues), Albina Bonin y est restée profondément attachée. Vers la vingtaine, elle s'installe à Saint-Hyacinthe pour y seconder son père dans la gestion du nouveau commerce familial, une épicerie. Assurant à la fois les tâches de commis, d'acheteuse, de comptable et de publiciste.



Odana devant la gare



Marie-Paule et Albina au 25e Sacerdotal

En juin 1930, Albina épouse Odana. Installée à South Durham, elle cherche son accomplissement à l'intérieur de son «chez-soi», plus particulièrement dans le monde de sa cuisine, son parterre et son potager. Toutes ses activités domestiques sont exercées dans la bonne humeur et la sérénité qu'elle puise dans une foi ardente et une piété profonde.

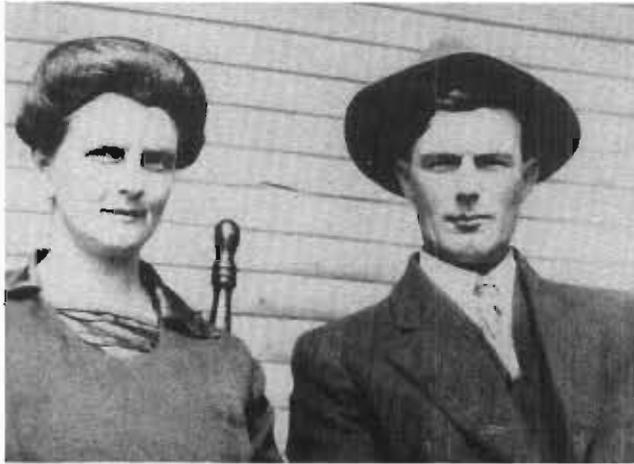
Albina se révèle irrévocablement attachée aux valeurs de notre passé. Elle s'affiche farouche «unioniste» et intransigeante éducatrice. Timide, capable de dévouement, elle est cependant un tantinet portée à la solitude. Les amies disparues, seuls les ronrons de Minette (la chatte grise et blanche) assurent au fil des jours une présence fidèle.

Très fière de son autonomie et de son titre de doyenne, Albina espère connaître l'au 2000, peut-être parce qu'elle fait siens ces mots: «On reste jeune tant qu'on demeure réceptif à ce qui est beau, bon et grand».

De leur union naissent plusieurs enfants, dont seule Marie-Paule survit jusqu'à aujourd'hui. Notons ici que cette fille Paradis naît à l'Hôpital de Sherbrooke, ce qui constitue une nouveauté à l'époque.

Aujourd'hui, Marie-Paule demeure le support assuré de sa mère. Après des études à l'École Normale de Sherbrooke, elle poursuit une belle carrière comme conseillère en orientation à la Commission scolaire des écoles catholiques de Montréal. Ce qui ne l'empêche pas de consacrer ses fins de semaine à la maison familiale. Fidèle compagne de sa mère, Marie-Paule apprend de cette personne originale et forte le culte de la langue bien parlée et le goût de se réaliser à sa façon.

The PATRICK Family



Melissa Dowd and Ernest Patrick



Ross Patrick (American Marines)

Thomas Patrick came to South Durham from the County of Tyrone, Ireland in 1848. He was the fourth son of James Patrick. His wife Lucinda and three children joined him in South Durham a year later. Another seven children were born here.

Joseph Patrick, son of Tom and Lucinda, was the father of Lester and Frank Patrick who later became hockey legends. Joseph Patrick left the area and moved to British Columbia in 1907.

Another son of Tom and Lucinda's, Hugh remained in South Durham and married Ellen Jane Medley on September 30, 1871. Of this union, eleven children were born: William James, 1872; Augusta Maud, 1874; John Alexander, 1876-1969; Norman Medley, 1878-1940; Harriet Ann, 1880-1951; William Gordon, 1882-1916; Ernest Mervyn Forrest, 1886-1963; Roy, 1888; Albert Howard, 1891; Hugh James, 1894 and Herbert Basil Clifford, 1898-1899.

Ernest was the only one who remained in South Durham, on the home farm, on the 10th range. Four of the others went west working on the railroad. Two of these boys

worked for Lester and Frank Patrick in B.C. building a hockey arena. These four, James, John, Albert and Gordon served in the First World War. Gordon was killed in the trenches in Belgium in 1916. Their names appear on the Honor Roll in the United Church in South Durham.

Ernest married Melissa Dowd in South Durham in 1909. They had four children. Muriel, born in 1911, lives in Drummondville. Ross, born in 1913, married Edna, 1946 in California. Ross served in the American Marines in the Second World War. He has two children: Ross Jr. and Barbara. He lives in Beliflower, California. Marjorie, born in 1916, married Percy Frazer in 1940. They have three children: Judy, Bill and Janet. Pearl, born in 1919, married Lorne Armstrong in 1942. They have three children: Dennis, Lynn and Donna. Pearl and Marjorie both live in Richmond, Quebec.

Ernest Patrick retired from the farm after the death of his wife Melissa in 1958 and moved to the village of South Durham in 1960, where he lived until his death in 1963.



Patrick Homestead



Bettina et Hilarius

S'établir sur une ferme laitière au Québec! Un rêve ou réalité un beau jour? Pour nous, Bettina Trieb et Hilarius Peter c'était longtemps un rêve.

Bettina est née le 15 mai 1959 en Suisse. Elle est la cadette de quatre enfants. Son père est économiste et spécialiste en informatique, employé au gouvernement Suisse. Sa mère est professeur en dessin. Déjà à l'école primaire, Bettina rencontre son futur mari, mais encore sans se laisser trop impressionner. Après les études à une école de commerce, Bettina achève les études à une école d'infirmières. Déjà à cette époque elle s'intéresse à l'agriculture. Elle suit des cours de fromager d'alpage et produit du fromage à la montagne pendant l'été.

Hilarius est né le 24 janvier 1959 en Suisse. Il est l'aîné de trois enfants. Son père travaille comme économiste au gouvernement Suisse. Sa mère est professeur d'école primaire. Contrairement à Bettina, Hilarius se sent attiré par sa future épouse. On a retrouvé partout dans ses premiers cahiers d'école les initiales de son adorée... Après sa formation professionnelle comme agriculteur, Hilarius travaille un peu partout en Suisse sur des fermes. En 1980, il travaille même un été sur une ferme au Manitoba. Et là il prend le goût du Canada.

Bettina et Hilarius désirent s'établir sur une ferme. Mais les fermes à acheter sont très rares en Suisse. L'établissement sur une ferme dépasse tous les moyens financiers d'un jeune couple, s'il ne peut pas reprendre la ferme des



Samuel et Marisa

parents. Pour 1985, nous planifions un grand voyage à travers tout le Canada. En même temps, nous voulons évaluer les possibilités d'un établissement ici. Ce fut un voyage fort intéressant. Bientôt il était clair pour nous, que le Québec nous convenait le plus.

La recherche d'une ferme qui correspondait à tous nos critères s'avérait difficile. Jusqu'à ce que nous tombions sur la ferme à la route Deslandes à Durham-Sud, là nous le savions tout de suite, c'était cette entreprise et nulle autre. Et le rêve devenait réalité.

Retourné en Suisse à l'automne 1985, nous nous marions le 5 septembre. Le 1er décembre notre fils Samuel est né à Berne en Suisse. Suivent les préparations pour l'immigration, remplies de paperasse. Et enfin, le 23 novembre 1986 nous arrivons à Mirabel. Bienvenue au Québec.

Le 15 décembre nous signons le contrat d'achat et l'aventure commence. Grâce à l'accueil chaleureux de tous les gens que nous avons rencontrés, le début n'était pas trop dur.

Le 15 juillet 1987, notre fille Marisa est née à l'hôpital Saint-François (?) à Sherbrooke. Et ainsi les saisons passent et nous nous plaignons de plus en plus dans notre petit coin à nous.



La ferme



Mariage de Félix et d'Yvonne, 1913

Félix Péloquin est né à Durham-Sud le 31 janvier 1880, fils de Paul Péloquin et de Desanges Vandal. Il était membre d'une famille de huit enfants. Encore tout jeune, il montrait un talent certain pour la musique. Il maîtrisait le violon brillamment et était invité à jouer dans les soirées de famille. Il apprit à travailler le bois et devint très habile à fabriquer de belles pièces avec les quelques outils disponibles du temps.

Yvonne Péloquin est née à L'Avenir le 10 janvier 1892. Fille de Noël Péloquin et de Malvina Proulx, elle était la

troisième d'une famille de cinq enfants. Sa mère décédait alors qu'elle n'avait que sept ans. Son père se remaria et vint s'installer à Durham-Sud. C'est en l'église Saint-Fulgence qu'elle a épousé Félix le 20 octobre 1913. Sept enfants sont nés de cette union. Deux garçons sont décédés à leur naissance. Il restait donc:

Pierrette, née le 1er août 1918 (Paul-Émile Houle); cinq enfants.

Florian, né le 2 décembre 1923 (Jeannette Bisailon); deux enfants.

Suzanne, née le 20 juin 1927 (Raymond Trahan); cinq enfants.

Jeannine, née le 25 décembre 1930 (André Comtois); trois enfants.

Marielle, née le 7 mai 1934 (Denis Manseau).

Vingt et un arrière-petits-enfants perpétuent la famille.

Félix a travaillé dans un moulin à scie, puis exerça son métier de menuisier avec son beau-père. Plus tard, il devint propriétaire de la «boutique». Il préparait le bois pour ensuite fabriquer et réparer portes et fenêtres. Dans la bâtisse arrière, il y avait aussi la «moulange»! Les cultivateurs y faisaient moudre le grain.

Le 22 juillet 1945, Félix décédait, victime du cancer. Son épouse, Yvonne, dut se débrouiller pour parfaire l'éducation des deux plus jeunes enfants. En 1946, la «boutique» fut vendue. C'est aujourd'hui la propriété de Paul-Émile Nadeau.

Malheureusement, Pierrette encore jeune est décédée le 5 novembre 1965. Quelques mois plus tard, soit le 30 juin 1966, notre mère nous quitta elle aussi. Et le 16 mars 1983, ce fut Florian qui partit à son tour.

Cependant de beaux souvenirs d'enfance sont gravés dans notre mémoire. Notre père qui, le dimanche, jouait des airs de violon. Et dans la belle saison, nos promenades avec lui dans le «pit» pour cueillir et déguster les fruits sauvages. Notre mère, habile de ses mains, qui confectionnait nos vêtements et qui veillait au bien-être de chacun.

Nos parents ne se sont pas illustrés outre mesure. Ils ont vécu une vie simple, mais ont su nous communiquer le goût du travail bien fait, l'honnêteté et le courage devant les épreuves de la vie.



Félix Péloquin, 1943



Yvonne Péloquin, 1961



Florian et Jeannette, 1948

Florian naît le 2 décembre 1923 à Durham Sud. Il est le fils de Félix Péloquin et d'Yvonne Péloquin. Après avoir terminé ses études primaires, Florian donne un coup de main à la boutique de son père («shop à bois»). Peu après le décès de son père, la «shop» est vendue et il devient employé de South Durham Caskets, propriété d'Irénée Doyon. Puis, il rencontre Jeannette Bisailon, née le 7 septembre 1927, fille de Fabiola Bissonnette et de Barthélémy Bisailon de la paroisse voisine de Sainte-Christine. Ils s'épousent le 9 octobre 1948 en cette paroisse, mais c'est sur la rue Principale de Durham-Sud qu'ils aménagent.

Florian s'implique bénévolement, mais il se fait surtout connaître par son chant. Dans la chorale de l'église, dans les soirées paroissiales comme dans les nombreuses réceptions familiales, Florian chante! Par la suite, deux enfants naissent de cette heureuse union, soit Pierre, le 9 juin 1953 et Maryse, le 19 août 1956.

En juillet 1963, la petite famille déménage à Drummondville, là où South Durham Caskets se réinstalle. Puis, c'est au tour de Pierre: il unit sa destinée à Lise Marier le 30 avril 1977 en l'église Saint-Pierre et Saint-Paul de Drummondville. Le 1er février 1980 naît Pier-Luc, un Péloquin pure laine! Le 16 mars 1983, Florian nous quitte à l'âge de 59 ans. Il repose en paix en son village natal. Son chant demeurera toujours parmi nous.

Jeannette demeure toujours à Drummondville, tout près de la petite famille de Pierre; il travaille à la Dominion

Textile comme opérateur-inspecteur de métiers à tisser. Durant ses loisirs, il pratique la balle molle, le racquetball et la moto. Maryse, elle, a séjourné pendant deux ans en Alberta pour y travailler en anglais. Elle réside présentement à Québec où elle occupe un emploi au Musée de la civilisation comme secrétaire aux relations publiques.



Florian et Jeannette au mariage de Pierre



Pierre, Lise et Pier-Luc



Maryse

Wilfred PICKEN and Ivy NEWSOME Family



Ivy and Wilfred on their wedding day



Back row l-r: Ernest, Mrs. George Picken and Wilfred. Front: Wealthy

Wilfred Edward Picken was born April 17, 1897 in Danby, Que. to George Edward Picken, born October 17, 1852 in L'Avenir and Mary Anne Fee. He had one brother, Ernest, born February 2, 1892 to February 11, 1968, and a sister, Wealthy, born May 3, 1893 to July 20, 1958.

Ivy Newsome was born in County of Stafford, Rudgeley, England, one of seven children (5 boys and 2 girls). Her father was Harry Newsome, coalminer, born April 6, 1880 and her mother was Lillian Rose Keeble, born March 9, 1881.

Wilfred and Ivy met one day as he was taking a load of buckwheat to Acton and stopped in to water the horses. Ivy had come from England to Montreal in 1907 and moved to Acton in 1920. They were married September 28, 1921 in the Anglican Church in Acton and lived on the farm in Danby. They moved to Hillhurst in the Coaticook area for a year, then bought a farm near Sainte-Jeanne-d'Arc on the 4th Range. Wilfred also drove school bus. They lived there for 34 years then sold the farm and lived in Durham for 3 months after which they bought another farm on the 12th Range.

On February 22, 1957, Wilfred passed away after a lengthy illness and a year later, Ivy sold the farm and moved to Richmond with the four youngest children, aged 9 to 15, where she still lives today and will celebrate her 85th birthday April 6, 1989. She has one son and four daughters in Richmond, the rest of the family are in Ontario and Alberta.

George (Margaret Dionne): Allen, Sandra, Brian, Gail, Terry, deceased and Diane (4 grandchildren).

Myrtle (Raymond Fleck); Alan and Donna (5 grandchildren).

Ethel (Lawrence Walker, deceased December 9, 1988): Larry, deceased and John (1 grandchild).



Wilfred and Ivy

Gordon (Agnes Kennaway): Jimmy, Donnie, Judy, Cheryl, Ricky and Dale (7 grandchildren).

Elsie (Edward Dunn): Mike, Debbie and Danny (5 grandchildren).

Frances (John Cunningham): Wendy, Doug, Barry and Jamie (1 grandchild).

Kenneth (Margaret Billson): Dale and Corrie.

Bernice (Robert Gillis): Anthony and Andrew.

Gary (Lois Scott).

Bevelene-Beth (Don Cain) (Ken Harrison).

Lorne PIKE and Patricia FRANKLIN Family



Patricia and Lorne

Lorne Edward Pike, fourth child and second son of Richard Lisle Pike (1895-1959) and Eleanor Jane Griffith (1899-1968), was born on the family farm near South Durham, PQ on November 27, 1926, attended school and the United Church in South Durham until the family moved to Montreal in 1938 where his father was employed by C.N.R. Brothers and sisters: Ethel Noreen (Wiggins), Richard Elton, Shirley Eleanor (Johnston), infant brother Wallace James (March-November 1928) and Melvin Ralph. Paternal grandparents, Richard Pike (England and Montreal) and Sarah Griffith; maternal grandparents, Edward George Griffith and Eleanor Jane Walker.

Patricia Rose Franklin, only child of Harry Franklin (1903-1985) and Rose King (1905-1973), born March 16, 1929 in Verdun, PQ, attended Verdun High School, was active in choir, dance, art and church, met Lorne in December 1942 and they were married April 22, 1950 in the Anglican Church of St. John the Divine in a large formal wedding. The newlyweds established their first home in Verdun, where their two sons were born. The welcome arrival of a daughter came after their move to Montreal.

They are fortunate to be blessed with these three children: Corey James (March 1951), Daniel Warren (January 1955) and Sheila Rose (August 1957), now married with children of their own. Corey and Leila (Tweel), Lisa (July 1978), Kelly (May 1980) and Ryan (April 1981). Dan and Carol (Olszewska-Januszewska): Neill (August 1977), Karen (December 1979) and Mark (November 1980). Sheila and Kenneth (Clarke): William (February 1987). Brian, stillborn son of Kenneth and Sheila (Pike) Clarke (September 23, 1982) is now at rest with his

maternal great-grandparents in the family plot of the United Church cemetery in South Durham.

Patricia and Lorne are well known to many residents and family of South Durham, Ulverton, Melbourne, Richmond and Kingsbury and have owned property on Route 143, Kirkdale, since 1957. Lisle and Eleanor Pike retired in 1959 on land purchased from Harry Cross near Kirkdale. After the death of Mrs. Pike, Sr., the larger house was purchased by Lorne and Patricia, as it adjoined their property and was home to Patricia's parents upon their retirement.

Henry H. V. (Harry) was born in London, England, third son of Alfred Franklin and Emily Meacher, immigrated to Canada in June 1919 to join his eldest brother Edmund (Ted) in Montreal. The remaining members of the family, parents and three sisters, Eileen, Aida and Catherine, joined them in the early 1920's where the children married and settled in the Montreal area.

Rose, second daughter of Leon King and Sarah Marion Gilbert, was born prematurely in Liverpool, England, immigrated with her parents and older sister, Elizabeth, in June 1906, to Montreal where brothers, Francis, Leon (Bert) and sisters, May and Kathleen were born. Rose and Harry were married June 5, 1928 in St. Willibrord's Roman Catholic Church, Verdun, PQ and retired April 1969. Mr. and Mrs. Franklin are now at rest in St. Bibian's Roman Catholic Church cemetery, Richmond, PQ.

The house and land are still home to the family where Lorne enjoys developing his small apple orchard and Pat pursues her hobby of photography, particularly when the children and grandchildren visit or there are other special family events.



En 1929. Assis: M. et Mme L.A.S. Plamondon. Debout: leurs filles Cécile, Marthe, Germaine, Marie-Reine, Albina et Marie-Louise

Monsieur Louis André Stanislas Plamondon, son épouse, Malvina Bélanger et sa famille arrivèrent à Durham-Sud dès le début du 20^e siècle.

Monsieur Plamondon était marchand général du village, homme très dévoué, il fut secrétaire-trésorier de la municipalité de Durham-Sud ainsi que de la municipalité scolaire du village pendant plusieurs années. Il occupa longtemps le poste de maître-chantre à l'église, et chaque matin, les fidèles l'entendaient entonner les chants liturgiques et, cela durant nombre d'années. Madame Plamondon s'est occupé de mouvements paroissiaux. Nommons les Dames de Sainte-Anne, etc.

Cette famille comptait cinq filles. L'aînée, Marie-Louise épousa Denis Noël, cordonnier de son métier et ont vécu plusieurs années à Durham avec leur fils Georges-André.

Albina Plamondon entra chez les soeurs de la Présentation et porte le nom de Soeur Marie-Béatrice.

Marie-Reine toucha l'orgue de l'église paroissiale quelques années. Elle épousa Ovide Larocque. Ils ont cultivé une terre avec leurs enfants Herman, Cécile, Monique, Antoinette et Suzanne.

Marthe Germaine, institutrice remarquable, passa une longue période de sa vie auprès des jeunes. Elle fut aussi très dévouée pour certains groupes tel l'Âge d'or, etc.

Cécile, la plus jeune, fut organiste de cette paroisse pendant quinze ans. Elle dirigeait aussi la chorale féminine. Elle épousa J.A. Edmour Préfontaine, fils de monsieur Nestor Préfontaine. Trois enfants sont nés de cette union, Marie-Paule, Madeleine et Raymond.

La famille Plamondon a sûrement laissé sa trace dans ce village.



Sur la rue Hôtel-de-ville: maison de Denis Noël, cordonnier. 2^e maison: une partie du magasin Plamondon. 3^e maison: la première maison de M. L.A.S. Plamondon, voisin: clocher de l'église anglicane



En 1929. En arrière: M. et Mme Denis Noël (Marie-Louise P.), M. Stanislas Plamondon, M. et Mme Ovide Larocque (Marie-Reine), Albina (Sr Marie-Béatrice) et Mme Plamondon. Au centre: Marthe Germaine et Cécile. En avant: petits-enfants: Cécile et Antoinette Larocque, G. André Noël, Suzanne, Monique, Herman Larocque

famille Fernand POIRIER et Jocelyne PARENTEAU



Jocelyne et Fernand

Fernand, fils de Gérard Poirier et de Léa Benoit, est né à L'Avenir le 26 mai 1945. il est le quatrième d'une famille de huit enfants.

Le 3 août 1968 il épousa Jocelyne Parenteau, fille d'Olivier Parenteau et d'Alice Chevalier de Sainte-Jeanne-d'Arc. De cette union naissent trois enfants:

Nathalie, née le 17 septembre 1970, étudiante au CÉGEP.

Diane, née le 14 mai 1974, étudiante secondaire 3.

Guillaume, né le 19 septembre 1978, étudiant 5e année.

Nous sommes demeurés trois ans à L'Avenir. En juillet 1971, nous achetons la propriété de M. Armand Grégoire à Durham-Sud. Fernand travaille à Valcourt chez Bombardier, et transporte ses copains de travail, plusieurs se souviendront de l'Éconoline vert.

Jocelyne est à la maison et s'occupe de sa petite famille.

À l'été 1983 un grand rêve se réalise, nous achetons une ferme laitière à Saint-Majorique, nous en sommes tous fiers, chacun y met du sien.

Félicitations pour ce 125e.



Nathalie, Diane et Guillaume



Jocelyne et Fernand 1968



Résidence Durham-Sud



Ferme Saint-Majorique



Robert et Guylaine

Amis de Durham-Sud, nous vous remercions d'avoir rendu possible cet album-souvenir, qui grâce à vous demeurera vivant pour les générations futures.

Pour ma part, je suis très fier d'être des vôtres et de continuer avec ma femme, Guylaine et ma petite fille Émilie, à

participer à l'histoire de notre coin de pays en vivant parmi vous à Durham-Sud de beaux jours paisibles dans un décor de rêves.



Émilie

Michel POUDRIER and Sandra MASSEY Family



Sandra and Michel

Michel was born in Drummondville on March 20, 1946, son of the late Gérard Poudrier and the late Yvette Pelouin. Michel lived in Lefebvre until his marriage. He worked at different places until 1965 when he started working at Bombardier, Valcourt, where he is presently employed. Michel likes ski-dooing, bicycling and mechanics. He is very mechanical minded.

On June 29, 1968 he married Sandra, daughter of the late Harvey George Massey and Thelma Doris Findlay of Ulverton, Que. Sandra Diane was born on November 30, 1950. She attended school at St. Francis High School in Richmond, Que. After their marriage they lived in Acton Vale, Quebec, then moved to a farm owned by Lloyd Millar on the 9th range in South Durham. They built their new home in 1976 at 393 11th range, South Durham, where they presently live. Sandra likes quilting, knitting and clog dancing. She is presently employed at Marché Armand Boisvert in South Durham.

Of this union two children were born:

– Marc on February 11, 1969. He attended school at Notre-Dame in South Durham, then to Polyvalente Robert-Ouimet in Acton Vale. then to Marie-Rivier in Drummondville, then to CEGEP in Drummondville. Marc liked playing hockey and baseball with his friends. He liked to hunt and fish. Marc drowned accidentally on September 27, 1986, while duck hunting on a pond on the 12th range in South Durham.

– Martin was born October 31, 1973. He attended school at Notre-Dame, South Durham and his now attending Polyvalente Robert-Ouimet in Acton Vale. Martin likes to play hockey, baseball and go ski-dooing.



Marc



Martin



The Poudrier home

famille PRÉFONTAINE



Fulgence Préfontaine, un des premiers colons



Première maison de Fulgence Préfontaine, là où fut célébrée la première messe. Elle brûla le 21 septembre 1900.

Parmi les figures dominantes de l'histoire contemporaine de South Durham, il faut mettre en relief celle de la famille Préfontaine dont on retrace les ancêtres à Beloeil.

Fulgence Préfontaine né à Beloeil en 1832 d'Alexis V et de Sophie Beaudry, est arrivé le 21 octobre 1854 comme l'un des premiers colons. Il était fermier, marchand général: du 1er avril 1871 Maître de Poste. Il fut le 1er maire de 1865 à 1868, puis marguillier en 1872. Il a contribué beaucoup au progrès de la paroisse, insista pour avoir le culte divin. La première messe fut célébrée en septembre 1857 par J. Octave Prince, curé de L'Avenir, en la maison du Docteur Alexander, achetée par Fulgence Préfontaine, alors on y célébra la messe jusqu'à la construction d'une chapelle en 1862.

Fulgence épousa en 1858 Arline Proulx de Nicolet. De cette union ils eurent six enfants dont deux se sont établis dans cette paroisse. Horace épousa Laura Préfontaine de Saint-Hilaire. Devenu médecin, il exerça sa profession à South Durham jusqu'à sa mort en 1933. Il eut quatre enfants.

En 1893, Nestor épousa Suzanna Ricard de Saint-Barnabé Nord. Douze enfants naquirent de cette union. Marie-Berthe, l'aînée de la famille, aida sa mère ainsi que son grand-père au bureau de poste. Nestor était fermier et remplaça son père comme Maître de Poste de 1913 à juin 1952. Comme il était malade, sa fille Clémentine lui succéda jusqu'en février 1972. Elle était déjà au service des postes depuis plusieurs années. Au bureau de poste avant Clémentine, ses filles Béatrice et Priscillia travaillèrent avec lui.

Mentionnons que le bureau de poste passa à trois générations et qu'il a été 101 ans au nom de la famille Préfontaine de 1871 à 1972.

Nous tenons à remercier la population de South Durham de nous avoir si bien appuyés.

Nestor a été secrétaire de la municipalité du village

durant nombre d'années. Il a aussi été le premier entrepreneur rural à faire le transport du courrier entre South Durham et L'Avenir avec l'aide de ses fils Edmour et Léopold. Il eut le secours de Rosaire et Fulgence pour les travaux de la ferme.

Lucien travailla nombre d'années à la gare du Grand Tronc, laissa pour devenir courtier en valeurs mobilières pour la maison René T. Leclerc. Il épousa Jeannette Laberge et ils eurent un garçon. À l'ouverture de la Banque d'Hocheville de South Durham, Aurèle y entra comme employé avec Frank Wadleigh gérant et M. Geoffroy comptable.

Il quitta la banque pour faire du service militaire obligatoire durant la guerre 1914-1918. Lorsque fut signée l'Armistice le 11 novembre 1918, il était à faire la garde en Sibérie. De retour au pays, il entra à la Banque Canadienne Nationale. Il épousa Lucienne Hamelin, neuf enfants naquirent de cette union. Edmour remplaça Aurèle à la banque, il y travailla plusieurs années. Il quitta pour devenir courtier d'Assurances agréé. Il épousa Cécile Plamondon de cette paroisse, trois enfants sont nés de cette union. Rosaire, âgé de huit ans accompagnait son grand-père Fulgence



Maison actuelle des Préfontaine, bâtie en 1901. À gauche, la porte d'entrée de l'ancien bureau de poste



Famille Nestor Préfontaine: 1re rangée du bas: Priscillia, Jeannette, Clémentine. 2e rangée: Rosaire, Fulgence. 3e rangée: Nestor, Suzanna. 4e rangée: Edmour, Marie Berthe, Léopold, Lucien, Béatrice, Aurèle. Absent: Clément décédé à trois mois.



Mme Nestor Suzanna Préfontaine «centenaire» 1870-1970



De la famille de Nestor sont vivants actuellement: Rosaire, Fulgence, soeur Priscillia, Edmour, Clémentine

visitant sa ferme, lorsque subitement ce dernier fut frappé par la mort le 30 septembre 1917. Rosaire fut à l'emploi de la Compagnie Singer plusieurs années, ensuite il travailla comme menuisier. Il épousa Claire Frégeau, deux enfants sont nés de cette union.

Puis Clément est décédé à l'âge de trois mois.

Quand à la ferme, ses fils Léopold et Fulgence en prirent la relève. Plusieurs années plus tard, Fulgence alla travailler pour le Canadien National et devint conducteur. Il épousa Véronique Morissey. En 1945 Léopold épousa Jeannette Morel, puis acheta la ferme de son père, la cultiva plusieurs années, ensuite la vendit à Fernand Cardin, sauf la maison avec un morceau de terrain. Puis en 1964, il vendit à sa soeur Clémentine ce terrain avec maison paternelle qu'elle possède aujourd'hui. Léopold fut conseiller plusieurs années à la Municipalité du village.

Deux filles entrèrent en religion: Béatrice, infirmière, entra chez les religieuses de la Charité Soeurs Grises de Saint-Hyacinthe, Priscillia chez les religieuses du Bon

Pasteur de Montréal. Jeannette aida sa mère, déploya ses talents de couturière et cuisinière, elle savait réjouir ses invités. Elle épousa Cyrille Létourneau.

Mentionnons que Mme Nestor Suzanna Préfontaine a fêté son «Centenaire» le 16 octobre 1970 à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe. Cette grande fête réunissait enfants et petits-enfants. À cette occasion les citoyens de South Durham rendirent hommage à Mme. Préfontaine. Ils lui offrirent une plaque souvenir présentée par M. et Mme Lucien Gazaille maire du village.

Mme Préfontaine était une personne très active, outre l'entretien de sa maison, son grand jardin et ses jolies fleurs, elle trouvait du temps pour le tricot; ses tapis et ses courtepointes étaient très enviés. Elle nous quitta le 25 mai 1971 à l'âge de cent ans et sept mois pour un monde meilleur.

De la famille de Nestor, sont encore vivants: Edmour, Priscillia, Clémentine, Rosaire et Fulgence.

Aux organisateurs et organisatrices du 125e anniversaire nous disons un cordial merci.



Henri et Éva en 1911



Henri et Éva

Henri est né à Pierreville le 24 septembre 1889. Sa famille déménage, à Saint-Cyrille où habite celle qui deviendra son épouse: Éva Côté, née le 17 février 1891.

Ils se sont mariés à Saint-Cyrille le 7 février 1911. Ils vont demeurer à Sherbrooke où papa travaille dans les usines.

C'est là que naissent trois filles: Alice (Conrad Noël), Florence (S.S.S. décédée) et Yvonne.

En 1916, ils reviennent s'installer dans le rang 10 de Lefebvre qui appartenait alors à Wickham. Là, naissent les trois derniers enfants: Lucienne (Omer Labonté) décédée, Julienne (Robert Labonté) et Bruno (Rita Labonté). Papa travaille plusieurs années aux E.U. dans une usine d'automobiles. Il revient exploiter une ferme quelques années et décide de veur habiter Durham-Sud en 1943.

Le 1er mai 1944, nous aménageons dans notre maison actuelle. Papa travaille à la Crémierie de M. Deslauriers. Maman, très active, fait beaucoup de bénévolat. Elle décède le 12 novembre 1970. Papa la rejoint le 6 mars 1976. Après des études secondaires à Nicolet, j'ai enseigné quelques années. Je vis toujours dans cette maison remplie de souvenirs, où, tant de fois, parents, enfants et petits-enfants se sont réunis.

Il fait bon vivre à Durham-Sud.



Yvonne



Notre maison



Bruno et Rita 10 juillet 1947



Carmen, Bruno, Jocelyn, Rita, Pauline, Raymonde, Jocelyne, Gérald, Carole, Bertrand, Robert, Sylvie, Johanne, Louise, Alain, Bernard et en médaillons, Aline et Normand



Bruno et Rita 10 juillet 1987

Bruno, né d'Eva Côté et d'Henri Proulx de Lefebvre, le 23 septembre 1926, d'une famille de 6 enfants, termine ses études par un cours d'agriculture à Beauceville en 1940-1941. Il arrive à Durham-Sud en 1943. Le 10 juillet 1947, il épouse Rita Labonté, née le 22 mai 1927, à L'Avenir, fille d'Alma Fréchette et de Joseph Labonté d'une famille de 13 enfants.

Bruno fait partie d'organismes locaux: conseiller municipal, commissaire d'école, secrétaire de l'association sportive, directeur de la Caisse populaire. Il travaille à la scierie Boisvert de Danby. En 1952, il devient employé à la Crèmerie de Durham-Sud, pour la livraison du beurre et du fromage jusqu'au jour où il achète une ferme dans le 6e rang de L'Avenir. Seize enfants sont nés de cette union:

- Pauline, 15 avril 1948 (Ange-Aimé Janelle)
- Marie-Claude, Lyne, Marylène et Michèle;
- Robert, 22 mai 1949 (Colette Forest),
- Ghyslaine, Nathalie et Dany;
- Aline, 1er mai 1950 (décédée) (Guy Lefebvre);
- Raymonde, 13 septembre 1951 (Gilles Deschamps),
- Julie, Jean-François et Sébastien;
- Bertrand, 19 février 1953 (Louise Champagne),
- Pierre, Normand et Annie;
- Louise, 8 juillet 1954;
- Gérald, 17 juin 1955 (Sylvie Roberge);
- Bernard, 19 août 1956;
- Alain, 25 novembre 1958 (Line Senneville),
- Bruno-Charles et Christine;
- Normand, 1er avril 1960 (décédé);
- Jocelyne, 28 avril 1961 (Germain Girardot);
- Alexandre;
- Jocelyn, 28 avril 1961 (Manon Charpentier);
- Sylvie, 23 novembre 1962 (Normand Cloutier);
- Carmen, 11 octobre 1964 (Benoît L'Étoile),



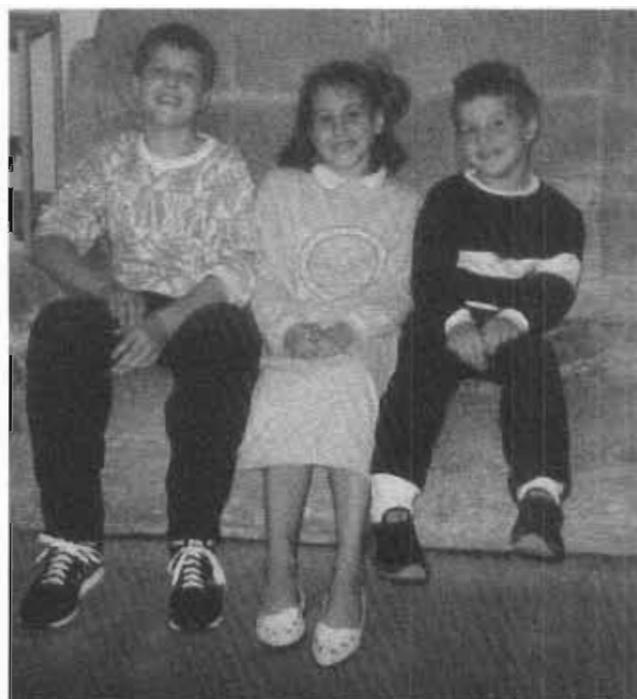
Notre maison à Wickham

- Jean-Philippe, Marc-Olivier;
- Johanne, 28 janvier 1969, étudiante à l'Université de Sherbrooke;
- Carole, 18 mai 1971, étudiante au Cégep de Drummondville;

Nous avons vécu 19 ans sur la ferme «La Pente Douce» à L'Avenir, étant associés à Bernard et Jocelyn. Puis un jour, Bruno vend ses actifs à ces derniers, pour s'acheter une maison à Wickham où nous habitons depuis 5 ans. Aujourd'hui, il fait le transport pour «Cercueils André».



Robert et Colette, 10 juillet 1971



Ghyslain, Nathalie et Dany 1988



Notre résidence construite en 1976



Robert et Colette, juin 1988

Moi Robert, je suis né le 22 mai 1949 à Durham-Sud, je suis le fils de Bruno Proulx et de Rita Labonté, le 10 juillet 1971 j'ai épousé Colette Forest née à Albertville en Gaspésie, le 1er octobre 1949, fille de Willie Forest et de Berthe Pelletier.

Nous appartenons tous les deux à des familles nombreuses, nous avons appris très jeunes le sens du travail et du partage. Après des études primaires à l'école du village je fis mon secondaire au Collège de Saint-Guillaume.

Après quelques années passées sur la ferme, je fus employé aux Tapis Peerless d'Acton Vale pendant 8 ans et demi et depuis 1974 je travaille pour les Entreprises Ployard de L'Avenir, travail qui consiste à la pose de glissières de sécurité.

Colette travailla à la Brown Shoes de Richmond pendant 7 ans. Cinq ans après notre mariage nous faisons construire notre maison.

Nous avons trois enfants:

Ghyslain, né le 2 décembre 1974, sec. II au Mont Sainte-Anne;

Nathalie, né le 12 mai 1978, 5e année;

Dany, né le 19 février 1982, 1re année.

Moi Robert, mon passe-temps; je suis un fervent de la télévision, j'aime les sports tels que: le hockey, baseball, football, j'aime jouer aux quilles et le ballon-balai.

Moi Colette, j'adore coudre pour les enfants et moi-même, j'aime aussi cuisiner et m'amuser avec des amis.

Nous souhaitons un bon 125e à toute la population de Durham-Sud.



Armand Dupuis et Jeanne Proulx entouré de quelques membres de leurs familles

Du mariage de Wilfrid Proulx et d'Herménie Pinard est née le douze avril 1898, un 4^e enfant, une fille baptisée Jeanne.

Durant son adolescence Jeanne a suivi un cours à l'École Normale de Nicolet où elle gradua en Enseignement. Jeanne enseigna quelques années, entre autre, à Way's Mills.

D'où elle rencontra son futur époux, Armand Dupuis, et ils se marièrent à Durham-Sud en septembre 1929. De cette union naquit un fils, Claude. Après quelques années, Jeanne n'écoulant que son coeur rempli d'amour et de charité a adopté une fille, Lise.

Alors, les années passèrent, et vint le moment où le père d'Armand (Pierre), ayant un commerce d'épicerie-boucherie à Way's Mills et Rock Island, décéda, et de ce fait, Jeanne et Armand achetèrent ce commerce. Alors, le fils,

Claude mit fin à ses études, en se joignant au commerce avec ses parents.

À l'âge de vingt-deux ans, Claude a épousé Lorraine Roy de Waterville. De ce mariage naquit deux enfants, Suzanne et Paul.

Après quelques années la fille de Jeanne et d'Armand, Lise a épousé Claude Lemieux de Valcourt. De ce mariage naquit trois filles, Francine, Sylvie et Linda.

Jeanne a toujours eut un attachement sans borne à toute sa famille, après une vie remplie de travail, d'amour, d'amitié et de charité.

Son corps s'éteignit tout doucement le 26 août 1975, à l'âge de 77 ans, mais son âme restera parmi nous éternellement.

famille Napoléon PROULX et Clara LEMIRE



Napoléon



Clara Proulx



Cécile et Émile Gauthier

Napoléon, né le 25 septembre 1864, fils de Félix Proulx et de Desneiges Brossard, épousa le 26 octobre 1896, Clara Lemire née le 19 octobre 1869, fille de Vincent Lemire et de Clarisse Jutras. De cette union naquirent 10 enfants.

Rosaire (1897-1968), frère Jésuite (1930);
Gertrude (1899-1983), épousa Napoléon Manseau 1927;
Bernadette (1900-1983), Sr. Notre-Dame-du-Bon-Conseil 1933;
Laurette (1901-1955), épousa Irénée Proulx 1935;
Romulus (1902-1960), épousa Léa Ricard 1938;
Alexandre (1904-), épousa Floriane Boisvert 1933;
Thérèse (1906-1924);
Cécile (1907-), épousa Émile Gauthier 1939
Lucien (1909-1988), épousa Marie-Ange Roberge 1940;
Paul-Émile (1910-1969) épousa Marthe Gauthier 1943.

Napoléon fit ses études primaires à l'école du rang, poursuivit au séminaire de Nicolet, pour cause de santé il ne put les terminer. Il acquiert la ferme de son frère Hyacinthe à L'Avenir en 1893 et s'y établit. L'humidité des rives du Saint-François a eu une influence néfaste pour sa santé.

Sur l'avis de son médecin il dut quitter les lieux pour s'établir temporairement à Danby. Trois années se sont écoulées. En 1918, il opta pour Durham-sud, devenant propriétaire de la ferme de Nestor Préfontaine.

Thérèse, Cécile, Lucien et Paul-Émile terminèrent leurs études à l'école du village dirigée par les Soeurs de l'Assomption. Napoléon, notre père fit l'aménagement d'une sucrerie de 700 érables, la récolte suffisait à la famille et permettait aussi un petit commerce.

Un grand potager aux légumes variés entouré d'arbres fruitiers aux différentes espèces, «noyer, pimblina, groseilliers, cenelle, gadelles rouges et blanches, fraises, pommes miel, fameuse, duchesse» rendaient nos repas aussi complets que succulents. Gertrude opérait les répartitions des crémeries de Danby et Durham-sud, demeurant au foyer, elle était une aide indispensable à notre maman, qui en plus de la couture et du tricot, piquait de magnifiques courtepointes et excellait dans l'art du tissage.

Paul-Émile, cadet, héritait des biens paternels en 1930 (marié en 1943), l'obligea de pourvoir à nos parents jusqu'à leur décès en 1946-1947. L'éducation et l'instruction était le plus bel héritage. Au fil des ans une deuxième génération grandit. Cécile demeure toujours à Drummondville.

L'histoire d'une famille, d'une paroisse s'écrit avec beaucoup d'amour et fait revivre de bien doux souvenirs.



Maison des ancêtres

famille Romulus PROULX et Léa RICARD



Romulus est né à L'Avenir le 28 octobre 1903, fils de Napoléon Proulx et de Clara Lemire. Le 2 juillet 1938, il épousa Léa, née le 13 juin 1899, fille d'Amédée Ricard et d'Angéline Couture (veuve d'Henri Cormier) mère de Gervaise et de Bruno. De leur union naissent Luc et Micheline. À leur mariage, Léa possédait le restaurant du coin, (actuellement Marcouillier).

Romulus était à l'emploi de la Coopérative située dans le local où Lucien était ferblantier. Plus tard, il acheta une terre à bois. Son métier de menuisier l'amena à construire sa maison de briques, et il situa son atelier de réparation sur la façade. On pouvait le voir oeuvrer dans tous ses métiers: horloger, affûteur de scies de toutes sortes, et de «plates de clippers». Il obtint le contrat pour bâtir deux écoles, et participa à la construction de la route 32. En 1957, Romulus poursuivit sa carrière de menuisier à Montréal. Il décéda le 10 septembre 1960. Il laissa le souvenir d'un homme jovial, qui aimait rire et s'amuser. Dans les années 30, il allait même veiller à «l'Henri-Pousse».

De son côté, Léa devint présidente du Cercle de Fermières. Elle organisait voyages, bingos, soupers, corvées, etc. Cette femme dynamique et peu ordinaire décédait le 15 février 1964.

Gervaise est née le 12 septembre 1927. Après l'École Normale de Nicolet, elle enseigna un an à Lisgar, puis fit son cours d'infirmière à Sherbrooke. Sa compétence lui permet aujourd'hui d'être hospitalière à Ormstown.

Bruno né le 22 avril 1934 fit partie de l'Aviation canadienne, et ensuite fut à l'emploi d'Air Canada jusqu'à son décès le 13 mars 1983. Il était le père de sept enfants.

Luc est né le 24 décembre 1939. Après ses études, il se dirigea à Trois-Rivières à l'école des Arts et métiers pour apprendre le travail de peintre-débosselleur. Il pratiqua son métier à Montréal. La maladie l'obligea à quitter son emploi. Pensionnaire à Verdun, il est le père d'une fille.

Micheline est née le 29 avril 1941. Elle fit ses études à Montréal et à l'Université de Toronto dans le but d'être thérapeute. À la deuxième année, elle quitta à cause du décès de son père. Elle fut à l'emploi de Bell Canada durant



Romulus



Léa



La maison

sept ans. Le 21 septembre 1963, Luc épousait Jacqueline, et Micheline devenait l'épouse de Mervin Sutherland. Peu après, ils s'installèrent à Ottawa. Elle partage son temps entre leurs trois fils, l'enseignement de la poterie, et une agence de sécurité.



Mervin, Micheline, Jean, Paul et Michel

famille Alexandre PROULX et Floriane BOISVERT



Fils de Napoléon Proulx et de Clara Lemire, je suis né à L'Avenir, le 14 mars 1904 et suis le 6e d'une famille de 10 enfants.

Après quelques années, la famille allait demeurer à Danby où j'ai d'ailleurs passé mon enfance et fait mes études à l'école du rang. En 1918, mon père achetait la ferme de M. Préfontaine, située à l'entrée du village de Durham-Sud. J'ai travaillé sur la ferme jusqu'en 1927, alors que je suis parti pour Berlin N.H. J'ai travaillé dans la construction jusqu'en 1930, mais dû à la crise économique et n'ayant alors plus d'emploi, je suis revenu à Durham-Sud.

J'ai donc acheté la ferme de M. Jos Larocque, que j'ai cultivé avec amour et ardeur afin de l'améliorer. J'ai fait l'acquisition de 50 acres de terre appartenant à mon voisin M. Cajetan Proulx pour l'agrandissement de cette ferme, et pour aussi permettre une productivité à l'industrie laitière encore plus rentable.

Une coopérative agricole fut fondée par M. Joséphat Proulx, agronome, dont je fus membre directeur. J'ai aussi été membre de la société d'agriculture de la paroisse, et d'ailleurs exploité ma ferme jusqu'en 1945 que j'ai par la suite vendue à M.Léo Lauzière pour faire ensuite l'acquisition d'une autre ferme, soit celle de M. William Watkins, située dans le 5e rang à Drummondville, à la limite du village de Saint-Germain.

Le 29 juin 1933, j'ai épousé Floriane Boisvert, fille de Pierre Boisvert et de Rose-Anna Duguay de L'Avenir; et par un beau matin d'hiver, soit le 18 décembre 1942, Hermance notre fille eut la joie de nous annoncer que nous devenions parents pour la vie. Elle eut pour parrain et marraine M. Napoléon Manseau et Mme Gertrude Proulx.

Dans les années qui suivirent, trois autres beaux petits enfants virent le jour. Florian, né le 19 janvier 1945 vint accompagner sa soeur et eut pour parrain et marraine M. Romulus Proulx et Mme Léa Ricard. Le 20 juin 1946, arriva Clément dont M. Elphège Boisvert et Mme Lumina Boisvert en furent les parrain et marraine. Puis la dernière et non la moindre Muriel, née le 25 octobre 1950 eut pour parrain et marraine M. Émile Gauthier et Mme Cécile Proulx.

Hermance fit son cours primaire au couvent de Saint-Germain et ses études secondaires à l'Institut Familial au couvent Présentation-de-Marie, cours spécialisé et études collégiales à Drummondville. Elle est à l'emploi de la compagnie Sylvania Électrique et elle a depuis rempli plusieurs fonctions au sein de cette firme.



Florian et sa famille



Alexandre et Floriane, 29 juin 1933

Florian fit ses études primaires à Saint-Germain à l'école Jésus-Adolescent, dirigée par les Frères de l'Instruction Chrétienne, cours classique à l'Externat de Drummondville, études en administration à l'Université de Sherbrooke, et a occupé des postes de gestionnaire et est présentement, à l'emploi du Ministère de l'Industrie et du Commerce et de la Technologie du Québec, pour la région du Saguenay Lac Saint-Jean. Marié à Louise Paquin et père de trois enfants: David, Geneviève et Karine, ils occupent une résidence dans la ville de Chicoutimi.

Pour sa part, Clément a lui aussi fait son cours primaire à l'École Jésus-Adolescent dirigée par les Frères de l'Instruction Chrétienne et poursuivit ses études secondaires à Saint-Frédéric de Drummondville. Il est présentement président-directeur-général de la firme Pro-Vertic Inc. située à Drummondville et manufacturière de fauteuils roulants verticalisateurs, pour personnes handicapées. Marié à Pauline Paradis et père de 2 enfants: Marylène et Martin, et résident présentement à Drummondville.

Muriel, petite dernière, fit ses études primaires au couvent de Saint-Germain et son cours secondaire à l'École Jeanne-Mance de Drummondville. Elle a ensuite continué ses études au CÉGEP, puis à l'Université de Trois-Rivières en philosophie. Elle occupe présentement un poste d'enseignante en français langue seconde auprès des réfugiés latino-américains à Montréal.

Nous sommes heureux des années passées parmi vous et en conservons un très bon souvenir. Un autre événement important dont nous sommes fiers de mentionner, c'est notre 55e anniversaire de mariage que nous avons célébré le 29 juin 1988. Maintenant retraités, nous vivons un grand bonheur, entourés de nos enfants et petits-enfants. Nous sommes fiers de participer à l'album du 125e anniversaire. Félicitations et bon succès aux organisateurs.



Hermance Proulx

famille Paul Émile PROULX et Marthe GAUTHIER



Paul Émile Proulx était le fils de Clara Lemire et de Napoléon Proulx né à L'Avenir le 11 mai 1911, il demeura sur la ferme avec ses parents. Après le départ de son frère aîné Rosaire entré chez les Jésuites, il prit possession de la ferme en 1930. Quelques années s'écoulèrent lorsque Paul Émile fut victime d'un grave accident à la colonne, s'étant fait encorner par son boeuf, heureusement il eut la vie sauve grâce à son chien. Il a travaillé plusieurs années pour la voirie et fait du taxi et a aussi été huissier. C'était un homme énergique, courageux et travaillant. Il reprend le travail de la ferme, mais un bon matin il devint comme paralysé, cela a nécessité son transport à l'hôpital pour une opération à la colonne vertébrale. Ce n'est que 2 ans après, qu'il a pu reprendre le travail de la ferme. Quelques années passèrent, il rencontre une jeune fille de Drummondville et décide de se marier avec Marthe Gauthier, fille de Laure Julie Langevin et de Paul Émile Gauthier. De cette union, qui eut lieu le 7 janvier 1943, naquirent 9 enfants, dont voici les noms et 20 petits-enfants:



Marthe et Paul Émile

Paulette 13 avril 1944 mariée à Maurice Labelle, Maniwaki.

Michel 4 mai 1945 marié à Laurence Lambert, Saint-Germain.

Yves 3 octobre 1946 marié à Lise Mc Crae, Saint-Hubert.

Louise 20 mars 1948 mariée à Jacques Lapierre, Saint-Romain, Mégantic

Léandre 20 décembre 1949, marié à Huguette Cloutier, L'Avenir.

Marie 2 février 1951 mariée à Guy Fontaine, Acton Vale.

Suzanne 22 mars 1953 mariée à Guy Denault, Wickham.

Laurette 9 juin 1955 mariée à Florian Therriault, Sherbrooke.

Richard 1er août 1958 marié à Sylvie Lambert, Drummondville.



Ferme familiale



1re rangée (de g. à d.): Marie, Suzane, Marthe, Paulette, Louise et Laurette. 2e rangée: Michel, Yves, Richard et Léandre

famille Lucien PROULX et Marie-Ange ROBERGE



La fierté d'être soi...

La fierté de chez-soi...

Nos parents nous l'ont montrée... et Félix l'a si bien chantée.

Après avoir fêté les 35e, 40e, 45e anniversaires de mariage de nos parents, le 125e de Durham est une autre occasion de prendre du temps pour «goûter» nos racines et laisser couler le sang de reconnaissance dans nos veines.

C'est dans la maison blanche au pignon vert, bâtie sur le roc, en haut de la côte, entre deux églises, que papa, fils de Clara Lemire et Napoléon Proulx, et maman, fille de Clarinthe Boisvert et Évariste Roberge de Wickham, ont vécu et éduqué leur famille.

Après nous avoir appris à parler, ils nous ont appris à nous parler. Au fil de nos longues discussions, étayées de comparaisons, autour de la table ou dans le salon, nous avons appris à nous connaître et à puiser la force de vivre en harmonie.

Ils nous ont appris l'amour et la fierté de la famille, de notre langue, de notre foi.

Ceux et celles qui ont connu papa et maman peuvent se rappeler:

De papa ... ses 60 ans comme ferblantier-plombier au service de la population française et anglaise; son habitude de travailler en sifflant ou en chantant, même tard le soir; son plaisir à jouer des tours; son habileté à parler de politique (sans partisanerie bleue bien sûr!); sa façon de retarder longtemps l'envoi de ses comptes...

De maman ... son sourire, sa bonne humeur, son implication dans différents mouvements; sa disponibilité à recevoir à toute heure; ses belles tables, ses desserts; ses longues marches avec Henriette, Adrienne ou Simone...

Du couple ... accueillant, croyant, priant, fidèle à leurs familles, leurs voisins, leurs amis; amateur de cartes, aimant chanter et se coucher tard. Tous se rappellent les chaleureux «bienvenue» de maman et les sympathiques «come again» de papa.



À nos parents, nous disons Merci de nous avoir aimés. Le flambeau est entre nos mains passé. Avec fierté, nous voulons le porter.

La lampe allumée, la main tendue, la proue en avant, c'est ainsi que nous voulons continuer... Les matelots sont devenus capitaines...

Ces pages veulent manifester notre reconnaissance à nos parents, nos voisins, nos amis, aux gens de Durham, et constituer un héritage que nous voulons léguer à nos enfants.

Quand on a eu un chez-nous...
Partout où on va, on se fait un chez-nous
On peut être longtemps sans revenir...
Les liens se refont... le temps de le dire.

Beaucoup de ce que vous avez vu dans la maison ou dans la boutique, vous les retrouverez au «Village Québécois» (Ferblanterie L. Proulx, maison des jeunes...).

On se souvient... en souriant:

De la «supplique» du samedi soir
Les glissades «en traîneau» sur la côte...

L'arrivée de la T.V. et les heures passées au restaurant chez Lorenzo Leblanc.

Le petit chemin en arrière où on croisait les Deslauriers avec qui on a tant joué.

«Les jumelles», «Ti-Bidon», «Le Père J.-Paul», les parties de balle, le terrain de jeux.

Le petit lac et son «pit» de sable.

*Helene + Françoise Gauthier
Jo. David Kelly - Jean
Marie - Genevieve M. - Antoinette
S. - Genevieve*

*Jacques + Diane Rivest
André - Genevieve*

*Jean + Robt Blanchard
Marie - Claude Jean - François
Emmanuelle*

*Félix + Lydie Simonsen
Yves Marie - Françoise
Hugo*

*Helene + Ruc Simonsen
Marilyn Lynn
Robert - Genevieve Claude - Jean*

Marie - Foye

Lucien



Notre «chez-GROUPE»



Wilfrid et Herménie

Il nous fait plaisir de rendre hommage à nos aïeux. Les premiers droits de propriété concernant les lots de colonisation appartenant à Joseph Proulx, (époux de Sophie Woolf) de Nicolet, remontent d'avant le 10 janvier 1861, puisqu'à cette date, il cède par donation à son fils Alfred, ces mêmes lots situés aujourd'hui au 240 Chemin Beaudoin à Durham-Sud.

À cette époque, c'était boisé et on y retrouvait une petite grange. Par contre Alfred n'a jamais habité Durham. C'est en 1890 que Wilfrid, né à Nicolet le 9 août 1866, fils d'Alfred Proulx et d'Élisabeth Paré, vint s'établir, suite à une donation, pour défricher. À l'époque, Wilfrid était célibataire et demeurait chez sa tante Geneviève, Mme Séverin St-Laurent (maison de Roch Côté). En 1892, le 2 février, Wilfrid épouse Herménie Pinard, née à Nicolet le 10 janvier 1866, fille de François Pinard et d'Émilie Houle.

De cette union naissent 13 enfants:

Yvonne (1893-1980) épouse (Alma Théroix 26/09/33);

Alice (1894-1980) épouse d'Hormidas Beaudoin (01/09/20);

Irénée (1896-1986) époux de Laurette Proulx (27/08/35);
Jeanne (1898-1975) épouse d'Armand Dupuis (04/09/29);

Maria (1899-1956) épouse de Roch Côté (02/04/30);

Henri (1900-1980) époux de Bibiane Poulin (27/06/38);

Alfred (1901-) époux d'Éva Charest (27/06/32);

Paul (1903-1932) et Hélène (1905-1906);

Lucienne (1904-1984) épouse d'Ernest Fournier (27/02/27);

Annette (1907-) épouse de Wilfrid Lafond (03/01/42);

Madeleine (1909-) épouse de Thomas Tétreault (14/08/40);

Marguerite (1910-) épouse de Conrad Lehoux (29/07/39);

Wilfrid a donc été un des pionniers de notre paroisse. Que de difficultés ils ont rencontrées, en quittant une paroisse habitée et les terres fertiles de Nicolet, tenant compte des moyens de transport pour visiter la parenté.

En 1899, son père (Alfred) acheta un hôtel de Nicolet, le débâta en pièces, il l'envoya par train jusqu'à St-Germain, puis avec des sleighs, on le transporta chez Wilfrid (endroit actuel). La maison fut reconstruite en 1900. Plus tard, la famille a aménagé l'extérieur avec goût.

Un grand potager, bien garni, situé près du verger dans lequel se trouvaient quelques ruches, aidait à bien nourrir cette famille. Devant la maison il y avait: kiosque, fleurs, gazon brouté par les chevaux, à proximité, un jeu de tennis et de croquet que les enfants avaient aménagés à l'ombre de grands ormes.

Lors de ses visites, le curé Baillargeon faisait la remarque suivante; «c'est un domaine qui a l'air princier». De son côté, Herménie avait fort à faire avec sa grande famille. Très habile de ses mains, musicienne diplômée, elle savait agrémenteur une soirée.

Quelques-uns se souviendront certes de ces jours de leur jeunesse. La ferme se transmet de père en fils, avec Henri et Laurier.

Nous sommes heureux d'avoir fait revivre l'époque de nos ancêtres, pionniers et défricheurs de notre belle paroisse.



La maison de notre aïeul

famille Henri PROULX et Bibiane POULIN



Henri Proulx est né le 4 octobre 1900. Dans son enfance, il alla à la petite école du rang. Plus tard, il travailla dans les chantiers et entr' autre aux États-Unis. À son retour de Détroit en mai 1928, il arriva, après 7 jours de route, au volant de sa Ford 1926.

Que peut-on dire des innombrables services qu'il a rendus aux siens, des difficultés qu'il a dû rencontrer, des travaux qu'il a accomplis sur la ferme avec ses blonds comme il les appelait, chevaux qu'il avait élevés et dressés aux travaux de la ferme ancestrale dont il deviendra propriétaire en juillet 1938.

En cette même année, par l'entremise de sa soeur Marguerite, il épousa Bibiane Poulin, fille de Robert et de Zénoïde Poulin, de Coaticook. Ils eurent 4 enfants:



Ferme



Laurier et Francine



Françoise, Henri, Nicole, Bibiane, Pauline et Laurier



Laurier et son fils Daniel

Pauline 1939, célibataire,
Françoise, 1941 épousa Gérard Gendron,
Nicole, 1945 épousa Réjean Langlois,
Laurier, 1948 qui aujourd'hui continue l'entreprise
acquise de son père en 1974.

Il partage sa vie avec Francine Bussière. Ils eurent un
fils, Daniel, né le 27 novembre 1984 et il décéda en janvier
1985.

Lié d'une amitié exemplaire avec son frère Irénée, après
le décès de son épouse, Henri passa le reste de sa vie au vil-
lage avec sa fille Pauline.



Irenée est né le 14 janvier 1896 à Durham-Sud, fils de Wilfrid et d'Herminie Pinard. Il fait des études secondaires à l'école des Frères de Nicolet. En 1920, il achète une ferme au 12e rang. Comme il n'a pas d'argent, il se rend aux États-Unis pour payer sa ferme. Il travaille alors dans un moulin de papier. En 1931, il revient au Canada.

Laurette, fille de Napoléon Proulx et de Clara Lemire est née le 9 août 1901 à L'Avenir. Vers l'âge de 15 ans, elle obtient un diplôme d'institutrice au Couvent d'Acton Vale. Entre-temps ses parents déménagent à Durham-Sud.

Elle enseigne dans les paroisses voisines et même va enseigner un an à Ferme-Neuve avec ses soeurs. En 1926, elle s'établit à Montréal où elle travaille jusqu'en 1933 pour le magasin Dupuis Frères. De retour à Durham-Sud, elle rencontre Irenée un ami de la famille. Après 2 ans de fréquentations, ils s'épousent le 27 août 1935. De leur union naissent 5 enfants:

Enfants	Petits-enfants	Arrière-petits-enfants
<i>Claire</i> (1936) (André Dubois)	Sylvain (1960) Céline (1962) Diane (1965)	Anaïs (1987) Jasmin (1987)
<i>Madeleine</i> (1937-1962) (Jacques Nadeau)	Jean (1959) Brigitte (1961)	Jonathan (1986)
<i>François</i> (1938) (Marcelle Fréchette)	Claude (1968) Martin (1969) Étienne (1970)	
<i>Pierre</i> (1941) (Diane St-Pierre)	Marc-André (1980)	
<i>Raymond</i> (1942)		

Nos parents font preuve de beaucoup d'imagination pour donner à leur famille une enfance agréable. Papa rénove la maison abandonnée depuis 15 ans. Maman y va de ses talents d'artiste pour la décoration: elle peint des tableaux à même les murs.

En 1952, suite à une maladie grave, Laurette promet de faire ériger une grotte sur la ferme. La promesse se réalise en 1953. Elle meurt prématurément le 4 juin 1955.

Papa, maintenant seul, vend la ferme en 1962. Il s'achète une maison au village. Il n'en demeure pas moins actif; à



Laurette, Irenée



François, Madeleine, Irenée, Laurette, Raymond, Claire, Pierre



Grotte érigée en 1953

l'âge de 72 ans, son neveu Jean Beaudoin l'engage pour s'occuper des chevaux. Ce travail, il le conservera pendant 12 ans. À l'âge de 84 ans, il prend sa retraite. Son implication au niveau communautaire l'a amené à occuper les postes suivants: conseiller municipal, secrétaire de l'UCC, marguillier, secrétaire scolaire, commissaire de crédit à la Caisse populaire et secrétaire du Conseil municipal (campagne) pendant 26 ans.

En 1965, il épouse en secondes noces Mariette DeVarenes. Elle meurt en 1969.

Irenée décède à l'âge de 90 ans le 9 septembre 1986.

Papa et maman, vous nous laissez de bien beaux souvenirs.



Diane, André, Céline, Claire et Sylvain

Je suis née à Durham-Sud le 30 juin 1936, première enfant du couple Irénée et Laurette Proulx. Le 21 octobre de l'année suivante, ma soeur Madeleine s'ajoute à la famille. Dès notre jeune âge, nous partageons nos jeux et nous nous entendons très bien. Comme la maladie me fait perdre un an d'école, voilà dans la même classe les deux soeurs inséparables.

En 1954, nouvellement diplômées de l'École Normale de Sherbrooke, nous nous cherchons une école de rang à deux professeurs, nous la trouvons au 1er rang de la paroisse de Sainte-Christine.

Le 28 juin 1958, Madeleine épouse Jacques Nadeau, cultivateur de cette localité. L'année suivante Jean, leur premier enfant vient au monde. Puis le couple vend la ferme pour aller s'établir à Marieville. Une petite fille s'ajoute à la famille, on la nomme Brigitte. Mais le 26 novembre 1962, Madeleine meurt tragiquement d'un accident d'automobile en se rendant à l'école où elle enseigne.

De mon côté le 19 septembre 1959, je laisse l'enseignement pour fonder un foyer avec André Dubois. Nous allons demeurer à Acton Vale, paroisse natale d'André. À notre grand bonheur, nos enfants ne tardent pas à arriver, Sylvain, Céline, Diane.

Le temps à filé!... j'ai repris les études, puis l'enseignement. André est maintenant camionneur. Puis les enfants ont terminé leurs études et se sont mariés. Notre famille s'est agrandie, nous avons accueilli Gilles Lalonde (Céline), Chantale Labonté (Sylvain), Mario Savoie (Diane). Nous avons maintenant 2 petits-enfants, Anaïs et Jasmin, qui font notre plus grande joie.

Raymond, cinquième enfant d'Irénée et de Laurette, est né le 10 octobre 1942. Son cours primaire terminé, il fait des études à l'école d'agriculture de Nicolet. Puis il travaille sur la ferme paternelle jusqu'à sa vente. Il occupe ensuite de nombreux métiers avant de terminer ses études secondaires à l'éducation des adultes, son but est de devenir opérateur de machine fixe.

Il réussit et s'engage comme employé du gouvernement fédéral à Montréal en 1978.

Mais sa santé s'étiole et les médecins lui suggèrent de quitter la ville pour un climat meilleur. C'est alors qu'il revient vivre à Durham-Sud, où il achète la maison de sa tante maternelle (Gertrude).

Pendant qu'il refait sa santé, les livres lui apportent réconfort et nouveaux buts dans la vie. La photo est maintenant son passe-temps favori.



Madeleine et Jacques



Raymond



Nous sommes deux enfants de la paroisse qui ont réalisé leurs rêves de jeunesse. Moi, François, né le 29 septembre 1938, fils d'Irénée Proulx (1896-1986) et de Laurette Proulx (1901-1955), troisième d'une famille de cinq. J'ai deux soeurs, Claire et Madeleine et deux frères, Pierre et Raymond.

J'ai fréquenté les deux écoles du 12e rang, puis l'école Notre-Dame au village et finalement à Sherbrooke, le Collège Noé Ponton. Après mes études, je m'occupe de la ferme paternelle jusqu'à l'âge de vingt-trois ans, ensuite durant 8 mois chez Drummond Automotive, puis en mars 1963, je reviens à Durham pour travailler à la Caisse populaire et j'occupe le poste de directeur de cette institution financière depuis ce temps. Mon premier rêve se réalise, travailler dans ma paroisse.

Mon deuxième rêve se concrétise le 17 septembre 1966, en choisissant comme épouse Marcelle, une fille de la paroisse qui avait les mêmes ambitions que moi, s'établir dans la paroisse natale et y fonder une famille.

J'ai conduit pendant 12 ans un autobus scolaire, j'ai aussi participé à la vie communautaire, en prenant des charges dans différentes associations: pompier, opérateur d'auto-pompe et chef, association sportive, marguillier, membre de la chorale à l'église, Syndicat Industriel, Conseiller Municipal, un des fondateurs du Comité des Chevaliers de Colomb à titre de sec-trés, président et chargé du projet du cimetière. J'ai participé activement à la fusion des deux conseils municipaux. Président, vice-prés. de divers carnivals. Mon hobby favori est la vie sociale, l'aviez-vous deviné?

Moi, Marcelle, née le 17 septembre 1944, fille d'Émilien Fréchette (1909-1947) et d'Adrienne Cloutier (1909-1976), la benjamine d'une famille de quatre. J'ai deux frères, Eugène et Réal et une soeur Micheline. J'ai fréquenté l'école Notre-Dame jusqu'en 9e année, ensuite l'école Ménagère d'Upton. J'ai travaillé à plusieurs endroits dans la paroisse et aux environs, ensuite à New-York. Quand je suis revenue de travailler là-bas en 1965, mon choix était fixé, faire ma vie ici à Durham, vu que les garçons étaient mieux qu'ailleurs. Ma vie s'écoule à travailler pour ceux que j'aime, en embellissant le parterre de fleurs et en préparant des mets succulents pour mes gourmands, cela rehausse la simple routine d'une ménagère. Mes objectifs se sont



François et Marcelle

réalisés en participant à la vie active de mon mari. Mon passe-temps favori varie selon les saisons, mais celui que j'ai gardé depuis mon enfance est: penser, méditer, prier, il fait partie intégral de ma vie.

De notre union sont nés trois fils: Claude, 26 avril 1968, Martin, 30 août 1969, Étienne, 14 septembre 1970. Notre famille s'est agrandie le 28 mai 1988, en accueillant un nouveau membre, Martin a épousé Nathalie Bélanger de Saint-Guillaume. Donc depuis cette date, nous sommes beaux-parents et dans quelques années peut-être grands-parents.

Merci, gens de la paroisse, anciens et nouveaux, de nous aider à vivre un aujourd'hui bien vécu car c'est notre espoir pour demain.

Bonne fête! Citoyens et Citoyennes.



Étienne, Martin, Claude, Marcelle et François



Résidence actuelle, acquise en 1969



Pierre, fils d'Irène et de Laurette Proulx est né à Durham-Sud, le 16 juillet 1941. Le 27 juillet 1974, il épousa Diane, fille d'Irène Tétreault et de Paul-André St-Pierre, née le 20 décembre 1949 à Saint-Hyacinthe. De leur union et à leur plus grande joie, naquit Marc-André le 4 mai 1980. Celui-ci se débrouille très bien à l'école et dans ses loisirs, ce qui contribue au bonheur de la petite famille.

Quelques mois avant leur mariage, Pierre et Diane firent l'acquisition de l'ancienne maison de Lina Breton. Au cours des années qui suivirent, ils la rénoverent afin de la rendre plus confortable et plus agréable.

Pierre fit ses études aux écoles du 12e rang et, en 1954 il fit un an au Séminaire de Nicolet. Il travailla quelques années; tout d'abord chez son oncle Henri Proulx, il alla ensuite à Dalhousie et revint à Durham-Sud chez M. Wilfrid Giguère.

Il travailla plusieurs années à la Crémierie de Durham-Sud, pendant ce temps il alla suivre des cours à l'école de Laiterie de Saint-Hyacinthe. En 1967, on lui offrit la gérance de la Coopérative, ce qu'il accepta. Il contribua à l'expansion de ce commerce jusqu'en 1985. Depuis ce temps, il est représentant pour la Coopérative Fédérée de Québec, ce qui le fait voyager un peu à travers la province.

Diane fit aussi ses études à l'école du 12e rang. Elle les continua à l'école Notre-Dame ainsi qu'à Acton Vale. Pour ses études en pédagogie, elle alla à l'école Marie-Rivier de Saint-Hyacinthe. En 1968, elle débuta à Richmond dans l'enseignement du primaire. Depuis 1974, elle enseigne à l'école La Chanterelle de Valcourt.

Pierre aime la vie sociale. C'est ainsi qu'il fut pompier pendant 10 ans et il participa avec enthousiasme à l'organisation des «partys», puisqu'il était membre du comité responsable. Il fit un terme comme marguillier. Il est secrétaire du Comité des chevaux pour l'Exposition de Richmond depuis 6 ans. Il est aussi échevin depuis 1984.

Depuis les débuts de notre mariage nous avons développé nos goûts communs pour les chevaux. Cela nous a amené à participer à plusieurs expositions agricoles pendant



Diane, Marc-André et Pierre



Notre maison acquise en 1974 et rénovée

quelques années. Aujourd'hui encore, nous sommes propriétaires de chevaux, ce qui agrmente nos heures de loisir.

Il nous fait plaisir de participer à l'élaboration de ce livre souvenir. Nous souhaitons longue vie à chacun et que demain comme aujourd'hui, qu'il fasse bon vivre à Durham-Sud.



Nos chevaux, devant notre maison

famille Alfred PROULX et Éva CHAREST



Né à Durham-Sud le 30 octobre 1901, Alfred est le 7e des 13 enfants de Wilfrid Proulx et d'Herminie Pinard.

Après ses études à l'école du 12e rang, il occupe différents emplois au Québec, en Ontario, dans l'Ouest canadien et durant 4 ans à Détroit dont il garde un souvenir particulièrement chaleureux. La crise économique en 1929 freine la production de l'usine qui l'emploie et il revient à Durham-Sud au volant d'une Graham Page. De cette époque, il conserve une lettre de la Consolidated Paper Co. datée de 1931, le rappelant au travail, trop tard!... avec ses économies il a acheté une ferme en 1930 de madame F.X. Tremblay face à celle de son père dans le 11e rang.

Par l'entremise de sa soeur Maria, il rencontre Éva Charest, fille d'Aurèle et de Marie Rousseau de Lewiston Maine et ils s'y épousent en 1932.

Les débuts sont économiquement difficiles à cause de la crise et de quelques coups durs mais ils travaillent d'arrache-pied année après année et ils améliorent grandement ce coin de terre.

En 1940, ils entreprennent la construction d'une nouvelle grange. Alfred siège au conseil municipal pour obtenir l'électrification rurale. Il sera marguillier au début des années 1950. En mars 1949, une installation moderne d'évaporateur à eau d'érable leur vaut la visite d'une équipe de reporters et de photographes du journal La Patrie.

Le 13 novembre 1952, une collision avec le train «Rapide» du C.N. à la traversée du village détruit complètement leur auto et leurs 3 enfants impliqués s'en sortent indemnes miraculeusement, dit-on!

Éva fait partie de quelques groupes féminins; elle épaula son mari dans les travaux de la ferme surtout durant le jeune âge des enfants. Elle confectionne les vêtements des enfants, même les robes de mariée de ses filles. Elle est décédée le 6 février 1973.

En 1971, la ferme passe aux mains de leur fils Georges. Alfred s'établit plus près du village où il bricole des objets de bois, beaux et utiles pour parents et amis.



Alfred et Éva

Leurs quatre enfants:

Denise, enseignante, épouse Bernard Héroux en 1956 et ils demeurent à Rochester N.Y.

Georges, qui a pris la ferme en 1971, épouse Lorraine Murphy en 1983.

Monique, enseignante, épouse Guy Gravel en 1961 et habite à Longueuil depuis. Ce mariage fut déclaré nul vers 1967.

Victoire, infirmière épouse Gaston Giguère en 1963. Ils habitent à Acton Vale depuis 1972.

Plusieurs petits-enfants et quelques arrière-petits-enfants assurent leur descendance.



La famille à la cabane: Victoire, Monique, Georges, Denise, Éva et Alfred



La ferme d'Alfred et d'Éva



Ferme Ges-Pro Enr.



Georges et Lorraine, 24 mai 1937/13 janvier 1944

Georges, fils d'Eva Charest et d'Alfred Proulx, a fréquenté l'école du Rang 12 jusqu'en 1951 et l'école Sacré-Coeur du village en 1952. Un cours en agriculture à l'école Noé Ponton de Sherbrooke vient couronner ses études de 1953 à 1955.

Après ses études, Georges est demeuré quelques temps avec son père sur la ferme. Ensuite, il occupa des emplois dans divers domaines, soit au garage Beaudoin Esso Service ici même à Durham-Sud, Beatty Bros. à Montréal, Blackwood Hodge à Montréal et au Labrador, ainsi que C.C.J.V. à Churchill Falls.

En mai 1971, il fit l'acquisition de la ferme paternelle à vocation laitière; aujourd'hui connue sous le nom de «Ferme Ges-Pro Enr.» qui a changé sa vocation en élevage du boeuf.

Le 26 février 1983, Georges épousa Lorraine Murphy, fille de Lawrence (Ben) Murphy et de Mary Mitchell de Melbourne.

Les deux fils Nelson et Scott Murphy, ont fréquenté l'école St-Michaels à Richmond, l'école Notre-Dame à Durham-Sud et le Collège St-Bernard à Drummondville.

Nelson a travaillé en Ontario et présentement à Dixon Inc. à Acton Vale.

Scott a fréquenté le Corps de Cadets de Richmond et il relève présentement d'une longue maladie.

Notre histoire est simple, mais elle est la nôtre...



Nelson, 15 octobre 1969



Scott, 3 janvier 1971

Lucienne PROULX and Ernest FOURNIER Family



Lucienne and Ernest



Henry, Ernest, Helene and Jacques in front

Lucienne, daughter of Wilfrid Proulx and Herménie Pinard was born on August 13, 1904 in South Durham. Her childhood was spent in South Durham.

On December 12, 1927, the marriage of Lucienne Proulx to Ernest A. Fournier of Danville, Quebec took place in St.-Fulgence Church of South Durham. Two hours after the ceremony, the newlyweds left by train for a three month tour of New England and made their home in New Bedford, Mass. where Ernest was employed as a millwright with Hathaway Mills.

Their first son, Henry, was born on October 5, 1928 and married Jeannine Fournier of Fall River, Mass. After his first wife's death, he remarried Helen Monteiro. He is self-employed as an auto body repairman.

Their second son, Ernest, was born on October 18, 1929 and married Eleana Brehaut, of Lakeville, Mass. He is a self-employed fringe manufacturer.

Their daughter, Helene, was born on November 18, 1938 and married Roger LeMay in New Bedford, Mass. Roger's ancestors are from St-Georges-de-Beauce. Helene keeps herself very busy teaching ceramics.

Due to illness, Lucienne and Ernest returned to Canada in 1932 and settled in Danville, Quebec, where their son Jacques was born on March 2, 1937. That same year the

family returned to New Bedford, Mass., where Ernest, father, later ended his working career as a third class fireman. On December 29, 1961, after 34 years of marriage, he passed away.

Their son, Jacques, married Lorraine Desautels whose ancestors are also from St. Hyacinthe and surrounding areas.

After working as a nurse's aid for approximately 15 years, our mother finally gave in to one of her dearest wishes: traveling. Among the places Mom visited, in between frequent trips to Canada, were Rome, France, Portugal, Tel Aviv, Hawaii, Ireland (where she even kissed the famous Blarney Stone), Bethlehem and Palestine. She also cruised the Caribbean. Her travel interest led to an ever increasing collection of «dolls» from all over the world. At the moment of her death she had accumulated over 600 of them. This precious collection continues to grow in the care of her daughter Helene.

Distance never dampened Mother's strong attachment to her family roots which continue today in her children even beyond her death in New Bedford, Mass. in 1984.



Lucienne, and a portion of her doll collection



Sitting, Mother and standing, Helene, Henry, Ernest and Jacques



Ghyslaine et Jacques, le 2 août 1975

Jacques est né le 28 novembre 1949. Ghyslaine est née le 7 août 1951. Tous deux sont originaires de Montréal. Ils se sont épousés le 2 août 1975 à Montréal-Nord.

De leur union sont nés trois enfants:

Ghyslain, 20 juillet 1976;

Julie, 7 août 1977;

Jocelyn, 25 juillet 1983.

Ils ont vécu dans une banlieue de Montréal pendant 10 ans tout en recherchant intensément un emplacement de choix. Après avoir trouvé l'endroit qui leur semblait idéal, ils achetèrent une résidence et la famille est fière de se compter parmi la population d'une si belle municipalité et de pouvoir participer au 125e anniversaire de la paroisse.



La famille: Jacques, Ghyslaine, Julie, Ghyslain et Jocelyn



Chez nous



En avant: Jocelyn. En arrière: Ghyslain, Ghyslaine et Julie



Julie, Jacques, Ghyslaine et Jocelyn



Isabella Montgomery Reed

The first family by the name Reed to appear in this area was the family of Webber Reed. Webber came from Massachusetts. According to St. Amant he crossed the Townships of Holland, Mass., Stanstead and Sherbrooke then came down the St. Francis to Wickham in a canoe with his wife Mary Gee and three children. He cut down the first tree in Wickham and owned some of the first cattle. He bought a little «Canadienne» cow from an Indian called Gill in St. François-du-Lac and brought it home carrying the calf on his shoulders. Webber moved to Ulverton a couple of years later to be close to the mills that had been built there. His father Benjamin had followed him to Wickham but contracted a disease from the Indians and died. He was buried in a small cemetery at Long Pointe called Barlow's Cemetery.

One of Webber's sons, James, settled on Lot 9 Range 9, which was given to Isabella by her father Johnston Montgomery. Trees were cut down to make space to erect their house and later the barns. James and Isabella Montgomery were married March 27, 1854. Twelve children were born. Four boys died at age 4 and under. Eldest child was Sarah (Robert Beers); William (Henrietta Rasicoe); Benjamin (Amelia Randlett); Mary (Austin Placey); James (Picken); Albert (died); Ezra (died); Samuel (died); Lucinda (Johnston); Fred (died); Edmund, Amy (John Copithome).

Edmund born April 5, 1874, after his father died he continued to stay with his mother and they worked hard. Isabella used to make fires in the church at the corner near the Red School. Isabella was born May 10, 1833 and passed away August 16, 1906.

Mary Doolan came over from Tipperary, Ireland as an orphan at the age of eight in 1883. A family in Durham was to take her, but she was too small for the type of work to be done so they did not want her. She was brought to Church



Front Row: Mary and Edmund. Back Row: Harold and Evelyn

and David Hyde took her in and raised her as his own. Her sister Barbara and a brother came to Canada also, she had two other sisters Evelyn and Mabel.

Edmund and Mary Doolan Hyde were married November 21, 1906. Of this union two children: Harold January 3, 1908; Evelyn March 20, 1916. In 1918 the family moved from Lot 727 to part of Lot 726, moving the house to this Lot as well. Both children attended the Red School and the South Durham Model. Harold left for Chicago, Ill. around 1924 and remained for eleven years. He passed away Sept. 14, 1936 and his father December 17, 1936. The gravel pit was opened in the 1920's and used to repair or build roads. The family kept cows, horses, sheep and hogs.

After her father died, Evelyn stayed with her mother and married Reginald Webster July 17, 1948. They lived on the Reed farm. Reginald had the talent of divining for water, which helped a lot of people know where to drill for water. Mary passed away January 3, 1952 and Reginald November 10, 1983. Since April 30, 1984 Evelyn resides at the Wales Home, Richmond, Que.



Reginald and Evelyn



Marie-Louise, 87 ans et Onésime, 96 ans



4 générations: Marie-Louise, Onésime, Lucien, Maurice et Lucie

Contrairement à l'émigration qui se faisait au début du siècle vers les États-Unis, la famille Ricard, elle, vint s'installer au Québec. Onésime et son frère Amédée ont vendu leur ferme à Churubusco N.Y. et débarquèrent en avril 1905 à Danby. On écrivait Lezime Recore au États-Unis. Il immigra avec ses parents, Damase et Philomène, ainsi que son seul frère et ses quatre enfants.

Il avait 23 ans, il se maria à Marie-Louise Bélanger le 15 octobre 1907. De cette union naquirent 6 enfants: Victor, Lucien, Cyprienne, Juliette, Cécile (décédée) et Lionel.

Il acheta la ferme de Joseph Laliberté située route Ployard pour y demeurer et cultiver la terre jusqu'au temps de la retraite. En 1922, par la force des choses, sa ferme fut détachée de la municipalité de Durham-Sud pour former la paroisse de Lefèbvre. En 1946, Victor acheta la ferme de son oncle Amédée et Lionel acheta celle de son père en 1951, les deux fermes étant voisines de la Crémierie Siméon Deslauriers, eux y voyaient un avantage.

Onésime y demeura jusqu'à son décès en 1978 à l'âge de 96 ans. Il était le doyen de la paroisse. C'était un homme jovial, paisible et de bonne compagnie.

Nous sommes fiers de participer à ce 125e anniversaire.



Victor, Cyprienne, Lucien, (Ford 1916)



Ferme de Victor



Les parents de Rolland, ses frères et soeurs: 1re rangée: Fernande, Léa, Angéline, Amédée, Sr. Angéline-de-la-Providence (Adrienne), Yvonne. 2e rangée: Rolland, Gérard, Georges, Raymond



Jeanne



Rolland

Natif de Churubusco N.Y., fils d'Amédée Ricard et d'Angéline Couture, Rolland vit le jour le 14 décembre 1905 et revint avec ses parents habiter Durham-Sud dès son jeune âge.

Le 17 novembre 1934, la cloche sonne pour son mariage à Jeanne Boisvert, fille d'Urbain et de Régina Boisvert de Danby.

Les nouveaux mariés s'installent sur une ferme dans le 10e rang de Durham-Sud. Trois enfants sont nés de cette union, Marcel, Yvette et Rollande.

Ils pratiquent le métier de cultivateur durant 34 ans.

Rolland est décédé accidentellement le 6 novembre 1968 après s'être impliqué au sein de la vie sociale en participant activement en tant que maire de la municipalité, président de la commission scolaire et de la coopérative, marguillier, etc. pendant plusieurs années.

Jeanne, son épouse l'a grandement secondé dans toutes ses implications. Elle est décédée à Roxton Pond le 18 février 1984 à 76 ans, laissant l'image d'une femme bonne, travaillante, courageuse et aimée de tous.

Marcel, né le 24 octobre 1935, épouse le 4 janvier 1958, Suzanne Gaucher, fille de Léonidas Gaucher et d'Albina Charest d'Acton Vale. Ils ont une fille, Lyne, qui demeure à Saint-Hyacinthe où elle pratique le métier d'infirmière.

Marcel travaille à Granby à titre de gérant dans un garage.

Yvette est née le 17 août 1937. Elle épouse Simon Ménard, fils de Georges Ménard et de Bertha Parenteau de Wickham le 26 décembre 1959. Simon est mécanicien et propriétaire du Garage Simon Ménard Esso à Granby. Yvette collabore aussi au bon fonctionnement du commerce par sa participation à l'administration.

Un fils, Robert, fait la joie des parents.

Rollande est née le 24 mai 1942. Elle unit sa destinée le 7 septembre 1964 à Henri Côté, fils de Charles Côté et de Éliane Chenel de Val-Brillant, comté de Matapédia.

Rollande et Henri opèrent un dépanneur à Granby depuis 10 ans.

Deux garçons sont nés de cette union: Yves et André.



Résidence familiale construite en 1956



Cécile est fille d'Émélia Giguère, née à Manchester N.Y. le 24 mai 1862, décédée en mars 1942 et d'Omer Bourassa né à Durham-Sud le 17 juillet 1860, décédé en mai 1930. Il était cultivateur sur la ferme maintenant occupée par Léon et Raynald Seyer.

Georges, fils d'Angéline Couture et d'Amédée Ricard, naît le 21 septembre 1911 d'une famille de neuf enfants. Tout en étant cultivateur, il est facteur rural, commissaire d'école au 12e rang. En 1943, il épouse Cécile Bourassa. En 1965, ils déménagent au village et c'est là, qu'il devient premier concierge du Bureau de poste en 1967 et transporteur du courrier du train.

Par la suite, avec l'aide et le support de Cécile, il est concierge des deux écoles du village. Il est aussi président des Lacordaires et président des Loisirs. Georges décède le 9 mars 1973.

Cécile naît le 13 juillet 1912. Elle fait ses études et étudie la musique au couvent du village et un an au couvent de L'Avenir. Elle fonde le Cercle de Fermières en 1944, en est présidente de 1969-1972, elle demeure par la suite, sur le conseil quelques années. Elle est aussi présidente des Jeanne-d'Arc et fait maintenant partie de l'Âge d'Or. Cécile est organiste à la paroisse durant plusieurs années. Elle forme avec Marielle Trahan, deux chorales: une pour les Fermières en 1963, sous le nom de Chorale Cécile Marie et une autre pour l'Âge d'Or en 1986, sous le nom de chorale de l'Amitié.

De leur union, deux enfants naissent: Réjean, naît le 2 mai 1945, il demeure à Notre-Dame-Ile-Perrot. Il est mécanicien de machinerie lourde depuis 23 ans à la firme Black Wood Hodge. Le deuxième enfant Nicole, naît le 20 décembre 1955 et décède à l'âge de deux mois et demi.

Réjean marie Suzanne Lapré de Richmond, elle est ménagère et brigadière à une école. De leur union naissent deux filles: Nathalie le 17 juin 1968, âgée de vingt ans elle est chef-caissière pour Pharmaprix, Chantal naît le 17 mars 1972, étudiante en secondaire 5.



Omer et Émélia, parents de Cécile



Réjean et Suzanne



Georges et Cécile



Nathalie



Chantal



William Henry and Eliza



Richards gather at the family farm

William Henry Richards (1840-1923) married Eliza Medley. Eliza's parents were John Medley and Mary Ann Wilson. They had 10 children, one called baby as it died at 2 weeks. Two others are unaccounted for, as lost in time.

Henrietta (Etta) - no dates - wed William Carter of Waltham, Mass. One son, Percy, who had a daughter Nancy.

Mabel - 1869-1953 - wed James McGibney, (? - 1904). After James death she wed George Alex Campbell. She left a family.

William T. - no information.

Arthur married Edith Rosina Webb. She died in 1962. They had 3 sons: Alton wed Frances Skillen, no family; Raymond wed Nina - have a family; Merlin wed Winnifred Waterhouse. Merlin (1908-1973). They had three children Gary, Pauline and Alton. Alton is on the family farm today. It has been in the Richards name over a hundred years.

Fanny Gertrude - born 1882, wed Lewis Brown of Waltham, Mass. Their son Roland died of scarlet fever, age 13. A daughter, Lorraine (single) of Maumee, Ohio was for many years a nurse and later a head nurse at Ohio's St. Justan General Hospital. During WW2 she was a Captain in U.S. Army Air Force Nursing Corp for 5 years. Another son Reed, (? - 1982) was a Sergeant in same Force, U.S.A.A.F. for 20 years. He leaves a wife, 2 girls and 2 boys.

Ella - Eleanor Augusta (1879-1960) wed John Blakley Moore (1881-1933). They had an only son, John Cameron, (1911-1979). His first wife Doreen Redmond, they had one son, John Dennis, born 1937, he wed Beverley Sussens of London, Ont. Their son John Edward was born 1962, to carry on the Moore name. John Cameron's second wife was Jean Euphemia MacFadyen. They were married for 23 years.

Alice - First husband unknown. She had a daughter Alice Madrid by her second husband. The daughter passed away Aug. 11, 1988 leaving husband Alf Madrid and children.

Four Richards girls finished school in Whitefield, N.H., staying with eldest sister Etta who was working there.



Clockwise from bottom: Alice, Gertrude, Mabel and Eleanor

Robert RICHARDS and Adelaide LAWRENCE Family



Robert and Adelaide



Mary Ann Burkett



William Lawrence



In front of their home 1-r: Adelaide, Ethel, Gertrude, Cora and Robert to the far right

Robert was born at Lisgar, Quebec August 5, 1852-1932 to parents of Scottish descent, John Richards and Nancy Howison. Orphaned at the age of nine, the Elliott family took him in. Adelaide was born on February 20, 1857-1935, the daughter of Mary Ann Burkett and William Lawrence.

Robert, with a friend Thomas Webb, came to South Durham and settled on two 50 acre plots of crown land. They both worked and shared together clearing the two acreages of mostly tamarack trees. They cleared land so many days on one of the 50 acres, then went to the other 50 and did the same amount of work. Sharing equipment and tools, they each bought a horse and made a team. The tamarack trees became a source of income, as they sold the bark to a factory in South Durham for the leather tanning trade.

Robert and Adelaide wed March 26, 1884 and raised their children on his 50 acres on the 11th range. He built the house and barn, the same house is still there today, the original barn burnt on November 10, 1940. When Robert could be coaxed to sing, he had a beautiful tenor voice. Adelaide, a midwife, enjoyed cooking, gardening and from time to time would tell fortunes. During World War I, she knit nearly 100 pair of wool stockings for the men overseas.

They had three daughters:

Cora Jane (1884-1959) married Carl Runge; one son Richard.

Gertrude Edith May (1887-1953) married Gordon Fee.

Ethel May (1890-1958) married Clifford Placey; two children Gordon and Vivian.



John Emerson Richmond and wife Edith

The Richmond farm, located in Bagot county, four miles from the village of South Durham, Quebec, was started by Azariah Richmond, one of the sons of an Englishman named George Richmond who was born in 1798 and came to Canada in the first half of the 19th century. George's emigration to Canada followed a 25-year career in the British Army which included serving as one of Queen Victoria's bodyguards at the time of her coronation.

George Richmond, the new Canadian, settled in the vicinity of Ulverton, Quebec, where he farmed, married Mary Scott, and raised a family. He died in 1864 and she lived another eight years. They are both buried in the United Church cemetery at Ulverton.

Azariah Richmond, born to George and Mary in 1844, set out on his own in 1869, buying land in Durham Township from the North American Land Company. This property, which was to become the home of four generations of Richmonds, was raw, wooded land, and for several years Azariah's main activity was clearing it and building buildings. He married Euphemia Jane Hughes in 1872. They had five children: George, Mary, John, Gordon and Quincy.

Farm life in the early 1870's was far from easy. Stories told within the Richmond family maintain that, for example, every year Azariah had to walk to Waterloo to make a \$25 payment related to his land contract. Despite all the difficulties of pioneer farming he managed to buy more land, clear it and begin cultivating it. When he died in 1913 he left a good, self-sufficient mixed farming operation.

Azariah's second son, John Emerson, carried on with the farm after his father's death. He had married Sarah Edith Dowd in 1903 and they had one son, Elson, and a daughter, Doris.

John's mother continued living on the farm with him and his family until her death in 1932.

During John Richmond's years of running the farm he acquired more land and, in keeping with changing trends in agriculture transformed it from mixed to dairy farming, employing modern hygienic methods and mechanization that enabled him to ship relatively large quantities of milk to Montreal daily.

Elson, who had been assisting his father on the farm for some time, married Olive Millar in 1938. At that time John relinquished management of the farm to his son, who acquired ownership of it by purchase over the next few years. Elson built up the herd, buying and breeding pure-bred Holsteins. He was also active in community affairs, serving on the South Durham School Board and the Montreal Milk Board. His mother, Edith Richmond, died in 1942. His father married again in 1947 and died in 1956.

Elson and Olive had five sons and two daughters: Murray, Donald, Dale, Sheila, Althea, Grant and Charles. None of them stayed on the farm for long after growing up and now they are spread around halfway across Canada, from Cowansville, Que. in the east to Edmonton and Calgary in the west, with Toronto in between.

In 1965 Elson was in failing health and, with none of the boys interested in farming, he sold the Holstein herd. A certificate was issued in 1969 to certify that Elson Richmond was a Century Property Owner of Richmond County and surrounding district 1st Range of Ste. Christine and Township of Durham. He died in 1974. The farm was sold that year and has changed hands several times since then. Olive now lives in Sherbrooke.



Maude, François, Ginette, Pascale et Annie

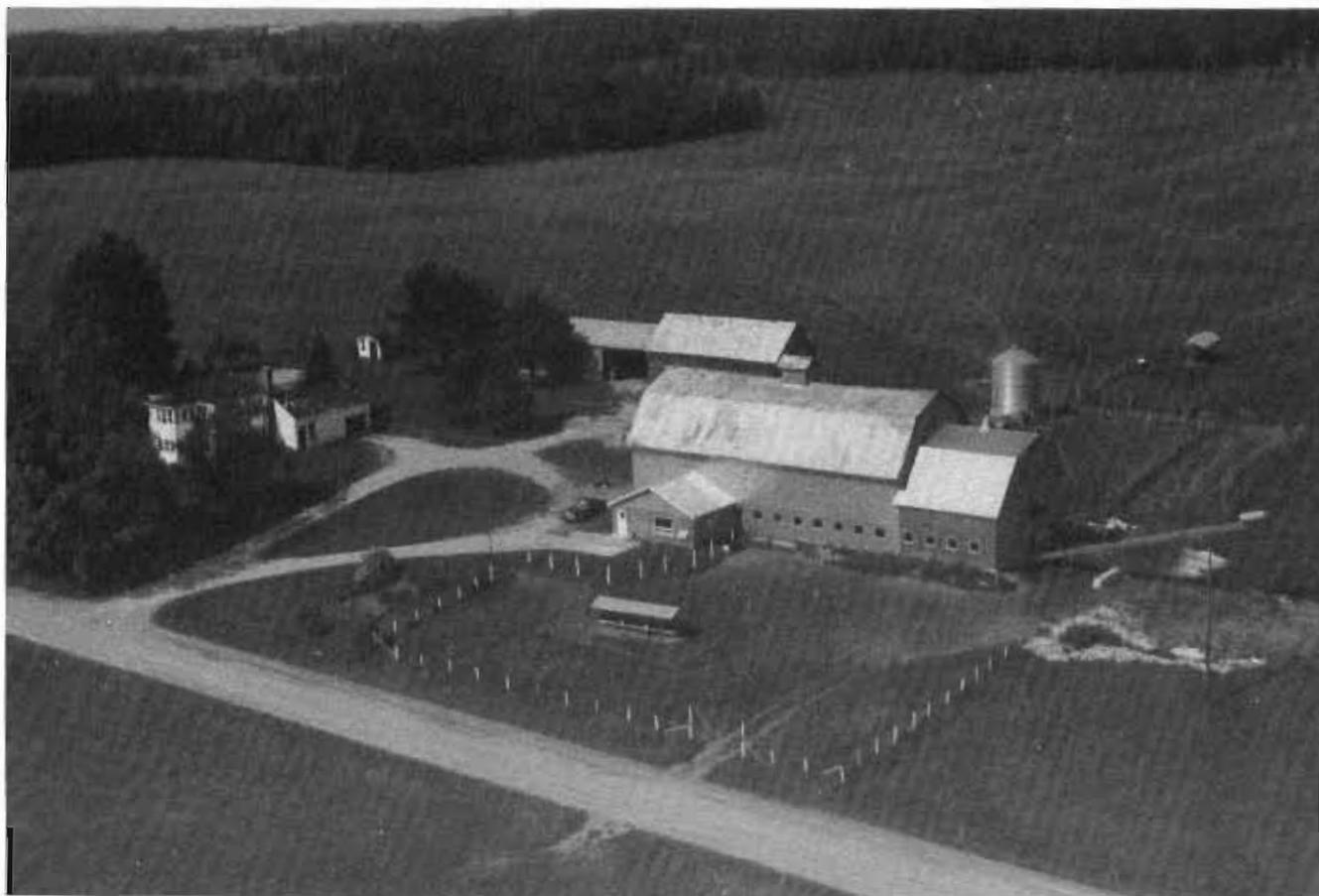
Ginette et François, bien que natifs respectivement de Montréal et de Laprairie, ont tôt réalisé lors de leurs fréquentations qu'ils aimaient la vie rurale. Cet intérêt a guidé leur choix de vie.

Nés tous les deux en 1949, ils se sont mariés en 1971 en la paroisse Notre-Dame-du-Foyer dans le quartier Rosemont de Montréal. Ils ont d'abord habité et travaillé à Montréal pour s'installer peu après en 1973, sur une petite ferme à Foster, tout en conservant leurs emplois. En mars 1975, ils sont venus pour la première fois à Durham-Sud. Peu après, ils ont acquis la ferme de Galen N. Coote qui lui, l'avait achetée d'Albert Hyde en 1943.

Au cours des années, leur famille s'est enrichie de trois belles filles: Annie, née en 1974, Pascale, en 1976 et Maude, en 1980.

La famille Riel vit de la production laitière avec un troupeau de race Holstein identifié par le préfixe «Maupasan». L'expérience qui ne vient qu'avec les années commence à se manifester et l'amélioration qui en découle encourage ces agriculteurs.

Ginette est bénévole à la bibliothèque municipale depuis son instauration en 1984 et François quant à lui, s'intéresse à l'histoire locale et régionale.



Apparence de la ferme en 1987



Paul et Georgette

Moi, Paul, fils d'Edgar Rondeau et de feu Eva Perreault, je vis le jour à Victoriaville le 6 juillet 1927, je suis l'aîné d'une famille de 15 enfants. Dans ma jeunesse, j'ai travaillé avec mes parents sur la terre. En 1953, j'ai quitté ma ville natale pour aller travailler dans un chantier à Saint-Cyr pendant quelques années. Ensuite, je fus engagé dans un moulin à scie à Lisgar. À ce moment-là, j'étais pensionnaire. En 1960, suite à l'incendie de celui-ci, une nouvelle construction d'un moulin à scie s'établit, mais à Durham-Sud. Alors, je me suis trouvé un loyer pour m'installer dans ce village afin de pouvoir continuer à travailler dans ce domaine. Je travaille à cet endroit depuis 33 ans, maintenant comme «opérateur de lift».

Le 6 octobre 1962, j'ai épousé Georgette Allard, couturière de métier et native de Victoriaville. Elle est la cinquième fille de Victoria Mondoux et de Dominique Allard. Au fil des années, notre famille s'est enrichie de 2 garçons et 2 filles: Sylvain, naît le 11 juillet 1963, Maryse, le 8 septembre 1965, Diane, le 2 juillet 1969 et Denis vit le jour le 21 mai 1976.

En 1964, nous quittions notre petit loyer, car nous avons fait l'acquisition d'une terre à Durham-Sud; surtout pour la coupe de bois qu'elle comprenait, nous y vivons depuis. Par la suite nous avons acheté des vaches laitières afin de mieux développer le goût de la terre. Avec l'excédent de l'emplacement, nous cultivions à chaque année quelques arpents de blé d'Inde et le reste en fruits et légumes, qui servaient à la vente.

En 1970, nous avons vendu tous les animaux étant donné le renouvellement de machines plus progressives ce qui nécessitait un trop grand investissement. Depuis ce temps, la ferme est consacrée uniquement pour la location. Puis en 1972, nous avons construit un garage pour l'aménagement de la machinerie.



Maryse, Paul, Sylvain, Georgette, Diane et Denis

En 1973, un tout nouveau développement vint s'introduire au village de Durham sud. La rue Du Moulin s'implanta tout près de chez-nous et du moulin à scie. J'avais une dizaine de terrains vacants, le premier se vendit en 1977, puis, une seconde rue vint compléter la première en 1980, elle se nomme la rue Clément. Deux ans plus tard, le premier acheteur vint s'y installer.

Nous sommes fiers d'occuper une place dans cette petite municipalité de Durham-Sud. Nous voulons offrir nos meilleurs voeux à tous à l'occasion du 125e.



Notre maison



Armand et Rachel



Daniel, Lucie, Cathy et Jonathan

Armand est né à Danville le 17 mars 1932, fils d'Émile Senneville et de Julia Perreault, il est le deuxième d'une famille de trois enfants, dont 1 fille et 2 garçons, Laurette et André, décédés en bas âge.

Dès l'âge de 13 ans il commença à travailler, et depuis 21 ans il est au service de la compagnie Bombardier de Valcourt.

Il épousa le 29 juin 1957 Rachel Côté, né le 23 août 1938 à Asbestos, fille de Paul-Arthur Côté et de Gertrude Lecours. Lors de leur mariage, elle était employée de l'usine Duchess Shoe de Richmond. En 1965, ils vinrent s'établir à Durham-Sud avec leurs trois enfants:

Daniel, né le 11 mai 1958, marié à Lucie Favreau le 1er juillet 1978. Enfants: Cathy, née le 13 juin 1980 et Jonathan, né le 15 août 1982.

France, née le 8 août 1961, mariée à Daniel Côté le 1er septembre 1979. Enfants: Martin, né le 26 janvier 1982, Jean-François, né le 17 décembre 1983;

David, né le 24 juin 1985.

Line, née le 28 juin 1963, mariée à Alain Proulx le 10 juillet 1982. Enfants: Bruno-Charles, né le 9 janvier 1984 et Christine, née le 5 août 1985.

Rachel est une adepte du bingo et Armand un passionné des chevaux, ce qui fait le bonheur de ses petits-enfants. Ils sont très heureux de faire partie de la paroisse de Durham-Sud, dans leur petit patelin calme et paisible.

Aujourd'hui, nous voulons rendre hommage à ce couple qui nous laisse une image de l'amour et du don de soi.

Line et France.



France, Daniel, Martin, Jean-François et David



Line, Alain, Bruno-Charles et Christine

famille Léon SEYER et Évangéline LOISELLE



Thomas, Ernestine, Léon, Saint-Nazaire 1921



Léon, Évangéline 1941



Pauline



Claudette

Novembre 1932, Thomas Seyer épouse en secondes noces Palmela Boileau (veuve de Toussaint Girard), demeurant à Durham-Sud. Un an passe, Thomas, son épouse et ses cinq garçons issus de son premier mariage avec Ernestine Blanchard (dont Léon le fils aîné), viennent s'installer définitivement sur la ferme de Palmela.

Le 27 juillet 1941, un heureux événement, Léon (18/10/1920) épouse Évangéline Loisel (20/12/1919), fille de Léo Loisel et d'Eulalie Martel. Ce jeune couple, propriétaire de la dite ferme, enrichira leur foyer de 12 enfants:

Gisèle (08/08/42), couturière, épouse Philippe Fontaine, journalier, 3 enfants: Liette, Serge et Éric.

Rollande (26/07/43), professeure, épouse Clément Parenteau, camionneur, 3 enfants: Pascal, Patrick, Kévin.

Pauline (27/09/44), décédée le 19 avril 1963, à l'âge de 19 ans.

Henriette (05/12/45), technicienne dans un laboratoire pharmaceutique.

Les 2 garçons suivants, Léonard et Yves, nés à un an d'intervalle, sont décédés quelques jours après leur naissance.

Claudette (04/10/49), infirmière-chef, épouse Daniel Duval, courtier financier, 2 enfants: Maude et Audrey (jumelles).

Fernand (28/12/50), journalier, épouse Nicole Pelletier, couturière, 2 enfants: Karine et Andréa.



Évangéline, Léon, (45e anniversaire de mariage). 2e rangée: Rollande, Henriette, Jaéinthe. 3e rangée: Fernand, Yvon (notre chanteur), Jean-Marc, Raynald et Gisèle

Raynald (16/05/52), producteur laitier, épouse Sylvie Trahan, secrétaire, 3 enfants: Sébastien, Josianne, Alexandre.

Yvon (14/09/55), journalier, épouse Claire Manseau, couturière, 3 enfants: Cynthia, Jean-François, Lyne.

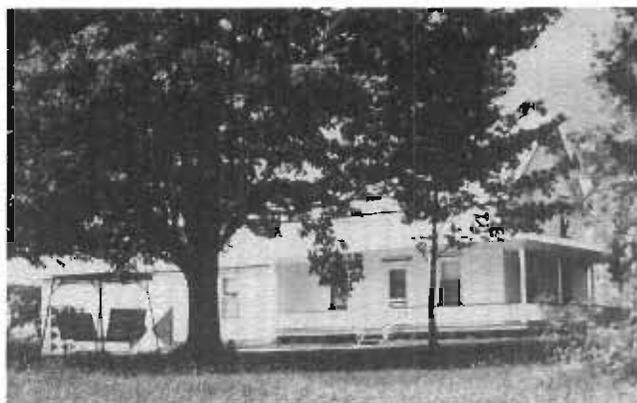
Jacinthe, (09/12/56), secrétaire, 1 enfant, Frédérique.

Jean-Marc (21/01/60), médecin-vétérinaire, épouse Lorraine Poirier, infirmière, 2 enfants: Gabriel et Charles-David.

Léon conduisit l'autobus scolaire durant plusieurs années tout en se consacrant à améliorer la ferme et la génétique de son troupeau laitier. Il prit sa retraite lors de la vente de la ferme en 1980, à son fils Raynald.

Évangéline, autant femme d'extérieur que femme d'intérieur a épaulé son mari et apporté tendresse, réconfort et soutien à toute sa famille.

La famille Seyer, rend hommage aux ancêtres qui ont bâti notre présent et se joint à tous les concitoyens de Durham-Sud, pour souhaiter un merveilleux 125e.



Maison familiale



Sébastien et «fouineux», Alexandre, Josianne, Raynald et Sylvie

L'histoire commence à Saint-Nazaire, dans les années 1919. Thomas Seyer, fils de Louis (originaire de France) et Ernestine Blanchard, son épouse, fille d'Alphonse Blanchard (de Saint-Théodore) s'installent sur une ferme; il auront 4 garçons: Léon, Georges, Adrien et Paul. En 1924, ils déménagent sur une autre ferme, à Saint-Théodore, où naîtra Gilles, le dernier garçon. Dix mois plus tard, Ernestine meurt.

Les mois passent puis Thomas épouse Palmela Boileau, demeurant à la limite ouest du 12e rang de Durham Sud. Thomas étant déjà installé à Saint-Théodore, les époux décident donc de louer la terre de Palmela, pour 1 an. L'année écoulée, ils vendent la propriété de Saint-Théodore et se fixent définitivement à Durham Sud. Thomas y rendra son dernier soupir, 6 ans après; la 2e génération prend la relève.

En 1941, Léon, le fils aîné épouse Évangéline Loiselle d'Acton Vale, le couple aura 12 enfants. En 1944, Léon devient propriétaire; défrichage, reconstruction, rénovation et grande débrouillardise sont au programme.

À tour de rôle, les enfants mettent la main à la pâte puis partent faire leur vie. C'est ainsi que Raynald, 16 ans, va gagner son pain à Valcourt, pendant 2 ans, chez Bombardier puis à la Dominion Corrugated Papers de Chambly durant 5 ans. En 1975, il revient à Durham-Sud pour travailler aux Cercueils André Inc. et en juillet de la même année, unit sa destinée à celle de Sylvie Trahan, une amie d'enfance, fille de Suzanne Péloquin et de Raymond Trahan, de Durham-Sud. Sylvie quitte alors Drummondville et son emploi de secrétaire pour se consacrer à sa nouvelle vie.

Cependant, l'idée d'être producteur laitier attire Raynald de plus en plus, Sylvie partage entièrement ce projet et Léon parle de vendre. Quoi de mieux?... Une longue série d'offres et de suggestions commence alors. Finalement, au printemps 1979, une 2e maison est installée sur la ferme. Le 18 octobre 1980, Raynald devient propriétaire; la 3e géné-

ration entre en jeu et réalise, à son tour, plusieurs travaux et projets dont; agrandissement de l'étable, intégration au lait nature et au contrôle laitier, achat de quota, nouvelles installations pour la traite, achat de machinerie, etc...

Léon, avec son expérience et ses talents de réparateur, prête son concours. Deux frères de Raynald, Fernand et Yvon, travaillent encore de temps à autre sur la ferme et, ce qui fait plaisir, y reviennent en amis.

Six ans après l'achat, en juillet 1986, nous avons choisi le préfixe de Sébaljo, pour la ferme. Pourquoi ce nom?...

S-E-B pour Sébastien (né le 18 octobre 1977). Depuis 1986, notre «grand» s'occupe d'un petit élevage de lapins et à dernièrement fait l'acquisition d'une génisse d'élevage (Holstein).

A-L pour Alexandre (26 février 1981). Ce petit garçon bien résolu s'occupe de différents menus travaux (rémunérés) dans le but d'acheter son veau à lui, aussi.

J-O enfin, pour Josianne (25 octobre 1979). Notre fille économe, a déjà les qualités d'une vraie chef. Elle pratique le ballet-jazz et «adore» la musique et la lecture.

Pour nous, Raynald et Sylvie, «Sébaljo» est l'abréviation d'une facette primordiale de notre vie, apposée sur un mode d'existence apprécié, chaque jour un peu plus.



Ferme Sébaljo, novembre 1988. (Photo Francine Labelle)



House as it now stands



Bothwell and Norma Skillen

George Richmond Jr., father of John G. Richmond, was born in 1849 in Ulverton, Que. the son of George Richmond Sr. In the early 1800's Geoge Sr. immigrated to Canada from England where he had served as a bodyguard to Queen Victoria at her coronation.

In 1875 George Richmond Jr. married Sarah J. Carson (sister of George Carson) and settled on a farm on the 12th range in the township of Durham. The old homestead stood near the back of the farm where prayer meetings were held weekly. In approximately 1896 a new house was built on the present site. This house still stands today.

George Jr. had four sons: William Henry, John G., James E., and Edwin. When John G. Richmond married Diantha Morrill, he took over the farm and in later years took care of his elderly parents. His wife, Diantha, passed away in 1932, and in October 1937 he married Florence (Norris) Tibbitts. John and Diantha had no children.

In June 1942 J. Bothwell Skillen married Norma A. Tibbitts (daughter of Florence Tibbitts Richmond and John's stepdaughter) and bought the farm at that time. John G. and Florence moved to the village of South Durham.

Bothwell and Norma Skillen lived on this farm for 15 years. The fluid milk was shipped to the 12th range cheese factory and for a period of time they were the Secretary/Treasurer of this Co-op. In addition maple syrup was produced each spring and shipped throughout Canada.



John G. Richmond

In August 1957 the farm was sold to Murray Wright, when the Skillens moved to New London, Connecticut, U.S.A. The farm has since been sold again.



Florence Richmond



Il y a maintenant plus de quatre ans, le désir de rompre avec le rythme étourdissant de la vie urbaine, nous a fait rechercher un endroit calme et invitant, comme lieu propice, à nos moments de détente.

C'est donc, le 5 mai 1984 que nous avons acquis dans le 11e rang de Durham-Sud, ce coin rêvé. Cette petite terre de 50 acres, mi-boisé, mi-prairie, sur laquelle est érigée, une maison plus que centenaire, nous a, tout de suite séduits. Riche de son histoire, cette coquette maison de bois, représente pour nous, un élément de notre patrimoine. C'est là que nous aimons nous retrouver en famille, afin de vivre en harmonie avec le milieu rural avoisinant.

Nos enfants, Alexandre 12 ans et Ludovic 9 ans, y voient l'opportunité d'y pratiquer, tant l'hiver que l'été, des activités de plein air, tout à la fois peu coutumières et diversifiées. Quant à nous, Marielle et Gérald, c'est toujours avec un grand plaisir que nous y retrouvons nos voisins et amis. Petit à petit, au cours des années, nous avons créé de précieux liens avec notre entourage, ce qui agrmente d'autant plus, chacun de nos séjours à la campagne.

C'est donc avec un réel sentiment d'appartenance que nous nous joignons à toute la collectivité de Durham-Sud pour célébrer ses 125 ans d'histoire.



La maison de Marielle et de Gérald

famille Paul-André ST-PIERRE et Irène TÉTREAULT



Paul-André est né à Sainte-Perpétue-de-l'Islet le 19 novembre 1917. Il est le fils d'Adélard St-Pierre et d'Augustine Bélanger, devenu orphelin très jeune, il n'avait que 6 ans quand son père est décédé et 8 ans quand sa mère mourut.

Il vécut dans un orphelinat à Québec pendant quelques années. Il fit ses études en agriculture à l'école supérieure de La Pocatière, pour ensuite être engagé comme gérant sur la ferme du député de Brome Missisquoi à Sweetsburg.

C'est là qu'il me rencontra, moi Irène née le 5 août 1917 fille de Noé Tétreault et de Mélina Viens de Sainte-Christine. «Ce fut le coup de foudre». Notre mariage eût lieu le 20 octobre 1941.

Après avoir erré ici et là dans la province, nous nous fixâmes sur une ferme à Durham-Sud le 17 décembre 1952. Là, nous élevâmes notre famille, deux garçons et quatre filles, dont l'une, Marie est décédée accidentellement à 20 ans en mars 1975.

Paul-André s'impliqua beaucoup dans la paroisse. Il fut conseiller, maire, secrétaire de l'U.P.A., président de la Caisse Populaire, etc, etc.

À la suite d'un grave accident, il céda la ferme à notre fils Germain, d'autant plus que celui-ci se mariait. Nous lui laissâmes notre place pour venir résider à Sainte-Christine sur une terre dont nous avons déjà fait l'acquisition, mais que Germain cultive, (sauf le jardin).

C'est ainsi que la vie continue dans le calme avec les bons souvenirs de nos merveilleux amis de Durham-Sud.

Bon succès pour les fêtes du 125e.



Notre photo de mariage, le 20 octobre 1941



Nos enfants: Huguette, Jacques, Nicole, Diane, Germain et Marie



Nos 13 petits-enfants au baptême du dernier né le 13 mai 1985, par notre regretté pasteur Clément Deshaies. (Laissez venir à moi les petits enfants)



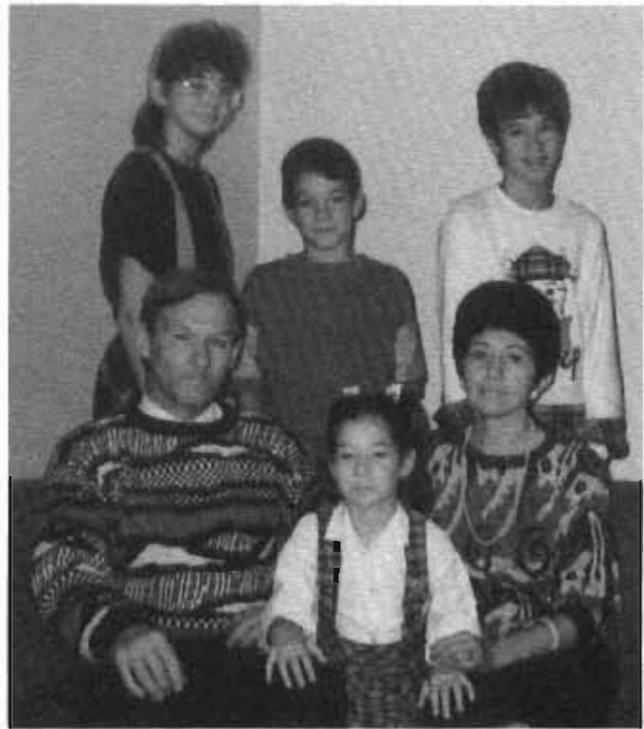
Mariage de Jocelyne et de Jacques

Nous sommes très heureux et aussi très fiers d'ajouter notre petit maillon d'histoire familiale à la chaîne historique de notre paroisse.

Jacques, fils de Paul-André St-Pierre et d'Irène Tétrault est né à Saint-Hyacinthe, le 16 mars 1946. Après quelques années de vie citadine, ses parents s'établissent à la campagne dans le 12e rang de Durham-Sud. Jacques poursuit ses études tout en partageant avec sa famille les travaux de la ferme paternelle. Puis l'attrait de la liberté l'amène à se trouver un emploi à l'extérieur à l'usine Bombardier, où il travaille durant cinq ans.

Le 4 juillet 1970, il épouse Jocelyne Bathalon, fille de René Bathalon et d'Évangéline Lefebvre. Native de Durham-Sud, Jocelyne obtient en avril 1967 un baccalauréat en pédagogie de l'Université de Sherbrooke et enseigne durant quelques années à l'élémentaire puis au secondaire.

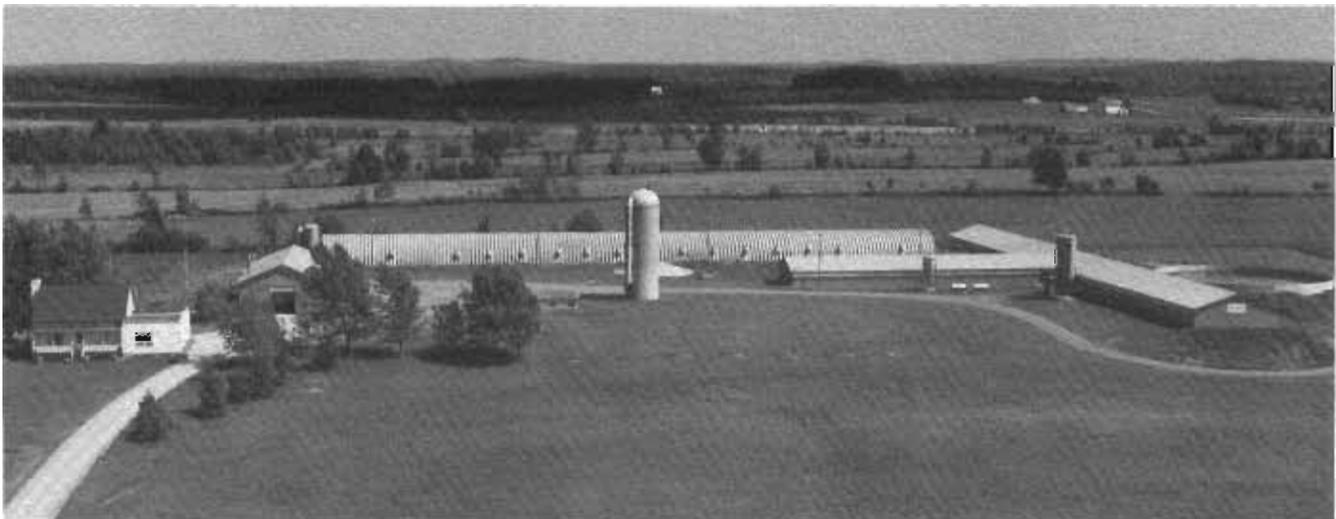
En avril 1973, le couple fait l'acquisition de la ferme de M. Léo Lauzière située au 183 de la route 116, c'est alors



Patricia, Luc, Annie, Jacques, Dominique et Jocelyne

l'établissement définitif dans le domaine agricole. De 1974 à 1978, tous les anciens bâtiments sont remplacés par de nouvelles constructions destinées à l'élevage du porc. Depuis mai 1988, notre propriété est reconnue sous le nom de: «Ferme J. et J. St-Pierre Inc.»

Unis à nos quatre enfants: Patricia (17 avril 1975), Annie (16 septembre 1977), Luc (22 octobre 1979) et Dominique (14 janvier 1981) nous remercions tous ceux qui, grâce au livre du 125e, nous ont donné l'occasion de partager la petite histoire de leur famille nous permettant ainsi de connaître davantage l'histoire de notre paroisse.



La ferme en 1988



Germain et Gisèle

Je suis né à Douville, Saint-Hyacinthe, le 27 juillet 1951, fils de Paul-André St-Pierre et d'Irène Tétreault. En 1952, mes parents sont venus s'établir à Durham-Sud sur une ferme dans le 12e rang.

Je suis le 5e d'une famille de six, 2 garçons et 4 filles. Après mes études secondaires, j'ai suivi un cours en agriculture à Nicolet dans le but d'acquérir la ferme paternelle. Le projet se réalisa en septembre 1978. Le 28 octobre 1978, j'épousais Gisèle Martin.

Moi, Gisèle, je suis née sur la ferme familiale le 19 mai 1957 à Durham-Sud. Fille de Germain Martin et de Madeleine Champagne, je suis la 2e d'une famille de six, 2 garçons et 4 filles.

J'ai fait un cours en cuisine d'Hôtellerie en 1974 et par la suite j'ai travaillé dans un restaurant de Richmond quelques années avant de me marier.

De notre union naissaient 3 enfants:

Christian voyait le jour un mardi matin le 12 février 1980, Gabrielle, un vendredi matin du 17 juillet 1981 et quant au petit dernier, Marcel, c'était un lundi matin du 13 mai 1985.

Nous formons une belle petite famille et nous souhaitons bon succès au 125e.



Christian



Gabrielle



Marcel



La ferme



Sylvie et Denis

Née à Durham-Sud et fille aînée de Madeleine Viau et de Réal Marcouillier, qui ont aussi deux autres enfants, Guylaine et Line, Sylvie termina des études collégiales en techniques administratives à Drummondville.

Denis est né à Saint-Hyacinthe. Il est le fils cadet de Jean-René Tanguay et d'Yvonne St-Amant, lesquels avaient déjà deux filles, Lise et Francine. Après avoir terminé ses

études universitaires à Sherbrooke en notariat, il pratique sa profession à Saint-Hyacinthe au sein de l'étude Giard et Tanguay pendant quelque temps.

Leur rencontre en octobre 1979 et leur mariage en 1982 entraîna l'établissement permanent de Denis dans la paroisse et l'ouverture de son bureau, en l'absence de notaire résident. Les deux époux y travaillent depuis en étroite collaboration.

Félicitations à toute l'équipe ayant travaillé à la conception et à l'élaboration de ce livre historique, véritable pilier de notre histoire.

Enfin, souhaitons à toute la population tout le bonheur possible en ce cent-vingt-cinquième anniversaire.

Born in South Durham, the oldest child of Madeleine Viau and Réal Marcouillier, who also have two other daughters names Guylaine and Line, Sylvie has completed college studies in business administration in Drummondville.

Denis was born in St-Hyacinthe. He is the youngest child of Jean-René Tanguay and Yvonne St-Amant who already had two daughters, Lise and Francine. After having studied law at Sherbrooke University, he practiced his profession as a notary in the office of Giard and Tanguay in St-Hyacinthe for a while.

Their meeting in October 1979 and their marriage in 1982 led Denis to settle in the parish and to open his office as there were no other resident notaries. Since this time, the couple works in close collaboration.

Congratulations to the team which has worked on the conception and development of this historical book, a true portrait of our history.

Finally, best wishes of happiness to all the population on this one hundred and twenty-fifth anniversary.

Sylvie and Denis



Résidence et bureau



Valmore et Albertine



Valmore et Thérèse



Valmore et Thérèse avec les garçons de Thérèse, leurs épouses et enfants

Valmore Tétréault, fils de Noé Tétréault et de Mélina Viens, né le 12 juillet 1904, le deuxième d'une famille de 13 enfants vivants. Il fit ses études primaires à l'école de Sainte-Christine et un cours d'agriculture à Saint-Eustache chez les Pères Trappistes. À dix-huit ans, il travaille sur les chemins de fer, à vingt et un ans, il va faire les récoltes et le battage de grains en Saskatchewan avec les instruments du temps (1925). Un an plus tard, il s'achète un camion afin de gagner sa vie à faire du transport pour fermiers et magasins.

Il demeure à Sainte-Christine et se marie en 1936, avec Albertine Lambert de Saint-Valérien, ils vont rester dans la maison attenant à une vieille beurrerie, au coin de la route 116. De cette union naquirent 4 enfants: Rolland 4 octobre 1937, René 21 août 1938, Lucien 17 août 1940. Il déménage à Durham Sud où est née Lise le 14 août 1942, son épouse décéda en 1943.

Il continue dans le transport du lait en bidons pour Carnation de Waterloo. Plusieurs années après, il fait le transport du bois de pulpe aux usines de pâte et papier. Tout ce temps-là il prend soin de ses enfants. En 1949, il se remarie à Thérèse Lupien de Nicolet, qui est mère de 4 garçons: Jacques Menier, Marcel Menier, Paul Belcourt et Jean-Marie Belcourt; ce qui faisait 10 personnes dans la même maison, ce qui demandait beaucoup de travail pour suffire aux besoins de la maisonnée. Thérèse était institutrice; elle enseigna à Durham-Sud et Drummondville. Elle décéda en avril 1981.

Il a vendu sa maison quelques années après, pour aller demeurer au H.L.M. qui est une maison pour personnes retraitées. Il possède encore son auto ce qui lui permet de profiter de la vie. Lui et son épouse furent les premiers à avoir l'idée de mettre sur pied un club de l'Âge d'Or.

Il est heureux de vivre à Durham-Sud.
Bon succès au 125e.



M. et Mme Noé Tétréault



Rolland aidant son père au commerce du bois



Aimé et Cécile, 15 février 1957



Mariage de Manon, 14 juillet 1984

Aimé, né à Sainte-Christine, le 14 novembre 1925, fils de Noé Tétreault et de Mélina Viens.

Cécile, née à Durham-Sud, le 1er janvier 1924, fille de Félix-Eugène Lefebvre (John) et de Virginie Côté nés tous deux à L'Avenir, établis à Durham-Sud depuis 73 ans.

Nous nous sommes épousés le 15 février 1958. De notre union est née une fille Manon, infirmière, mariée à Luc Courchesne. Il nous ont fait cadeau de deux beaux garçons: Patrick 1 an et demi et Pier-Luc 7 mois, nos trésors!

Aimé a fait ses études à l'école de Sainte-Christine. Fils de cultivateur, il a participé aux travaux de la ferme et ensuite, il a été camionneur pendant vingt ans: transport de lait, bois de pulpe. Le travail était ardu (lait en bidons), alors il décida de vendre ses camions. Il a été embauché au tout début de «Cercueils André» comme débiteur de bois. Il est à cet emploi depuis vingt-deux-ans.

Moi, Cécile, j'ai fait mes études à l'école des Soeurs de l'Assomption. Notre 7e année terminée, nous avons eu la chance d'obtenir une 8e si nous étions quatre élèves qui retournaient à l'école. L'année après, une 9e si nous étions deux élèves, ce qui nous a permis d'avoir un certificat du département de l'Instruction publique, c'était en 1941. Mon premier emploi: un an d'enseignement à l'école du 12e rang Ouest. Salaire: 40\$ par mois, 37 élèves, sept divisions. Voyager à pied 2 milles et demi, soir et matin et c'était un bon salaire. Ensuite, j'ai travaillé dans les magasins, P.C. Provencher, Lellis Mercier pendant vingt ans. J'ai aussi été

caissière à la Banque Canadienne Nationale pendant deux ans.

Je garde de beaux souvenirs de toutes ces belles années. C'était la belle époque, on n'avait pas tout le luxe d'aujourd'hui, mais on s'en est tiré pas si mal. Nous étions en ce temps-là, la jeunesse de Durham-Sud, aujourd'hui, nous sommes les aînés. Ainsi va la vie!

Nous sommes fiers de vivre dans notre belle paroisse et nous tenons à rendre hommage à nos bâtisseurs! On souhaite à tous un joyeux 125e.

Félicitations à toute l'équipe du comité.
Bon succès!



Aimé et Cécile 30e anniversaire de mariage
15 février 1988



Patrick 21 mois, Pier-Luc 7 mois

famille Albert TRAHAN et Pauline PÉLOQUIN



Jean Trahan et Salomé Landry
grands-parents paternel d'Albert



James Stratford (1848-1930)
grand-père maternel d'Albert



Marcelline Larault: (1850-1932)
grand-mère maternelle d'Albert



Hylas et Hélène: les parents d'Albert

Pour vous faire l'histoire d'Albert, je dois d'abord vous présenter ses parents. Le père d'Albert, Hylas Trahan (1890-1980) est né à South Durham et sa mère, Hélène Stratford (1889-1924) à South Durham également. Hylas prit une place importante au sein de notre paroisse. En effet, en plus de son travail comme forgeron, il a toujours su s'impliquer socialement. Il fut marguillier de 1938 à 1940, commissaire d'écoles de 1949 à 1956, conseiller municipal de 1927 à 1933, maire de 1937 à 1950. Il œuvra aussi au sein de la Caisse populaire comme administrateur de 1952 à 1959 et comme commissaire de crédit de 1959 à 1975.

Albert naquit à Durham-Sud le 14 septembre 1918. Il épousa Pauline Péloquin née le 12 juin 1928, fille de Donat Péloquin et d'Anny Rajotte.

Albert fit ses études à Durham-Sud et commença à travailler à l'âge de 14 ans. Son père lui enseigne le métier de forgeron et travaille avec celui-ci pendant 7 années soit jusqu'en 1939.

Les années de 1939 à 1945 manifestent le séjour qu'Albert fit en étant au service de son pays dans l'Armée Canadienne. Il fut blessé au front le 24 décembre 1941. Ce dernier est admis dans un hôpital militaire de Hong Kong durant une période de 3 mois.

Par ailleurs, il est exilé en Chine à Sham Shui Po dans un camp de prisonniers. C'est toutefois en 1942, qu'Albert sera transféré au Japon à Sendai où il est détenu pendant 1351 jours. Dans ce contexte, il travaille dans les mines dans des conditions rudimentaires.



Ainsi quotidiennement, la nourriture consistait seulement qu'à un bol de riz par jour ou du seawee (mousse de mer bouillie) qu'il était incapable d'avaler. Très débrouillard il constate que s'alimenter avec le riz qui avait brûlé au fond du chaudron était beaucoup plus nourrissant. C'est ainsi qu'il réussit à s'en sortir.

Au-delà de cette mésaventure, Albert revient dans son village natal en 1945. À son retour, il se permet de prendre un repos bien mérité de deux ans. Pendant ces années, il rencontre Pauline qui travaille au restaurant du village, ils décident de s'épouser le 11 octobre 1947.

C'est alors qu'Albert reprend le chemin de la forge où il travaillera durant 11 années consécutives. Ensuite, Albert se dirige chez Bombardier de Valcourt de 1966 à 1980. Il y a maintenant 8 ans qu'Albert est retraité.

De cette union naquirent 5 enfants: 3 filles et 2 garçons. De plus Albert et Pauline comptent maintenant 6 petits-enfants qui viennent égayer leur vie.

Paul est né le 13 octobre 1948, marié à Hélène Cloutier le 11 mai 1974, ils ont un fils Pascal.

Hélène est née le 6 février 1949, mariée à Julien Baron le 18 août 1973, ils ont une fille et des jumeaux, Nancy, Patrick et Jonathan.

Monique est née le 16 juin 1953 et est P.D.G. de l'École commerciale Lussier inc. de Saint-Hyacinthe.

Jeanne est née le 20 février 1956, mariée à Denis Boire le 9 juillet 1977, ils ont 2 enfants, Rébecca et Frédéric.

Pierre est né le 20 décembre 1957, et a étudié à Drummondville et travaille présentement comme soudeur à Valcourt.

Toute la famille est très fière de participer à la réalisation de l'album du 125e anniversaire.



En 1945 lorsqu'Albert était militaire



Albert et Pauline



Les enfants: Jeanne, Hélène, Pierre, Paul et Monique



En avant: Frédéric, Jonathan, Patrick, Pascal et Nancy. 2e rangée: Hélène (épouse de Paul), Rébecca, Pauline, Albert, Monique et Pierre. 3e rangée: Julien (époux d'Hélène), Denis (époux de Jeanne), Hélène, Paul et Jeanne



Lucien, Simonne, Claudette, Francine, Bernard, Danielle et Renée

On dit: «Aimer la vie et elle vous aimera». La vie nous fut bonne, parce que le Seigneur fut notre premier souci, le reste est venu par surcroît.

Lucien est le fils d'Ovide Trahan et de Virginie Labonté. Il est né le 19 avril 1911.

Il fit son cours primaire ici, au couvent des religieuses de l'Assomption. À l'âge de 17 ans, il va à l'école de laiterie de Saint-Hyacinthe et obtient son brevet d'Expert Essayeur de lait. Il avait misé juste, puisque pendant 42 ans, il travailla dans l'industrie laitière.

En 1938 il épouse Simonne Deslauriers, fille de Siméon Deslauriers et d'Ida Bachand. De cette union naquirent 5 enfants.

Claudette, née le 3 décembre 1939, épouse André Mongeau le 29 août 1970. De cette union naquirent Martin et Jocelyn.

Renée, née le 2 mai 1941, épouse Florian Boyce le 5 mai 1962. De cette union naquirent Louise et Nathalie.

Francine née le 18 mars 1943, épouse Roger Caron le 10 août 1963. De cette union naquirent Sylvie et François.

Danielle, née le 26 juin 1945, épouse Alain Audet le 19 août 1967. De cette union naquirent Frédéric, Sylvain et Daniel ce dernier est décédé.

Bernard, né le 14 novembre 1950, épouse Pauline Massé le 27 mars 1976. De cette union naquirent Josée, Karine et Pascal.

4e génération: Audrey, fille de Nathalie Boyce et de Richard Gaudet, née le 8 mai 1988.

Lucien apporta sa contribution aux activités de notre paroisse et de notre village. Il fut marguillier de 1966 à 1969, conseiller 1949-1952, maire 1960-1962. En 1970, il prend sa retraite. En 1971, il entre à la commission de crédit à la Caisse populaire et y travaille comme commissaire et ensuite comme président de 1971 à 1986.

Simonne, ses études terminées enseigne 3 ans à l'école de Lisgar pour ensuite remplacer sa sœur Juliette comme secrétaire à l'entreprise familiale. Le social l'intéresse aussi. Dès le début du Cercle de Fermières elle s'implique. Ainsi de 1959 à 1968 on la retrouve présidente puis conseillère à la Fédération no. 8 en 1965-1967. Voyant la solitude des personnes âgées, elle fonde avec la collaboration de madame Cécile Leblanc le Club de l'Âge d'Or et y travaille 17 ans. Avec des dames qui désirent soutenir les missionnaires, une chaîne de lettres est formée, chacune s'engage à écrire à deux missionnaires d'ici, chaque année à un mois précis, de sorte qu'à tous les deux mois ces missionnaires reçoivent des nouvelles de leur village natal.

Voilà notre contribution pour rendre notre monde meilleur et plus beau.

En ce 125e donnons-nous la main pour faire de Durham-Sud un oasis de paix et de fraternité.



Simonne devant l'école de Lisgar



Simonne au Cercle de Fermières



Pauline et Bernard

Bernard est le dernier enfant de la famille Lucien Trahan. Il est né le 14 novembre 1950 par une belle petite journée de tempête.

Moi, Pauline, je suis née le 6 septembre 1953, fille aînée de Laurence Courchesne et de feu Lucien Massé. Nous vivions à Durham-Sud.

Bernard a toujours vécu à Durham-Sud. Il a travaillé à la Crèmerie de 1966 à 1968. À l'âge de 21 ans, il travaille



José en 1988



Pascal en 1987



Karine en 1988

pour monsieur Wilfrid Giguère, qui lui apprend le métier d'opérateur de pelle qu'il pratique depuis.

Mariés depuis le 27 mars 1976, notre vie est comblée avec nos trois enfants: José, né le 8 janvier 1977, notre fille Karine, née le 16 février 1979 et le petit dernier, Pascal, né le 17 août 1984.



Maison familiale

famille Raymond TRAHAN et Suzanne PÉLOQUIN



Raymond et Suzanne



Mélanie, Valérie, Liette, Mario et Jocelyn



Christiane, André, Caroline et Martin

Raymond, fils d'Ovide Trahan et de Virginie Labonté, est né le 28 mars 1920. Tôt, il montre des dispositions pour la musique et l'ébénisterie. En 1943, il entre à la manufacture «South Durham Casket». En 1973, il ouvre son propre atelier sous le sceau commercial «Atelier Domestique»; Raymond jouit de sa retraite depuis 1985.

Suzanne, fille de Félix et d'Yvonne Péloquin est née le 20 juin 1927. Diplômée de l'École Normale de Nicolet en 1945, elle enseigne pendant 3 ans et retourne à l'enseignement en 1964 pour prendre une retraite définitive en 1987.

Le 5 février 1948, l'abbé Henri Thibault bénissait le mariage de Suzanne et Raymond; de leur union sont nés 3 filles et 2 garçons qui leurs ont donné 14 petits-enfants.

L'aîné; Jocelyn (22/11/48). Étant de nature réservée, Jocelyn consent à nous dire seulement qu'il travaille chez «Tapis Peerless» à Acton Vale depuis 1973. En 1971 il unit sa vie à Liette Bathalon, fille de René Bathalon et d'Évangéline Lefebvre, diplômée auxiliaire en nursing. En 1975, le couple se construit une maison située sur le chemin Béthel. Ils sont les parents de 3 enfants: l'aînée, Mélanie, 16 ans, est présentement en sec. V. Elle songe à poursuivre ses études en informatique au Cégep de Drummondville. Valérie, 14 ans, fait son sec. III à Acton Vale: elle est gaie, enjouée, et fait la joie de ceux qui l'entourent. Mario, le cadet de la famille, est en 4e année à l'école paroissiale; inséparable de «Coquette» sa petite Beagle, «il anime notre foyer», dit Jocelyn.

Christiane (23/11/49). Je suis l'aînée des filles. Après avoir fait mon primaire à Durham-Sud et mon secondaire à Acton Vale, j'obtiens mon diplôme d'infirmière en 1971 et je travaille à l'hôpital de Drummondville durant un an. J'y ai rencontré mon mari que je vous présente: André Royer, technicien en électronique à l'emploi de l'aéroport de Mirabel. Nous habitons Saint-Eustache depuis 13 ans. Nous avons deux enfants: Martin, 15 ans fait son sec. IV; il se passionne pour tout ce qui s'appelle cassette, vidéo, hockey. Caroline a 13 ans, fait son sec. II et fait du ballet-jazz depuis plusieurs années. Pour ma part, je travaille toujours comme infirmière à l'hôpital de Saint-Eustache. Nous sommes à 1 1/2 heure de Durham-Sud et nous ne demandons pas



mieux que de nous y rendre quand nous avons une fin de semaine de libre car ça reste toujours «chez-nous».

Marjolaine (23/04/51). Je suis la 3e de la famille. Après mes études primaires dans ma petite école paroissiale et mon secondaire à Acton Vale, je me dirige vers une école de secrétariat à Drummondville. Jeune diplômée, j'entre aux services de l'étude des avocats Biron et Jutras de cette même ville. Le 9 septembre 1972, j'épouse Réal Royer, directeur gestionnaire au bureau chef de la Banque de Montréal. Nous demeurons à Rosemont depuis notre mariage. Je suis «femme au foyer» et maman à plein temps car nous avons trois enfants: Nancy, 13 ans, sec. II; Pierre, 12 ans, sec. I et Lyne, 10 ans, 4e année. Le ballet est le délasserment préféré de nos deux filles et les quilles sont le sport préféré de Pierre... et de son père!...



Marjolaine, Réal, Pierre, Lyne et Nancy

Sylvie (14/10/53). Comme mes aînées, je quitte ma petite école paroissiale pour faire mon secondaire à Acton Vale. Ayant terminé mes études de secrétariat à Drummondville, je suis employée au bureau du Conseil Provincial du Québec des métiers de la construction. Le 19 juillet 1975, l'abbé Renaud Baril bénissait mon mariage à Raynald Seyer, un ami d'enfance. Dès le départ, nous avons deux projets: 1er: élever une famille! Sébastien naît le 18 octobre

Villageois» de Durham-Sud, qui est devenu «Bar restaurant Le Boomerang Inc.» où Mona travaille. Nous avons maintenant trois filles: Isabelle, 12 décembre 1979, sa soeur, Émilie 13 mars 1981 et la cadette Lucie, née le 2 décembre 1984.



Sylvie, Raynald, Alexandre, Sébastien et Josianne

1977; notre fille Josianne se joint à son frère le 25 octobre 1979; et Alexandre, le petit dernier s'ajoute à la famille le 26 février 1981. En octobre 1980, c'est la concrétisation de notre 2e projet; l'achat de la ferme laitière de Léon Seyer, père de Raynald. Elle est située à la limite ouest du 12e rang. À la ferme «Sebaljo» se côtoient travail et bonheur avec notre petite famille et... mon atelier de dessin.

Alain (26/06/55). J'ai fait mes études à Durham-Sud, Acton Vale et Drummondville. En 1974, je fais mon entrée chez «Tapis Peerless» à Acton Vale. J'y travaille encore à ce jour occupant le poste de contremaître. J'ai épousé Mona Freeman, fille de William Freeman et de Carmen Meloche le 10 décembre 1977.



Mona, Alain, Isabelle, Lucie et Émilie

Mona est née à Montréal le 6 août 1957. Elle est arrivée à Durham-Sud avec ses parents en 1970. Elle poursuit ses études au Régional High School de Richmond. Le 9 juin 1987, notre couple fait l'acquisition du restaurant «Le



Clément et Marielle

Clément Trahan, fils d'Ovide Trahan et de Virginie Labonté, est né le 6 septembre 1918 à South Durham. Après avoir fait un cours en industrie laitière, à Saint-Hyacinthe, il a travaillé 33 ans comme fabricant de beurre à la Crémèrie de South Durham, 4 ans à la Coopérative Agricole de Saint-Germain et, dans un tout autre métier, 10 ans chez Cercueils André.

Il a été conseiller de la municipalité (1957-70), commissaire d'école (1964-69) et président du Comité des Loisirs durant plusieurs années. Il fait partie de la chorale paroissiale depuis environ 50 ans et a reçu la médaille du Mérite Diocésain pour cette participation. Il est un membre actif des Chanteurs de l'Amitié et un des directeurs du conseil local du Club de l'Amitié.

Le 5 juillet 1949, il épouse en l'église de South Durham, Marielle Lepage, originaire de Sherbrooke (27-04-24). Elle appartient au Cercle de Fermières depuis 35 ans, dirige la chorale paroissiale depuis 1963 et, a aussi reçu tout comme

Clément, la médaille du Mérite Diocésain. Elle est aussi directrice des Chanteurs de l'Amitié, chorale fondée en 1985. Elle a travaillé comme adjointe au bureau de poste durant 19 ans.

Maintenant à la retraite, Marielle et Clément ont eu deux filles: Carole (06-08-52). Elle a obtenu un Baccalauréat spécialisé en éducation musicale à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Brevet d'enseignement et DEC en arts au Collège de Drummondville. Elle fut professeur de musique à la Commission scolaire de Trois-Rivières, conseillère pédagogique en éducation musicale à la Commission scolaire de Drummondville. Maintenant animatrice à la radio dans le domaine des arts et spectacles, elle a travaillé à Trois-Rivières, Québec et Montréal. Elle a fait plusieurs reportages pour l'émission «Au jour le jour» à la télévision. Elle travaille et demeure présentement à Québec.

Colette (13-08-54) a épousé Alain Cyr (29-05-55) le 14 juillet 1979. Ils sont tous les deux dans l'industrie du meuble, elle, comme vendeuse et lui, comme contrôleur. Colette a obtenu son diplôme en coiffure à l'école de Rollande Saint-Germain à Montréal. Ils ont fait l'acquisition d'une maison unifamiliale à Blainville, ils en prendront possession prochainement.



Colette et Alain



Carole



Albert, Cécile et Ian



Atelier de soudure d'Albert

Albert est né à Montréal le 10 février 1944. Son père Albert Thomas est un Montréalais, et sa mère est née à Boucherville.

En mars 1979, de retour d'un séjour de six mois en Algérie, Albert, soudeur de métier, décide d'ouvrir un atelier de soudure, qui est situé dans le 11e rang, près du village à Durham-Sud.

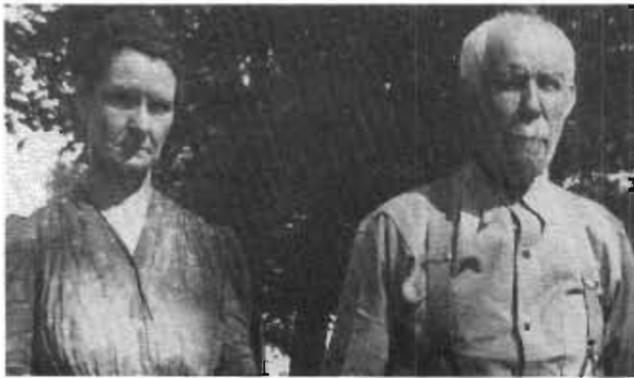


La maison familiale

Cécile est née à Nicolet près de Danville, le 28 décembre 1945. Elle est la fille d'Émile Cardin né à Durham-Sud, et de Bernadette Boissonneault née à Villeroy. Elle travaille depuis 1981 à l'usine des Cercueils André de Durham-Sud.

Cécile et Albert se sont mariés à Montréal en l'église Saint-Nom-de-Jésus, le 21 juin 1969. Ian leur fils unique est né le 21 mars 1976, et baptisé à Montréal dans la même église que le mariage de ses parents. Il est étudiant au secondaire à Acton Vale

famille Olivier VANDAL et Marie VERRIER et Alexina DARAGON



Olivier et Alexina 1945

Olivier est né à Sorel le 2 septembre 1857. Il est le fils de Jean et d'Aurélié Aubuchon et fut baptisé à Saint-Pierre-de-Sorel. Il arrive à Durham-Sud à l'âge de 18 ans. Il travaille au magasin général de M. McKee et demeure au même endroit. Ce magasin était situé dans l'actuel verger de Jean Beaudoin, rang 10. À la fermeture de la fabrique de tanin en 1880, il achète la maison de chambres et les lots entourant cette auberge qui servait de pension aux employés de cette entreprise.

En 1883, le 29 octobre, Olivier épouse Marie Verrier, fille de Michel et de Lucie Plante. Marie Verrier est née à Durham-Sud le 8 mai 1864. Marie aura 4 enfants, 2 garçons et 2 filles.

Pierre-Olivier né le 22 décembre 1886 et décédé le 8 novembre 1890.

Michel né le 17 mars 1890, il épouse Élisabeth Boucher, ils auront un fils, Jean. Michel a quitté Durham-Sud assez jeune, il travaille à Montréal dans les matériaux de construction, il passera plusieurs années dans l'Ouest Canadien, à Gravebourg. Il revient à Montréal, il sera employé du gouvernement fédéral au département de la marine jusqu'à sa retraite. Michel est décédé à l'âge de 76 ans à l'Île Bizard.

Rosanna née le 27 juillet 1892, décédée à 8 ans le 8 septembre 1900.

Lucendy née le 9 mars 1895. Elle épouse le 15 juillet 1913 Louis Guilbert, fils de Louis-Antoine et de Victorine Gaouette de Saint-Liboire. Ils auront 12 enfants: Cécile, Jeanne, Lucien, Robert, Marcel, Roger, Gaston, Thérèse, Suzanne, Aline, Raymond et Huguette.

Sept enfants sont encore vivants. La famille Guilbert habite Danby jusqu'en 1939, année où ils quitteront pour Saint-Edmond en Abitibi. Lucendy est décédée le 22 juin 1955 à l'âge de 60 ans et Louis, son mari, le 23 mai 1980 à l'âge de 90 ans en Abitibi.

Marie Verrier décède le 19 novembre 1900 à l'âge de 34 ans.

Olivier épouse en secondes noces Alexina Daragon le 5 juillet 1906. Alexina est née le 2 juillet 1886 et était la fille de Pierre et de Rosanna Lussier. Les Daragon habitaient la même maison qu'Olivier, laquelle maison avait été convertie en 3 loyers. Le troisième loyer était occupé par la famille Pearce. Alexina a fréquenté l'école voisine de l'église qui est aujourd'hui la propriété de Julien Boisvert.



Maison d'Olivier Vandal



Florence Vandal à 16 ans

Les parents d'Alexina ont fini leurs jours au village dans la maison qui appartient aujourd'hui à Mlle Yvonne Proulx. Alexina aura 3 enfants:

Pierre né le 21 juillet 1910 épouse Gertrude Daviault, celle-ci meurt le 18 octobre 1951 à l'âge de 39 ans et 10 mois. Au décès de son père, il achète la ferme de sa mère et l'exploite. Il sera aussi pendant plusieurs années «graderman». Pierre est retraité et vit à Lanoraie.

Au début des années 1940, on défait une partie de la maison pour garder le loyer du côté Est.

Paul né le 27 août 1914 achète à son tour la maison familiale. Il travaille comme bûcheron et menuisier-charpentier pour Marcus Proulx et il travaille aussi à son compte. Paul est célibataire. Il défait la maison en 1967 pour permettre d'élargir et d'asphalter le 10e rang. Retraité., il pensionne ici et là dans la région effectuant parfois de menus travaux de menuiserie et de bricolage quand sa santé lui permet.

Florence née le 1er juin 1920 épouse le 5 juin 1944 Mathias Manseau, fils d'Édouard Manseau et d'Albina Blanchette. Le couple aura 15 enfants: Odette, Diane, Florian, Hélène, Lucie, Richard, Lise, Lisette, Bernard, Sylvie, un garçon ondoyé par le médecin, Gilbert, Suzanne, Marjolaine et Jocelyn. Douze enfants sont vivants. Florence et Mathias ont toujours habité Durham-Sud. Florence succombe à un cancer le 16 juin 1984 à l'âge de 64 ans.

Alexina est décédée à l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe le 2 mars 1968 à l'âge de 81 ans et 8 mois.

Olivier est décédé le 29 janvier 1946 à l'âge de 89 ans et 4 mois.



Michel Vandal à gauche, Fred Cook à droite



Paul Vandal à 74 ans



Pierre Vandal 1955



Lucendy et Louis Guilbert 1946

famille Euclide VIENS et Bernadette BRASSEUR



Bernadette, Euclide et Gisèle

Originaires de Sainte-Christine-d'Acton, Euclide et Bernadette y exploitent un magasin général florissant; de plus, Bernadette travaille comme maître de poste. En novembre 1941, ils vendent leur commerce à M. et Mme Henri Laplante pour s'installer à Durham-Sud où ils ont, depuis quelques mois, fait l'acquisition d'un magasin général qu'ensemble ils gèrent.

Quelles raisons ont motivé ce choix? Cette localité se développe grâce à son réseau ferroviaire et au progrès que lui assure l'électricité. Atouts précieux dont Sainte-Christine est privée. Aussi, l'attrait de son site enchanteur a sûrement conquis l'amant de la nature qu'est Euclide.

La paroisse s'enrichit donc de dix nouvelles âmes catholiques à la satisfaction de M. le curé Thibault. Les nom-



La famille lors du mariage d'Anne-Marie.
1re rangée: Gisèle, Euclide, Anne-Marie et Bernadette.
2e rangée: Reine, Thérèse, Gérard, Jeanine, Fleurette et Laure



Une belle prise d'Euclide, 15 juin 1949



1re rangée: Arthur Paquette, Fernand Paquette, Jeanine Viens, Euclide (au centre), Thérèse Bisailon, Jean-Paul Dupuis, Elie Dupuis, Mme Dupuis et Bernadette, 26 décembre 1953



breux enfants fréquentent l'école dirigée par les Soeurs de l'Assomption avant de s'orienter vers divers pensionnats. Diplôme en main, chacun, chacune quitte graduellement le foyer paternel pour joindre le monde du travail.

Durham-Sud sait occuper sainement sa jeunesse: tennis, croquet, pêche et natation au petit lac se pratiquent l'été. Patinoire, traîne sauvage et bob-sleigh agrémentent l'hiver. En toutes saisons, le restaurant Lorenzo Leblanc attire les jeunes sous l'oeil attentif du bon curé.

Président de la Commission scolaire, Euclide aide à promouvoir l'éducation pour tous les jeunes; il participe activement à l'implantation de la Caisse populaire Desjardins dans la paroisse. Il est aussi directeur du Club de chasse et pêche. C'est un homme d'action et de progrès. Malheureusement, son état de santé précaire freine souvent ses projets toujours avant-gardistes.

Quelques années après le décès de Bernadette, survenu le 15 octobre 1958, Euclide quitte Durham-Sud pour habiter Québec où, octogénaire, il termine ses jours le 12 avril 1981.

Durham-Sud, un village propre, coquet, paisible et accueillant.



Mariage de Reine-Marie et d'Yvon Lebeau, juillet 1947



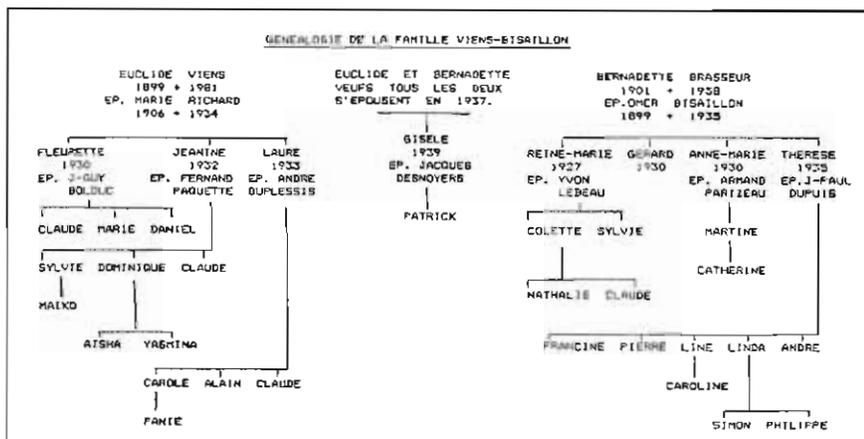
Jean-Guy Bolduc et Fleurette, septembre 1955



Laure et André Duplessis, 21 juillet 1956



Anne-Marie et Armand Parizeau, octobre 1956



Gisèle et Jacques Desnoyers, 16 mai 1964



Fernand, Jeanine et leurs filles



Sylvie et Ichiro, 1986



Mohamed, Aisha, Dominique et Yasmina, 1988



Thieu et Claude, 1988

Après une longue absence et de nombreux périples, nous avons jeté l'ancre dans ce magnifique village de notre prime jeunesse où, tous les deux, nous partageons des activités diverses et où nous avons vécu nos premières amours.

C'est ici, qu'en 1953, nous nous mariions, entourés de nos familles Viens et Labonté-Paquette, qui par la qualité de leur vie, ont encouragé notre retour dans ce milieu privilégié.

Sylvie et Dominique sont nées à Drummondville et Claude à Charlesbourg où nous avons vécu dix ans avant un premier séjour en Afrique (Sénégal (1971-1973). Nous renouvelons l'expérience six ans plus tard, au Bénin et depuis notre retour en 1981, nous travaillons à Sept-Iles, l'un directeur général d'une commission scolaire et l'autre, conseillère pédagogique.

Sylvie est consultante en informatique et oeuvre parallèlement en art musical. Durham a été témoin de son mariage à Ichiro Fuginaga, informaticien à l'Université McGill. Bébé Maïko s'annonce pour le neuf novembre.

Dominique, psychologue, dirige un centre de transition psychiatrique et est psychothérapeute en bureau privé à Québec. Son époux est Mohamed Dioury, économiste, professeur au Collège Gameau et à l'Université du Québec. Ils sont parents d'Aisha et de Yasmina.

Claude a terminé sa maîtrise en sciences neurologiques et prépare un doctorat en neuro-psychologie. Monsieur le curé Baril a béni son mariage à Thieu Le Quang, ingénieur, le 20 août 1988.

Nous sommes tous et toutes amoureux-euses de notre patelin que nous considérons comme notre véritable port d'attache.



Jean-Noël et Lucille

Nous habitons Durham-Sud depuis juillet 1985, mais nous y venons tous les étés pour les vacances depuis 1977, et nous avons toujours bien apprécié l'accueil des gens qui forment notre communauté.

Nos enfants:

Jacques (Lucie Perron).

Carmen (Jean-Pierre Forget).

Richard (France Descoteaux).

Anne (Jean-Guy Hurtubise).

Hélène (Gilles Moreau).

Nos petits-enfants:

Michel, Sophie, Vincent, Isabelle et Sarah aiment autant que nous, ce beau coin de l'Estrée que nous avons choisi pour vivre notre retraite.



Michel, Sophie, Vincent, Isabelle, Sarah, Jacques, Lucie, Carmen, Jean-Pierre, Richard, France, Anne, Jean-Guy, Hélène, Gilles, Jean-Noël et Lucille

Greer WALKER and Mary LYNCH Family



The Greer and Mary Walker Family circa 1908. Back row l-r: Lizzie, Malcolm and Alma. Front row: Mary (mother), Myrtle, Greer (father) and Warren

In 1884, Greer Walker (1861-1944) married Mary Lynch (1863-1927). They lived at Wheatland, then from about 1891, on the last farm at the southeast end of Range 11 of Durham, bordered by town line between Durham and Melbourne townships. For several years he supplemented his farm income by taking his team of horses and wood-sled and spending the winter months working in the lumber camps of the pulp and paper company at Windsor Mills. He was also a «local» veterinary in cases of emergency.

He was the son of John Walker and Eliza Jane Fee. She was the daughter of Michael Lynch and Susan Hurley; both from Ireland. Greer and Mary had 6 children: Warren died 1918 of the Spanish 'flu'; Lizzie (J. G. Beattie) lived near Richmond; Alma (Wilfred Watt) lived on the 11th range of Durham; Stella died 1893, at age of 3; Malcolm lived on home farm, 11th range and Myrtle (Ernest Galvin) lived in Medford, Mass.

Greer and Mary's grandchildren were: Lizzie and J. G. Beattie's 10 children: Bernice; Malcolm (Françoise Nadeau); Doris (Kenneth Cross); Donald (Thelma Faulkner); Jean; Kenneth (Lyla Stimson); Elwin; Hylton and Myrton (twins) died as infants and Shirley (Ross Lockwood). Alma and Wilfred Watt's 8 children: Muriel; Lida died in 1928 of polio; Howard (Teresa Lester); Bernard died in infancy; Dorothy (Lesley Lynch); Lorna (Floyd Walker); Shirley and Christina. Myrtle and Ernest Galvin's 2 children: Lloyd (Eleanor Harding) and Shirley.

In the late 1700's and early 1800's people emigrated from Ireland for many reasons: the potato famine, high taxes, religious differences. Often, friends, neighbours, relatives from Ireland settled in same neighbourhood in the new land. Two such families were the Walkers and the Fees.

Andrew Walker and Mary Lemon (his wife), Thomas Fee and Mary Brooks (his wife) came from County Armagh (near Belfast) Northern Ireland, in the early 1800's. They settled in Durham township. Andrew and Mary Walker had

7 children. One was John. Thomas and Mary Fee also had 7 children, one was Eliza Jane.

John Walker and Eliza Jane Fee married, 1843. They lived on the 8th range, at the top of Stirling Hill, on the Swamp Walker road which ran parallel to the 9th range road, about half-way between it and 8th range road.

Great-grandchildren of Greer and Mary Walker. BEATTIE; Malcom and Françoise, 3 children: Nancy (George Kelly), James and Michael. Doris and Kenneth Cross, 4 children: Arnold (Sandra Brown); Milton (Ginette Lefebvre); Margaret (Bernard LaRochelle); (Milton and Margaret are twins) and Roberta. Donald and Thelma, 1 son: Scott. Kenneth and Lyla, 2 children: Ronald (Francine Larivière) and Noreen (Gary Brown). Shirley and Ross Lockwood, 4 children: Alan (Melanie Coote); Helen (Edward Smith); Beverley (Kermit Goodhue) (Joseph Frye) and Gail (Ronald Lotton).

WATT; Howard and Teresa, 2 children: Kynda and Howard. Dorothy and Lesley Lynch, 4 children: Wayne and Wilma (twins), Brian (Pennie Coffin), 2 children; Brenda (Alain Rioux), 1 child. Lorna and Floyd Walker, 5 children: Wendy; Sheila (Ray Desjardins), 1 child; Sandra (Gregory Coote), 2 children; Janice and Kim (Monty McTaggart).

GALVIN; Lloyd and Eleanor, 5 children: David, Janice, Robert, Susan and Nancy (name of spouses not available).

Great-great-grandchildren of Greer and Mary Walker.

BEATTIE; Patrick and Adam Kelly; Carrie Anne, Tina Maria and Mark Cross; Catherine and Paul Cross; JoAnne and André LaRochelle (twins); Maryse Beattie; Jennifer and Peter Brown; John, Corey and Jamie Lockwood; Kevin, Kimberley and Karen Smith; Christina, Katherine. Mark Goodhue and Robert Frye; Kathleen and Kendra Lotton.

WATT; Timothy and Christina Lynch; Kevin Rioux; Caylana Desjardins; Jason and Adam Coote.

GALVIN; (no names available).

Thomas WALKER and Eliza Jane JOHNSTON Family



Thomas Walker

Thomas Walker (1843-1911) was the oldest son of John Walker and Eliza Jane Fee and grandson of Andrew Walker and Mary Lemon. He was born and brought up on the 8th range of Durham, on the Swamp Walker road. This road, about 1 1/2 miles long, ran parallel to and about halfway between the 8th and 9th range roads. Families living on this road were: Andrew and later, John Walker, John Reid, Arthur Johnston, Joseph Smith, a Verrier family, Andrew Watt.

Thomas married Julia Goodson and lived at Gore. They had 2 children. Mother and second child died during childbirth, 1877. Older child died at age of 7.

Thomas then married Eliza Jane Johnston (1859-1936), daughter of Arthur Johnston and Frances Medley. They had 11 children, only 3 of whom stayed in this vicinity: Edna, Fred and Royal. Eva died in infancy. Albert, brakeman, was killed in a R.R. accident. Inez died in her teens of blood poisoning. Violet, Elsie, Lockie, Russell and Archie went to Ontario to live. All married and had families.

Edna married Frederick Brown. They lived at Kingsbury. Had 3 children: Melvin, Frank and Muriel. Melvin married Alta Fee, 1 child who died young. Divorced. Then married Jeanne Robillard, 3 children. Frank married Doris Dufresne, 3 children. Muriel married Alec Irwin, 1 child, Gordon. Gordon married Lauretta Grainger. They have 3 children.

Frederick married Annie Napier. He was a railroader. They lived on the Walker farm for awhile, then moved to Richmond, later to Ontario, where their children remained. Fred. and Annie had 3 children: Mildred, died young; Ruth (John Brake), 2 children: Bonnie and Sybil. Bonnie married, 4 children; Evelyn (John McCloy) 3 children: James, John and Richard.

Royal married Emily Gertrude Ewing, daughter of Samuel Ewing and Flora Neal. They lived on part of the Walker farm. Royal and Emily Gertrude had 7 children: Ila (Donald Witty); Adelaide (Carl Banfill); Floyd (Lorna Watt); Ennid (Robert Searle); Lawrence (Ethel Picken); Olive; and John (Laurie Fraser).

Ila and Don, 1 son: Leland (Jeanne Maniscalchi). Adelaide and Carl, 2 children: Della (Philip Hotte) and Samuel. Floyd and Lorna, 5 children: Wendy, Sheila (Ray Desjardins); Sandra (Gregory Coote); Janice; and Kim (Monty McTaggart). Ennid and Robert, 3 children: Lyndon (Maureen Murphy); Maureen (Robert Hordeychuk) and Patricia (Thomas Best). (Maureen and Patricia are twins). Lawrence and Ethel, 2 children: Lawrence and John (Heather MacIntosh).

Great-grandchildren of Royal and Emily Gertrude are: Nathan, David and Daniel Hotte; Caylana Desjardins; Jason and Adam Coote; Katherine and Jennifer Hordeychuk; Timothy and Anthony Best; Jennifer Walker.



Mrs. Thomas Walker (Eliza Jane Johnston)

John WATT and Eusebia FEE Family



John Watt and Eusebia Fee

John Watt (1850-1902) and Eusebia Fee (1853-1900) were married in 1874. He was the son of Andrew Watt and Ellen Jackson. She was the daughter of George Fee and Mary Jane Cross.

Andrew Watt and Ellen Jackson emigrated from Aberdeen, Scotland, in the early 1800's, in the days of sailing ships. It took them seven weeks to cross the Atlantic Ocean. They settled on a 100-acre farm on old lot 11 on the 8th range of Durham, on the Swamp Walker road. He was a shoemaker.

Andrew and Ellen had 8 children: Kate, William, Robert and Martha never married and lived their entire lives on this road. Ellen married Arthur Griffith, 2 children: Anne and John Andrew, went west and did not keep in touch. Jennie (Henry Noble), 5 children: Marion (Francis McDougall), Jessie, Evelyn, (M. Goddard), William and Nellie (Ernest Gill); James (Melissa Mills) and John (Eusebia Fee).

James was a carpenter. When young, he went to Fort Wayne, Indiana, during an Indian uprising, to help build forts. Returned to Durham. He and Nathan Montgomery had a woodworking shop across from the United Church. James and Melissa Mills had 2 children: Raymond (Mae Pearl), no children and Marion.

In 1864, Andrew Watt bought from the British American Land Company three 100-acre farms on the 11th range at \$100.00 each. These were the old lots 4 and part of 5; later numbered 991, 992, 993. He passed them on to three of his

sons. John settled on the middle lot (992). James sold his lot (993) to John. William kept his lot (991) for several years then sold it. It passed through several hands. Bought by Wilfred Watt in 1924 and again became part of the original Watt farm.

John brought his bride to this farm (1874). He built a log house and a barn. About 1890 he replaced the log house with a frame house. It has since been renovated and has had a couple of additions. He also built a second barn close to the first one. In the early 1950's a new modern barn was built. It burned in 1958. Another new barn was built in the early 1960's.

Owners of fast-stepping driving horses raced their horses in winter on White's or Griffith's ponds. John was one such owner. Eusebia contracted T.B. of the lungs; went to a sanatorium but would not stay. John took care of her. She died in 1900, age 47. John contracted T.B. from her. He died in 1902, age 51.

John and Eusebia had 6 children: Gertrude (Charles Mitchell); Wilfred (Alma Walker); Nellie (died 1898, age 15 years with typhoid fever); Maurice and Mabel (twins), Mabel died at birth, Maurice (Mrs. Elizabeth Hewitt), no children and Ellis (Lillian Archer).

Ellis's mother died when he was 8 years old; brought up by sister, Gertrude (Mitchell). Both Maurice and Ellis became telegraph operators for the C.P.R.; lived at North Bay, Ontario.

Gertrude (Charles Mitchell) had 1 daughter, Nellie Joyce (Harold Gunter). Joyce and Harold, 2 children: Olive (Alan Smith) and Allan, a building contractor, lives in British Columbia. Olive and Alan Smith had 2 children: Rhonda and Bradley.

Ellis (Lillian Archer) had 4 children: Jean (Jack Popp); 2 sons: Vernon, married, no children; Esther (Alan Ney); 2 children: Beulah (Wm. MacLean), no children.

The oldest son, Wilfred, inherited the farm in 1902. He married Alma Walker, daughter of Greer Walker and Mary Lynch in 1908. They had 8 children: Muriel; Lida (died in 1928 of polio); Howard (Teresa Lester); Bernard (died in infancy); Dorothy (Lesley Lynch) (see Greer Walker page); Lorna (Floyd Walker) (see Greer Walker page); Shirley and Christina.

Howard and Teresa have 2 children: Kynda and Howard. Of the 22 descendants of John and Eusebia Watt, Howard, son of Howard and Teresa is the sole male descendant to carry on the Watt name.

In 1967, Howard received a Century Property Owner's Certificate because farm had been in Watt family for over 100 years. Howard, Teresa and children, his sisters, Muriel, Shirley and Christina, still live on this farm.

Vicki and Keith WHITTALL Family



Lucas, Vicki, Keith and Emily

Keith and Vicki Whittall moved to the farm on the 8th range in the early summer of 1975. Son Lucas was 6 months old and daughter Emily would be born the following February.

The farm, formerly owned by Calvin Gunter and before that Calvin Fleming consisted of an older house and two barns. Calvin Fleming's father farmed the place and owned a fine herd of Jersey cows. He shipped his milk to Montreal which in those days was a sign of a superior operation.

The Whittalls relied on their helpful neighbors to get started. Ross and Andrée Carson, Calvin and Mildred Fleming and Alton Richards were appreciated for their helpful advice that was always freely offered. The first winter the barn contained five Hereford calves bought from



Emily and Lucas

Tommy Porter and five sheep bought from Mr. Sanborn in Roxton.

The following summer the farm switched to sheep and a flock of 40 ewes was bought from Bruce and Marion Mastine. With help and encouragement from Ashley Stalker, the Laberges and the Mastines and lots of hard work the flock flourished and enlarged to 140 head in just a few years.

In the summer of 1983, disaster struck. While the family was taking a short vacation in New England, a tornado struck and destroyed the main barn. Even though it contained the new crop of hay, the whole barn was picked up from its foundation and moved several feet. The top part was scattered by the wind and the new hay was exposed to the weather. Fortunately the storm struck so fast that the sheep didn't have time to come back to the barn. The only things lost were a few chickens and the pet goose. Thanks to helpful neighbours, the hay was transferred to the smaller barn and the sheep operation continued on a reduced scale.

The Whittalls spent many interesting years taking care of the sheep as a part-time business. The hard work was a great challenge and the rewards were many. In 1988, the sheep operation came to a close and the flock was sold.



Flock of sheep

Alexander WILLIAMSON and Iona FEE Family



Alexander Dorward «Alex», was born in Arbroath, Angus, Scotland on July 22, 1906, the son of Alexander Dorward Williamson and Isabella Cumming Key. Alex came to Canada by boat aboard the «T.S.S. Saturnia» landing at Quebec City on May 18, 1924. He boarded a train and was told to get off at Richmond, Que. He came to the farm of William Henry Richmond of South Durham, working there for awhile. He went out west three times on harvest trips. He often spoke of those trips, the hard work but also the fun had travelling in the old Model T. Ford.

He purchased Mr. Richmond's farm on the 12th range in March 1934. Alex opened roads in the winter for the municipality using a wood scraper and dug ditches in summer. Payment for this type of work usually went toward your taxes, if desired. Alex worked on the St. Lawrence Seaway in 1956.

After retiring in 1976, he travelled back to Scotland twice. The first time in 1977, 53 years had passed since he had last seen his family and native home. A celebration dance was given by his relatives in honour of the occasion, it was also Alex and Iona's 39th Wedding Anniversary. Alex enjoyed reading, shopping, playing cards, hockey and was very athletic.

Iona Evelyn, daughter of Gordon Fee and Gertrude Richards, was born in South Durham August 20, 1917. She has lived all her life on the 12th range, attending the South Durham Model, the Dowd and the Lester schools. She remembers walking two miles to the latter school in all kinds of weather. They lived where her father was born (property now owned by Rosaire Côté) until the house burnt when she was seven years old. They then moved to another farm (where Marc Lauzière lives now) for one year, until her father bought the farm on the 12th range where her eldest daughter now lives.

They had a lot of work to do on the farm, work coming before play. Everything was done the hard way. She used to let the cattle out in the winter, her brother Delmer dipping water from the spring for them and she cleaned the stable while the cattle were out. They had to be ready for school by 8 o'clock. When berry time came they were sent to the field with their lunches and had to pick berries till supper-



Alex and Iona, May, 1977

time. It was a must their containers be full upon returning home. They didn't mind what job they were asked to do, it was done willingly; a way of life she maintains is the best. She remembers her mother and father working very hard all their lives, raising five children with little money but always having plenty of good food with her mother's effort of a large garden. When her father was the Rawleigh agent, she and her younger sister Myrtle and Delmer ran the farm. They were 13, 11 and 16 years old respectively at that time. They went to dances every week in summer and would play cards and slide in the winter. They were never bored.

Alex and Iona were married May 18, 1938. Of this union six children were born and three stillborn.

Ralph Alexander, May 13, 1940-May 14, 1940.

Ronald Gordon, October 30, 1941-December 20, 1941 (following an operation).

Donna Gertrude, September 2, 1943 (Laurent Goupil).

Mona Iona, February 26, 1945 (Leslie Doyle).

Brenda, May 8, 1951 (Gary Badger).

Gary Franklin, July 29, 1955 (Linda Gunter).

Alex passed away December 23, 1985 and Iona still resides on their farm. She has nine grandchildren and five great-grandchildren.



Williamson Farm, 12th range, September 5, 1981

Gary WILLIAMSON and Linda GUNTER Family



Linda, Kevin and Gary



Danny, 2 months old

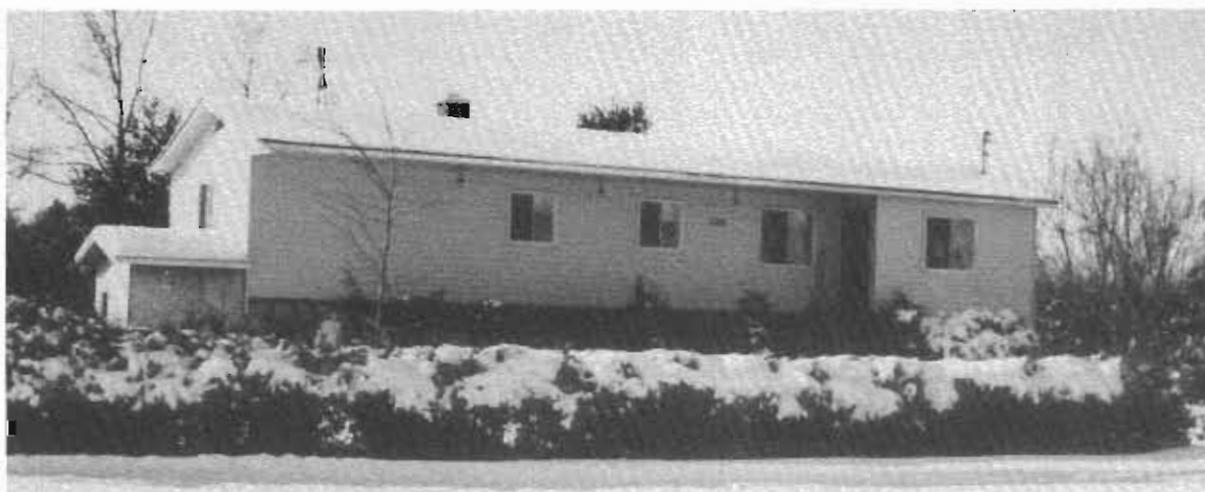
Gary Franklin, born on July 29, 1955 in the Sherbrooke Hospital, Que., the son of Alexander Williamson and Iona Fee. He attended the St. Francis Elementary School and the Richmond Regional High School. Upon leaving school he went to work for Laurent Goupil (his brother-in-law) for two years. He also worked for Neal Lester, picking stones and haying. On September 11, 1976 he started working at the H.H. Brown Shoe, Richmond, Que. where he is presently employed. He enjoys working in the woods, using machinery, ski-dooing, bicycling, hunting, fishing and using an all-terrain vehicle.

Linda May was born on December 26, 1958 in South Durham, the youngest daughter of Ernest Gunter and Dorothy Lester. She attended the St. Francis Elementary School and the Richmond Regional High School. In St. Francis she was on the following teams: Volleyball 1970-1971, Soccer 1971 and Basketball 1972. She graduated

from the Regional in 1976. On September 13, 1976 she started working at the H.H. Brown Shoe, Richmond, where she is presently employed. She enjoys television, crocheting, fishing, ski-dooing, bicycling and doing hooked rugs. She likes animals and at one time had some sheep and goats.

Gary and Linda were married July 29, 1986 in Danville, Que. Their sons: Kevin Gary born December 29, 1986 and Danny Ernest Alex born May 15, 1989 both in the Ste. Croix Hospital, Drummondville, Que. They lived with Gary's mother for two years until July 8, 1988 when they purchased their new home (formerly owned by Paul Tessier) at 320 Hôtel de Ville, South Durham.

We are proud to be part of the community of South Durham; may it continue to prosper and be, a very nice place to live.



Their home in South Durham



Frederick Thomas Woolfrey and granddaughter Dorothy, 1914, with farmhouse in background

Frederick Thomas Woolfrey (1846-1926), son of Abraham and Eliza, Bristol, England. He served in the Militia, was Grand Trunk Railway Station agent and lived on former Lester farm, South Durham. 1st wife, Miss Lester; 2nd wife, Emily Young, daughter of Alexander Young, Three Rivers. 8 children from second marriage were:

Ann Loring (1881-1949) married John Ogle Griffith, South Durham. Both buried in United Church Cemetery there.

Robert Edward (1883-1967) (see below) married Ethel Cassidy, Bethel, Que., daughter of William and Viola Cassidy.

Eleanor Olivia (1886-1894).

Lillian Alice (1888-1943). One time organist, St. James Anglican Church, worked in C.P. Office, Montreal.

Clara (1889) married Walter Bagley, Tingwick; one daughter Eleanor, all three buried in Protestant Cemetery, Danville.

Edna Maude (1892) married Edward Montgomery. She is buried in Protestant Cemetery, Athelston, Quebec.

Mildred Eliza (1895-1946), taught in Lorne School in Pointe St. Charles for many years.

Donald Frederick 1897. 1st wife, Ida Coyle, Tingwick, buried in the Protestant Cemetery, Danville. 2nd wife, Gertrude Hayes, Three Rivers. Donald and Gertrude are buried in Protestant Cemetery, Three Rivers. They lived in Dolbeau where Donald was Superintendent of Woods Department in the Paper Mill.

Buried in the St. James Anglican Cemetery, South Durham are: Frederick, Emily, Robert, Ethel, Eleanor, Alice and Mildred.

Robert and Ethel (Bob and Dolly), fireman on Santa Fe Railway, New Mexico, returned to South Durham in 1911 and took over the family farm until retirement to the Phillips house in the village. He also purchased wood for Church & Church Lumber Co. and for many years drove the Rural Mail Route between South Durham and Ulverton. He was active on the Protestant School Board and along with all members of the family, active in Church work. After Robert's death she moved to the Harry Hughes house next to the United Church, then to the Wales Home, Richmond where she died. Dorothy Emily, Marjorie Jean and Roberta Ethel are their 3 children.

Dorothy (1911) married Harry Barnett, Manchester, England who died in 1964. He was a Metallurgist, President of Erna Industries Kitchener, Ont. She is living in Lennoxville, their three children are:

Jane (1934), R.N., married Alan Hood, M.D., Hampstead, Que. They have a daughter Susan, living in Toronto and a son Thomas attending Queen's University.

Robert (1938), Economics Professor at Bishop's University, Lennoxville.

William (1943) married Linda Jarmin, Lennoxville; District Manager of Rehau Industries Inc., Winnipeg.

Marjorie (1913-1981) married Joseph Jacques, Garthby, Que. who operated a General store in South Durham for a number of years. She is buried in Chatham, N.B. where Joe is still living. They have five children, three daughters born in South Durham and two sons:

Ann married Charles Dewey, Chatham, N.B. They have three sons, three daughters and a grandchild: Charles, Joanne, John, Brenda, Maureen and Brian.

Janet married Roger Brouillet, St. Lazare, Que. There are two sons and a daughter, Richard, Robert and Patricia.

Margaret Rose, Sister of Ste. Anne, Port au Prince, Haiti.

Kevin and his wife, Marthe, Valleyfield Provincial Police.

Peter married Maggie Morris. At present a Medic with the Armed Forces in Germany. They have two sons and a daughter, Stephanie, Stephen and Michael.

Roberta (1919) married Leon Frechette, son of Felix Frechette, South Durham. Leon died in 1970 and is buried in Three Rivers. She is living in Ste. Marthe du Cap. There is one son John now living in Port St. François.



Evangelos et Lillian

Nous faisons partie du beau petit village de Durham-Sud depuis bientôt cinq ans et c'est par choix que nous sommes venus nous installer ici. Après avoir visité bien des endroits, nous fûmes enchantés par la beauté du paysage, il faut bien le dire, de chez nous: route Lisgar. Nous y voyons les montagnes de Richmond et notre terrain de 50 acres, à demi-boisé de cèdres, pins et autres conifères qui dégagent une bonne odeur de campagne.

Nous ne sommes pas cultivateurs de métier, mais restaurateurs depuis quinze ans. Par contre, nous avons beaucoup de plaisir avec nos moutons, poules, faisans, chèvre, chien et chats.



De gauche à droite: Yoannis, Nicolas, Christina et Stamatia

Notre famille se compose de six membres. Evangelos Yatropoulos est né à Syros en Grèce le 13 décembre 1950, fils de Matina Désybris et de Nicolas Yatropoulos, ferblantier de métier. Il vécut sa jeunesse dans cette belle petite île montagneuse qui donne sur la mer. Cela lui donna le goût de l'aventure. Il arriva au Canada en 1967 durant le temps de l'Expo et il tenta sa chance. Ce ne fut pas facile d'apprendre la langue et de travailler au salaire minimum pour pouvoir bâtir un avenir et fonder une famille. Il en est bien fier et il est maintenant propriétaire d'une petite ferme et d'un restaurant à Richmond. La plus grande de ses richesses sont ses enfants: 2 garçons et 2 filles. Il n'oublie pas sa femme qui a toujours su l'appuyer autant moralement qu'au travail, depuis bientôt vingt ans.

Lillian Yatropoulos, née Blanchard, le 9 novembre 1952 à Montréal, est originaire de Drummondville, fille d'Imelda Falardeau et d'Élois Blanchard.

Nous nous rencontrâmes en 1969 et partions tous les deux en Grèce en 1971, où l'on se mariait.

Evangelos y fit deux ans de service militaire et Lillian donna naissance, le 27 décembre 1972, à une fille que nous baptisâmes Stamatia. Un garçon suivit le 22 mars 1974: Nicolas.

De retour à Montréal, il y eut un troisième enfant, Yoannis, né le 10 août 1975. À Saint-Jean-d'Iberville, nous devenions parents pour la quatrième fois d'une petite fille, le 22 février 1980. Nous l'appelons Christina.

En 1976, nous étions propriétaires d'un Mikes Submarine à Ville Saint-Laurent et plus tard, d'un autre à Saint-Jean.

Après toutes ces années de labeur, nous sommes bien fiers de faire partie des gens d'ici. Nous avons vraiment pris racine grâce à l'école et à tous nos amis.

Nous tenons à remercier tous ceux qui ont collaboré à la publication de ce livre du 125^e anniversaire. «Un souvenir qui restera cher à notre cœur».



Notre maison en campagne

Pages de familles - *Family Pages*

-A-			
Adams, Stephen John.....	214	Clément, Mario.....	275
Asselin, Alphonse.....	215	Cloutier, Fernand.....	278, 279
Auclair, Jean-Claude.....	216	Cloutier, Lucien.....	276
-B-		Cloutier, Wilbrod.....	277
Badger, Gary Russell and Brenda Williamson.....	217	Comtois, André.....	280
Bariil, Léo-Paul.....	218	Coote, Candis J. and Myrtle W. Griffith.....	283
Barrowman, Family.....	219	Coote, Charles and Jane Gunter.....	281
Bathalon, Alain.....	226	Coote, Elwin.....	290
Bathalon, Annette.....	222	Coote, Evan and Freda Clark.....	288
Bathalon, Raymond.....	220	Coote, Everett Nathan and Eile Fox.....	285
Bathalon, René.....	224, 225	Coote, Galea.....	286
Bathalon, Roger.....	221	Coote, Gordon and Hazel Doyle.....	287
Bathalon, Thérèse.....	223	Coote, Malcolm C. and Doris H. Fee.....	282
Beaudoin, Basile.....	227	Coote, Norman.....	284
Beaudoin, Gilbert.....	232	Coote, Terry and Julie Rodgers.....	289
Beaudoin, Hormidas.....	228	Côté, Camille.....	291
Beaudoin, Jean.....	230, 231	Côté, Célina.....	298
Beaudoin, Roger.....	229	Côté, Jacques.....	294, 295
Beaulac, Albert.....	240	Côté, Jocelyn.....	302
Beaulac, Annette.....	241	Côté, Mariette.....	293
Beaulac, Bernard.....	245	Côté, Martial.....	299
Beaulac, Francine.....	244	Côté, Réal.....	300, 301
Beaulac, Germain.....	234	Côté, Robert.....	292
Beaulac, Jacqueline.....	243	Côté Rolland.....	296
Beaulac, Jean-Guy.....	243	Côté, Rosaire.....	297
Beaulac, Jean-Marie.....	237	Courchesne, Eugène.....	303
Beaulac, Marcelle.....	238	Courchesne, Gilles.....	305
Beaulac, Moïse.....	236, 237	Courchesne, Julien.....	304
Beaulac, Paul.....	239	Courchesne, Luc.....	306
Beaulac, Raymond.....	242	Cross, Walter Albert and Emma Mary Hughes.....	307
Beaulac, Réjean.....	235	-D-	
Beaulac, Suzanne.....	246	De Römer, Henri.....	308
Beauregard, Eugène.....	233	Desgranges, Paul.....	309
Bemelmans, Leonard.....	247	Deshaies, Clément.....	310, 311
Boisvert, Antonin.....	250	Deslandes, Albany.....	312
Boisvert, Armand.....	251	Deslauriers, Guy.....	315
Boisvert, Henri.....	253	Deslauriers, Pierre-Paul.....	314
Boisvert, Jean-Baptiste.....	254, 255	Deslauriers, Siméon.....	313
Bogie Family.....	249	Desloges, Joseph.....	316
Bogie, Lindsay.....	248	Desmarais, Guy.....	317
Boutin, Raymond.....	252	Dionne, Robert and Veronica Duquet.....	318, 319
Bowring, George and Mary Newell.....	256	Dowd, John.....	320
-C-		Doyle, David and Della Lester.....	322
Cardin, Alphonse.....	261	Doyle, Leslie and Mona Williamson.....	323
Cardin, Émile.....	259	Doyle, William Henry and Margaret Christina Petrie.....	321
Cardin, Fernand.....	262, 263	Duffy Family.....	324
Cardin, Girouard.....	257	Dunn, Lillian.....	325
Cardin, Jean-Claude.....	258	Dussault, Napoléon Paul.....	326, 327, 328
Cardin, Jean-Yves.....	260	-E-	
Caron, Désiré.....	264	Elliott, Jeremiah and Rachel.....	329
Carson, Côté.....	267	-F-	
Carson, Ernest and Helen.....	265	Farquhar, Gilbert and Alice Duff.....	336
Carson, Hughes.....	266	Favreau, Azarias.....	330
Carson, Lunan.....	268	Favreau, Fernand.....	331
Chabot, Marcel, md.....	269	Favreau, Gérald.....	333
Charpentier, Jean.....	270	Favreau, Léonard.....	334
Châugny Famille.....	272	Favreau, Nonnand.....	335
Chiocchio, Guisepppe.....	271	Favreau, Paul-Émile.....	332
Church, Leighton and Wakefield.....	273	Fee, David and Martha Ann Coote.....	337
Clark, Joseph and Verna Lester.....	274	Fee, Delmer and Winifred Couchman.....	339
		Fee, Gordon and Gertrude Richards.....	338
		Fleming, Russell and Bertha Carr.....	340
		Foley Family.....	341
		Fréchette, Antonio.....	343
		Fréchette, Émilien et Réal.....	342
		Fréchette, Léon.....	344
		Fréchette, Paul.....	345
		-G-	
		Gagnière, Aidéas.....	346
		Gagnière, Daniel.....	347
		Gazaille, Lucien.....	348
		Gemme, André.....	349
		Gendron, Gérard.....	350
		Gendron, Gilles.....	350
		Giguère, André.....	353
		Giguère, Benoît.....	354
		Giguère, Paul-Émile.....	351
		Giguère, René.....	355
		Giguère, Wilfrid.....	352
		Girouard, Aurore.....	356
		Giroux, Raymond.....	357
		Godbout, Jean-Baptiste.....	360
		Goupil, Joseph et Marguerite Vaillancourt.....	358
		Goupil, Laurent et Donna Williamson.....	359
		Graham, Fred et Jennie Coote.....	361
		Grégoire, Joseph.....	362
		Griffith Family.....	364
		Griffith Homestead.....	365
		Griffith, Wayne et Julia Gunter.....	363
		Gunter Family.....	366
		Gunter, Ernest et Dorothy Lester.....	368
		Gunter, Percy.....	367
		Gunter, Russell et Audrey Fee.....	369
		-H-	
		Héroux, Clément.....	371
		Héroux, Ovila.....	370
		Houde, Raymond.....	377
		Houle, Albert.....	374, 375
		Houle, Ferdinand.....	372
		Houle, Henri.....	373
		Houle, Robert.....	376
		Hughes, Harold et Bertha McMannis.....	380
		Hyde Family.....	378
		Hyde, Montgoinery, McCrea et Barton.....	379
		-J-	
		Jackson Family.....	381, 382, 383
		Jeanson, Richard.....	384
		Jodoin, André.....	385
		Johnston, Arthur.....	386
		Johnston, William Mr. et Mrs.....	387
		Jolieoeur, Marcel.....	388
		-K-	
		Kirby, Charles et Emily Bentley.....	389
		Kolesnikow, Anatole et Linda Berryman.....	390
		-L-	
		Labarre, Zéphirin.....	391
		Labonté, Donald.....	394
		Labonté, Frédéric.....	392

Labonté, Gaston.....	395
Labonté, Marcel.....	397
Labonté, Marie-Ange et Robert.....	396
Labonté, Paul-Émile.....	393
Labonté, Roger.....	398
Labonté, Roland.....	399
Labonté, Rosaire.....	400
Laflamme, Fernand.....	401
Lamontagne, Jean-Claude.....	405
Lapierre, Gérard.....	402
Lapierre, Mario.....	403
Lapierre, Maurice.....	404
Larochelle, Patrice.....	408
Lauzière, Léo.....	406
Lauzière, Marc.....	407
LeBlanc, Lorenzo.....	409
Leclerc, Charles-Olivier.....	411
Leclerc, Joseph O.....	410
Leclerc, Paul.....	412
Lefebvre, Irène.....	413
Lefebvre, Irène A.....	414
Lefebvre, Jean-Guy.....	416
Lefebvre, Jean-Paul.....	415
Lemaire, Pierre.....	417
Lester, Neal and Sandra Fee.....	420
Lester, Ralph George and Jennette Annie McGill.....	419
Lester, Thomas and William.....	418
Lévesque, Philippe.....	421
Lymburner, Réal.....	422
Lynch, Thomas E. and Monica Farley.....	423

-M-

Manseau, Alain.....	432
Manseau, Denis.....	443
Manseau Édouard.....	424, 425
Manseau, Gaston.....	433
Manseau, Gérald.....	439
Manseau, Ginette.....	428
Manseau, J.-Paul.....	426, 427
Manseau, Louis.....	440
Manseau, Mathias.....	434, 435, 436
Manseau, Mercien.....	438
Manseau, Napoléon.....	442
Manseau, Réal.....	430
Manseau, Richard.....	437
Manseau, Serge.....	431
Manseau, Yves.....	429
Marcouillier, Réal.....	445
Marcouillier, Willie.....	444
Martin, Germain.....	441
Martin, Jean-Paul.....	446
Mathieu, Aimé.....	447
Medley, John.....	448
Mercier, Lellis.....	449
Millar, Lloyd Carson and Patricia Mabel Hughes.....	451
Millar, William Alfred and Gladys Jane Carson.....	450
Mitchell, Douglas and Rita Murphy.....	452
Mitchell, Hugh and Elizabeth Cross.....	453
Montgomery Family.....	455, 456, 457
Montgomery Family.....	459

Montgomery, Robert and Margaret Medley.....	458
Moore Family.....	454
Morcau, Bernard.....	460
Moreau, Georges.....	461
Morrill, George Flanders.....	462, 463
Mountain, Alexander and James.....	464
Mountain, Neil and Adair.....	465

-N-

Nadeau, Marcel.....	470
Nadeau, Paul-Émile.....	468, 469
Nadeau, Raymond.....	469
Nicolau, Jean-Louis.....	467
Naud, Léo.....	466
Noël, Benoît.....	484
Noël, Clément.....	477
Noël, Conrad.....	472
Noël, Denis.....	486
Noël, Fernand.....	474
Noël, Gérard.....	482, 483
Noël, Gilles.....	476
Noël, Henri.....	481
Noël, Henri-Paul.....	485
Noël, Jean-Claude.....	479
Noël, Jean-Paul.....	475
Noël, Lise.....	480
Noël, Marie-Ange.....	488
Noël, Michel.....	487
Noël, Raphaël.....	471
Noël, Rita.....	473
Noël, Rollande.....	478

-O-

Ouellette, Auguste.....	489
Ouellette, Élias.....	490
Ouellette, Ernest.....	491
Ouellette, Fernand.....	492

-P-

Paradis, Odana.....	493
Patriek Family.....	494
Péloquin, Félix.....	496
Péloquin, Florian.....	497
Peter, Hilarius.....	495
Picken, Wilfred and Ivy Newsome.....	498
Pike, Lorne and Patricia Franklin.....	499
Plamondon, L.A.S.....	500
Poirier, Fernand.....	501
Potvin, Robert.....	502
Poudrier, Michel et Sandra Massey.....	503
Préfontaine Famille.....	504, 505
Proulx, Alexandre.....	512
Proulx, Alfred.....	522
Proulx, Bruno.....	507
Proulx, Claire, Madeleine et Raymond.....	519
Proulx, François.....	520
Proulx, Georges.....	523
Proulx, Henri.....	517
Proulx, Henri P.....	506
Proulx, Irénée.....	518
Proulx, Jeanne.....	509
Proulx, Lucien.....	514, 515
Proulx, Lucienne.....	524

Proulx, Napoléon.....	510
Proulx, Paul-Émile.....	513
Pronlx, Pierre.....	521
Proulx, Robert.....	508
Proulx, Romulus.....	511
Proulx, Wilfrid.....	516
Provost, Jacques.....	525

-R-

Reed Family.....	526
Ricard, Georges.....	529
Ricard, Onésime.....	527
Ricard, Rolland.....	528
Richards Family.....	530
Richards, Robert and Adelaide Lawrence.....	531
Richmond Family.....	532
Riel, François.....	533
Rondeau, Paul.....	534

-S-

Senneville, Armand.....	535
Seyer, Léon.....	536
Seyer, Raynald.....	537
Skillen, J. Bothwell / John G. Richmond.....	538
Spénard, Gérald and Marielle Dubé.....	539
St-Pierre, Germain.....	542
St-Pierre, Jacques.....	541
St-Pierre, Paul-André.....	540

-T-

Tanguay, Denis.....	543
Tétreault, Aimé.....	545
Tétreault, Valmore.....	544
Thomas, Albert.....	553
Trahan, Albert.....	546, 547
Trahan, Bernard.....	549
Trahan, Clément.....	552
Traban, Lucien.....	548
Trahan, Raymond.....	550, 551
Tremblay, Jean-Noël.....	559

-V-

Vandal, Olivier.....	554, 555
Viens, Euclide.....	556, 557
Viens, Jeanine.....	558

-W-

Walker, Greer and Mary Lynch.....	560
Walker, Thomas and Eliza Jane Johnston.....	561
Watt, John and Eusebia Fee.....	562
Whittall, Keith and Vicki.....	563
Williamson, Alexander and Iona Fee.....	564
Williamson, Gary and Linda Gunter.....	565
Woolfrey, Frederick Thomas.....	566

-Y-

Yatropoulos, Evangelos.....	567
-----------------------------	-----

1865 - 1990

1865 - 1975

Activités commémoratives en 1990



Comité du 125e. Avant g-d: Reine-Aimée Lauzière, Georgette Héroux, secrétaire, Donna Goupil, Marielle Manseau, Patricia Barrowman, Pierrette Mercier, trésorière. Arrière: François Riel, Pierre Proulx, Léo-Paul Baril, Norman Carson, président, Daniel Favreau, Paul Manseau, Yves Manseau, vice-président

3 décembre 1989	Lancement du livre	24 juin 1990	Jeux pour les enfants durant la journée Société Saint-Jean-Baptiste
20 janvier 1990	Ouverture des Fêtes du 125e	14-15 juillet 1990	Fête des Retrouvailles
17 mars 1990	Troupe de théâtre de l'Aurore Pièce: Quelle époque!	4 août 1990	Soirée de danses anciennes, habits d'époque Communauté anglophone
31 mars 1990	Concert de musique classique United Church Bibliothèque	11 au 13 août 1990	Tournoi familial de balle donnée Loisirs
6-7-8 avril 1990	Exposition d'armes, d'articles de trappage, de trophées de chasse et de pêche, etc.	12 août 1990	Pique-nique familial après la messe Club des Fermières
28 avril 1990	Souper canadien suivi d'une soirée canadienne Club de l'Amitié	25 août 1990	Méchoui Aramis
6 mai 1990	Hommage aux anciens marguilliers Église catholique	2 septembre 1990	Visite au cimetière avec hommage aux anciennes familles Église catholique
9 juin 1990	Concert de chants Chorale de l'Amitié	7 octobre 1990	Déjeuner annuel Chevaliers de Colomb
10 juin 1990	Messe Cursillo Église catholique	7 octobre 1990	Anniversaire des 5-10-15 etc. ans de mariage Église catholique
17 juin 1990	Messe en latin suivie d'une courte procession au presbytère	15-19 octobre 1990	Semaine Desjardins Caisse populaire de Durham-Sud
23 juin 1990	Messe aux intentions des paroissiens Feu de joie, chants et musique	27 octobre 1990	Fermeture des Fêtes

Air: Nos vieilles maisons

HIER ... ET AUJOURD'HUI

1. Durham-Sud a décidé
De n'vouloir rien ménager
Pour fêter en tout' beauté
Ces bell's cent vingt-cinq années.
Il nous faut aussi penser
À tous nos bons pionniers
Qui ont eu beaucoup d'courage
Et n'ont pas eu peur d'l'ouvrage.

Ils l'ont tous bien mérité
Le coin qu'ils ont défriché
Pour bâtir des p'tites maisons
Qui abrit'raient leurs rejetons.
Parlons donc de nos grand'mères
Qui avaient tant d'choses à faire
Cuisiner, filer, tisser
Pour «greyer» la maisonnée.

REFRAIN

Que c'est donc beau, cent vingt-cinq ans
Profitons-en, ça arrive pas souvent!

2. Si vous voulez renouer
Avec vos vieill's amitiés
Gens d'ici, gens d'alentour
Venez donc fair' un p'tit tour.
Va y avoir des gros party's
On va r'viv' les temps passés
Des gigues, pis des rigodons
Y'en aura à profusion.

Mais depuis tout's ces années
Tout a bien évolué
Des affair's, y s'en est brassées
Il faut pas tout dévoiler.
Il y aura de bell's surprises
Que vous allez découvrir
En r'gardant avec plaisir
Votr' bel «Album-Souvenir».

Par Mme Cécile Lefebvre Tétreault

Comité du livre



1re rangée g-d: Ginette Riel, François Riel, Paul Manseau et Donna Goupil. 2e rangée: Georgette Héroux, Pat Barrowman, Murielle Manseau, Reine-Aimée Lauzière et Pierrette Mercier

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Le comité du livre a commencé son travail en décembre 1987 et le terminera au début de l'année 1990.

Nous tenons à souligner que la publication de ce livre n'aurait pu être possible sans la participation et la volonté de la population de Durham-Sud. Cette manifestation d'intérêt pour son héritage culturel est un symptôme de l'importance de l'attachement à ses racines, anciennes et nouvelles.

Nous tenons également à mentionner les efforts et le temps consacrés par tous les sollicitateurs qui ont rencontré ou contracté les anciennes et actuelles familles de Durham-Sud. Ce fut un travail bien orchestré mais exigeant et maintenant combien gratifiant. Le fruit de leurs bons offices se concrétise dans une histoire de familles qui demeurera pour les générations à venir, le portrait des gens qui ont fait Durham-Sud.

Le texte historique est le résultat d'un effort constant durant plusieurs mois par une équipe biculturelle acharnée.

Plusieurs concitoyens et connaissances ont témoigné leur confiance en prêtant photos, documents et informations, si précieux pour les rédacteurs.

La Corporation Municipale de Durham-Sud, par son assentiment et son soutien apportés dès le départ par M. le Maire et les conseillers, a donné le coup d'envoi à cette belle entreprise.

La parution de ce livre est le premier événement parmi plusieurs autres qui viendront commémorer les 125 ans de la Municipalité de Durham-Sud.

Soyons fiers, soyons présents.

The Album Committee began its task in December 1987 and will have accomplished it early in 1990.

We wish to underline that this book would not have been possible without the presence, consent and goodwill of the population of South Durham. The manifested interest in our cultural heritage is symbolic of the importance of our attachment to our roots, young and old.

We also want to mention the time and effort devoted by all the canvassers who called on or contacted families of South Durham, past and present. It was well orchestrated work but still very demanding. How rewarding now for them to see their efforts take concrete shape in a multiple family history that will show generations to come, a picture of the people who made South Durham.

The historical part is the result of many months of constant effort by a tenacious bi-cultural team. A number of citizens and acquaintances were instrumental by lending us photos, documents and information so vital to the write-up.

The Mayor and councillors of La Municipalité de Durham-Sud showed support from the start, backed up the endeavour and allowed the kickoff.

The publication of this book is the first of many activities which will take place to commemorate the 125th anniversary of this municipality.

Be proud and let's participate,

François Riel,
Président du comité du livre

Solliciteurs



Solliciteurs pour la vente des pages familles (*Family page canvassers*). Avant g-d: Marjolaine Labonté, Simone Labonté, France Giguère, Doris Coote, Angèle Lamontagne, Muriel Duffy, Ruth Mountain. Arrière: Rosaire Côté, Marcel Labonté Madeleine Côté, Gérald Manseau, Flore Auclair, Mario Clément, Sandra Lester, Jean-Yves Cardin, Aline Manseau, Gisèle Giguère, Mary Gunter, Pierrette Côté

BIBLIOGRAPHIE

- Bombardier, A. R., *Valcourt et sa région avant le XXe siècle*, 1976, 217 p.
- Booth, Derek, *The Townships of the St. Francis*.
- Bouchette, Joseph, *Topographical Description of Lower Canada*, London, 1815, 640 p.
- Cleveland, Rev. Edward, *A Sketch of the Early Settlement of Shipton*, 1858, reprint Page and Sangster Inc., Sherbrooke, 1964, 80 p.
- Gravel, Mgr Albert, Cahier 16, *La convoitise des terres dans les Townships du Bas-Canada 1792-1799*, Sherbrooke, 1966, 23 p.
- Cahier 17, *La concession et la curée des terres dans les Townships de l'Est 1800-1815*, Sherbrooke, 1966, 18 p.
- Langelier, J. C., *Terrains concédés par la Couronne de 1763 à 1890*, Charles-François Langlois, Québec, 1891, 1921 p.
- Mercier, Jean prêtre, *L'Estrie*, Sherbrooke, 1964.
- St-Amant, J. C., *Un Coin des Cantons de l'Est*, La Parole, Drummondville, 1932, 534 p.
- Ouvrage en collaboration, *Annals of Richmond County and Vicinity*, Vol. 1 et 2, Richmond County Historical Society, 1966, 1968.

PROCÈS-VERBAUX

- Municipalité de Durham-Sud, 1865-1949, 1970, 1971, 1974.
- Municipalité du Village de Durham-Sud, 1918-1960.
- Municipalité Scolaire des Dissidents Catholiques de Saint-Fulgence de Durham, 1900-1912.
- Municipalité Scolaire Saint-Fulgence no 1 de Durham, 1913-1970
- Municipalité Scolaire Saint-Fulgence de Durham.

- South Durham Dissident School Board
- Richmond, Drummond, Arthabaska Regional School Board.
- Permanent Record of Progress, Rural Elementary Schools, Province of Quebec, 1919-1942, School district no. 5 South Durham.

LOIS ET DOCUMENTS CONSULTÉS

- Loi créant *La municipalité de Durham*, 8 Victoria, ch. 40, Canton de Durham et grosse Pointe d'Acton.
- Loi abolissant la municipalité de Durham et créant la *Municipalité du comté de Drummond*, 10 Victoria, ch. 7.
- Loi créant la *Municipalité (du township) de Durham*, 18 Victoria, ch. 100.
- Loi pour augmenter les pouvoirs des municipalités, Acte pour amender l'Acte municipal refondu du Bas-Canada, 24 Victoria, ch. 29.
- Paroisse Saint-Pierre de Durham, érection canonique, 18 décembre 1861.
- Municipalité de L'Avenir, 25 Victoria, ch. 51.
- Acte pour ériger certaines nouvelles municipalités dans le comté de Drummond, sous les noms de «Chutes de Kingscy» et «Durham-Sud» sanctionné le 30 juin 1864, 27 Victoria, ch. 64.
- Acte pour annexer une portion de la Municipalité de Durham à la municipalité de Durham-Sud, 34 Victoria, ch. 33.
- Loi créant la Municipalité de la paroisse de Sainte-Christine, 57 Victoria, ch. 68.
- Gazette officielle de Québec, Vol. 50 no 28, pp. 1395, 1396, Annexion d'une partie de L'Avenir à Durham-Sud dans le 8e rang.

- Gazette officielle de Québec, 8 George V, Création de la municipalité du village de Durham-Sud se séparant de la municipalité de Durham-Sud, Vol. 50, no 28, pp. 2269, 2271.
- Gazette officielle de Québec, Création de la paroisse de Sainte-Jeanne-d'Arc, juillet 1922, Vol. 54, no 29, pp. 1793, 1794.
- Gazette officielle de Québec, changement de nom de la «Municipalité de Durham», comté de Richmond, en celui de «Municipalité d'Ulverton», comté de Richmond, 20 juin 1944, Vol. 76, no 26, p. 1485.

CARTES CONSULTÉES

- Eastern Townships of Lower Canada section 6, par Joseph Bouchette, arpenteur général.
- Topographical map of Lower Canada, par Joseph Bouchette, arpenteur général, réserves clergé et couronne.
- Map of the adjacent county to the proposed line of the St. Lawrence and Atlantic Railroad, Dept. Public Works, Ottawa.
- Diagram of the Township of Durham showing lots of the first owners with Thomas Scott (1802) and Abénakis (1805).
- Map of the Eastern Townships by the Eastern Townships Gazetteer.
- Postal Map of the Eastern Townships.
- Cartes topographiques de Richmond 31H/9, Ministère Énergie, Mines et Ressources, Ottawa.
- Carte cadastrale du comté de Drummond, Ministère des Travaux Publics, Québec.

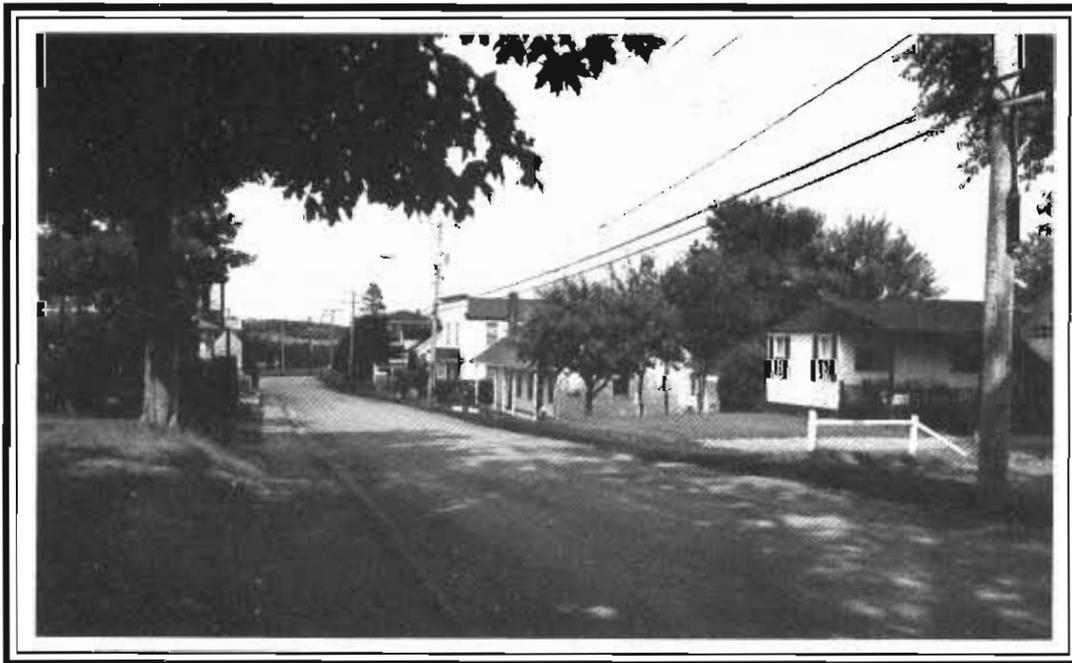
1865 - 1990

1865 - 1975

Table des matières / *Table of contents*

Armoiries	2	Coat of Arms	Paul-Émile Giguère Inc.	81
Messages:		Messages:	Giguère et Fils Inc.	82
Clément Héroux, maire	4	Clément Héroux, mayor	Lacbec	83
Léo-Paul Baril, curé	5	Léo-Paul Baril, priest		
Rév. Watson Glover	6	Rev. Watson Glover		
Rév. Glenn C. Coates	7	Rev. Glenn C. Coates	VIE PAROISSIALE	85
Norman Carson, prés. 125e	8	Norman Carson, pres. 125th		
VIE MUNICIPALE	9	MUNICIPAL LIFE		
Tableau chronologique	10	Chronological table	La mission	86
Origines	11	Origins	La première messe	87
Avènement	13	Inception	Le service religieux	87
Vie municipale	13	Municipal life	Les missionnaires	87
Premier secrétaire-trésorier	14	Secretary-treasurer	La paroisse Saint-Fulgence	87
Lieu des réunions	14	Meeting locations	- Érection canonique	87
Premier Hôtel de Ville	15	First Town Hall	- Limites de la paroisse	88
La voirie	15	Roads	- Les registres	88
Travaux des chemins	17	Road works	- Le premier curé	88
Licences de commerces	18	Business licenses	- Les débuts	88
Hôtels, auberges et tavernes	18	Hotels, inns, taverns	- Élection des marguilliers	88
Vente de pain en 1869	19	By-law 16; 1869	- La première église	88
Aide sociale et santé publique	20	Health and welfare	- La vente des bancs	89
Chemins d'hiver	21	Winter roads	- Les états financiers	89
Asphalte	24	Road paving	Première visite de l'évêque	90
Incendie 1941	25	Conflagration 1941	Acquisition de terrain	90
Hôtel de Ville actuel	26	Second Town Hall	Liste des marguilliers	96
Municipalité du Village	26	Village municipality	Liste des curés	97
Fusion	28	Merger	Les cimetières	101
Recensements	29	Census	Les sacristains	102
Maires	32	Mayors	Initiation sacramentelle	102
Conseillers, secrétaires	35	Councillors, sec-tres.	Confréries et associations	103
Service des incendies	37	Fire brigade	L'Année mariale	104
Villa Clément Deshaies	39	Elderly residence	Les Filles d'Isabelle	104
Monument anciens combattants	40	Soldiers cenotaph	Liste des religieux	104
Bibliothèque municipale	42	Municipal library	Cercle Lacordaire	106
Conseil municipal 1989	44	Town council 1989	Confrérie Dames de Sainte-Anne	107
VIE ÉCONOMIQUE	45	ECONOMIC GROWTH		
Chemin de fer	46	Railway		108
La forêt et le bois	48	Forest and wood prod.		St. Fulgence Roman Catholic Parish
Commercc général	55	General merchants		111
Agriculture	59	Agriculture		South Durham United Church
Le temps des sucres	71	Sugaring		115
U.P.A.	74	Agricultural Union		Lisgar Church
Une banque à Durham-Sud	75	A bank in South Durham		117
La Caisse populaire	77	The Caisse populaire		United Church Women
Marché Boisvert	80			118
				Youth Activities
				120
				Excelsior Society
				120
				Les Dames de l'Église Unie
				120
				L'organisation jeunesse
				121
				Poem
				121
				Société Excelsior
				122
				St. James Anglican Church
				123
				Grants and donations
				127
				Ladies Aid of St. James
				128
				Église anglicane St. James
				128
				Octrois et dons
				128
				Le cercle «Ladies Aid»
				129

VIE SCOLAIRE	131	SCHOOL LIFE	VIE MODERNE	173	MODERN LIFE
Écoles de langue française	132		Chemin de fer	174	Railway
Transport scolaire	142		Service des postes	182	Postal service
Liste des présidents, commissaires, inspecteurs et enseignants	143		Téléphone	187	Telephone
Comité d'école	146		L'automobile	189	The automobile
Comité de pastorale	147		L'électricité	192	Electricity
	148	French Language Schools	La radio	193	Radio
	152	Protestant Schools	La télévision	194	Television
	154	The schools	Commerces et industries	195	Businesses and ind.
	159	Consolidation			
	159	Maintenance	VIE SOCIALE	197	SOCIAL LIFE
	160	Pupil transportation	Théâtre de l'Aurore	198	
	161	Behavior control	Club de l'amitié	199	
	162	Awards, recreation	Société Saint-Jean-Baptiste	201	
	162	Administration	Cercle de fermières	202	
	166	Reminiscences	Chevaliers de Colomb	203	
Écoles protestantes	167		Club Aramis	204	
Les écoles	167		Association sportive de protection du poisson ...	205	
Centralisation	169			206	Oddfellows & Rebekahs
Entretien	169		Les loisirs de Durham-Sud	207	
Transport scolaire	170				
La discipline	170				
Prix, récréations	170				
Administration	171				
Souvenirs	172				



Rue de l'église

1865 - 1990

1865 - 1975

DÉJÀ PARUS

Association du Transport Écolier du Québec 1962-1987
Ayer's Cliff 1909-1984
Beebe 1985
Côteau-Station 1887-1987
East Angus 1912-1987
Eastman 1888-1988
Expos d'Hier et d'Aujourd'hui 1883-1983
Fleurimont 1937-1987
Grand-Saint-Esprit 1938-1988
Histoire d'une paroisse Saint-Cajetan,
d'un village Mansonville, d'une municipalité Pottou
Kingsey-Falls 1886-1986
Lac-Mégantie 1885-1985
La Durantaye 1910-1985
Lanoraie
Lawrenceville 1836-1986
Notre-Dame-de-Stanbridge 1889-1989
Notre-Dame-du-Bon-Conseil, Carmel, Blake, Mitchell
Notre-Dame-du-Mont-Carmel 1859-1984
Notre-Dame-du-Saint-Rosaire 1985
Ornstown 1898-1989
Paroisse Christ-Roi (Saint-Eustache) 1964-1989
Paroisse Immaculée-Conception (Sherbrooke) 1909-1984
Paroisse Notre-Dame-de-la-Sagesse, Lac-des-Seize-Îles 1937-1987
Paroisse Saint-Jean-Baptiste (Sherbrooke) 1884-1984
Paroisse Sainte-Suzanne-de-Stanhope 1889-1989
Paroisse Sainte-Marie-d'Ely, Maricourt 1889-1989
Robertsonville 1909-1984
Roxton Pond 1886-1986
Saint-Antoine-Abbé 1860-1985
Saint-Bernard-de-Michaudville 1908-1983
Saint-Blaise 1887-1987
Saint-Canut 1887-1987
Saint-Célestin 1864-1989
Saint-Claude 1913-1988
Saint-Édouard 1833-1983
Saint-Elzéar (Beauce) 1835-1985

Saint-Etienne-de-Lauzon 1861-1986
Saint-François-Xavier-de-Brompton 1885-1985
Saint-Georges-de-Windsor 1861-1986
Saint-Gérard 1886-1986
Saint-Hubert 1860-1985
Saint-Ignace-de-Stanbridge 1889-1989
Saint-Jacques-le-Mineur
Saint-Joachim-de-Shefford 1858-1983, 1884-1984
Saint-Julien 1863-1988
Saint-Lue-de-Dijon 1912-1987
Saint-Malo 1863-1988
Saint-Marc-du-Lac-Long 1938-1988
Saint-Méthode 1888-1988
Saint-Nérée 1886-1986
Saint-Octave-de-Dosquet 1912-1987
Saint-Pierre-de-Véronne-à-Pike-River 1912-1987
Saint-Sébastien 1864-1989
Saint-Stanislas 1833-1983
Saint-Sylvère 1887-1987
Saint-Angèle-de-Monnoir 1862-1987
Sainte-Anne-de-Sabrevois 1884-1984
Sainte-Christine 1888-1988
Sainte-Clotilde (Beauce) 1938-1988
Sainte-Geneviève-de-Batiscan 1833-1983
Sainte-Hélène-de-Chester 1860-1985
Sainte-Marie-Salomé 1888-1988
Sainte-Sabine 1888-1988
Stanbridge-Station 1889-1989
Stornoway 1858-1983
Stoke 1864-1989
Stratford 1857-1982
Ville de Lachute 1885-1985
Ville des Laurentides 1883-1983
Ville Saint-Pierre 1908-1983
Ville de Saint-Léonard 1886-1986
Verchères 1710-1985
Westbury 1858-1983

EN PRÉPARATION

Bedford 1890-1990
Bonsecours 1840-1990
Chambly 1665-1990
Paroisse Saint-Désiré-du-Lac-Noir (Black Lake) 1890-1990
Saint-Alphonse de Granby 1890-1990

Saint-Barnabé Sud
Saint-Demis-sur-Richelieu 1740-1990
Sainte-Marguerite (Beauce) 1840-1990
Stanbridge-East 1890-1990

Tous droits réservés à la
MUNICIPALITÉ DE DURHAM-SUD

Dans le but de préserver le caractère d'authenticité de cet album,
la révision des textes a été limitée aux erreurs de frappe ainsi
qu'à l'orthographe des mois.

Achévé d'imprimer sur les presses de Gauvin & Associés
pour le compte des
Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée
le vingt-neuvième jour du mois de septembre mil neuf cent quatre vingt-neuf

Dépôts légaux:
Bibliothèque Nationale du Québec.
Bibliothèque Nationale du Canada.
3e trimestre.



Éditions Louis Bilodeau & Fils Ltée
399, rue Pasteur, Sherbrooke (Québec) J1J 2T5
(819) 569-8631



ISBN: 2-921211-42-4

959